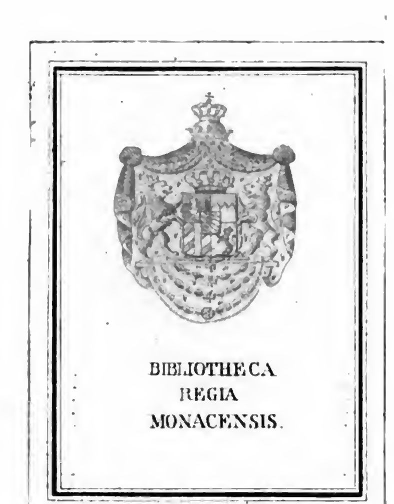


P. C. Gall
1815

Raynouard



<36621354770017

LEXIQUE ROMAN

OU

DICTIONNAIRE

DE LA LANGUE DES TROUBADOURS,

COMPARÉE

AVEC LES AUTRES LANGUES DE L'EUROPE LATINE.

TOME III

D. — K.

DE L'IMPRIMERIE DE CRAPELET,
RUE DE VAUGIRARD, N° 9.

LEXIQUE ROMAN

OU

DICTIONNAIRE

DE LA LANGUE DES TROUBADOURS,

COMPARÉE

AVEC LES AUTRES LANGUES DE L'EUROPE LATINE,

PRÉCÉDÉ

DE NOUVELLES RECHERCHES HISTORIQUES ET PHILOLOGIQUES,
D'UN RÉSUMÉ DE LA GRAMMAIRE ROMANE,
D'UN NOUVEAU CHOIX DES POÉSIES ORIGINALES DES TROUBADOURS,
ET D'EXTRAITS DE POÈMES DIVERS;

PAR M. RAYNOUARD,

MEMBRE DE L'INSTITUT ROYAL DE FRANCE (ACADÉMIE FRANÇAISE
ET ACADÉMIE DES INSCRIPTIONS ET BELLES-LETTRES),
SECRÉTAIRE PERPÉTUEL HONORAIRE DE L'ACADÉMIE FRANÇAISE, ETC.

TOME TROISIÈME.

D. — K.



A PARIS,

CHEZ SILVESTRE, LIBRAIRE,

RUE DES BONS-ENFANTS, N° 30.

1840.

LEXIQUE ROMAN,

OU

DICTIONNAIRE

DE LA LANGUE DES TROUBADOURS,

COMPARÉE

AVEC LES AUTRES LANGUES DE L'EUROPE LATINE.

D

D, quatrième lettre de l'alphabet, troisième des consonnes.

Per esquivar hyat, deu hom pauzar *z* o D aprop *a* prepositio.

Leys d'amors, fol. 4.

Pour éviter l'hiatus, on doit placer Z ou *d* après A préposition.

DACITA, *s. f.*, dace, sorte d'impôt perçu plus spécialement sur les denrées et sur les marchandises.

On lit dans les Statuts de Marseille, lib. I, cap. 44 :

Quod nemo teneatur bis DACITAM præstare pro eodem avere.

DU CANGE, t. II, col. 1311.

Aiso es l'aordenamen de la DACITA que fon empauzada en Monpeslier.... Pague la miega DACITA sobre dicha.

Cartulaire de Montpellier, fol. 218 et 219.

Ceci est l'ordonnance de la *dace* qui fut imposée en Montpellier.... Qu'il paie la demi-*dace* susdite.

ANC. ESP. *Dacio*. IT. *Data, dazio*.

DADAU, *s. m.*, fuite.

Quan lo viron, prenon DADAU.

V. de S. Honorat.

Quand ils le virent, ils prennent la *fuite*.

DALFIN, DALPHIN, *s. m.*, lat. DELPHINus, dauphin, sorte de poisson.

Las balenas e li DALFI
Farau una host sobre la mar.

Los XV Signes de la fi del mon.

Les baleines et les *dauphins* feront une armée sur la mer.

Algunas bestias d'ayga han respiracio, cum SO DALPHIS.

Eluc. de las propr., fol. 52.

Quelques bêtes d'eau, comme sont les *dauphins*, ont respiration.

— Constellation.

DALFIS, signes e bootes.

Brev. d'amor, fol. 37.

Le *dauphin*, le cygne et le bouvier.

CAT. *Delfí*. ESP. *Delfin*. PORT. *Delfim*. IT. *Delfino*.

2. DALFIN, *s. m.*, dauphin, titre de dignité.

Lo DALFINS d'Alverne... fo coms d'Alverne.

V. du dauphin d'Auvergne.

Le *dauphin* d'Auvergne... fut comte d'Auvergne.

Ben saup del DALFIN lo talen.

L'ÉVÊQUE DE CLERMONT : Per Crist.

Il sut bien le désir du *dauphin*.

DALH, DAYLL, *s. m.*, faux, coupe, taille.

Dans la langue gothique DAIL signifia *partie :* On lit à la page 168 de la traduction de l'Évangile par Ulphilas, parabole de l'Enfant prodigue :

Alta, gif mis sei undrinnai mis DAIL aiginis.
Pater, da mihi quæ occurrat mihi *partem* proprii.

S. Luc, ch. 15.

Voyez Schilter, *Gloss. teutonic.*, v° Teil.

Segan prat am lo DALH el ma.
Brev. d'amor, fol. 47.

Fauchant pré avec la *faux* à la main.

Los vai segan am son DAYLL.
Un troubadour anonyme : Dieus vos salve.

Va les tranchant avec sa *faux*.

ANC. FR. Il venoit d'un sien pré avec ung *dail* à son col.
Lett. de rém. de 1473, Carpentier, t. II, col. 3.

La mort, six jours après le rencontrant sans coingnée, avecques son DAIL l'eust faulché et cerclé de ce monde.
Rabelais, liv. IV, *Nouv. Prol.*

CAT. *Dalla.* ESP. *Dalle.*

2. Dalhayre, *s. m.,* faucheur.

En semlansa de DALHAYRE es figurat.
Eluc. de las propr., fol. 125.

Il est figuré en forme de *faucheur.*

CAT. *Dallayre, dallador.* ESP. *Dallador.*

3. Dalhar, *v.,* faucher.

L'erba del prat DALHA.
Leys d'amors, fol. 36.

Fauche l'herbe du pré.

Part. pas. Fe..., quan ve son temps, es DALHAT.
Eluc. de las propr., fol. 209.

Le foin..., quand vient son temps, est *fauché.*

4. Talh, taill, *s. m.*, taille, coupe, tranchant.

Qui a servitut de TALH et dalh.
Fors de Béarn, p. 1092

Qui a servitude de *taille* et coupe.

Zo es l'espaza flameyantz
.... Dans ambas partz ben talantz;
L'us TAILS garda cel que la ten,
E l'autre cel que vas lui ven.
Deudes de Prades, *Poëme sur les Vertus.*

C'est l'épée flamboyante.... taillant bien des deux côtés ; un *tranchant* regarde celui qui la tient, et l'autre celui qui vient vers elle.

— Carrière, taille.

Et anet s'en al TAYLL;
Can fon intrat dedintz.
V. de S. Honorat

Et il s'en alla à la *carrière ;* quand il fut entré dedans.

— Amputation.

A penas li val autre remedi que TALH.
Eluc. de las propr., fol. 238.

A peine lui vaut autre remède qu'*amputation.*

— Détail.

Loc. adv. Telas per vendre.... a TALH.
Cartulaire de Montpellier, fol. 39.

Toiles pour vendre.... en *détail.*

Vendre draps a TALH en la vila.
Cout. de Moissac, XIIe *siècle,* Doat, t. CXXVII, fol. 7.

Vendre draps en *détail* dans la ville.

— Forme, façon.

Un bel TAILL de persona.
V. de Bertrand de Born.

Une belle *forme* de personne.

En suy plus d'avinen TALH.
Lamberti de Bonanel : S'a Mon Restaur.

J'en suis davantage de *façon* avenante.

Loc. Sap far de volpilh vassalh
E 'l desavinen de bon TALH.
Rambaud de Vaqueiras : Leu pot hom.

Sait faire de poltron guerrier et le désagréable de bonne *façon.*

Fig. Sos coratges
L'es viratz d'autre TAILL.
Rambaud de Vaqueiras : Leu sonet.

Son cœur lui est tourné d'autre *façon.*

D'on lo segles es vengutz en tal TALH
Qu'a penas vey pastoret non torn alh.
P. Vidal : Ma voluntatz.

D'où le monde est venu en telle *façon*, qu'à peine vois-je pastoureau qui ne devienne autre.

Ges homz non pot portar a fil
Ni a bon TALH totas amors.
R. Vidal de Bezaudun : En aquel.

On ne peut point porter à fil ni à bonne *taille* toutes amours.

ANC. FR. Une vigne, laquelle ilz avoient pour lors taillée ou chapoulée, et le boys ou sarment provenu dudit *tail*, etc.
Lett. de rém. de 1459, *Tr. des ch.*, *R.* 190, *pièce* 16.
CAT. *Tall.* ESP. *Tajo*, *talle.* PORT. *Talho*, *talhe.* IT. *Taglio.*

5. TALH, TAIL, *s. m.*, taille, impôt, contribution.
Contribuir als TALHS de la vila.
Tit. de 1345. *Ville de Bergerac.*
Contribuer aux *tailles* de la ville.
Un TALH que els avian fach l'an present....
Volguesso contribuir al dich TALH.
Tit. de 1383. DOAT, t. CXLVII, fol. 153.
Une *taille* qu'ils avaient faite l'an présent... Voulussent contribuer à ladite *taille.*
CAT. *Tall.*

6. TALHA, *s. f.*, incision, coche, coupure.

Jadis on marquait d'une même coche deux morceaux de bois appelés *tailles,* qui, confrontés postérieurement l'un avec l'autre, attestaient, par le rapport identique des coches, l'exactitude des comptes.

Tot destrador non deu metre son conte per TALHAS, mas lo deu tantost scrieure.
Trad. du tr. de l'Arpentage, ch. 11.
Tout arpenteur ne doit mettre son compte par *tailles*, mais le doit aussitôt écrire.

On s'est servi de *tailles* pour la levée des impositions : l'un des morceaux restait dans les mains du percepteur, et l'autre dans celles du contribuable, de là le nom de *taille* donné à certains impôts.

Il y a encore, en France, des boulangers qui tiennent ainsi leurs comptes.

— Taille, impôt.
E levaran novelamen
TALHAS e quistas et uzatges
E gabelas e pesatges.
Brev. d'amor, fol. 122.
Et lèveront nouvellement *tailles* et quêtes et impôts et gabelles et péages.

— Forme, façon.
Pros apar e de bela TALHA.
Leys d'amors, fol. 37.
Paraît distingué et de belle *façon.*
CAT. *Talla.* ESP. *Taja*, *tala*, *talla.* PORT. *Talha.* IT. *Taglia.*

7. TALHAMENT, *s. m.*, coupure, amputation.
Per TALHAMENT de carn.
Eluc. de las propr., fol. 29.
Par *amputation* de chair.
ANC. CAT. *Tallament.* ANC. ESP. *Tajamento.* IT. *Tagliamento.*

8. TAILLONET, *s. m.*, petit morceau.
De sain blanc un TAILLONET.
DEUDES DE PRADES, *Auz. cass.*
Un *petit morceau* de lard blanc.
ANC. FR. Mangez ce *taillon* de massepain.
RABELAIS, liv. III, ch. 30.

9. TAILHAGE, *s. m.*, taillage, certain tribut.
Que paguaran TAILHAGE.
Charte de Gréalou, p. 108.
Qui paieront *taillage.*

10. TALHADA, TALLIADA, *s. f.*, coupe de bois, taille.
En TALHADAS de bosc.
Coutume de Condom.
En *tailles* de bois.

— Taille, sorte d'impôt.
Enpauzo... TALLIADAS als habitans del loc.
Ord. des R. de Fr., 1463, t. XVI, p. 126.
Imposent... *tailles* aux habitants du lieu.
Demandar.... TALHADA en la dicha vila.
Charte de Gréalou, p. 102.
Demander.... *taille* dans ladite ville.
CAT. *Tallada.* ESP. *Tajada.* PORT. *Talhada.* IT. *Tagliata.*

11. TALHADURA, *s. f.*, coupon, morceau, lambeau.
TALHADURA de drap nou.
Abr. de l'A. et du N.-Test., fol. 45.
Coupon de drap neuf.
CAT. *Talladura.* ESP. *Tajadura.* IT. *Tagliatura.*

12. TAILHADRE, *s. m.*, taillage.
L'assaiadre e lo TAILHADRE de la moneda.
Tit. de la commune de Périgueux, *de* 1276.
L'essayage et le *taillage* de la monnaie.

13. Taliador, *s. m.*, tailloir, bassin, vase.

Tolre la testa e portar davant se en un taliador.

Trad. de Bède, fol. 41.

Couper et porter la tête devant soi en un *tailloir*.

anc. fr. Un grant *taillouer* d'or chargé de joiaus à pierres précieuses.

Joinville, p. 122.

Le millier d'escuelles et de *tailloers*.

Titre de 1314. Carpentier, t. III, col. 950.

cat. *Tallador.* esp. *Tajadero.* port. *Talhador.* it. *Tagliere, tagliero.*

14. Talaire, talhayre, talador, talhador, *s. m.*, tailleur d'habits, de pierres, coupeur.

Fa home.... talhayre de raubas de femnas.

Eluc. de las propr., fol. 115.

Fait l'homme.... *tailleur* de robes de femmes.

Qui atrobara talador en la sua vinha,... El talaire que aura facha la tala.

Cout. de Moissac, xiii[e] *siècle*, Doat, t. CXXVII, fol. 7.

Qui trouvera *tailleur* en sa vigne.... Le *tailleur* qui aura fait la taille.

D'aqui donc so loiatz li talhador,
Tan cum s'eran essems guerreiador.

Roman de Gerard de Rossillon, fol. 57.

De là donc sont loués les *tailleurs*, autant comme s'ils étaient ensemble guerriers.

cat. *Tallador.* esp. *Tajador, tallador.* port. *Talhador.* it. *Tagliatore.*

15. Talhandier, *s. m.*, tailleur.

Se devon far plus voluntiers
Que d'autre mestier talhandiers
De drap.

Brev. d'amor, fol. 32.

Ils doivent se faire plus volontiers *tailleurs* de drap que d'autre métier.

anc. fr. S'en ala querir ung *taillandier* pour soy vestir.

Lett. de rém., 1455. Carpentier, t. III, col. 944.

16. Talhable, *adj.*, taillable, imposable.

Sian talhables.

Statuts de Provence, Bomy, p. 219.

Soient *taillables*.

Substantiv. La deffensa del dich luoc et habitans de Villafrancha et de lors talhables.

Tit. de 1383. Doat, t. CXLVII, fol. 154.

La défense dudit lieu et habitants de Villefranche et de leurs *taillables*.

17. Talar, talhar, taillar, *v.*, tailler, couper, trancher, escarper, amputer.

E vey talar ortz e vinhas e blatz.

B. de Rovenac : Belh m'es.

Et je vois *couper* jardins et vignes et blés.

Mes man a son coutell per la gola tayllar.

V. de S. Honorat.

Mit la main à son couteau pour *couper* la gorge.

Us metges taillet mal un meu ser qu'el volia metgar ; et per aco es mortz, qu'el non lo saup taillar.

Trad. du Code de Justinien, fol. 20.

Un médecin *amputa* mal un mien serf qu'il voulait guérir ; et il est mort, parce qu'il ne sut pas *l'amputer*.

La cot
Que non tailh' e fa 'l fer talhar.

B. Martin : Farai un vers.

La pierre qui ne *coupe* pas et fait *couper* le fer.

L'espaza que talha d'ambas partz.

V. et Vert., fol. 58.

L'épée qui *coupe* des deux côtés.

Part. prés. Roca redonda,
Auta e rausta e talant.

Roman de Jaufre, fol. 3.

Roche ronde, haute et raide et *escarpée*.

Part. pas. El sepulcre que es de peyra talhat.

Passio de Maria.

Le sépulcre qui est *taillé* de pierre.

— Imposer une taille.

Cinq cens solz devo talhar li prohome de la vila.

Cout. de Moissac, xiii[e] *siècle*. Doat, t. CXXVII, fol. 3.

Les prud'hommes de la ville doivent *imposer* cinq cents sous.

Om los talhava mais que no devia.

Tit. de 1267, *Arch. du Roy.*, J. 303.

On les *taillait* plus qu'on ne devait.

Part. pas. La dicha tailla quant sera taillada.

Tit. de 1418. Doat, t. CXLVI, fol. 30.

Ladite taille quand elle sera *imposée*.

cat. *Tallar.* esp. *Tajar, talar, tallar.* port. *Talhar.* it. *Tagliare.*

18. Detal, *s. m.*, détail.

Loc. adv. Vendre oli a detal per la vila.

Tit. de 1381, *ville de Bergerac*.

Vendre huile en *détail* par la ville.

19. Entalh, *s. m.*, entaille, forme.

So e no so d'un ENTALH.

MARCABRUS : Contra l'ivern.

Sont et ne sont pas d'une même *entaille*.

ANC. CAT. *Entalhz*. ANC. ESP. *Entalle*. PORT. *Entalho*. IT. *Intaglio*.

20. ENTALHAMENT, *s. m.*, sculpture.

Non faras ENTALHAMENT ni semblansa ni figura d'aco que es sotz lo cel.

Hist. abr. de la Bible, fol. 32.

Tu ne feras *sculpture* ni image ni figure de ce qui est sous le ciel.

ESP. *Entallamiento*. IT. *Intagliamento*.

21. ENTALHAR, ENTAILLAR, *v.*, entailler, tailler, sculpter, blesser.

Quals qu'el debois ni l'ENTAILH,
Deboissar lo pot d'aital tailh.

GARINS D'APCHIER : Mos cominals.

Qui que ce soit qui le dégrossisse et le *sculpte*, il peut le dégrossir de telle façon.

Fig. Celha que saup al departir
Mon cor ENTALHAR sotilmen.

DEUDES DE PRADES : Pus amors.

Celle qui sut au départir *blesser* délicatement mon cœur.

Part. pas. So ENTALHAT en sa tomba.

Cat. dels apost. de Roma, fol. 153.

Sont *sculptés* en sa tombe.

Que vi las peyras ENTAILLADAS,
D'anticas figuras obradas.

V. de S. Honorat.

Qui vit les pierres *taillées*, d'antiques figures ciselées.

ANC. FR. Crucefiz et imagerie
D'argent et d'yvuire *entaillie*.

Prov. et dict. popul., p. 162.

Facent honneur à l'arbre *entaillé* de ton nom.

RONSARD, t. I, p. 163.

ESP. *Entallar*. PORT. *Entalhar*. IT. *Intagliare*.

22. RETALH, *s. m.*, taille, tranchant.

Mot fo subtil et prima la textura,
Uzar no s pot ni rumpre sa costura;
D'estox, RETALHS, de scindens es segura.

Palaitz de Savieza.

Le tissu fut moult fin et délié, sa couture ne se peut user ni rompre; elle est à l'épreuve de pointes, de *tranchants*, de coupants.

CAT. *Retall*. ESP. *Retal*. PORT. *Retalho*. IT. *Ritaglio*.

23. RETALHAR, *v.*, retailler.

Fig. Tot jorn ressoli e RETALH
Los baros e 'ls refon e 'ls calh,
E lur cug metre cor auzart.

BERTRAND DE BORN : Un sirventes.

Je rogne et *retaille* toujours les barons et je les refond et les rassure, et pense leur mettre cœur hardi.

RETALHA et restrenh tos desiriers.

V. et Vert., fol. 103.

Retaille et restreins tes désirs.

ANC. FR. Les cors aus Sarrazins qui estoient *retaillés*, getoient d'autre part du pont.

JOINVILLE, p. 63.

CAT. *Retallar*. ESP. *Retajar*. PORT. *Retalhar*. IT. *Ritagliare*.

24. ENTRETALHAR, *v.*, entailler, ciseler, découper.

Part. pas. Emages ENTRETALHADAS.

Brev. d'amor, fol. 74.

Images *ciselées*.

Cascu porta mantas ENTRETALHADAS.

PERILHOS, *Voy. au purg. de S. Patrice.*

Chacun porte mantes *découpées*.

CAT. ESP. *Entretallar*. PORT. *Entretalhar*.

DALMATICA, *s. f.*, lat. DALMATICA, dalmatique.

Que li diagne uzesso DALMATICAS.... Ses DALMATICA o ses cazubla.

Cat. dels apost. de Roma, fol. 37 et 29.

Que les diacres usassent des *dalmatiques*.... Sans *dalmatique* ou sans chasuble.

CAT. ESP. PORT. IT. *Dalmatica*.

DAM, DAN, *s. m.*, lat. DAM*num*, dam, dommage, détriment.

Que DAMS t'en venga.

Tit. de 1059.

Que *dommage* t'en vienne.

Gran mal e gran DAN.

R. DE TORS DE MARSEILLE : A totz maritz.

Grand mal et grand *dommage*.

Per vostre pro avetz fag lo lur DAN.

BERTRAND DE BORN : Quan la novella.

Pour votre profit vous avez fait leur *dommage*.

Loc. A mon DAM met gelos e lauzengiers.

PERDIGON : Be m dizon.

A mon *dam* je mets (je brave) jaloux et médisants.

M'an bauzat ni mes a lur DAM.

RAMBAUD DE VAQUEIRAS : Ges sitot.

Ils m'ont trompé et mis à leur *dam* (se sont moqués de moi).

Prov. Ben m'el dizon tuit li savis del mon
Que sel a 'l DAN cui es la seignoria.
FAIDIT DE BELISTAR : Tot atressi com.

Tous les sages du monde me le disent bien que celui-là a le *dommage* à qui est la seigneurie.

ANC. FR. Le bien des bons, le *dam* des inhumains.
FOURQUÉ : *V. de J.-C.*, fol. 117.

Qui vont au *dam* d'autrui conquérir des lauriers.
DE LAUDUN : *La Franciade*, p. 270.

Faisons-nous sages, à leur *dam*, mais regrettons leur naufrage.
CAMUS DE BELLEY : *Diversités*, t. I, fol. 430.

ANC. CAT. *Dam*, *dan*. ESP. *Daño*. PORT. *Damno*, *dano*. IT. *Danno*.

2. DAMNATGE, DAMPNATGE, *s. m.*, dommage.

Li sabria percassar son DAMNATGE.
CADENET : Longa sazo.

Je saurais lui procurer son *dommage*.

Ni per sufrir franchamen son DAMPNATGE.
GAUCELM FAIDIT : Si anc nuls.

Et pour souffrir franchement son *dommage*.

Loc. Om pren soven gran DAMPNATGE
Per deschauzit compaignatge.
B. ZORGI : Sitot.

On prend souvent grand *dommage* par mauvaise compagnie.

ANC. FR. Cascun jour acroit mes *damages*.
Fabl. et cont. anc., t. I, p. 116.

Que mielz valoit cil *damages* à soffrir.
VILLE-HARDOUIN, p. 202.

ANC. ESP. Ficieron tal *domage* en los mas delanteros.
Vida de S. Millan, cap. 441.

ANC. CAT. *Damnatge*, *dompnatge*. IT. *Dannaggio*.

3. DAMPNAMEN, *s. m.*, damnation.

Obras a ton DAMPNAMEN.
P. CARDINAL : Jhesum Crist.

Tu travailles à ta *damnation*.

ANC. FR. Son *dampnement* pas ne voloit.
N. rec. de fabl. et cont. anc., t. II, p. 387.

ANC. ESP. *Dañamiento*. IT. *Dannamento*.

4. DAMPNATIO, *s. f.*, lat. DAMNATIO, damnation.

Per nos rezemer de DAMPNATIO.
V. et Vert., fol. 73.

Pour nous racheter de *damnation*.

Loc. El es en via de DAMPNACIO.
L'arbre de Batalhas, fol. 147.

Il est en voie de *damnation*.

— Condamnation.

Me requezeron DAMPNACIO contra el.
Trad. des Actes des Apôtres, ch. 25.

Me requirent *condamnation* contre lui.

A DAMPNACION de lors cors.
Tit. de 1378. *Hist. du Languedoc*, t. IV, pr., col. 357.

A *condamnation* de leurs corps.

ANC. CAT. *Damnació*, *dampnació*. ANC. ESP. *Dañacion*, *damnacion*. PORT. *Damnação*. IT. *Dannazione*.

5. DAMPNOS, *adj.*, lat. DAMNOS*us*, dommageable, préjudiciable.

Qu'offici non sia DAMPNOS.
Brev. d'amor, fol. 126.

Qu'office ne soit *dommageable*.

Son mot DAMPNOSAS e perilhozas.
V. et Vert., fol. 22.

Sont moult *dommageables* et périlleuses.

Autras aordenansas sobre lo fah de la dicha draparia mot DAMPNOSAS.
Tit. de 1351. DOAT, t. CXLVI, fol. 217.

Autres ordonnances sur le fait de ladite draperie moult *préjudiciables*.

ANC. CAT. *Dampnos*. ESP. *Dañoso*. PORT. *Damnoso*. IT. *Dannoso*.

6. DAMPNATJOS, DAMPNAGGOS, *adj.*, préjudiciable.

A trops es DAMPNAGGOS.
Eluc. de las propr., fol. 106.

Est *préjudiciable* à plusieurs.

Si las paraulas no so DAMPNATJOSAS.
Liv. de Sydrac, fol. 40.

Si les paroles ne sont *préjudiciables*.

ANC. FR. Mult leur a esté *domagos*.
B. DE SAINTE-MAURE, *Chr. de Norm.*, fol. 69.

Trop vous est prez veizin, trop vous est *damagous*.
Roman de Rou, v. 4418.

IT. *Dannagioso*.

7. DAMPNAGGOZAMENT, *adv.*, dangereusement, préjudiciablement.

Las serpens.... no pongen trop DAMPNAGGOZAMENT.
Eluc. de las propr., fol. 136.

Les serpents... ne piquent pas fort *dangereusement*.

8. Damnuc, *adj.*, endommagé.

Dels fortz assays los vey damnucx.

Marcabrus : Al departir.

Je les vois *endommagés* des forts essais.

9. Dampnable, *adj.*, lat. damnabil*em*, damnable.

El delechars
Es damnables.

Brev. d'amor, fol. 65.

Le délecter est *damnable*.

anc. fr. Leurs certaines entreprinses *damnables*.

Monstrelet, t. I, fol. 169.

Meus de malicieux, *dampnable* et innaturel vouloir.

Jean Marot, t. V, p. 279.

anc. cat. *Dampnable*. anc. esp. *Dañable*, *damnable*. it. *Dannabile*.

10. Dampnar, *v.*, lat. damnar*e*, damner, condamner.

Tals que dizo : Per que nos fetz Dieus?... non ges per dampnar.

Liv. de Sydrac, fol. 129.

Tels qui disent : Pourquoi nous fit Dieu?... non point pour *damner*.

L'emperaire vic lo perilh
Et vay lo dampnar en eissilh.

Brev. d'amor, fol. 185.

L'empereur vit le péril et va le *condamner* à l'exil.

Dampnaran lo a mort.

Trad. du N.-Test. S. Marc, ch. 10.

Ils le *condamneront* à mort.

Part. pas. Las armas que son dampnadas.

Brev. d'amor, fol. 24.

Les âmes qui sont *damnées*.

Substantiv.

Car Dieus nos ditz que l'anem lai servir
On el fo mortz per nos dampnatz garir.

Gaucelm Faidit : Cascus hom.

Car Dieu nous dit que nous l'allions servir là où il fut mis à mort pour sauver nous *damnés*.

anc. fr. Il fu *dampnez* sans pitié par le jugement de son père.

Rec. des hist. de Fr., t. III, p. 200.

Tontes les sentences morales *damnent* excès.

Œuvres d'Alain Chartier, p. 357.

anc. cat. *Dampnar*. anc. esp. *Dañar*, *damnar*. port. *Damnar*. it. *Dannare*.

11. Dampnatgar, *v.*, endommager.

Car el poyria dampnatgar, per sa morsura, manthas gens o bestias.

Liv. de Sydrac, fol. 29.

Car, par sa morsure, il pourrait *endommager* plusieurs gens ou bêtes.

Part. pas. Que els e los habitans de Caiarc eron estats dampnatgats per los dichs Angles.

Tit. de 1395. Doat, t. CXXXVII, fol. 366.

Qu'eux et les habitants de Caiarc avaient été *endommagés* par lesdits Anglais.

Substantiv. Esmendaraal dampnatghat lo dampnatge.

Tit. de 1400 *Arch. du Roy.*, K. 1174.

Réparer à l'*endommagé* le dommage.

anc. fr. S'il le peit, ço dist, grever
E *damagier*, sans mer passer,
Volenters le *damagereit*.

Roman de Rou, v. 11112-11114.

Il ne vout pas ouffrir sa gent ne sa terre *domager*.

Rec. des hist. de Fr., t. III, p. 213.

anc. cat. *Dampnjar*.

12. Damnificar dampnificar, damnifiar, *v.*, endmmager, préjudicier.

Nozer ni damnificar en re.

Tit. de 127c Doat, t. LXXXIX, fol. 69.

Nuire ni *préjudier* en rien.

Non dampnificaray ni aderairaray las fazendas del cossolaper las mienas.

Cartulat de Montpellier, fol. 83.

Je n'*endommagei* ni arrièrerai les affaires du consulat pour les mines.

Damnifiava loraume.

Cat. deapost. de Roma, fol. 71.

Il *endommageait* royaume.

Part. pas. Foro dapnificats en trenta milla floris et mai.

Tit. du xiv*e* siè Doat, t. CXXV, fol. 98.

Ils furent *endommagés* pour trente mille florins et plus.

anc. fr. Et ressliront le dommage au *dampnifié*.

Ord. des R. Fr., 1347, t. VII, p. 33.

cat. *Dampnificar*esp. *Damnificar*. port. *Danificar*. it. *Dannificare*.

13. Condemnacio, condempnation, *s. f.*, lat. condnation*em*, condamnation.

En aquella CONDEMPNACION.
Hist. abr. de la Bible, fol. 65.
En cette *condamnation*.

Que tals CONDEMNATIONS si deguessan exigir.
Statuts de Provence, BOMY, p. 6.
Que telles *condamnations* se dussent exiger.

CAT. *Condemnació*. ESP. *Condenacion*. PORT. *Condemnação*. IT. *Condennazione*, *condannazione*.

14. CONDEMPNAMEN, *s. m.*, condamnation.

Apres lo CONDEMPNAMEN.
Pet. Thalan. de Montpellier.
Après la *condamnation*.

IT. *Condannamento*.

15. CONDEMPNATORI, *adj.*, lat. CONDEMNATORI*us*, condamnatoire.

En la dita sentencia CONDEMPNATORIA.
Cotume de Condom.
En ladite sentence *condamnatoire*.

CAT. *Condemnatori*. ESP. *Condenatorio*. PORT. *Condemnatorio*. IT. *Condannatorio*.

16. CONDAMPNAR, *v.*, lat. CONDEMNARE, condamner.

Va los CONDAMPNAR a mort.
V. de S. Honorat.
Va les *condamner* à mort

Part. pas. Aras tem que lasmatz
En fos e CONDEMPNATZ,
S'ieu res d'aiss fazia.
BERTRAND D'ALLAMANON : Lo segle.
Maintenant je crains que j'en fusse blâmé et *condamné*, si je faisais rien de cela.

CAT. *Condemnar*. ESP. *Condenar*. PORT. *Condemnar*. IT. *Condennare*, *condannare*.

DAM, *s. m.*, DAMA, *s. f.*, lat. DAMA, daim.

De cabrol et de DAM.
GIRAUD DE BORNEIL : Ben cove.
De chevreuil et de *daim*

DAM o DAMA es capra salvagga.
Eluc. de las propr., fol. 248.
Daim ou DAMA est chèvre sauvage.

ESP. *Dama*. IT. *Damma*.

DANGIER, *s. m.*, difficulté, retard.

El mati ses DANGIER
Aiatz so c'a mestier
Vostra dona 'l levar.
AMANIEU DES ESCAS : En aquel mes.
Au matin sans *retard* ayez ce dont a besoin votre dame au lever.

ANC. FR. Li preudom grant *dangier* fesoit
De dire ce qu'el enquerroit.
Fabl. et cont. anc., t. II, p. 150.
Ils ne pouvoient tenir grand nombre de gens pour les vivres qu'ils avoient à *danger*.
MONSTRELET, t. I, fol. 91.

DANSA, *s. f.*, anc. all. TANZ, danse, ronde.

Qu' esdeve son gent anar en DANSA ?
P. DURAND : Mi dons.
Que devient son gentil aller en *danse*

Fig. M' an e mon cor bastida una DANSA.
AIMERI DE BELLINOI : Meraveill me.
Dans mon cœur m'ont établi une *danse*.

— Danse, sorte de poésie.

Coblas, sirventes, DANSAS
Ab cui an honransas.
G. RIQUIER : Pus Dieus.
Couplets, sirventes, *danses* avec lesquels ils ont honneurs.

E de far DANSAS doblas
E sirventes valens.
G. RIQUIER : Sitot s'es.
Et de faire *danses* doubles et sirventes de prix.

Ela entendia en un cavayer que avia nom Guillem Bremon, don ela fazia sas DANSAS.
V. de Raimond de Miraval.
Elle avait son affection en un cavalier qui avait nom Guillaume Bremon, dont elle faisait ses *danses*.

CAT. *Dansa*. ESP. *Danza*. PORT. *Dança*. IT. *Danza*.

2. DANSAR, *v.*, anc. all., TANZEN, danser, sauter.

El ricx s'irais mentre l'amoros DANSA.
P. CARDINAL : Ieu trazi.
Le riche s'attriste tandis que l'amoureux *danse*.

Fig. La filha Na Constansa,
Per cui jovens sauta e DANSA.
P. VIDAL : Cara amiga.
La fille de dame Constance, pour qui joie saute et *danse*.

CAT. *Dansar*. ESP. *Danzar*. PORT. *Dançar*. IT. *Danzare*.

DAR, *v.*, lat. DARE, donner, accorder.

Om don tan gran non deu DAR.

B. CALVO : Qui ha talen.

On ne doit pas *donner* un don si grand.

Si no lor DATZ una summa d'argen.

RAIMOND DE CASTELNAU : Mon sirventes.

Si vous ne leur *donnez* une somme d'argent.

— Accorder, attribuer.

Mas la razo apenre
Non es mas a gen DATZ.

NAT DE MONS : Sitot non.

Mais il n'est *donné* qu'à la gent de connaître la raison.

— Frapper.

D'un cotel li DARI' al cor.

L'ÉVÊQUE DE CLERMONT : Per Crist.

Lui *donnerait* d'un couteau au cœur.

Mentre que aquells de la ost encausara.... Matran isxira del agayt e DARA amb els.

PHILOMENA.

Tandis qu'il poursuivra ceux de l'armée.... Matran sortira de l'embuscade et *donnera* avec eux.

Fig. Lur DET sa maledictio.

Brev. d'amor, fol. 58.

Leur *donna* sa malédiction.

Loc. E 'l fon DAT a entendre qu'ela era netsa del emperador.

V. de P. Vidal.

Et il lui fut *donné* à entendre qu'elle était nièce de l'empereur.

Substantiv. Ab DAR, fo Alixandres rics.

AUGIER : Laig faill cor.

Avec le *donner*, Alexandre fut puissant.

CAT. ESP. PORT. *Dar.* IT. *Dare.*

2. **DATIU**, *s. m.*, lat. DATIVUS, datif.

Li cas sun seis.... DATIUS.... e 'l DATIU e vocatiu e l'ablatiu.

Gram. prov.

Les cas sont six.... le *datif*.... et le *datif* et le vocatif et l'ablatif.

CAT. *Datiu.* ESP. PORT. IT. *Dativo.*

3. **DACIO**, *s. f.*, lat. DATIO, don, dation.

Exceptat DACIO de tutela.

Ord. des R. de Fr., 1463, t. XVI, p. 125.

Excepté *dation* de tutelle.

ANC. CAT. *Dació.* ESP. *Dacion.* IT. *Dazione.*

4. **DATA**, DADA, *s. f.*, date.

Quar de sa fi degus no sap la DATA.

Leys d'amors, fol. 24.

Car nul ne sait la *date* de sa fin.

Al jorn de la DATA de la present carta.

Tit. de 1274, *Arch. du Roy.*, M, 876.

Au jour de la *date* de la présente charte.

Aia ferma valor XV jorns apres la DADA.

Sauf-conduit de 1385 *donné par J. de Fara.*

Ait ferme valeur quinze jours après la *date*.

CAT. ESP. PORT. IT. *Data.*

5. **DATARI**, *s. m.*, nécrologe.

Que.... aniversari sia mes en remembransa en lur DATARI.

Tit. de 1309. DOAT, t. XLII, fol. 70.

Que.... l'anniversaire soit mis en commémoration dans leur *nécrologe*.

6. **SUBDIT**, *adj.*, lat. SUBDITUS, sujet.

Escorjon lurs SUBDITZ.

V. et Vert., fol. 15.

Écorchent leurs *sujets*.

CAT. *Súbdit.* ESP. PORT. *Subdito.* IT. *Suddito.*

7. **DONAR**, *v.*, lat. DONARE, donner, accorder.

Al lial hom DONARAI un bezan,
Si 'l deslials mi DONA un clavelh.

P. CARDINAL : Tos temps azir.

Au loyal homme je *donnerai* un besant, si le déloyal me *donne* un clou.

T'en DONAREI.

Tit. de 960.

Je t'en *donnerai*.

El ser, DONATZ li a manjar.

DEUDES DE PRADES, *Auz. cass.*

Au soir, *donnez*-lui à manger.

— Livrer, céder.

Nostra vida volriam aver DONADA per III diniers.

PHILOMENA.

Nous voudrions avoir *donné* notre vie pour trois deniers.

Us sieus decipols lo vendet,
Per XXX deniers lo DONET.

Trad. de l'évang. de Nicodème.

Un sien disciple le vendit, le *livra* pour trente deniers.

— Frapper.

DONAVAN am pochas et am pics sus l'escneyll.

V. de S. Honorat.

Frappaient avec pioches et avec pics sur le rocher.

Sapchatz be que non o fetz fugen,
Ans o a fag DONAN e combaten.
B. D'ALLAMANON : Un sirventes farai.

Sachez bien qu'il ne le fit fuyant, mais il l'a fait *donnant* et combattant.

Fig. DONET sa benedictio.
Brev. d'amor, fol. 177.

Il *donna* sa bénédiction.

Loc. DONAR dels esperos.
GIRAUD DE BORNEIL : Solatz.

Donner des éperons.

Aquestas causas dizia DONANT a entendre de qual mort devia morir.
Frag. de trad. de la Passion.

Il disait ces choses *donnant* à entendre de quelle mort il devait mourir.

Cant lo ray del solelh intra dins la mayo e DONA a vezer claramens la pols e las orduras que son dedins.
V. et Vert., fol. 41.

Quand le rayon du soleil entre dans la maison et *donne* à voir clairement la poussière et les ordures qui sont dedans.

Substantiv. A lor non platz DONARS ni messios.
BERTRAND DU PUGET : De sirventes.

A eux ne plaît *donner* ni dépense.

Part. pas.
Per qu'ieu m'en sui del tot a vos DONATZ.
ARNAUD DE MARUEIL : Aissi cum selh.

Par quoi je m'en suis entièrement *donné* à vous.

CAT. ESP. *Donar.* PORT. *Doar.* IT. *Donare.*

8. DONAT, *s. m.*, celui qui s'était donné à un couvent lui et ses biens.

Dans les chapitres généraux de Saint-Victor de Marseille il est dit :

Mittantur visitatores.... qui.... inquirere debeant de meritis priorum et monachorum et *donatorum* et conversorum.
DU CANGE, t. II, v°. *Donati.*

Per fraire, per DONAT de la maio.
Tit. de 1225. DOAT, t. CLXXVIII, fol. 52.

Par frère, par *donné* de la maison.

CAT. *Donat.* ESP. *Donado.* PORT. *Donato.*

9. DONADA, *s. f.*, celle qui s'était donnée à un monastère elle et ses biens.

Las donas, prioressa, mongas ni DONADAS del dit mostier.
Tit. de 1383. DOAT, t. CXXIV, fol. 112.

Les dames, prieure, religieuses et *données* dudit monastère.

10. DON, *s. m.*, lat. DON*um*, don, présent.

Anc negun bon mestier non ac,
Mais d'anar menutz DONS quereu.
PIERRE D'AUVERGNE : Chantarai.

Il n'eut jamais nul bon métier, excepté d'aller cherchant menus *dons*.

Mas sazos fon qu'el maior DON d'amor
Voli' om mais esperar que tener.
H. BRUNET : Pus lo dous.

Mais il fut un temps où on voulait plus espérer que tenir le plus grand *don* d'amour.

— Sorte de tribut.

Subsidi, ajuda, DON gracios.
Reg. des états de Provence de 1401.

Subside, aide, *don* gracieux.

Fig. et mystiq. Els VII DOS de Sant Sperit.
Brev. d'amor, fol. 5.

Les sept *dons* du Saint-Esprit.

Aquest DON osta tota ordura de l'arma.
V. et Vert., fol. 84.

Ce *don* ôte toute souillure de l'âme.

Lo DON de temor es portiers.
V. et Vert., fol. 46.

Le *don* de crainte est portier.

CAT. *Dò.* ESP. *Don.* PORT. *Dom.* IT. *Dono.*

11. DONA, *s. f.*, don, donation.

Las DONAS e las promessas ad ajutori al maridatge.
Tit. de 1278 *du chât. de Capdenac.*

Les *donations* et les promesses pour aide au mariage.

ANC. ESP. *Dona.*

12. DONATIO, *s. f.*, lat. DONATIO, donation.

Quan malautia 'l bat,
Fan li far DONATIO.
P. CARDINAL : Tartarassa.

Quand la maladie le frappe, ils lui font faire *donation.*

Per aquella DONATIO que es appellada DONATIOS facha entre vius.
Tit. de 1253. DOAT, t. CXXXIX, fol. 71.

Par cette *donation* qui est appelée *donation* faite entre vifs.

CAT. *Donació.* ESP. *Donacion.* PORT. *Doação.* IT. *Donazione.*

13. DONAZOS, *s. f.*, donation.

DONAZOS que es facha entre marit e molher non val.

Trad. du Code de Justinien, fol. 25.

Donation qui est faite entre mari et femme ne vaut.

14. DONAMENT, *s. m.*, don, présentation.

L'ognament de las mans, lo DONAMENT de la centura.

Doctrine des Vaudois.

L'onction des mains, la *présentation* de la ceinture.

ANC. FR. Il vault meulx que tu faice en ta vie *donnement.*

Trad. de S. Bernard. MONTFAUCON, *B. B. ms.*, p. 1392.

ANC. CAT. *Donament.* IT. *Donamento.*

15. DONAIRE, DONADOR, *adj.*, lat. DONATOR, donneur.

Sai vas Leo en sai un de bon aire,
Franc de sazo, cortes et larc DONAIRE.

MARCABRUS : Auiatz de chan.

De ce côté vers Léon j'en sais un débonnaire, franc à propos, courtois et large *donneur.*

Son larc DONADOR.

P. CARDINAL : Falsedatz.

Sont *donneurs* généreux.

ANC. FR. Leur vuelt estre à la mort du sien larges *donnierres.*

JEAN DE MEUNG : Testament, v. 947.

Li fol large *donneor.*

Roman de la Rose, v. 7654.

CAT. ESP. *Donador.* PORT. *Doador.* IT. *Donatore.*

16. DONATIU, *adj.*, lat. DONATIV*us*, dispensateur, fournisseur.

De beuragge a totz animans liberalment DONATIVA.

Eluc. de las propr., fol. 149.

Libéralement *dispensatrice* de breuvage à tous les animaux.

17. ADONAR, *v.*, confier, allier, familiariser.

Mas tan la vey ADONAR ab enjan,
Per que s'amor no m platz dezerenan.

CADENET : Longa sazo ai.

Mais je la vois tellement *s'allier* avec tromperie, c'est pourquoi son amour ne me plaît désormais.

Per c'oms se deu ab savis ADONAR.

G. OLIVIER D'ARLES, *Coblas triadas.*

C'est pourquoi on doit se *familiariser* avec les sages.

Nos, el temps qu'el dig, ADONEM
A catre trobadors, per ver,
La chanso.

HENRI COMTE DE RHODEZ : Si m fos.

Nous, au temps qu'il dit, nous *confiâmes* la chanson, pour vrai, à quatre troubadours.

— Adonner, vouer.

Totz hom que non se ADONA a ben far.

V. et Vert., fol. 13.

Tout homme qui ne s'*adonne* pas à bien faire.

— *Part. prés.*, productif, fertile.

Quar per lo laor
Plus ADONANS y seria.

Brev. d'amor, fol. 222.

Car par le labeur, elle y serait plus *productive.*

CAT. ESP. *Adonar.* IT. *Adonare.*

18. ADONIU, *adj.*, généreux, facile à donner.

Tant es ADONIVA.

G. RIQUIER : Voluntiers.

Tant elle est *généreuse.*

19. DOTAR, *v.*, lat. DOTARE, doter.

Fig. DOTET home d'aytal nobleza.

Eluc. de las propr., fol. 1.

Dota l'homme d'une telle noblesse.

Part. pas. Las filhas que si trobaran esser DOTADAS per lur payre et mayre.

Statuts de Provence, BOMY, p. 127.

Les filles qui se trouveront être *dotées* par leurs père et mère.

CAT. ESP. PORT. *Dotar.* IT. *Dotare.*

20. DOT, *s. f.*, lat. DOT*em*, dot.

Si 'l payre o la mayre donet en DOT a alcun plus que non deu, quals drech n'es?

Trad. du Code de Justinien, fol. 16.

Si le père ou la mère donna en *dot* à aucun plus qu'il ne doit, quel droit en est-il?

CAT. *Dot.* ESP. PORT. IT. *Dote.*

21. DOTAIRE, *s. m.*, douaire.

Ieu vull menar ma sor en son DOTAIRE.

Roman de Gerard de Rossillon, fol. 93.

Je veux mener ma sœur en son *douaire.*

22. DOARIS, *s. m.*, douaire.

En alcus locz ditz hom DOARIS per dot.

Leys d'amors, fol. 150.

En aucuns lieux on dit *douaire* pour dot.

23. Dotalici, doalici, doalizi, *s. m.*, douaire.

Si ela intret en fermansa per DOTALICI de femna... Per compra, o per camge, o per don, o per DOALICI... Devunt donar perelas DOALIZI.

Trad. du Code de Justinien, fol. 33, 18 et 3.

Si elle entra en garantie pour *douaire* de femme... Par achat, ou par échange, ou par don, ou par *douaire*... Doivent donner *douaire* pour elles.

24. Dotation, dotahcio, *s. f.*, lat. dotatio, dotation.

De riquezas e de DOTATIONS.

Doctrine des Vaudois.

De richesses et de *dotations*.

Donet tant a una de sas filhas o a autra persona en DOTAHCIO, que li autres effant en perdo la falcidia.

Trad. du Code de Justinien, fol. 16.

Donna tant à une de ses filles ou à autre personne en *dotation* que les autres enfants en perdent la falcidie.

CAT. *Dotació*. ESP. *Dotacion*. PORT. *Dotação*. IT. *Dotazione*.

25. Dotal, *adj.*, dotalis, dotal.

Honor DOTAL no s pot alienar.

Statuts de Montpellier, de 1205.

Fief *dotal* ne se peut aliéner.

Exceptat los bes DOTALS de la dicha dona.

Tit. de 1389. Doat, t. XXXIX, fol. 205.

Excepté les biens *dotaux* de ladite dame.

CAT. ESP. PORT. *Dotal*. IT. *Dotale*.

26. Endotar, *v.*, doter.

Part. pas. Avem hedificatz xx monestiers et avem los... ENDOTATZ.

Philomena.

Nous avons édifié vingt monastères, et les avons... *dotés*.

DARRE, *adv.*, de suite.

Adoncx Jhesus a dich DARRE
D'outra en outra tot l'abece.

Trad. d'un évang. apocr.

Alors Jésus a dit *de suite* d'outre en outre tout l'abécé.

DART, *s. m.*, dard.

Voyez Leibnitz, p. 56 et 111; Muratori, *Diss.* 33.

Non dupta lansa ni DART.

Bertrand de Born : Un sirventes

Ne redoute lance ni *dard*.

Ar ai ben d'amor apres
Cum sap de son DART ferir.

P. Raimond de Toulouse : Ar ai.

Maintenant j'ai bien appris d'amour comment il sait frapper de son *dard*.

Fig. Li premeir DART de fornicatio... li oil.

Trad. de Bède, fol. 41.

Les premiers *dards* de fornication... les yeux.

CAT. *Dard*. ESP. PORT. IT. *Dardo*.

2. Dardier, *s. m.*, archer.

Si 'l reis torna a Toloza el gravier,
E 'l coms eis ab siei caitiu DARDIER.

P. Vidal : Drogoman.

Si le roi revient à Toulouse au gravier, et le comte sort avec ses chétifs *archers*.

3. Dardasier, *s. m.*, archer, sagittaire.

Son bon DARDASIER.

Guillaume de Tudela.

Ils sont bons *sagittaires*.

DAT, datz, *s. m.*, dé.

Ab us DATZ
Menutz plombatz
Nos a trichatz.

P. Vidal : Tant me.

Avec des *dés* plombés menu, il nous a trichés.

Anc de DATZ no puesc far tenguda,
Ans giet totz temps al autruy pro.

Deudes de Prades : Pus merces.

Je ne puis jamais faire tenue de *dés*, mais je jette toujours au profit d'autrui.

Qui la mante no repauza
Plus que selh que gieta DATZ.

Marcabrus : Dirai vos.

Qui la maintient ne repose pas plus que celui qui jette les *dés*.

El perdet tot son aver a joc de DATZ.

V. de Gaucelm Faidit.

Il perdit tout son avoir à jeu de *dés*.

Loc. Pert los DATZ al premier lans.

Raimond Jordan : S' ieu fos.

Je perds les *dés* au premier jet.

Que juron e renegon, e jogon a tres DATZ.

P. Cardinal : Un estribot.

Qui jurent et renient, et jouent à trois *dés*.

Ar entendetz en ma tenso
Que us part, e vos, aiatz los DATZ,
E cauzetz de catr' amistatz.

T. de Hugues et de Baussan : Baussan.

Maintenant portez votre attention sur ma tenson que je vous partage, et vous, ayez les *dés*, et choisissez de quatre amitiés.

Mas ben vei c' un DAT mi plomba.
ARNAUD DANIEL : Lancan son.
Mais je vois bien qu'il me plombe un *dé*.
Ieu tenc los DATZ.
GUI DE CAVAILLON : Seigneiras.
Je tiens les *dés*.
Ab mentir lor ai camjatz los DATZ.
B. DE VENTADOUR : Per mielhs.
Avec mentir je leur ai changé les *dés*.
Nég. expl. Autaclara no val contra cela un DAT.
Roman de Fierabras, v. 1183.
Hauteclaire ne vaut un *dé* contre celle-là.
ANC. FR. Voudront de cel bacon mengier,
Ainz c'on lor puist les *dez* changier.
Fabl. et cont. anc., t. IV, p. 246.
CAT. *Dau.* ESP. PORT. IT. *Dado.*

DATIL, DACTIL, *s. m.*, gr. ΔΑ'κΤΥΛος, datte, fruit du palmier.
.I. ram de palma que fo mot bels
E de bos DATILS garnitz.
Brev. d'amor, fol. 188.
Un rameau de palmier qui fut moult beau et garni de bonnes *dattes*.
Alcus DACTILS naysho en Egipte et Siria, ses os et nogalho.
Eluc. de las propr., fol. 217.
Quelques *dattes* naissent en Égypte et en Syrie, sans os et amande.
CAT. ESP. *Datil.* PORT. *Datile.* IT. *Dattero.*

DE, *prép.*, lat. DE, de.
DE sos plazers dir e far,
E DE son pretz tenir en car,
E DE son laus enavantir.
LE COMTE DE POITIERS : Mout jausens.
De dire et faire ses plaisirs, et *de* tenir son mérite renchéri, et *de* mettre en avant sa louange.
ANC. IT. Ch' un terz' ordine a Dio piacente,
Haggio fatto *de* penitente.
CAT. ESP. PORT. *de.* IT. MOD. *di.*

Cette préposition est restée dans la contraction qui a formé les articles romans DEL, DELS.

Elle indique ou caractérise plus ou moins expressément divers rapports, tels que :

1. ORIGINE.
Tu fust nada DE Suria.
P. CARDINAL : Vera Vergena.
Tu fus née *de* Syrie.
Si com Dieus fon DE vos natz.
LANFRANC CIGALA : Oi! maire.
Ainsi que Dieu fut né *de* vous.
Moller nada DE Monpellier.
Cartulaire de Montpellier, fol. 132.
Femme native *de* Montpellier.

2. RELATION.
DE lati en romans tornar.
Trad. de l'évang. de Nicodème.
Traduire *de* latin en roman.
DE ben en mielhs et DE pretz en poder.
H. BRUNET : Pus lo dous.
De bien en mieux et *de* mérite en pouvoir.

3. PERSONNALITÉ, APPARTENANCE.
De tot en tot es ar DE mi partitz
Aquelh eys joys que m'era remazutz.
AIMERI DE PEGUILAIN : De tot en tot.
Du tout au tout est maintenant séparé *de* moi ce même plaisir qui m'était demeuré.
Tot es DEL comte veramens.
BONIFACE DE CASTELLANE : Guerra e trebals.
Tout est véritablement *du* comte.

4. INDICATION, DÉSIGNATION.
E'l reys DE Fransa e sos cosis...
Qu'al rei D'Espanha socorratz.
GAVAUDAN LE VIEUX : Senhor, per los.
Et le roi *de* France et son cousin... Que vous portiez secours au roi *d'*Espagne.
Garins lo Bruns ... fo un gentils castellans DE Neillac DEL evesquat DE Puoi Sainta Maria.
V. de Garin le Brun.
Garin le Brun ... fut un gentil châtelain *de* Neillac, *de* l'évêché *de* Puy-Sainte-Marie.

5. ESPÈCE, QUALITÉ.
Segle caitiu e DE falsa natura.
AIMERI DE PEGUILAIN : S'ieu anc chantiei.
Siècle malheureux et *de* fausse nature.
Es DE bona doctrina.
P. RAIMOND DE TOULOUSE : Pos lo prims.
Est *de* bonne doctrine.
Sos cantars es DE nien.
LE MOINE DE MONTAUDON : Pus Peyre.
Son chanter est *de* néant.

6. MATIÈRE, ÉTAT.
D'espinas coronatz
E DE fel abeuratz.
FOLQUET DE MARSEILLE : Vers Dieus.
Couronné *d'*épines et abreuvé *de* fiel.
Gentils e paura D'arnes.
P. CARDINAL : Vera Vergena.
Gracieuse et pauvre *d'*équipement.

7. Destination.

Dona, que cuidatz faire
De mi que vos am tan?
B. de Ventadour : Quan la doss' aura.

Dame, que pensez-vous faire *de* moi qui vous aime tant?

Fuy manescalc de cavalhs.
Raimond d'Avignon : Sirvens suy.

Je fus maréchal *de* chevaux.

8. Moyen, cause, effet.

A totz degra de dolor lo cors fendre
Del deseret del fill sainta Maria.
G. Faidit : Cascus hom.

Le cœur devrait à tous fendre *de* douleur, *à cause du* déshéritement du fils de sainte Marie.

De ben gran joy chantera
S'en agues razon de que.
Saïl de Scola : De ben gran.

Je chanterais *de* bien grand plaisir si j'eusse motif *de* quoi.

9. Temps, époque, circonstance de temps.

De mati m solia preguar.
Le moine de Montaudon : L'autre jorn m'en.

De matin avait coutume de me prier.

Quan non ai loc de vos vezer,
Joi ni deport non puesc aver.
Arnaud de Marueil : Dona genser.

Quand je n'ai pas lieu *de* vous voir, je ne puis avoir joie ni satisfaction.

10. Localité, circonstance de lieu.

Quar s'un flum d'un aut pont guardatz.
T. d'Aimeri et d'Albert : Amicx.

Car si *d'*un haut pont vous regardez un fleuve.

Mas paor ai, pus aitan fort blanqueya,
Qu'el lo veirs ben de Matafelo.
Bertrand de Born : Pus Ventedorn.

Mais j'ai peur, puisque aussi fort il paraît blanc, qu'il le verra *de* Matefelon.

11. Ordre, rang.

Cant hom ve de premier issir
Pena d'auzel...
Lev ab la senestra ma
La coda so d'amon d'aval.
Deudes de Prades, *Aus. cass.*

Quant on voit *du* commencement sortir penne d'oiseau... on lève avec la main gauche la queue ce *d'*amont *d'*aval.

Cel que us fetz de joglar cavallier.
T. d'Alb. Marquis et de R. de Vaqueiras : Ara m digatz.

Celui qui vous fit *de* jongleur chevalier.

12. Dimension, quantité, poids.

Aitan a de lonc coma de larc.
Liv. de Sydrac, fol. 45.

A autant *de* long comme *de* large.

Lo millier... de clavels de cavals...
Quintal de coire e d'estang.
Cartulaire de Montpellier, fol. 114 et 116.

Le millier... *de* clous de chevaux... Quintal *de* cuivre et *d'*étain.

De, préposition romane, se traduit ordinairement par *de* dans les langues de l'Europe latine, mais il a quelquefois le sens exact ou approximatif d'autres prépositions, dont les principales sont :

1. A.

E'l mostres de ginolhs, ploran,
Cum sui sieus endomenjatz.
Alegret : Aissi cum selh qu'es.

Et je lui montrasse *à* genoux, pleurant, comme je suis son serviteur inféodé.

Dona, doncx a vos mi ven,
De mas jonthas, humilmen.
Albert de Malespine : Dona, a vos.

Dame, je viens donc à vous, *à* mains jointes, humblement.

Totz sols de pe.
Roman de Gerard de Rossillon, fol. 74 *bis*.

Tout seul *à* pied.

anc. fr. *De* bataille sunt tuit apareillez.
Chanson de Roland, p. 45.
Arbalestriers allans *de* pied.
Monstrelet, t. I, fol. 26.

cat. Estar lonch temps *de* jonolhos.
P. de Quéralt : Sens pus tardar.

esp. Los que fueron *de* pie cavalleros se facen.
Poema del Cid, v. 1222.

port. Tanto he mais *de* admirar... Avia *de* vir ao mundo.
Man. Sev. de Faria, *V. de Camoens*, fol. 115 et 125.
O navios *de* remo.
J.-F. de Andrada, *V. de D. J. de Castro*, liv. III.

it. Disposto son *del* ubidire...
Che devria prima cercare
Di curar mia malatia...
Jacopone da Todi, *Sat.* I, 1 et 7

2. Avec.

Say ben de peira murar.
Raimond d'Avignon : Sirvens suy.

Je sais bien murer *avec* pierre.

Pasques, Senher sobras,
De dos peys et de cinc pas.
Pierre d'Auvergne : Dieus, vera vida.

Vous repûtes, Seigneur souverain, *avec* deux poissons et *avec* cinq pains.

anc. fr.

Galyen le regardoit, car s'il se fust feint,
Galien l'eust occiz *de* Haute-clere.
Roman de Galien le Rhetoré, fol. 60.

Se li leve souvent la fache
Et les temples *de* l'aige rose.
Roman de la Violette, p. 120.

Et que *de* mes deniers chascun d'aus rachetai.
Roman de Berte, p. 12.

cat. Tot element elementat no 's simple,
Ans es compost *d'*un altre son contrari.
Auzias March : Lo cinquen.

esp. *De* crisma lo untaron.
V. de san Millan, cop. 4.

port. Os versos... ditados *de* mesma natureza.
Man. Sev. de Faria, *V. de Camoens*, fol. 114.

it. Tal che sol *de* la voce
Fà tremar Babilonia.
Petrarca, *Canz.* : O aspettata.

Per far *di* marmo una persona viva.
Petrarca, *Son.* : L'aspettata.

3. A cause de, par l'effet de.

Pero per fol e per musart
Vos tenon d'esta fermalha.
Bertrand de Born : Un sirventes.

Pourtant ils vous tiennent pour fou et pour musard *à cause de* ce traité.

Quant ieu denant lieys venh,
De sa gran beutat mi senh.
Arnaud Catalan : Amors ricx

Quand je viens devant elle, je me signe *à cause de* sa grande beauté.

anc. fr. Cent sols *de* forfait.
L. de G. le Conquérant.

Li dus si fu joios é liez
Del gonfanon é *del* congiez
Ke l'apostoile li dona.
Roman de Rou, v. 11471.

Que *de* plorer ses iols afole.
Roman de Partonopeus, t. II, p. 1.

E sa mère encommence *de* la joie à plourer.
Roman de Berte, p. 6.

cat. Si com Adam pres mal *del* vedat gust.
Auzias March : Si com rictat.

esp. *Del* gozo que avien de los sos oios loraban.
Poema del Cid, v. 1608.

Del mal sabor que hey non vos lo puedo decir.
Poema de Alexandro, cop. 187.

Mas querie *de* fiebre yacer todo un anno.
V. de S. Domingo, cop. 21.

port. Morre *de* pura paixão.
Man. Sev. di Faria. *V. de Camoens*, fol. 52.

it. Gloria hai *del* vestimento...
Se hai gloria *dell'* havere.
Jacopone da Todi, *Sat.* I, 5.

4. Contre.

No ns pot de mort defendre.
G. Faidit : Cascus hom.

Ne nous peut défendre *contre* la mort.

Lo sanc de ton fraire, que as escampat... si clama a mi de tu.
Hist. abr. de la Bible, fol. 3.

Le sang de ton frère, que tu as répandu... se plaint à moi *contre* toi.

Thesaur ab que s pognesso adjudar de lor enemix.
Liv. de Sydrac, fol. 133.

Trésor avec quoi ils pussent s'aider *contre* leurs ennemis.

anc. fr.

Ke *de* Rou les defende, cel felon aversaire,
É *des* altres Normanz, quer mult sont de mal aire.
Roman de Rou, v. 1606.

cat. E tinch per foll qui *de* mort no s deffen.
Auzias March : Tal so com.

esp. Jhu Xpo nos garde *de* tales serviciales.
Signos del juicio, cop. 36.

port. Punnei eu muito en me guardar,
Quanto eu pude, *de* mia sennor.
Cancion do coll. dos nobres de Lisboa, fol. 44.

Para o servir et ajudar *del* rei don Sancho seu irmão.
D. Nunes de Lião, *Orig. de la ling. port.*, p. 72.

it. Ajutami *da* lei.
Dante, *Inf.*, 1.

5. Depuis.

Lo sinquante dia de la pascha.
Eluc. de las propr., fol. 129.

Le cinquantième jour *depuis* la pâque.

d'Agen tro a Nontron.
Bertrand de Born : Quan la novella.

Depuis Agen jusqu'à Nontron.

anc. fr. *De* la garde matinale desque à nut.
Anc. trad. du Psaut. de Corbie, ps. 129.

Requerre me feroit *d'*Espaigne dusqu'en Frise.
Roman de Berte, p. 47.

CAT. *Del* un disapte al altre.
Consolat de la mar, c. 8.

En pus breu temps que *de* vespr' a mati.
AUZIAS MARCH : En aquel temps.

ESP. *Del* dia que fue conde...
Del dia que nasquieran no vieran tal tremor.
Poema del Cid, v. 1070 et 1670.

PORT. Infancia, *de* 4 annos ate 7; pueritia, *de* 7 ate 14; adolescentia, *de* 14 ate 22.
D. NUNES DE LLIÃO, *Orig. de la ling. port.*, p. 132.

IT. *Del* mar Tirrheno a la sinistra riva.
PETRARCA, *Son.* : Del mar.

6. DURANT, PENDANT.

Que DE mil ans no vos poiretz jauzir.
P. DE BUSSIGNAC : Quan lo dous.

Que *pendant* mille ans vous ne pourrez vous réjouir.

No fino DE dias ni DE nuehtz d'ardre.
Liv. de Sydrac, fol. 135.

Ne cessent de brûler *pendant* les jours et *pendant* les nuits.

ANC. FR. Et ne sufri pas que oisels entamassent les cors *de* jurs, ni les bestes *de* nuiz.
Anc. trad. des livres des Rois, fol. 69.

CAT. Qu'en als no pens *de* dia ni *de* nit.
L. DE VILAROSA : Sobres d'amor.

ESP. *Del* noch pasan la sierra...
Ella me acorra *de* noch è *de* dia.
Poema del Cid, v. 428 et 221.

PORT. Reparando todos *de* noite o que as batarias derribavão *de* dia... Entron *de* noite o rio de Surate.
J.-FR. DE ANDRADA, *V. de D. J. de Castro*, lib. 3.

IT. Stancho nocchier *di* notte alza la testa
A' duo lumi c'ha sempre il nostro polo.
PETRARCA, *Canz.* : Poichè per.

7. EN, DANS.

Fuy DE seda bos obriers.
RAIMOND D'AVIGNON : Sirvens suy.

Je fus bon ouvrier *en* soie.

Devetz me DE mon dreitz mantener.
GRANET : Comte Karle.

Vous devez me maintenir *dans* mon droit.

ANC. FR. Moult fusse *de* bonne eure née.
Roman de la Violette, p. 58.

Mais ne leur voult *de* riens la chose demonstrer.
Roman de Berte, p. 30.

Qui *de* Normendie esteit nez.
Chron. ang.-normandes, p. 190.

CAT. Que *de* infant usar fas l'home vell.
AUZIAS MARCH : Algu no pot.

Que la sua roba reman *del* tot o en partida.
Consolat de la mar, c. 44.

ESP. Que asmar cuemo iacen los mares ò DE qual guisa.
Poema de Alexandro, cop. 258.

PORT. Costumamos de o screver, quando he vogal, *de* corpo pequeno.
D. NUNES DE LLIÃO, *Orig. de la ling. port.*, p. 174.

IT. Queste parole *di* colore oscuro
Vid' io scritte al sommo d'una porta.
DANTE, *Inf.*, 3.

Ma non avete offeso *d'*alcuna cosa.
BOCCACCIO, *Decam.*, II, 9.

8. ENTRE, PARMI.

Trisr lo beu DEL mal.
RAIMOND DE CASTELNAU : Mon sirventes.

Trier le bien *d'entre* le mal.

Que trenta D'els non esperavon tres DE vos.
BONIFACE CALVO : Ges no m'es.

Que trente d'*entre* eux n'attendaient pas trois d'*entre* vous.

Ben ai chausit DE las melhors,
Al mien semblan, qu'anc Dieus fezes.
B. DE VENTADOUR : Ja mos chantars.

A mon avis, j'ai bien choisi *entre* les meilleures qu'oncques Dieu fit.

ANC. FR. Ke un *de* nos, mais ne sai ki,
Deibt hui perir, ne sait cument...
Et asquanz *d'*els s'en repentirent.
Roman de Rou, v. 9734 et 10202.

Que il eislied *de* treis choses quele que il volt mielz.
Anc. trad. des liv. des Rois, fol. 74.

CAT. Se algun personer *de* aquells qui contrastaran, etc.
Consolat de la mar, c. 6.

Si qu'algu *d'*els no sera may tan nici.
AUZIAS MARCH : Si com un rey.

ESP. Vos con C... *de* aquesta nuestra compaña...
Once Moros mataba *de* los que alcanzaba.
Poema del Cid., v. 443 et 478.

Pocos avia y *de* ellos que no fuesen llorando.
Poema de Alexandro, cop. 230.

PORT. Morendo dos inimigos trezentos... Nam falton nenhum *dos* nossos... Com oito mil soldados, muitos *delles* turcos trazidos a seu soldo.
J.-F. DE ANDRADA, *V. de D. J. de Castro*, lib. 2.

IT. Et un *di* quelli spirti disse : Vieni.
DANTE, *Purgat.*, 18.

Si che *di* mille un sol vi si ritrova.
PETRARCA, *Canz.* : Perchè la.

9. PAR.

Anc mos ostans petitz
No fon D'els envazitz.
GIRAUD DE BORNEIL : Per solatz.
Jamais mon hôtel petit ne fut envahi *par* eux.

Ni ges D'armas Galvains plus non valia.
AIMERI DE PEGUILAIN : Ara par ben.
Ni Gauvain ne valait pas plus *par* les armes.

ANC. FR. De co fuist atint *de* la justice du roi.
L. de G. le Conquérant, 11.

CAT. Cell qui *d'*amor del tot no s leixa vencre.
AUZIAS MARCH : Los ignorants.

ESP. E escribió la cuenta, ca *de* cor la sabia.
Poema de Alexandro, cop. 1637.

PORT. Se sempre en verso humilde celebrado
Foi *de* mi vosso rio alegremente...
Promettido lhe esta *dó* l'ado eterno.
CAMOENS, *Os Lusidias,* I, 4 et 28.

IT. Difeso 'ntorno *d'*un bel fiumicello.
DANTE, *Inf.,* 4.

10. POUR, AFIN DE.

Cantz DE tort far e DE caritat frez.
P. CARDINAL : D'un sirventes.
Chauds *pour* faire tort et froids *pour* charité.

Ja DE far un nou sirventes
Non quier autre ensenhador.
G. FIGUEIRAS : Ja de far.
Jamais, *afin de* faire un nouveau sirvente, je ne demande autre maître.

Mas amors vens tota causa
Que m venquet DE lieys amar.
B. DE VENTADOUR : Amors e que.
Mais amour dompte toute chose qui me vainquit *pour* elle aimer.

Si alcuns condempnat sera D'enjurias.
Cartulaire de Montpellier, fol. 14.
Si aucun sera condamné *pour* injures.

ANC. FR.
Pour avoir plus d'espace *de* leur chose arréer.
Roman de Berte, p. 31.
Pais *de* venir è pais *d'*aller.
Roman de Rou, v. 556.

CAT. Que te mala carrera
De cambiar son estat en maior.
AUZIAS MARCH : No m pren.

ESP. Calzó s las espuelas *de* cabalgar ligeras.
Poema de Alexandro, cop. 616.

PORT. Os instrumentos *de* guerra.
J. FR. DE ANDRADA, *V. de D. J. de Castro,* lib. 3.

IT. E 'l nimico il cor m'appanna
Da veder la ragion mia.
JACOPONE DA TODI, *Sat.* I, 7.
Di se medesimi dubitando, non ardivano ad ajutarlo.
BOCCACCIO, *Decam.,* II, 1.

11. SUR, TOUCHANT.

Ni enves lieis DE nulha re contendre.
RAMBAUD D'ORANGE : Si de trobar.
Ni envers elle disputer *sur* aucune chose.

Aissi cum es bella sil DE cui chan.
G. DE SAINT-DIDIER : Aissi cum es.
Ainsi comme est belle celle *touchant* qui je chante.

ANC. FR. Ses paroles que il ad *de* mei parled.
Anc. trad. des liv. des Rois, fol. 79.

CAT. Per que *d'*amor yo mal ja no diria.
AUZIAS MARCH : Ja tots mos.

ESP. *De* un confessor sancto quiero fer una prosa.
V. de S. Domingo, cop. 1.
Non farian *de* Achiles tan longa ledania
Se sopiessen en él alguna cobardia.
Poema de Alexandro, cop. 58.

PORT. Boas novas que me dais *de* Affonso de Rojas.
J. FR. DE ANDRADA, *V. de D. J. de Castro,* liv. 3.

IT. A ragionare *di* donne.
BOCCACCIO, *Decam.,* IV, 3.

DE dans le sens de QUE, après un terme de comparaison.

Cor plus tost D'una sajeta d'arc.
BERTRAND DE BORN : Non estarai.
Court plus vite *qu'*une flèche d'arc.

ANC. FR. Se vous estes *de* moi plus biele.
Roman de la Violette, p. 150.

CAT. Les coses avenir sempre *de* les presents mostren esser millors.
Trad. de Quinte-Curce, liv. I, c. 4.

ESP. Que non podrie contarlos *de* mi mucho meior.
V. de san Millan, cop. 315.

PORT. E pero vos amo mais D'outra ren.
Cancion. do coll. dos nobres, fol. 94.

IT. Monaca non avea, che molto più savia non fosse *di* lei.
BOCCACCIO, *Decam.,* III, 1.

DE a quelquefois un sens partitif et devient une sorte d'article indéfini.

Ieu 'n sai DE tals qu'amon dezeretar
Mais Crestias que Sarrazis fellos.
PONS DE CAPDUEIL : So qu'hom plus.
J'en sais *de* tels qui aiment mieux déshériter les Chrétiens que les Sarrasins félons.

Anet querre D'aiga Maria.
Trad. d'un évang. apocr.
Marie alla chercher *de* l'eau.

De favas a desgranar
E DE notz a escofelar.
MARCOAT : Mentre.
Des fèves à égrainer et *des* noix à écaler.

Il sert parfois à lier au mot qu'il régit la qualification exprimée par le mot qui précède.

Aquela bestia D'ome... Diable DE gens son.
Leys d'amors, fol. 142.
Cette bête *d'*homme... Diables *de* gens sont.

DE, entre deux substantifs identiques, donne au premier la force et le sens du superlatif.

Saphir... peyra es DE las peyras.
Eluc. de las propr., fol. 192.
Saphir... est la pierre *des* pierres.

Quelquefois, quand il régit un substantif, DE lui donne une valeur d'adjectif, qui modifie le substantif précédent.

Car vos etz coms DE valor e DE sen,
E coms DE joy, e coms D'abelhimen,
B. D'ALLAMANON : Un sirventes.
Car vous êtes comte *de* valeur (*vaillant*) et *de* sens (*sensé*), et comte *de* joie (*joyeux*), et comte *de* grâce (*gracieux*).

DE, placé devant des mots avec lesquels il présente un sens absolu, concourt à former des adverbes composés. — Avec un substantif.

De cor l'en prec e creza m'en, si 'l play.
B. DE TOT LO MON : Be m'agrada.
Je l'en prie *de cœur* (*cordialement*) et qu'elle m'en croie, s'il lui plaît.

— Avec un adjectif.

Sapias DE CERTAN... Dic DE CERTAN.
Traité de l'Arpentage, ch. 38.
Sachez *certainement*... Je dis *pour certain*.

Cum cel qui er
Visquet, mor hui DE LEU.
B. ZORGI : Ben es adreigz.
Comme celui qui vécut hier, meurt aujourd'hui *promptement*.

Après le verbe ESSER, cette préposition concourt à former diverses locutions :

De proeza e DE valor fui.
LE COMTE DE POITIERS : Pus de chantar.
Je fus *de* prouesse (*preux*) et *de* valeur (*vaillant*).

Tut son D'un sen, D'un cor e D'un albire.
P. CARDINAL : Tot atressi.
Tous sont *de* même sentiment, *de* même cœur, et de même avis.

S'aiso es DE dir, be us dirai.
V. de Guillaume de Cabestaing.
Si cela est *à* dire, je vous dirai bien.

DE, placé immédiatement à la suite d'adverbes, de prépositions, sert aussi à former des prépositions composées.

No m'acuelh PRES DE se.
B. DE VENTADOUR : Pus mi preiatz.
Ne m'accueille *auprès de* soi.

Que res non y aia part en me,
Mas vos sola, FORAS DE Dieu.
ARNAUD DE MARUEIL : Totas bonas.
Que rien n'y ait part en moi, excepté vous seule, *hors de* Dieu.

DEBANAR, *v.*, dévider.

Genser de lleis non DEBANA fillat.
G. RAINOLS D'APT : Auzir cugei.
Plus gentille qu'elle ne *dévide* fil.

CAT. ESP. *Devanar.* PORT. *Dobar.* IT. *Dipanare.*

DEBILITAT, *s. f.*, lat. DEBILITAT*em*, débilité, faiblesse.

D'on ve DEBILITAT d'esperitz et de forsa.
Eluc. de las propr., fol. 232.
D'où vient *débilité* d'esprit et de force.

La generacio de aquest' hernia es per DEBILITAT.
Trad. d'Albucasis, fol. 33.
L'engendrement de cette hernie est par *débilité*.

CAT. *Debilitat.* ESP. *Debilidad.* PORT. *Debilidade.* IT. *Debilità.*

2. DEBILITATIO, *s. f.*, lat. DEBILITATIO, débilitation, affaiblissement.

Per diversas mutatios e DEBILITATIOS de monedas.
Tit. de 1424, *Hist. de Languedoc, pr.*, t. IV, col. 422.
Par diverses mutations et *affaiblissements* de monnaies.

Adhoras pren DEBILITACIO.
Eluc. de las propr., fol. 17.
Alors prend *affaiblissement.*

CAT. *Debilitació.* ESP. *Debilitacion.* PORT. *Debilitação.* IT. *Debilitazione.*

3. DEBILITAMENT, *s. m.*, affaiblissement.
El no pot venir a mort ny a DEBILITAMENT de son cors.
L'Arbre de Batalhas, fol. 143.
Il ne peut venir à mort ni à *affaiblissement* de son corps.

CAT. *Debilitament.* IT. *Debilitamento.*

4. DEBILITAR, DEBELITAR, *v.*, lat. DEBILITARE, affaiblir.
Trop pauca vianda DEBILITA natura... Aytals viandas DEBELITO apetiment.
Eluc. de las propr., fol. 73 et 269.
Trop petite nourriture *affaiblit* la nature... De telles nourritures *affaiblissent* l'appétit.

Mot DEBILITAN, e fan accidir sincopi.
Trad. d'Albucasis, fol. 55.
Affaiblissent beaucoup, et font survenir syncope.

Part. pas. Reguardament de lor es DEBILITAT.
Trad. d'Albucasis, fol. 14.
Le regard d'eux est *affaibli.*

CAT. ESP. PORT. *Debilitar.* IT. *Debilitare.*

DEBURAR, *v.*, verser, déverser.
Greu er que en mar no 'l DEBUR
L'aura, quar tant es pauc arditz.
BERTRAND DE BORN : Pus lo gens.
Il sera difficile qu'en mer le vent ne le *déverse*, car il est si peu hardi.

DEC, DEG, *s. m.*, défaut, vice, détérioration, tare.
Oimais plus no m'esquerna
Fals jois ni DECS.
B. ZORGI : Ben es.
Désormais plus ne me berne fausse joie ni *défaut.*

Si la causa que ven us hom ad autre es morbosa o viciosa, so es, si ela a alcun DEG.
Trad. du Code de Justinien, fol. 41.
Si la chose que vend un homme à un autre est malade ou vicieuse, c'est-à-dire, si elle a aucun *vice.*

Et encar i pareis ses DEC
Lo sanz setis on ela sec.
V. de sainte Énimie, fol. 17.
Et encore y paraît sans *détérioration* le saint siége où elle s'assit.

— Commandement, défense, barrière, limites, frontières.
DEX sive terminos vel limites Tolosæ.
Consuetudines Tolosæ, RICHEBOURG, t. IV, p. 1065.

Trop passatz los DECX
De Dieu, quar es tan grossa
Vostra cobeitatz.
G. FIGUEIRAS : Sirventes.
Vous passez beaucoup les *commandements* de Dieu, puisque votre convoitise est si grosse.

Met ab leis mos ferms DECS.
GAUCELM FAIDIT : Ar es lo.
Je mets avec elle mes fermes *barrières.*

Anar fors de nostres DECHS... de nostres terrators exir... Los nostres DECHS.
Ord. des Rois de Fr., 1389, t. XV, p. 633.
Aller hors de nos *frontières*... sortir de nos territoires... Les nôtres *frontières.*

— Amende.
Que las poguesso penhorar e levar DEXS; d'aquels DEXS, que agues lo deguiers dels cossols de la guarda la tersa partida.
Tit. de 1274, *Arch. du Roy.*, M. 876.
Qu'ils les pussent saisir et lever *amendes;* de ces *amendes,* que le dégan des consuls de la garde en eût la troisième partie.

2. DEGUIER, *s. m.*, dégan, sergent, gardien d'un territoire, dont il surveillait les limites.
D'aquels dexs, que agues lo DEGUIERS dels cossols de la guarda la tersa part... Puscatz metre DEGUIERS e guardas.
Tit. de 1274, *Arch. du Roy.*, M. 876.
De ces amendes, que le *dégan* des consuls de la garde en eût la troisième partie... Que vous puissiez mettre *dégans* et gardes.

3. DECHA, DECA, *s. f.*, tare, défaut, détérioration.
Femnas et enfanz petitz
An una DECHA communau.
MARCABRUS : Dous cuidas.
Femmes et petits enfants ont une *tare* commune.

A culhida tal DECHA.
MARCABRUS : Dirai vos.
A recueilli telle *tare.*

En laqual fornatz non ac mal ni DECA.
Cat. dels apost. de Roma, fol. 70.
En laquelle fournaise n'eut mal ni *détérioration.*

4. DECHAMEN, *s. m.*, irrégularité.

D'orinas e de pols e de sos DECHAMENS.

P. DE CORBIAC : El nom de.

Des urines et du pouls et de ses *irrégularités*.

5. DECHAR, *v.*, pécher, tromper.

D'aquestz, l'us per l'autre DECHA.

G. RIQUIER : Pus aman.

De ceux-là, l'un pour l'autre *trompe*.

6. ENDECS, *s. m.*, tare, défaut.

Son d'auzels trop mal ENDECX.

DEUDES DE PRADES, *Auz. cass.*

Sont très mauvais *défauts* d'oiseaux.

Paubra escudela...
Fan quascus, que a ENDEC.

PIERRE D'AUVERGNE : Belh m'es.

Pauvre écuelle... ils font chacun, qui a *défaut*.

7. ENDECHAT, *adj.*, taré, vicieux.

ENDECHATZ e fatz a revers.

LE MOINE DE MONTAUDON : Gasc pec.

Taré et fait à l'envers.

Milhs voldria estre F. si ENDECHATZ
Que de .IIII. regermes senher clamatz.

Roman de Gerard de Rossillon, fol. 53.

Mieux voudrait Folquet être ainsi *taré*, que proclamé seigneur de quatre royaumes.

DECERNIR, *v.*, lat. DECERNER*e*, décerner, ordonner.

Per aquest prezen establimen DECERNEM... que femna, etc.

Cartulaire de Montpellier, fol. 31.

Par ce présent statut nous *ordonnons*... que femme, etc.

ANC. CAT. *Decernir*.

2. DECRET, *s. m.*, lat. DECRET*um*, décret, décision.

Roma, be sabetz
Que fort greu lur escapa
Qui au lor DECRETZ.

GERMONDE DE MONTPELLIER : Greu m'es.

Rome, vous savez bien que fort difficilement leur échappe qui écoute leurs *décrets*.

Fig. Un DECRET fauc drechurier.

P. CARDINAL : Un decret.

Je fais un *décret* juste.

CAT. *Decret.* ESP. PORT. IT. *Decreto*.

3. DECRETISTA, *s. m.*, décrétiste.

Vos podetz valer, Verge, lay on legista
Non pot pro tener ni neguns DECRETISTA.

UN TROUBADOUR ANONYME : Flor de paradis.

Vous pouvez valoir, Vierge, là où légiste ne peut tenir profit ni aucun *décrétiste*.

ANC. FR. Maistres ès arts *décrétistes*.

RABELAIS, *Pronostication*, ch. 5.

CAT. ESP. PORT. *Decretista*.

4. DECRETAL, *s. f.*, lat. DECRETAL*es*, décrétale.

L'aigla, la Flors a dreitz tant communals
Que no i val leis, ne i ten dan DECRETALS.

AICARTS DEL FOSSAT : Entre dos.

L'aigle, la Fleur (de lis) a des droits si évidents que loi n'y vaut, ni *décrétale* n'y tient dommage.

Lo papa testiffica en sas DECRETALS que, etc.

L'Arbre de Batalhas, fol. 189.

Le pape témoigne dans ses *décrétales* que, etc.

De laqual translatio parla la DECRETALS.

Cat. dels apost. de Roma, fol 100.

De laquelle translation parle la *décrétale*.

Una DECRETAL vuelh faire
Que er segon razon bastida.

B. CARBONEL DE MARSEILLE, *Coblas triadas*.

Je veux faire une *décrétale* qui sera bâtie selon raison.

CAT. ESP. PORT. *Decretal.* IT. *Decretale*.

5. DECRETALISTA, *s. m.*, décrétaliste.

Legista, DECRETALISTA.

Leys d'amors, fol. 49.

Légiste, *décrétaliste*.

CAT. ESP. IT. *Decretalista*.

6. DESSERNIR, DECERNIR, *v.*, lat. DISCERNER*e*, discerner.

Roma, ben DESSERN
Los mals qu'om ne pot dire.

G. FIGUEIRAS : Sirventes.

Rome, je *discerne* bien les maux qu'on peut en dire.

Vol que chascuns DECERNA
Com hom es cecs.

B. ZORGI : Ben es adreigz.

Veut que chacun *discerne* comment on est aveugle.

CAT. ESP. PORT. *Discernir.* IT. *Discernere*.

7. DISCRETIO, *s. f.*, lat. DISCRETIO, séparation, distinction.

Partitz en doas DISCRETIOS de natura.

Cat. dels apost. de Roma, fol. 167.

Partagé en deux *distinctions* de nature.

8. EISSERNIR, ESSERNIR, ISSERNIR, *v.*, lat. SECERNER*e*, discerner, distinguer, indiquer.

De Dieu non puesc pauc ben parlar,
Ni mot no us en sai YSSERNIR.

PIERRE D'AUVERGNE : De Dieu non.

Je ne puis parler de Dieu un peu bien, ni ne sais vous en *indiquer* beaucoup.

Ieu no sabria ISSERNIR
Los vostres bos aibs ni comtar.
GAVAUDAN LE VIEUX : Crezens, fis.

Je ne saurais *discerner* ni compter les votres bonnes qualités.

Part. pas. Er sui de lieis trop EISSERNITZ.
B. DE VENTADOUR : Quan lo boscatges.

Maintenant je suis très *distingué* par elle.

Sobre totas es ISSERNITZ
Son pretz.
G. GODI : Si 'l gen cors.

Son mérite est *distingué* au-dessus de toutes.

Saint Alexis refusant de dire son nom s'explique en ces termes dans le poëme qui contient sa vie :

Lo myeu nom non es ISSERNITZ,
Per qu'ieu no vulh que sia dig;
Mas tug m'apelo peregri.
V. de S. Alexis.

Le mien nom n'est pas *distingué*, c'est pourquoi je ne veux pas qu'il soit dit; mais tous m'appellent pèlerin.

— Sage, prudent.

Tan son plazens e bellas sas faissos
De lieis qu'ieu am e bel parlar chauzitz,
Que, quan la vei, me cug far YSSERNITZ.
GUI D'UISEL : Ges de chantar.

Les manières de celle que j'aime sont si agréables et si belles et le beau parler si choisi, que, quand je la vois, je crois me faire *sage*.

Li Lombartz son plus ESERNIT.
T. DE R. DE MIRAVAL ET DE BERTRAND : Bertrand.

Les Lombards sont plus *prudents*.

Substantiv. Car sens non es grazitz
Mas per los ESSERNITZ.
ARNAUD DE MARUEIL : Dona genser.

Car sens n'est agréé excepté par les *sages*.

Adverbial. Parlem plus ISSERNIT.
Roman de Gerard de Rossillon, fol. 105.

Parlons plus *sagement*.

IT. *Scernere.*

9. EYSSERNIMEN, *s. m.*, discours sage, distingué.

N Aimerics, nulh EYSSERNIMEN
No us aug dir, anz sembla d'error.
T. D'AIMERI ET D'ALBERT : Amicx.

Seigneur Aimeri, je ne vous entends dire aucun *discours sage*, au contraire il ressemble à erreur.

CAT. *Discerniment.* ESP. *Discernimiento.* PORT. *Discernimento.* IT. *Scernimento.*

DECORAR, *v.*, lat. DECORARE, décorer, orner.

DECORET l'avan dicha glyeia d'un cibori d'argen.
Cat. dels apost. de Roma, fol. 114.

Il *orna* l'avant-dite église d'un ciboire d'argent.

CAT. ESP. PORT. *Decorar.* IT. *Decorare.*

2. DECORATIU, *adj.*, décoratif, qui décore.

Lutz es de colors DECORATIVA.
Eluc. de las propr., fol. 263.

La lumière est *décorative* des couleurs.

DECREPIT, *adj.*, lat. DECREPITUS, décrépit.

Substantiv. En los DECREPITZ non es possible.
Trad. d'Albucasis, fol. 56.

N'est pas possible dans les *décrépits*.

CAT. *Decrepit.* ESP. PORT. IT. *Decrepito.*

2. DECREPITAT, *adj.*, décrépit.

Cum els vielhs DECREPITATZ.
Eluc. de las propr., fol. 77.

Comme aux vieillards *décrépits*.

3. ENDECREPITAT, *adj.*, décrépit.

Enfant o vielh ENDECREPITAT... Es vielh, ENDECREPITAT, de pauc de sanc.
Trad. d'Albucasis, fol. 56 et 11.

Enfant ou vieux *décrépit*... Il est vieux, *décrépit*, de peu de sang.

4. DECREPITUT, *s. f.*, décrépitude.

O enfant petit, o viel en DECREPITUT.
Trad. d'Albucasis, fol. 24.

Ou enfant petit, ou vieillard en *décrépitude*.

CAT. *Decrepitut.* ESP. *Decrepitud.*

DEDICATIO, DEDICACIO, *s. f.*, lat. DEDICATIO, consécration, dédicace.

La DEDICATIO de Saint Micquel.
Tit. de 1283. DOAT, t. CLXXIV, fol. 143.

La *dédicace* de Saint-Michel.

DEDICACIO dels tabernacles.
Eluc. de las propr., fol. 129.

Dédicace des tabernacles.

CAT. *Dedicació.* ESP. *Dedicacion.* PORT. *Dedicação.* IT. *Dedicazione.*

2. DEDICAR, *v.*, lat. DEDICARE, dédier, consacrer.

Lo don de savieza DEDICA et establis persona del tot al servizi de Dieu.

V. et Vert., fol. 41.

Le don de sagesse *consacre* et établit une personne entièrement au service de Dieu.

Part. pas. De la glieia de.... e l'ac DEDICADA de totz ponhs.

Cat. dels apost. de Roma, fol. 73.

De l'église de.... et l'eut *dédiée* de tous points.

CAT. ESP. PORT. *Dedicar.* IT. *Dedicare.*

DEFESI, DEFECI, *s. m.*, dégoût.

Si bos auzels cai en DEFESI,
So l'ave per maistre nesi
Que son bec adobar no ill denha
Avans qu'el DEFESIS avenha.

DEUDES DE PRADES, *Auz. cass.*

Si bon oiseau tombe en *dégoût*, cela lui arrive par un maître ignorant qui ne lui daigne arranger le bec avant que le *dégoût* arrive.

Fig. Sorja d'aquest DEFECI al desieir de coral e vera sabensa.

Trad. de Bède, fol. 11.

Qu'il s'élève de ce *dégoût* au désir de la cordiale et vraie science.

DEFICAR, *v.*, dégoûter.

L'argent e l'aur
Don S. Tomas lo DEFIQUET.

Brev. d'amor, fol. 188.

L'argent et l'or dont saint Thomas le *dégoûta*.

DEFUNCT, DEFFUNT, *adj.*, lat. DEFUNCT*us*, défunt.

Apelam tot mort DEFUNCT.

Eluc. de las propr., fol. 67.

Nous appelons tout mort *défunt*.

Lo marit deu sa molher DEFFUNCTA sepelir.

Tit. de 1294. DOAT, t. XCVII, fol. 260.

Le mari doit ensevelir sa femme *défunte*.

Substantiv. Que cadaus dels heres aia tal partida de la heretat cum lo DEFFUNZ mandet.

Trad. du Code de Justinien, fol. 21.

Que chacun des héritiers ait telle partie de l'héritage comme le *défunt* ordonna.

ANC. CAT. *Defunct.* ESP. *Difunto.* PORT. IT. *Defunto.*

DEIS, *s. m.*, dais.

Asetzes los al DEIS reial,

UN TROUBADOUR ANONYME : Seinor, vos que.

Asseyez-les au *dais* royal.

ESP. *Dosel.* PORT. *Docel.*

DELINQUIR, *v.*, lat. DELINQUER*e*, délaisser, manquer.

Sobre la donation de quaranta livras DELINQUESSON.

Priv. conc. par les R. d'Angl., p. 22.

Manquassent sur la donation de quarante livres.

— *Part. prés. substantiv.* Délinquant.

Si alcus DELINQUENTZ.... De totz los DELINQUENS.

Cartulaire de Montpellier, fol. 58.

Si quelque *délinquant*... De tous les *délinquants*.

CAT. ESP. PORT. *Delinquir.* IT. *Delinquere.*

2. DESLINQUIMENT, *s. m.*, quittance, abandon.

Aquest DESLINQUIMENT predit.

Tit. de 1212. DOAT, t. C, fol. 242.

Cette *quittance* susdite.

3. RELINQUIR, RELENQUIR, *v.*, lat. RELINQUER*e*, laisser, abandonner, délaisser.

So qu'hom plus dezira e ten car
Devem quasqus RELINQUIR e laissar.

PONS DE CAPDUEIL : So qu'hom.

Nous devons chacun *abandonner* et laisser ce qu'on souhaite et chérit le plus.

Per que cella cui ieu obedis
Me RELINQUIS.

FOLQUET DE MARSEILLE : Tan mov.

Parce que celle à qui j'obéis m'*abandonne*.

Part. pas. Ieu me fora de chantar RELENQUITZ.

PAULET DE MARSEILLE : Razos non es.

Je me serais *délaissé* de chanter.

ANC. FR. Ne pour meschief que on feist du cors ne le *relinquiriés*.

JOINVILLE, p. 11.

Désormais jou *relenquis*
Cest siècle qui est ors et vis.

Roman du Renart, t. IV, p. 81.

Ceulz qui par la force et par la desloiaute des Sarrazins l'avoient *relenquie*.

Rec. des Hist. de Fr., t. V, p. 298.

Et le reste subject à correction *relinquir*.

JEAN MAROT, t. V, p. 282.

ANC. CAT. *Derelinquir.* IT. *Relinquere.*

4. RELIQUIAS, *s. f., plur.*, lat. RELIQUIAS, restes, reliques.

Onravan las RELIQUIAS del precios cors sans.

V. de S. Honorat.

Honoraient les *reliques* du précieux corps saint.

Metrem hy RELIQUIAS.

PHILOMENA.

Nous y mettrons des *reliques*.

CAT. ESP. PORT. IT. *Reliquia*.

5. RELIQUIARI, *s. m.*, reliquaire.

Portavo lo RELIQUIARI del dit sanct.

Tit. de 1534. DOAT, t. CIV, fol. 314.

Ils portaient le *reliquaire* dudit saint.

CAT. *Reliquiari*. ESP. PORT. *Relicario*. IT. *Reliquiario*.

DELIR, *v.*, lat. DELERe, détruire, effacer.

Vermelho es tan gafant color que quan es encorporat, a penas si pot DELIR que no laysbe alcun senhal.

Meza el uelh degudament, DELISS la tela et las tacas.

Eluc. de las propr., fol. 266 et 57.

Le vermillon est couleur si mordante que, quand il est incorporé, à peine il se peut *détruire* de manière qu'il ne laisse aucune trace.

Mise à l'œil convenablement, elle *détruit* la toile et les taies.

Fig. Per DELIR nostre falhimen.

B. D'AURIAC : Be volria.

Pour *effacer* notre faute.

A lur gran tort las paubras gens DELIR.

RAIMOND DE CASTELNAU : Mon sirventes.

A leur grand tort *détruire* les pauvres gens.

Contra 'ls lauzengiers enveyos,
Mal parlans, per qui jois DELIS.

ARNAUD DE MARUEIL : Belh m'es.

Contre les médisants envieux, mal parlant, par qui la joie se *détruit*.

Substantiv. ...Eu tem mais lo tieu DELIR,
Qu'un' autra sazon del morir
Non seria ges tan dolens.

G. ADHEMAR : Ben fora.

Je crains davantage le tien *détruire*, qu'une autre fois je ne serais point aussi dolent du mourir.

Part. pas. Quant agro DELIDAS las vinhas.

Cat. dels apost. de Roma, fol. 180.

Quand ils eurent *détruites* les vignes.

Per cui fis domneys es DELITZ.

P. RAIMOND DE TOULOUSE : Pus vey.

Par qui fine courtoisie est *détruite*.

CAT. *Delir*.

DEMEZIDA, *s. f.*, effort, peine.

Al port on, ses DEMEZIDA,
Pot homz passar ses perdre se.

FOLQUET DE LUNEL : E nom del paire.

Au port où, sans *effort*, on peut passer sans se perdre.

2. DEMEZIR, *v.*, outrer, excéder, rendre démesuré, exagérer.

Part. pas. Tot amor ten per trefana
Quan amicx l'es DEMEZITZ.

ARNAUD DE COTIGNAC : Mout dezir.

Je tiens tout amour pour imposteur quand lui est ami *exagéré*.

Atressi m'es tal dolor DEMEZIDA
Que m don amors.

PERDIGON : Tot l'an mi ten.

Ainsi m'est telle la douleur *démesurée* que me donne amour.

ESP. PORT. *Desmedir*.

DEMONI, *s. m.*, lat. DÆMONIum, démon, diable.

Fui tost temps de malenconi,
E mantinc obra de DEMONI.

FOLQUET DE MARSEILLE : Senher Dieus.

Je fus toujours de mauvaise humeur, et je maintins œuvre de *démon*.

Los DEMONIS tengron aquella nueg semblan cocell en aquella glieya.

V. et Vert., fol. 98.

Les *démons* tinrent cette nuit semblable conseil en cette église.

CAT. *Dimoni*. ESP. PORT. IT. *Demonio*.

2. DEMONIAYX, DEMONIAT, *s. m.*, lat. DEMONIACus, possédé, démoniaque.

Revela DEMONIAYCS et es a demonis contraria.

Eluc. de las propr., fol. 188.

Révèle les *démoniaques* et est contraire à démons.

Venian DEMONIATZ et eron delivratz.

V. de sainte Magdelaine.

Les *possédés* venaient et étaient délivrés.

DEMONIATZ salvar poyra.

Trad. de l'évang. de Nicodème.

Pourra sauver les *démoniaques*.

ANC. CAT. *Dimoniat*. ESP. PORT. IT. *Demoniaco*.

3. ENDEMONIAT, *adj.*, possédé, démoniaque.

Era fort aigramen ENDEMONIATZ.

Cat. dels apost. de Roma, fol. 120.

Il était fort amèrement *possédé*.

Dysseron que ella era femna ENDEMONIADA.

Hist. abr. de la Bible, fol. 41.

Ils dirent qu'elle était femme *démoniaque*.

Substantiv. De guerir los ENDEMONIATZ.
Cat. dels apost. de Roma, fol. 208.
De guérir les *possédés*.

C'al ENDEMONIAT tollgues la dolor grant.
V. de S. Honorat.
Qu'il ôtât la grande douleur au *possédé*.

CAT. *Endemoniat*. ESP. *Endemoniado*. PORT. *Endemoninhado*. IT. *Indemoniato*.

DENFRA, *prép.*, lat. DE INFRA, dans, dedans.

Eran DENFRA l'isla....
DENFRA l'abadia ac .I. monegue vieyll...
DENFRA est an auray enfant.
V. de S. Honorat.
Étaient *dans* l'île...
Dedans l'abbaye eut un vieux moine....
Dans cet an j'aurai enfant.

Prép. comp. De DENFRA l'ermitage....
De DENFRA la cieutat.
V. de S. Honorat.
Du *dedans* de l'ermitage....
Du *dedans* de la cité.

ANC. CAT. *Enfre*. IT. *Infra*.

DENER, DENIER, DINIER, *s. m.*, lat. DENARium, denier, petite monnaie.

Tengutz de pagar .II. DENERS.
Cartulaire de Montpellier, fol. 218.
Tenus de payer deux *deniers*.

Com fals DENIERS c'om no pren.
P. CARDINAL : Jhesum Crist.
Comme faux *deniers* qu'on ne prend pas.

— Argent monnoyé, espèces.

DENIERS de diversas monedas.
PHILOMENA.
Pièces de diverses monnaies.

Que per DENIERS perdonon que que sia.
PONS DE LA GARDE : D'un sirventes.
Que pour de l'*argent* ils pardonnent quoi que ce soit.

Pero si vos faillon DINIER.
GUI DE GLOTOS : Diode ben.
Mais si *deniers* vous manquent.

Loc. Lo DENIER de Dieu de que pot hom comprar tot quant es.
V. et Vert., fol. 34.
Le *denier* de Dieu dont on peut acheter tout ce qui est.

Se feing cortes e non val un DENIER.
SORDEL : Can q'ieu.
Se feint courtois et ne vaut un *denier*.

Mos parlar no val un DENER.
Roman de Jaufre, fol. 85.
Mon parler ne vaut un *denier*.

ANC. FR. Deit doner le *dener* Seint Père.
L. de G. le Conquérant, 18.
Francheiz ne lor bobans nel preise un *denier*.
Roman de Rou, v. 4432.
Que... on ne face paiement de noz DENIERS.
Ord. de 1364, *Rec. des ord. des R. de Fr.*, t. IV, p. 416.

CAT. *Diner*. ESP. *Dinero*. PORT. *Dinheiro*. IT. *Denaro*.

2. DENAIRADA, *s. f.*, denrée, ce qu'on achetait pour un denier.

Qu'anc non aguem DENAIRADA.
BERTRAND DE BORN : Rassa.
Qu'oncques nous n'eûmes *denrée*.

Fig. Karitat compra totas las bonas DENAYRADAS e fay sieu tot cant ve al mercat.
V. et Vert., fol. 34.
Charité achète toutes les bonnes *denrées* et fait sien tout ce qui vient au marché.

Dans le *Roman de la Prise de Jérusalem*, Vespasien dit :

Les Juifs achetèrent J.-C. trente deniers et moi je donnerai pour un denier trente Juifs.

Et alors un chevalier s'adresse à l'empereur :

Ieu ne vuelh DENAYRADA.
Roman de la Prise de Jérusalem, fol. 19.
J'en veux *denrée*.

Et il prit trente Juifs, et paya son denier.

Tres DENAIRADAS de pan l'an.
Charte de Monferrant, *de* 1240.
Trois *denrées* de pain l'an.

Une lettre de Gérard, évêque de Tournai, de 1152, porte :

Sex *deneratas* panum et duos capones.
MARTENNE, *Thes. nov. anecd.*, t. I, col. 432.

ANC. FR. En sa main tenoit un denier,
Si commanda au tavernier
Que *danrée* de vin li traie.
Ele me dist que j'en feisse *danrrée*; car teiz a un denier en sa borce qui n'i a pas cinq sols.
N. rec. de fabl. et cont. anc., t. I, p. 338 et 190.
Ne li remaint mantel d'ermine
Ne sercot, ne chape forrée,

Ne d'autre avoir une *danrée*.
Fabl. et cont. anc., t. III, p. 410.
Et s'ai bien mengié deus *denrées*
De novel miel.
Roman du Renart, t. II, p. 22.

Vendre *denrées* de haubergerie.... icelles *denrées* monstrer aux jurez du dit mestier.

Tous marchans.... seront tenus de vendre *denrées* et marchandises de mercerie.
Ord. des R. de Fr., 1407, t. IX, p. 207 et 304.

ESP. *Dinerada*. IT. *Derrata*.

3. DENAIRET, *s. m.*, petit denier.
Un DENAIRET sol que mai pes...
E 'l DENAIRET falsat aura.
DEUDES DE PRADES, *Poëme sur les Vertus*.
Un *petit denier*, pourvu qu'il pèse davantage...
Et aura faussé le *petit denier*.

CAT. *Dineret*. ESP. *Dineruelo*. IT. *Danajuolo*.

4. ENDENAYRAR, *v.*, réaliser, convertir en espèces.
Tot cant el ac ENDENAYRET.
V. de S. Georges.
Il *réalisa en espèces* tout ce qu'il eut.

ANC. FR. Elle les peut vendre et *adenerer*.
Ord. des R. de Fr., 1483, t. XIX, p. 206.

DENT, *s. m.* et *f.*, lat. DENT*em*, dent.
Soven mena
Lai la lengua
On la DENS a dolor.
MARCABRUS : En abrieu.
Souvent il mène la langue là où la *dent* a douleur.

Leva la man, fer ne l' als DENS.
R. VIDAL DE BEZAUDUN : En aquel.
Lève la main, l'en frappe aux *dents*.

Fig.
Cant perdra Tolosa, perdra la millior DENT.
GUILLAUME DE TUDELA.
Quand il perdra Toulouse, il perdra la meilleure *dent*.

Loc. Diran entre DENS
Qu'ieu sui mal dizens.
P. DE BUSSIGNAC : Sirventes.
Diront entre les *dents* que je suis médisant.

Ar n'ai dig pro, per que mas DENZ enclau.
SORDEL : Can q'ieu.
Maintenant j'en ai dit assez, c'est pourquoi je clos mes *dents*.

Si qu'el dir no m passa las DENS.
RAMBAUD D'ORANGE : Ara m'es belh.
Tellement que le dire ne me passe pas les *dents*.

Us, per oc dir, non auz' obrir las DENS.
ALEGRET : A per pauc.
Un seul, pour dire oui, n'ose ouvrir les *dents*.

No valdran dos aguilens
Al estrenher de las DENS.
GIRAUD DE BORNEIL : Jois sia.
Ils ne vaudront deux fruits d'églantier au serrement des *dents*.

ANC. FR. Les *dens* avoit blans et menus.
Roman de Partonopeus, t. I, p. 20.

CAT. *Dent*. ESP. *Diente*. PORT. IT. *Dente*.

2. DENTAT, *adj.*, lat. DENTATUS, denté, ayant des dents.
Animans DENTATZ en quascuna mayselha...
Totas bestias quadrupedias DENTADAS.
Eluc. de las propr., fol. 247.
Animaux *dentés* en chaque mâchoire...
Toutes bêtes quadrupèdes *ayant des dents*.

ESP. *Dentado*. IT. *Dentato*.

3. DENTAL, *s. m.*, lat. DENTALE, araire, sorte de charrue.
Saumada de DENTALS, I dener.
Cartulaire de Montpellier, fol. 1015.
Une charge d'*araires*, un denier.

CAT. ESP. *Dental*. IT. *Dentale*.

4. DENTELH, DENTILH, *s. m.*, lat. DENTICULUS, créneau, dentelure.
Sas tors e siei DENTELH.
Roman de Gerard de Rossillon, fol. 93.
Ses tours et ses *créneaux*.

Venguh son als DENTELHS, on cascus s'aferma.
Roman de Fierabras, v. 4358.
Ils sont venus aux *créneaux*, où chacun se tient ferme.

Per dessus los DENTILHS dels murs.
Tit. du XV*e siècle*. DOAT, t. CXLVII, fol. 282.
Par-dessus les *créneaux* des murs.

CAT. *Dentelló*. ESP. *Dentellon*. PORT. *Denticulo*. IT. *Dentello*.

5. ADENS, ADANS, *adv.*, sur les dents, la face contre terre.
Envers o ADENS.
Roman de Gerard de Rossillon, fol. 14.
Renversé ou *sur les dents*.

Tans n'i a de cachs devers que ADANS.
Roman de Gerard de Rossillon, fol. 26.
Tant il y en a de tombés à la renverse que *sur les dents*.

Lo jaian....
Qu'el vi el sol jazer ADENS.
Roman de Jaufre, fol. 61.
Le géant.... qu'il vit sur le sol être étendu *la face contre terre*.

ANC. FR. Truverent Dagon lur Deu à ADENZ se giseit à terre.
Anc. trad. des Livres des Rois, fol. 6.
Lors se coucha ADENZ à terre...
Renart l'a fait couchier ADENZ.
Roman du Renart, t. II, p. 45 et 369.
Au lict se met, puis envers, puis ADENS.
Œuvres d'Alain Chartier, p. 553.

6. ESDENTAT, *adj.*, lat. EDENTAT*us*, édenté.

Substantiv. Del qual si fa vianda als ESDENTATZ.
Eluc. de las propr., fol. 224.
Duquel il se fait nourriture aux *édentés*.

CAT. *Esdentegat.* ESP. PORT. *Desdentado.* IT. *Sdentato.*

7. DENTHELAR, *v.*, se prendre aux dents.

Fig. Qui ab fals' amor DENTHELA.
BERNARD DE VENZENAC : Hueymais.
Qui *se prend aux dents* avec faux amour.

— Créneler, denteler.

Que tots los murs.... hom DENTELHE.
Tit. de 1356. DOAT, t. XCIII, fol. 209.
Qu'on *dentèle* tous les murs.

Part. pas. Pueys van a las fenestras del palaytz DENTELHATZ.
Roman de Fierabras, v. 3508.
Puis vont aux fenêtres du palais *crénelé*.

Que las tors eran autas e los murs DENTELLATZ.
GUILLAUME DE TUDELA.
Que les tours étaient hautes et les murs *crénelés*.

ESP. *Dentellear.* IT. *Dentellare.*

8. CONTRADENTEYAR, *v.*, contre-mordre, tourner les dents contre.

Orguelhs torna en canal
Per guarsos, ples de grondilh,
Qu'en estiu CONTRADENTEYA.
MARCABRUS : Quan la.
Fierté se change en source à cause des goujats, pleins de gronderie, *contre* lesquels en été elle *tourne les dents*.

9. ENDENTELHAR, *v.*, créneler, denteler.

Part. pas.
Vi 'l pont de Martiple e 'l mur ENDENTELHAT.
Roman de Fierabras, v. 2330.
Il vit le pont de Martiple et le mur *crénelé*.

10. SOBREDENT, *s. f.*, surdent.

Per aysso vos es creguda tan granda SOBREDENS.
GUILLAUME DE TUDELA.
Pour cela vous est poussée si grande *surdent*.

CAT. *Sobredent.* ESP. *Sobrediente.* PORT. *Sobredente.* IT. *Sopraddente.*

DEPUTAR, *v.*, lat. DEPUTAR*e*, députer, destiner.

Part. pas. Legnat per lo Saint Payre et DEPUTAT en aquela causa.
Chronique des Albigeois, col. 102.
Légat pour le Saint-Père et *député* pour cette cause.

DEPUTATS tant per la clercia quant per la universitat de la villa.
Tit. de 1398. DOAT, t. LIV, fol. 166.
Députés tant par le clergé que par la commune de la ville.

Una n'i ha que es DEPUTADA a portar calor natural.
Eluc. de las propr., fol. 63.
Il y en a une qui est *destinée* à porter chaleur naturelle.

CAT. ESP. *Deputar, diputar.* PORT. *Deputar.* IT. *Deputare.*

2. DEPUTADOR, *adj.*, devant, qui doit être député.

Cascun an DEPUTADORS.
Tit. du XIII[e] *siècle*. DOAT, t. CXVIII, fol. 35.
Qui doivent être députés chaque année.

DERUBEN, *s. m.*, ravin, précipice, lieu bas.

Ara s'en vay la ost per un gran DERUBEN.
Roman de Fierabras, v. 3912.
Maintenant l'armée s'en va par un grand *ravin*.

ANC. FR. Par la forest vont le roi tuit cerchants
Par ces vallées et par ces *desrubants*.
Roman de Gérard de Vienne, v. 3793.
Quant fut jeté petit al flum del *desruban*.
Lai du roi Horn, fol. 1.

ESP. *Derrumbamiento.* IT. *Dirupamento.*

DES, *prép.*, DE *ipso*, dès, depuis.

DES lo temps Rotlan.
BERTRAND DE BORN : Mon chan.
Depuis le temps de Roland.

DES aquel dia qu'el dos fo faitz.
Tr. du Code de Justinien, fol. 99.
Dès ce jour que le don fut fait.

ANC. FR. Le chastel qui siet sur la mer, *dès* l'une mer jusques à l'autre.

JOINVILLE, p. 108.

CAT. ESP. PORT. *Desde.*

Adv. comp. DES EN SAI
Entro en la Turquia
E daus en lai
Entro part Normandia.

P. CARDINAL : Tals cuia be.

Depuis en çà jusqu'en la Turquie, et depuis en là jusques outre Normandie.

Mais non ac tan gran joia DES AICEL TEMPS EN SAI.

GUILLAUME DE TUDELA.

Mais il n'y eut si grande joie *depuis ce temps en çà.*

ANC. ESP. *Desi adelante* quantos que y son.

Poema del Cid, v. 750.

2. DESQUE, DEISQUE, *conj.*, dès que, lorsque.

....Non es reis que puosca ben gardar
Son regisme totz sols ses valedors,
DESQU'el troba sos vasals traidors.

AIMERI DE PEGUILAIN : Totz hom.

Il n'est roi qui puisse bien garder son royaume tout seul sans alliés, *dès qu*'il trouve ses vassaux traîtres.

Mas DESQUE vi qu'el cors l'era camjatz.

GIRAUD DE BORNEIL : Quant creis.

Mais *dès que* je vis que le cœur lui était changé.

Perqu'ieu ai pres de mi cura
DEISQU'ieu aic en guisa
La plus bella d'amor.

B. DE VENTADOUR : Tant ai mon.

C'est pourquoi j'ai pris soin de moi *dès que* j'eus en vue la plus belle d'amour.

ANC. FR. *Dez ke* bel tems é bon vent orent.

Roman de Rou, v. 6926.

ANC. ESP. PORT. *Desque.*

DESC, *s. m.*, lat. DISC*us*, desque, sorte de panier rond et sans anse.

Voyez DU CANGE et CARPENTIER au mot DESCA.

Tot collier que porta DESCZ pagua I dener.

Cartulaire de Montpellier, fol. 107.

Tout portefaix qui porte *desques* paie un denier.

En un DESC aportada.

Brev. d'amor, fol. 157.

Apportée en un *panier.*

DESE, DECE, DESEN, DESSE, *adv.*, sur-le-champ, incontinent, immédiatement.

T'en vay, chanso, DESE
En Aragon.

PISTOLETA : Ancmais.

Chanson, va-t'-en *sur-le-champ* en Aragon.

En resors de mort al ters dia
Et en enfern n'anet DECE
Per nos salvar.

PIERRE D'AUVERGNE : Lo Senher.

Il ressuscita de mort au troisième jour et en alla *incontinent* en enfer pour nous sauver.

Els novelh fuelh naysson DESEN.

RAMBAUD D'ORANGE : Ab nou cor.

Les nouvelles feuilles naissent *immédiatement.*

— Assurément, certainement.

Ela pot o far DESSE.

BERTRAND CARBONEL : Cor diguas me.

Elle peut le faire *certainement.*

S'ilh de me non a merce,
Pot saber que murai DESE.

GAUCELM FAIDIT : Ab chantar.

Si elle n'a merci de moi, elle peut savoir que je mourrai *certainement.*

Conj. comp. DESSE QUE serem vengut
Mesclara 'l torneys per cambo.

BERTRAND DE BORN : Lo coms m'a.

Sitôt que nous serons venus il mêlera le combat dans le champ.

E 'l cavayer DESSE QUE venc.

R. VIDAL DE BEZAUDUN : En aquel.

Et le chevalier *dès qu*'il vint.

DESERT, *s. m.*, lat. DESERT*um*, désert.

DEZERT es luoc aspre e sec.

V. et Vert., fol. 99.

Désert est lieu âpre et sec.

E 'l rossinhol aug chantar el DESERT
Autet e clar.

R. JORDAN VIC. DE S.-ANTONIN : Vert son li.

Et j'entends le rossignol chanter haut et clair au *désert.*

En bestias monstruozas et estranhas, majorment els DESERTZ copioza.

Eluc. de las propr., fol. 165.

Abondante en bêtes monstrueuses et étranges, surtout aux *déserts.*

Semblaria m, tan la desir,
Ab lieys, paradis us DESERTZ.

ARNAUD DE MARUEIL : A guisa de.

Avec elle, tant je la désire, un *désert* me semblerait paradis.

Fig. Per las malas bestias del DEZERT d'aquest mon.

V. et Vert., fol. 95.

Par les méchantes bêtes du *désert* de ce monde.
CAT. *Desert.* ESP. *Desierto.* PORT. IT. *Deserto.*

2. Desert, *adj.*, lat. desert*us*, désert, abandonné, dépourvu.

Quant lo noble Loys se vi desert e traitz per los sieus.
Cat. des apost. de Roma, fol. 116.
Quand le noble Louis se vit *abandonné* et trahi par les siens.

Comtet lhi de Job com fon desers.
Roman de Gerard de Rossillon, fol. 87.
Il lui conta de Job comment il fut *abandonné*.

Estarias sinquanta tres ans
Deserta.
V. de S. Honorat.
Tu demeurerais cinquante-trois ans *abandonnée*.

Son desertas las salas.
Roman de Gerard de Rossillon, fol. 58.
Les salles sont *désertes*.

Fig. D'aqui nays la gens dezerta
De pretz, q'us non auza parlar.
Giraud de Borneil : Abans que.
De là naît la gent *dépourvue* de mérite, de manière qu'un seul n'ose parler.

ANC. FR. Je suis *désert*, destruit et désolé.
Eustache Deschamps, p. 2.
Les nobles, le clergé, les bourgeois et le commun peuple de ce royaume sont à peu près tous *désers* et destruits.
Monstrelet, t. I, fol. 255.
CAT. *Desert.* ESP. *Desierto.* PORT. IT. *Deserto.*

3. Deserer, *v.*, lat. deserer*e*, déserter, abandonner.

Part. prés. Fa aquo que no deu, si la gracia de Dieus es dezerent et dezamparant.
Eluc. de las propr., fol. 23.
Il fait ce qu'il ne doit, s'il est *désertant* et abandonnant la grâce de Dieu.

4. Desertar, *v.*, rendre désert, ruiner, ravager.

Desertan, per lo cam fan gran masil;
Aissi van per l'estorn cum estorbil.
Roman de Gerard de Rossillon, fol. 28.
Ils *ravagent*, font une grande boucherie par le camp; ils vont ainsi à travers l'armée comme un tourbillon.

ANC. FR. Paenz unt la vile alumée
E l'abeie *desertée*.
Roman de Rou, v. 349.
Pour les lieus *desertez* refaire.
G. Guiart, t. I, p. 52.

Mars qui met sa louange à *déserter* la terre
Par des meurtres épais.
Malherbe, liv. VI.

Massillon, dans son panégyrique de saint Bernard, s'est également servi de ce mot dans l'acception active.

La force de ses discours, qui pensa *déserter* la France et l'Allemagne, en inspirant aux peuples le désir de se croiser, passa pour indiscrétion et faux zèle.

CAT. ESP. PORT. *Desertar.* IT. *Desertare.*

DESNI, *s. m.*, duvet.

Cant a gitat tot lo desni
C'om apela pel foleti.
Deudes de Prades, *Aus. cass.*
Quand il a jeté tout le *duvet* qu'on appelle poil follet.

DESNOT, *s. m.*, antiphrase, moquerie, injure.

Avantal solon apelar
Li Frances, cais per desnot,
So que nos apelam cogot.
Deudes de Prades, *Aus. cass.*
Les Français ont coutume d'appeler, presque par *antiphrase*, avantal ce que nous appelons cogot.

Ayso apren c'ap nostres pot,
E l'altre ten cais eis desnot.
Deudes de Prades, *Poëme sur les Vertus.*
Il apprend ce qu'il peut avec les nôtres, et il tient le reste quasi même *moquerie*.

ANC. ESP. *Le fuero juzgo*, lib. XII, tit. 3, p. 185, contient un titre sur les injures et moqueries :
De los denuestos *y de las palabras ydiosas.*

DESPIEG, despieyt, *s. m.*, lat. despec*tus*, dépit, mépris.

Car despieg mi capdell' et ira m guia.
B. Calvo : S'ieu ai perdut.
Car *dépit* me gouverne et colère me guide.

Loc. Tot o fassam en despieg del gilos.
Un troubadour anonyme : En un vergier.
Que nous fassions tout cela en *dépit* des jaloux.

En despiet de Maometh, elh la va trenquar tota.
Philomena.
En *mépris* de Mahomet, il va la trancher toute.
ANC. CAT. *Despeit.* ESP. *Despecho.* IT. *Dispetto.*

2. DESPECHAMEN, *s. m.*, mépris, injure.

Que 'l fesso tans DESPECHAMENS,
Las! yeu planc e 'n plor e 'n sospir.
Passio de Maria.

Qu'ils lui fissent si grands *mépris*, hélas! je gémis et j'en pleure et j'en soupire.

ANC. FR. Lo *despeitement* del monde.
Sermons de S. Bernard, Gloss. sur Joinville, p. 4.

ANC. ESP. *Despechiamento.*

3. DESPECHABLES, *adj.*, méprisable.

Non pas tan solamens de servir e de obezir als maiors, mays als menors, et en cant lo servizi es mays DESPECHABLES.
V. et Vert., fol. 54.

Non pas tant seulement de servir et d'obéir aux supérieurs, mais aux inférieurs, et d'autant plus que le service est plus *méprisable*.

ANC. FR. Jesus issu en semblance peccable
En simple estat des mondains *despicable*.
FOURQUÉ, *V. de J.-C.*, p. 86.

4. DESPECHAR, DESPEYTAR, *v.*, lat. DESPECTARE, mépriser, faire peu de cas, honnir.

... Fals Juzieus ferir e DESPECHAR.
Passio de Maria.

... Frapper et *honnir* les faux Juifs.

Pus qu'en peccat delieitas
E ton criator DESPEYTAS.
P. CARDINAL : Jhesum Crist.

Puisque tu te plais dans le péché et tu *fais peu de cas* de ton créateur.

Part. pas. El filh de Dieu, el rey dels cels,
Fon DESPECHATZ per no fizels.
Passio de Maria.

Le fils de Dieu, le roi des cieux, fut *méprisé* par les non-fidèles.

ANC. FR. Et à crestienté *despire*
S'estoit cele gent enhardie.
GUILL. GUIART, t. I, p. 35.

E qui *despit* les povres il sera *despiz* de Dieu.
Rec. des Hist. de Fr., t. III, p. 296.

Molt la requist, molt li pramist,
Mais ele du tot le *despit*.
Fabl. et cont. anc., t. II, p. 96.

CAT. *Despitar.* ESP. *Despechar.* IT. *Dispettare.*

DESTINAR, *v.*, lat. DESTINARE, destiner.

DESTINET et trames per predicar la fe, etc.
Cat. dels apost. de Roma, fol. 8.

Il *destina* et transmit pour prêcher la foi, etc.

Part. pas. Ie us am, qualque dans m'en sia
DESTINATZ ni a venir.
BERENGER DE PALASOL : Dona si tots.

Je vous aime, quelque dommage qui m'en soit *destiné* ni à venir.

Hom es DESTINAT a gloria et a salvacio.
Eluc. de las propr., fol. 5.

L'homme est *destiné* à gloire et à salut.

CAT. ESP. PORT. *Destinar.* IT. *Destinare.*

2. DESTI, *s. f.*, destin.

Aras m' es cregutz marrimens,
E moc per un avol DESTI.
RAIMOND DE MIRAVAL : Ben aia.

Maintenant amertume m'est accrue, et elle provient d'un mauvais *destin*.

CAT. ESP. PORT. IT. *Destino.*

3. DESTINADA, *s. f.*, destinée.

Aitals es ma DESTINADA.
MARCABRUS : Lanquan.

Telle est ma *destinée*.

Jorn de mala DESTINADA.
Los XV signes de la fi del mon.

Jour de male *destinée*.

IT. *Destinata.*

4. DESTINACIO, *s. f.*, lat. DESTINATIO, destination.

Pulmo... a recepcio d'ayre en si, et a DESTINACIO de part de fora.
Eluc. de las propr., fol. 52.

Poumon... a réception d'air en soi, et a *destination* de par dehors.

ANC. CAT. *Destinació.* ESP. *Destinacion.* PORT. *Destinação.* IT. *Destinazione.*

5. DESTINATJES, *s. m.*, destinée.

Segon aiso par
Qu' astr' es DESTINATJES
Donatz a totas res.
NAT DE MONS : Al bon rey.

Selon cela il paraît qu'astre est *destinée* donnée à toutes choses.

6. DESTINATIU, *adj.*, destinatif, qui est destiné.

Als membres impulsiu et DESTINATIU.
Eluc. de las propr., fol. 20.

Impulsif et *destinatif* aux membres.

7. ENDESTINAR, *v.* destiner.

Part. pas. Ben es totz jois a perdr' ENDESTINATZ,
Que es perdutz per la lur devinalha.
B. DE VENTADOUR : Per mielhs cobrir.

Tout plaisir est bien *destiné* à se perdre, vu qu'il est perdu par leur calomnie.
IT. *Indestinare*.

8. ENDESTI, *s. m.*, signe, augure.
Motz y aura greu ENDESTI.
Los XV signes de la fi del mon.
Il y aura plusieurs *signes* terribles.

9. ENDESTINADA, *s. f.*, destinée, augure.
Cau fo l'ENDESTINADA
Qu'el matero Juzieu...
E dema volray movre per bona 'NDESTINADA.
Roman de Fierabras, v. 4969 et 4960.
Quand fut la *destinée* que les Juifs le matèrent...
Et demain je voudrai mouvoir par bon *augure*.

10. PREDESTINAR, *v.*, lat. PREDESTINARE, prédestiner.
Part. pas. Per c'om sap et enten...
So qu' es PREDESTINAT.
NAT DE MONS : Al bon rey.
Par quoi on sait et entend... ce qui est *prédestiné*.
Aquill son doncx PREDESTINAT.
Brev. d'amor, fol. 13.
Ceux-là sont donc *prédestinés*.
Substantiv. Nombre dels PREDESTINATZ.
Eluc. de las propr., fol. 12.
Nombre des *prédestinés*.
CAT. ESP. PORT. *Predestinar*. IT. *Predestinare*.

11. PREDESTINATIO, PREDESTINACIO, *s. f.*, lat. PRÆDESTINATIO, prédestination.
PREDESTINACIO es preordenacio de Dieus, segon laqual hom es destinat a gloria et salvacio.
Eluc. de las propr., fol. 5.
Prédestination est une préordonnance de Dieu, selon laquelle l'homme est destiné à gloire et à salut.
De la PREDESTINATIO delz elegitz.
Brev. d'amor, fol. 12.
De la *prédestination* des élus.
CAT. *Predestinació*. ESP. *Predestinacion*. PORT. *Predestinação*. IT. *Predestinazione*.

DET, *s. m.*, lat. DIGITUS, doigt.
E 'ls vostres DETS grailes et plas.
ARNAUD DE MARUEIL : Dona genser.
Et vos doigts *délicats* et effilés.
Loc. Aitan vezis cum es lo DETZ de l'ongla.
A. DANIEL : Lo ferm.
Autant voisin comme le *doigt* est de l'ongle.
Un pertus de dos DETZ.
Liv. de Sydrac, fol. 139.
Un trou de deux *doigts*.
Prov. Qi a obs foc ab DET lo qer.
UN TROUBADOUR ANONYME : Seigner N enfants.
Qui a besoin de feu le cherche avec le *doigt*.
CAT. *Dit*. ESP. PORT. *Dedo*. IT. *Dito*.

DETZ, DEX, *adj. numéral*, lat. DECEM, dix.
Adject. Qu'ab bel semblan m'a tengut en fadia
Plus de DETZ ans.
FOLQUET DE MARSEILLE : Sitot me soi.
Vu qu'avec beau semblant m'a tenu en mépris plus de *dix* ans.
DEX sestiers de froment.
Tit. de 1226. DOAT, t. CXXXIX, fol. 3.
Dix setiers de froment.
Substantiv. Entre mil non cug n'aia DETZ
Que del tot puescon retener
So que mos sens ampara.
GAVAUDAN LE VIEUX : Ieu no sui.
Je ne crois pas qu'entre mille il y en ait *dix* qui puissent retenir entièrement ce que mon esprit apprend.
CAT. *Deu*. ESP. *Diez*. PORT. *Dez*. IT. *Diece*.

2. DEZEN, *adj. ordinal*, lat. DECIMUS, dixième.
Al DEZEN jorn issiran fors
Tugz sells que s'i ceran rescos.
Los XV signes de la fi del mon.
Au *dixième* jour sortiront dehors tous ceux qui s'y seront cachés.
Ells trameto la DESENA part.
PHILOMENA.
Ils transmettent la *dixième* part.
Substantiv. Salh de Scola es lo DEZES.
LE MOINE DE MONTAUDON : Pus Peyre.
Sail de Scola est le *dixième*.
Ab sol qu'il agues lo DEZE
De la dolor fer' e mortal.
FOLQUET DE MARSEILLE : A pauc de.
Pourvu qu'elle eût le *dixième* de la douleur cruelle et mortelle.
CAT. *Desé*. ESP. *Deceno*. PORT. IT. *Decimo*.

3. DEZENAMENT, *adv.*, dixièmement.
DEZENAMENT requier atencio.
Eluc. de las propr., fol. 15.
Dixièmement requiert attention.

4. DEZESETE, *adj. ordinal*, dix-septième.
En lo DEZESETE dia
De setembre.
Brev. d'amor, fol. 27.
Dans le *dix-septième* jour de septembre.
PORT. *Dezesete*.

5. **Desen**, *s. m.*, dixième, sorte d'imposition.

Desens, vingtens, gabellas o autres emposts.
Statuts de Provence, Julien, t. I, p. 259.
Dixièmes, vingtièmes, gabelles ou autres impôts.

6. **Desena**, *s. f.*, dizaine, dixième, sorte d'imposition.

Desenas, vingtenas ho autras impositions.
Statuts de Provence, Julien, t. I, p. 259.
Dizaines, vingtaines ou autres impositions.

— Troupe de guerre.

Aparelhat am son arnes, am tota sa desena, per visitar las portas.
Tit. de 1390. Doat, t. CXLVII, fol. 176.
Préparé avec son harnois, avec toute sa *dizaine*, pour visiter les portes.

cat. *Desena.* esp. *Decena.* port. *Desena.* it. *Diecina.*

7. **Dezenari**, *s. m.*, dizainaire, qui se divise par dix.

Tot autre dezenari, qual es .xx. que es doas vets .x.
Eluc. de las propr., fol. 279.
Tout autre *dizainaire*, tel que est vingt qui est deux fois dix.

8. **Dega**, degua, *s. m.*, lat. decan*us*, décan, supérieur de dix, doyen.

Aquist dega sian elegit que l'abas seguramen lur puesca partir lo fays.
Regla de S. Benezeg, fol. 38.
Que ces *décans* soient élus de façon que l'abbé puisse avec sécurité leur partager le fardeau.

Fetz una glyeia collegiada e establi aqui .I. degua.
Cat. dels apost. de Roma, fol. 217.
Il fit une église collégiale et établit là un *doyen*.

cat. *Degá.* esp. *Decano.* port. *Deão.* it. *Decano.*

9. **Degania**, *s. f.*, décanie, doyenné, troupe de dix.

Sia gitatz de la degania.
Regla de S. Benezeg, fol. 38.
Soit chassé de la *décanie*.

10. **Desenier**, dexenier, *s. m.*, dizenier.

A tot capitani e desenier que sia estat ordenat a la defensa... A far conestablias, et centeniers, et cinquanteniers, et dexeniers.
Tit. de 1390. Doat, t. CXLVII, fol. 173 et 282.
A tout capitaine et *dizenier* qui ait été commandé pour la défense... A faire connétablies, et centeniers, et cinquanteniers, et *dizeniers*.

anc. cat. *Desener.*

11. **Desembre**, *s. m.*, lat. decembre*m*, décembre.

Desembres es dig lo dotzes.
Brev. d'amor, fol. 48.
Le douzième est dit *décembre*.

cat. *Desembre.* anc. esp. *Decembrio.* esp. mod. *Diciembre.* port. *Dezembro.* it. *Dicembre.*

12. **Decima**, dessima, *s. f.*, lat. decima, dîme, décime.

Las dessimas de totz los frucz de la tieua terra metras en la mayon del tieu senher Dieu.
Hist. abr. de la Bible, fol. 34.
Tu mettras en la maison de ton seigneur Dieu les *décimes* de tous les fruits de la tienne terre.

Car ses la decima non es
Us tan caut qu'en armes un lenh.
P. du Vilar : Sandatz vermelhs.

Car sans la *décime* il n'en est pas un si chaud qui en armât un navire.

cat. esp. *Decima.* port. *Dezima.* it. *Decima.*

13. **Decime**, *s. m.*, dîme.

La viscomtessa dec lo decime de tota sa terra.
Titre de 1160.
La vicomtesse donna la *dîme* de toute sa terre.

port. *Dizimo.*

14. **Desme**, deime, deyme, deume, deme, *s. m.*, dîme.

Penre los desmes segunt la lei... Dona tos desmes en alegresa... E'l desme de t'eira e de ton troil.
Trad. de Bède, fol. 46.
Prendre les *dîmes* selon la loi... Donne tes *dîmes* en allégresse... Et la *dîme* de ton aire et de ton pressoir.

E'l deime de Puy Cavalier dec a Diu.
Titre de 1090.
Et il donna à Dieu la *dîme* de Puy-Cavalier.

Deymes o autras drechuras.
Brev. d'amors, fol. 127.
Dîmes ou autres droits.

E'l demandon mil tans que no pot faire,
Qu'en lo deume seria ben redens.
Elias de Barjols : Pus la belha.

Et ils lui demandent mille fois tant qu'il ne peut faire, vu qu'il serait bien rendant avec la *dîme*.

De totas mas divicias
Doni DEMES e premicias.
Brev. d'amor, fol. 96.

Je donne *dîmes* et prémices de toutes mes richesses.

CAT. *Delme.* ESP. *Diezmo.*

15. DEIMARI, *s. m.,* dîmerie.

Las terras que so el DEIMARI de, etc.
Tit. de 1276. DOAT, t. LXXXVII, fol. 45.

Les terres qui sont à la *dîmerie* de, etc.

16. DEMAMEN, *s. m.,* dîmerie.

De Carle Martel, que tolc los DEMAMENS.
P. DE CORBIAC : El nom de.

De Charles-Martel, qui ravit les *dîmeries.*

17. DEIMARIA, *s. f.,* dîmerie.

En tota la parochia e DEIMARIA.
Tit. de 1223. *Arch. du Roy.,* J. 318.

En toute la paroisse et *dîmerie.*

Aitant comma te la DEIMARIA ni la parroquia de Sanch Salvador.
Tit. de 1258. DOAT, t. CVI, fol. 168.

Autant comme contient la *dîmerie* et la paroisse de Saint-Sauveur.

18. DESMAR, *v.,* lat. DEC*i*MAR*e*, dîmer, décimer.

Vos DESMARA vostras fedas.
Hist. abr. de la Bible, fol. 35.

Il vous *dîmera* vos brebis.

CAT. *Delmar.* ESP. *Dezmar.* PORT. *Dezimar.* IT. *Decimare.*

DETERIORAR, *v.,* du lat. DETERIOR, détériorer.

Part. pas. DETERIORAT en aucuna maneyra.
Ord. des R. de Fr., 1462, t. XV, 477.

Détérioré en aucune manière.

CAT. ESP. PORT. *Deteriorar.* IT. *Deteriorare.*

DEUS, DIEUS, *s. m.,* lat. DEUS, Dieu.

Evers DEU era tot sos afix.
Poëme sur Boèce.

Toute sa confiance était envers *Dieu.*

Sapcha DIEU retener
Et onrar e temer.
ARNAUD DE MARUEIL : Rasos es.

Qu'il sache retenir et honorer et craindre *Dieu.*

Par ext. En la cort del ver DIEU d'amor.
RICHARD DE TARASCON : Ab tan de.

En la cour du vrai *Dieu* d'amour.

Interj. E quant autre la razona,
DIEUS! lo sieu tort m'ochaizona.
B. DE VENTADOUR : La doussa votz.

Et quand autre la raisonne, *Dieu!* elle me reproche son tort.

Interj. comp. Amaire, si DIEU ador!
Sui ieu fis.
GIRAUD DE BORNEIL : Las co m' ave.

Comme j'adore *Dieu!* je suis amant fidèle.

DIEUS vuelha blasmes non l'au seguen!
DEUDES DE PRADES : Ai! s 'ieu pogues.

Dieu veuille que blâme ne l'aille pas suivant!

Confonda us DEUS!
A. DANIEL : Si m fos amors.

Que *Dieu* vous confonde!

DIEU lau! for sui de cadena.
T. DE P. D'AUVERGNE ET DE B. DE VENTADOUR : Amicx.

Je loue *Dieu!* je suis hors de chaîne.

Loc. Senhors, a DIEU siatz.
BERTRAND D'ALLAMANON : Lo segle.

Seigneur, à *Dieu* soyez!

Mais mi notz a DIEU siatz
Que DIEUS vos sal no m'ajuda.
CADENET : Amors e com er.

A *Dieu* soyez me nuit plus que *Dieu* vous sauve ne m'aide.

ANC. FR. Et je m'en vois, à *Dieu* soyez.
Roman du Renart, t. II, p. 352.

A *Dieu* soiés vos commandez.
Nouv. rec. de fabl. et cont. anc., t. II, p. 375.

Bien vous puis, ce me semble,
Dire Dieu gard et *adieu* tout ensemble.
C. MAROT, t. II, p. 191.

CAT. A *Dieu* siau, germa meu.
Gezophylacum catalano-latinum, p. 310.

Que, per DIEU, sol lo parlars
M'adutz tals cent bons pensars.
GIRAUD DE BORNEIL : S' era non.

Que, par *Dieu,* seulement le parler m'amène telles cent bonnes pensées!

Dona, per DIEU, aiatz en chausimen.
AIMERI DE PEGUILAIN : Domna, per vos.

Dame, pour *Dieu,* ayez en attention.

ANC. FR. L'ancien français, après avoir employé les expressions *par Dieu, mort Dieu,* etc., les changea en *par bleu, par biu, mort bleu, mort biu,* etc. L'habitude des jurements, enracinée dans les mœurs, produisit ces modifications, pour échapper aux peines portées par les ordonnances du XIIIe siècle

contre ceux qui juraient par le nom de Dieu.

Mas merce n' aura, s'a DIEU plai.
Roman de Jaufre, fol. 82.

Mais il en aura merci, s'il plaît à *Dieu*.

Que DIEU ni ley ni ben non an.
GIRAUD DE BORNEIL : A l'honor Dieu.

Qui n'ont ni *Dieu* ni loi ni bien.

Per amor de DIEU, mi fazes,
Ma dompna, qualque bon saber.
B. DE VENTADOUR : Bel m'es.

Par amour de *Dieu*, que me donnât, ma dame, quelque bonne raison.

Fan totz lur DIEU del aver.
P. CARDINAL : Sitot non.

Font tous leur *Dieu* de la richesse.

Car hom carnal e gloto fa son DIEU de so ventre.
V. et Vert., fol. 101.

Car homme charnel et glouton fait son *Dieu* de son ventre.

Loc. Non sai autra de sotz DIEU
Que bona ni bella sia.
AZEMAR LE NOIR : Ja d'ogan

Je ne sais autre dessous *le ciel* qui soit bonne ni belle.

ANC. FR. Où troverons lo *Deu* d'amor.
Nouv. rec. de fabl. et cont. anc., t. I, p. 361.

Al chevaler ad remembré
De quel péril *Deus* l'out jeté.
MARIE DE FRANCE, t. II, p. 464.

CAT. *Deu.* ESP. *Dios.* PORT. *Deos.* IT. *Dio.*

Denina, t. II, p. 7, atteste que l'ancien italien disait *Deo.*

Le mot DAMNE, DAME, *seigneur*, se joignit souvent à celui de DEUS.

Ja DAME DIEUS no m'azir tan
Que ja pueis viva jorn ni mes.
B. DE VENTADOUR : Non es meravelha.

Que jamais le *seigneur-Dieu* ne me haïsse tant que je vive jamais ensuite jour ni mois.

ANC. FR. Quant *dame-Diex* lor monstre
Le saintuaire précieux.
Roman de la Rose, v. 2738.

« Biaz niez, dit Karles, à *dame-Deu* aleiz. »
Roman de Gerard de Vienne. BEKKER, v. 624.

IT. *Domeneddio.*

2. DEA, *s. f.*, lat. DEA, déesse.

D'Ulizes
Com DEA Venus fes perir.
GIRAUD DE CALENSON : Fadet joglar.

D'Ulysse comment la *déesse* Vénus le fit périr.

Mas quar esta per si meteysha, l'apelavo DEA Vesta.
Eluc. de las propr., fol. 157.

Mais parce qu'elle est par elle-même, ils l'appelaient *déesse* Vesta.

ANC. CAT. *Dea.* ESP. *Diosa.* PORT. *Deosa.* IT. *Dea.*

3. DEUESSA, DIUESSA, *s. f.*, déesse.

De las gransas dels homes fo Aveintura faita DEUESSA.
Trad. de Bède, fol. 5.

Des murmures des hommes la Fortune fut faite *déesse*.

Cuio que sia DIUESSA de las foretz.
Eluc. de las propr., fol. 117.

Ils croient qu'elle soit *déesse* des forêts.

4. DEITAT, *s. f.*, lat. DEITAT*em*, déité, divinité.

Selh Dieu prec que fetz trinitat
De se mezeis en DEITAT.
GUILLAUME MOINE DE BEZIERS : Quascus plor.

Je prie ce Dieu qui fit la trinité de lui-même en *divinité*.

Per vertut de la DEITAT.
Brev. d'amor, fol. 2.

Par vertu de la *Divinité*.

CAT. *Deitat.* ESP. *Deidad.* PORT. *Deidade.* IT. *Deità.*

5. DEVIN, DIVIN, *adj.*, lat. DIVIN*us*, divin.

On que s'an, lo DEVIS poders
Sap cal clercx fai bona via.
B. CARBONEL : Tans ricx.

Où qu'il aille, le *divin* pouvoir sait quel clerc fait bonne voie.

La DIVINA misericordia socor als repentens.
Trad. de Bède, fol. 51.

La *divine* miséricorde porte secours aux repentants.

CAT. *Divin.* ESP. PORT. IT. *Divino.*

6. DIVINAL, *adj.*, divin, de Dieu.

.III. son apelladas DIVINALS... son apelladas DIVINALS, car endresson e adordeno lo cor a Dieu.
V. et Vert., fol. 47.

Trois sont appelées *divines*... elles sont appelées *divines* parce qu'elles redressent et dirigent le cœur vers Dieu.

ANC. CAT. ANC. ESP. PORT. *Divinal.* IT. *Divinale.*

7. DIVINITAT, *s. f.*, lat. DIVINITAT*em*, divinité, théologie.

Segon sen natural
Es ela DIVINITATZ.
NAT DE MONS : Sitot non es.

Selon sens naturel elle est *divinité*.

Un estribot farai que er mot maistratz
De motz novels e d'art e de DIVINITATZ.
P. CARDINAL : Un estribot.

Je ferai un estribot qui sera très savant de mots nouveaux et d'art et de *théologie*.

ANC. FR. *Divinitez* qui est science espéritable.
RUTEBEUF, I, 179.

CAT. *Divinitat.* ESP. *Divinidad.* PORT. *Divinidade.* IT. *Divinità.*

8. DEIFICAR, *v.*, déifier.

Part. pas.
Fo DEIFICADA, et cum diuesa hondrada.
Eluc. de las propr., fol. 157.

Elle fut *déifiée*, et comme déesse honorée.

ESP. PORT. *Deificar.* IT. *Deificare.*

9. TEOLOGIA, THEOLOGIA, *s. f.*, lat. THEOLOGIA, théologie.

Es tripla iherarchia
D'angels, segon TEOLOGIA.
Brev. d'amor, fol. 19.

La hiérarchie des anges est triple, selon la *théologie*.

Mestre en sancta THEOLOGIA.
Tit. de 1428, *Hist. de Nîmes*, t. III, pr., p. 228.

Maître en sainte *théologie*.

CAT. ESP. *Teologia.* PORT. *Theologia.* IT. *Teologia.*

10. THEOLOGIAN, *s. m.*, du lat. THEOLOGUS, théologien.

Ieu no soi TEOLOGIAS.
Brev. d'amor, fol. 2.

Je ne suis pas *théologien*.

CAT. *Teóleg.* ESP. *Teólogo.* PORT. *Theologo.* IT. *Teologo.*

11. THEOLOGICAL, *adj.*, du lat. THEOLOGICUS, théologal.

Tres vertutz THEOLOGICALS.
Brev. d'amor, fol. 139.

Trois vertus *théologales*.

ANC. CAT. *Teological.* ESP. *Teologal.* PORT. *Theologal.* IT. *Teologale.*

12. THEOFANIA, *s. f.*, lat. THEOPHANIA, épiphanie.

En las festas... de THEOFANIA.
Tit. du XIIIe *siéc.* DOAT, t. CXVIII, fol. 44.

Dans les fêtes... de l'Épiphanie.

DEVI, DEVIN, *s. m.*, lat. DIVINUS, devin.

Jamais no m tenrai per DEVI.
AIMAR DE ROCHAFICHA : No m lau de.

Jamais je ne me tiendrai pour *devin*.

Si vol entendre ni saber,
Coras ment ni coras ditz ver,
Que DEVIS non l'aia mestier.
P. CARDINAL : Anc no vi.

S'il veut entendre et savoir quand il ment et quand il dit vrai, que *devin* ne lui soit besoin.

ANC. CAT. *Deví.* ANC. ESP. *Devino.* ESP. MOD. *Adivino.* PORT. *Adevinho.* IT. *Indovino.*

— Calomniateur, médisant.

Vuelh far cuydar
Als fals DEVIS qu'alhors ai mon esper.
FOLQUET DE ROMANS : Meravil.

Je veux faire croire aux faux *calomniateurs* que j'ai mon espoir ailleurs.

Selhs que tengratz per fis
Truep lanzengiers e DEVIS.
AIMERI DE BELLINOI : Ara m'agr' ops.

Je trouve médisants et *calomniateurs* ceux que vous tiendriez pour honnêtes.

2. DEVINA, *s. f.*, devineresse.

El anet cerqnan per totas partz devins et DEVINAS, si ella mais poiria tornar viva.
V. de Guillaume de la Tour.

Il alla cherchant de toutes parts devins et *devineresses*, si elle pourrait jamais retourner vivante.

ANC. FR.
Ceste bonne *devine* avec son grand sçavoir.
Fait serment qu'elle peut les courages mouvoir.
Prem. Œuvres de Desportes, fol. 192.

ANC. ESP. *Divina.* ESP. MOD. *Adivina.* PORT. *Adevinha.* IT. *Indovina.*

3. DEVINAIRE, DEVINADOR, *s. m.*, lat. DIVINATOR, devineur, médisant, calomniateur.

Els van dizen qu'amors torn en biays,
E d'autrui joi se fan DEVINADOR.
B. DE VENTADOUR : Quan la fuelha.

Ils vont disant que l'amour tourne en biais, et se font *calomniateurs* de la joie d'autrui.

Pus de mon joy vertadier
Si fan aitan voluntier
DEVINADOR e parlier,
Envios e lauzengier.
PEYROLS : Pus de mon.

Puisqu'ils se font aussi volontiers *calomniateurs* et parleurs, envieux et médisants de mon bonheur véritable.

ANC. FR. Ne ne crei *devineors*.
Roman de Rou, v. 12658.
Un autre grand *devinateur*, sorcier et observateur des jours.
ANC. CAT. *Devinador*. ESP. *Adivinador*. PORT. *Adevinhador*. IT. *Divinatore*.

4. DIVINATIU, *adj.*, interprétatif, conjectural.
Sentencials... son... DIVINATIVAS.
Leys d'amors, fol. 26.
Les propositions... sont... *interprétatives*.

5. DIVINACIO, *s. f.*, lat. DIVINATIO, devination.
De DIVINACIO et de sompnis.
Eluc. de las propr., fol. 112.
De *devination* et de songes.
ESP. *Adivinacion*. PORT. *Adevinhação*. IT. *Divinazione*.

6. DEVINATJE, *s. m.*, calomnie.
Iratz soi del DEVINATJE.
P. DURAND : D'un sirventes.
Je suis irrité de la *calomnie*.

7. DEVINALH, DEVINAIL, *s. m.*, prédiction, calomnie, médisance.
Com fora 'l ric
Si 'l DEVINAIL fes adimplir.
GIRAUD DE CABRIÈRE : Cabra joglar.
Comme il serait puissant s'il faisait accomplir la *prédiction*.
Mas per paor del DEVINALH.
A. DANIEL : Canso don.
Mais par peur de la *calomnie*.
Loc. Cum sel que viu de DEVINALH.
BERNARD DE VENZENAC : Iverns vay.
Comme celui qui vit de *médisance*.
ANC. FR. Ce sont *adevinal* d'enfant.
Fabl. et cont. anc., t. III, p. 125.

— Enigme, sorte de poésie.
So es DEVINALH....
So que clau obri 'l DEVINAL.
UN TROUBADOUR ANONYME : Sui e no suy.
C'est *énigme*... Ce que je ferme ouvre l'*énigme*.
ANC. CAT. *Devinalh*.

8. DEVINALHA, DEVINAILLA, *s. m.*, médisance, calomnie.
Ja non er, per la lur DEVINALHA,
Bona domna lais son amic coral.
G. FAIDIT : Pel messatgier.
Il ne sera jamais que, par leur *médisance*, une bonne dame abandonne son ami de cœur.
Lauzenga ni DEVINALHA
D'envios no m cal temer.
PEYROLS : Manta gens.
Il ne me convient de craindre médisance ni *calomnie* des envieux.
ANC. CAT. *Devinalha*. ANC. ESP. *Adivinaja*. IT. *Divinaglia*.

9. DEVINANSA, *s. f.*, médisance, calomnie.
La DEVINANSA
Qu'om ditz qu'ieu ai d'autr' amor benenansa.
FOLQUET DE MARSEILLE : Ja no i s cug.
La *médisance* qu'on dit que j'ai le bonheur d'un autre amour.
Dan no m tenha....
Lauzengiers ni DEVINANSA.
G. FAIDIT : Jauzens en gran.
Ne me cause dommage.... médisant ni *calomnie*.
ANC. ESP. *Divinanza*. ESP. MOD. *Adivinanza*.

10. DEVINAMEN, *s. m.*, médisance, calomnie.
Aquest razonamens
Es us DEVINAMENS.
ARNAUD DE MARUEIL : Razos es.
Ce raisonnement est une *médisance*.
Si 'l DEVINAMEN qu'om fai
No m'avengues a temer.
PEYROLS : Quoras que.
S'il ne m'advenait à craindre la *calomnie* qu'on fait.
ANC. FR. Sous umbre desdites mensonges et *adevinemens* contre toute vérité.
MONSTRELET, t. I, fol. 197.
Là tent toz sos *devinemenz*,
Ses sorz e sis prametemenz.
B. DE SAINTE-MAURE, *Chr. de Norm.*, fol. 30.
ANC. CAT. *Endevinament*. ESP. *Adivinamiento*. IT. *Divinamento*, *indovinamento*.

11. DEVINAR, *v.*, lat. DIVINARE, deviner, conjecturer.
DEVINAR de las causas que son a venir.
L'Arbre de Batalhas, fol. 31.
Deviner des choses qui sont à venir.
So qu'ie us vuelh dir DEVINATZ.
AIMERI DE PEGUILAIN : Mantas vetz.
Devinez ce que je veux vous dire.
Que DEVINES o que disses
So que dins aquel ostal es.
Trad. de l'Evang. de l'Enfance.
Qu'il *devinât* ou qu'il dît ce qui est dans cette maison.
Peire Roys saup DEVINAR

Al prim qu'el vi jove reyans,
Que dis no seria pros ni maus.
BERTRAND DE BORN : Quan vei.

Pierre Roys sut *conjecturer* d'abord qu'il le vit jeune royal, vu qu'il dit qu'il ne serait ni preux ni méchant.

— Calomnier.

Substantiv.

Domna, per Dieu, no credatz lauzengiers,
Ni m tenga dan ab vos lo DEVINARS.
AIMERI DE BELMONT : Ja n'er credutz.

Dame, pour Dieu, ne croyez pas les médisants, et que le *calomnier* ne me tienne dommage avec vous.

Part. prés. Per mos digz a fort blasmamens
DEVINANS.
R. VIDAL DE BESAUDUN : Entr' el taur.

Médisant a fortement blâme par mes dits.

ANC. FR. Mors seule scet et *adevine*
Con cascuns est à droit proisiés.
HELINAND : *Vers sur la Mort.*

ANC. CAT. *Devinar.* ANC. ESP. *Divinar.* ESP. MOD. *Adivinar.* PORT. *Adevinhar.* IT. *Divinare, indovinare.*

DEVENDALH, DEVENDAILL, *s. m.*, tablier.

On era castellans que en sas mans tenia
Tersor e DEVENDAILL am que lo duc servia...
Pres an lo DEVENDAILL e 'll tersor ben obrat.
V. de S. Honorat.

Où était le châtelain qui tenait en ses mains essuie-mains et *tablier* avec quoi il servait le duc...
Ils ont pris le *tablier* et l'essuie-mains bien ouvré.

CAT. ESP. *Devantal.* PORT. *Avental.*

DEVER, *v.*, lat. DEBERE, devoir.

Apres eds DEBON jurar a lui.
Tit. de 1080.

Après ils *doivent* jurer à lui.

Son bon amic DEU om e son seignor
Servir.
CADENET : Meravill me.

On *doit* servir son bon ami et son seigneur.

Mas ben DEU hom camjar bon per meillor.
FOLQUET DE MARSEILLE : Chantan volgra.

Mais on *doit* bien changer bon pour meilleur.

Part. pas. Quar el no falh ad ajuda
Sol qu'om la y deman DEGUDA.
G. RIQUIER : Ancmais per.

Car il ne manque pas à l'aide, pourvu qu'on la lui demande *due.*

CAT. *Deurer.* ESP. *Deber.* PORT. *Dever.* IT. *Devere.*

2. DEGUDAMENT, *adv.*, dûment, convenablement, justement.

Volen son regne DEGUDAMENT ordenar....
Aquelas humors DEGUDAMENT purgan et soven.
Eluc. de las propr., fol. 9 et 85.

Voulant ordonner *dûment* son royaume.... Purgeant ces humeurs *convenablement* et souvent.

Acampan argen, deniers, non DEGUDAMENS.
La Confessio.

Amassant argent, deniers, non *dûment.*

CAT. *Degudament.* ESP. *Debidamente.* PORT. *Devidamente.* IT. *Debitamente.*

3. DEVER, *s. m.*, devoir, obligation.

Mos DEVERS pert en fag et en parvensa.
G. RIQUIER : Be m miravilh.

Je néglige mes *devoirs* en fait et en apparence.

Cals DEVERS
Es fassas tan gran folia!
B. CARBONEL : Tans ricx.

Quelle *obligation* est-il que tu fasses si grande folie!

— Redevance.

Lo qual es tengut de lauzar aquel arrendamen per sos DEVERS.
Ord. des R. de Fr., 1463, t. XVI, p. 126.

Lequel est tenu d'approuver cet arrentement pour ses *redevances.*

Ab cert DEVER de blat o de vi o d'autras causas.
Coutume de Condom.

Avec certaine *redevance* de blé ou de vin ou d'autres choses.

— Dignité, justice.

Corona d'aur porta per son DEVER.
GIRAUD DE CALANSON : A lieis.

Porte couronne d'or à cause de sa *dignité.*

Loc. Mas ges per tan non a fag NON DEVER.
BERNARD DE ROVENAC : D'un sirventes.

Mais pourtant n'a point fait *chose indue.*

De far e de dir NON DEVER.
P. RAIMOND DE TOULOUSE : Us noels.

De faire et de dire *injustice.*

Adv. comp. Pus Dieus vol e sancta Maria
Que nos siam vaincutz A NON DEVER.
AUSTORC D'ORLAC : Ai! Dieus per.

Puisque Dieu veut et sainte Marie que nous soyons vaincus *injustement.*

CAT. *Deurer.* ESP. *Deber.* PORT. *Dever.* IT. *Devere.*

4. DEUTE, DEPTE, *s. m.*, lat. DEBITUM, dette.

Perdonar lo DEUTE ad aquel que non lo pot pagar.
V. et Vert., fol. 78.

Remettre la *dette* à celui qui ne la peut payer.

Anquara no li fos demandat lo DEPTES al deptor.

Trad. du Code de Justinien, fol. 9.

Encore ne lui fut demandée la *dette* au débiteur.

Fig. Chant per DEUTE de follor.

FOLQUET DE MARSEILLE : Chantars mi.

Je chante par *dette* de folie.

CAT. *Deute*. ESP. PORT. IT. *Debito*.

5. DEPTAL, *s. m.*, créance, capital.

E 'l ric prelat volo s tant enantir
Que ses razo alargan lor DEPTAL.

RAIMOND DE CASTELNAU : Mon sirventes.

Et les riches prélats veulent tant s'avancer, que sans raison ils élargissent leur *créance*.

6. DEVEIRE, DEUTEIRE, DEPTOR, DEUTOR, *s. m.*, lat. DEBITOR, débiteur.

Ce mot fut employé activement et passivement.

Si cum es, si eu li soi DEVEIRE.

Trad. du Code de Justinien, fol. 7.

Ainsi comme il est, si je lui suis *débiteur*.

Lo DEUTEIRE vencut o condempnat, pagua al crezedor tot lo deute.

Cartulaire de Montpellier, fol. 3.

Le *débiteur* convaincu ou condamné paie au créancier toute la dette.

Aquel fa de Dieu son DEUTOR
Qui fa be per la su' amor.

Libre de Senequa.

Celui-là fait de Dieu son *débiteur*, qui fait le bien pour son amour.

A lei de mal DEUTOR,
Qu'ades promet, mas re non pagaria.

FOLQUET DE MARSEILLE : Sitot me.

A la manière de mauvais *débiteur* qui toujours promet, mais ne paierait rien.

— Créancier.

Guillem Gaysmar, quan li DEPTOR
Mi van apres tot jorn seguen.

T. DE G. GAIMAR ET D'EBLES DE SIGNE : N Eble.

Guillaume Gaysmar, quand les *créanciers* me vont après tout le jour suivant.

Uns mal DEUTORS a cuy devia.

V. de S. Honorat.

Un mauvais *créancier* à qui il devait.

ANC. FR. Il n'est point de presteur,
S'il veut prester, qui ne face un *debteur*.

CL. MAROT, t. II, p. 97.

Le soucieux esprit d'un *debteur* non solvable.

BERTAUT, p. 376.

Celuy qui tien argent à usure ou à banque,
Doit craindre la faillite ou que son *debteur* manque.

N. RAPIN, p. 170.

CAT. *Deutor*. ESP. *Deudor*. PORT. *Devedor*. IT. *Debitore*.

7. ENDEPTAR, ENDEUTAR, *v.*, endetter.

Que tenguatz dreytura e per nulh aver no us ENDEUTETZ.

PHILOMENA.

Que vous teniez droiture et pour nul avoir ne vous *endettiez*.

Pueys vendre sas heretatz et ENDEUTAR, e pueys endeve ribautz e layres.

V. et Vert., fol. 20.

Puis vendre ses héritages et *faire des dettes*, et puis devient ribaud et voleur.

Part. pas. Mas am gais ENDEPTATZ
Esser, que ricx iratz....
N Eble, pos ENDEPTATZ.
Etz.

T. D'EBLES ET DE GUI D'UISEL : N Ebles.

J'aime mieux être *endetté* gai que riche triste.... Seigneur Ebles, puisque vous vous *endettez*.

Subst. Car prezatz mays l'ENDEUTAT e 'l cochos.

T. DE JUGE ET D'ESTÈVE : Duy cavayer.

Car vous prisez davantage l'*endetté* et le nécessiteux.

CAT. *Endeutar*. ESP. *Endeudar*. PORT. *Endividar*. IT. *Endebitare*.

DEVIRE, *v.*, lat. DIVIDERE, diviser, séparer, expliquer.

Si Dieu volgues lo sieu ric pretz DEVIRE,
Gran ren pogra d'autras donas honrar.

ARNAUD DE MARUEIL : Anc vas amors.

Si Dieu voulut diviser son riche mérite, il pourrait honorer un grand nombre d'autres dames.

Per so no us aus mon cor mostrar ni dire,
Mas al esgart podetz mon cor DEVIRE.

FOLQUET DE MARSEILLE : Tan m'abellis.

Pour cela je ne vous ose montrer ni dire mon sentiment, mais au regard vous pouvez *expliquer* mon cœur.

Part. pas. No m cug morir de joi DEVIS.

DEUDES DE PRADES : Ab cor lial.

Je ne crois pas mourir *séparé* du bonheur.

DIVIS en menudas pessas.

Eluc. de las propr., fol. 199.

Divisé en menues pièces.

Aquest affar es totz DEVIS.

T. DE CERTAN ET DE HUGUES : N Ugo, vostre.

Cette affaire est tout *expliquée*.

2. **Devis**, *s. m.*, discours, propos.

Donc non es ges ver devis
Aicel que dis
Qu'ieu cant per aver.
G. Faidit : D'un' amor on.

Donc n'est pas vrai *propos* celui qui dit que je chante pour richesse.

anc. fr. Ilz entendoient de bons et graves *devis* touchant le gouvernement de la chose publique.
Amyot. *Tr. de Plutarque, V. de Lycurgue.*

Premièrement, il y a du regard,
Puis le devis, et le baiser après.
Cl. Marot. *OEuvres choisies*, p. 80.

3. **Devisa**, *s. f.*, division, partage.

De quatre devisas d'amor
Me mandatz chauzir la meillor.
T. d'Hugues et de Baussan : Bauzan.

De quatre *divisions* d'amour vous me chargez de choisir la meilleure.

Ai ne a ma deviza
Tan de benananas.
B. de Ventadour : Tant ai mon.

J'en ai en mon *partage* tant de bien-être.

— Devise.

Si no us metes del tot en la deviza
De los Frances.
Lanfranc Cigala : Ramon Robin.

Si vous ne vous mettez entièrement dans la *devise* des Français.

Quar ieu no sai ma deviza.
Pierre d'Auvergne : Chantarai pus vey.

Car je ne sais ma *devise*.

anc. fr. N'i aveit bare ne *devise*
Fors un haut mur de piere bise.
Marie de France, t. I, p. 316.

cat. esp. port. it. *Divisa.*

4. **Devezir**, *v.*, lat. dividere, exprimer, discerner, expliquer.

Pus los turmens non pot hom devezir.
Pierre Espagnol : Entre que.

Puisqu'on ne peut *exprimer* les tourments.

Quo s devesis una grans tors
En un pauc miraill.
Folquet de Marseille : Molt i fes.

Comme une grande tour se *discerne* dans un petit miroir.

Part. pas. El botelhier fo mot allegre per la vision que fon en ben devezida.
Hist. abr. de la Bible, fol. 14.

L'échanson fut très joyeux à cause de la vision qui fut *expliquée* en bien.

5. **Dividir**, divizir, *v.*, lat. dividere, diviser.

Aquest demandamens que es de divizir heretat, pot far l'us dels heretz als autres, si el vol dividir la heretat.
Tr. du Code de Justinien, fol. 21.

Cette demande qui est de *diviser* l'héritage, l'un des héritiers peut la faire aux autres, s'il veut *diviser* l'héritage.

Part. prés.
Creisser, multiplicar e mermar dividentz.
P. de Corbiac : El nom de.

Croître, multiplier et diminuer en *divisant*.

anc. cat. *Divisir.* esp. port. *Dividir.* it. *Dividere.*

6. **Devision**, devezio, *s. f.*, lat. divisionem, différence, division.

Om non troba ni sap devezio,
Mas sol lo nom entre vers e chanso.
Aimeri de Peguilain : Mantas vetz.

Entre vers et chanson on ne trouve ni sait *différence*, excepté seulement le nom.

Fayre devision en la sancta Gleysa.
L'Arbre de Batalhas, fol. 10.

Faire *division* dans la sainte Église.

cat. *Divisió.* esp. *Division.* port. *Divisão.* it. *Divisione.*

7. **Devezimen**t, *s. m.*, partage, différence.

A aquela ora que el fai son devezimen entre sos efans.
Tr. du Code de Justinien, fol. 2.

A cette heure qu'il fait son *partage* entre ses enfants.

Fas devesiment de mon aver e de ma honor.
Tit. de 1172. Doat, t. CXIV, fol. 96.

Fais *division* de ma fortune et de mon patrimoine.

Entr' el saber e 'l ver
De Dieu e d'om, enten
Un gran devezimen.
Nat de Mons : Al bon rey.

Entre le savoir et la vérité de Dieu et de l'homme, j'entends une grande *différence*.

it. *Divisamento.*

8. **Divisidor**, *s. m.*, lat. divisor, diviseur, arpenteur.

Divisidors e guardas que acordo e pauso en estamen degut controversias de meias.
Tit. du xiii[e] *siècle.* Doat, t. CXVIII, fol. 37.

Arpenteurs et conservateurs qui accordent et mettent en dû état les contestations de bornes.

CAT. ESP. PORT. *Divisor.* IT. *Divisore.*

9. DIVIZIU, *adj.*, distributif, distributeur.

Del temps es DIVIZIVA.

Eluc. de las propr., fol. 120.

Elle est *distributrice* du temps.

IT. *Divisivo.*

10. DEVIZABLE, DIVIZABLE, *adj.*, lat. DIVISIBI*LEm*, divisible.

Noms DIVIZABLES.

Letra, votz es no DEVIZABLA.

Leys d'amors, fol. 48 et 2.

Nom *divisible.*

Une lettre, est un son non *divisible.*

CAT. ESP. *Divisible.* PORT. *Divisivel.* IT. *Divisible.*

11. DEVISAR, *v.*, raconter, proposer, expliquer, discuter, détailler par un devis.

Ieu no poyria mostrar ni dire ni DEVISAR.

PERILHOS : *Voy. au purg. de S. Patrice.*

Je ne pourrais montrer ni dire ni *raconter.*

El coratge soven DEVISA
So que Dieus adutz d'autra guisa.

Libre de Senequa.

La volonté souvent *propose* ce que Dieu amène d'autre manière.

Ab lo saber que las .VII. artz DEVIZA.

T. DES DEUX GUILLAUME : Guillem prims.

Avec le savoir qui *explique* les sept arts.

Qui sabria ben DEVIZAR
Las beutatz e 'ls ensenhamens.

BERENGER DE PALASOL : S'ieu sabi' aver.

Qui saurait bien *expliquer* les beautés et les connaissances.

Mais tot quant avetz DEVISAT
Ha hoi cortezia jugat.

UN TROUBADOUR ANONYME : Seinor vos que.

Mais aujourd'hui la courtoisie a jugé tout ce que vous avez *discuté.*

Son estadas DEVIZADAS et estimadas.

Tit. de 1441. *Toulouse, bibl. Monteil.*

Ont été *détaillées par un devis* et estimées.

ANC. FR. Firent pais en tex condicions comme leurs anemis voudrent *déviser.*

Rec. des Hist. de Fr., t. III, p. 210.

Et ainsi fut fait comme ils le *devisèrent.*

MONSTRELET, t. II, fol. 170.

En la condamnant à le recompenser ainsi que la court le *deviseroit.*

Arrêts d'amour, p. 785.

CAT. ANC. ESP. PORT. *Devisar.* IT. *Divisare.*

12. DEVEZIDAMEN, DIVISIDAMEN, *adv.*, divisiblement, séparément.

DEVEZIDAMEN et en diversas causas.

Leys d'amors, fol. 135.

Divisiblement et en diverses choses.

Conjuntamen o DEVISIDAMEN.

Tit. de 1373. DOAT, t. CXXV, fol. 67.

Conjointement ou *séparément.*

Lhi cardenal DEVEZIDAMEN elegiro dos papas.

Cat. dels apost. de Roma, fol. 157.

Les cardinaux élurent *séparément* deux papes.

ANC. CAT. *Divisidament.* IT. *Divisitamente.*

13. DEVIZADA, *s. f.*, division, partage.

De las santas releqnias fo fayta DEVIZADA.

Roman de Fierabras, v. 5072.

Il fut fait *partage* des saintes reliques.

14. INDIVIS, *adj.*, lat. INDIVIS*us*, indivis.

So unidas, INDIVISAS essencialment.

Eluc. de las propr., fol. 3.

Sont unies, *indivises* essentiellement.

CAT. *Indivis.* ESP. PORT. IT. *Indiviso.*

15. ENDEVISIBLE, *adj.*, lat. INDIVISIBI*LEm*, indivisible.

El nom de santa et ENDEVISIBLA Trinitat.

Tit. du XIII*e* *siècle.* DOAT, t. LI, fol. 138.

Au nom de la sainte et *indivisible* Trinité.

CAT. ESP. *Indivisible.* PORT. *Indivisivel.* IT. *Indivisibile.*

DEVORAR, *v.*, lat. DEVORAR*e*, dévorer, ronger, manger.

Canta ayssi dossamens que los mariniers fay adormir, et pueis aucis los e los DEVORA.

V. et Vert., fol. 23.

Chante si doucement qu'elle fait endormir les mariniers, et puis les tue et les *dévore.*

Tenia DEVORA lo vistiment e 'l verms lo fust.

Trad. de Bède, fol. 69.

La teigne *ronge* le vêtement, et le ver le bois.

Fig. Lo diable non pot esser sadolls de DEVORAR las armas.

V. et Vert., fol. 6.

Le diable ne peut être saoul de *dévorer* les âmes.

Part. prés. Orguels es leos cruzels e DEVORANS que devora tot lo be que atroba en persona en que se met.

V. et Vert., fol. 7.

Orgueil est lion cruel et *dévorant* qui dévore tout le bien qu'il trouve en la personne en qui il se met.

Subst. Pueis per cels que son mais gran
Son devorat li DEVORAN.

Brev. d'amor, fol. 52.

Puis par ceux qui sont plus grands sont dévorés les *dévorants*.

Part. pas. Seran ilh DEVORAH per dragos e per serpens.

Liv. de Sydrac, fol. 98.

Ils seront *dévorés* par dragons et par serpents.

CAT. ESP. PORT. *Devorar*. IT. *Divorare*.

2. DEVORAIRE, DEVORADOR, *adj.*, lat. DEVORATOR, vorace, avide.

Ni glotz ni DEVORAIRE.

Regla de S. Benezeg, fol. 43.

Ni glouton ni *vorace*.

Hom DEVORADOR.

Trad. du N.-Test., S. LUC, ch. 7.

Homme *vorace*.

CAT. ESP. PORT. *Devorador*. IT. *Divoratore*.

3. DEVORABLE, *adj.*, dévorant, avide.

Lur trasmetra fuoc DEVORABLE.

Lett. de Preste Jean à Frédéric.

Leur transmettra feu *dévorant*.

DEYSSIRAR, *v.*, déchirer.

Lo vestir de son cors DEYSSIRA.

V. de S. Honorat.

Il *déchire* le vêtement de son corps.

ANC. FR. Furent li notonnier si desperez que il *dessiroient* leur robes et leur barbes.

JOINVILLE, p. 9.

DEZIR, DESIRE, *s. m.*, lat. DESI*derium*, désir.

Eras sai qu'ab lo complit voler,
Moro 'l DEZIR que solon domnas far.

H. BRUNET : Pus lo dous.

Maintenant je sais qu'avec la volonté accomplie, meurent les *désirs* que les dames ont coutume de faire.

M'en creys magers voluntatz e DEZIRES.

ARNAUD DE MARUEIL : Belh m'es lo.

M'en croît plus grande volonté et *désir*.

IT. *Desire*.

2. DESIEG, DESIG, *s. m.*, désir.

Avia gran DESIEG que fos crestiana.... Degu no hac DESIG de manjar.

PHILOMENA.

Avait grand *désir* qu'elle fût chrétienne.... Aucun n'eut *désir* de manger.

CAT. *Desitj*. ESP. *Deseo*. PORT. *Desejo*. IT. *Desio*.

3. DESIRIER, *s. m.*, lat. DESI*derium*, désir, vœu.

Al cor m'estai l'amoros DESIRIERS.

LAMBERTI DE BONANEL : Al cor.

L'amoureux *désir* m'est au cœur.

Lo DESIRIER am mais de vos e vuelh
Qu'aver d'autra tot quan de vos dezir.

ARNAUD DE MARUEIL : Us joys d'amor.

J'aime et je veux mieux le *désir* de vous que d'avoir d'une autre tout ce que je désire de vous.

ANC. FR. De rien dont il ait *desirier*.

Seconde trad. du Castoiement : Cont. 8.

Don fourmage ot grant *desirier*.

MARIE DE FRANCE, t. II, p. 106.

ANC. CAT. *Dessirier*.

4. DESIRANSA, *s. f.*, désir.

Tant ai lo cor en auta DESIRANSA!

G. FAIDIT : Tan me creis.

Tant j'ai le cœur en haut *désir*.

Ben sembl' aver cor e DEZIRANZA.

B. ZORGI : Non lassarai.

Il semble bien avoir cœur et *désir*!

ANC. FR. Et la seconde souvenance ;
La tierce, ferme *désirance*.

CHARLES D'ORLÉANS, p. 190.

Désirance ai que je raporte.

G. GUIART, t. I, p. 21.

ANC. CAT. *Desiranza*. IT. *Desianza*.

5. DESIRE, *adj.*, désireux, convoiteux.

Ades en sui DESIRE.

R. DE MIRAVAL : Aissi m ten amors.

Toujours j'en suis *convoiteux*.

6. DEZIROS, *adj.*, désireux, ambitieux.

A tal dona sui DESIROS
A cui non aus dir mon talen.

G. RUDEL : Quant lo.

Je suis *désireux* de telle dame à qui je n'ose dire mon envie.

Joves e bela et avinens e DEZIROSA de pretz e de vezer EN Savaric, per lo be que n' auzia dire.

V. de Savari de Mauléon.

Jeune et belle et avenante et *désireuse* de mérite et de voir le seigneur Savari, pour le bien qu'elle en entendait dire.

ANC. FR. E d'à lui parler *desiros*.
R. de Partonopeus, t. I, p. 126.
CAT. *Desitjos*. ESP. *Deseoso*. PORT. *Desejoso*. IT. *Desideroso*.

7. DEZIRON, *adj.*, désireux, désirant.
Mi tenha gai, jauzent e DEZIRON.
BERTRAND DE BORN : Quan la novella.
Me tienne gai, joyeux et *désirant*.
Ditz qu'amors es DESIRONDA.
MARCABRUS : Lanqan cor.
Dit qu'amour est *désireux*.

8. DESIRAR, *v.*, lat. DESIDERARE, désirer.
De la belha don soi cochos,
DESIR lo jazer e 'l baizar.
RAIMOND DE MIRAVAL : Selh que no vol.
De la belle dont je suis avide, je *désire* le coucher et le baiser.
Usquecx DESIRA so qu'ieu vuelh.
G. DE CABESTAING : Aissi cum selh.
Un chacun *désire* ce que je veux.
CAT. *Desitjar*. ESP. *Desear*. PORT. *Desejar*. IT. *Desiare*.

9. DESIDERAR, *v.*, lat. DESIDERARE, désirer.
Part. pas. Tos temps avia DESIDERAT.
PERILHOS : *Voy. au purg. de S. Patrice*.
En tout temps il avait *désiré*.
IT. *Desiderare*.

DIA, *s. m.*, gr. Δία, jour, supputation de temps.
Cretentes διὰ τὴν ημέραν vocant.
MACROB. *Sat.*, lib. I, chap. XV.
Dels DIAS alcus so artificials, autres naturals... DIA natural es l'espazi el qual le solelh si revol d'orient per occident, tornan en orient, et ha .XXIIII. horas.
Eluc. de las propr., fol. 126.
Des *jours* aucuns sont artificiels, d'autres naturels... Le *jour* naturel est l'espace pendant lequel le soleil fait sa révolution d'orient par occident, tournant en orient, et il a vingt-quatre heures.
Bella 's la domna, mas molt es de longs DIAS.
Poëme sur Boèce.
La dame est belle, mais moult est de longs *jours*.
Uns sols DIAS me dura cen.
B. DE VENTADOUR : Chantars no pot.
Un seul *jour* me dure cent.
Per que no s part un DIA
De vos mos pessamens.
ARNAUD DE MARUEIL : Sabers e cortezia.
C'est pourquoi ma pensée ne se sépare un *jour* de vous.
El Capitoli lendema, al DIA clar.
Poëme sur Boèce.
Au Capitole le lendemain, au *jour* clair.

— Clarté, lumière.
Que non sia clars com DIA.
LANFRANC CIGALA : Escur prim.
Qui ne soit clair comme *jour*.
Adv. comp. DE DIA EN DIA a hom bastit.
Liv. de Sydrac, fol. 2.
De jour en jour on a bâti.
Ab sofrir vens hom TOT DIA.
T. DE G. FAIDIT ET DE H. DE LA BACHELERIE : N Uc.
Avec souffrir on triomphe *toujours*.
No mangey DE TOT LO DIA.
Trad. de l'évang. de l'Enfance.
Je ne mangeai *de tout le jour*.
ANC. FR. De Flandre poez mez aveir treu *toz dis*.
Roman de Rou, v. 2933.
Si dit : Mes amis
Serez mais *toz dis*.
J. EVRARS, *Essai sur la musique*, t. II, p. 191.
Et en icelle estoient *touts dis* conficts et nourris.
RABELAIS, liv. III, chap. 1er.
CAT. ESP. PORT. *Dia*. ANC. IT. *Dia*. IT. MOD. *Dì*.

Il entra dans la composition des noms donnés aux différents jours de la semaine.

2. DIMENGE, DIMERGUE, DITZMERGUE, *s. m.*, dimanche.
Premier fetz lo DIMENGE.
P. DE CORBIAC : El nom de.
Premier fit le *dimanche*.
Lo DIMERGUE de apres la Totsanct.
Charte de Gréalou, p. 106.
Le *dimanche* d'après la Toussaint.
Si las kalendas de janvyer son en DITZMERGUE.
Calendrier provençal.
Si les calendes de janvier sont en *dimanche*.
ANC. CAT. *Digmenge*. ESP. PORT. *Domingo*. IT. *Domenica*.

3. DILUNS, *s. m.*, lundi.
So fon un dia de DILUNS.
V. de Bertrand de Born.
Ce fut un jour de *lundi*.
CAT. *Dilluns*. IT. *Lunedì*.

4. Dimartz, dimars, *s. m.*, mardi.

No y guart dilus, ni dimartz
Ni setmana, ni mes, ni ans.
Bertrand de Born : Ges de far.

Je n'y regarde lundis, ni *mardis,* ni semaine, ni mois, ni ans.

Del planeta nomnat Mars
Recep nom lo jorn de dimars.
Brev. d'amor, fol. 44.

De la planète nommée Mars reçoit nom le jour de *mardi.*

cat. *Dimars.* it. *Martedì.*

5. Dimecres, dimercres, *s. m.*, mercredi.

El dimecres fes los peyssos e las volatizias.
Declaramen de motas demandas.

Le *mercredi* il fit les poissons et les volatiles.

Un dimercres mati, si cum eu auzi dir.
Guillaume de Tudela.

Un *mercredi* matin, ainsi que j'ouïs dire.

cat. *Dimecres.* it. *Mercoledì.*

6. Dijous, *s. m.*, jeudi.

Fait ai longua quarantena,
Mas hueymais
Soi al dijous de la cena.
Bertrand de Born : Casutz sui.

J'ai fait longue quarantaine, mais désormais je suis au *jeudi* de la cène.

Lo dijous lo dig nom conquer
Del planeta dig Jupiter.
Brev. d'amor, fol. 44.

Le *jeudi* conquiert ledit nom de la planète dite Jupiter.

cat. *Dijous.* it. *Giovedì.*

7. Divenres, divendres, *s. m.*, vendredi.

Si las kalendas de jauvyer son en divenres.
Calendrier provençal.

Si les calendes de janvier sont en *vendredi.*

Lo dijous lo dig nom conquer
Del planeta dig Jupiter,
E 'l divendres de la Venus.
Brev. d'amor, fol. 44.

Le jeudi conquiert ledit nom de la planète dite Jupiter, et le *vendredi* de la Vénus.

anc. fr. A Paris la cité estoie un vendredi;
Pour ce qu'il ert *divenres,* en mon cuer assenti
K'à Saint-Denis iroie pour proyer Dieu merci.
R. de Cleomades, Cat. de la Vallière, t. II, p. 222.

cat. *Divendres.* it. *Venerdì.*

8. Dissapte, *s. m.*, samedi.

Jous, venres e dissapte.
P. de Corbiac : El nom de.

Jeudi, vendredi et *samedi.*

Lo dijous lo dig nom conquer
Del planeta dig Jupiter...
E 'l dissapte del Saturnus.
Brev. d'amor, fol. 44.

Le jeudi conquiert ledit nom de la planète dite Jupiter... et le *samedi* du Saturne.

cat. *Dissapte.*

9. Media, Meidia, miegdia, miehdia, mieydia, *s. m.*, midi, milieu du jour.

Meidia fon ben passatz,
E fon pres ja ben d'ora nona.
Roman de Jaufre, fol. 2.

Midi fut bien passé, et il fut bien près déjà d'heure none.

Silh de trent' ans al miegdia fallen.
Ozils de Cadartz : Assatz es dreg.

Celle de trente ans au *midi* défaillant.

Resplan com solelz al miegdia.
V. de S. Honorat.

Resplandit comme soleil au *milieu du jour.*

Monta entruey miehdia.
Liv. de Sydrac, fol. 134.

Il monte jusqu'à *midi.*

Loc. Con lo sols es plus chauz contra 'l media.
Albertet : Atrestal vol.

Comme le soleil est plus chaud vers le *midi.*

La balma era tant escura
Totas vetz, e am tal sornura,
Que lum de jorn non hy avia
Sinon un pauc entorn mieydia.
Trad. d'un évang. apocr.

La grotte était si obscure toutefois, et avec telles sombreur, qu'il n'y avait lumière du jour, sinon un peu entour de *midi.*

— L'un des quatre points cardinaux.

La terza a nom Affrica, e dura d'a mieydia entruey en ocsiden.
Liv. de Sydrac, fol. 134.

La troisième a nom Afrique, et s'étend depuis le *midi* jusques en occident.

anc. fr. *Midi* estoit pieçà passés.
Roman de la Rose, v. 15885.

Un peu par devant *miedi.*
Fabl. et cont. anc., t. I, p. 240.

cat. *Mitjdie.* esp. *Mediodia.* port. *Meio-dia.* it. *Mezzodì.*

10. Meridia, *adj.*, lat. meridi*anus*, méridien, du midi.

Cercle meridia... denota aquela partida el

cercle zodiac en laqual estant, le solelh es el mech de orient et occident, et designa miech jorn... Envazio del demoni MERIDIA.

Eluc. de las propr., fol. 108 et 128.

Le cercle *méridien*... dénote au cercle du zodiaque cette partie en laquelle étant, le soleil est au milieu de l'orient et de l'occident, et désigne midi... Invasion du démon *du midi*.

CAT. *Meridiá.* ESP. PORT. IT. *Meridiano.*

11. MERIDIONAL, *adj.*, lat. MERIDIONALIS, méridional.

L'autre apelam coluri MERIDIONAL... Entr'el ponh MERIDIONAL e'l ponh septentrional.

Eluc. de las propr., fol. 108 et 105.

Nous appelons l'autre colure *méridional*... Entre le point *méridional* et le point septentrional.

CAT. ESP. PORT. *Meridional.* IT. *Meridionale.*

12. MERIDIANA, MERIANA, *s. f.*, méridienne.

A la MERIDIANA,
Can nos conoisserem que ilh dedins repauson.

GUILLAUME DE TUDELA.

A la *méridienne*, quand nous connaîtrons qu'ils reposent dedans.

Loc. Quan lo reis ac mangat, dort MERIANA.

Roman de Gerard de Rossillon, fol. 32.

Quand le roi eut mangé, il dort la *méridienne*.

ESP. PORT. IT. *Meridiana.*

13. COTIDIAN, COTEDIAN, *adj.*, lat. QUOTIDIANUS, quotidien, de chaque jour.

De la febre quartena
E de la COTIDIANA.

Brev. d'amor, fol. 50.

De la fièvre quartaine et de la *quotidienne*.

Per que s'amora m'es tan COTEDIANA
Qu'a las autras mi fai brau.

BERTRAND DE BORN : Ges de disnar.

C'est pourquoi son amour m'est si *quotidien* qu'il me fait cruel envers les autres.

Substantiv. Vers Dieus et vers pas
E vers COTIDIAS.

G. FIGUEIRAS : Sirventes vuelh.

Vrai Dieu et vrai pain et vrai *quotidien*.

ANC. FR. Qu'il ne menast avec lui que les plus grans de ses pays à leur estat *quotidian*, armez ou desarmez.

MONSTRELET, t. II, fol. 86.

Raisons et expériences *quotidianes*.

RABELAIS, liv. III, ch. 33.

CAT. *Cotidiá.* ESP. *Cotidiano.* PORT. IT. *Cotidiano*, *quotidiano.*

14. COTIDIANAMENT, *adv.*, quotidiennement, journellement.

Si el es tal clerguas qui COTIDIANAMENT, etc.

Trad. du Code de Justinien, fol. 2.

S'il est tel clerc qui *journellement*, etc.

CAT. *Cotidianament.* ESP. *Cotidianamente.* PORT. IT. *Cotidianamente, quotidianamente.*

15. QUATREDIAN, *adj.*, lat. QUATRIDUANUS, qui a duré quatre jours.

E 'l Lazer ressorzis vos
Qu' era ja QUATREDIAS.

PIERRE D'AUVERGNE : Dieus vera.

Et vous ressuscitâtes le Lazare qui était déjà (mort) *depuis quatre jours.*

ANC. ESP. *Cuatridiano.* IT. *Quattriduano.*

16. DIOS, *adj.*, âgé, chargé de jours.

Ome qu'es trop DIOS...
Quant veillesa lo rom ni desbalansa.

H. DE SAINT-CYR : Autan fes.

Homme qui est trop *âgé*... Quand la vieillesse le rompt et le désaffermit.

Ancela de sa chambra, vilha, DIOSA.

Roman de Gérard de Rossillon, fol. 72.

Servante de sa chambre, vieille, *âgée.*

ANC. ESP. *Dioso.*

17. ADIAR, *v.*, faire jour, éclairer.

Part. pas. Lo matinet aus l'alba, can sera ADIAT.

Roman de Fierabras, v. 3484.

Le matin après l'aube, quand il sera *fait jour.*

ANC. CAT. ANC. ESP. *Adiar.*

18. DIURN, *adj.*, lat. DIURNUS, diurne.

Es meiancier et DIURN... Signe... masculi et DIURN.

Eluc. de las propr., fol. 111.

Est moyen et *diurne*... Signe... masculin et *diurne.*

DIABLE, DIABOL, *s. m.*, lat. DIABOLUS, diable.

Veu lo DIABLES que guarda 'l baratro.

Poëme sur Boèce.

Vient le *diable* qui garde l'enfer.

Per destruir enfern qu'el DIABLES tenia.

FOLQUET DE MARSEILLE : Vers Dieus.

Pour détruire l'enfer que le *diable* tenait.

Loc. Aunit marques, al DIABOL vos ren.

LANFRANC CIGALA : Estiers mon grat.

Marquis honni, je vous rends au *diable.*

Aisso es lo peccat que fai hom filh de DIABLE.

V. et Vert., fol. 10.

C'est le péché que fait l'homme fils du *diable.*

A lo DYABLE el cor
Que tan for la tormenta.
V. de S. Honorat.

Elle a le *diable* au corps qui si fort la tourmente.

ANC. FR. Entre les autres i avoit un hors du sens qui avoit le *diable* ou cors.
JOINVILLE, p. 125.

Il avoit le *déable* on cors qui ce li faisoit dire.
Rec. des Hist. de Fr., t. III, p. 245.

Ha, mon ami, baille de ce cochon; *diavol!*
RABELAIS, liv. I, ch. 39.

ANC. IT. En laccio del *diaule.*
GUITTONE D'AREZZO, let. III.

CAT. *Diable.* ESP. *Diablo.* PORT. *Diabo.* IT. MOD. *Diavolo.*

2. DIABLE, *adj.*, diable, diabolique.

Vi un flum mot espaventable, el cal a motas bestias DIABLESSAS.
Revelatio de las Penas dels inferns.

Je vis un fleuve moult épouvantable, dans lequel a beaucoup de bêtes *diablesses.*

ESP. *Diablo.* IT. *Diavolo.*

3. DIABLIA, *s. f.*, diablerie, enfer.

Fai DIABLIA
Peior que negun raubaire.
P. CARDINAL : Qui ve gran.

Fait *diablerie* pire qu'aucun voleur.

Si 'l me vol metre en la DIABLIA,
Ieu li dirai : Senher, merce, no sia;
Qu'el mal segle trebaliey totz mos ans.
P. CARDINAL : Un sirventes.

S'il me veut mettre en *enfer,* je lui dirai : Seigneur, merci, que ce ne soit pas; vu que je me tourmentai dans le méchant siècle toute ma vie.

ANC. FR. Mais ançois fist grant *deablie.*
Roman du Renart, t. IV, p. 291.

Dunc par les regnes en i ot tanz
Que trop en sordeit *diablies.*
B. DE SAINTE-MAURE, *Chr. de Norm.*, fol. 80.

ESP. *Diablura.* PORT. *Diabrura.* IT. *Diavoleria.*

4. DIABOLIC, *adj.*, lat. DIABOLIC*us*, diabolique.

Per movament DIABOLIC.
Doctrine des Vaudois.

Par mouvement *diabolique.*

CAT. *Diabolic.* ESP. PORT. IT. *Diabolico.*

5. DIABLAL, *adj.*, diabolique.

Mas es terrenals e bestials e DIABLALS.
Trad. de l'Ép. de S. Jacques.

Mais est terrestre et bestial et *diabolique.*

6. DIABOLICAL, *adj.*, diabolique.

Unas gens DIABOLICALS, so es semblans a diable.
Leys d'amors, fol. 142.

Unes gens *diaboliques*, c'est-à-dire semblables au diable.

7. ENDIABLAR, *v.*, endiabler.

Part. pas. Cant es tan grands malignes e tan ENDIABLATZ que non tem a far gran malignitat... Aytals gens ENDIABLADAS fan trop de mal.
V. et Vert., fol. 16 et 14.

Quand il est tellement grand méchant et tellement *endiablé* qu'il ne craint pas de faire grande méchanceté... Telles gens *endiablées* font beaucoup de mal.

CAT. ANC. ESP. *Endiablar.* PORT. *Endiabrar.* IT. *Indiavolare.*

8. DIANTRE, *s. m.*, diantre, diable.

Deu hom dire yssamen diables, DYANTRES en tres sillabas.
Leys d'amors, fol. 6.

On doit dire également diable, *diantre* en trois syllabes.

CAT. ESP. *Diantre.*

DIACRE, DIAGUE, *s. m.*, lat. DIAC*onus*, diacre.

DIACRE et subdiacre.
Tit. de 1535. DOAT, t. XC, fol. 210.

Diacre et sous-diacre.

Per me o pel DIAGUE que m'estara de latz.
IZARN : Diguas me tu.

Par moi ou par le *diacre* qui me sera à côté.

CAT. *Diaca.* ESP. PORT. IT. *Diacono.*

2. ARCHIDIAQUE, ARQUIDIAQUE, ARDIAQUE, *s. m.*, lat. ARCHIDIAC*onus*, archidiacre.

So testimones... P. de Tribas, ARCHIDIAQUES de Rodes.
Tit. de 1208, *Hist. de Languedoc*, t. III, pr., col. 210.

Sont témoins... P. de Tribas, *archidiacre* de Rodès.

Demandet a son ARQUIDIAQUE.
V. et Vert., fol. 75.

Demanda à son *archidiacre.*

Almornier, archipreire,
ARDIAQUE, presbot.
G. RIQUIER : Pus Dieu.

Aumôniers, archiprêtres, *archidiacres*, prévôts.

CAT. *Ardiaca.* ESP. *Arcediano.* PORT. *Arcediago.* IT. *Arcidiacono.*

3. ARQUEDIAGUENAT, *s. m.*, lat. ARCHIDIACONATUS, archidiaconat.

La honor del ARQUEDIAGUENAT.

Tit. de 1206. DOAT, t. CV, fol. 163.

L'honneur de l'*archidiaconat.*

CAT. *Ardiaconat.* ESP. *Arcedianato.* PORT. *Arcediagado.* IT. *Arcidiaconato.*

4. SUBDIACRE, SOBDIAGUE, *s. m.*, sous-diacre.

Diacre e SUBDIACRE.

Tit. de 1535. DOAT, t. XC, fol. 210.

Diacre et *sous-diacre.*

Lo .VI. estamen hont hom deu gardar castetat es de clergues adordenatz, SOBDYAGUES, dyagues e capellas e prelatz... SOBDIAGUE, diague e capella.

V. et Vert., fol. 96 et 5.

Le sixième état où on doit garder chasteté est de clercs ordonnés, *sous-diacres,* diacres et prêtres et prélats... *Sous-diacre,* diacre et prêtre.

CAT. *Subdiaca.* ESP. *Subdiácono.* PORT. *Suddiacono.* IT. *Soddiacono, suddiacono.*

DIADEMA, DYADEMA, *s. f.*, lat. DIADEMA, diadème.

Li donec sa corona, que s'apelava DIADEMA.

L'Arbre de Batalhas, fol. 11.

Lui donna sa couronne, qui s'appelait *diadème.*

Meiro una DYADEMA a son cap.

Cat. dels apost. de Roma, fol. 113.

Mirent un *diadème* à sa tête.

CAT. ESP. PORT. IT. *Diadema.*

DIAFAN, *adj.*, du gr. Διαφαίνω, diaphane.

.I. lampea... DIAFANA.

Lett. de preste Jean à Frédéric, fol. 44.

Une lampe... *diaphane.*

CAT. ESP. PORT. IT. *Diafano.*

DIALECTICA, *s. f.*, lat. DIALECTICA, dialectique.

Per DIALECTICA sai molt razonablamens
Apauzar e respondre.

P. DE CORBIAC : El nom de.

Par *dialectique* je sais moult raisonnablement apposer et répondre.

CAT. ESP. PORT. *Dialectica.* IT. *Dialettica.*

DIARRIA, DYARRIA, *s. f.*, lat. DIARRHOEA, diarrhée.

DYARRIA es simple cors de ventre... Greviat... per... DIARRIA.

Eluc. de las propr., fol. 94 et 54.

Diarrhée est simple cours de ventre... Affecté... par... *diarrhée.*

CAT. ESP. PORT. IT. *Diarrea.*

2. DYASRETIC, *adj.*, diarrhétique.

Tremor dita cardiaca... ha doas especias: una es dita DYASRETICA, so es a dire aperitiva, quar totz temps es ab apericio dels pors.

Eluc. de las propr., fol. 87.

Le tremblement dit cardiaque... a deux espèces : une est dite *diarrhétique,* c'est-à-dire apéritive, car toujours elle est avec ouverture des pores.

DIASPE, DIASPRE, *s. m.*, diaspre, sorte d'étoffe précieuse.

Dans la basse latinité, DIASPRUS a indiqué *panni pretiosioris speciem ;* on trouve aussi DIASPRA.

Tunica de DIASPRA alba.

Tit. de 1218. DU CANGE, t. II, col. 1470.

Tug harsso foro de jaspe
E la sotz cela d'un DIASPE.

P. VIDAL : Lai on cobra.

Tous arçons furent de jaspe et la housse de *diaspre.*

Un DIASPRE vestic que lutz e flameya.

Roman de Fierabras, v. 4355.

Il revêtit un *diaspre* qui luit et flamboie.

ANC. FR. D'un bon *diaspre* frésé menuement
Estoit couvers.

Roman de Gaydon. DU CANGE, t. II, col. 1470.

DIC, *s. m.*, digue, rempart.

Tan que si no fos N Albricx
El marques, que es tos DICX,
Nulhs hom no t' alberguaria.

HUGUES DE SAINT-CYR : Messonget.

Tellement que si ne fut le seigneur Albéric le marquis, qui est ton *rempart,* personne ne t'hébergerait.

ESP. PORT. *Dique.* IT. *Diga.*

DICTAR, DITAR, *v.*, lat. DICTARE, dicter, enseigner, composer.

Dans le prologue de la loi salique, on lit :

« DICTAVERUNT salicam legem proceres ipsius gentis qui tunc temporis apud eamdem erant rectores. »

Eccard, dans son commentaire, s'explique en ces termes :

« Verbum vero DICTARE hic adhibetur, pro *componere* et in scripto referre. »

Marculfe, dans la préface de ses Formules, dit :

« Viros eloquentissimos ac rhetores et ad DICTANDUM peritos. »

L'allemand a conservé DICHTEN, faire des vers, etc.

El DICTA et jutja si que tug l'an entes.
GUILLAUME DE TUDELA.

Il *dicte* et décide tellement que tous l'ont entendu.

.VII. notaris, liqual lhi ajudavo a escrire quant el DICTAVA.
Cat. dels apost. de Roma, fol. 23.

Sept notaires, lesquels lui aidaient à écrire quand il *dictait*.

Girand de Calanso
Que DICTET la chanso.
G. RIQUIER : Als subtils.

Giraud de Calanson qui *composa* la chanson.

Substantiv. Non es maistres bos
Per sol DICTAR apellatz,
Si 'ls faitz no fai cabalos.
G. RIQUIER : Cristian.

Il n'est pas appelé bon maître à cause du seul *enseigner,* s'il ne fait pas des actions distinguées.

Part. prés. De sapiencia anava eu DITAN.
Poëme sur Boëce.

J'allais *composant* sur la sagesse.

— Ordonner.

Segon que DICTO et mando.
Eluc. de las propr., fol. 9.

Selon ce qu'ils *ordonnent* et commandent.

ANC. FR. M'aviez fait entendre que si j'entreprenois *dicter* en vers françois la vie de la glorieuse vierge sainte Catherine, vous y prendriez bien plaisir.
F. P. CRESPET, *Vie de sainte Catherine.*

Il vaut trop mieux en un lieu solitaire,
En champs, en bois pleins d'arbres et de fleurs,
Aller *dicter* les plaisirs ou les pleurs
Que l'on reçoit de sa dame chérie.
C. MAROT, t. I, p. 328.

L'art de *dictier* et de fère chansons, balades, etc.
EUSTACHE DESCHAMPS, p. 261.

CAT. ESP. PORT. *Dictar.* IT. *Dittare.*

2. DICTAT, *s. m.*, composition, œuvre d'imagination.

En autres DICTATZ
Qu'avem desus nomnatz.
G. RIQUIER : Sitot s' es.

En d'autres *compositions* que nous avons dessus nommées.

Calque bel DICTAT
Gent e be maistrat.
G. RIQUIER : Si m fos.

Quelque belle *composition* agréable et bien arrangée.

Car greu pot hom de bas loc belhs DICTATZ
Far, per que m suy tant aut enamoratz.
IZARN MARQUIS : S'ieu fos.

Car difficilement on peut faire belles *compositions* de bas lieu, c'est pourquoi je me suis épris si haut.

— Jugement, décision.

Per cuy nostre DICTATZ
Er vist et entendutz.
NAT DE MONS : Al bon rey.

Par qui notre *jugement* sera vu et entendu.

Falsat non ay lo DICTAT.
T. DE G. RIQUIER, DE CAUDELET ET DE MICHEL : A 'N Miquel.

Je n'ai pas faussé le *jugement.*

A ditz als autres : Entendetz est DICTAT.
GUILLAUME DE TUDELA.

Il a dit aux autres : Entendez cette *décision.*

ANC. FR. Dist assés bien, en son *ditié,*
Que veut amis, ce veut l'amie...
Rimez en ai, é fait *ditié.*
MARIE DE FRANCE, t. I, p. 492 et 44.

J'ay escouté
Et bien noté
Vostre musique,
Dont le *dicté*
N'a pas esté
Fort autentique.
Blason des faulces amours, p. 221.

PORT. *Dictado.* IT. *Dittato.*

3. DICTAMEN, *s. m.*, jugement, opinion.

Anc tant durs sofismes ni tan clus DICTAMENS
No foron ditz ni fait, ni tant grans sobresens.
GUILLAUME DE TUDELA.

Jamais si durs sophismes, ni si aveugles *jugements,* ni si grands contresens ne furent dits ni faits.

— Ordre, commandement.

Per lor emperi e DICTAMEN... No fan lors

operacios per emperi de voluntat ni segon DICTAMEN de razo.

Eluc. de las propr., fol. 9 et 23.

Par leur puissance et *commandement*... Ne font leurs opérations par empire de volonté ni selon l'*ordre* de raison.

CAT. ESP. *Dictamen*. PORT. *Dictame*. IT. *Dettamento*.

4. DICTAYRE, DICTADOR, *s. m.*, auteur, compositeur.

L'entendemen del DICTAYRE.

Leys d'amors, fol. 21.

L'entendement de l'*auteur*.

Li subtil DICTADOR e trobador.

Leys d'amors, LA LOUBÈRE, p. 13.

Les subtils *auteurs* et troubadours.

— Prôneur.

De far l'obra son trop li DICTADOR
De drechura, e pauc li fazedor.

G. RIQUIER : Jamais non er.

Les *prôneurs* de faire l'œuvre de droiture sont nombreux, et peu les faiseurs.

IT. *Dettatore*.

5. DECHAR, *v.*, composer, enseigner, débiter.

De ren no y doptava
L'aigua non se trobes aqui on ell DECHAVA.

V. de S. Honorat.

Ne doutait en rien que l'eau ne se trouvât là où il *enseignait*.

Aquest gautz DECHET mo senher Gui Folqueys.

V. de Gui Folquet.

Monseigneur Gui Folquet *composa* ce chant de joie.

Fig. So que miels ma conscientia me DECHARA.

Cartulaire de Montpellier, fol. 125.

Ce que ma conscience me *dictera* de mieux.

Part. pas.

Ara o pauzem aichi com tu o as DECHAT.

IZARN : Diguas me tu.

Maintenant posons cela ainsi que tu l'as *débité*.

IT. *Dettare*.

6. DECHAT, *s. m.*, dit, ditié, sorte de poésie.

Quascus homs vol de Dieu far sa cobla
E sos esquerns e sos malvays DECHATZ.

R. GAUCELM DE BEZIERS : Dieus m'a.

Chaque homme veut faire sur Dieu son couplet et ses farces et ses mauvais *ditiés*.

Li sieu DECHAT ben faitz maistralmen.

BERTRAND CARBONEL : S'ieu anc.

Les siens *ditiés* bien faits en maître.

IT. *Dettato*.

7. DECHAMENT, *s. m.*, récit.

Vuel comensar, si li platz, un novel DECHAMENT.

V. de sainte Magdelaine.

Je veux commencer, s'il lui plaît, un nouveau *récit*.

DIETA, *s. f.*, lat. DIÆTA, abstinence, diète.

Ausel que volentiers se gieta
En aiga, tenetz en DIETA.

DEUDES DE PRADES, *Auz. cass.*

Tenez à la *diète* l'oiseau qui se jette volontiers en l'eau.

La noyrissa deu tener DIETA convenient.

Eluc. de las propr., fol. 68.

La nourrice doit tenir *diète* convenable.

Fig. Mas d'una ren vau trop doptan,
Si m fai trop DIETA tenir...
... Paor ai l'arma s'en an.

P. RAIMOND DE TOULOUSE : Enquera m vau.

Mais je vais redoutant beaucoup une chose, si elle me fait beaucoup tenir la *diète*... J'ai peur que l'âme ne s'en aille.

CAT. ESP. PORT. IT. *Dieta*.

DIGERIR, DEGERIR, *v.*, DIGERERE, digérer.

So plus... durs per DIGERIR... Manja fer e 'l DIGERISH.

Fig. La calor del solelh... DIGERIS la humor et convertish la en dossor.

Eluc. de las propr., fol. 277, 148 et 129.

Sont plus... durs pour *digérer*... Elle mange le fer et le *digère*.

Fig. La chaleur du soleil... *digère* l'humeur et la convertit en douceur.

Part. pas. Que la vianda sia DEGERIDA en l'estomac.

Trad. d'Albucasis, fol. 23.

Que la nourriture soit *digérée* dans l'estomac.

CAT. ESP. PORT. *Digerir*. IT. *Digerire*.

2. DIGEST, *adj.*, lat. DIGESTUS, digéré, rangé par ordre.

Uons d'estruci, d'anet e de pau no so de ta bo noyriment; mas DIGESTZ, plus tard se dissolvo; be DIGESTZ, mot coforto.

Eluc. de las propr., fol. 277.

Œufs d'autruche, de canard et de paon ne sont d'aussi bonne nourriture; mais *digérés*, plus tard ils se dissolvent; bien *digérés*, ils confortent beaucoup.

Fig. Per so proar, ystorias so prestas
Trop may de mil, veras et be DIGESTAS.
Palaytz de Savieza.

Pour prouver cela, beaucoup plus de mille histoires sont prêtes, vraies et bien *digérées*.

ESP. PORT. IT. *Digesto*.

3. DIGESTIU, *adj.*, lat. DIGESTIV*us*, digestif.

Maior es l'appetiment que virtuz DIGESTIVA.... E de frugz plus sopte DIGESTIVA.
Eluc. de las propr., fol. 74 et 24.

L'appétit est plus grand que la vertu *digestive*.... Et plus rapidement *digestive* de fruits.

CAT. *Digestiu*. ESP. PORT. IT. *Digestivo*.

4. DIGESTIBLE, *adj.*, lat. DIGESTIB*i*LE*m*, digestible, facile à digérer.

Uous.... lo blanc es plus freg qu'el muiol et mens DIGESTIBLE.... Sos poletz so mal DIGESTIBLES.
Eluc. de las propr., fol. 277 et 149.

Œufs.... le blanc est plus froid que le jaune et moins *digestible*.... Ses petits sont mal *digestibles*.

ESP. *Digestible*. IT. *Digestibile*.

5. DIGESTIO, *s. f.*, lat. DIGESTIO, digestion.

Per confortar la DIGESTIO.
Eluc. de las propr., fol. 54.

Pour conforter la *digestion*.

CAT. *Digestió*. ESP. *Digestion*. PORT. *Digestão*. IT. *Digestione*.

6. DIGESTIBILITAT, *s. f.*, digestibilité.

Lur cara de maior DIGESTIBILITAT.
Eluc. de las propr., fol. 140.

Leur chair de plus grande *digestibilité*.

7. INDIGEST, *adj.*, lat. INDIGEST*us*, indigeste, non digéré.

Vianda alcuna INDIGESTA.
Trad. d'Albucasis, fol. 49.

Aucune nourriture *indigeste*.

Be digestz mot coforto et INDIGESTZ grevio l'estomach.
Eluc. de las propr., fol. 277.

Bien *digérés* confortent beaucoup, et *non digérés* ils chargent l'estomac.

CAT. *Indigest*. ESP. PORT. IT. *Indigesto*.

8. INDIGESTIO, ENDEGESTIO, *s. f.*, lat. INDIGESTIO, indigestion.

Per INDIGESTIO sobrevenent.
Eluc. de las propr., fol. 94.

Par *indigestion* survenant.

Que ENDEGESTIOS non puescha aver loc.
Regla de S. Benezeg, fol. 50.

Qu'*indigestion* ne puisse avoir lieu.

CAT. *Indigestió*. ESP. *Indigestion*. PORT. *Indigestão*. IT. *Indigestione*.

9. INDIGESTIBILITAT, *s. f.*, du lat. INDIGESTIBIL*is*, indigestibilité.

Ayga.... cum sia subtil, appar que non ha INDIGESTIBILITAT.
Eluc. de las propr., fol. 74.

L'eau.... quoique elle soit légère, il paraît qu'elle n'a pas *indigestibilité*.

IT. *Indigestibilità*.

DIGNE, *adj.*, lat. DIGN*us*, digne.

Car anc nul hom DIGNES de merceyar,
Si la us preyet, no i laissetz fadiar.
RAMBAUD DE VAQUEIRAS : Honrat marques.

Car jamais homme *digne* d'obtenir merci, s'il vous la demanda, vous n'y laissâtes manquer.

Qu'el sagramen nos fassa DIGNES e precios.
IZARN : Diguas me tu.

Que le sacrement nous fasse *dignes* et méritants.

A la Verge, DIGNA maire d'amor.
G. RIQUIER : Cristian son.

A la Vierge, *digne* mère d'amour.

Tro que venga qui DIGNES er.
Trad. d'un Évang. apoc.

Jusqu'à ce que vienne qui sera *digne*.

CAT. *Digne*. ESP. PORT. *Digno*. IT. *Degno*.

2. DIGNAMEN, *adv.*, dignement.

Qui DIGNAMEN lo recep e be 'l cre.
MATFRE ERMENGAUD : *Ep. à sa sœur.*

Qui *dignement* le reçoit et le croit bien.

CAT. *Dignement*. ESP. PORT. *Dignamente*. IT. *Degnamente*.

3. DEING, *adj.*, digne.

DEING serion d'aprendre.
B. ZORGI : S'ieu trobes.

Ils seraient *dignes* d'apprendre.

4. DIGNITAT, DIGNETAT, *s. f.*, lat. DIGNITAT*em*, dignité, mérite.

Si diable l'a facha, puesc' aver DIGNITAT.
IZARN : Diguas me tu.

Si diable l'a faite, qu'elle puisse avoir *dignité*.

Dona de DIGNITATZ,
Vos m'en faitz guerentia.
LE FRÈRE MINEUR, MOINE DE FOISSAN : Cor ai.
Dame de *mérites*, vous m'en faites assurance.

Poiar en DIGNITAT... Son pozatz en calque DIGNITAT.
V. et Vert., fol. 8 et 10.
Monter en *dignité*.., Sont placés en quelque *dignité*.

— Office ecclésiastique.

DIGNITATZ en la sancta Gleysa.
L'Arbre de Batalhas, fol. 12.
Dignité en la sainte Église.

Que non y a DIGNETAT ni prebenda,
Si non lur fai soven donar socors.
P. CARDINAL : Un sirventes vuelh.
Qu'il n'y a *dignité* ni prébende, s'il ne leur fait souvent donner secours.

ANC. FR. Et *dignitat* lui doins et honur.
Frag. du Myst. de la Rés. de J.-C.

CAT. *Dignitat.* ESP. *Dignidad.* PORT. *Dignidade.* IT. *Dignità, degnità.*

5. DIGNATIO, *s. f.*, lat. DIGNATIO, consécration.

Cant comensa la sagra ni la DIGNATIOS.
IZARN : Diguas me tu.
Quand commence la secrète et la *consécration*.

6. DENHAR, DEINGNAR, DEINAR, *v.*, lat. DIGNAR*i*, daigner, accueillir, approuver.

Si us plagues que m DENHESSETZ grazir.
ARNAUD DE MARUEIL : Si m destrenhetz.
S'il vous plaisait que vous me *daignassiez* agréer.

Can vi Jaufre, sol no s DEINA
Movre.
Roman de Jaufre, fol. 56.
Quand elle vit Jaufre, seulement elle ne se *daigne* pas mouvoir.

Per autra que t DEING ni te voilla.
A. DANIEL : Ans qu'els sims. *Var.*
Pour autre qui t'*accueille* et te vueille.

M'a faig dire fols motz qu'ieu non DEING.
RAMBAUD D'ORANGE : Braitz, chans, quils.
M'a fait dire mots fous que je n'*approuve* pas.

CAT. ESP. PORT. *Dignar.* IT. *Degnare.*

7. DIGNIFICAR, *v.*, remplir de dignité, honorer, dignifier.

Part. pas. Trinitat es nombre plus DIGNIFICAT, nobilitat, magnificat et a Dieus apropriat.
Eluc. de las propr., fol. 3.
Trinité est nombre plus *dignifié*, ennobli, magnifié et approprié à Dieu.

ESP. *Dignificar.* IT. *Degnificare.*

8. DESDENHOS, *adj.*, dédaigneux.

Ome que s fai DESDENHOS
Lai on non es locs ni sazos.
LE MOINE DE MONTAUDON : Amicx Robert.
Homme qui se fait *dédaigneux* là où il n'y a lieu ni temps.

ESP. *Desdeñoso.* PORT. *Desdenhoso.* IT. *Disdegnoso.*

9. DESDEING, DESDENH, *s. m.*, dédain, mépris.

Pel DESDEING qu'el avia dels baros e del segle, no fo tant grazitz com la soa obra valia.
V. d'Elias Cairels.
Par le *dédain* qu'il avait des barons et du siècle, il ne fut tant prisé comme son œuvre valait.

Loc. Cella que m'a en DESDEING.
RAMBAUD D'ORANGE : Braitz, chans, quils.
Celle qui m'a en *dédain*.

Zo qu'eu faz no dei metr' en DESDEING.
PIERRE D'AUVERGNE : Pois entremis.
Elle ne doit pas mettre en *dédain* ce que je fais.

Qui s vuelha m torn' en DESDENH.
ARNAUD CATALAN : Amors.
Qui se vueille me tourne en *dédain*.

CAT. *Desdeny.* ESP. *Desdeño.* PORT. *Desdem.* IT. *Disdegno.*

10. ESDENH, ENDENH, *s. m.*, dédain.

Leu e gen e pla,
Nueg e jorn ses ESDENH.
AMANIEU DES ESCAS : El temps de.
Légèrement et gentiment et poliment, nuit et jour sans *dédain*.

Si m valgues ab mi dons temers
Ni precx humils ses tot ENDENH.
G. RIQUIER : Amors pus.
Si avec ma dame craindre ainsi que prière humble me valait sans aucun *dédain*.

CAT. *Endeny.*

11. DESDEGNAR, *v.*, lat. DEDIGNAR*i*, dédaigner, mépriser.

Ab sol aitan for' ieu guays e cortes
Que mi donz amar mi non DESDEGNES,
Q'el sobreplus al sieu belh plazer fos.
LE MOINE DE MONTAUDON : Aissi cum selh.
Je serais gai et galant pourvu seulement que ma dame ne *dédaignât* point de m'aimer, que le surplus fût à son beau plaisir.

CAT. *Desdenyar.* ESP. *Desdeñar.* PORT. *Desdenhar.* IT. *Disdegnare.*

12. ENDIGNAMEN, *s. m.*, indignation.

Fon ENDIGNAMENS en alcuns.
Trad. du N.-Test., S. MARC, chap. 14.
L'*indignation* fut en quelques uns.
IT. *Indegnamento.*

13. INDIGNACIO, ENDIGNACIO, *s. f.*, lat. INDIGNATIO, indignation, irritation.

Denoto INDIGNACIO de coragge et ferocitat.
Eluc. de las propr., fol. 40.
Dénotent *irritation* de cœur et férocité.
Ira començans es forcenaria, e bulissens ENDIGNACIOS de coratge.
Trad. de Bède, fol. 38.
Colère commençant est forcennerie, et bouillante *indignation* du cœur.
CAT. *Indignació.* ESP. *Indignacion.* PORT. *Indignação.* IT. *Indignazione, indegnazione.*

14. INDIGNAR, ENDIGNAR, *v.*, lat. INDIGNARI, indigner.

Part. pas. Eran els grandamen corrossatz et INDIGNATZ.
Chronique des Albigeois, col. 57.
Ils étaient grandement courroucés et *indignés.*
L'enperador fo ENDIGNATZ.
Cat. dels apost. de Roma, fol. 40.
L'empereur fut *indigné.*
Fo ENDIGNAT e dis lor.
Trad. du N.-Test., S. MARC, ch. 10.
Il fut *indigné* et leur dit.
CAT. ESP. PORT. *Indignar.* IT. *Indignare, indegnare.*

15. PRODEINGNAR, *v.*, secourir, défendre.

Obs es que sa vostra valors PRODEINGNA
A la Gleiza d'aitals guerreiadors.
LANFRANC CIGALA : Si mos chans.
Il est besoin qu'ici votre valeur *défende* l'Église de tels ennemis.

DILANIAR, *v.*, lat. DILANIARE, lacérer, mettre en pièces.

Ancizo 'l et DILANIAN ab las unglas, e 'l devoro.
Eluc. de las propr., fol. 35.
Le tuent et *mettent en pièces* avec les ongles, et le dévorent.
IT. *Dilaniare.*

DILECTION, *s. f.*, lat. DILECTIONEM, dilection.

Per so que DILECTION, cant a proisme, sia coservada.
Cartulaire de Montpellier, fol. 128.
Afin que la *dilection*, quant au prochain, soit conservée.
Amor et DILECTION entre lor.
Tit. de 1403. DOAT, t. XCV, fol. 180.
Amour et *dilection* entre eux.
A totz aquels qui las presens lettras veyran, salut et DILECTION.
Tit. de 1441, *Toulouse*, bibl. Monteil.
A tous ceux qui les présentes lettres verront, salut et *dilection.*
CAT. *Dilecció.* ESP. *Dileccion.* PORT. *Dilecção.* IT. *Dilezione.*

DILIGENT, *adj.*, lat. DILIGENTEM, diligent, soigneux.

Que sian tan DILIGENS cant deurian.
V. et Vert., fol. 12.
Qui soient aussi *diligents* qu'ils devraient.
Avut DILIGENT consel.
Statuts de Montpellier de 1258.
Eu *diligent* conseil.
CAT. *Diligent.* ESP. PORT. IT. *Diligente.*

2. DILIGENTMENT, DILIGENMEN, *adv.*, du lat. DILIGENTIMENTE, avec soin, diligemment.

DILIGENTMENT los endreyssan a cassar.
Lett. de Preste Jean à Frédéric, fol. 7.
Les dressent *avec soin* à chasser.
Ieu la ensercava e la enqueria DILIGENMEN.
V. et Vert., fol. 79.
Je la cherchais et l'enquérais *diligemment.*
CAT. *Diligentment.* ESP. PORT. IT. *Diligentemente.*

3. DILIGENCIA, DILIGENSIA, *s. f.*, lat. DILIGENTIA, soin, diligence.

Bona DILIGENSIA e bon cosselh.
L'Arbre de Batalhas, fol. 144.
Bonne *diligence* et bon conseil.
Ab tota DILIGENCIA e cantela.
Cartulaire de Montpellier, fol. 39.
Avec toute *diligence* et précaution.
CAT. ESP. PORT. *Diligencia.* IT. *Diligenzia.*

4. DILIGENSA, *s. f.*, diligence, soin.

Non a facha tal DILIGENSA.
Ord. des Rois de Fr., t. XVI, p. 135.
N'a pas fait telle *diligence.*
IT. *Diligenza.*

5. NEGLIGENT, *adj.*, lat. NEGLIGENTEM, négligent, paresseux.

NEGLIGENT de se convertir.
V. et Vert., fol. 69.
Négligent de se convertir.

Onors e pretz sofranh
A senhors NEGLIGENS.
SERVERI DE GIRONNE : Cavayers.
Honneur et mérite manque à seigneurs *paresseux*.

CAT. *Negligent.* ESP. PORT. IT. *Negligente.*

6. NECLECHOS, NEGLIGOS, *adj.*, lat. NEGLECtus, négligent, paresseux.

Cal que sia 'l preveire forfag o NECLECHOS.
IZARN : Diguas me tu.
Quel que soit le prêtre coupable ou *négligent*.

Mas ades hom n'es NEGLIGOS
Vas selh que conoys aziros.
RAIMOND DE MIRAVAL : Delz quatre.
Mais on en est toujours *négligent* envers celui qu'on connaît colérique.

7. NEGLIGENTIA, NEGLIGENCIA, *s. f.*, lat. NEGLIGENTIA, négligence, paresse.

Per la soa NEGLIGENCIA, so es que el non ag tal cura en l'aministrar cum el deg.
Trad. du Code de Justinien, fol. 7.
Par sa *négligence*, c'est-à-dire qu'il n'eut pas en l'administrer tel soin qu'il devait.

Per emendar las NEGLIGENTIAS que hom fa.
V. et Vert., fol. 89.
Pour réparer les *négligences* qu'on fait.

CAT. ESP. PORT. *Negligencia.* IT. *Negligenzia.*

8. NEGLIGENSA, *s. f.*, négligence.

Esmende totas las NEGLIGENSAS e los mescapz del autre temps.
Trad. de la Règle de S. Benoît, fol. 25.
Qu'il corrige toutes les *négligences* et les méchefs de l'autre temps.

IT. *Negligenza.*

DILUVI, DULIVI, *s. m.*, lat. DILUVIum, déluge, inondation.

En autompne seran grans DILUVIS.
Calendrier provençal.
En automne seront grandes *inondations*.

El temps del DILUVI.... Lo DULIVI duret sobre la terra .XL. dias et el carantem dia comtat.
Liv. de Sydrac, fol. 3 et 48.
Au temps du *déluge*.... Le *déluge* dura sur la terre quarante jours et le quarantième jour compté.

ANC. FR. Tout le mont par aighe noia,
Quant le grant *deluve* envoia.
Roman de Mahomet, v. 682.

CAT. *Diluvi.* ESP. PORT. IT. *Diluvio.*

2. ESDILOVI, ESDOLUVI, *s. m.*, déluge, inondation.

Motz grans plueias et seran ESDILUVIS.
Calendrier provençal.
Moult grandes pluies et seront des *inondations*.

Noe apres l'ESDOLUVI.
Declaramens de motas demandas.
Noé après le *déluge*.

DINAR, DINNAR, DISNAR, DIRNAR, *v.*, dîner, rassasier.

Vuelh que ns anem ades DINAR.
P. VIDAL : Abril issic.
Je veux que nous allions d'abord *dîner*.

Ges de DISNAR no for' oimais maitis
Qui agues fort bon ostau.
BERTRAND DE BORN : Ges de disnar.
Qui aurait une fort bonne maison il ne serait jamais matin pour *dîner*.

— Repaître.

D'aco vostr' auzel DIRNATZ....
Pueis l'un e l'autre manjara
Ab la carn can se DIRNARA.
DEUDES DE PRADES, *Aus. cass.*
Repaissez votre oiseau de cela...
Puis il mangera l'un et l'autre avec la chair quand il se *repaîtra*.

Substantiv. A son DISNAR los ancis ambedos.
P. CARDINAL : Un sirventes ai.
A son *dîner* il les occit tous deux.

Per anar al DINNAR es us grayle sonatz.
Roman de Fierabras, v. 593.
Une trompette est sonnée pour aller au *dîner*.

Part. pas. Can cascus er DINNATZ.
Roman de Fierabras, v. 595.
Quand chacun sera *repu*.

Fig. Que no n'es deguna
DISNADA d'amor ni dejuna
Que tan valha.
RAIMOND DE MIRAVAL : Dona la.
Qu'il n'en est aucune *repue* ni à jeun d'amour qui vaille tant.

ANC. FR. Hé Diex! dist Audigier, com sui *disnez*.
Fabl. et cont. anc., t. IV, p. 232.

Et moi lavé, oinct et bien *disné*.
AMYOT. *Trad. de Plutarque*, Mor., t. III, p. 324.

ANC. CAT. *Disnar.* CAT. MOD. *Dinar.* IT. *Desinare.*

2. Dinnea, *s. f.*, dînée.

A Moncug repaireron mati a la dinnea.
Guillaume de Tudela.

Ils se retirèrent à Moncug le matin à la *dînée*.

it. *Desinea*.

3. Dinada, dinnada, *s. f.*, dînée, dîner.

Ieu vos rendray En Gui ans dema, la dinnada.
Roman de Fierabras, v. 3005.

Je vous rendrai le seigneur Gui avant demain, à la *dînée*.

Per lur dinadas et sopadas... .ii. dinadas e .ii. sopadas.
Tit. de 1428, *Hist. de Nîmes*, t. III, pr., p. 225.

Pour leurs *dîners* et soupers... Deux *dîners* et deux soupers.

it. *Desinata*.

DIOCEZI, *s. m.* et *f.*, lat. dioecesis, diocèse.

El diocezi de Lemotjas.
Cat. dels apost. de Roma, fol. 68.

Au *diocèse* de Limoges.

cat. esp. *Diocesis*. port. *Diocese*. it. *Diocesi*.

2. Diocesa, *s. f.*, diocèse.

De la diocesa d'Agenes.
Tit. de 1270. Doat, t. XCI, fol. 85.

Du *diocèse* d'Agénois.

Lo avesque es aquel en la diocesa del qual, etc.
Perilhos, *Voy. au purg. de S. Patrice*.

L'évêque est celui dans le *diocèse* duquel, etc.

3. Diocezal, *adj.*, diocésain.

Del prelat diocezal.
Tit. de 1333. Doat, t. XLIII, fol. 34.

Du prélat *diocésain*.

anc. esp. *Diecesal*.

DIPSAS, dipsades, *s. f.*, lat. dipsas, dipse, sorte de vipère.

Dipsas o dipsades es un linhagge de serpent, autrament dita situla, car le mors per ela mor de set.... es especia de aspis.
Eluc. de las propr., fol. 248.

La *dipse* ou *dipsades* est une sorte de serpent, autrement dite situle, parce que le mordu par elle meurt de soif.... c'est une espèce d'aspic.

it. *Dipsa*.

DIPTAMNI, *s. m.*, lat. dictamnum, dictame.

Diptamni es herba que ha razitz medicinal.... Diptamni si nomma pel mont Dyptamni, on si troba mot bona.
Eluc. de las propr., fol. 206.

Le *dictame* est herbe qui a racine médicinale.... Elle se nomme *dictame* du mont Dyptame, où elle se trouve très bonne.

cat. esp. port. *Dictamo*. it. *Dittamo*.

DIPTONGE, *s. f.*, lat. diphthongus, diphthongue.

Diphthongi autem dicuntur quod binos phthongos, hoc est voces, comprehendunt.
Priscian. Gramm., lib. I, col. 561.

Diptonges es ajustamens
De doas vocals essems, fazens
En una sillaba lur forsa.
Leys d'amors, fol. 3.

La diphthongue est l'assemblage de deux voyelles ensemble, faisant leur force en une syllabe.

cat. *Diftongo*. esp. *Diptongo*. port. *Diphtongo*. it. *Dittongo*.

2. Diptongar, *v.*, réunir en diphthongue, faire diphthongue.

Part. pas. Si la sillaba es diptongada.

Si la syllabe est *réunie en diphthongue*.

Substantiv. Encaras avetz yssemples dels diptongatz, *vairs*, *neysh*, etc.
Leys d'amors, fol. 8.

Vous avez encore un exemple des mots *faits diphthongues*, vairs, neysh, etc.

esp. *Diptongar*. it. *Dittongare*.

DIR, dire, *v.*, lat. dicere, dire.

Ades ses lieis dic a lieis cochos motz
Pois quan la vei, no sai, tant l'am, que dire.
Arnaud Daniel : Sols sui que sai.

Toujours sans elle je lui *dis* mots empressés, puis quand je la vois, je ne sais que *dire*, tant je l'aime.

Li faria tantas messas dir.
V. de Guillaume de la Tour.

Lui ferait *dire* tant de messes.

A me platz mais que us blasme dizen ver,
Que si menten vos dizia plazer.
B. de Rovenac : D'un sirventes.

Il me plaît davantage que je vous blâme *disant* vrai, que si mentant je vous *disais* chose agréable.

Diguatz d'aisso vostr' albir.
T. de G. de la Tour et de Sordel : Us amicx.

Dites votre avis de ceci.

Qu'ieu 'l disses un escac sotilmen.
B. d'Auriac : S'ieu agues.

Que je lui *disse* un échec adroitement.

Loc. Domna, vostr'om suy per far e per dir.
Deudes de Prades : Tant sent al.

Dame, je suis votre homme pour faire et pour *dire*.

Bel' e plazens, si que no n'es a DIRE,
Negus bos ayps qu'om puesc' en domn'eslire.
PONS DE CAPDUEIL : Tant m'a donat.
Belle et agréable, tellement qu'il n'en est à *dire* (il n'y manque) aucun bon avantage qu'on puisse distinguer en une dame.

Tals don res a DIR non fos.
ELIAS DE BARJOLS : Belhs guazans.
Telle dont rien ne fût à *dire*.

ANC. FR.
Car surmontée estoit la matière par l'art,
En elles la parole est seulement à *dire*.
P. DE BRACH : *Trad. de la Jérus.*, ch. 16.
Aisi cum nef n'en fu à *dire*
I arivent à sauvement.
B. DE SAINTE-MAURE, *Chr. de Norm.*, fol. 169.

— Qu'ametz mais DIR oc que non.
GUI DE CAVAILLON : Senheiras.
Qu'il aimât mieux *dire* oui que non.

Car qui sol DIR oc ar DITZ non,
S' era rei o 'nperaire,
Sos pretz non pot valer gaire.
T. D'ALBERTET ET DE PIERRE : En Peire.
Car qui a coutume de *dire* oui *dit* non maintenant, s'il était roi ou empereur, son mérite ne peut valoir guère.

Quar non es bo de so que reys autreya,
Quant a DIG d'oc, que pueys DIGUA de no.
BERTRAND DE BORN : Pus Ventadorn.
Car il n'est pas bon au sujet de ce qu'un roi octroie, quand il a *dit* d'oui, qu'après il *dise* de non.

De tot quan lhi quis no 'l DIss de no.
Roman de Gerard de Rossillon, fol. 95.
De tout ce qu'elle lui demanda il ne lui *dit* de non.

CAT. Per axó no t *dirá* de no.
Dicc. cat.-castel.-latino, t. I, p. 265.

ESP. Dice el conde don Remond : *Decid* de si ò de no.
Poema del Cid, v. 3220.

IT. Ricciardo *disse* di sì... Nè di questo *direte* di no.
BOCCACE, *Dec.*, V, 4, et III, 7.

— El regne fo devisitz en tetrarchias, so ES A DIRE en .IIII. partidas.
Cat. dels apost. de Roma, fol. 5.
Le royaume fut divisé en tétrarchies, *c'est-à-dire* en quatre parties.

Part. pas. Costumas del DICH pays.
Statuts de Provence. JULIEN, t. II, p. 63.
Coutumes du *dit* pays.

Las causas DICHAS.
Leys d'amors, fol. 146.
Les choses *dites*.

Totas las avan DICHAS causas.
Tit. de 1280, *Arch. du Roy*. Querci.
Toutes les avant *dites* choses.

ANC. IT. Quand' el sia fatto, e *ditto*...
El libro ch' io t' ò *ditto*.
BARBERINI, *Doc. d'amore*, p. 228 et 239.

IT. MOD. *Detto*.

CAT. *Dir.* ESP. *Decir.* PORT. *Dizer.* IT. *Dire.*

2. DIG, DIT, *s. m.*, lat. DICTUS, mot, parole, discours, le dire.

Que per DIG de lauzengier
Nostr' amor tornes en caire.
T. DE LA COMTESSE DE DIE ET DE R. D'ORANGE : Amicx.
Que par *discours* de médisant notre amour tournât de côté.

Segon los DITZ de la sainta Escritura.
B. DE LA BARTHE : Foilla ni flors.
Selon les *dits* de la sainte Écriture.

ANC. IT. Ritorno al primo *ditto*.
BARBERINI, *Doc. d'amore*, p. 189.

ANC. CAT. *Dit.* ANC. ESP. *Dito.* ESP. MOD. *Dicho.* PORT. *Dito.* IT. MOD. *Detto.*

3. DICHA, *s. f.*, dit, parole, propos.

La voutz aquesta DICHA tres vetz lur retornet.
V. de S. Honorat.
Trois fois la voix leur retourna cette *parole*.

ANC. FR. Quand doncques il y a ès compositions poétiques quelque chose étrange et fâcheuse *ditte* touchant les Dieux.
AMYOT, *trad. de Plutarque*. Mor., t. I, p. 74.

CAT. *Dita.*

4. DICTIO, DITION, *s. f.*, lat. DICTIONem, diction, mot, expression.

Sens e sabers e conoissensa
Es us sens en tres DICTIOS.
G. OLIVIER D'ARLES, *Coblas triadas*.
Sens et savoir et connaissance est même sens en trois *expressions*.

Aspra concursios de DICTIOS.
Leys d'amors, fol. 108.
Apre rencontre de *mots*.

Totas las DITIONS que finissen en *ors*.
Gramm. provenç.
Tous les *mots* qui finissent en ORS.

CAT. *Dicció.* ESP. *Diccion.* PORT. *Dicção.* IT. *Dizione.*

5. DIREDOR, DIZEDOR, DEZIDOR, DIZIDOR, *s. m.*, diseur, rapporteur.

Dirrdor qui s vuelha sia.

Deudes de Prades, *Poëme sur les vertus.*

Soit *diseur* qui se veuille.

Mas falsa maldizenza
Mov de fals dizedors.

Aimeri de Peguilain : Per razon.

Mais fausse médisance vient de faux *diseurs.*

Adjectiv., qui doit dire, qui doit être dit.

El jorn de juzizi es dezidors.

Regla de S. Benezeg, fol. 61.

Il est *devant dire* au jour du jugement.

Continua las causas dichas a las dizidoiras.

Leys d'amors, fol. 146.

Continue les choses dites avec celles *qui doivent être dites.*

anc. esp. *Dicedor.* port. *Dizedor.* it. *Dicitore.*

6. Dictional, *adj.*, dictional, qui concerne le mot, le terme, l'expression.

Si aytal rim son dictional; o son dic dictional per diversas dictios o per una.

Leys d'amors, fol. 20.

Si de telles rimes sont *dictionales;* ou sont dites *dictionales* pour divers termes ou pour un seul.

7. Benezir, benesir, *v.*, lat. benedi*cere*, bénir.

Toza cara,
Que us fai ara
Si me benezir?

J. Estève : Ogan ab.

Fillette chère, qui vous fait à présent me *bénir* ainsi?

Quasqus hom deu benezir la via
De tan bon senhor per on el va e ve,
E ieu benezisc ley e ma dona quec dia.

G. Figueiras : Un nou sirventes.

Chaque homme doit *bénir* le chemin de si bon seigneur par où il va et vient, et je *bénis* lui et ma dame chaque jour.

Venir al monestier... per benesir.

Philomena.

Venir à l'église... pour *bénir.*

Part. pas. S'en va tocar la lenga amb aquella aiga beneseyta.

Philomena.

Il s'en va toucher la langue avec cette eau *bénite.*

anc. fr. Il vendoit les prouvendes et prenoit deniers de *bénéir* église.

Chron. de Cambray.

Lur créatur si *bénesquirent.*

Marie de France, t. II, p. 475.

Bénesquit à la maison Israël, *bénesquid* à la maison Aaron.

Anc. trad. du psaut. de Corbie, p. 113.

Pur estre jà communiez
E *bénescuz* e seigniez.

Marie de France, t. II, p. 430.

cat. *Beneir.* esp. *Bendecir.* port. *Benzer.* it. *Benedire.*

8. Benedictio, benediccio, *s. f.*, lat. benedictio, bénédiction.

Las devotios
Fan dessendre per forsa, ab benedictios,
Lo cors de Jhesum Crist.

Izarn : Diguas me tu.

Les dévotions font descendre par force, avec *bénédictions,* le corps de Jésus-Christ.

Donet sa benediccio.

Brev. d'amor, fol. 177.

Il donna sa *bénédiction.*

Loc. Mayre de benediction.

Trad. d'un Évang. apocr.

Mère de *bénédiction.*

cat. *Benedicció.* esp. *Bendicion.* port. *Bençâo.* it. *Benedizione.*

9. Bendir, *v.*, dire du bien, bénir.

Bendir e tener car.

P. Vidal : Ges pel temps.

Bien dire et tenir cher.

Part. prés. Substant. Sui vostres bendisens
E sers obediens.

P. Vidal : Ges pel temps.

Je suis votre *biendisant* et serf obéissant.

10. Bendig, *s. m.*, bien dit, bonne parole.

Maldig ditz adreitamen
Vens bendig nesiamen.

Deudes de Prades, *Auz. cass.*

Médisance dite adroitement vainc *bien dit* sottement.

11. Benedicite, *s. m.*, bénédicité.

Ditz benedicite e pres son dorn.

Roman de Gerard de Rossillon, fol. 76.

Il dit *bénédicité* et prit son morceau.

esp. port. *Benedicite.*

12. Contradire, *v.*, lat. contradic*ere*, contredire, réfuter.

Non er hom per me blasmatz,

Si per dreg m'o CONTRADITZ.
AIMERI DE PEGUILAIN : Mantas vetz.

Homme ne sera pas blâmé par moi, s'il me *contredit* cela justement.

Anc vas amor no m pueac re CONTRADIRE.
ARNAUD DE MARUEIL : Anc vas.

Jamais je ne puis rien *contredire* envers l'amour.

Adv. comp. Si merces no m vol venir,
Mortz sui, SENES CONTRADIRE.
ELIAS DE BARJOLS : Car comprei.

Si merci ne veut venir à moi, je suis mort *sans contredit.*

Prov. Del reprochier mi sove :
Qui non CONTRADITZ autreia.
PEYROLS : Nuls hom.

Je me souviens du proverbe : Qui ne *contredit* octroie.

Part. prés. Substantiv.
Aura grans CONTRADIZENS.
Brev. d'amor, fol. 150.

Il aura grands *contredisants.*

CAT. *Contradir.* ESP. *Contradecir.* PORT. *Contradizer.* IT. *Contradire.*

13. CONTRADIT, *s. m.*, lat. CONTRADICT*us*, contredit, opposition.

Ses lo lor CONTRADIT.
Trad. du Code de Justinien, fol. 31.

Sans la leur *opposition.*

Adv. comp. Ta maire soy SES CONTRADIGZ.
Passio de Maria.

Je suis ta mère *sans contredit.*

ANC. CAT. *Contradit.* ANC. ESP. *Contradicho.* PORT. *Contradita.* IT. *Contradetto.*

14. CONTRADICTIO, CONTRADICIO, *s. f.*, lat. CONTRADICTIO, contradiction, opposition.

Ses retrag e ses CONTRADICTIO....
Fan totz temps sa volontat ses CONTRADICIO.
V. et Vert., fol. 57 et 42.

Sans retrait et sans *contradiction...*
Font toujours sa volonté sans *contradiction.*

CAT. *Contradicció.* ESP. *Contradiccion.* PORT. *Contradicção.* IT. *Contradizione.*

15. CONTRADISAMENT, CONTREDICEMENT, *s. m.*, contradiction.

Quant hac la terra presa ses CONTRADISAMENTZ.
P. DE CORBIAC : El nom de.

Quant il eut pris la terre sans *contradiction.*

Sença murmuracion e CONTREDICEMENT.
Doctrine des Vaudois.

Sans murmure et *contradiction.*

ANC. FR.
Qui jouet à son chois sans CONTREDISEMENT.
Roman des quatre fils d'Aymon. BEKKER, p. 4.

ANC. CAT. *Contradisament.* IT. *Contradicimento.*

16. CONTRADICTORI, *adj.*, contradictoire, contraire.

Non hauretz degun CONTRADICTORI...
Aquestas paraulas son CONTRADICTORIAS.
Leys d'amors, fol. 152 et 117.

Vous n'aurez personne *contraire...*
Ces paroles sont *contradictoires.*

CAT. *Contradictori.* ESP. PORT. IT. *Contradictorio.*

17. DESDIRE, *v.*, dédire.

Mi dons es gaya e belh' e pros,
E tals que no m DESDITZ en re.
E. CAIREL : Si cum selh.

Ma dame est gaie et belle et noble, et telle qu'elle ne me *dédit* en rien.

Ren de que pueys se DESDIGUA.
G. OLIVIER D'ARLES, *Coblas triadas.*

Rien de quoi ensuite il *se dédise.*

N Ugo, ges ieu d'aisso no us DEDIRIA,
Que ma domna Na Tibors tals non sia.
T. D'H. DE LA BACHELLERIE ET DE B. DE S.-FELIX : Digatz.

Seigneur Hugues, je ne vous *dédirais* point de ceci, que ma dame Tibors ne soit point telle.

Que nulha re no ylh DESDIC qu'elha m man.
AIMERI DE PEGUILAIN : En amor trop.

Que je ne lui *dédis* nulle chose qu'elle me commande.

Adv. comp. Que cel on mais volra de be
N'aura guierdo SES DESDIRE.
BERTRAND DE BORN : Sel qui camja.

Que celui où elle voudra plus de bien en aura récompense *sans dédire.*

CAT. *Desdir.* ESP. *Disdecir.* PORT. *Desdizer.* IT. *Disdire.*

18. DESDIZEMEN, *s. m.*, reniement, rétractation.

Dizon alcus que los DESDIZEMENS de sant Peire foron en la mayson de Cayphas.
Hist. abr. de la Bible, fol. 61.

Aucuns disent que les *reniements* de saint Pierre furent en la maison de Caïphe.

19. Edict, *s. m.*, lat. edict*um*, édit.

A fach un edict...

Statuts, edits e bonas costumas del dich pays.

Statuts de Provence. Julien, t. II, p. 492 et 63.

A fait un *édit*...

Statuts et *édits* et bonnes coutumes dudit pays.

cat. *Edicte.* esp. port. *Edicto.* it. *Editto.*

20. Endire, *v.*, lat. indic*e*re, imposer, assigner.

Part. pas. El temps que fon lo dit fogatge endir als loxs de la vigayria, fon endih generalmen sobre tots...

Portio a lor endicha et empauzada.

Tit. de 1395. Doat, t. CXXXVII, fol. 366 et 365.

Au temps que ledit fouage fut *imposé* aux lieux de la viguerie, il fut *imposé* généralement sur tous...

Portion à eux *assignée* et imposée.

21. Endecio, *s. f.*, lat. indic*t*io, indiction.

De leis sai ieu per sert totz los acointamens,
Endecios, epactas.

P. de Corbiac : El nom de.

Je sais d'elle pour certain tous les rapports, les *indictions*, les épactes.

cat. *Indicció.* esp. *Indiccion.* port. *Indição.* it. *Indizione.*

22. Entredire, *v.*, lat. interdic*e*re, interdire.

Aquest papa entredis als princips et als laycx las decimas...

Foro entredichas als laix las premicias, etc.

Cat. dels apost. de Roma, fol. 150.

Ce pape *interdit* les dîmes aux princes et aux laïques.

Les prémices, etc., furent *interdites* aux laïques.

cat. *Entredir.* esp. *Entredecir.* port. *Entredizer.* it. *Interdire.*

23. Entredich, *s. m.*, lat. interdic*tum*, interdit.

Sentencias, entredichs et escumenges.

Tit. de 1373. Doat, t. CXXV, fol. 85.

Sentences, *interdits* et excommunications.

cat. *Entredit.* esp. *Entredicho.* port. *Interdicto.* it. *Interdetto.*

24. Esdire, esdir, *v.*, dédire, disculper.

Non o dic contra clerzia
Ni m' en esdic per paor.

Le comte de Toulouse : Seigner coms.

Je ne le dis contre le clergé ni m'en *dédis* par peur.

Ieu m' en puesc ben esdir per sagramen.

Le moine de Montaudon : Aissi cum selh.

Je puis bien m'en *dédire* par serment.

No s pot de trassion esdir.

P. Cardinal : De selhs qu'avetz.

Ne se peut *disculper* de trahison.

25. Esdig, esdit, *s. m.*, dédit.

No puesc far esdig ni garda
En so que amors me comanda.

Arnaud de Marueil : Dona genser.

Ne puis faire *dédit* ni garde en ce qu'amour me commande.

No ill ten pro sagramen ni esditz.

V. de Bertrand de Born.

Ne lui tient profit serment ni *dédit.*

26. Maldire, maldir, maudire, *v.*, lat. mal*e*dic*e*re, maudire, médire.

Eras los vuelh del tot maldir.

Folquet de Marseille : Tan mov de.

Maintenant je les veux *maudire* entièrement.

Dona...
Falsa, que Dieus la maldia.

Raimond de Miraval : D'amor son.

Dame... fausse, que Dieu la *maudisse.*

L'uns maldis e l'autre folleia.

Un troubadour anonyme : De paraulas.

L'un *médit* et l'autre folâtre.

Subst. Vers es so qu'om dic,
C'om de maldir l' abric
No troba neys per mort.

G. Riquier : Tant petit vey.

Est vrai ce qu'on dit, qu'on ne trouve abri du *médire* même dans la mort.

Part. prés. Pueys las avols gens
Diran entre dens
Qu'ieu sui maldizens.

P. de Bussignac : Sirventes.

Puis les mauvaises gens diront entre les dents que je suis *médisant.*

Part. pas. Exclam.

Maudicha mortz! mal nos as escarnitz.

Raimond Menudet : Ab grans dolors.

Maudite mort! tu nous a mal joués.

Maldicha si' Alexandria,
E maldicha tota clergia,
E maldich Turcs que us am fach remaner.

Austorc d'Orlac : Ai! Dieus.

Maudite soit Alexandrie, et *maudit* soit tout le clergé, et *maudits* les Turcs qui vous ont fait rester.

ANC. FR. Qu'il *maldiseient* la clergie.

2e *version du Chastoiement,* conte 3.

ANC. CAT. *Maldir.* ESP. *Maldecir.* PORT. *Maldizer.* IT. *Maledire.*

27. MALDIT, *s. m.*, lat. MALEDICT*um*, médisance.

Lor MALDIS no m' esglaia,
Ans en son dez tans plus gaia.

LA COMTESSE DE DIE : Fin joi.

Leur *médisance* ne m'épouvante pas, au contraire j'en suis dix fois autant plus gaie.

Us MALDITZ entre la falsa gen
Val atrestan com si vers probatz es.

LE MOINE DE MONTAUDON : Aissi com selh.

Une *médisance* entre la fausse gent vaut tout autant comme si elle est prouvée véritable.

MALDITZ fals es laus, al mieu semblan.

AIMERI DE PEGUILAIN : Per razon.

Médisance fausse est louange, à mon semblant.

— Malédiction.

Sapias que pel MALDIT del payre, le filh es punit.

Eluc. de las propr., fol. 71.

Sachez que le fils est puni à cause de la *malédiction* du père.

28. MALDIZENSSA, *s. f.*, lat. MALEDICENTIA, médisance.

Mas falsa MALDIZENZA
Mov de fals dizedors.

AIMERI DE PEGUILAIN : Per razon.

Mais fausse *médisance* vient de faux diseurs.

ANC. FR. ... D'injure et de *maledicence*
Vient son ami blesser en son absence.

Anc. trad. des satires d'Horace. F. H. D. B., p. 189.

Leur reprochant gracieusement la trop hastive *maledicence.*

MACAULT, *Trad. des apopht.*, fol. 281.

CAT. ESP. PORT. *Maledicencia.* IT. *Maldicenza.*

29. MALDIZEMEN, *s. m.*, malédiction.

.... Lor MALDIZEMENS
A vos autres non es nozens.

Brev. d'amor, fol. 88.

Leur *malédiction* n'est pas nuisible à vous autres.

ANC. CAT. *Malehiment.* ESP. *Maldecimiento.*

30. MALEDICTIO, MALDICIO, *s. f.*, lat. MALEDICTIO, malédiction.

Lur det sa MALEDICTIO.

Brev. d'amor, fol. 58.

Leur donna sa *malédiction.*

Non redaz mal per mal ni MALDICIO per MALDICIO.

Trad. de Bède, fol. 25.

Ne rendez pas mal pour mal ni *malédiction* pour *malédiction.*

ANC. CAT. *Maldicció.* ESP. *Maldicion.* PORT. *Maldição.* IT. *Maledizione.*

31. MALDIZEIRE, MALDIZEDOR, *adj.*, lat. MALEDICTOR, médisant, blasphémateur.

Avars, o sirvent ydolas, o MALDIZEIRE.

Trad. de l'Ép. de S. Paul aux Corinthiens.

Avare, ou servant les idoles, ou *médisant.*

Vezat, badoc, MALDIZEDOR.

DEUDES DE PRADES, *Aus. cass.*

Rusé, badaud, *médisant.*

Ieu fos contrarians
Ab digz MALSDIZEDORS.

GAUBERT MOINE DE PUICIBOT : S' ieu anc.

Je fus contrariant avec propos *médisants.*

ANC. FR. Et bénissez tous vos *malédicteurs.*

FOURQUÉ. *V. de J.-C.*, p. 194.

CAT. *Malehidor.* ESP. *Maldecidor.* IT. *Maldicitore.*

32. REDIRE, REDIR, *v.*, redire.

L'amairitz REDIZIA :
« Amors, pauc a de valor
« Lo dreg d'aquest amador,
« Si tot vas me contraditz. »

B. ZORGI : L'autr' ier quant.

L'amante *redisait :* « Amour, le droit de cet amant « a peu de valeur, s'il contredit tout envers moi. »

Vostra lauzor, dona, no m cal REDIR.

ALBERT DE SISTERON : A vos vuelh.

Dame, il ne me faut pas *redire* votre louange.

ANC. CAT. *Redir.* ESP. *Redecir.* IT. *Ridire.*

33. SOBREDIRE, *v.*, lat. SUPERDICERE, susdire, dire de plus.

Non ai SOBREDIG de re.

GIRAUD DE SALIGNAC : Per solatz.

Je n'ai de rien *dit de plus.*

Part. pas.

Sas lauzors que son SOBREDICHAS per tot.

V. et Vert., fol. 9.

Ses louanges qui sont *susdites* partout.

CAT. *Sobredir.* ESP. *Sobredecir.* PORT. *Sobredizer.* IT. *Sopraddire.*

34. PREDIT, *adj. v.*, lat. PRÆDICT*us*, devant dit, susdit.

De rescapa, eu, PREDITZ Izarn, reconosc, etc.
Tit. de 1230. *Arch. du Roy. Toulouse*, J, 328.
De rechef, moi, *susdit* Izarn, je reconnais.
CAT. *Predit.* ESP. *Predicho.* PORT. *Predito.* IT. *Predetto.*

DISCIPLE, DISCIPOL, *s. m.*, lat. DISCIPULUS, disciple.

Non es DISCIPLES sobre so maistre.
Trad. de Bède, fol. 80.
Le *disciple* n'est pas au-dessus de son maître.
... Pueys ressors confortiest per amor
Tos DISSIPOLS, Senher, dona ns sabensa.
G. RIQUIER : Cristian son.
... Puisque ressuscité tu reconfortas par amour tes *disciples*, Seigneur, donne-nous science.
Fig. Lo derrers jorns es DISCIPLES del premeir.
Trad. de Bède, fol. 5.
Le dernier jour est *disciple* du premier.
ESP. PORT. *Discipulo.* IT. *Discepolo.*

2. DISCIPOLA, *s. f.*, lat. DISCIPULA, disciple, écolière.

Una DISCIPOLA fon en Jafa.
Trad. des Actes des apôtres, ch. 9.
Une *disciple* fut à Jaffa.
ESP. PORT. *Discipula.* IT. *Discepola.*

3. DISCIPLINA, *s. f.*, lat. DISCIPLINA, discipline, enseignement.

Qui la te en DISSIPLINA.
B. DE VENTADOUR : E manht.
Qui la tient en *discipline.*
Car nulhs non a doctrina
Ses autrui DISCIPLINA.
ARNAUD DE MARUEIL : Rasos es.
Car nul n'a doctrine sans *enseignement* d'autrui.

— Discipline, instrument de pénitence.

Tal DISCIPLINA,
Com ell lur dara sus l'esquina.
V. de S. Honorat.
Telle *discipline*, comme il leur donnera sur l'échine.
CAT. ESP. PORT. IT. *Disciplina.*

4. DISCIPLINAR, *v.*, lat. DISCIPLINARE, discipliner, instruire, commander, punir par la discipline.

Per la carn DISCIPLINAR.
Brev. d'amor, fol. 66.
Pour *discipliner* la chair.
Cui mauvestatz DISCIPLINA.
MARCABRUS : Per l'aura.
A qui méchanceté *commande.*
Part. pas. Te sos efans DISCIPLINATZ.
Brev. d'amor, fol. 229.
Tient ses enfants *disciplinés.*
Hom sabis e DISCIPLINAZ no murmura.
Trad. de Bède, fol. 48.
Homme sage et *discipliné* ne murmure pas.
Negus no s'enardisca de contendre ab son abat, e qui o fara, sia DISCIPLINATZ.
Trad. de la règle de saint Benoît, fol. 6.
Que nul ne s'enhardisse à disputer avec son abbé, et qui le fera, qu'il soit *puni par la discipline.*
CAT. ESP. PORT. *Disciplinar.* IT. *Disciplinare.*

5. DISCIPLINABLE, *adj.*, disciplinable, apte à apprendre.

Home qui ha aytal cervel es be DISCIPLINABLE, et soptamen ve a granda sciencia.
Eluc. de las propr., fol. 36.
Homme qui a tel cerveau est bien *apte à apprendre*, et vient soudainement à grande science.
ESP. *Disciplinable.* PORT. *Disciplinavel.* IT. *Disciplinabile.*

6. ENDISCIPLINAR, *v.*, punir par la discipline.

Part. pas.
Si non s'en esmenda, sia ENDISCIPLINATZ.
Trad. de la règle de S. Benoît, fol. 17.
S'il ne s'en corrige, qu'il *soit puni par la discipline.*

DISCRETIO, DISCRECIO, *s. f.*, lat. DISCRETIO, discrétion, équité, discernement, droiture.

En aysso deu hom aver DISCRETIO e razo.
V. et Vert., fol. 60.
En cela on doit avoir *discrétion* et raison.
Naturals DISCRECIOS
De causir entre be e mal.
Brev. d'amor, fol. 54.
Naturel *discernement* de choisir entre bien et mal.
Fig. DISCRECIOS es maire de totas vertutz.
Regla de S. Benezeg, fol. 75.
Discrétion est mère de toutes vertus.
CAT. *Discreció.* ESP. *Discrecion.* PORT. *Discrição.* IT. *Discrezione.*

2. DISCRET, *adj.*, lat. DISCRETUS, discret.

En tas responsios
E savis e DISCRETZ.
V. de S. Honorat.
Et sage et *discret* en tes réponses.
Triar deu cascus persona

Ad amar DISCRETA e bona.

Brev. d'amor, fol. 3.

Chacun doit trier personne *discrète* et bonne pour aimer.

— Titre de respect.

Venerables et DISCRETS senhors.

Tit. de 1490. *Bordeaux*, bibl. Monteil.

Vénérables et *discrets* seigneurs.

CAT. *Discret*. ESP. PORT. IT. *Discreto*.

3. DISCRETIU, *adj.*, lat. DISCRETIV*us*, distinguant, séparatif.

Virtut gustativa que es DISCRETIVA et aprehensiva de sabors... Sen comu qui es perceptiu, DISCRETIU, judicatiu de cauzas visiblas.

Eluc. de las propr., fol. 14 et 17.

Vertu dégustative qui est *séparative* et appréhensive de saveurs... Sens commun qui est perceptif, *distinguant*, jugeant les choses visibles.

4. DISCRETAMEN, *adv.*, discrètement.

Fassa DISCRETAMEN e drechurieramen so que fara.

Trad. de la règle de S. Benoît, fol. 5.

Fasse *discrètement* et honnêtement ce qu'il fera.

CAT. *Discretament*. ESP. PORT. IT. *Discretamente*.

5. INDISCRETIO, *s. f.*, indiscrétion.

Alcunas vetz ve de INDISCRETIO o de folla devotio.

V. et Vert., fol. 13.

Aucunes fois vient d'*indiscrétion* ou de folle dévotion.

CAT. *Indiscreció*. ESP. *Indiscrecion*. PORT. *Indiscrição*. IT. *Indiscrezione*.

6. SECRET, *s. m.*, lat. SECRET*um*, secret.

Es mutz,
E ja per el nostre SECRET
Non er saubutz.

LE COMTE DE POITIERS : En Alvernhe.

Il est muet, et jamais notre *secret* ne sera su par lui.

Tu non deves descubrir ton SECRET a nulh home.

Liv. de Sydrac, fol. 79.

Tu ne dois découvrir ton *secret* à nul homme.

Adjectiv.

Aysso es us dels SECRETZ concelhs de Dieu.

V. et Vert., fol. 53.

Ceci est un des *secrets* conseils de Dieu.

Adv. comp. Que hom l'amonesta una vetz o doas A SECRET.

Trad. de la règle de S. Benoît, fol. 14.

Qu'on l'admoneste une fois ou deux *en secret*.

Se rescon EN LO SECRET, en la ombra de la peira.

V. et Vert., fol. 55.

Se cache *dans le secret*, à l'ombre de la pierre.

CAT. *Secret*. ESP. PORT. IT. *Secreto*.

7. SECRETAMEN, SECRETAMENT, *adv.*, secrètement.

Deu trametre SECRETAMEN alcus dels fraires savis.

Trad. de la règle de S. Benoît, fol. 15.

Doit transmettre *secrètement* aucuns des frères instruits.

Per que Karlles SECRETAMENT
A tapin se met en la via.

V. de S. Honorat.

C'est pourquoi Charles se met en chemin *secrètement* en tapinois.

CAT. *Secretament*. ESP. PORT. IT. *Secretamente*.

8. SECRETA, *s. f.*, secrète, sorte d'oraison.

Ajustet en la SECRETA de la messa sanhtas paraulas.

Cat. dels apost. de Roma, fol. 90

Il réunit en la *secrète* de la messe de saintes paroles.

CAT. ESP. PORT. *Secreta*. IT. *Segreta*.

9. SECRETARI, *s. m.*, lat. SECRETARI*us*, secrétaire.

Si m recebetz am vostre SECRETARI.

Leys d'amors, fol. 152.

Si vous me recevez avec votre *secrétaire*.

SECRETARI de mossen Huc de Belloi.

Tit. de 1293. DOAT, t. CXXXII, fol. 201.

Secrétaire de monseigneur Hugues de Belloi.

CAT. *Secretari*. ESP. PORT. IT. *Secretario*.

DISERTAMENT, *s. m.*, enjolivement.

Per lo DISERTAMENT e per l'adobamen.

Tit. de 1257. DOAT, t. LXXXIX, fol. 34.

Pour l'*enjolivement* et pour l'arrangement.

DISSENTERIA, DISCENTERIA, *s. f.*, lat. DISSENTERIA, dyssenterie.

Senhals de DISSENTERIA so sanguinenca egestio, del ventre torcio, pongitiva dolor.

Eluc. de las propr., fol. 94.

Les signes de *dyssenterie* sont évacuation sanguinolente, torsion du ventre, poignante douleur.

De DISCENTERIA sana.

Brev. d'amor, fol. 50.

Guérit de *dyssenterie.*

CAT. ESP. PORT. *Disenteria.* IT. *Dissenteria.*

DISSIPAR, DISCIPAR, DECIPAR, *v.*, lat. DISSIPAR*e*, dissiper, chasser, ruiner, détruire.

DISSIPA nivols et ploias.

Eluc. de las propr., fol. 133.

Dissipe nuages et pluies.

Las ciutatz qu'om DECIPAVA totas.

Cat. dels apost. de Roma, fol. 56.

Les cités qu'on *détruisait* toutes.

Aquelhs que agrieivon e DISSIPON e devoron las pauras gens.

V. et Vert., fol. 90.

Ceux qui grèvent et *ruinent* et dévorent les pauvres gens.

Part. pas. Em del sieu sant loc DISCIPAT.

G. RIQUIER : Be m degra.

Nous sommes *chassés* de son saint lieu.

Si una vila o una ciutatz era distruida o DISSIPADA per guerra.

Leys d'amors, fol. 41.

Si une ville ou une cité était détruite ou *ruinée* par guerre.

CAT. *Dissipar.* ESP. *Disipar.* PORT. *Dissipar.* IT. *Dissipare.*

2. DISSIPATION, *s. f.*, lat. DISSIPATIO, dissipation, ruine.

Van li apausar la DISSIPATION
Dels bens de l'evescat.

V. de S. Honorat.

Vont lui opposer la *dissipation* des biens de l'évêché.

Per motas cruels mortz et per motas autras DISSIPATIOS.

Cat. dels apost. de Roma, fol. 34.

Par de nombreuses morts cruelles et par plusieurs autres *ruines.*

CAT. *Dissipació.* ESP. *Disipacion.* PORT. *Dissipação.* IT. *Dissipazione.*

3. DISSIPAYRE, DISIPAIRE, *s. m.*, lat. DISSIPATOR, dissipateur.

Exterminayre e DISSIPAYRE.

Eluc. de las propr., fol. 12.

Exterminateur et *dissipateur.*

Sanh Lops dih : E ieu lops DISIPAIRES del parc.

Cat. dels apost. de Roma, fol. 59.

Saint Loup dit : Et je suis loup *dissipateur* du parc.

CAT. *Dissipator.* ESP. *Disipator.* PORT. *Dissipador.* IT. *Dissipatore.*

DISTINCTIO, DISTINZION, *s. f.*, lat. DISTINCTIO, distinction, discernement.

Ab grant DISTINCTIO fai aquo que faras.

Trad. de Bède, fol. 53.

Fais avec grand *discernement* ce que tu feras.

Senes acceptio e DISTINCTIO de personas.

Tit. du XIII[e] siéc. DOAT, t. CXVIII, fol. 34.

Sans acception et *distinction* de personnes.

Loc. Segon la VIA DE DISTINCTIO.

Trad. d'Albucasis, fol. 24.

Selon la *voie de distinction.*

Adv. comp. Pot SES DESTINZION al marit donar e laissar so que s volra.

Statuts de Montpellier de 1204.

Peut *sans distinction* donner et laisser au mari ce qu'elle voudra.

CAT. *Distincció.* ESP. *Distincion.* PORT. *Distincão.* IT. *Distinzione.*

2. DISTINGUIR, DESTINGUIR, *v.*, lat. DISTINGUER*e*, distinguer, reconnaître.

Part. prés. DISTINGENT per capitols.

Trad. d'Albucasis, fol. 12.

Distinguant par chapitres.

Part. pas. DESTINGUIT en divers libres... E 'l regne de Constantinople deu esser DESTINGUITZ maier del regne dels Romas.

Cat. dels apost. de Roma, fol. 156 et 110.

Distingué en divers livres... Et le royaume de Constantinople doit être *reconnu* plus grand que le royaume des Romains.

CAT. *Distingir.* ESP. PORT. *Distinguir.* IT. *Distinguere.*

3. DISTINCTAMENT, *adv.*, distinctement.

Conoysh clarament e DISTINCTAMENT la divinal essencia... Que l'uelh DISTINCTAMENT no la poyria percebre... Parlar es DISTINCTAMENT votz formar.

Eluc. de las propr., fol. 10, 15 et 45.

Connait clairement et *distinctement* la divine essence... Que l'œil ne pourrait la percevoir *distinctement*... Parler est former voix *distinctement.*

CAT. *Distinctament.* ESP. *Distintamente.* PORT. *Distinctamente.* IT. *Distintamente.*

4. Endestinctamens, *adv.*, du lat. indistinct*us*, indistinctement.

Tuch deien... endestinctamens.

Tit. de 1391, bailliage de Sisteron.

Tous doivent... *indistinctement.*

cat. *Indistinctament.* esp. *Indistintamente.* port. *Indistinctamente.* it. *Indistintamente.*

DISPUTA, *s. f.*, lat. disput*atio*, dispute.

Denan Pharaho ac disputa.

Trad. en prose de l'Évang. de Nicodème.

Devant Pharaon il y eut *dispute.*

cat. esp. port. it. *Disputa.*

2. Desputar, *v.*, lat. disputar*e*, disputer, discuter.

Desputar am los enchantadors.

Trad. en prose de l'Évang. de Nicodème.

Disputer avec les enchanteurs.

Me platz desputar una questio.

L'Arbre de Batalhas, fol. 146.

Il me plait *discuter* une question.

cat. esp. port. *Disputar.* it. *Disputare.*

DIVICIAS, *s. f. pl.*, lat. divitias, richesses.

De totas mas divicias.

Brev. d'amor, fol. 96.

De toutes mes *richesses.*

port. *Divicias.* it. *Divizie.*

2. Dieutat, *s. f.*, richesse.

Anc gran rieutatz
No fon dieutatz.

T. de Lignaure et de G. de Borneil : Ara m platz.

Oncques grande abondance ne fut *richesse.*

DOANA, *s. f.*, douane, lieu d'entrepôt des marchandises, et où l'on paie les droits.

Si son en terra de Sarrazis, en doana o pauzon.

Statuts de Montpellier de 1258.

S'ils sont en terre de Sarrasins, ils le posent en *douane.*

cat. *Duana, aduana.* esp. port. *Aduana.* it. *Dogana.*

DOCTOR, *s. m.*, lat. doctor, docteur.

De sapiencia l'appellaven doctor.

Poëme sur Boèce.

L'appelaient *docteur* de sagesse.

Ni m tengua per doctor.

Arnaud de Marueil : Rasos es.

Ni me tienne pour *docteur.*

Doctors de theologia.

Eluc. de las propr., fol. 136.

Docteurs de théologie.

Los sants doctors de la religion crestiana.

V. et Vert., fol. 19.

Les saints *docteurs* de la religion chrétienne.

cat. esp. *Doctor.* port. *Doutor.* it. *Dottore.*

2. Doctrina, *s. f.*, lat. doctrina, doctrine, science, instruction.

Car nulhs non a doctrina
Ses autrui disciplina.

Arnaud de Marueil : Rasos es.

Car nul n'a *doctrine* sans enseignement d'autrui.

Es de bona doctrina.

P. Raimond de Toulouse : Pos lo.

Il est de bon *enseignement.*

cat. esp. *Doctrina.* port. *Doutrina.* it. *Dottrina.*

3. Doctrinament, *s. m.*, enseignement.

Per disciplina et doctrinament.

Eluc. de las propr., fol. 258.

Par discipline et *enseignement.*

it. *Dottrinamento.*

4. Doctrinador, *s. m.*, professeur, docteur, enseignant.

Sens, per nulh doctrinador,
Ses bon cor, no pot melhurar.

Giraud de Borneil : Abans qu'el.

Sens, par nul *professeur*, sans bon cœur, ne peut améliorer.

cat. *Doctrinayre.* esp. *Doctrinador.* port. *Doutrinador.* it. *Dottrinatore.*

5. Doctrinal, *adj.*, doctrinal.

Per doctrinal enformacio...
Donar ad elas doctrinals instruccios.

Eluc. de las propr., fol. 10 et 70.

Par information *doctrinale*...
Donner à elles instructions *doctrinales.*

cat. esp. *Doctrinal.* port. *Doutrinal.* it. *Dottrinale.*

6. Doctrinar, *v.*, endoctriner, prêcher.

Deg me tres vez doctrinar.

Marcabrus : Assatz m'es.

Me dut *prêcher* trois fois.

Part. pas. Doctrinatz,

Emparlatz
De bon' aventura.
PIERRE D'AUVERGNE : Ben a tengut.
Instruit, informé de bonne aventure.

Pueis, caut las ac totas sacradas
Per mongas e gen DOCTRINADAS.
V. de sainte Enimie, fol. 39.
Puis, quand elle les eut toutes consacrées pour religieuses et bien *endoctrinées*.

Substantiv. Non pas solamant als bos et als privaz, mas als non DOCTRINAZ.
Trad. de Bède, fol. 74.
Non pas seulement aux bons et aux privés, mais aux non *instruits*.

ANC. FR. Bien le *doctrine* de lor ordre.
Roman du Renart, t. II, p. 206.
Et de toz biens est *doctrinée*.
Nouv. rec. de fabl. et cont. anc., t. II, p. 29.
ESP. *Doctrinar*. PORT. *Doutrinar*. IT. *Dottrinare*.

7. DOCUMENT, *s. f.*, lat. DOCUMENT*um*, document.

Trobet per cartas et per antres DOCUMENTS.
Tit. du XIII*e* *siéc.* DOAT, t. CLXXV, fol. 264.
Trouva par chartes et par autres *documents*.

Contengut en alcuns DOCUMENT O DOCUMENTZ.
Tit. de 1352. DOAT, t. XLIV, fol. 9.
Contenu en quelque *document* ou *documents*.

CAT. *Document*. ESP. PORT. IT. *Documento*.

8. ADOCTRINAR, *v.*, endoctriner, enseigner, instruire.

Per c'omz se deu ab savis adonar
Et ab lials per mielhs ADOCTRINAR.
G. OLIVIER D'ARLES, *Coblas triadas*.
C'est pourquoi on se doit adonner avec les sages et avec les loyaux pour mieux *s'instruire*.

... Fero 'l letra essenhar,
E saviamen ADOCTRINAR.
V. de S. Alexis.
... Le firent apprendre la littérature, et sagement *endoctriner*.

A lo a l'escola mes,
On los autres ADOCTRINAVA
Lo maystre e 'ls enseynava.
Trad. d'un Évang. apocr.
L'a mis à l'école, où le maître *endoctrinait* et enseignait les autres.

Part. pas. Mot leu fora ADOCTRINAT.
Trad. d'un Évang. apocr.
Bientôt il serait *endoctriné*.

En la etat
Que dec esser ADOCTRINATZ.
V. de S. Alexis.
En l'âge qu'il dut être *enseigné*.

CAT. ESP. *Adoctrinar*. IT. *Addottrinar*.

9. ENDOCTRINAMEN, *s. m.*, doctrine, enseignement.

Mostret drechamens
La via de veritat e 'ls ENDOCTRINAMENS.
P. DE CORBIAC : El nom de.
Montra directement la voie et les *doctrines* de vérité.

CAT. *Endoctrinament*.

10. ENDOCTRINAR, *v.*, endoctriner, enseigner.

Volguistz nos ENDOCTRINAR
Co es neteza cara res.
Los VII gauz de la maire.
Voulûtes nous *enseigner* comment pureté est précieuse chose.

Han la cura de nos ensenhar et ENDOCTRINAR.
Les dix Commandements de Dieu.
Ont le soin de nous enseigner et *endoctriner*.

Part. pas. Car es enrazonatz
De rimas, de romans, et es ENDOCTRINATZ.
IZARN : Diguas me tu.
Car tu es savant en rimes, en romans, et es *endoctriné*.

CAT. *Endoctrinar*. IT. *Indottrinare*.

DOGUA, *s. f.*, douve, creux, cavité.

Partida del obrage per nos fach en la DOGUA del valat.
Tit. de 1434. *Hist. de Nîm.*, t. III, pr., p. 240.
Partie de l'ouvrage par nous fait en la *douve* du fossé.

O DOGAS o archas.
Cartulaire de Montpellier, fol. 130.
Ou *douves* ou coffres.

ANC. FR. De ci qu'as *doves* des fossés.
B. DE SAINTE-MAURE, *Chr. des ducs de Norm.*, fol. 120.
IT. *Doga*.

DOL, *s. m.*, lat. DOL*us*, dol, fraude.

Mas tan DOL en a en la gen...
Per que valors dissen.
P. CARDINAL : Qui vol aver.
Mais il y a tant de *dol* en la gent... par quoi valeur descend.

Per DOL o per malvolenza.

Ord. des R. de Fr., 1461, t. XVI, p. 129.

Par *dol* ou par malveillance.

CAT. *Dol.* ESP. PORT. IT. *Dolo.*

DOL, *s. m.*, lat. DOLOR, douleur, deuil, souffrance, tristesse.

Trop es lo DOLS angoisos et cozens.

AIMERI DE PEGUILAIN : S'ieu anc chantey.

La *douleur* est trop angoisseuse et cuisante.

El dis que se alegraria e laissaria lo DOL.

V. de Pierre Vidal.

Il dit qu'il se réjouirait et laisserait le *deuil.*

Prov. Un reprochier mi fai doler,
C'ai auzit dir manta sazo
Que l'autrui DOL badalha so
Per qu'ieu te m'eu pes e m'albire.

AMANIEU DES ESCAS : Dona per cui.

Un proverbe me fait douloir, vu que j'ai entendu dire maintes fois que *douleur* d'autrui bâille ce pourquoi je me tiens en pieds et contemple.

ANC. FR. Quant li empereres vit le père et la mère de l'enfant qui menoient tel *duel.*

Rec. des Hist. de Fr., t. V, p. 278.

Merveillus *dol* en meneient.

MARIE DE FRANCE, t. I, p. 164.

CAT. *Dol.* ESP. *Duelo.* IT. *Duolo.*

2. DOLENSA, *s. f.*, chagrin, affliction, souffrance.

Don DOLENSA
Ai e mon cor.

PAULET DE MARSEILLE : Razos non es.

Dont j'ai *affliction* dans mon cœur.

PORT. *Doença.* IT. *Dolenza.*

3. DOLENTIA, *s. f.*, souffrance, affliction.

Anc no mangero aquel dia
Tan ne agro gran DOLENTIA.

Trad. de l'Évang. de Nicodème.

Oncques ils ne mangèrent ce jour tant ils en eurent grande *affliction.*

CAT. ESP. *Dolencia.* IT. *Doglienza.*

4. DOLOR, *s. f.*, lat. DOLOR, douleur.

Ses lieys no puesc guerir
De la DOLOR que sostenh.

RAIMOND DE MIRAVAL : A penas.

Sans elle je ne puis guérir de la *douleur* que je supporte.

Una DOLOR mi sent venir
Al cor d'un angoyssos talan.

P. RAIMOND DE TOULOUSE : Enquera.

Je me sens venir au cœur une *douleur* d'un désir angoisseux.

Loc. Lonc temps ai estat en DOLOR.

G. RUDEL : Belhs m'es.

Long-temps j'ai été en *douleur.*

Los bateron mot fort, e 'ls fan viure a DOLOR.

V. de S. Honorat.

Les battirent moult fort, et les font vivre à *douleur.*

ANC. FR. Moult en mornt en champ à *dolor*
et à honte...
As Francheiz le vit prendre, mult en
ont grant *dolor.*

Roman de Rou, v. 2239 et 4618.

CAT. ESP. *Dolor.* PORT. *Dôr.* IT. *Dolore.*

5. DOLOROS, DOLOIROS, DOILOROS, *adj.*, lat. DOLOROS*us*, affligé, douloureux, sensible, mauvais, cruel.

Ieu en remaing tan DOLOROS que res
Alegrar ni conortar no m poiria.

B. CALVO : S'ieu ai perdut.

J'en demeurai si *affligé* que rien ne pourrait me réjouir ni m'encourager.

Bels Monruels, aisselh que s part de vos,
E non plora, ges non es DOLOIROS.

B. DE VENTADOUR : Bels Monruels.

Belle Monruel, celui qui se sépare de vous, et ne pleure pas, n'est pas *sensible.*

Tuh lhi venres e tuh lhi sapte del mon devon esser DOLOIROS.

Liv. de Sydrac, fol. 130.

Tous les vendredis et tous les samedis du monde doivent être *douloureux.*

Er torn a vos DOLOIROS e ploran.

RICHARD DE BARBEZIEUX : Atressi cum.

Je reviens maintenant à vous *douloureux* et pleurant.

Un bel caval bag,
Autre ros, DOILOROS, mal faig.

T. DE R. DE TARASCON ET DE G. DE CAVAILLON : Cabrit al.

Un beau cheval bai, autre roux, *mauvais*, mal fait.

Dos jorns enans l'aveniment
D'aquesta DOLOROSA gent.

V. de S. Honorat.

Deux jours avant l'arrivée de cette *cruelle* gent.

Aquestas DOLOIROSAS novelas.

Cat. dels apost. de Roma, fol. 163.

Ces *douloureuses* nouvelles.

ANC. FR. Ne fut nul plus *deloros* plait.

B. DE SAINTE-MAURE, *Hist. des ducs de Norm.*, fol. 39.

Un *douloureux* penser tous dis.
Œuvres d'Alain Chartier, p. 517.
CAT. *Doloros.* ESP. PORT. IT. *Doloroso.*

6. DOLOROSAMEN, DOLOYROSAMENT, *adv.*, douloureusement.

Aitan DOLOROSAMEN
Viu cum selh que mor en flama.
B. DE VENTADOUR : Amors enquera.

Je vis aussi *douloureusement* que celui qui meurt dans la flamme.

Dedins son cor DOLOYROSAMENT disia.
V. de santa Flors. DOAT, t. CXXIII, fol. 253.

Elle disait *douloureusement* dans son cœur.
ESP. PORT. IT. *Dolorosamente.*

7. DOLER, *v.*, lat. DOLERE, s'affliger, souffrir, plaindre, faire mal.

No us DULHATZ plus qu'ieu mi DUELH.
B. DE VENTADOUR : Quan par la.

Ne vous *affligez* pas plus que je ne m'*afflige.*

Ieu li mostr' el mal de que m DUELH.
G. DE CABESTAING : Aissi cum selh.

Je lui montre le mal dont je *souffre.*

Quar tan me fai vostre bel cors DOLER.
RAMBAUD DE VAQUEIRAS : Aras pot hom.

Car votre belle personne me fait tant *souffrir.*

Dolors DOL e dossor adossis.
SERVERI DE GIRONNE : Del mon.

Douleur *fait mal* et douceur adoucit.

Ges no s DOL de pe ni d'anca.
P. VIDAL : Car' amiga.

Elle ne se *plaint* point de pied ni de hanche.

Subst. Pot len guizardon rendre
Del maltrag e del DOLER.
B. DE VENTADOUR : Amors e que.

Peut rendre facile récompense de la peine et du *souffrir.*

ANC. FR. Que tuit ti beau membre te *duelent.*
Fabl. et cont. anc., t. I, p. 304.

Pour laquel chose je me *dueil* moult durement...
Moult se *doloit* de son domage.
Rec. des Hist. de Fr., t. V, p. 290, et t. III, p. 247.

Se *douloir* de ce qui est perdu...
Se *doulant* avec lui du tort qu'on lui avoit fait.
AMYOT, *Trad. de Plutarque,* Vie de Coriolan.

A tort... ledit vieillard s'est *dolu* et complainct de la dicte dame.
Arresta amorum, ar. 33.

CAT. *Dólrer, dóldrer.* ESP. *Doler.* PORT. *Doer.* IT. *Dolere.*

8. DOLOIRAMEN, *s. m.*, douleur, affliction, souffrance.

Boca non pot parlar los grans DOLOYRAMENS.
P. DE CORBIAC : El nom de.

La bouche ne peut exprimer les grandes *souffrances.*

9. DOLOYRAR, *v.*, souffrir, se douloir.

En ayssi moria viven
E DOLOYRAVA e moren.
Passio de Maria.

Ainsi il mourait en vivant et *souffrait* en mourant.

ANC. FR. Dont forment se *doulourousoit.*
GODEFROI DE PARIS, *Chr. métr.,* p. 285.
IT. *Dolorar.*

10. ADOLENTAR, *v.*, tourmenter, affliger, inquiéter.

Quant hom s'ADOLENTA
Per dan o per mal que turmenta.
DEUDES DE PRADES, *Poëme sur les Vertus.*

Quand on *s'afflige* pour dommage ou pour mal qui tourmente.

11. ADOLENTIR, *v.*, désoler, affliger.

Adolenti se fort.
Abr. de l'Anc. et du Nouv.-Test., fol. 37.

Se *désola* fort.

12. DESADOLORAR, *v.*, adoucir, calmer.

Us paucs bes DESADOLORA.
B. DE VENTADOUR : Amors enquera.

Un petit bien *adoucit.*
ANC. IT. *Sdolere.*

13. ENDOLOIRAMEN, *s. m.*, souffrance, douleur, tourment.

E dis c'aiso sera grans ENDOLOIRAMENS.
P. DE CORBIAC : El nom de.

Et dit que ceci sera grandes *souffrances.*

DOLAR, *v.*, lat. DOLARE, doler.

En torney no capola ni DOLA.
G. DE BERGUEDAN : Amicx marques.

En tournoi ne chapute ni *dole.*

Fig. Fas motz, e 'ls capol e 'ls DOLI.
A. DANIEL : Ab guay so.

Je fais des mots, je les chapèle et les *dole.*

Part. prés. Us vay DOLAN ab tal ayssa
Que no us te pro cot ni manta.
B. ALAHAN DE NARBONNE : No puesc.

Vous va *dolant* avec telle hache que cotte ni manteau ne vous tient profit.

Part. pas. Anc per lui non fon DOLATZ fustz.
MARCABRUS : Al prim.
Onques par lui bois ne fut *dolé.*

ANC. FR. Vostre droit nez à point *dolé.*
Jongleurs et trouvères, JUBINAL, p. 184.

ANC. CAT. ESP. *Dolar.*

DOLSA, *s. f.*, gousse.
Prendez sol una DOLSA d'aill.
DEUDES DE PRADES, *Auz. cass.*
Prenez seulement une *gousse* d'ail.

Una DOLSA de alh, et escorga aquelha.
Trad. d'Albucasis, fol. 3.
Une *gousse* d'ail, et pèle celle-là.

DOLZ, DOS, DOUS, *adj.*, lat. DULC*is*, doux.
M'es pus DOS que mel ni bresca.
FOLQUET DE MARSEILLE : Senher Dieus.
M'est plus *doux* que miel ni gaufre.

Fig. Pel DOLS chant qu'el rossinhols fai.
B. DE VENTADOUR : Pel dols chant.
Par le *doux* chant que le rossignol fait.

Per vos, bella DOLS amia.
OGIER NIELLA : Per vos.
Pour vous, belle *douce* amie.

E 'l DOUS esgars es cum la bella flors.
JORDAN DE CONFOLEN : S'ira d'amor.
Et le *doux* regard est comme la belle fleur.

Adv. Moro 'l dezir que solon DOUS nafrar!
H. BRUNET : Pois l'adrechs.
Périssent les désirs qui ont coutume de blesser *doucement!*

ANC. FR.
Son *dols* ami regrete dolente et esplorée.
Romancero français, p. 15.

Les *dols* solaz don cors lonc, graille et gros.
LE ROI DE NAVARRE : Chanson 46.

CAT. *Dols.* ESP. *Dulce.* PORT. *Doce.* IT. *Dolce.*

2. DOLZAMENT, DOUSSAMENT, *adv.*, avec douceur, doucement.
Ella ab Boeci parlet ta DOLZAMENT.
Poëme sur Boèce.
Elle parla avec Boèce si *doucement.*

Mas quan la blanca mas, ses guan,
Estrenh son amic DOUSSAMEN.
T. DE SAV. DE MAULEON, DE G. FAIDIT ET D'H. DE LA BACHELERIE : Gaucelm.
Mais quand la blanche main, sans gant, étreint *doucement* son ami.

ANC. FR. Que jeo te orrai mult *dulcement.*
De la Résur. du Sauveur. JUBINAL, p. 8.

CAT. *Dolsament.* ESP. *Dulcement.* PORT. *Docemente* IT. *Dolcemente.*

3. DOSSAN, DOUSSAN, *adj.*, doux, doucet.
Mont desir l'aura DOSSANA.
ARNAUT DE COTIGNAC : Mont desir.
Je désire beaucoup le vent *doux.*

Anc tan gentils ciutadana
Non nasquet ni tan DOUSSANA.
P. VIDAL : Car' amiga.
Oncques ne naquit si gentille citoyenne ni si *douce.*

Dieu en laus e sanh Jolia,
Tant ai apres del juec DOUSSA.
LE COMTE DE POITIERS : Ben vuelh.
J'en loue Dieu et saint Julien, tant j'ai appris du jeu *doucet.*

4. DOSSET, DOUSSET, *adj.*, doux, doucet, tendre.
Ab son esgart DOSSET et pur.
DEUDES DE PRADES : De lai on fon.
Avec son regard *tendre* et pur.

Un frug d'amor DOUSSET e car.
G. ADHEMAR : Chantan dissera.
Un fruit d'amour *doucet* et cher.

Per merce us prec, bella DOUSSET' amia,
Si cum ie us am, vos m vulhatz amar.
GUILLAUME MOINE DE BEZIERS : Erransa.
Par merci je vous prie, belle *douce* amie, que vous me veuillez aimer comme je vous aime.

5. DOLZETTAMEN, *adv.*, doucement.
Unz dolz alentz de son gient vis mi fos
DOLZETTAMEN entrat en mon coratje.
G. DE S. LEIDIER : A tant.
Un doux souffle de son gentil visage me fut *doucement* entré en mon cœur.

6. DULCORATIU, *adj.*, du lat. DULCOR*are*, dulcoratif, dulcifiant, édulcorant.
Cum sia de la boca DULCORATIU...
De sanc mestrual receptiva e d'el en layt DULCORATIVA.
Eluc. de las propr., fol. 142 et 51.
Comme il soit *dulcoratif* de la bouche.
Récipient du sang menstruel et le *dulcifiant* en lait.

7. DOLZOR, DOUSSOR, *s. f.*, lat. DULCOR, douceur.
D'agre pot DOUSSOR gitar.
RAMBAUD DE VAQUEIRAS : Los frevols.
D'aigre peut pousser *douceur.*

Fig. Pos lo mals m'es deliegs e DOUSSORS.
ARNAUD DE MARUEIL : Si cum selhui, *var.*
Puisque le mal m'est délice et *douceur.*
Del fluvi de la vostra DOSSOR.
V. et Vert., fol. 101.
Du fleuve de votre *douceur.*
Fig. Quar d'autra chantar non enten
Mas de la verge de DOUSSOR.
BERNARD D'AURIAC : Be volria.
Car je n'entends chanter d'autre que de la vierge de *douceur.*
ANC. FR. Après le message des iels
Vient la *dolçor* qui moult valt miels.
CHRÉT. DE TROYES, *Hist. litt. de Fr.*, t. XV, p. 201.
Qar sa *douçor* m'estreint et lie.
Roman du Renart, t. III, p. 315.
Al porter sunt venuz, prient lui par *dulçor.*
Roman de Horn, fol. 20, v°. col. 2.
ANC. CAT. *Dolsor.* ANC. ESP. *Dolzor.* ESP. MOD. *Dulzor.* ANC. IT. *Dolzore.* IT. MOD. *Dolciore.*

8. DOUCIR, *v.*, lat. DULCERE, adoucir.
Joveus vos ten baud e freis
Que fai vostra valor DOUCIR.
MARCABRUS : Emperaire.
Jeunesse, qui fait *adoucir* votre valeur, vous tient gaillard et frais.

9. DOUSSESIR, *v.*, lat. DULCESSERE, rendre doux, adoucir.
En la boca m fes al prim DOUSSESIR
So que m'a fag puis al cor amarzir.
AIMERI DE PEGUILAIN : De fin' amor.
Dans la bouche me fit d'abord *rendre doux* ce qu'il m'a fait ensuite rendre amer au cœur.
Anc la doussor pueys del cor no m'issi,
Des qu'ieu baiziei las mas, si DOUSSEZI;
Neys ma boca n'ac tan gran doussor,
Qu'anc no tastet de tan doussa sabor.
AIMERI DE PEGUILAIN : A vos amors.
Jamais la douceur ne me sortit ensuite du cœur, depuis que je baisai les mains tellement elle *s'adoucit;* ma bouche même en eut si grande douceur, que jamais elle ne tâta de tant douce saveur.

10. ADOLCIR, ADOSSIR, *v.*, adoucir, tempérer.
Ab bon esfortz conquier hom manentia,
E bon esfortz ADOSSIS senhoria.
ARNAUD PIERRE D'AGANGE : Quan lo temps.
Avec bon effort on conquiert richesse, et bon effort *tempère* la puissance.
Dolors dol e dossors ADOSSIS.
SERVERI DE GIRONNE : Del mon volgra.
Douleur fait mal et douceur *adoucit.*

Que m fases d'altra part socors
Ab que s'ADOLCIS ma dolors.
G. FAIDIT : Gen fora.
Que me fit d'autre part secours avec quoi ma douleur se *tempère.*
ANC. CAT. *Adolcir.* ESP. *Adolcir.* PORT. *Aducir.* IT. *Addolcire.*

11. ADOLZAR, ADOUSSAR, *v.*, lat. EDULCARE, adoucir, soulager, calmer.
Domna, pus mon cor tenetz pres,
ADOUSSATZ me ab dous l'amar.
RAMBAUD D'ORANGE : Escolatz.
Dame, puisque vous tenez mon cœur captif, *adoucissez*-moi l'amertume avec la douceur.
Per ADOLZAR mon consir.
H. BRUNET : Era m nafron.
Pour *soulager* mon chagrin.
Per aquel conort plazen
M'ADOUSSON tuit mei turmen.
PONS DE CAPDUEIL : Quoras que m.
Par cet agréable encouragement, tous mes chagrins *s'adoucissent* en moi.
Tanh qu'a mos precx s'ADOUZ sos cors presans.
H. BRUNET : Cortezamen.
Il convient qu'à mes prières son digne cœur *s'adoucisse.*
ANC. CAT. *Adolsar.* ANC. ESP. *Adulzar.* PORT. *Adoçar.* IT. *Addolcare, addolciare.*

DON, DONPN, *s. m.*, lat. DOMINUS, maître, seigneur, dom.
Lo DONS del Baus.
RAMBAUD DE VAQUEIRAS : El so que.
Le *seigneur* de Baux.
Granz avers te son DONPN consiros.
P. CARDINAL : Ieu trazi. *Var.*
Grande richesse tient son *maître* soucieux.
Aprop parlet DONS Aimes, un coms d'abatge.
Roman de Gerard de Rossillon, fol. 36.
Après parla le *seigneur* Aimes, un comte d'âge.

Ce nom fut quelquefois donné par dérision.
So respon l'almiran : DON glotz, ara us calatz.
Roman de Fierabras, v. 2483.
Ce répond l'émir : *Dom* glouton, maintenant taisez-vous.
ANC. FR. Les réponses que le roy *damp* Jehan de Castille eut ce jour.
FROISSART, t. III, p. 50.
CAT. ESP. *Don.* PORT. *Dom.* IT. *Donno.*

2. **Domna**, **dompna**, **dona**, *s. f.*, lat. **dom*i*na**, dame.

Bel sun li drap que la **domna** vestit.
Poeme sur Boèce.

Beaux sont les habits que la *dame* vêtit.

Dompna Maria de Ventadorn... prezada **dompna**.
V. de Marie de Ventadour.

Dame Marie de Ventadour... *dame* prisée.

Fig. Karitat es **dona** de totz bes, donc es plus grans bes que sia sotz lo cel.
V. et Vert., fol. 31.

Charité est *dame* de tous biens, donc elle est plus grand bien qui soit sous le ciel.

Loc. Davant l'autar de **Nostra Dona** orar.
Philomena.

Prier devant l'autel de *Notre-Dame*.

A **Nostra Domna** de la Mar
Corsari vengron assautar.
V. de S. Honorat.

Les corsaires vinrent donner assaut à *Notre-Dame* de la Mer.

— Maîtresse, dame de la maison.

Despueis que Agar si senti prens... no volia esser sotmeza al mandament de sa **dona**.
Hist. abr. de la Bible, fol. 6.

Depuis qu'Agar se sentit enceinte... elle ne voulait pas être soumise au commandement de sa *dame*.

anc. cat. *Domna, dompna, donna.* **cat. mod. anc. esp.** *Dona.* **esp. mod.** *Dueña.* **port.** *Dóna.* **it.** *Donna.*

3. **Doneta**, *s. f.*, jeune dame.

Mas quar una **doneta** m trays.
Raimond de Miraval : Entre dos volers.

Mais puisqu'une *jeune dame* m'entraîne.

cat. *Doneta.*

4. **Dons**, *s. f.*, dame.

De mi **dons** sancta Maria.
V. de Sainte Enimie, fol. 38.

De ma *dame* sainte Marie.

Aisso m veda de que m don aondansa
Mi **dons**, qu'es pros, cortez' e benestans.
Rambaud de Vaqueiras : Era m requier.

Ma *dame*, qui est généreuse, courtoise et gentille, me défend ce dont elle me donne abondance.

Amicx, quan se vol partir
De si **dons**, fai gran efansa.
G. Faidit : Sitot ai.

Ami, quand il veut se séparer de sa *dame*, fait grand enfantillage.

5. **Na**, *s. f.*, dame.

Ce mot se plaçait ordinairement au-devant du nom propre d'une dame; c'était une abréviation de *dom***na**.

Na Castellosa... fo d'Alvergne, gentils domna, moiller del Truc de Mairona.
V. de la dame Castelloze.

La *dame* Castelloze... fut d'Auvergne, gentille dame, femme du Truc de Mairone.

Na Johana d'Est agensa
A totz los pros ses falhensa.
B. de Ventadour : En aquest.

La *dame* Jeanne d'Est plaît à tous les preux sans exception.

Il était aussi placé au-devant des êtres moraux féminins personnifiés.

Na Fortuna, ab tota sa roda, que lo gira e lo regira a dextre e a senestre.
V. et Vert., fol. 72.

Dame Fortune, avec toute sa roue, qui le tourne et le retourne à droite et à gauche.

Joglar foron a fin' amor
Ab **na** Coindia sa seror.
Un troubadour anonyme : Seinor vos que.

Ils furent jongleurs de pur amour avec *dame* Courtoisie sa sœur.

Il a même été employé absolument.

Es **na** maier sobeirana
De tot can mar, terra clau.
Bertrand de Born : Ges de disnar.

Elle est la *dame* la plus grande en supériorité de tout ce que la mer, la terre renferme.

A vos **na**, qal que siatz.
R. de Tors de Marseille : Bel ergueilhos.

A vous, *dame*, quelle que vous soyez.

Na s'ajoutait encore à **domna** pour exprimer une qualification plus distinguée que ne le faisaient chacun de ces mots mis séparément.

Domna **na** Maria, tensos
E tot chant cuiava laissar.
T. de G. d'Uisel et de M. de Ventadour : Gui.

Dame, *dame* Marie, je croyais laisser les tensons et tous les chants.

De la domna que ac nom ma domna **n'** Aia.
V. de Raimond de Durfort.

De la dame qui eut nom ma dame *dame* Aie.

anc. cat.

Usar dels fruyts que *na* Venus conrrea.
Ausias March : Be m maravell.

6. **Donzel**, *s. m.*, damoisel, page, suivant.

Apres assona un donzel :
Aporta mas armas, dis el.
Roman de Jaufre, fol. 93.

Après il appelle un *damoisel* : Aporte mes armes, dit-il.

Volc que fos donzel de ma dompna Margharida sa molher.
V. de Guillaume de Cabestaing.

Voulut qu'il fut *page* de madame Marguerite son épouse.

... Anc no vitz plus bel parelh
Del donzel e de la donzela.
P. Vidal : Lai on cobra.

Oncques vous ne vites plus beau couple du *damoisel* et de la damoiselle.

— Titre, nom de dignité.

Ieu, dozels del Castelnou, confessi per veritat.
Tit. de 1263. Doat, t. CVI, fol. 187.

Moi, *damoisel* de Castelnau, confesse par vérité.

anc. fr.
Si vos sivront et *danzel* et meschin...
Borgois et dames, chevalier et *danzel*.
Roman de Garin. Du Cange, t. II, col. 1592.

anc. cat. *Donzell.* esp. *Doncell.* it. *Donzello.*

7. **Donzelon**, *s. m.*, jeune damoisel, page, suivant.

A dos mieus donzelos
Fis penre .ii. falcos.
Arnaud de Marsan : Qui comte.

A deux miens *jeunes damoisels* je fis prendre deux faucons.

Lai on jay mortz lo donzelons.
V. de S. Honorat.

Là où gît mort le *jeune damoisel*.

Abat e trebuca sirvens e donzelos.
Guillaume de Tudela.

Il abat et renverse servants et *jeunes damoisels*.

8. **Donzella**, *s. f.*, damoiselle, jeune fille, donzelle.

D'una donzella fo lains visitaz.
Poëme sur Boèce.

Il fut là-dedans visité d'une *damoiselle*.

Det lhi una donzela a tastonar.
Roman de Gerard de Rossillon, fol. 40.

Il lui donna une *donzelle* à tâtonner.

cat. *Donsella.* esp. *Doncella.* port. it. *Donzella.*

9. **Damisela**, *s. f.*, demoiselle.

Si m dones damisela Constansa
Totz mos volers.
G. Faidit : Anc no m parti.

Si *demoiselle* Constance me donnait tous mes vouloirs.

esp. *Damisela.* it. *Damigella.*

10. **Domini Dieus**, *s. m.*, seigneur Dieu.

Que pregues domini Dieu.
V. de S. Honorat.

Qu'il priât le *seigneur Dieu*.

it. Il nostro signore *Domeneddio.*
Cento novelle ant. 35.

11. **Dombres Dieu**, *s. m.*, seigneur Dieu.

Si dombres Dieus mi gar.
Bertrand de Born : Ges no mi.

Si le *seigneur Dieu* me garde.

Dombre Dieu prec ieu et ador.
Gavaudan le Vieux : Pats passien.

Je prie et adore le *seigneur Dieu*.

12. **Dame Dieu**, **dami Dieu**, *s. m.*, seigneur Dieu.

Ja dame Dieus non vuelha,
Qu'en ma colpa sia 'l departimens.
La comtesse de Die : A chantar.

Que jamais le *seigneur Dieu* ne veuille qu'en ma faute soit la séparation.

Tos temps m'an fait lauzenjador
Mal et enuei ; dami Dieus los azire!
Pons de la Garde : De chantar.

Tout temps les médisants m'ont fait mal et ennui; le *seigneur Dieu* les haïsse!

anc. fr. Grandes miracles fit *dames Dex* par lui.
Roman de Garin. Du Cange, t. II, col. 1619.

13. **Dambri Deu**, **dami Drieu**, *s. m.*, seigneur Dieu.

Ab dambri Deu se tenia forment.
Poëme sur Boèce.

Il se tenait fortement avec le *seigneur Dieu*.

No plassa dami Drieu l' autisme rei.
Roman de Gerard de Rossillon, fol. 42.

Ne plaise au *seigneur Dieu* le très haut roi.

14. **Domneiaire**, **dompneiador**, *s. m.*, courtisan de femmes, courtiseur, galant.

Bons cavaliers fo e bons guerriers e bons domneiaire e bons trobaire.
V. de Bertand de Born.

Il fut bon cavalier et bon guerrier et bon *courtiseur* et bon troubadour.

Car qui cuia gazaing traire
Non es fort bons DOMPNEIAIRE.
T. D'ALBERTET ET DE PIERRE : En Peire.
Car qui pense tirer gain n'est pas fort bon *galant.*

Pero no sai DOMPNEIADOR
Que menz de mi s'i entenda.
B. DE VENTADOUR : Estat ai com.
Pourtant je ne sais *courtiseur* qui s'y entende moins que moi.

Adjectiv. Pren marit DOMNEIADOR
Que de si dons sia totz jornz aizit.
T. DU COUSIN D'ELIAS ET D'ELIAS : Era m diguatz.
Prend mari *galant* qui soit toujours aise de sa dame.

IT. *Donnaio, donnaiolo.*

DOMNEIAIRE était le titre d'une sorte de poésie, adressée en forme d'épître à une dame, commençant et finissant ordinairement par le mot *domna.*

15. DOMNEI, DOMPNEY, *s. m.*, courtoisie, amour, plaisir, faveur, galanterie.

... Si DOMNEYS e cortejars no fos,
No fora pretz ni servirs ni honransa.
P. RAIMOND DE TOULOUSE : Tos temps aug.
Si ne fut *galanterie* et courtiser, ne serait mérite ni hommage ni honneur.

E 'l colombet per gang d'estieu
Mesclan lur amoros torney,
E duy e duy fan lur DOMNEY.
A. DANIEL : Ab plazer.
Et les colombes par joie d'été mêlent leurs ébats amoureux, et deux à deux font leur *amour.*

Proverb. Car trop tarzar en DOMPNEY es folia.
G. DE MONTAGNAGOUT : No sap.
Car trop tarder en *amour* est folie.

A l'entendre a pro DOMNEY
Ad emperador o a rey.
JORDAN DE CONFOLEN : Ancmais.
A l'entendre il a assez de *faveur* auprès d'empereur ou auprès de roi.

ANC. FR. Une foi ierent en *dosnoi*
Entre dames et damoiselles.
Fabl. et cont. anc., t. I, p. 101.
Tant ameroie le *dosnoi.*
Romancero français, p. 29.

16. DOMPNEYAMEN, *s. m.*, courtoisie, manière de faire l'amour.

Aquist an paratge baissat,
Ab aquel lur DOMPNEYAMEN.
DEUDES DE PRADES : No m puesc.
Ceux-ci ont baissé parage, avec celle leur *courtoisie.*

ANC. FR. Quant il ert au tornoiement
N'avoit soing de *dosnoiement.*
Fabl. et cont. anc., t. I, p. 166.
Que ce n'est pas por vostre cors
Ne por vostre *donoiement.*
Roman de la Rose, v. 9295.

17. DOMNEIAR, DOMPNEYAR, *v.*, courtiser, faire le courtois, s'ébattre, galantiser.

On qu'ilh estey,
Sos drutz suy, et ab lieys DOMNEY
Totz cubertz e celatz e quetz.
P. ROGIERS : Per far esbaudir.
Où qu'elle soit, je suis son amant, et je *fais le courtois* avec elle tout caché et celé et coi.

Ieu vey sai e lay
Quascus auzelh ab son par
DOMPNEYAR.
E. CAIRELS : Estat ai.
Je vois çà et là chaque oiseau *s'ébattre* avec son pareil.

Substantiv. Era y jois, DOMNEIARS et honors.
RICHARD DE BARBEZIEUX : Tuich demandon.
Y était joie, *courtiser* et honneur.

ANC. FR. Car tuit li plusors s'en aloient
O lors amies umbroier
Sous ces arbres por *dosnoier.*
Roman de la Rose, v. 1301.
Enuit mais porra *dosnoier*
Li prestres a Aelison.
Fabl. et cont. anc., t. IV, p. 437.

ESP. *Doñear.* IT. *Donneare.*

18. DONZELLAR, *v.*, causer, caqueter.

Molt moderramen DONZELLET de jovent.
Poeme sur Boèce.
Il *causa* très modérément de jeunesse.

IT. *Donzellare.*

19. DOMESGIER, DOMENGER, DOMENGIER, *adj.*, domestique, privé, soumis, sujet.

D'amar celei cui sui totz DOMENGIERS.
LAMBERTI DE BONANEL : Al cor.
D'aimer celle à qui je suis tout *soumis.*

Ni arbre DOMESGIER que no l'esfulh.
Roman de Gerard de Rossillon, fol. 17.
Ni arbre *domestique* qu'il ne l'effeuille.

A l'ombra d'un fust DOMESGIER.
MARCABRUS : A la fontana.

A l'ombre d'un bois *domestique.*

Substantiv.

Als baros de sa terra e als seus DOMENGERS.
GUILLAUME DE TUDELA.

Aux barons de sa terre et à ses *sujets.*

20. DOMENGEIRAMEN, *adv.*, domestiquement, servilement.

Aisi soi totz DOMENGEIRAMEN sieus.
AIMERI DE PEGUILAIN : Nuls hom.

Ainsi je suis tout *domestiquement* sien.

21. DOMESGUE, DOMETGUE, *adj.*, domestique, apprivoisé.

Aisel qu'es magers e plus gros
Es plus DOMESGUES e plus bos.
DEUDES DE PRADES, *Aus. cass.*

Celui qui est plus grand et plus gros est plus *apprivoisé* et plus bon.

A far DOMESTGES es fort durs.
DEUDES DE PRADES, *Aus. cass.*

Il est fort dur à faire *apprivoisé.*

Si alcus talha albres DOMETGES, pomier, noguier, etc.
Ord. des R. de Fr., 1563, t. XVI, p. 135.

Si quelqu'un coupe arbres *domestiques*, pommiers, noyers, etc.

Substantiv. DOMESGUES entendem moller, ser affranquit mercennaris, fil o nebot, discipols o escolars, auzidors, e totz mascles e femes que son de mainada.
Cartulaire de Montpellier, fol. 10.

Par *domestiques* nous entendons femme, serf affranchi mercenaires, fils ou neveu, disciples ou écoliers, auditeurs, et tous mâles et femelles qui sont de la maison.

ANC. FR. Où vergier ot arbres *domesches...*
Oiseaux privés, bestes *domesches.*
Roman de la Rose, v. 1355 et 16255.

22. DOMESTGAMEN, *adv.*, privément.

Domestges laironicis o rapinas o torts DOMESTGAMEN sian castiat per lo senhor, o per lurs maistres.
Statuts de Montpellier, fol. 10.

Que les vols ou rapines ou torts domestiques soient corrigés par le seigneur *privément*, ou par leurs maîtres.

23. DOMESTIC, DOMESTEGUE, *adj.* lat. DOMESTICUS, domestique, privé, particulier, serviteur.

DOMESTICAS cartas e DOMESTICAS garentias non podo far fe per se al jutge.
Trad. du code de Justinien, fol. 28.

Actes *privés* et garanties *particulières* ne peuvent faire foi par soi au juge.

Substantiv. Majormen al DOMESTEGUES de la fe.
Trad. de l'épître de S. Paul aux Galates.

Principalement aux *serviteurs* de la foi.

CAT. *Domestic.* ESP. PORT. IT. *Domestico.*

24. DOMESTEGUESSA, *s. f.*, familiarité.

Non era neguna gran domna que no dezires... que el entendes en ella o que li volgues be per DOMESTEGUESSA, car el las sabia pus onrar e far grazir que nuls autr' om.
V. de Raimond de Miraval.

Il n'était nulle grande dame qui ne désirât... qu'il eut son affection en elle ou qu'il lui voulût du bien par *familiarité*, car il les savait honorer et faire agréer plus que nul autre homme.

On a dit aussi DESMESTEGESSA.

IT. *Domestichezza.*

25. DOMESGAR, DOMESJAR, *v.*, apprivoiser, soumettre.

Bestia es qûe vol libertat e no s DOMESJA.
Eluc. de las propr., fol. 255.

Est bête qui veut liberté et ne *s'apprivoise* pas.

Ieu cng Malleon DOMESGAR
Plus leu d'un falcon.
GIRAUD DE BORNEIL : Al plus leu.

Je crois *apprivoiser* Mauléon plus facilement qu'un faucon.

L'orgulhos DOMESGA et homelia.
AIMERI DE PEGUILAIN : Selh qui s'irais.

Soumet et humilie l'orgueilleux.

Part. pas. Sobr' el ponh esta DOMESJAT...
Bestias noyridas dins mayzo et DOMESJADAS.
Eluc. de las propr., fol. 146 et 232.

Apprivoisé il reste sur le poing...
Bêtes nourries dans la maison et *apprivoisées.*

Totz sui sieus homs DOMESJATZ.
P. VIDAL : Nulhs hom no.

Je suis entièrement son homme *soumis.*

26. DOMESJABLE, *adj.*, apprivoisable, domptable.

Es malicios et mal DOMESJABLE.
Eluc. de las propr., fol. 258.

Est malicieux et mal *apprivoisable.*

27. **Domaine**, *s. m.*, lat. dominium, domaine.

Sazit an trastot mon domaine...
E compret y domaines.
V. de S. Honorat.
Ils ont saisi tout mon *domaine...*
Et y acheta *domaines.*

cat. *Domini.* esp. port. it. *Dominio.*

28. **Domenis**, *s. m.*, domaine, possession.

Aquel de cui es lo domenis de la causa.
Trad. du code de Justinien, fol. 18.
Celui de qui est la *propriété* de la chose.

29. **Donjon**, domejo, dompnhon, *s. m.*, lat. dominium, donjon.

Milites, ocyus conscenso domnione, domo scilicet principali et defensiva, rebus suis diffidentes, decernunt intra se pacisci pro vita.
Act. SS., 24 juill., t. V, p. 587.

A las portas dels bels donjons,
Hon es lo reys et lo garsons.
V. de S. Honorat.
Aux portes des beaux *donjons*, où est le roi et le garçon.

La ciptat e lo borc e lo donjo.
Roman de Gerard de Rossillon, fol. 71.
La cité et le bourg et le *donjon*.

Plus soven venz castels e domejos.
P. Vidal : Lanza marques.
Plus souvent conquiert châteaux et *donjons*.

Puieron per forsa la sus en el dompnhon.
Guillaume de Tudela.
Montèrent par force là haut en le *donjon*.

anc. fr. Tout ainsi que le *donjon* d'une fortrece est assis en la plus fort place du chastel.
Christine de Pisan, Charles V, 2e part., ch. 1.

D'Evreux le *dominion*
Fut au roy Charles rendue.
Eustache Deschamps, p. 159.

30. **Domination**, *s. f.*, lat. dominationem, domination.

Lo dreg e la domination de mon senhor lo rei.
Cartulaire de Montpellier, fol. 112.
Le droit et la *domination* de monseigneur le roi.

Il s'est dit d'une hiérarchie d'anges.

Autra maniera d'angiels que an noms dominatios, que sobre monto de gras los autres angils, car ilh lor so per obediensa sotzmes.
Liv. de Sydrac, fol. 9.
Autre espèce d'anges qui ont nom *dominations*, qui surmontent de degrés les autres anges, car ils leur sont soumis par obéissance.

cat. *Dominació.* esp. *Dominacion.* port. *Dominação.* it. *Dominazione.*

31. **Dominicatura**, *s. f.*, domaine, seigneurie.

La medietad de las dominicaturas.
Tit. de 1067, *Hist. de Languedoc*, t. II, pr., col. 261.
La moitié des *domaines.*

esp. *Dominicatura.*

32. **Domenjadura**, *s. f.*, résidence, demeure, propriété.

Si ha duas domenjaduras.
Fors de Bearn, p. 1080.
S'il a deux *propriétés.*

anc. cat. *Domenjadura.*

33. **Domini ser**, *s. m.*, serf domanial.

S' ieu ja fos sos dominis sers.
Giraud de Borneil : Quan lo fregz.
Si moi jamais je fusse son *domanial serf.*

Domna, vostre domini ser
Crezetz mi, qu'ieu am ses enjans.
Rambaud d'Orange : Ben sai qu'a sellis.
Dame, que j'aime sans tromperie, croyez-moi votre *serf domanial.*

34. **Domergal**, *adj.*, domanial, particulier.

El prat domergal.
Titr. de 1135. Bosc, *Mém. du Rouergue*, t. III, p. 203.
Au pré *domanial.*

— Du dimanche.

En totz los jorns domergals.
Cartulaire de Montpellier, fol. 179.
En tous les jours *de dimanche.*

35. **Domicili**, *s. m.*, lat. domicilium, domicile.

Li estran de tot en tot domicili non avens.
Cartulaire de Montpellier, fol. 51.
Les étrangers de tout en tout n'ayant pas *domicile.*

Fig. Virtut vital que ha son propri domicili al cor.
Eluc. de las propr., fol. 19.
Vertu vitale qui a son propre *domicile* au cœur.

cat. *Domicili.* esp. port. it. *Domicilio.*

36. DOMINICA, *s. f.*, lat. DOMINICA, dimanche.

En aquela DOMINICA de la Septuagezima.
Eluc. de las propr., fol. 128.

Dans ce *dimanche* de la Septuagésime.

CAT. *Dominica.* IT. *Domenica.*

37. DOMENGA, *s. f.*, dimanche.

Cant venc un dia d'una DOMENGA.
V. de Bertrand de Born.

Quand vint un jour d'un *dimanche.*

ESP. *Domingo.* PORT. *Dominga.*

38. DOMINICAL, *adj.*, lat. DOMINICAL*is*, dominical, du dimanche.

Adonc la lettra DOMINICAL corria A.
Cat. dels apost. de Roma, fol. 208.

Alors la lettre *dominicale* courait A.

CAT. ESP. PORT. *Dominical.* IT. *Dominicale.*

39. DOMANAR, *v.*, posséder, avoir en domaine.

Tot aitant quant DOMANAR podian.
Tit. de 1212. DOAT, t. C, fol. 242.

Tout autant qu'ils pouvaient *posséder.*

40. ENDOMENGADURA, *s. f.*, domaine, possession.

Las ENDOMENGADURAS, las tenensas.
Tit. de 1215. DOAT, t. CXXVIII, fol. 144.

Les *domaines*, les tenances.

41. ENDOMENJAT, ENDOMERGAT, *adj.*, serf, homme lige, soumis, intime, tenancier.

Li pus car amicx e 'ls pus ENDOMERGATZ
Que nos autre acsem, hos n'an dezamparatz.
IZARN : Diguas me tu.

Les plus chers amis et les plus *intimes* que nous autres eussions, nous en ont abandonnés.

Substantiv. Ieu vos plevisc e us afi
Que vostre soi ENDOMENJATZ.
GAVAUDAN LE VIEUX : Desemparat.

Je vous garantis et vous assure que je suis votre *tenancier.*

42. MAIORDOME, *s. m.*, majordome, intendant.

Pueysh quar fust estatz MAIORDOME.
Leys d'amors, fol. 46.

Puis parce qu'il eut été *majordome.*

Lo MAIORDOME de Joseph... Totas aquestas paraulas lur dis lo MAIORDOME.
Hist. abr. de la Bible, fol. 19.

L'*intendant* de Joseph... L'*intendant* leur dit toutes ces paroles.

CAT. *Majordom.* ESP. *Mayordomo.* PORT. *Majordomo.* IT. *Maggiordomo.*

43. DOMABLE, *adj.*, lat. DOMABIL*em*, domptable.

Es mot fort et no DOMABLE...
Fig. Adamas que vol dire peyra no DOMABLA.
Eluc. de las propr., fol. 240 et 84.

Est très fort et non *domptable*...
Diamant qui veut dire pierre non *domptable.*

CAT. ESP. *Domable.* PORT. *Domavel.* IT. *Domabile.*

44. DOMDADURA, *s. f.*, dompture, habitude forcée.

Cal pren buous la DOMDADURA,
Tal la sec mentre qu'el dura.
V. et Vert., fol. 76.

Telle prend le bœuf la *dompture*, telle il la suit tant qu'il dure.

45. DOMTAR, DOMPTAR, DOMPDAR, *v.*, lat. DOMAR*e*, dompter, soumettre, adoucir.

Fig. Es homs fortz coma fer que DOMPTA totz los autres metals.
V. et Vert., fol. 66.

Est homme fort comme fer qui *dompte* tous les autres métaux.

Aissi pot hom tot cor DOMTAR,
E, si Dieu plaiz, ieu DOMTARAI
Aquest.
Roman de Jaufre, fol. 81.

Ainsi on peut *dompter* tout cœur, et, si à Dieu plaît, je *dompterai* celui-là.

Deu mot DOMPDAR et esmagrezir sa carn.
V. et Vert., fol. 95.

Doit moult *dompter* et amaigrir sa chair.

ANC. CAT. *Domdar.* CAT. MOD. ESP. PORT. *Domar.* IT. *Domare.*

46. DOMDE, *adj.*, dompté, soumis.

Si anc fui fols, aras sui DOMDE.
FOLQUET DE MARSEILLE : Senher Dieus.

Si jamais je fus fou, maintenant je suis *dompté.*

47. ADOMNIU, *adj.*, soumis, respectueux, humble.

Breu fera pus ADOMNIVA
Chanso.

P. BREMOND RICAS NOVAS : Be volgra.

Je ferais en peu de temps chanson plus *respectueuse*.

48. ADOMESGAR, ADOMESJAR, *v.*, apprivoiser.

Ivan,
Que fo 'l premier c' ADOMESJET auzel.

BERTRAND DE PARIS DE ROUERGUE : Guerdo.

Ivan, qui fut le premier qui *apprivoisa* oiseau.

Qui jove dona vol amar,
Trop gen la deu ADOMESGAR.

P. VIDAL : Neu ni gel.

Qui veut aimer jeune dame, la doit *apprivoiser* très gentiment.

Part. pas. Com l'austor qu'es pres en l'aranh,
Qu'es fers tro s' es ADOMESJATZ.

P. VIDAL : Neu ni gel.

Comme l'autour qui est pris au filet, qui est sauvage jusqu'à ce qu'il s'est *apprivoisé*.

ANC. FR.
Par la douçour de doulz nourrissement
S'aprivoisist mainte beste sauvage,
S'*adomesche*.

EUSTACHE DESCHAMPS, *Poés. man.*, fol. 29.

IT. *Addomesticare.*

DONC, DUNC, DONCAS, *adv.*, lat. TUNC, alors, donc.

Cum es velz, DONC estai bonament.

Poëme sur Boèce.

Comme il est vieux, *alors* il est bonnement.

DUNC venc sainz Peire e sainz Laurenz,
Et an faiz bos acordamenz.

LE MOINE DE MONTAUDON : Quant tuit.

Alors vint saint Pierre et saint Laurent, et ont fait bons accords.

La DONCAS pogratz veire mans ciris alumpnatz.

GUILLAUME DE TUDELA.

Là vous pourriez voir *alors* maints cierges allumés.

ANC. FR. Robert ki *dunc* ert reis de France...
Juste Saine ala tant musant,
Dunc arière è *dunc* avant.

Roman de Rou, v. 7333 et 7190.

Dunkes lo comencièrent ses pères et sa mère à eschernir.

Trad. des dial. de S. Grégoire, Hist. litt. t. XIII, p. 10.

CAT. *Doncs.* ANC. ESP. *Doncas.* ANC. IT. *Dunqua.* IT. MOD. *Dunque.*

2. ADONC, ADONCAS, *adv.*, lat. AD TUNC, alors.

On plus d'autras beutatz remir,
ADONCX vos am mais e us dezir.

G. MAGRET : Atrestan.

Où je contemple plus d'autres beautés, *alors* je vous aime et vous désire davantage.

Quan lo bosc reverdeya...
ADONCAS ieu reverdey.

G. RUDEL : Lanquan lo.

Quand le bois reverdit... *alors* je reverdis.

Substantiv. Ans que la mortz me sobrevenga...
Car penedensa del ADONCX
No val a l'arma quatre joncx.

FOLQUET DE MARSEILLE : Senher Dieus.

Avant que la mort me survienne... car la pénitence de l'*alors* ne vaut quatre joncs à l'âme.

Tuh cilh que so al ADONCAS nah en aquel signe.

Liv. de Sydrac, fol. 87.

Tous ceux qui sont à l'*alors* nés en ce signe.

Adv. comp. DES ADONX en lay.

Liv. de Sydrac, fol. 90.

Dès alors en là.

ANC. FR. *Adunc* jura k'il les prenreit.

MARIE DE FRANCE, t. II, p. 350.

Estans *adonc* à Paris...

Mangeant le poure peuple selon la coustume d'*adonc*.

MONSTRELET, t. I, fol. 72 et 92.

ANC. CAT. *Adonchs.* ANC. IT. *Adunche.* IT. MOD. *Adunque.*

DORC, *s. m.*, cruche, vase.

Loc. prov. Tan vai lo DORCX a l'aiga
Tro que l'ansa lai rema.

B. CARBONEL DE MARSEILLE, *Coblas triadas.*

Tant va la *cruche* à l'eau jusqu'à ce que l'anse demeure là.

Proverbis es comus que tant vay lo DORC a l'ayga tro que se trenca.

V. et Vert., fol. 86.

Le proverbe est commun que tant va la *cruche* à l'eau jusqu'à ce qu'elle se brise.

2. DORCA, *s. f.*, cruche, cruchon, bocal.

Laissi gran cuba per dorc
E ydria per pauca DORCA.

GAVAUDAN LE VIEUX : Lo mes.

Je laisse grande cuve pour cruche et jarre pour petit *cruchon*.

Saumada de DORCAS, que son orjols, dona una DORCA.

Cartulaire de Montpellier, fol. 107.

Une charge de *cruchons*, qui sont pots à eau, donne un *cruchon*.

ANC. CAT. *Dorca.*

DORMIR, DURMIR, *v.*, lat. DORMIR*e*, dormir.

Los hueills te claus per DORMIR.
DEUDES DE PRADES, *Aus. cass.*

Tient les yeux clos pour *dormir*.

Greu conquier hom ben terra en DURMEN.
BERTRAND DE BORN : Gent fai nostre.

Difficilement on conquiert bien terre en *dormant*.

Quar Diens DORM que ve lar solia.
LE CHEVALIER DU TEMPLE : Ira e dolor.

Car Dieu *dort* qui avait coutume de veiller.

Substantiv. E 'l trop velhar e 'l pauc DORMIRS.
ARNAUD DE MARUEIL : Dona genser.

Et le beaucoup veiller et le peu *dormir*.

Part. prés. Prov. A volpilh DORMEN
Non entra grilh en boca ni en den.
E. CAIREL : Tot mi plai.

A renard *dormant* il n'entre grillon en bouche ni en dent.

ANC. FR. Treske io *dorn*, ma buche esprent.
Lai d'Haveloc, v. 297.

CAT. ESP. PORT. *Dormir.* IT. *Dormire.*

2. DORMILLOS, DURMILLOS, *adj.*, dormeur.

Me preiavatz qu'ieu no fos DORMILLOS,
Enans velhes tota nueg tro al dia.
GIRAUD DE BORNEIL : Rei glorios.

Vous me priiez que je ne fusse pas *dormeur*, mais que je veillasse toute la nuit jusqu'au jour.

Car per seinhor DURMILLOS
No voill intrar en guerra ni en conten.
BERTRAND DE BORN : Gent fait nostre.

Car pour seigneur *dormeur* je ne veux entrer en guerre ni en dispute.

ANC. ESP. *Dormiloso.* PORT. *Dormilão.* IT. *Dormiglioso.*

3. DORMIDOR, *s. m.*, lat. DORMITOR, dormeur.

Seingner, lo gap que faitz lo ser
Vos oblidon cilh DORMIDOR.
T. DU COMTE DE RHODEZ ET D'H. DE S.-CYR : E vostr' ais.

Seigneur, ces *dormeurs* vous oublient la plaisanterie que vous faites le soir.

CAT. ESP. PORT. *Dormidor.* IT. *Dormitore.*

4. DORMIDOR, *s. m.*, lat. DORMITOR*ium*, dortoir.

S'en intret al DORMIDOR tot suau.
PHILOMENA.

Il entra au *dortoir* tout doucement.

Jasso e dormo en un DORMIDOR... Far DORMIDOR nou.
Tit. de 1319. DOAT, t. CXXXII, fol. 338 et 339.

Ils couchent et dorment en même *dortoir*... Faire un *dortoir* neuf.

ANC. FR. Cloistre y fit faire e *dormoir*,
Celier, quisine e refreitoir.
B. DE SAINTE-MAURE, *Chr. des ducs de Norm.*, fol. 76.

ANC. CAT. *Dormidor.* ANC. ESP. *Dormitor.* IT. *Dormitoro.*

5. DORMITORI, *s. m.*, lat. DORMITORI*um*, dortoir.

El DORMITORI d'aquela glyeia.
Cat. dels apost. de Roma, fol. 108.

Au *dortoir* de cette église.

CAT. *Dormitori.* ESP. PORT. IT. *Dormitorio.*

6. DORMICIO, *s. f.*, lat. DORMITIO, sommeil, repos.

Sia la DORMICIO del malaute sobre lo sieu dos.
Trad. d'Albucasis, fol. 63.

Que le *sommeil* du malade soit sur le sien dos.

— Engourdissement.

Sent en aquel loc del pe DORMICIO et formigament.
Eluc. de las propr., fol. 96.

Il sent en ce lieu du pied *engourdissement* et fourmillement.

ESP. *Dormicion.* IT. *Dormizione.*

7. DORMITAR, *v.*, lat. DORMITAR*e*, sommeiller, dormir.

Part. prés. DORMITAN, dormen, vellan.
Cartulaire de Montpellier, fol. 174.

Sommeillant, dormant, veillant.

CAT. ESP. PORT. *Dormitar.* IT. *Dormitare.*

8. ADORMIR, ADURMIR, *v.*, endormir, sommeiller.

ADORMIC si
En la falda de la donzela.
V. de sainte Enimie, fol. 33.

S'*endormit* au giron de la damoiselle.

Anc tan suau no m'ADORMI.
G. RUDEL : No sap chantar.

Jamais je ne m'*endormis* aussi agréablement.

Fig. Fay lo ADORMIR en son peccat.
V. et Vert., fol. 71.
Le fait *endormir* en son péché.

Son vere es tan freg que tot membre ret ADORMIT et ses sentiment.
Eluc. de las propr., fol. 240.
Son venin est si froid qu'il rend tout membre *endormi* et sans sentiment.

Part. pas. La nueg, quan mi sui ADURMITZ.
B. DE VENTADOUR : Pel dols chant.
Le nuit, quand je me suis *endormi*.

Loc. Am Dieu s'es ADORMIT els gautz celestials.
V. de S. Honorat.
Il s'est *endormi* avec Dieu dans les joies célestes.

CAT. ANC. ESP. *Adormir.* IT. *Addormire.*

9. ENDORMIR, ENDURMIR, *v.*, endormir.
Per pauc de joi no m'ENDURMI.
GAVAUDAN LE VIEUX : L'autre dia.
Peu s'en fallut que je ne m'*endormis* de joie.

Part. pas. Clauzi mos huelhs, fas un sospir,
En sospiran vau ENDORMITZ.
ARNAUD DE MARUEIL : Dona genser.
Je clos mes yeux, fais un soupir, en soupirant je vais *endormi*.

Fig. Mas la gleiza esta tan ENDURMIDA,
Que de passar negus homs non covida.
R. GAUCELM : Ab grans treballs.
Mais l'église demeure si *endormie*, qu'elle ne convie personne de passer.

ANC. FR.
A tant s'est *endormit* od cest purpensement.
Roman de Horn, fol. 5.

IT. *Indormire.*

10. ACONDORMIR, *v.*, endormir.
Part. pas. Qant serai ACONDORMIZ.
P. ROGIER : Dousa amiga.
Quand je serai *endormi*.

11. ENTREDORMIR, *v.*, sommeiller, rêver.
Part. pas. Tan l'am de bon coratge
C'ades soi ENTREDORMIS.
PIERRE D'AUVERGNE : Ben a tengut.
Je l'aime de si bon cœur que je suis toujours *rêvant*.

DORN, *s. m.*, morceau, darne.
Ditz benedicite e pres son DORN.
Roman de Gerard de Rossillon, fol. 76.
Dit bénédicité et prit son *morceau*.

Ges per so no m puesc partir un DORN,
Si mi ten pres s'amors e m'enliama.
B. DE VENTADOUR : Be m'an.
Pour cela je ne puis point m'en séparer d'une *darne*, tant son amour me tient prisonnier et m'enlace.

PORT. *Dorna.*

DORS, DOS, *s. m.*, lat. DORS*um*, dos, derrière.
Han doas gibbas el DORS.
Eluc. de las propr., fol. 241.
Ont deux bosses au *dos*.

E 'ls mans detras lo DOS liar.
Roman de Jaufre, fol. 73.
Et lier les mains derrière le *dos*.

Fig. Martella ab so martell sobre nostre DOS, e 'll nos farga.
V. et Vert., fol. 44.
Martelle sur notre *dos* avec son marteau, et il nous forge.

ANC. CAT. *Dors, dos.* ESP. PORT. *Dorso.* IT. *Dorso, dosso.*

2. DORSSAR, *v.*, rosser, bâtonner.
Part. pas. Auzic lo juzien que totz los testimonis eron DORSSATZ e flagellatz per lur mal princep.
V. et Vert., fol. 98.
Le juif entendit que tous les témoins étaient *bâtonnés* et flagellés pour leur mauvais prince.

3. ADORSA, *adv.*, en arrière, à rebours.
Amors, qu'el fai anar ADORSA,
Li tol lo talen e 'l trasporta.
R. VIDAL DE BEZAUDUN : Unas novas.
Amour, qui le fait aller *à rebours*, lui ôte la volonté et le transporte.

ANC. CAT. *Adors.*

4. ENDOSSAR, *v.*, endosser.
Lors aubercs s'ENDOSSERO.
Roman de Fierabras, v. 4605.
Ils s'endossèrent leurs *hauberts*.

Part. pas.
Iscam nos en defors los aubercxs ENDOSSATZ.
Roman de Fierabras, v. 2829.
Sortons-nous en dehors les hauberts *endossés*.

ESP. *Endosar.* PORT. *Endossar.*

5. TRASDOSSA, *s. f.*, fardeau, endosse.
Sas espatlas semblon TRASDOSSA.
P. CARDINAL : D'Esteve.
Ses épaules semblent *endosse*.

Fig. De trop mala TRADOSSA,
Roma vos cargatz.
G. FIGUEIRAS : Sirventes vuelh.

Rome, vous vous chargez de très mauvais *fardeau.*

DOTZ, *s. f.*, source.

Dins las DOTZ de la font.
Eluc. de las propr., fol. 74.

Dans les *sources* de la fontaine.

Dotz es que Dieus de paradis nos tra,
D'aiga plazen benezeit' e senhada.
SERVERI DE GIRONNE : Tots homs deu.

C'est une *source* que Dieu nous tire de paradis, d'eau agréable, bénie et marquée du signe de la croix.

Fig. En lieis nais de totz bes la DOTZ.
G. RIQUIER : Qui a son.

En elle naît la *source* de tous biens.

ANC. FR. C'est la fontaine, c'est la *doiz*
Dont sortent tuit li let péchié..
Rome est la *doiz* de la malice.
Fabl. et cont. anc., t. II, p. 337 et 332.

2. ADOUTZ, *s. f.*, source.

De miech de la peira issira grantz ADOUTZ.
V. de S. Honorat.

Du milieu de la pierre sortira grande *source.*

3. DOZIL, *s. m.*, douzil, faucet.

So que es dedins lo vayssel coven que venga al DOZIL.
V. et Vert., fol. 85.

Il convient que ce qui est dans le vaisseau vienne au *douzil.*

ANC. FR. Le *dosil* ou faucet de la tonne.
Cout. de Labour. DU CANGE, t. II, col. 1664.

4. ADOZILHAR, *v.*, percer, doisiller.

Part. prés. Fig.

Pueis l'hubriro ab lansa lo lairier,
ADOZILLAN aquel santz pimentier.
MATFRE ERMENGAUD, *Épître à sa sœur.*

Puis avec lance ils lui ouvrirent le côté, *doisillant* ce saint piment.

Part. pas. El filh de Dieu que fo ADOZILHATZ
Cant ab lansa ubertz fo son costatz.
MATFRE ERMENGAUD, *Épître à sa sœur.*

Le fils de Dieu qui fut *doisillé* quand son côté fut ouvert avec la lance.

ANC. FR.
Puis à bouillons fumeux le faysoient *doisiller,*
Louche dedans la tasse et tombant pétiller.
REMI BELLEAU, t. I, p. 144.

DRAC, *s. m.*, lat. DRACO, dragon.

Tant qu'el DRAC ac devorat
Mot de la gent de la cintat.
Fragm. de la V. de S. Georges.

Tant que le *dragon* eut dévoré beaucoup de la gent de la cité.

Adonc cant lo DRACS si fo mes
En la roca....
V. de S. Enimie, fol. 35.

Alors quand le *dragon* se fut mis en la roche.

CAT. *Drag.* IT. *Draco.*

2. DRAGON, *s. m.*, lat. DRACONem, dragon.

E 'l manja lo DRAGONS en presenza de totz.
V. de S. Honorat.

Et le *dragon* le mange en présence de tous.

Eyssiron dui DRAGON sobrier.
Trad. d'un évang. apocr.

Deux *dragons* énormes sortirent.

Loc. Mas cor a de DRAGON.
P. VIDAL : Ajostar.

Mais a cœur de *dragon.*

ESP. *Dragon.* PORT. *Dragaõ.* IT. *Drago, dragone.*

— Constellation.

Estelas de las quals la una apelam cap de DRAGO, l'autra coa.
Eluc. de las propr., fol. 117.

Etoiles desquelles nous appelons l'une tête de *dragon*, l'autre queue.

3. DRAGONAT, *s. m.*, dragoneau, jeune dragon.

Drago.... el ventre s'engendro los DRAGONATZ dels uous.
Eluc. de las propr., fol. 277.

Dragon.... au ventre les *dragoneaux* s'engendrent des œufs.

4. DRAGUNTEA, *s. f.*, lat. DRACONTium, estragon, serpentine.

DRAGUNTEA es herba ab basta vayra a guiza de colobre et semlant a drago, per que es dita DRAGUNTEA et segon autres serpentina.
Eluc. de las propr., fol. 206.

L'*estragon* est herbe avec tige verdâtre en guise de couleuvre et ressemblant à dragon, par quoi elle est dite *estragon* et selon d'autres serpentine.

CAT. *Dragonaria.* ESP. PORT. *Dragontea.* IT. *Dracontea.*

DRAGEA, *s. f.*, dragée.

Una livra de DRAGEA perlada.

Tit. de 1428. *Hist. de Nimes*, t. III, pr., p. 225.

Une livre de *dragée* perlée.

CAT. *Drageya.* ESP. *Gragea.* PORT. *Grangea.*

DRAGMA, *s. f.*, lat. DRACHMA, drachme, sorte de poids.

DRAGMA que es la VIII partida de la unsa.... Unsa peza VIII DRAGMAS et XXIIII scrupels.

Eluc. de las propr., fol. 281.

Drachme qui est la huitième partie de l'once.... L'once pèse huit *drachmes* et vingt-quatre scrupules.

CAT. *Dragma.* ESP. *Dracma.* PORT. *Drachma.* IT. *Dramma.*

DRAP, *s. m.*, drap, habit, nappe, linge, linceul, étoffe.

Voyez Muratori, *diss.* 33; Denina, t. III, p. 20.

Son DRAP non canja per peilla.

AUGIER : Era quan.

Il change son *drap* neuf pour guenille.

Los clergues revestitz de DRAPS de seda.

PHILOMENA.

Les ecclésiastiques revêtus d'*habits* de soie.

Ans remanra l'autars senes DRAPS e senz luz.

PALAIS : Mot m'enoia.

Mais l'autel restera sans *nappes* et sans lumière.

Cant er cueit, ans que sia freg,
Colatz o per DRAP estreg.

DEUDES DE PRADES, *Auz. cass.*

Quand il sera cuit, avant qu'il soit froid, coulez-le par un *linge* serré.

Alixandres, que tot lo mon avia,
No 'n portet ren mas un DRAP solamen.

PONS DE CAPDUEIL : Er nos sia.

Alexandre, qui avait tout le monde, n'en emporta rien excepté un *linceul* seulement.

Fig. An pres una tella ad ordir
De DRAP d'enveia e de tort.

MARCABRUS : Emperaire.

Ils ont pris une toile à ourdir d'*étoffe* d'envie et de tort.

ANC. FR. Cilz S. Roumains estoit cilz qui norri S. Beneoit, et li bailla les *dras* de relegion.

Rec. des Hist. de Fr., t. III, p. 195.

CAT. *Drap.* ANC. ESP. PORT. *Trapo.* IT. *Drappo.*

2. **DRAPEL**, *s. m.*, drapeau, lange, couche.

Ela per se envelopet
Son effan en DRAPELS petitz.

Brev. d'amor, fol. 84.

Elle enveloppa par soi son enfant en petits *drapeaux*.

En paubres DRAPELS mes et envolopatz.

Roman de Fierabras, v. 1434.

Mis et enveloppé en pauvres *langes*.

ANC. FR. Dessired out ses *drapels*.

Anc. trad. des liv. des Rois, fol. 6.

L'enveloppe de langes et de petits *drapeaux* pour le tenir chauldement.

AMYOT : *Tr. de Plutarque*, Morales, t. II, p. 135.

CAT. *Drapet.* ESP. *Trapillo.* PORT. *Trapinho.* IT. *Drapello.*

— Maladie des yeux.

Pasio de uelhs dita taca o malha, tela o DRAPEL.

Eluc. de las propr., fol. 83.

Maladie d'yeux dite tache ou maille, toile ou *drapel*.

3. **DRAPER**, DRAPIER, *s. m.*, drapier, marchand de drap.

DRAPERS e ferrers e pelhisers.

Charte de Montferrand de 1348.

Drapiers et ferronniers et pelletiers.

Li DRAPIER an fag enprenemen
Que no laison lur drap senes argen.

T. DE GUILLALMET ET D'UN PRIEUR : Senher prior.

Les *drapiers* ont fait accord qu'ils ne laissent leurs draps sans argent.

Pero li pus onratz
Son nommatz mercadier,
Aisi co son DRAPIER.

G. RIQUIER : Pus Dieu.

Pour cela les plus estimés sont nommés marchands, ainsi comme sont les *drapiers*.

ANC. CAT. *Draper.* ANC. ESP. *Drapero.* IT. *Drappiere.*

4. **DRAPARIA**, *s. f.*, draperie, habit, manteau.

Menam DRAPARIA qu'en fassam nostre pro.

Roman de Fierabras, v. 4032.

Nous conduisons *draperie* pour que nous en fassions notre profit.

De vendre DRAPARIA
E semblan mercadaria.

Brev. d'amor, fol. 30.

De vendre *draperie* et semblable marchandise.

Ni parton ges lur DRAPARIA

Aissi com saint Martin fazia.
P. Cardinal : Ab vots d'angel.

Ni ne partagent point leur *manteau* ainsi que faisait saint Martin.

— État du drapier.

Las guardas de la draparia.
Tit. du XIIIe *siècle.* Doat, t. CXVIII, fol. 37.

Les gardes de la *draperie.*

La draparia vermelha aion v rotlos per un cosol.
Cartulaire de Montpellier, fol. 45.

Que la *draperie* vermeille aient cinq suffrages pour un consul.

cat. *Draperia.* esp. *Traperia.* it. *Drapperia.*

DROGOMAN, *s. m.,* drogman, truchement.

Per fols tenc Polles e Lombartz,
E Longobartz et Alamans,
Si volon Frances ni Picartz
A senhors ni a drogomans.
P. Cardinal : Per fols.

Je tiens pour fous Pouillois et Lombards, et Lombards et Allemands, s'ils veulent Français ni Picards pour seigneurs ou pour *truchements.*

Mas entre dos amans
Deu esser, ses mentir,
Quant hom lo pot chauzir,
Us fizelz drogomans.
A. de Peguilain : Sitot m'es.

Mais, sans mentir, un fidèle *truchement* doit être entre deux amants, quand on le peut choisir.

Fig. Ma chansos m'er drogomans
Lai on eu non aus anar.
Richard de Barbezieux : Atressi.

Ma chanson me sera *truchement* là où je n'ose aller.

Quar li huelh son drogoman
Del cor.
A. de Peguilain : Ancmais.

Car les yeux sont *truchements* du cœur.

En arabe tarjuman, tarjumen, torguman, signifient *interprète.*

it. *Drogmano, drogomanno.*

DROGUA, *s. f.,* de l'anglo-sax. druggs, drogue.

Droguas venenosas e perniciosas.
Fors de Béarn, p. 1078.

Drogues vénéneuses et pernicieuses.

cat. esp. port. it. *Droga.*

2. Droguit, *adj.,* basanné.

E 'l marques, que l'espaza m ceis,
Guerreye lai blancs e droguitz.
Rambaud de Vaqueiras : No m'agrad' iverns.

Et que le marquis, qui me ceignit l'épée, guerroie là blancs et *basannés.*

DROMADARI, dromedari, dromodari, *s. m.,* lat. dromas, dromadaire.

Son drogoman apela que sol sos breus portar;
Monta sul dromodari e pensa del anar...
May no vuelh dromadari menar ni cavalgar.
Roman de Fierabras, v. 3660 et 3667.

Il appelle son drogman qui a coutume de porter ses brefs; il monte sur le *dromadaire* et s'occupe d'aller...

Je ne veux plus mener ni chevaucher *dromadaire.*

Dromede o dromedari es bestia semlant camel.
Eluc. de las propr., fol. 248.

Dromède ou *dromadaire* est bête ressemblant au chameau.

2. Dromedari, *s. m.,* gardien de dromadaires.

Dromedari es propriament gardayre de dromedes.
Eluc. de las propr., fol. 248.

Dromedaire est proprement gardien de dromèdes.

cat. *Dromedari.* esp. port. it. *Dromedario.*

3. Dromede, *s. m.,* dromadaire, dromède.

Arabia en camels et dromedes habundans...
Dromede o dromedari es bestia semlant camel.
Eluc. de las propr., fol. 248.

L'Arabie abondante en chameaux et *dromadaires*... *Dromède* ou dromadaire est bête ressemblant au chameau.

DROMO, *s. m.,* grec, δρόμος, chemin, plate-forme, esplanade.

Sarrazi asautero la tor a gran rando;
Tot an conquist lo barri tro a l'ausor dromo.
Roman de Fierabras, v. 3316.

Les Sarrasins assaillirent la tour avec grande impétuosité; ils ont conquis tout le rempart jusques à la plus haute *plate-forme.*

DRUT, *s. m.,* ami, courtisan, vassal, galant, amant, favori.

L'ancien allemand employa draut,

DRUTer dans le sens d'*ami*, de *fidèle*. WACHTER, *Gloss. german.*, v° DRAUT.

Dans la lettre adressée en 858 par les évêques de France à Louis de Germanie, on lit :

Quando anima vestra de corpore exiet... et, sine solatio et comitatu DRUDORUM atque vassorum, nuda et desolata exibit.

BALUZ., *Capit. reg. fr. an.* 858, t. II, col. 104.

J. SIRMOND, dans ses notes, *ibid.*, col. 782, explique ce mot DRUDORUM par *fidelium amicorum*.

Senher, vostre manjars, so ditz lo cutz,
Vos es aparelhatz; ja vostres DRUTZ
Intren s'en el palais.

Roman de Gerard de Rossillon, fol. 15.

Seigneur, votre manger, ce dit le cuisinier, vous est préparé; déjà vos *courtisans* entrent dans le palais.

Tro 'l nom d'amans
En DRUT se muda.

RAMBAUD DE VAQUEIRAS : Kalenda.

Jusqu'à ce que le nom d'amant se change en *favori*.

Quatre escalos a en amor:
Lo premier es de fegnedor,
El segons es de preiador,
E lo ters es d'entendedor,
E lo quart es DRUT apelatz.

UN TROUBADOUR ANONYME : Domna vos.

Il y a quatre degrés en amour : le premier est d'amant non avoué, le second est de suppliant, et le troisième est d'entendeur, et le quatrième est appelé *favori*.

ANC. FR. Vostre amis sui et vostre *drus*...
La comtesse et ses damoiseles
Et les dames et les puceles
N'i a cele n'en feist son *dru*.

Fabl. et cont. anc., t. III, p. 329.

Sire, bien puissiez vos venir
Conme mes amis et mes DRUZ.

Roman du Renart, t. III, p. 303.

ANC. CAT. *Drut.* IT. *Drudo.*

2. DRUDA, *s. f.*, amante, maîtresse.

Jamais non vuoill aver DRUDA.

BERTRAND DE BORN : Domna pois.

Jamais je ne veux avoir *amante*.

Lo pechatz es tan desplazens
Qu'el fai en loc de DRUDAS drutz.

ESPERDUT : Qui non.

Le péché est si déplaisant qu'il fait des galants au lieu de *maîtresses*.

Fig. Pren escarsetat per amiga e per DRUDA.

GUILLAUME DE LA TOUR : Un sirventes.

Prend avarice pour amie et pour *maîtresse*.

ANC. FR. Qu'en die que j'aie bele *drue*.

Nouv. rec. de fabl. et cont. anc., t. I, p. 153.

ANC. CAT. *Druda.*

3. DRUDARIA, *s. f.*, galanterie.

E 'l fin lial amador
E las domnas ses bauzia
Mantenguesson DRUDARIA.

G. FAIDIT : Tug eil que.

Et que les tendres amants loyaux et les dames sans tromperie maintinssent *galanterie*.

Sai d'amor tot son mestier
E tot aisso qu' a DRUDARI' abau.

P. VIDAL : Drogoman.

Je sais d'amour tout son métier et tout ce qui convient à *galanterie*.

Baiss' amor e dechai
E lial DRUDARIA.

G. FAIDIT : Razos e mandamen.

L'amour baisse et déchoit et loyale *galanterie*.

ANC. FR. Molt la requist de *druerie*,
Il li donroit assez joiaus...
Je vos otroi ma *druerie*,
Soiés amis e jou amie.

Fabl. et cont. anc., t. III, p. 296, t. IV, p. 61.

ANC. CAT. IT. *Druderia.*

DRUT, *adv.*, dru, vigoureusement.

Tan grans colps hi ferrem nos DRUT.

BERTRAND DE BORN : Lo coms n'a.

Tant grands coups nous y frapperons *dru*.

DUESCA, *prép.*, jusques.

D'on par soleils DUESC' al jorn que ajorna.

A. DANIEL : Lanquan.

D'où paraît le soleil *jusqu'*au jour qui luit.

ANC. FR. Suer, dist-il, or ne doutés mie,
*Dusc'*à demi-an revenrai.

Fabl. et cont. anc., t. IV, p. 21.

2. ENJUSCAS, *prép.*, jusques.

Del temps d'Adam ENJUSCAS al dulivi, non ploc, ni las gens non bevion vi ni manjavo carn.

Liv. de Sydrac, fol. 99.

Depuis le temps d'Adam *jusques* au déluge, il ne plut pas, ni les gens ne buvaient vin ni mangeaient chair.

DUI, DUY, *suj.*; DOS, *rég. adj. num. masc.*, lat. DUO, deux.

DOAS, *suj. et rég. fémin.*, deux.

Per so que mais no falhiran tos temps
Aquist DUY dol que son vengut essemps.
AIMERI DE PEGUILAIN : Anc non eugey.

Parce que ces *deux* chagrins, qui sont venus ensemble, ne failliront plus en aucun temps.

Anc un bon mot no fezes
Non i agues DOS malvatz.
GARIN D'APCHIER : Cominal.

Jamais vous ne fîtes un bon mot qu'il n'y en eût *deux* mauvais.

Fassa d'un malastre DOS.
T. DE G. FAIDIT ET DE PERDIGON : Perdigons.

Fasse d'un malheur *deux*.

DOAS domnas aman dos cavaliers.
T. DE SORDEL ET DE BERTRAND : Doas donas.

Deux dames aiment deux cavaliers.

DOAS coblas farai en aquest son.
GUI DE CAVAILLON : Doas coblas.

Je ferai *deux* couplets sur cet air.

Substantiv. indét.

No sabran ja DUI ni trei
Quals es selha que m'a conquis.
ARNAUD DE MARUEIL : Cui que fin' amors.

Ne sauront jamais *deux* ni trois quelle est celle qui m'a conquis.

Cascuna n'a al mens dos,
E cascuns dels DOAS o mai.
RICHARD DE TARASCON : Ab tan de.

Chacune en a au moins deux, et chacun d'eux *deux* ou plus.

Loc. Li auzelet DUI e DUI.
HAMEUS DE LA BROQUERIE : Quan reverdeion.

Les oiselets *deux* à *deux*.

Van cridan DUY e DUY.
P. DE LA MULA : Dels joglars.

Vont criant *deux* à *deux*.

Adv. comp. Ben l'amav' ier, huey l'am DOS tans.
E. FONSALADA : De bon luec.

Je l'aimais bien hier, aujourd'hui je l'aime *deux* fois autant.

ANC. FR. Nous sommes or privéement
Ici nous *dui* tant solement.
Roman de la Rose, v. 16608.

De sa gent refist *dous* parties,
S'en establi *dous* cumpaingnies.
Roman de Rou, v. 9955.

CAT. ESP. *Dos.* PORT. *Dous, doas.* IT. *Duo, due.*

2. ABDUI, AMDUI, AMBEDUI, *adj. num.*, suj. masc., tous deux.

ABDOS, AMDOS, AMBEDOS, *adj. num.*, rég. masc., tous deux.

ABDOAS, AMDOAS, AMBEDOAS, *adj. num.*, suj. et rég. fém., toutes deux.

Doncx, per que us metetz amaire,
Pus a me laissatz tot lo mal?
Quar ABDUI no 'l partem egual.
LA COMTESSE DE DIE : Amicx ab gran.

Donc, pourquoi vous mettez-vous amant, puisque vous me laissez tout le mal? car nous ne le partageons pas *tous deux* également.

Lo jorn que us ac amor ABDOS eletz.
RAMBAUD DE VAQUEIRAS : Non puesc saber.

Le jour qu'amour nous eut choisis *tous deux*.

ABDOAS ero de l'avescat d'Albi : N' Azalais era d'un castel que a nom Lombes... Na Esmengarda si era d'un borc que a nom Castras.
V. de Raimond de Miraval.

Toutes deux étaient de l'évêché d'Albi : Dame Azalaïs était d'un château qui a nom Lombes... dame Esmengarde était d'un bourg qui a nom Castres.

Pus fom AMDUI enfan,
L'ai amad' e la blan.
B. DE VENTADOUR : Lo gens.

Depuis que nous fûmes *tous deux* enfants, je l'ai aimée et la courtise.

Ad AMDOS las espazas seis.
Roman de Flamenca, fol. 126.

Il ceint les épées à *tous deux*.

Amon doas donas valens...
Et an AMDOAS pres entier.
T. DE RAMBAUD ET D'ALBERTET : Albertet.

Ils aiment deux dames distinguées... et *toutes deux* ont mérite parfait.

Assatz seretz AMBEDUI d'un semblan.
ELIAS DE BARJOLS : Bels guazans.

Vous serez bien *tous deux* d'une même manière.

A son disnar los aucis AMBEDOS.
P. CARDINAL : Un sirventes.

A son dîner il les tua *tous deux*.

ANC. FR. *Andui* furent boen chevalier.
Roman de Rou, v. 8422.

Andui s'en vont par foi plevie.
Roman du Renart, t. I, p. 75.

Et furent bon ami *andoi*.
Roman de Brut, p. 242.

Ambdui tes fiz en un jur mourront.
Anc. trad. des liv. des Rois, fol. 4.

Or l'a Renart tant amusé
Que *ambedui* sont acordé.
Roman du Renart, t. I, p. 75.
Isnelement se deschancèrent,
Embedui en un lit couchèrent.
Fabl. et cont. anc., t. IV, p. 201.
A genoulx se mirent chascun
Ambedeux en disant ainsi.
Déposition de Richard II.
Tors issirent d'*anbesdeus* pars.
Roman de la Violette, v. 3169.

ANC. CAT. *Amdos, amduy, abdos, abduy.* ESP. *Ambos, ambos á dos.* PORT. *Ambos.* IT. *Ambedui, ambi.*

4. DUALITAT, *s. f.*, du lat. DUALIS, dualité.
Unitat o DUALITAT o trinitat.
Leys d'amors, fol. 46.
Unité ou *dualité* ou trinité.

De DUALITAT dos es lo premier nombre... Tres o ternari es nombre engendrat per ajustament de unitat am DUALITAT.
Eluc. de las propr., fol. 279.
Deux est le premier nombre de *dualité*... Trois ou ternaire est un nombre engendré par l'union d'unité avec *dualité*.

5. DOTZE, *adj. num.*, lat. *duodecim*, douze.
Rotlan e 'lh DOTZE par
E 'l pros Berart.
RAMBAUD DE VAQUEIRAS : Senher marques.
Roland et les *douze* pairs et le preux Bérard.
E 'l DOTZE mes de l'an.
ARNAUD D'ENTREVENAS : Del sonet.
Et les *douze* mois de l'an.

CAT. *Dotse.* ESP. *Doce.* PORT. *Doze.* IT. *Dodici.*

6. DUODENI, *s. m.*, lat. DUODENUM, duodénum.
Es dit DUODENI, quar en quascu home es de quantitat de XII ditz.
Eluc. de las propr., fol. 56.
Il est appelé *duodénum*, car en chaque homme il est dit de la quantité de douze.

PORT. IT. *Duodeno.*

7. DOZEN, DOTZEN, *adj. num.*, lat. DUODECIMUS, douzième.
El DOZES, us petitz Lombartz.
PIERRE D'AUVERGNE : Chantarai.
Le *douzième*, un petit Lombard.

Deu mais comprar la causa, la DOTZENA part de tant cum ela val, per cosentiment del ordenador de la gleisa.
Trad. du Code de Justinien, fol. 1.
Doit en plus acheter la chose, la *douzième* partie de tant comme elle vaut, par consentement de l'économe de l'église.

Ell dec esser lo DOTZES.
Trad. de l'Evang. de Nicodème.
Il dut être le *douzième*.

CAT. *Dotsé.* ESP. *Doceno.* PORT. *Duodecimo.* IT. *Dodicesimo.*

8. DOTZENA, *s. f.*, douzaine.
Una DOTZENA de moltos.
Charte de Besse en Auvergne, de 1270.
Une *douzaine* de moutons.

CAT. *Dotsena.* ESP. *Docena.* PORT. *Duzia.* IT. *Dozzina.*

9. DOZENS, *adj. num.*, lat. DUCENTOS, deux cents.
Per cent vers ni per DOZENZ cansos.
G. MAGRET : No m valon re.
Pour cent vers et pour *deux cents* chansons.
Li prestet DOZENS marabotis.
V. de Bertrand de Born.
Lui prêta *deux cents* marabotins.

Ben DOZENTAS jornadas s'es luynatz de sa terra.
V. de S. Honorat.
S'est éloigné de sa terre bien de *deux cents* journées.

CAT. *Dòscènts.* ESP. *Doscientos, ducientos.* PORT. *Dozentos.* IT. *Dugento.*

DUIRE, DURRE, lat. DUCERE, conduire, guider, instruire.
Cant l'un peccat a l'autre DUICH.
MARCABRUS : Assatz m'es.
Quand un péché *conduit* à l'autre.
Qu' a vos sals nos DUGATZ.
G. RIQUIER : Lo mons.
Que vous nous *guidiez* saufs vers vous.
L'ensenhamentz e 'l pretz e la valor...
M'an si mon cor DUIT de belha paria.
ARNAUD DE MARUEIL : L'ensenhamentz.
L'enseignement et le mérite et la valeur... m'ont tellement *instruit* mon cœur de belle société.

Part. pas. Vulhatz, per so que siatz DUTZ,
Saber et sen soven vezer.
P. VIDAL : Abril issic.
Pour cela que vous soyez *instruit*, veuillez voir souvent sens et savoir.

Si m trobes fol ni mal DUICH.

GUILLAUME DE LA TOUR : Una, doas.

Si me trouvât fou et mal *instruit*.

ANC. FR.

Bien sout esprevier *duire* è ostour è falcon.

Roman de Rou, v. 3825.

Le second point auquel il se fault diligemment *duire* et exercer, c'est aux réponses particulieres.

AMYOT. *Trad. de Plutarque*, Moral., t. II, p. 91.

Les Athéniens pour lors n'estoient point encore *duits* à la marine.

AMYOT. *Trad. de Plutarque*, V. de Thésée.

Plus prompt à faire mal et plus *duit* au malheur.

REMI BELLEAU, t. I, fol. 87.

2. DUC, *s. m.*, lat. DUC*em*, duc, guide.

Si 'l reis engles e 'l DUZ normanz.

B. DE VENTADOUR : Lanquan vei.

Si le roi anglais et le *duc* normand.

Pero 'l senhers coms, DUCS, marques
N'a ben sa pegnora tracha.

BERTRAND DE BORN : Guerra e trebalh.

Pour cela le seigneur comte, *duc*, marquis en a bien tiré son gage.

CAT. ANC. ESP. *Duc.* PORT. *Duque.* IT. *Duce, duca.*

3. DUQUESSA, DUGUESSA, *s. f.*, lat. DUCISSA, duchesse.

Car mentau DUGUESSA ni regina.

AIMERI DE BELLINOI : Tant es d'amor.

Car je me rappelle *duchesse* et reine.

Fig. DUQUESSA de valen pretz entier.

GAUSSERAN DE S. LEIDIER : Puois fin' amors.

Duchesse de vaillant mérite entier.

CAT. *Duquessa.* ESP. *Duquesa.* PORT. *Duqueza.* IT. *Duchessa.*

4. DUCAT, DUGAT, *s. m.*, lat. DUCAT*us*, duché.

Del DUCAT de Normandia... e del comtat de Peitieus.

V. de Bertrand de Born.

Du *duché* de Normandie... et du comté de Poitou.

A conquerir emperi e regnat,
Estranhas terras et illas e DUGAT.

RAMBAUD DE VAQUEIRAS : Valens marques.

A conquérir empire et royaume, err sétrangères et îles et *duché*.

CAT. *Ducat.* ESP. PORT. *Ducado.* IT. *Ducato.*

5. DUCAT, *s. m.*, ducat, sorte de monnaie.

DUCAZ de Roma... DUCATS de Venezia.

Tarif des monnaies en provençal.

Ducats de Rome... *ducats* de Venise.

CAT. *Ducat.* ESP. PORT. *Ducado.* IT. *Ducato.*

6. DUCTOR, *s. m.*, lat. DUCTOR, conducteur.

Adhoras son DUCTOR fa irat e 'l fier.
E son DUCTOR li fassa escarniment.
So nostres DUCTORS.

Eluc. de las propr., fol. 84 et 13.

Alors il fait son *conducteur* irrité et le frappe.
Et son *conducteur* lui fasse mépris.
Ils sont nos *conducteurs*.

ESP. *Ductor.* IT. *Duttore.*

7. DUCTIBILITAT, *s. f.*, lat. DUCTIBILITA*tem*, ductilité.

No es degu metalh de maior DUCTIBILITAT.

Eluc. de las propr., fol. 183.

Il n'est aucun métal de plus grande *ductilité*.

CAT. *Ductilitat.* ESP. *Ductilidad.* PORT. *Ductilidade.* IT. *Ductilità.*

8. DUCTIL, *adj.*, lat. DUCTIL*is*, ductile.

Coyre coronari DUCTIL en subtils laminas.

Eluc. de las propr., fol. 187.

Cuivre coronnaire *ductile* en lames fines.

CAT. ESP. *Ductil.* PORT. *Ductivel.* IT. *Duttile.*

9. ADUIRE, ADURE, ADUZER, *v.*, lat. ADDUC*ere*, amener, apporter, conduire, écouler.

Faitz m'ADUR' un bel caval bag.

RICHARD DE TARASCON : Cabrit al mieu.

Fais-moi *amener* un beau cheval bai.

S'ieu posc, eu lo dei ADUZER en presensa.

Trad. du Code de Justinien, fol. 93.

Si je puis, je dois l'*amener* en présence.

Per que no l'ADUCEST ?

Trad. du Nouv. Test. S. JEAN, ch. VII.

Pourquoi ne l'*amenâtes*-vous pas?

Si 'l Dalfins sai ven ugan,
Ni l'ADUZON siei baron.

LE TROUBADOUR DE VILLARNAUD : Un sirventes.

Si le Dauphin vient ici jamais, et ses barons l'*amènent*.

Mas l'aigua que suau s' ADUI
Es peiers de cella que brui.

B. DE VENTADOUR : Lo rossignols.

Mais l'eau qui s'*écoule* doucement est pire que celle qui bruit.

Fig. A ver salvamen

ADUREITZ tota Fransa.

GERMONDE DE MONTPELLIER : Greu m'es.

Vous *conduirez* toute la France à vrai salut.

Lo gens temps de pascor,
Ab la fresca verdor,
Nos ADUI fuelh e flor.

B. DE VENTADOUR : Lo gens.

L'agréable temps de printemps, avec la fraîche verdure, nous *apporte* feuille et fleur.

Mais lai on valor ven e tria,
Ven paratge; et de lai fui
On avol cors soven s'ADUI.

R. VIDAL DE BEZAUDUN : En aquelh temps.

Mais là où mérite vient et choisit, arrive noblesse; et elle fuit de là où lâche cœur souvent *parvient*.

Loc. prov. Vos sabetz, dona gentil, clara,
Qu'us plazers autre n'ADUTZ.

AMANIEU DES ESCAS : Dona per cui.

Vous savez, dame gentille, gaie, qu'un plaisir en *amène* un autre.

ANC. FR.
Li graindre anemi Diex si sunt li renoié,
Quant il sunt à mal faire *aduit* et avoié.

J. DE MEUNG : Testament, v. 642.

ANC. ESP. *Aducir.* IT. *Addurre.*

10. ADUZEMEN, *s. m.*, conduite.

Per razon de l'ADUZEMEN de las ayguas.

Cartulaire de Montpellier, fol. 79.

Pour raison de la *conduite* des eaux.

11. CONDUIRE, CONDURRE, *v.*, lat. CONDUCERE, conduire, mener, guider.

Tan feron qu'ill lo CONDUISSERON a Tripol en un alberc.

V. de Geoffroi Rudel.

Ils firent tant qu'ils le *conduisirent* à Tripoli dans une habitation.

Fig. Mas Dieu prec per sas grans mercis...
Que m CONDUGUA en paradis.

PIERRE D'AUVERGNE : Cuy bon vers.

Mais je prie Dieu par ses grandes mercis... qu'il me *conduise* en paradis.

Car qui joi ni solaz fui
A piech de mort se CONDUI.

LANFRANC CIGALA : Ges non sui.

Car qui fuit joie et soulas se *conduit* à pire que mort.

CAT. *Conduir.* ESP. *Conducir.* PORT. *Conduzir.* IT. *Condurre.*

12. CONDUCH, *s. m.*, conduite, direction.

Per CONDUCH de nauclers.

Trad. du Code de Justinien, fol. 88.

Par *conduite* de nochers.

ANC. FR. Que vos tel *conduit* me bailliez
Que je n'i soie domagiez.

Roman du Renart, t. II, p. 371.

CAT. ESP. *Conducto.* IT. *Condotto.*

13. SALVCONDUCH, *s. m.*, sauf-conduit.

Aquest present SALVCONDUCH ay fach.

Sauf-conduit donné par J. de Fara en 1385.

J'ai fait ce présent *sauf-conduit*.

CAT. ESP. PORT. *Salvoconducto.* IT. *Salvocondotto.*

14. CONDUCTOR, *s. m.*, conducteur, guide.

De la qualla armada et host era CONDUCTOR et guida lo comte Ramon.

Chronique des Albigeois, col. 10.

De laquelle armée et troupe le comte Raimond était *conducteur* et guide.

ANC. FR. De l'une fu Richarts *conduisières*.

Roman de Fierabras en vers français.

CAT. ESP. PORT. *Conductor.* IT. *Conduttore.*

15. CONDUCTICI, *adj.*, lat. CONDUCTITIUS, mercenaire, pris à loyer.

Autres so ditz CONDUCTICIS, so es a dire logadiers, quar estan ab autru per esperansa de gazanh.

Eluc. de las propr., fol. 72.

Autres sont dits *mercenaires*, c'est-à-dire pris à loyer, car ils sont avec autrui par espérance de gain.

16. DESDUIRE, DESDURE, *v.*, amuser, réjouir.

DEDUCERE a été employé dans le sens de s'amuser, dans la basse latinité.

La collecte de l'office de la fête de l'Alleluia porte :

Deus, qui nos concedis alleluiatici cantici *deducendo* solempnia celebrare.

Merc. de Fr., décembre 1726, p. 2661.

On plus desir,
Son cors me fui;
Mas lo joi de leis, quar l'am, me DESDUI.

HAMEUS DE LA BROQUERIE : Mentre qu'el.

Où plus je désire, son cœur me fuit; mais la joie d'elle m'*amuse*, parce que je l'aime.

En Guillems se DESDUI
De Monpeslier, a cui
Vim jurar sobre sans
Guerr' e massans.

RAMBAUD DE VAQUEIRAS : Leu sonet.

S'amuse le seigneur Guillaume de Montpellier, à qui nous vîmes jurer sur saints guerre et carnage.

Car vil gent e d'avol compagnia
Seguia trop, e s' i DEDUZIA.
V. de S. Honorat.

Car il suivait beaucoup gent vile et de mauvaise compagnie, et s'y *amusait*.

17. DESDUG, DESDUCH, DESDUI, *s. m.*, plaisir, déduit.

Car deport m creis e DESDUG
La bela.
A. DANIEL : Lanquan.

Car la belle m'augmente amusement et *déduit*.

Val mais solatz e domneis
E cantz ab tot bel DESDUI.
RAIMOND DE MIRAVAL : Ar ab la.

Mieux vaut plaisir et galanterie et chants avec tout agréable *déduit*.

Lo retendir los grailes lor es jois e DESDUTZ.
GUILLAUME DE TUDELA.

Le retentissement des clairons leur est joie et *déduit*.

Li miei DEDUCH seran huey mais plor e concir.
V. de S. Honorat.

Les miens *plaisirs* seront désormais pleurs et soucis.

ANC. FR.
Vindrent à cel *desduit*, chescun fu bien serviz...
Desduiz d'eschez è gieu de tables.
Roman de Rou, v. 2300 et 7500.

18. DEDUCTIO, *s. f.*, lat. DEDUCTIO, déduction.

En solta ni en paga o DEDUCTIO.
Tit. de 1310. DOAT, t. CLXXIX, fol. 222.

En soulte et en paye ou *déduction*.

En DEDUCTION dels dits quinze mille.
Tit. de 1358. DOAT, t. XLIV, fol. 105.

En *déduction* des dits quinze mille.

CAT. *Deducció*. ESP. *Deduccion*. PORT. *Deducção*. IT. *Deduzione*.

19. ENDUTA, *s. f.*, lat. INDUTA, enduit, apparence, dehors.

De paubra ENDUTA et de pauc vaillimen.
V. de Pistoleta.

De pauvre *apparence* et de petit mérite.

20. ENDUIRE, ENDURRE, *v.*, lat. INDUCERE, induire, amener.

ENDUIRE deu o monestar...
ENDUIRE es cant hom ensegna
Aiso c'om vol c'us altre faza
Ses mandamen e ses menaza.
DEUDES DE PRADES, *Poëme sur les Vertus.*

Il doit *induire* ou admonester...
Induire, c'est quand on indique ce qu'on veut qu'un autre fasse sans ordre et sans menace.

Part. pas. Maior de .XIIII. ans, non ENDUGZ per forza ni per temor.
Tit. de 1245, *Arch. du Roy.*, J. 323.

Majeur de quatorze ans, non *induit* par force ni par crainte.

Amenats et ENDUIGS ad aiso, reconosc, etc.
Tit. de 1270. DOAT, t. CVI, fol. 287.

Amené et *induit* à ceci, je reconnais, etc.

— Enduire, arranger.

Part. pas. Al seyzen jorn, cayran trastugz
Li bastimen tan be ENDUGZ.
Los XV signes de la fi del mon.

Au sixième jour, tomberont tous les bâtiments si bien *arrangés*.

CAT. *Induir*. ESP. *Inducir*. PORT. *Induzir*. IT. *Indurre*.

21. ENTRODUIRE, *v.*, lat. INTRODUCERE, introduire.

ENTRODUYSSEN en la terra d'Anglaterra.
Priv. acc. par les R. d'Angleterre, p. 22.

Introduisent en la terre d'Angleterre.

Part. pas. A tot for de costuma ENTRODUIT en favor, etc.
Tit. de 1326. DOAT, t. XXXIX, fol. 46.

A tout droit de coutume *introduit* en faveur, etc.

CAT. *Introduir*. ESP. *Introducir*. PORT. *Introduzir*. IT. *Introdurre*.

22. ENTRODUCTIO, *s. f.*, lat. INTRODUCTIO, introduction.

Haver ENTRODUCTIO e materia a far... dictatz.
Leys d'amors, fol. 1.

Avoir *introduction* et matière à faire... compositions.

CAT. *Introducció*. ESP. *Introduccion*. PORT. *Introducção*. IT. *Introduzione*.

23. ESDUIRE, ESDURRE, *v.*, lat. EDUCERE, écarter, éconduire, éloigner.

Quar selh siec amors qui s n'ESDUI,
E selh encaussa qui la sui.
B. DE VENTADOUR : Lo rossinhols.

Car l'amour suit celui qui s'en *écarte*, et repousse celui qui le suit.

De ben et de jai
M'esduy et m'enpenh.
Giraud de Borneil : Gen m'aten.

M'écarte et me repousse de bien et de joie.

Part. pas. Quar vos m'es un pauc esducha,
Si que m viratz en brun blanc.
Giraud de Borneil : Quant la.

Car vous m'êtes un peu *éloignée*, tellement que vous me tournez le blanc en brun.

anc. fr. Plaine de pierres précieuses
Si flamboians, si glorieuses,
Pour peu li oel ne l'en *esduisent*.
Fabl. et cont. anc., t. I, p. 353.
Car de là ne s'osoit *esduire*.
Godefroi de Paris : *Chron. métr.*, p. 82.

24. Esdui, *s. m.*, manière, art d'éconduire.

Donc non es fals
Qui met son esdui
En trop gran refui.
Giraud de Borneil : Si m plagues.

N'est donc pas faux qui met son *art d'éconduire* en très grand refus.

25. Fordure, *v.*, éconduire.

Part. pas. D'aquest' amor son lung fordug.
A. Daniel : Lanqan vey.

Je suis *éconduit* loin de cet amour.

26. Inductio, *s. f.*, lat. inductio, induction, persuasion.

Senes inductio d'alcuna persona.
Tit. de 1286. Doat, t. XLI, fol. 76.

Sans *persuasion* d'aucune personne.

Per inductions, subornations.
Fors de Bearn, p. 1088.

Par *inductions*, subornations.

cat. *Inducció.* esp. *Induccion.* port. *Inducção.* it. *Induzione.*

27. Inductiu, *adj.*, qui amène, inductif.

De sompnis tribulens inductiu.
De fertilitat et sterelitat inductiva.
Eluc. de las propr., fol. 227 et 114.

Inductif de songes agitants.
Inductive de fertilité et de stérilité.

cat. *Inductiu.* esp. *Inductivo.* it. *Induttivo.*

28. Perduire, *v.*, lat. perducere, conduire.

Pus que ses te non puesc trobar cofort,
Perduy me lay on es vida ses mort,
Pres del tieu filh que m'a fach de nien.
G. d'Autpoul : Esperansa.

Puisque sans toi je ne puis trouver reconfort, *conduis*-moi là où est vie sans mort, près du tien fils qui m'a fait de rien.

it. *Perdurre.*

29. Produire, *v.*, lat. producere, produire, présenter.

Aquel que los testimonis a producтs.
Trad. du tr. de l'Arpentage, 2e part. ch. 2.

Celui qui a *produit* les témoins.

cat. *Produir.* esp. *Producir.* port. *Produzir.* it. *Produrre.*

30. Produxio, *s. f.*, lat. productio, production.

Tota produxio de guirens ad el es denegada.
Statuts de Montpellier de 1204.

Toute *production* de témoins est déniée à lui.

cat. *Producció.* esp. *Produccion.* port. *Producção.* it. *Produzione.*

31. Productiu, *adj.*, productif.

De herbas productiu... De formas varias productiva.
Eluc. de las propr., fol. 134 et 24.

Productif d'herbes... *Productive* de formes diverses.

cat. *Productiu.* esp. port. *Productivo.* it. *Produttivo.*

32. Reduire, reduzir, *v.*, lat. reducere, ramener, soumettre, réduire.

Negligentia redui fol home als pechaz que a laissaz.
Trad. de Bède, fol. 42.

La négligence *ramène* l'homme insensé aux péchés qu'il a quittés.

Per venir reduire e tornar los dits pays e poble.
Chronique des Albigeois, col. 3.

Pour venir *réduire* et changer les dits pays et peuple.

C'ab gens plazers redui.
Giraud de Borneil : Los apletz.

Qu'il *ramène* avec les plaisirs agréables.

Es fayt dificil a reduzir.

Cove que primieyrament redusiscas la dislocatio.
Trad. d'Albucasis, fol. 42 et 6.

Est fait difficile à *réduire*.

Il convient que premièrement tu *réduises* la dislocation.

Substantiv. Mas pauc me dura,
Qu'al REDUIRE m torna 'l joy en error.
B. DE VENTADOUR : Be m cugey.

Mais peu me dure, vu qu'au *réduire* me change la joie en erreur.

Quan lo corns sera pus ples,
Adonc no i cornaretz vos ges,
Mas al REDUYR' en put l'ales.
NAUDOY : Turcmalec.

Lorsque le cor sera plus plein, alors vous n'y cornerez point, mais au *ramener* l'haleine en put.

CAT. *Reduir.* ESP. *Reducir.* PORT. *Reduzir.* IT. *Ridurre.*

33. REDUCTIO, *s. f.*, lat. REDUCTIO, réduction.

Si la dislocacio no obezeys a la REDUCCIO.
Non es difficil la REDUCTIO del budel.
Trad. d'Albucasis, fol. 68 et 42.

Si la dislocation n'obéit à la *réduction.*
La *réduction* du boyau n'est pas difficile.

REDUCTIOS del premier prepausamen.
Leys d'amors, fol. 1.

Réduction du premier projet.

CAT. *Reducció.* ESP. *Reduccion.* PORT. *Reducção.* IT. *Riduzione.*

34. REDUCTIU, *adj.*, réductif.

Dels esperitz vitals a degut esser REDUCTIVA.
Eluc. de las propr., fol. 269.

A dû être *réductive* des esprits vitaux.

35. SEDUIRE, *v.*, lat. SEDUC*e*RE, séduire.

Car el SEDUI home per blandimens mortals.
Trad. de Bède, fol. 42.

Car il *séduit* l'homme par caresses mortelles.

CAT. *Seduir.* ESP. *Seducir.* PORT. *Seduzir.* IT. *Sedurre.*

36. SÉDUCTION, *s. f.*, lat. SEDUCTION*em*, séduction.

La SEDUCTION de l'Antechrist.
Doctrine des Vaudois.

La *séduction* de l'Antechrist.

CAT. *Seducció.* ESP. *Seduccion.* PORT. *Seducção.* IT. *Seduzione.*

37. TRADUCTIO, *s. f.*, lat. TRADUCTIO, traduction.

TRADUCTIOS, la qual se fay per aytantas manieras.
Leys d'amors, fol. 125.

Traduction, laquelle se fait par autant de manières.

CAT. *Traducció.* ESP. *Traduccion.* PORT. *Tradução.* IT. *Traduzione.*

DUPTAR, DOPTAR, *v.*, lat. DUB*i*TAR*e*, douter.

Qui DUPTA es semlans a las ondas del mar que lo ven mena vas totas parts.
V. et Vert., fol. 86.

Qui *doute* est semblable aux ondes de la mer que le vent mène vers toutes parts.

Car se DOPTAVAN ben de so que lo dit conte de Montfort fec.
Chr. des Albigeois, fol. 45.

Car ils se *doutaient* bien de ce que ledit comte de Montfort fit.

Part. prés.
La gensor am, ja no i anetz DUPTAN.
B. DE VENTADOUR : Quan la fuelha.

J'aime la plus gentille, jamais n'y allez *doutant.*

— Redouter, craindre.

Virgile a dit dans ce sens :

Et DUBITANT homines serere atque impendere curas.
VIRGIL., *Georg.*, II, v. 433.

Qui e leis se fia, morz no l'es a DOPTAR.
Poëme sur Boèce.

Qui se fie en elle, la mort ne lui est pas à *redouter.*

Pueis vos DOPTERON mais que grua falco.
RAMBAUD DE VAQUEIRAS : Senher marques.

Puis vous *redoutèrent* plus que grue faucon.

Substant. Mas si m pren DUPTARS e paor.
GAUCELM FAIDIT : Pus vey reverdir.

Mais si *douter* et peur me prend.

ANC. FR. Que li poples de tutes terres apprenged tei è tun num *duter.*
Anc. trad. des liv. des Rois, fol. 92.

Se desplaire ne vous *doubtoye,*
Voulentiers je vous embleroye.
CHARLES D'ORLÉANS, p. 77.

ANC. CAT. *Duptar.* CAT. MOD. *Dubtar.* ESP. *Dudar.* PORT. *Duvidar.* IT. *Dottare.*

2. DOPTE, DUPTE, *s. m.*, lat. DUB*ium*, crainte, doute.

Tan vos am leyalmens,
Ferms, de DOPTE partitz.
GIRAUD DE CALANSON : El mon non.

Tant je vous aime loyalement, ferme, séparé de *doute*.

Loc. Sas es de cors, non i a DOPTE.

DEUDES DE PRADES, *Auz. cass.*

Est sain de corps, il n'y a pas *doute*.

Adv. comp. Ses tot DUPTE, podem conoisxer que las lurs armas son cologadas en lo celestialh regne.

PHILOMENA.

Sans aucun *doute*, nous pouvons connaître que les leurs âmes sont colloquées dans le céleste royaume.

ANC. FR. Si je ne l'ose désobéir
Pour *doubte* de le courroucer.

CHARLES D'ORLÉANS, p. 35.

Luy disoient qu'il y avoit très grand péril pour la *doubte* des François.

MONSTRELET, t. I, fol. 47.

ANC. CAT. *Dupte*. CAT. MOD. *Dubte*. ESP. *Duda*. PORT. *Duida*. IT. *Dubbio*, *dotta*.

3. DOPTOR, *s. f.*, crainte.

Ab paor e ab DOPTOR.

Trad. de la règle de S. Benoît, fol. 26.

Avec peur et avec *crainte*.

4. DOPTANSA, DUPTANSA, *s. f.*, doute, crainte, incertitude.

Mas greu veiretz fin' amansa
Ses paor e ses DOPTANZA.

B. DE VENTADOUR : Ab joi.

Mais vous verrez difficilement pur amour sans peur et sans *crainte*.

Adv. comp. Dirai vos SENES DUPTANSA.

MARCABRUS : Dirai vos.

Je vous dirai *sans crainte*.

Roma, veramen
Sabem SENES DUPTANSA.

G. FIGUERAS : Sirventes vuelh.

Rome, vraiment nous savons *sans doute*.

ANC. FR. Por la tremor et por la *dotance* de l'empereor Alexis.

VILLE-HARDOUIN, p. 56.

Que jà de mort éust *dotance*.

Roman du Renart, t. II, p. 77.

Qu'ils n'ayent point de *douptance* à vous dire la vérité.

MONSTRELET, t. I, fol. 22.

ANC. CAT. *Doptansa*, *duptansa*. ANC. ESP. *Dudanza*. IT. *Dottanza*.

5. DOPTAMEN, *s. m.*, doute, incertitude.

De la mort d'Artus, sai per que n'es DOPTAMENTZ.

P. DE CORBIAC : El nom de.

De la mort d'Artus, je sais pourquoi il en est *incertitude*.

ANC. FR.

Por ces siens messagiers estes en *dutement*.

Roman de Horn, fol. 10.

6. DUBIETAT, *s. f.*, lat. DUBIETAT*em*, doute.

So nostres istruidors en DUBIETAT.

Eluc. de las propr., fol. 13.

Sont nos maîtres en *doute*.

ANC. ESP. *Dubiedad*.

7. DUBITATIO, *s. f.*, lat. DUBITATIO, doute, hésitation, incertitude.

Tota DUBITATIO que endevengues entre las dichas parts.

Tit. de 1270, de la famille Gasc.

Toute *incertitude* qui surviendrait entre les dites parties.

DUBITATIOS es cant hom dupta d'una cauza que pot esser appellada per dos vocables.

Leys d'amors, fol. 147.

Le *doute* c'est quand on est incertain d'une chose qui peut être appelée de deux noms.

CAT. *Dubitació*. ESP. *Dubitacion*. IT. *Dubitazione*.

8. DUBITATIU, *adj.*, lat. DUBITATIV*us*, douteux, dubitatif.

Que DUBITATIU.
O son DUBITATIVAS.

Leys d'amors, fol. 77 et 26.

QUE *dubitatif*.
Ou elles sont *dubitatives*.

ESP. IT. *Dubitativo*.

9. DOPTOS, *adj.*, douteux, incertain, craintif.

De so don ieu soi DOPTOS
Me diatz vostr' entendensa.

T. DE GIRAUD ET DE GUILLAUME : De so don.

De ce dont je suis *douteux* que vous me disiez votre opinion.

Mas tant a 'lh cor van e DUPTOS
Qu'eras l'ai, eras no l'ai ges.

B. DE VENTADOUR : Ja mos chantars.

Mais elle a le cœur si vain et *incertain* que tantôt je l'ai, tantôt je ne l'ai pas.

Espaorditz e DUPTOS de venir vays Narbona.

PHILOMENA.

Épouvantés et *craintifs* de venir vers Narbonne.

ANC. FR. Estiez vos de ceo *dotos*.
B. DE SAINTE-MAURE, *Chr. des ducs de Norm.*, fol. 99.

CAT. *Dubtos*. ESP. *Dudoso*. PORT. *Duvidoso*. IT. *Dottoso*.

10. DOPTOSAMEN, *adv.*, douteusement.

Mas en parlan DOPTOSAMEN.
L'arbre de Batalhas, fol. 134.
Mais en parlant *douteusement*.

ESP. *Dudosamente*.

11. DUPTADOR, *adj.*, lat. DUBITATOR, craintif, timide.

Tan DUPTADORS eran elhs e sos compagnos.
PHILOMENA.
Eux et ses compagnons étaient tellement *craintifs*.

Quan pens de vos, tem lauzengeiras gens
Que fan amans temens e DUPTADORS.
P. IMBERT : Eras pus vey.
Quand je pense de vous, je crains les gens médisants qui rendent les amants timides et *craintifs*.

ANC. FR. Sages et pros ét bons *dotière*.
Roman de Brut, p. 186.

12. REDOPTAR, *v.*, redouter.

Qui se glorifia en sa richeza, REDOPTA paubreira.
Trad. de Bède, fol. 71.
Qui se glorifie en sa richesse, *redoute* pauvreté.

Part. pas. Ayssi cum Karles Maynes que tant fo REDUPTATZ.
Roman de Fierabras, v. 37.
Ainsi comme Charlemagne qui fut tant *redouté*.

ANC. FR. Por ce que *redot* cel meschief.
Fabl. et cont. anc., t. I, p. 345.
El nom de molt *redoubtet* et poisant signor.
Tit. de 1255. CARPENTIER, *Hist. de Cambrai*, p. 28.

ANC. IT. *Ridottare*.

Alberti, dans son *Dizionario universale*, etc., dit sur ce mot :

Provenzalismo oggidì inusitato come i suoi derivati, sebbene frequente presso alcuni antichi e spezialmente i villani.

13. REDUPTANSA, *s. f.*, puissance, force.

Escomovemens de las REDUPTANSAS de las terras.
Calendrier provençal.
Agitations des *puissances* des terres.

14. REDOPTABLE, REDOTABLE, *adj.*, redoutable, vénérable.

Lo rey nostre... REDOTABLE senhor.
Regist. des états de Provence de 1401.
Le roi notre... *redoutable* seigneur.

Lo REDOPTABLE payre en Christ, etc.
Tit. de 1309. DOAT, t. XLII, fol. 90.
Le *redoutable* père en Christ, etc.

IT. *Ridottabile*.

DUR, *adj.*, lat. DURUS, dur, ferme, cruel.

Carn, cant es mal cuech' e DURA.
LE MOINE DE MONTAUDON : Mot m'enueya.
Chair, quand elle est mal cuite et *dure*.

Blanc peich ab DURA mamella.
P. VIDAL : Be m pac.
Blanche poitrine avec *dure* mamelle.

Fig. A far domestge es fort DURS.
DEUDES DE PRADES, *Aus. cass.*
Il est fort *dur* à faire apprivoisé.

Impers. Ja no m fora tan DUR
Si amor me malmenes.
AIMERI DE PEGUILAIN : S'ieu tan.
Il ne me serait jamais si *dur* si amour me malmenât.

Adverbial. Mas tan DUR me respon.
BERENGER DE PALASOL : De la gensor.
Mais elle me répond si *durement*.

CAT. *Dur*. ESP. PORT. IT. *Duro*.

2. DURESSA, DUREZA, *s. f.*, dureté.

E 'l gotamens de l'aygua dona partida de la DURESSA de las peiras als os.
Liv. de Sydrac, fol. 10.
Et l'égouttement de l'eau donne aux os partie de la *dureté* des pierres.

DUREZA de peyras.
Cat. dels apost. de Roma, fol. 103.
Dureté des pierres.

Fig. Obstinatio que vol dire DUREZA de cor.
V. et Vert., fol. 11.
Obstination qui veut dire *dureté* de cœur.

CAT. *Duresa*. ESP. PORT. *Dureza*. IT. *Durezza*.

3. DURICIA, *s. f.*, lat. DURITIA, dureté.

Per la sua DURICIA.
Trad. d'Albucasis, fol. 19.
Pour la sienne *dureté*.

4. DURAMEN, DURAMENT, *adv.*, durement, rudement, fortement.

Al encontre lor van, e fero 'ls DURAMENT.
GUILLAUME DE TUDELA.
Ils leur vont à la rencontre, et les frappent *durement*.

DURAMEN ama Dieu, aiso creatz.
Roman de Gerard de Rossillon, fol. 53.
Il aime *fortement* Dieu, croyez cela.
ESP. PORT. IT. *Duramente*.

5. INDURATIU, *adj.*, qui endurcit, endurcissant.
Virtut INDURATIVA obra per freior et siccitat.
Eluc. de las propr., fol. 275.
Vertu *endurcissante* opère par froideur et siccité.

6. ENDURAR, *v.*, lat. INDURARE, endurcir, devenir dur.
Part. pas. Fort leu labias so ENDURADAS.
Trad. d'Albucasis, fol. 24.
Fort facilement les lèvres sont *endurcies*.
ANC. CAT. *Endurayr*. ANC. ESP. *Endurar*. IT. *Indurare*.

7. INDURZIMENT, *s. m.*, endurcissement.
El temps de lor INDURZIMENT.
Al solelh expanzo lors corns per pendre INDURZIMENT.
Eluc. de las propr., fol. 51 et 245.
Au temps de leur *endurcissement*.
Exposent leurs cornes au soleil pour prendre *endurcissement*.
CAT. *Enduriment*. ESP. *Endurecimiento*. PORT. *Endurecimento*. IT. *Induramento*.

8. ENDURZIR, INDURZIR, *v.*, lat. INDURESCERE, endurcir, fortifier, affermir.
Lo forn, cant cotz et ENDURZISS los teules... e los fay tornar durs e ferms coma peyra.
V. et Vert., fol. 66.
Le four, quand il cuit et *endurcit* les tuiles... et les fait devenir durs et fermes comme pierre.
Fortifica membres e'ls INDURZISSH.
Eluc. de las propr., fol. 78.
Fortifie les membres et les *endurcit*.
Fig. Fazia las armas ENDURZIR et envielhezir en peccat.
V. et Vert., fol. 37.
Faisait *endurcir* et vieillir les âmes en péché.
Part. pas. Rausa o fetz del vi en l'estrem del tonel INDURZIDA.
Eluc. de las propr., fol. 193.
Tartre ou lie du vin *endurcie* au fond du tonneau.
Fig. Lo cors de Farao es ENDURZIT.
Hist. abr. de l'anc. et du nouv. Test., fol. 8.
Le cœur de Pharaon est *endurci*.
CAT. *Endurir*. ESP. PORT. *Endurecer*. IT. *Indurire*.

9. ENDURZEZIR, *v.*, endurcir, devenir dur.

Fig. Apres s'ENDURZEZIS en azir.
V. et Vert., fol. 11.
Après s'*endurcit* en haine.

DURAR, *v.*, lat. DURARE, durer, s'étendre.
Neys si DURAVA 'l jorn un an.
BÉRENGER DE PALASOL : Mais ai.
Même si le jour *durait* un an.
Lonc temps DURET lor amor.
V. de B. de Ventadour.
Long-temps *dura* leur amour.
Quar mezura essenh' a faire
So per que bos pretz pot DURAR.
PONS FABRE D'UZÈS : Luecx es.
Car modération enseigne à faire ce par quoi bon mérite peut *durer*.
Tan quan ten terra ni DURA.
B. DE VENTADOUR : Lanquan fuelhon.
Autant que la terre contient et *s'étend*.

— Supporter, endurer.
Autre dol ai que m'es greus a DURAR.
AIMERI DE PEGUILAIN : Anc no.
J'ai autre douleur qui m'est difficile à *supporter*.
Ja no pogra, tan m'es greu a DURAR,
Dona, de vos dessebrar.
R. JORDAN VICOMTE DE S.-ANTONIN : S' ieu fos.
Jamais je ne pourrais, ô dame, me séparer de vous, tant cela est difficile à *endurer*.

— Demeurer, rester.
Mentre om el segle DURA.
ARNAUD DE MARUEIL : Razos es.
Tandis qu'on *demeure* au siècle.
Ab els non puosc DURAR
Ses contenso.
BERTRAND DE BORN : Ges no mi.
Je ne puis *rester* avec eux sans dispute.
CAT. ESP. PORT. *Durar*. IT. *Durare*.

2. DURAN, DURANT, *prép.*, pendant, durant.
DURAN la dicha guerra et hostilitat.
Tit. du XIIIe siéc. DOAT, t. CXVIII, fol. 91.
Durant ladite guerre et hostilité.
DURANT lo dit terme de .III. ans.
Regist. des états de Provence, de 1401.
Durant ledit terme de trois ans.
CAT. *Durant*. ESP. PORT. IT. *Durante*.

3. DURADA, *s. f.*, durée.
Car pus d'obra d'aranha
Non pot aver DURADA.
P. VIDAL : En una.
Car ne peut avoir *durée* plus qu'œuvre d'araignée.

Si non es de Dieu, non auran DURADA las sieuas obras.

Hist. abr. de la Bible, fol. 63.

S'il n'est de Dieu, les siennes œuvres n'auront *durée*.

CAT. ANC. ESP. *Durada*. PORT. *Dura*. IT. *Durata*.

4. DURACIO, *s. f.*, lat. DURATIO, durée.

Immortalitat en DURACIO.

Per maior DURACIO.

Eluc. de las propr., fol. 13 et 61.

Immortalité en *durée*.

Pour plus grande *durée*.

CAT. *Duració*. ESP. *Duracion*. PORT. *Duraçāo*. IT. *Durazione*.

5. DURABLETAT, *s. f.*, lat. DURABILITATEM, durée.

Non aesma pas los terrenals temps qui espera en la DURABLETAT de Dieu.

Trad. de Bède, fol. 82.

N'estime pas les temps terrestres celui qui espère en la *durée* de Dieu.

A vos et a vostres esdevenidors en DURABLETAT.

Tit. de 1182. DOAT, t. CXXXVIII, fol. 59.

A vous et à vos successeurs en *durée*.

IT. *Durabilità*.

6. DURABLE, *adj.*, lat. DURABILEM, durable, éternel.

De DURABLE ornament.

Trad. de Bède, fol. 62.

De *durable* ornement.

Al seu DURABLE regne.

Sermons en provençal.

A son règne *éternel*.

Lo DURABLES jutgaire cossira plus lo cor que las paraulas.

Trad. de Bède, fol. 50.

Le juge *éternel* considère plus le cœur que les paroles.

CAT. ESP. *Durable*. PORT. *Duravel*. IT. *Durabile*.

7. DURABLAMENT, *adv.*, éternellement.

Hom no pot viure DURABLAMENT.

Trad. de Bède, fol. 11.

On ne peut vivre *éternellement*.

ESP. *Duraderamente*. IT. *Durabilmente*.

8. ABDURAR, *v.*, supporter, endurer, endurcir.

Si 'l reis, qu'es magers, ABDURA
Los mals ni 'ls dechauzimens.

GIRAUD DE BORNEIL : Jois sia.

Si le roi, qui est plus grand, *supporte* les maux et les outrages.

Part. pas. Camjatz, dona, per me
Vostre cor ABDURAT.

BÉRENGER DE PALASOL : Ab la fresca.

Dame, changez pour moi votre cœur *endurci*.

Si era rebelles ni ABDURATZ, jete l'om del mostrier.

Trad. de la règle de S. Benoît, fol. 37.

S'il était rebelle et *endurci*, qu'on le chasse du monastère.

L'arsivesque Turpi et Estout l'ABDURATZ.

Roman de Fierabras, v. 479.

L'archevêque Turpin et Estout l'*endurci*.

ANC. FR. Ou Rolland, ton neveu, au courage
aduré.

Roman de Fierabras en vers français.

Fromons, Guillaumes et Begons l'*aduré*.

Roman de Garin le Loherain, p. 65.

ANC. ESP. *Adurar*. IT. *Addurare*.

9. ABDURADOR, *s. m.*, qui ne se rebute pas, endurci à la fatigue, infatigable.

D'aquesta reira garda vos trai auctor
Que so seisanta .M. ABDURADOR
Que so be de sembel apropchador.

Roman de Gérard de Rossillon, fol. 28.

Je vous prends à témoin qu'ils sont soixante mille *infatigables* de cette arrière-garde, qui sont bien approchant du combat.

10. ABDUROS, *adj.*, endurant, tolérant.

Asatz es ben ABDUROS
Qui d'amar es talentos.

MARCABRUS : Ans que.

Assez est bien *tolérant* celui qui est désireux d'aimer.

11. ENDURAR, *v.*, endurer, souffrir, supporter.

Us ENDURATZ fam, set.

BERTRAND DE BORN : Ara sai eu.

Vous *endurez* faim, soif.

Si me fai... pena ENDURAR,
No m'en dei ges per so desesperar.

T. DE RENAUD ET DE GEOFFROI DE PONS : Seigner Jaufre.

Si me fait... *endurer* peine, je ne m'en dois point pour cela désespérer.

— Manquer, avoir besoin.

Pois de tos bes mos cors, ses vos, ENDURA.
PISTOLETA : Sens e sabers.

Puisque, sans vous, mon cœur *manque* de tous biens.

Paisser aquel que ENDURA.
Brev. d'amor, fol. 68.

Rassasier celui qui *a besoin*.

ANC. PORT. Que me podesse bon consello dar
Na mui gran coita que ei d'*endurar*.
Cancon. do coll. dos nobres de Lisboa, fol. 75.

CAT. ESP. *Endurar*.

12. ENDURS, *s. m.*, manque, souffrance.

Quan autres pren lo sieu ENDUR.
RAIMOND DE MIRAVAL : Contr' amor vau.

Quand autre prend la sienne *souffrance*.

13. ENDURA, *s. f.*, manque, souffrance.

Tot mon maltrat e l'ENDURA
E 'l lonc desirier e l'esmai.
RAIMOND DE MIRAVAL : Ben sai.

Tout mon mauvais traitement et la *souffrance* et le long désir et l'émoi.

Greu mal don endur long' ENDURA.
AUGIER DE SAINT-DONAT : Sens alegratge.

Cruel mal dont j'endure longue *souffrance*.

14. PERDURABLETAT, *s. f.*, du lat. PERDURARE, longue durée, éternité.

Per Dieus ha sa fermetat e sa PERDURABLETAT.
V. et Vert., fol. 40.

Par Dieu a sa fermeté et son *éternité*.

IT. *Perdurabilità*.

15. PERDURABLE, *adj.*, perdurable, éternel.

On so 'ls apostol...
E 'l gaug PERDURABLE d'amon.
J. ESTÈVE : Planhen.

Où sont les apôtres... et les joies *éternelles* d'en haut.

Aqui recebro coronas PERDURABLAS.
PHILOMENA.

Là reçurent couronnes *éternelles*.

ANC. FR. Par nature estes corrumpables,
Par ma volenté *pardurables*.
Roman de la Rose, v. 19288.

L'infamie *perdurable* aussi dont ils menassent les vicieux.
AMYOT. *Trad. de Plutarque*, Moral., t. I, p. 11.

CAT. ESP. *Perdurable*. PORT. *Perduravel* IT. *Perdurabile*.

16. PERDURABLAMEN, *adv.*, éternellement.

Ses fi, PERDURABLAMEN.
Brev. d'amor, fol. 8.

Sans fin, *éternellement*.

ESP. *Perdurablemente*. IT. *Perdurabilmente*.

DYAFOROZIS, *s. f.*, lat. DIAPORESIS, doute, figure de rhétorique.

On lit dans AQUILA, *Rom.*, §. 10, au sujet de cette figure :

Hac figura utimur cum propter aliqua videri volumus addubitare, et quasi ab ipsis judicibus consilium capere.

DYAFOROSIS es dupte cant hom vol dir una cauza de mal, et esta en dupte si o diga o s'en laysshe.
Leys d'amors, fol. 142.

Dyaforosis est doute quand on veut dire une chose de mal, et qu'on est en doute si on la dise ou si on la laisse.

DYAFRAGMA, *s. m.*, lat. DIAPHRAGMA, diaphragme.

DYAFRAGMA es tela fazent divisio entr' els membres.
Eluc. de las propr., fol. 99.

Diaphragme est toile faisant séparation entre les membres.

CAT. ESP. PORT. IT. *Diafragma*.

DYALITON, *s. f.*, lat. DIALYTON, dialyton, figure de grammaire.

Dialyton vel asyntheton figura est, quæ sine conjunctionibus solute ac simpliciter effertur, ut *venimus, vidimus, placuit*.
ISIDOR., *Orig.* I, 35.

DYALITON se fay can motas dictios o motas oratios son pauzadas ponchadamen ses tota conjunctio.
Leys d'amors, fol. 126.

Dialyton se fait lorsque beaucoup de mots ou beaucoup de phrases sont placées de suite sans conjonction.

DYAPHANITAT, *s. f.*, du gr. Διαφάνεια, diaphanéité.

No tropa transparencia et DYAPHANITAT.
Eluc. de las propr., fol. 15.

Non grande transparence et *diaphanéité*.

CAT. *Diafanitat*. ESP. *Diafanidad*. PORT. *Diafaneidade*. IT. *Diafanità*.

DYASTOLE, *s. f.*, lat. DIASTOLE, diastole, figure de rhétorique.

Henri Étienne dit Διαστολή.

Extasis, en autra maniera dicha DYASTOLES, fay d'una sillaba breu longa.

Leys d'amors, fol. 121.

L'extase, autrement dite *diastole*, fait une longue d'une syllabe brève.

DYERESIS, *s. f.*, lat. DIÆRESIS, diérèse, figure de grammaire.

Διαίρεσις est discissio syllabæ unius in duas facta.

DONAT, *de Schemat.*, col. 1772, l. 30.

DYERESIS es divisios d'una sillaba en doas.

Leys d'amors, fol. 121.

La *diérèse* est la division d'une syllabe en deux.

E

E, *s. m.*, la seconde des voyelles, et la cinquième lettre de l'alphabet, e.

V. vocals son *a*, E, *i*, *o*, *u*.

Leys d'amors, fol. 2.

Cinq voyelles sont A, *e*, I, O, U.

El futur de l'obtatiu, finisseu tut aquelh de la prima conjugazo en E.

Gramm. provenç.

Au futur de l'optatif, tous ceux de la première conjugaison finissent en *e*.

2. E, *conj.*, lat. ET, et.

Lo temps vai E ven E vire
Per jorns E per mes E per ans.

B. DE VENTADOUR : Lo temps vai.

Le temps va *et* vient *et* tourne par jours *et* par mois *et* par ans.

Sel que fetz l'air' E cel E terra E mar
E caut E freg E vent E pluei' E tro.

RAMBAUD DE VAQUEIRAS : Aras pot hom.

Celui qui fit l'air *et* ciel *et* terre *et* mer *et* chaud *et* froid *et* vent *et* pluie *et* tonnerre.

ANC. FR. Chescun l'a par sa main *è* plevie *è* jurée.
Sas *è* mantels *è* robes *è* altres meubles embler.

Roman de Rou, v. 2702 et 4254.

Surdrunt li rei de terre *è* li prince.... encontre le Seigneur *è* encuntre sun Crist.

Anc. tr. des Ps. ms., n° 1, ps. 2.

Purpensai par nuit ot mun quer, *è* esteie travailliez, *è* escercoue le mien espirit.

Anc. tr. du Ps. de Corbie, ms., ps. 76.

Cette conjonction d'ordinaire, reprend, par euphonie, le T d'ET latin au-devant des mots qui commencent par une voyelle.

Francs e gentils, humils ET orgulhos.

PONS DE CAPDUEIL : Astrucx es.

Franc et agréable, humble *et* orgueilleux.

Tan m'abelis jois ET amors e chans
ET alegrier, deport e cortesia.

BÉRENGER DE PALASOL : Tan m'abelis.

Tant me plaît joie *et* amour et chant *et* allégresse, amusement et courtoisie.

Combinée avec des substantifs, adjectifs ou adverbes, elle forme diverses locutions.

Veziblamen cara E cara.

Liv. de Sydrac, fol. 85.

Visiblement face à face.

Pluma E pluma faretz pelar.

DEUDES DE PRADES, *Aus. cass.*

Vous ferez peler plume à plume.

Dos E dos enversatz.

GUILLAUME DE TUDELA.

Renversés dos à dos.

Ill venian ensemps par E par.

Trad. d'un évang. apocr.

Ils venaient ensemble côte à côte.

Vos, aiatz lo bec ubert
De vostr' auzel, et un ET un
Faitz los li trair' en dejun.

DEUDES DE PRADES, *Aus. cass.*

Vous, ayez ouvert le bec de votre oiseau, et faites-les-lui avaler à jeun un à un.

Van cridan duy E duy:
Datz me, que joglars suy.

P. DE LA MULA : Dels joglars.

Ils vont criant deux à deux : Donnez-moi, vu que je suis jongleur.

Quar pauc E pauc se laissa dechazer.

BERTRAND DE BORN : S'ieu fos aissi.

Car peu à peu se laisse déchoir.

ANC. FR. Avant veneient un *è* un.

MARIE DE FRANCE, t. II, p. 494.

Li barunz manda un *è* un...

Dunc vindrent soldéiers à lui
Et uns è uns è dui è dui,
E quatre è quatre è cinc è sis,
Et set è wit è nof è dis.

Roman de Rou, v. 11282 et 11545.

Ils issoyent un è un.

Froissart, t. III, p. 12.

En chacune rue deux *et* deux menans le pape par le frain de son cheval, l'un à dextre et l'autre à senestre.

Monstrelet, t. I, fol. 97.

Poi *è* poi vunt Normanz fuiant.

Roman de Rou, v. 13327.

Il se commencierent à retraire de l'estour petit *et* petit, li uns après l'autre.

Rec. des Hist. de Fr., t. III, p. 194.

anc. esp. Fueron un *e* uno escudos embrazados.

Poema de Alexandro, cop. 1848.

Quelquefois, dans la langue des troubadours, l'ai final des verbes a été remplacé par *e*.

No las te *tolre*... no t'en *devedre*... no t'en *decebre*... no las te *vedare*.

Titres de 960.

Je ne te les ôterai... ne t'en empêcherai... ne t'en décevrai... ne te les défendrai.

Si y faziatz may re
D'aiso qu'ieu dig vos e.

Amanieu des Escas : En aquel.

Si vous y faisiez davantage rien de ce que dit je vous *ai*.

anc. fr. Si cum ci raconté vous *é*...
Car de faire grant talent *é*...
Car en vous trop grant amor *é*...
Bien savés que tel renom *é*.

Roman de la Rose, v. 9505, 11038, 12785, 12928.

cat. esp. port. *E*. it. *E*, *Ed*.

e quelquefois est employé pour *en*, préposition; voyez en.

EBAZIS, eubazis, *s. f.*, ébazis, figure de rhétorique, sorte de digression.

Figura apelada ebazis... Ebazis fay digressio per declarar la materia prepausada.

Eubazis... bona disgressios.

Leys d'amors, fol. 133 et 117.

Figure appelée *ébazis*... *Ébazis* fait digression pour expliquer la matière proposée.

Ebazis... bonne digression.

EBDOMADIER, *s. m.*, lat. *hebdomadarius*, semainier.

Parla dels ebdomadiers de la cozina, e comanda que lhi fraire servo lh' u als autres, segon lor setmana.

Trad. de la Règle de S. Benoît, fol. 18.

Il parle des *semainiers* de la cuisine, et commande que les frères servent les uns aux autres, selon leur semaine.

Adjectiv. Lo fraire ebdomadiers, so es aquel que deu legir... deu e pot manjar ab los ebdomadiers de la cozina.

Regla de S. Benezeg, fol. 49.

Le frère *semainier*, c'est celui qui doit lire... doit et peut manger avec les *semainiers* de la cuisine.

cat. *Hebdomadari*. esp. port. *Hebdomadario*. it. *Ebdomadario*.

EBENI, *s. m.*, lat. ebenus, ébénier, ébène.

Ebeni es arbre negre, lis, pla, dur et greu...
Fustz mot precios cum ebeni.

Eluc. de las propr., fol. 206 et 224.

Ebénier est arbre noir, lisse, uni, dur et lourd... Bois très précieux comme *ébène*.

cat. esp. port. it. *Ebano*.

2. Eba, *s. f.*, ébène.

Sia fayta de fust de eba o de boys.

Trad. d'Albucasis, fol. 28.

Soit faite de bois d'*ébène* ou de buis.

EBORIC, *s. m.*, lat. ebolus, hièble, espèce de sureau.

Un' erba queretz bon' e bella...
Eboric clamar la podetz,
Erba negra, si us voletz.

Deudes de Prades, *Aus. cass.*

Cherchez une herbe bonne et belle... vous pouvez l'appeler *hièble*, herbe noire, si vous voulez.

cat. *Ebol*. port. it. *Ebulo*.

EBRAY, *adj.*, lat. *hebraeus*, hébreu, hébraïque.

Anc tan gran descrezensa
No vim pois la lei ebraia.

Giraud du Luc : Si per malvatz.

Nous ne vîmes jamais si grande mécréance depuis la loi *hébraïque*.

Substantiv. En lati e en EBRAYS.
PIERRE D'AUVERGNE : Dieus vera.
En latin et en *hébreu.*
CAT. *Hebraic.* ESP. PORT. *Hebraico.*

2. EBRIEU, *s. m.*, hébreu.
Parlam lati o EBRIEU.
Trad. d'un évang. apocr.
Parlons latin ou *hébreu.*
CAT. *Hebreu.* ESP. PORT. *Hebreo.* IT. *Ebreo.*

EBRES, *s. m.*, lat. IBER*us*, l'Ebre, fleuve.
Ni 'l senhoria del renc on corr EBRES.
ARNAUD DANIEL : Ans qu'els sims.
Ni la seigneurie du royaume où court l'*Ebre.*

EBRIAC, EBRIAIC, EMBRIAIC, IBRIAC, IBRIAIC, *adj.*, lat. EBRIAC*us*, ivre, ivrogne.
El mon non es EBRIACS ni beveire.
PALAIS : Molt m'enoia.
Au monde il n'est *ivrogne* ni buveur.
EBRIAICX et escogossatz.
MARCABRUS ou B. DE VENTADOUR : Pus mos coratges.
Ivrognes et cocufiés.
Plus IBRIACS no s' asec en chadera.
LANSA : Emperador.
Plus *ivrogne* ne s'assit en chaire.
Substantiv. El pros prec lais l'EBRIAC estar.
B. CARBONEL DE MARSEILLE : Un sirventes.
Je prie le preux qu'il laisse l'*ivrogne* être (tranquille).
CAT. *Embriag.* ANC. ESP. *Embriago.* IT. *Ebriaco, imbriaco.*

2. IBRE, IVRE, *adj.*, lat. EBRI*us*, ivre.
De fals Franses qui van nueg e jorn IVRE.
MONTAN SARTRE : Coms de Tolsan.
De faux Français qui vont nuit et jour *ivres.*
Car nuills hom IBRES non a sen.
DEUDES DE PRADES, *Auz. cass.*
Car nul homme *ivre* n'a sens.

3. YBRI, *adj.*, ivre.
Semblans al ribaut que es YBRIS en la taverna.
V. et Vert., fol. 48.
Semblable au ribaud qui est *ivre* dans la taverne.

4. IVROS, *adj.*, ivre, ivrogne.
Obriers IVROS non pot multipliar.
Trad. de Bède, fol. 45.
Ouvrier *ivrogne* ne peut multiplier.
ESP. PORT. *Ebrio.* IT. *Ebbro, ebro, ebrioso.*

5. EBRIETAT, *s. f.*, lat. EBRIETAT*em*, ivresse.
EBRIETAZ es frevoleza de cors.
EBRIETAZ fai... la flama de luxuria.
Trad. de Bède, fol. 45 et 46.
Ivresse est faiblesse de cœur.
Ivresse fait... la flamme de luxure.
ESP. *Ebriedad.* PORT. *Ebriedade.* IT. *Ebrietà.*

6. IVREZA, YBRIEZA, *s. f.*, ivresse.
Per IVREZA ni per trop manjar... IVREZA es nauzosa.
Trad. de Bède, fol. 45.
Par *ivresse* et par trop manger... *Ivresse* est querelleuse.
Sa franqueza que YBRIEZA li tol.
V. et Vert., fol. 101.
Sa hardiesse que l'*ivresse* lui enlève.
ANC. IT. *Ebriezza*, ben d'amore,
Como potè mai soffrire.
JACOPONE DA TODI, liv. 6, cant. 9.
CAT. *Embriaguesa.* IT. *Ebbrezza.*

7. ENIEURAR, ENIURAR, *v.*, enivrer.
Non per vieure,
Mas per talen que s' ENIEURE.
Brev. d'amor, fol. 120.
Non pour vivre, mais pour désir qu'il *s'enivre.*
Part. pass. No volias esser ENIURAZ del vi.
Trad. de Bède, fol. 45.
Ne veuilles être *enivré* du vin.

8. ENEBRIAR, ENUBRIAR, *v.*, lat. INEBRIAR*e*, enivrer.
De trop beure si deu gardar
Qu'el vi no 'l puesca ENEBRIAR.
DEUDES DE PRADES, *Auz. cass.*
Il se doit garder de trop boire de manière que le vin ne le puisse *enivrer.*
Fig. Orguelh es lo vi del diable, pus fort e pus especial, de que ENEBRIA totz los grans homes.
Pays l'arma... e la ENEBRIA de sancta amor.
V. et Vert., fol. 6 et 102.
Orgueil est le vin du diable, plus fort et plus spécial, de quoi il *enivre* tous les grands hommes.
Repaît l'âme... et l'*enivre* de saint amour.
Part. pas. Fes lo tant beure tro que fo ENUBRIAT.
Hist. abr. de la Bible, fol. 39.
Le fit tant boire jusqu'à ce qu'il fût *enivré.*

Un pouzi tant ENEBRIAT
Que no s puesca mover d'un loc.
DEUDES DE PRADES, *Auz. cass.*
Un poulet si *enivré* qu'il ne se puisse mouvoir d'un lieu.

Ell seria plus ENEBRIATZ de la amor de Dieu.
V. et Vert., fol. 29.
Il serait plus *enivré* de l'amour de Dieu.

ANC. FR. Il serunt *enivret* de la greisse.
Anc. trad. du Psaut., ms. n° 1, ps. 35.

CAT. ESP. PORT. *Embriagar.* IT. *Innebriare.*

ECCLESIASTIC, *adj.*, lat. ECCLESIASTICUS, ecclésiastique.

Judje ECCLESIASTIC ni secular.
Tit. du XIIIe siècle, DOAT, t. IX, fol. 31.
Juge *ecclésiastique* et séculier.

Las persónas ECCLESIASTICAS.
Priv. acc. par les R. d'Angleterre, p. 2.
Les personnes *ecclésiastiques.*

Substantiv. ECCLESIASTICS et nobles.
Statuts de Provence, BOMY, p. 199.
Ecclesiastiques et nobles.

CAT. *Ecclesiastic.* ESP. PORT. *Eclesiastico.* IT. *Ecclesiastico.*

2. GLEIZA, GLIEYZA, GLIEIA, *s. f.*, lat. ECCLESIA, église, bâtiment.

Fes metr' En G. de Cabestanh denan l'us de la GLEIZA de San Joan, à Perpinhan.
V. de Guillaume de Cabestaing.
Fit mettre le seigneur Guillaume de Cabestaing devant la porte de l'*église* de Saint-Jean, à Perpignan.

Rauba GLEIZAS ni viandans.
GIRAUD DE BORNEIL : Per solatz.
Dérobe *églises* et voyageurs.

La festa de la edificatio d'aquesta GLIEIA.
Cat. dels apost. de Roma, fol. 36.
La fête de l'édification de cette *église.*

— Eglise, société religieuse.

Aus, tu que GLEYZA governas?
P. CARDINAL : Jhesum Crist.
Entends, toi qui gouvernes l'*église ?*

Els amicx a de la GLEYZA honratz.
GIRAUD RIQUIER : Tant m'es.
Il a honoré les amis de l'*église.*

Per so que la GLIEYZA recepia hedificatio.
Trad. de l'Ép. de S. Paul aux Corinthiens.
Afin que l'*église* reçoive édification.

CAT. ESP. *Iglesia.* PORT. *Igreja.* IT. *Chiesa.*

3. GLEIZETA, *s. f.*, petite église, chapelle.

De gleiza, GLEIZETA.
Leys d'amors, fol. 49.
D'église, *petite église.*

4. GLESIA, *s. f.*, clergé.

E 'l marit la demandet molt com la GLESIA, e com gran guerra qu'en fetz.
V. de Pierre de Maenzac.
Et le mari la demanda beaucoup avec le *clergé,* et avec grande guerre qu'il fit.

5. GLEISARGUE, *adj.*, du ressort d'église, ecclésiastique.

Aco es vers, si lo crims non es GLEISARGUES, mas si el es GLEISARGUES, per l'evesque deu esser conogutz e castiatz.
Trad. du Code de Justinien, fol. 2.
Cela est vrai, si le crime n'est pas *ecclésiastique,* mais s'il est *ecclésiastique,* il doit être connu et puni par l'évêque.

ECHO, *s. m.*, lat. ECHO, écho.

ECHO, so es la votz que retendis en las vals cant hom crida sus per lo pueg.
V. et Vert., fol. 23.
Écho, c'est la voix qui retentit dans les vallées quand on crie au-dessus par la montagne.

CAT. ESP. *Eco.* PORT. *Ecco.* IT. *Eco.*

EDI, *s. m.*, lat. HÆDUS, petit bouc, bouquet.

EDI o cabrit pel ha plus lonc et rude que anhel.
Eluc. de las propr., fol. 250.
Bouquet ou chevreau a le poil plus long et rude qu'agneau.

EDIFICI, *s. m.*, lat. ÆDIFICIUM, édifice, bâtisse.

Nostre trebalh del EDIFICI que avem fach.
Tit. de 1434, Hist. de Nîmes, t. III, pr., p. 242.
Notre travail de l'*édifice* que nous avons fait.

Fig. Chai EDIFICIS de vertuz.
Trad. de Bède, fol. 15.
L'*édifice* des vertus tombe.

— Machine de guerre.

El reis Henrics si fes metre dels EDIFICIS en aquella part on saub qu'el murs era rotz.
V. de Bertrand de Born.

Le roi Henri fit mettre des *machines de guerre* en cette partie où il sut que le mur était rompu.

CAT. *Edifici*. ESP. PORT. *Edificio*. IT. *Edifizio*.

2. EDIFICAMENT, *s. m.*, édifice, bâtisse.

Mesuri las tors hautas e 'ls EDIFICAMENTZ.
P. DE CORBIAC : El nom de. *Var.*

Je mesure les hautes tours et les *édifices*.

ANC. FR. Sus un malvez fondement
N'est fet bon *édefiement*.
GODEFROI DE PARIS, *Chr. métr.*, p. 114.

PORT. IT. *Edificamento*.

3. EDIFICATIO, HEDIFICATIO, *s. f.*, lat. ÆDIFICATIO, édification, bâtisse, construction.

La festa de la EDIFICATIO d'aquesta glieia.
Cat. dels apost. de Roma, fol. 36.

La fête de l'*édification* de cette église.

En que fo figurada la EDIFICATIO del temple.
Eluc. de las propr., fol. 160.

En quoi fut figurée la *construction* du temple.

— *Fig.* Edification, bon exemple.

Vos est hedifications de Dieu... per so que la glieyza recepia HEDIFICATIO.
Trad. de l'Ep. de S. Paul aux Corinthiens.

Vous êtes bâtisse de Dieu... afin que l'église reçoive *édification*.

A la honor de Dieu et a la HEDIFICATIO de lur pruesme.

A follas paraulas de mala HEDIFICATIO.
V. et Vert., fol. 82 et 104.

A l'honneur de Dieu et à l'*édification* de leur prochain.

A folles paroles de mauvaise *édification*.

CAT. *Edificació*. ESP. *Edificacion*. PORT. *Edificação*. IT. *Edificazione*.

4. EDIFICAR, HEDIFICAR, *v.*, lat. ÆDIFICARE, bâtir, édifier.

Vos EDIFIQUES, so es bastitz una maison en la terra d'aquela heretat.
Trad. du Code de Justinien, fol. 6.

Vous *édifiâtes*, c'est-à-dire bâtîtes une maison en la terre de cet héritage.

Lo temple que ton senhor payre avia en cor de EDIFICAR.
Hist. abr. de la Bible, fol. 41.

Le temple que ton seigneur père avait en pensée d'*édifier*.

HEDIFICAR lo monastier
PHILOMENA.

Édifier le monastère.

Dels test dels nous lors cazas EDIFICO.
Eluc. de las propr., fol. 156.

Ils *bâtissent* leurs cases des coquilles des œufs.

Fig. Cel que prophetisa HEDIFICA la gleyza.
Trad. de l'Ep. de S. Paul aux Corinthiens.

Celui qui prophétise *édifie* l'église.

Part. prés. Auzels cantans et nis EDIFICANS.
Eluc. de las propr., fol. 123.

Oiseaux chantants et *bâtissant* nids.

CAT. ESP. PORT. *Edificar*. IT. *Edificare*.

5. EDIFIAR, *v.*, édifier, construire, bâtir.

Al mostier de Verdelai que el avia EDIFIAT.
Cat. dels apost. de Roma, fol. 97.

Au monastère de Verdelai qu'il avait *construit*.

— *Fig.* Edifier, exciter à la vertu par ses exemples, par ses discours.

Scientia efla, charitaz EDIFIA... Cant EDIFIA sainta gleisa per lo merite de sa vida.
Trad. de Bède, fol. 35 et 79.

La science enfle, la charité *édifie*... Quand il *édifie* la sainte église par le mérite de sa conduite.

ANC. FR. Seient *édifiet* li mur de Jérusalem.
Anc. tr. du Miserere, Bibl. cott.

Sur tous les lieux plaisans et agréables,
Édifiés de manoirs convenables.
EUSTACHE DESCHAMPS, p. 13.

6. REHEDIFICATION, *s. f.*, lat. REÆDIFICATIONem, réédification.

Per la construction et REHEDIFICATION de, etc... A la REHEDIFICATION et conservation.
Tit. de 1468. DOAT, t. XCV, fol. 193.

Pour la construction et *réédification*, de, etc... A la *réédification* et conservation.

CAT. *Reedificació*. ESP. *Reedificacion*. PORT. *Reedificação*. IT. *Riedificazione*.

7. REDDIFICAR, *v.*, lat. REÆDIFICARE, réédifier, rebâtir.

Fera abatre e demolir sans jamais REDDIFICAR.
Chronique des Albigeois, col. 102.

Fera abattre et démolir sans jamais *rebâtir*.

ANC. FR. Ceux de dedans, en grand diligence, les *rédifioient* de bois.
MONSTRELET, t. I, fol. 129.

CAT. *Redificar*, *reedificar*. ESP. PORT. *Reedificar*. IT. *Riedificare*.

EDITIO, *s. f.*, lat. EDITIO, édition.

Comparet las o las ajustet ab las autras EDITIOS.

Cat. dels apost. de Roma, fol. 25.

Il les compara ou les accorda avec les autres *éditions.*

CAT. *Edició.* ESP. *Edicion.* PORT. *Edição.* IT. *Edizione.*

EDRA, *s. f.*, lat. *h*EDERA, lierre.

Bagas d'EDRA hi metretz...
En un fust d'EDRA vert e gros
.... faretz far un cros.

DEUDES DE PRADES, *Auz. cass.*

Vous y mettrez des baies de *lierre.*

Dans un bois de *lierre* vert et gros... vous ferez faire un creux.

EDRA pren nom de *herere* qui vol dire gafar, quar si rapa et gafa.

Eluc. de las propr., fol. 206.

Edra (*lierre*) prend nom de HÆRERE qui veut dire mordre, car il s'attache et mord.

CAT. *Hedra.* ESP. *Yedra.* PORT. *Hera.* IT. *Edera.*

EFIMERON, *s. m.*, lat. EPHEMERON, éphimeron, sorte de poisson.

Aquel peyssho de mar, nomnat EFIMERON, aquel jorn mor el qual naysh.

Eluc. de las propr., fol. 88.

Ce poisson de mer, nommé *éphimeron*, meurt le même jour auquel il naît.

2. EFIMER, EFFIMER, *adj.*, lat. EPHEMER*us*, éphémère, de peu de durée.

La prumiera especia de febre es dita EFFIMERA... EFIMERA es talment dita, quar *efimeron*, don ve aquest nom, vol dire simple.

Eluc. de las propr., fol. 87 et 88.

La première espèce de fièvre est dite *éphémère*... Elle est ainsi dite *éphémère*, parce que EFIMERON, dont vient ce nom, veut dire simple.

ESP. *Efimero.* PORT. *Efemero.* IT. *Effimero.*

3. FEMELH, *adj.*, éphémère.

Quar ilh son voutis e menor,
FEMELH et ab mens de vigor.

Brev. d'amor, fol. 41.

Car ils sont inconstants et moindres, *éphémères* et avec moins de vigueur.

EFRUN, ENFRUN, *adj.*, triste, morose, refrogné, avide.

Per tolre flac cor et EFRUN.

R. VIDAL DE BEZAUDUN : En aquel temps.

Pour enlever cœur faible et *triste.*

ENFRUS e glotz iest e lagz.

LE MOINE DE MONTAUDON : Gasc pec.

Tu es *refrogné* et glouton et laid.

ANC. FR. Vilains *enfrums* fel et estous.

Roman du Renart, t. IV, p. 19.

Moult est richesce *enfrume* et gloute.

Roman de la Rose, v. 10905.

Dex, qui nos forma uns et uns,
Ou il est or fel et *enfruns*
Au povre, ou il est ses vengerres.

HELINAND, *Vers sur la Mort.*

2. UFRUNA, *s. f.*, déplaisir, mauvaise grâce, mécontentement.

Non ac bon chavaler...
Que no aia sa part ses nulha UFRUNA.

Roman de Gerard de Rossillon, fol. 103.

Il n'y eut bon chevalier... qui n'ait sa part sans nul *mécontentement.*

3. EFRUNAMENS, *adv.*, avidement, gloutonnement.

Segon que hom manja plus EFRUNAMENS en tant es majors lo peccat.

V. et Vert., fol. 21.

Selon que l'on mange plus *gloutonnement* d'autant est plus grand le péché.

EGRUVIR, *v.*, gémir, soupirer.

Esgardans el cel, EGRUVI.

Trad. du nouv. Test., S. MARC, ch. 7.

Regardant au ciel, il *soupira.*

EGUA, EGA, *s. f.*, lat. EQUA, cavale, jument.

Mul e mulas foron pueis creadas d'aze e d'EGUA.

Liv. de Sydrac, fol. 28.

Mulets et mules furent ensuite créés d'âne et de *jument.*

Si tu fas montar a ton caval ma EGA.

Trad. du Code de Justinien, fol. 55.

Si tu fais saillir ma *jument* par ton cheval.

ANC. FR. Loua les jumens ou *eques*... pour piquer ou batre son mil ou blé.

Lett. de rém., 1408. CARPENTIER, t. II, col. 235.

On lit dans le *Roman du comte de Poitiers*, v. 209 :

Quant est montés sor s'*aigue mor.*

Ce qui signifie *cavale moresque.*

CAT. *Egua.* ESP. *Yegua.* PORT. *Egoa.*

2. EGATIER, *s. m.*, lat. EQUARI*us*, gardeur de juments.

O pastor, o vaquier,
EGATIER, o porquier
E d'autres noms que i a.
G. RIQUIER : Pus Dieu m'a.

Ou pâtre, ou vacher, ou *gardeur de juments*, ou porcher et d'autres noms qu'il y a.

ANC. CAT. *Eguater*. ESP. *Yegüero*. PORT. *Egoariço*.

EGYPANI, *s. m.*, égipan.

Cimbols et autres estrumens sonats per EGYPANIS et satiris.
Eluc. de las propr., fol. 174.

Cymbales et autres instruments touchés par *égipans* et satyres.

EIRA, *s. f.*, lat. AREA, aire à battre le blé.

E 'l desme de t'EIRA.
Trad. de Bède, fol. 46.

Et la dîme de ton *aire*.

CAT. ESP. *Era*. PORT. *Eira*. IT. *Aia*.

EIS, EPS, *pr. ind. m.*, lat. IPS*e*, même.

EISSA, EPSA, *pr. ind. f.*, lat. IPSA, même.

Le *Poëme sur Boèce* est le document le plus ancien où ce pronom se trouve:

En EPSA l'ora, se sun d'altra color.
Poëme sur Boèce.

Dans l'heure *même*, ils sont d'autre couleur.

Cet emploi ancien du mot en prouve assez l'étymologie.

Il se joint explétivement surtout *aux pronoms personnels*.

Qui m'er fis, s'ieu EIS mi soi traire?
FOLQUET DE MARSEILLE : Amors merces.

Qui me sera fidèle, si moi-*même* je me suis traître?

Doncx pus ilh EYSSA m desmen.
GAUBERT, MOINE DE PUICIBOT : Be s cuget.

Donc puisqu'elle-*même* me dément.

— Il se joint aussi *au pronom relatif* AQUEL.

Aquelh EYS no fo de cor pus fis.
ARNAUD DE MARUEIL : Anc vas amor.

Celui-là *même* ne fut de cœur plus fidèle.

— *Devant des subst. il se traduit par* le même, propre.

Elh EIS Dieus, senes fallida,
La feiz de sa EISSA beutat.
G. DE CABESTAING : Aissi cum selh.

Dieu lui-*même*, sans faute, la fit de sa *propre* beauté.

D'EYS draps faitz lo mantelh.
ARNAUD DE MARSAN : Qui comte vol.

Faites le manteau de *même* drap.

Substantiv. Brega e tinelh
Vuelh aver tos temps ab EYS.
FOLQUET DE LUNEL : Si quon la.

Je veux toujours avoir avec lui-*même* dispute et débat.

IT. *Isso, esso.*

Adverbial. Ne EPS li omne qui sun ultra la mar.
Poëme sur Boèce.

Ni *même* les hommes qui sont outre la mer.

2. EISSAMEN, EPSAMENT, *adv.*, de même, pareillement, également.

La mort a EPSAMENT mala fe...
E sempre fai EPSAMEN.
Poëme sur Boèce.

La mort a *de même* mauvaise foi...
Et toujours fait *de même*.

Lo mieus dans vostres er EISSAMEN.
FOLQUET DE MARSEILLE : Tan m'abellis.

Mon dommage sera le vôtre *pareillement*.

Com cel qui pert Deu e 'l segl' EISSAMEN.
SORDEL : Qui be s membra.

Comme celui qui perd Dieu et le siècle *également*.

Conj. comp. EISSAMENS com l'azimans
Tira 'l fer e 'l fai levar.
FOLQUET DE MARSEILLE : Si cum sel.

De même que l'aimant tire le fer et le fait lever.

ANC. CAT. *Eissament.*

3. METEIS, MEZEIS, MEDES, *pr. ind.*, du lat. MET, et d'EIS roman, même.

Per mi METEIS o per messatge.
ARNAUD DE MARUEIL : Dona genser.

Par moi-*même* ou par message.

Ieu METEIS vau enqueren
Qui m met de foudat en plai.
B. DE VENTADOUR : Conortz era.

Je vais recherchant moi-*même* qui me met en plaid de folie.

Anc negus hom se MEZEIS non tray
Son escien.
FOLQUET DE MARSEILLE : Ai! quant gent.

Oncques nul homme ne trahit soi-*même* à son escient.

Vas mi MEDES soi traire.
G. FAIDIT : Molt a.
Je suis traître vers moi-*même*.

— Il se joint *aux pronoms employés neutralement.*

Aquo MESEYS mandec als maestres.
PHILOMENA.
Il manda cela *même* aux maîtres.

— *Avec les substantifs il se traduit par* le même, propre.

El METEYS Dieu fez matremoni.
Trad. d'un évang. apocr.
Dieu lui-*même* fit le mariage.

D'un joy que m sofraing
Per mo MEZEIS follatge.
G. FAIDIT : Ab cossirier.
D'une joie qui me manque par ma *propre* folie.

Adv. comp. Per autrui no vuelh sia saubut,
S'AQUI MEZEIS sabi' estr' emperaire.
P. RAIMOND DE TOULOUSE : No m puesc.
Je ne veux que soit su par autrui, si *ici même* je savais être empereur.

ANC. CAT. *Metey.*

4. MEZEISAMEN, *adv.*, mêmement, pareillement, de même.

Fez vaz son amic faillimen
E vas si MEZEISAMEN.
T. DE G. FAIDIT ET D'ALBERT : Albert.
Fit manquement envers son ami et envers soi *pareillement.*

5. MEDESME, MESESME, MEESME, MEIME, METESSME, *pr. ind.*, même.

MEIMES lo reis i fo feritz.
Roman de Gerard de Rossillon, fol. 55.
Le roi *même* y fut frappé.

Ella MEDESMA telset son vestiment.
Poëme sur Boèce.
Elle-*même* tissa son vêtement.

Pezeia am mans et am dentz
Si MESESMA e las autras gentz.
V. de S. Honorat.
Avec mains et avec dents dépèce soi-*même* et les autres gens.

Segun aquella MEESMA regla.
Gramm. provenç.
Selon cette *même* règle.

Ella s METESSMA ten las claus de paradis.
Poëme sur Boèce.
Elle tient elle-*même* les clefs de paradis.

ESP. *Mismo.* PORT. *Mesmo.* IT. *Medesimo.*

EISSAM, AYSAM, ISAM, *s. m.*, lat. EXAMEN, essaim.

Los EISSAMS se van pausar de un apier en autre.

Si l'AYSAM que salhira de tal apier, etc.
Trad. du Tr. de l'Arpentage, dist. des ruches.
Les *essaims* se vont poser d'une ruche en autre.
Si l'*essaim* qui sortira de telle ruche, etc.

L'ISAMS que vola fors de mon brusc.
Trad. du Code de Justinien, fol. 75.
L'*essaim* qui vole hors de ma ruche.

CAT. *Exam*, *axam.* ESP. *Ensambre.* PORT. *Enxame.* IT. *Sciame.*

2. ESSAMENAR, AYSAMENAR, *v.*, essaimer.

Quan ven al ESSAMENAR, los eissams se van pausar de un apier en autre.

Declararas que quant aquela veiriera AYSAMENARA, que tal baille lo premier aysam.
Trad. du Tr. de l'Arpentage, dist. des ruches.
Quand vient à l'*essaimer,* les essaims se vont poser d'une ruche en autre.
Tu déclareras que quand cette ruche *essaimera,* que tel donne le premier essaim.

CAT. *Axamenar.* ESP. *Enxambrar.* PORT. *Enxamear.* IT. *Sciamare.*

EISSAROP, ISSAROP, ISSIROP, *s. m.*, sirop, remède.

Fay mout emplaut et ongemens
Et ISSIROPS e bevendas.
Banhs, ISSAROPS et onchuras.
Brev. d'amor, fol. 51 et 124.
Fait beaucoup d'emplâtres et d'onguents et de *sirops* et de boissons.
Bains, *sirops* et oignements.

En EYSSAROP aromatizat.
Trad. d'Albucasis, fol. 53.
En *sirop* aromatisé.

Ni metges ab son EISSAROP.
PIERRE D'AUVERGNE : Cuy bon vers.
Ni médecin avec son *remède.*

ANC. FR. Lequel apoticaire bailla à diverses foiz des pouldres, *ysserops,* beuvraiges.
Lett. de rém., 1467. CARPENTIER, t. I, col. 1023.

ESP. *Xarabe.* PORT. *Charope.* IT. *Siroppo.*

EISUGAR, ESSUGAR, ECHUCAR, ISSUGAR, *v.*, essuyer, essorer.

Vos pauzaretz
Vostr' auzel, per meills ESSUGAR,

En loec privat, ab soleill clar.

DEUDES DE PRADES. *Aus. cass.*

Vous poserez votre oiseau, pour mieux *essuyer*, en lieu privé, avec soleil clair.

Salier' ISSUGA.

MARCABRUS : Dirai vos.

Essuie la salière.

Ab sos pels dauratz los EISUGA.

V. de sainte Magdelaine.

Avec ses cheveux dorés les *essuie*.

Un bel toalho,
On sas mas e sa fatz
S'ECHUC.

AMANIEU DES ESCAS : En aquel.

Une belle serviette, où elle *s'essuie* ses mains et sa figure.

Et ESSUG 'e solleilla.

AUGIER : Era quan.

Et *essore* et soleille.

Part. pas. Tot EISUG l'ardretz en un fuec.

DEUDES DE PRADES, *Aus. cass.*

Vous le brûlerez tout *essuyé* dans un feu.

Loc. Nos anem per YSSHUC... so es per bel loc.

Leys d'amors, fol. 51.

Nous allons par *essuyé*... c'est-à-dire par beau lieu.

ANC. FR. Je la vueil au soleil porter
Por le cuir i en fere *essuer*...
Ters tes iex, *essue* ta face.

Fabl. et cont. anc., t. IV, p. 11 et 474.

ESP. *Enxuyar.* PORT. *Enxugar.* IT. *Asciugare.*

2. EISSUC, *s. m.*, sécheresse.

Per gran EISSUC ni per freg ni per ven.

P. CARDINAL : Totz lo mons. *Var.*

Par grande *sécheresse* et par froid et par vent.

IT. *Asciutto.*

EL, ELH, *art. m. sing.*, lat. EL*lum*, le.

Voyez la *Grammaire romane*, p. 42 et 110.

Suj. S'EL segles dura gaire.

PONS DE CAPDUEIL : So qu'hom plus.

Si *le* siècle dure guère.

S'EL annatz volgues rendre l'argen.

LANFRANC CIGALA : Estiers mon.

Si *le* vieux voulait rendre l'argent.

Dis EL libre de Genezi qu'el comensamen del mon, creet Dieus lo cel e la terra.

Hist. de l'anc. et du nouv. Test., fol. 1.

Le livre de la Genèse dit qu'au commencement du monde, Dieu créa le ciel et la terre.

Si no fos N Albricx,
EL marques que es tos dicx.

HUGUES DE S.-CYR : Messonget.

Si ne fut le seigneur Albric, *le* marquis qui est ton rempart.

Rég. dir. Sec mon dan e fug EL be.

ELIAS DE BARJOLS : En atretal.

Je suis mon dommage et je fuis *le* bien.

Tira EL cat escoyssen.

LE COMTE DE POITIERS : En Alvernhe.

Tire *le* chat écorchant.

Bastiscam doncx en ferma peazo
EL pretz que i s ten, quan l'autre van cazen.

FOLQUET DE MARSEILLE : Hueimais no.

Bâtissons donc en ferme appui *le* mérite qui s'y maintient, quand les autres vont tombant.

Ab lo libre tocha EL front,
Los uilz, lo mento e la cara.

Roman de Flamenca, fol. 55.

Avec le livre il touche *le* front, les yeux, le menton et la face.

Rég. ind. EL Capitoli lendema, al dia clar.

Poëme sur Boèce.

Au Capitole le lendemain, au jour clair.

Que ames may un petit auzel EL punh que una grua volan EL cel.

V. de G. Faidit.

Qu'il aimât mieux un petit oiseau *au* poing qu'une grue volant *au* ciel.

Ins EL cor port, domna, vostra faisso.

FOLQUET DE MARSEILLE : En chantan.

Dedans *au* cœur je porte, dame, votre façon.

ANC. FR. *Suj.* Devant le duc el grant palais où *el* grant conseil ere et li petit.

VILLE-HARDOUIN, p. 12.

Rég. *El* traïtor unt otrié
Sa félonie è sa faintié.

Roman de Rou, v. 631.

Ferid Abner ens *el* costel.

Anc. trad. des Livres des Rois, fol. 44.

Seient plaizanz les paroles de ma bouche e li purpensement de mun cuer *el* tuen esguardament.

Anc. trad. du Psaut., nº 1, ps. 18.

El buisson vienent trestot droit.

Fabl. et cont. anc., t. I, p. 98.

ANC. PORT. Em *el* rey de Cambaya...
El rey do Malabar.

V. de D. J. de Castro, l. I, p. 51 et 60.

ANC. IT. Hai creduto *el* mio ressurrexire.

JACOPONE DA TODI, od. III, 17.

ESP. *El.*

2. Els, elhs, *art. m. plur.*, les, aux.

Suj. Vertut an
els angel e 'ls arcangel gran
De complir lo comandamen
De Dieu.

Brev. d'amor, fol. 20.

Les anges et *les* archanges ont grande vertu d'accomplir le commandement de Dieu.

elhs Sarrasis fugiro tota la nueyt.

Philomena.

Les Sarrasins fuirent toute la nuit.

Rég. dir. Totz tres gaban qu'els marc e 'ls esterlis
Faran metre els enaps e 'ls bacis.

Rambaud de Vaqueiras : Del rei.

Tous trois clabaudent que les marcs et les sterlings feront dépenser *les* coupes et *les* bacins.

Rég. ind. Gart me Dieus d'aital vida...
Qu' ieu vos si' obediens
Ni m torn els vostres tormens.

Elias de Barjols : Amors be m platz.

Que Dieu me garde de telle vie... que je vous sois obéissant et je retourne *aux* vôtres tourments.

Totz escritz trobat ho ay
els libris de antiquitat.

Los XV signes de la fi del mon.

Tout écrit j'ai trouvé cela *aux* livres de l'antiquité.

— Del, *art. m. sing.*, du.

Reclama Deu del cel, lo rei, lo grant.

Poëme sur Boèce.

Réclame Dieu *du* ciel, le roi, le grand.

Tolc las armas del cavalier Vermelh.

Rambaud de Vaqueiras : Era m requer.

Enleva les armes *du* chevalier Vermeil.

anc. fr. Les homes *del* hundred... Home *del* plaidant.

L. de G. le Conquérant, 26 et 28.

anc. cat. Lo gros *del* bech e les nars.

Trad. catal. dels Auz. cass.

esp. anc. port. it. *Del.*

— Dels, *art. m. plur.*, des.

Rég. ind. Cavalhs dels mortz e dels nafratz.

Bertrand de Born : Be m play lo.

Chevaux *des* morts et *des* blessés.

anc. fr. Es cambres *dels* reis meesmes.

Anc. trad. du Psaut. de Corbie, p. 104.

3. El, elh, ell, *pr. pers. m.* 3e *pers. sing.*, lat. el*lum*, il, lui, le.

Suj. el era 'l meler de tota la onor.

Poëme sur Boèce.

Il était le meilleur de toute la seigneurie.

Car ell sabra trastot l'escrig.

Évang. de Nicodème.

Car *il* saura l'écrit tout entier.

Ja no er vencutz, ni el no vens.

Folquet de Marseille : Tant m'abellis.

Jamais il ne sera vaincu, ni *il* ne vainc.

Mas elh era sobre totz elegit.

Giraud de Calanson : Bel senher.

Mais *il* était sur tous élu.

Rég. dir. No 'l te tolrei... ni el te vedarei.

Acte de 960.

Je ne te *l'*ôterai... ni te *le* prohiberai.

Tos temps dic qu'el plorarai.

V. de S. Alexis.

Je dis toujours que je *le* pleurerai.

Anec ferir lo rei de Tudelha, aissi que elh e 'lh caval fendec per mieg.

Philomena.

Il alla frapper le roi de Tudèle, ainsi qu'il fendit *lui* et *le* cheval par le milieu.

Rég. ind. Non ai drech el fieu qu' ieu ai.

P. Rogiers : Tant ai mon.

Je n'ai droit *au* fief que j'ai.

el fons d'iffern.

P. Cardinal : Un sirventes vuelh.

Au fond d'enfer.

Aissi cum nays aigua de fon,
Nays d' el cavalaria.

P. Cardinal : Ieu volgra.

Ainsi comme eau naît de fontaine, naît de *lui* chevalerie.

Autras plassas que d'el tenian.

Chronique des Albigeois, col. 31.

Autres places qu'ils tenaient de *lui*.

anc. fr. *Suj.* S'*el* comparra ainz qu'il s'en tort.

Roman du Renart, t. II, p. 147.

Rég. Cil sor le pennil sa main met,
S'*el* senti créu et barbé.

Fabl. et cont. anc., t. IV, p. 202.

Vint à Tybert, s'*el* volt ferir.

Roman du Renart, t. II, p. 156.

anc. port. Se... o senhor d'*el* responda por *el.*

Foral de Thomar.

anc. it. Ed *el* mi piace.

Bocc., *nov.* 71, 1.

cat. *Ell.* esp. *El.*

4. Els, elhs, *pron. pers. m.* 3e *pers. plur.*, ils, eux, les.

Suj. Bels vergiers on els estan.

P. Cardinal : Quan vey lo.

Beaux vergers où *ils* sont.

Quar ades tot lur voler non an,
ELS van dizen qu'amors torn' en biays.
B. DE VENTADOUR : Quan la fuelha.

Parce qu'incessamment ils n'ont pas tout leur vouloir, *ils* vont disant qu'amour tourne en biais.

Rég. dir. M'es bon e belh hueymais qu'ieu m'entremeta
D'un sirventes per ELHS aconortar.
BERTRAND DE BORN : Pus Ventedorn.

Il m'est bon et beau désormais que je m'entremette d'un sirvente pour *les* encourager.

Bel m'es qu'ieu veia en un bel camp rengatz ELS, et ill nos.
BLACASSET : Gerra mi play.

Il m'est beau que je voie en un beau champ *eux* rangés, et eux nous.

Rég. ind. Ma perda es razos qu'a ELS duelha.
BONIFACE CALVO : S'ieu ai perdut.

Il est raison que ma perte à *eux* peine.

Pero us d'ELS mi veira a son dan.
BLACASSET : Gerra mi play.

Pourtant un d'*eux* me verra à son dommage.

Ab ELS societat non auran.
Titre de 1025.

Avec *eux* ils n'auront société.

ANC. FR. *Suj. Els* s'en trairent tretuit arriers.
HUON DE MÉRI, *Tourn. de l'Antechrist.*

Rég. dir. Cest essample lur volt mustrer
Li seinz Deu pur ELS afraier.
MARIE DE FRANCE, t. II, p. 422.

Rég. ind. Mult fu granz descroissement à cels de l'ost qui en Venise aloient, et ELS en avint grant mésaventure.
VILLE-HARDOUIN, p. 21.

La dame de miséricorde,
Ce dient il, à ELS s'acorde.
Fabl. et cont. anc., t. II, p. 295.

Orent victoire sans grant domage d'ELS ne de leur gent.
Chron. de Fr., t. V, 242.

CAT. *Ells, ellos.* ESP. *Ellos.* PORT. *Elles.*

Ce pronom, qui, comme je l'ai dit dans le *Résumé de la Grammaire romane*, t. I, p. XLIX, note, n'est à proprement parler qu'un *substantif pronominal*, employé neutralement, devient parfois un *substantif indéterminé.*

Seingner, dis Bertrans, EL es ben vers qu'eu o dissi.
V. de Bertrand de Born.

Seigneur, dit Bertrand, *il* est bien vrai que je le dis.

Tot primierament EL m' es avis que hoc.
L'Arbre de Batalhas, fol. 103.

Tout premièrement *il* m'est avis que oui.

ANC. FR. Se *il* n'est par l'assentiment dou dit Loys.
Arch. du roy., tr. des chart., reg. LII, pièce 6.

5. ED, *pron. pers. m.* 3e *pers.*, il, lui.

Sing. Si ED estava l'an absens fora de la Lengua d'oc.
Cout. de Condom de 1313.

S'*il* demeurait l'année absent hors de la Langue d'oc.

Lo deit procuraire et sindic a jurat que ED tendra et fara tenir, etc.
Tit. de 1412. *Bordeaux.* Bibl. Monteil.

Ledit procureur et syndic a juré qu'*il* tiendra et fera tenir, etc.

Plur. Et apres EDS deben jurar.
Titre de 1080. *Fors du Bearn.*

Et après *ils* doivent jurer.

Si EDZ son trobat sufficiens.
Ord. des R. de Fr., 1462, t. XV, p. 477.

S'*ils* sont trouvés suffisants.

6. ELA, ELHA, ELLA, *pron. pers. f. sing.*, lat. ELLA*m*, elle.

Suj. ELLA m ders un pauc lo mento.
GAVAUDAN LE VIEUX : Desemparatz.

Elle me lève un peu le menton.

Mas ELHA m deu mon mielhs triar.
LE COMTE DE POITIERS : Mout jauzens.

Mais *elle* me doit trier mon mieux.

Rég. Que non ames autra dompna mas ELLA.
V. de Guillaume de Cabestaing.

Qu'il n'aimât autre dame qu'*elle*.

En Olivier de Saissac... si entendia en ELA.
V. de Raimond de Miraval.

Le seigneur Olivier de Saissac... s'affectionnait en *elle*.

Mas non las auzava dire a ELA.
V. d'Arnaud de Marueil.

Mais il ne les osait dire à *elle*.

Avia voluntat d'un trobador que trobes d'ELLA.
V. de Richard de Barbezieux.

Elle avait volonté d'un troubadour qui trouvât d'*elle*.

CAT. ESP. PORT. IT. *Ella.*

7. ELAS, ELHAS, ELLAS, *pron. pers. f. plur.*, elles.

Suj. Quant ELAS nos an

Mot escalfatz en lur amor.
Brev. d'amor, fol. 203.

Quand *elles* nous ont moult échauffés en leur amour.

ELHAS non o degron suffrir.
LE MOINE DE MONTAUDON : Autra vetz.

Elles ne le devraient souffrir.

Rég. Mas se sap feigner enamorat ad ELLAS.
V. de Hugues de S. Cyr.

Mais il sut se feindre enamouré pour *elles*.

Diatz de quals d'ELHAS o d'els.
GIRAUD DE BORNEIL : Per solatz.

Dites de quels d'*elles* ou d'eux.

CAT. *Elles, ellas.* ESP. PORT. *Ellas.*

8. IL, ILL, *art. m. plur.*, lat. ILLI, les.

Suj. Abans que IL blanc pnoi sion vert.
PIERRE D'AUVERGNE : Abans que.

Avant que *les* blancs sommets soient verts.

D' esterlins foro ILL primier conrey.
BERTRAND DE BORN : Pus li baron.

Les premiers équipements furent de sterlings.

Rég. dir. Bel m'es cant aug...
Li brut e IL crit e IL masan
Que il corn e las trombas fan.
P. DE BERGERAC : Bel m'es.

Il m'est beau quand j'entends... les bruits et *les* cris et *les* tapages que les cors et les trompes font.

ILL crozat vau reptan.
BERTRAND DE BORN : Ara sai.

Les croisés je vais accusant.

ANC. IT. Quando la barca ferì sopra *il* lito.
Bocc., *nov.* 42, 6.

9. IL, ILL, *pron. pers. m. sing.*, lat. ILLI, il, lui, à lui.

Suj. IL li dara tal aventura
Que mout sera valen e bona.
Roman de Flamenca.

Il lui donnera telle aventure qui moult sera précieuse et bonne.

IT. *Il.*

Rég. ind. Ab que IL jur e IL man.
T. D'A. DE PEGUILAIN ET D'E. D'UISEL : N Elias.

Pourvu que je *lui* jure et *lui* mande.

Vostre auzel febre destrenh...
Sa pluma li trembla e ILL bat.
DEUDES DE PRADES, *Auz. cass.*

La fièvre étreint votre oiseau... Sa plume lui tremble et *lui* bat.

ANC. IT. E se voi *il* porrete ben mente nel viso,
Egli è ancora mezzo ebbro.
Bocc., *nov.* 68, 20.

10. IL, ILH, ILL, *pron. pers. m. plur.*, lat. ILLI, ils, eux.

Suj. IL fan los mortals peccatz.
GUILLAUME DE FIGUEIRAS : No m laissarai.

Ils font les mortels péchés.

Bel m'es qu'ieu veia en un bel camp rengatz
Els, et ILL nos.
BLACASSET : Gerra mi play.

Il m'est beau que je voie en un beau champ eux rangés, et *eux* nous.

Ben sapchan qu'els pretz aitan pauc com ILH me.
SORDEL : Planher vuelh.

Qu'ils sachent bien que je les prise autant peu comme *eux* moi.

ANC. FR. Quanqu'*il* avoient leur tollirent...
Mes *il* faillent apertement.
GUILLAUME GUIART, p. 34 et 35.

11. IL, ILH, ILL, *art. f. sing.*, lat. ILLA, la, lui.

Suj. S'IL bella, lai on jai,
No m'acuelh pres de se.
B. DE VENTADOUR : Pus mi preiatz.

Si *la* belle ne m'accueille près de soi, là où elle gît.

ILL vostra janglosia...
Me desplatz chascun dia.
GARIN D'APCHIER : Veillz Comunal.

La votre moquerie... me déplait chaque jour.

Rég. dir. Dieu prec...
E ILH verge Maria.
P. CARDINAL : Falsedatz.

Je prie Dieu... et *la* vierge Marie.

Rég. ind. IL clamarai merce.
FOLQUET DE MARSEILLE : Ab pauc ieu.

Je *lui* crierai merci.

12. IL, ILH, ILL, *pron. pers. f. sing.*, lat. ILLA, elle, à elle, lui.

Suj. IL m'encolpet de tal re
Don mi degra venir graz.
BERNARD DE VENTADOUR : Conortz.

Elle m'inculpa de telle chose dont il me devrait venir gré.

Puois la regina d'amor
M'a pres per entendedor,
Ben puesc far cinc, et ILL terna.
BERTRAND DE BORN : Greu m'es.

Puisque la reine d'amour m'a accepté pour soupirant, je puis bien faire cinq, et *elle* terne.

ILH m'es mala, eu li suy bos;
Anhels suy, ILH m'es leos.
HUGUES DE S.-CYR : Nulha res que.

Elle m'est méchante, je lui suis bon; je suis agneau, *elle* m'est lion.

Rég ind. M'iras ma dona vezer,
E ILL diguas lo mieu afaire.
PIERRE D'AUVERGNE : Rossinhol.

Tu m'iras voir ma dame, et dis-*lui* la mienne affaire.

S'ILL plagues, ela m pogr' enriquir.
AIMERI DE BELMONT : Ja n'er credutz.

S'*il* lui plaisait, elle me pourrait enrichir.

13. CEL, CELH, CELL, SEL, SELH, SELL, *pron. dém., m. sing.*, ce, cet, celui, celui-là.

NOTA. A proprement parler, ce n'est point un pronom, car jamais ce mot ne remplace réellement un nom; mais, au masculin comme au féminin, il est tour à tour:

1°. Substantif indéterminé, quand il ne se rapporte à aucun substantif;

2°. Substantif démonstratif, quand il se rapporte à un ou plusieurs substantifs, et qu'il est lui-même sujet ou régime;

3°. Adjectif démonstratif, quand il se rapporte par l'ordre de la phrase ou par le sens à un ou plusieurs substantifs sujets ou régimes;

Toutefois, comme je l'ai déjà dit, t. I, p. XLIX, note, je me sers du mot *pronom* pour me conformer à l'usage.

Suj. Non es fis drutz CEL que s camja soven,
Ni bona domna cella qui lo cossen.
T. DE BLACAS ET DE P. VIDAL : Peire.

N'est pas loyal galant *celui* qui se change souvent, ni bonne dame celle qui le lui permet.

Es tracher SEL que fai trassios.
BERTRAND CARBONEL : Joan Fabre.

Est traître *celui* qui fait trahison.

SELL nos ira trastotz salvar.
Évang. de Nicodème.

Celui-là nous ira sauver tous.

Rég. dir. Si CELL m'aduzes que ieu auzi cridar.
Évang. de Nicodème.

Si tu m'amènes *celui* que j'entendis crier.

Mortz, menat n'as SELH qu'en poder
Avia pretz fi e veray.
JEAN ESTEVE : Planhen, ploran.

Mort, tu en as emmené *celui* qui avait en pouvoir mérite pur et loyal.

CEL armat destrier...
Pretz may que lebrier.
B. ARNAUD DE MONTCUC : Er can li.

Ce destrier armé .. je prise plus que levrier.

Rég. ind. A CEL que pus li pot tanher.
BERTRAND DE BORN : Mout mi plai.

A *celui* qui peut plus lui convenir.

A SELH que m fetz e m formet de nien.
P. CARDINAL : Un sirventes.

A *celui* qui me fit et me forma de néant.

ANC. FR. A qui moult plesoit *cel* ator.
Roman du Renart, t. I, p. 17.

ANC. CAT. *Cell.*

Pl. suj. CELLS que o reculhon e o celon.
V. et Vert., fol. 14.

Ceux qui le recueillent et le cèlent.

SELHS qu'an freytz ni calors
Suffert per mi, ni lur sanc escampat.
FOLQUET DE ROMANS : Quan lo dous.

Ceux qui ont souffert froid et chaleur pour moi, et répandu leur sang.

CELS que no i podian anar.
V. de S. Alexis.

Ceux qui n'y pouvaient aller.

Rég. dir. CELLS que podion covertir,
A lor crezensa far venir,
Batejavon.
Évang. de Nicodème.

Ils baptisaient *ceux* qu'ils pouvaient convertir, faire venir à leur croyance.

En la crotz salvet SELHS que perdia.
PONS DE CAPDUEIL : Er nos sia.

En la croix il sauva *ceux* qu'il perdait.

SELHS per pecx
Tenc totz e per gent grossa.
GERMONDE DE MONTPELLIER : Greu m'es.

Je tiens tous *ceux-là* pour niais et pour gent grossière.

Rég. ind. Que aprenda cascus

De CELS que sabon plus.

ARNAUD DE MARUEIL : Rasos es.

Que chacun apprenne de *ceux* qui savent davantage.

Veias d'ayssells c'an pozestatz
Que fan a SELLS que, e veritatz,
Dizon el mon co son destrugz.

Évang. de Nicodème.

Voyez de ceux qui ont pouvoir ce qu'ils font à *ceux* qui, en vérité, disent au monde comment ils sont détruits.

Deu donar son argen
A SELHS qu'iran.

PONS DE CAPDUEIL : En honor.

Doit donner son argent à *ceux* qui iront.

ANC. FR. *Cels* qui vivent de bone vie.

Fabl. et cont. anc., t. IV, p. 124.

A Arraz vint, *cels* assega.

Roman de Rou, v. 5838.

Par tuz *cels* de la maisun.

MARIE DE FRANCE, t. II, p. 425.

ANC. CAT. *Cels, cells.*

14. CELA, CELHA, CELLA, SELA, SELHA, SELLA, *pr. dém. f. sing.*, celle, celle-là, cette.

Suj. En lo nominatiu singular deu hom dire... CELA.

Leys d'amors, fol. 71.

En le nominatif singulier on doit dire... *celle*.

Ditz que vos es SELA res
Cui cove mais honors e bes.

ARNAUD DE MARUEIL : Totas bonas.

Je dis que vous êtes *cette* chose à qui honneur et bien conviennent davantage.

CELLA dona ben aia
Que non fai languir son amic.

Roman de Flamenca, fol. 56.

Bien ait *cette* dame qui ne fait languir son ami.

Rég. dir. Amat aurai
En perdon loujamen.
SELHA on ja merce non trobarai.

B. DE VENTADOUR : Bels m'es.

J'aurai aimé en vain longuement *celle* où je ne trouverai jamais merci.

En l'acuzatiu singular deu hom dire... CELA.

Leys d'amors, fol. 72.

En l'accusatif singulier on doit dire... *celle*.

Anc non ac en la cort baro,
Cavayer, donzel ni donzela,
Sesta ni sest, ni sel ni SELA
De las novas no s'azautes.

R. VIDAL DE BEZAUDUN : Unas novas.

Il n'y eut oncques en la cour baron, chevalier, damoisel ni damoiselle, celle-ci ni celui-ci, ni celui-là ni *celle-là* qui ne fût satisfait des nouvelles.

Rég. ind. En lo datiu singular deu hom dire... a CELA.

Leys d'amors, fol. 72.

En le datif singulier on doit dire... à *celle*.

Vas SELLA de cui m'es belh.

BERTRAND DE BORN : Greu m'es.

Vers *celle* de qui il m'est beau.

ANC. FR. Les dames spartaines le trouvèrent plus grand et plus beau que jamais, tellement qu'il n'y eut *celle* qui ne réputast Chélidonide bien heureuse d'avoir un tel ami.

AMYOT, *Trad. de Plut.*, Pyrrhus, t. IV, p. 181.

En *celle* bataille ot moult de gent de grand bobant qui s'en vindrent moult heureusement fuiant.

JOINVILLE, p. 53.

ANC. CAT. *Cella.*

Pl. suj. En lo nominatiu plural deu hom dire... CELAS.

Leys d'amors, fol. 71.

En le nominatif pluriel on doit dire... *celles*.

Non devon aver mal resso
Per tal CELAS que bonas so.

Brev. d'amor, fol. 205.

Ne doivent pas avoir mauvaise réputation pour telle chose *celles* qui sont bonnes.

Rég. dir. Caut hom auria cercat
Tot est mon, e pueis mentagudas
Totas CELLAS que son nascudas,
No n'auria hom una trobada
Tan bella ni tan gen formada;
Que sos ueils e sa bela cara
Fan oblidar, qui ben l'esgara,
Totas CELLAS que vistas a.

Roman de Jaufre, p. 36.

Quand on aurait parcouru tout le monde, et puis rappelé toutes *celles* qui sont nées, on n'en aurait pas trouvé une si belle ni si bien formée; vu que ses yeux et sa belle mine font oublier, qui bien la regarde, toutes *celles* qu'on a vues.

Rég. ind. Si ab vos ai de joi carestia,
Ben l'auria ab CELLAS que no n'an.

R. BISTORS D'ARLES : Aissi col.

Si avec vous j'ai rareté de plaisir, je l'aurais bien avec *celles* qui n'en ont pas.

Seran pauzat en CELAS penas.

Liv. de Sydrac, fol. 98.

Seront posés en *ces* peines.

ANC. FR. De toutes *celles* vertus qui appartiennent à mensuétude de meurs.

Tr. des Offic. de Cicéron, fol. 80, v°.

ANC. CAT. *Cellas.*

15. CIL, CILL, CILH, SIL, SILH, *pr. dém. f. sing. suj.*, celle.

CIL d'avant a nom Providenza.

DEUDES DE PRADES, *Poëme sur les Vertus.*

Celle d'avant a nom Providence.

Pois CILL cui sui amaire...
Vol mi e mas chansos.

GAUCELM FAIDIT : L'onrat jauzens.

Puisque *celle* à qui je suis amant... veut moi et mes chansons.

Pos vas me s'orguelha
CILH qu'ieu plus volgr' aver.

B. DE VENTADOUR : Lanquan.

Puisque *celle* que je voudrais le plus avoir, s'irrite contre moi.

SIL que plus en degra aver
No n'a ges, doncs on la querrai?

B. DE VENTADOUR : Quan vey la.

Celle qui plus en devrait avoir n'en a point, donc où la chercherai-je?

SILH que no m vol esser humana.

B. DE VENTADOUR : Ja mos chantars.

Celle qui ne me veut être humaine.

16. CIL, CILL, CILH, SILL, SILH, *p. dém. m. pl. suj.*, ceux.

Us sobron CIL que no valon nien.

BONIFACE CALVO : Ges no m'es.

Vous dominent *ceux* qui ne valent rien.

Donc sapchan ben, CILL qu'ieu dic qu'aiso fan,
Que Dieus escriu so que dig e faig an.

BERTRAND DE BORN : Ara sai eu.

Donc qu'ils sachent bien, *ceux* que je dis qu'ils font ceci, que Dieu écrit ce qu'ils ont dit et fait.

Tug CILH que amon valor.

GAUCELM FAIDIT : Tug cilh.

Tous *ceux* qui aiment valeur.

Gaucelm, SILL c' amon ab enguan
Non senton los maltraitz d'amor.

T. D'ALB. MARQUIS ET DE G. FAIDIT : Gaucelm.

Gaucelm, *ceux* qui aiment avec tricherie ne sentent pas les tourments d'amour.

Dizon SILH del Colombier,
Qu'en prengua dreg, si m'agrada.

BERTRAND DE BORN : Rassa, mes.

Disent *ceux* du Colombier, que j'en prenne droit, s'il me convient.

ANC. FR. *Cil* servent Deu à haute voiz,
Cil sont jor et nuit en la croiz.

Fabl. et cont. anc., t. II, p. 343.

Si cum sunt ore *cil* blanc moine,
Cil noir, *cil* réguler chanoine,
Cil de l'Ospital, *cil* du Temple.

Roman de la Rose, v. 351.

17. CELUI, SELUI, SELHUY, *pr. dém. m. sing.*, celui, celui-là.

Conosc ben SELHUY qui m ri.

LE COMTE DE POITIERS : Ben vuelh que.

Je connais bien *celui* qui me rit.

Voyez LUI.

18. AICEL, AICELH, AISEL, AISELH, AISSEL, AISSELH, *pr. dém. m. sing.*, celui, celui-là.

Les observations faites au sujet de CEL s'appliquent également à AICEL et à AQUEL, placé immédiatement après AICEL.

Suj. AICELH sera fil de Dieu apelatz.

BERTRAND D'ALLAMANON : D'un sirventes.

Celui-là sera appelé fils de Dieu.

En lo nominatiu singular deu hom dire... AYCEL.

Leys d'amors, fol. 71.

En le nominatif singulier on doit dire... *celui-là.*

Rég. dir. Bona domna, ja AISEL no crezatz
Qu'ab engan vai, e si es enganatz.

ARNAUD DE MARUEIL : Aissi cum selh.

Bonne dame, ne croyez jamais *celui* qui va avec tromperie, et ainsi est trompé.

En l'accusatiu singular deu hom dire... AYCEL.

Leys d'amors, fol. 72.

En l'accusatif singulier on doit dire... *celui-là.*

Rég. ind.

En la honor d'AISSELH qu'en crotz fo mes.

LE CHEVALIER DU TEMPLE : Ira e dolor.

En l'honneur de *celui* qui fut mis en croix.

Ab selh esguar m'entret en AISSEL dia
Amors.

SORDEL : Bel m'es ab motz.

Avec ce regard amour m'entra en *celui* jour.

ANC. FR. *Icel* ne blandis ni ne dout.

Bibl. Guiot, v. 1036.

Pl. suj. Totz AISSELHS que per la su' amor
Volran morir e viure.

GUILLAUME FIGUEIRAS : Totz hom qui.

Tous *ceux* qui pour la sienne amour voudront mourir et vivre.

Rég. dir. En l'accusatiu... plural... AYCELS.

Leys d'amors, fol. 72.

En l'accusatif... pluriel... *ceux-là*.

Rég. ind. A totz AISSELUS qu'en joy volon estar.

ARNAUD DE MARUEIL : En mon cor.

A tous *ceux* qui en joie veulent être.

19. AICELA, AICELHA, AISELA, AISELHA, AISSELA, AISSELHA, *pr. dém. f. sing.*, celle, celle-là, cette.

Suj. Es AICELLA que tan gen m'a conquis.

GIRAUD DE BORNEIL : Ar ai gran.

Elle est *celle* qui si gentiment m'a conquis.

Dona, vos es AISELA res.

ARNAUD DE MARUEIL : Dona, sel que.

Dame, vous êtes *cette* chose.

Rég. dir. En l'accusatiu singular deu hom dire... AYCELA.

Leys d'amors, fol. 72.

En l'accusatif singulier on doit dire... *celle-là*.

Rég. ind. En lo genitiu singular deu hom dire... d'AYCELA... en lo datiu singular... ad AYCELA... en l'ablatiu singular... ab AYCELA.

Leys d'amors, fol. 72.

En le génitif singulier on doit dire... de *celle-là*... en le datif singulier... à *celle-là*... en l'ablatif singulier... avec *celle-là*.

Pl. suj. AISSELLAS putas ardens
Qui son d'autrui maritz cossens.

MARCABRUS : Pus mos.

Ces prostituées ardentes qui sont consentantes d'autres maris.

Rég. dir. Esgarda AICELLAS causas que son escrichas en el.

Trad. de l'Apocalypse.

Regarde *ces* choses qui sont écrites en lui.

Rég. ind. En lo genitiu plural deu hom dire... d'AYCELAS... en lo datiu plural... ad AYCELAS... en l'ablatiu plural... ab AYCELAS.

Leys d'amors, fol. 72.

En le génitif pluriel on doit dire... de *celles-là*... en le datif pluriel... à *celles-là*... en l'ablatif pluriel... avec *celles-là*.

20. AICIL, AICILL, AICILH, AISIL, AISILH, *pr. dém. m. pl. suj.*, ces, ceux, ceux-là.

En lo nominatiu plural deu hom dire... AYCIL.

Leys d'amors, fol. 71.

En le nominatif pluriel on doit dire... *ceux-là*.

AICILL que vergoigna non an.

MARCABRUS : Emperaire.

Ceux qui n'ont pas vergogne.

AISIL dui traidor...
Me fan viure ab dolor.

B. DE VENTADOUR : Lo gens temps.

Ces deux traîtres... me font vivre avec douleur.

21. AQUEL, AQUELH, *pr. dém. m. sing.*, ce, cet, celui, celui-là.

Suj. AQUEL qui la non estai fermament...
Tot AQUEL libres era de fog ardent.

Poëme sur Boèce.

Celui qui là ne se tient fermement...
Tout *ce* livre était de feu ardent.

AQUELH lauzars es blasmamens.

RAMBAUD D'ORANGE : Peire Rogiers.

Ce louer est blâme.

Rég. dir. En l'acusatiu singular deu hom dire... AQUEL.

Leys d'amors, fol. 72.

En l'accusatif singulier on doit dire... *celui-là*.

Pueis Dieus, per sa gran bontat,
M'a un pauc de saber donat,
AQUEL meteis vuelh desplegar.

Brev. d'amor, fol. 1.

Puisque Dieu, par sa grande bonté, m'a donné un peu de savoir, *celui-là* même je veux déployer.

Rég. ind. Sia d'AQUEL que tenra Fox.

Actes avant 1080, p. 53.

Soit de *celui* qui tiendra Foix.

CAT. *Aquell.* ESP. ANC. PORT. *Aquel.* PORT. MOD. *Aquelle.* IT. *Quello.*

Pl. suj. AQUELS auran tos temps mais alegransa.

RAIMOND GAUCELM : Qui vol aver.

Ceux-là auront toujours plus allégresse.

Rég. dir. Dementia AQUELS que disian qu'el non agues bes.

V. de Raimond de Miraval.

Il démentait *ceux* qui disaient qu'il n'avait pas biens.

Rég. ind. So que pert de sai aunidamens,
Vol demandar ad AQUELS de Turquia.

BERTRAND D'ALLAMANON : Ja de chantar.

Ce qu'il perd ici honteusement, il veut le demander à *ceux* de Turquie.

CAT. *Aquells.* ESP. *Aquellos.* PORT. *Aquelles.* IT. *Quelli.*

22. AQUELA, AQUELLA, AQUELHA, *pr. dém. f. sing.*, cette, celle, celle-là.

Suj. En lo nominatiu singular deu hom dire... AQUELA.

Leys d'amors, fol. 71.

En le nominatif singulier on doit dire... *celle-là*.

AQUELLA gent deu sopar.

Roman de Jaufre, fol. 12.

Cette gent doit souper.

Rég. dir. En l'acusatiu singular deu hom dire... AQUELA.

Leys d'amors, fol. 72.

En l'accusatif singulier on doit dire... *celle-là*.

Rég. dir. D'AQUELLA forza que es ni adenant sera.

Actes avant 1080, p. 58.

De *cette* forteresse qui est et dorénavant sera.

CAT. ESP. PORT. *Aquella*. IT. *Quella*.

Suj. et rég. dir. En lo nominatiu plural deu hom dire... AQUELAS... en l'acusatiu plural... AQUELAS.

Leys d'amors, fol. 71 et 72.

En le nominatif pluriel on doit dire... *celles-là*... en l'accusatif pluriel... *celles-là*.

Rég. ind. Las meillors dompnas e las plus valens d'AQUELAS encontradas.

V. de Raimond de Miraval.

Les meilleures dames et les plus méritantes de *ces* contrées.

CAT. ESP. PORT. *Aquellas*. IT. *Quelle*.

23. AQUIL, AQUILH, *pr. dém. f. sing. suj.*, cette, celle, celle-là.

Crezet que per Dieu voluntat
Li fos AQUILH femna venguda.

V. de sainte Énimie, fol. 10.

Elle crut que *cette* femme lui fût venue par la volonté de Dieu.

24. AQUIL, AQUILH, *pr. dém. m. pl. suj.*, ces, ceux, ceux-là.

En lo nominatiu plural deu hom dire... AQUIL O AQUILH.

Leys d'amors, fol. 71.

En le nominatif pluriel on doit dire... *ceux* ou *ceux-là*.

Cant AQUIL auzon la razon,
Son torn lo lieg vengut coren.

Roman de Jaufre, fol. 46.

Quand *ceux-là* entendent la raison, ils sont venus autour du lit courant.

ELAMBIC, *s. m.*, alambic.

En vi blanc distillat per ELAMBIC.

Rec. de recettes de médec.

En vin blanc distillé par *alambic*.

CAT. *Alambi*. ESP. *Alambique*. PORT. *Lambique*. IT. *Lambicco*.

ELECTRE, *s. m.*, lat. ELECTR*um*, électre, composition d'or et d'argent.

ELECTRE... al solelh, may resplan que aur ni argen.

Eluc. de las propr., fol. 187.

Electre... au soleil, reluit plus qu'or et argent.

ANC. CAT. *Electre*. ESP. *Electro*. IT. *Elettro*.

ELECTUARIS, *s. m.*, électuaire.

Uzar de ELECTUARIS confortatius.

Si purgacios ni ELECTUARIS no dono remedi.

Eluc. de las propr., fol. 92 et 87.

User d'*électuaires* confortatifs.

Si purgation et *électuaire* ne donnent remède.

CAT. *Electuari*. ESP. PORT. *Electuario*. IT. *Elettuario*.

2. LECTUARI, LECTOARI, LACTOARI, *s. m.*, électuaire.

Portet una boyssa
De LECTUARI.

V. de S. Honorat.

Il porta une boîte d'*électuaire*.

LACTOARI c'om ven tot l'an...
D'aquest LACTOARI faretz.

DEUDES DE PRADES, *Aus. cass.*

Électuaire qu'on vend toute l'année... Vous ferez de cet *électuaire*.

Fig. Domna, metges e metzina,
LECTOARIS et enguens.

P. DE CORBIAC : Domna dels.

Dame, médecin et médecine, *electuaire* et onguent.

ANC. FR. Je lor claim quite lor piletes...
Lor *leituaire* sont molt chier.

Fabl. et cont. anc., t. II, p. 391.

ANC. ESP. Sabe un *lectuario* à estos bien guisar.

Poema de Alexandro, cop. 2237.

Los muchos *letuarios* nobles è tan estraños...
Muchos de *letuarios* les dan muchas de veses.

ARCIPRESTE DE HITA, cop 1307 et 1308.

ELEMENT, *s. m.*, lat. ELEMENT*um*, élément.

Enquera i son tug li quatre ELEMENT,
Et eissamen hi veg la nueg e 'l dia.

GUI D'UISEL : Be feira chanso.

Encore y sont tous les quatre *éléments*, et j'y vois également la nuit et le jour.

Creet Dieus, quan li plac, los quatres ELEMENS:
Lo cel, l'aer, la terra e l'aiga eissamens.
P. DE CORBIAC : El nom de.

Dieu créa, quand il lui plut, les quatre *éléments:* le ciel, l'air, la terre et l'eau également.

Formet nostre senhor Dieus l'ome del plus estranh ELEMENT, so es de la terra.
Hist. abr. de la Bible, fol. 1.

Notre seigneur Dieu forma l'homme du plus étrange *élément*, c'est-à-dire de la terre.

ELEMENT es una minima et simpla partida del cors elementat.
Eluc. de las propr., fol. 131.

Élément est une minime et simple partie du corps formé d'éléments.

CAT. *Element*. ESP. PORT. IT. *Elemento*.

2. ELEMENTAR, ELEMENTAL, *adj.*, lat. ELEMENTAR*is*, élémentaire.

La cometa fai movemen
Segon lo cors del firmamen,
Quo fai lo fuocx ELEMENTARS
El dig planeta nomnat Mars.
Brev. d'amor, fol. 37.

La comète fait mouvement selon le cours du firmament, comme fait le feu *élementaire* en ladite planète nommée Mars.

Per calor ELEMENTAL.
Eluc. de las propr., fol. 116.

Par chaleur *élémentaire*.

Especia es ELEMENTALS, so es literals compositios.
Leys d'amors, fol. 44.

Espèce est *élémentaire*, c'est-à-dire littérale composition.

CAT. *Elementar*. ESP. PORT. *Elementar, elemental*. IT. *Elementare*.

3. ELEMENTAR, *v.*, composer d'éléments.

Part. pas. Dels quatre elemens tot cors ELEMENTAT ve.

A las cauzas ELEMENTADAS.
Eluc. de las propr., fol. 130 et 105.

Tout corps *composé d'éléments* vient des quatre éléments.

Aux choses *composées d'éléments*.

ANC. ESP. *Elementar*. IT. *Elementare*.

ELEMOSINA, ELIMOSINA, *s. f.*, lat. ELEEMOSINA, aumône.

Dava a .VII. paubres ELEMOSINAS...

Li faria tantas messas dire, e tantas ELIMOSINAS faria per ella.
V. de Guillaume de la Tour.

Il donnait à sept pauvres des *aumônes*...

Lui ferait dire tant de messes, et ferait tant d'*aumônes* pour elle.

ANC. ESP. *Elemosina*. IT. *Limosina*.

2. ALMOSNA, ALMORNA, *s. f.*, aumône.

Quant hom vei romien
Cochat, s'ALMOSNA 'l fazia,
Honors e bes li seria.
AZEMAR LE NOIR : Ja d'ogan.

Quand un homme voit un pélerin malheureux, s'il lui faisait *aumône*, honneur et bien lui serait.

Qui adordenamens vol far ALMORNA, a se mezeys deu comenssar.
V. et Vert., fol. 82.

Qui avec ordre veut faire *aumône*, doit commencer par soi-même.

— Compassion, pitié.

Fig. D'ome, qu'es aissi conques,
Pot dompna aver ALMOSNA gran.
B. DE VENTADOUR : Non es.

D'homme, qui est ainsi conquis, dame peut avoir grande *pitié*.

ANC. ESP. Candelas e *almosnas* e cantos e pregos.
Poema de Alexandro, cop. 660.

CAT. *Almoyna*. ANC. ESP. *Almosna*. ESP. MOD. *Limosna*. PORT. *Esmola*.

3. ALMOSNERA, *s. f.*, aumônière, bourse.

Vos, per fin' amor entera,
Domna, mi des vostr' ALMOSNERA,
Don ieu vos rend cin centz merces.
FOLQUET DE ROMANS : Domna, ieu pren.

Vous, par pur amour entier, dame, vous me donnâtes votre *aumônière*, dont je vous rends cinq cents mercis.

ANC. FR. Une herbe avoit en s'*aumosniere*
Qui moult ert precieuse et chiere.
Roman du Renart, t. III, p. 118.
Li moines traist une *aumosniere* ;
Dix sols i ot.
Fabl. et cont. anc., t. I, p. 247.

4. ALMORNIER, ALMOYNIER, ALMONIER, *s. m*, qui demande, qui fait l'aumône, aumônier.

L'autre ve paure ALMOYNIERS
A senhor qu'il fa valensa,
Tau qu'es rics ; pueys, si mestiers
Li fa, non a sovinensa.
FOLQUET DE LUNEL : E nom del paire.

L'autre vient pauvre *demandeur d'aumône* à seigneur qui lui fait générosité, tant qu'il est riche ; puis, s'il lui fait besoin, il n'a pas souvenance.

Sapchatz que bos ALMORNIERS
Deu almorna dar volontiers.
Brev. d'amor, fol. 71.

Sachez que bon *faiseur d'aumône* doit donner l'aumône volontiers.

Avenc se que sos cambriers
No'lh fo de pres ni l' ALMORNIERS.
Brev. d'amor, fol. 187.

Il advint que son chambellan ne lui fut de près ni l'*aumônier*.

— Chargé de distribuer des aumônes.

Alcus dels sobredigs ALMONIERS desampararaba la almonaria d'aquest testament.
Tit. de 1302. DOAT, t. CXVIII, fol. 253.

Quelqu'un des susdits *chargés de distribuer les aumônes* abandonnait l'aumônerie de ce testament.

Adj. Ab la maio ALMOINERA de la dicha gleia.
Tit. de 1276. DOAT, t. CXIII, fol. 75.

Avec la maison *aumônière* de ladite église.

CAT. *Almoyner.* ANC. ESP. *Almosnero.* ESP. MOD. *Limosnero.* PORT. *Esmolero.* IT. *Limosiniere.*

5. ALMONARIA, *s. f.*, soin de distribuer des aumônes, aumônerie.

Recepio aquesta ALMONARIA et la administracio d'aquest... testament.
Tit. de 1302. DOAT, t. CXVIII, fol. 252.

Recevaient *ce soin de distribuer les aumônes* et l'administration de ce... testament.

6. ALMORNAR, *v.*, aumôner, faire l'aumône.

Nienz es dejunz senes ALMORNAR.
Sermons en prov., fol. 24.

Rien n'est le jeûne sans *faire l'aumône.*

ANC. ESP. *Almosnar.* PORT. *Esmolar.* IT. *Limosinare.*

ELEPHANT, *s. m.*, lat. ELEPHANT*us*, éléphant.

La elephanta va ves orient, e l' ELEPHANT la sec.

ELEPHANS nayscho en ela.
Eluc. de las propr., fol. 249 et 158.

L'éléphante va vers l'orient, et l'*éléphant* la suit.
Éléphants naissent en elle.

CAT. *Elefant.* ESP. *Elefante.* PORT. *Elephante, elefante.* IT. *Elefante.*

2. OLIFAN, ORIFAN, *s. m. et f.*, éléphant.

Atressi cum l'OLIFANS
Que, quan chai, no s pot levar.
RICHARD DE BARBEZIEUX : Atressi.

Ainsi que l'*éléphant* qui, quand il tombe, ne se peut relever.

Can l'ORIFAN vol enfantar, ela vay al flum de Tigre, sobeira de India, et a la riba enfanta.
Naturas d'alcunas bestias.

Quand l'*éléphante* veut mettre bas, elle va au fleuve du Tigre, souverain de l'Inde, et met bas sur la rive.

ANC. FR. De Perse i vint li *olifans*...
Li *oliphans* qui estoit lens.
Roman du Renart, t. IV, p. 131 et 97.

3. ELEPHANTA, *s. f.*, éléphante.

Femna ni ELEPHANTA no engenro mas un filh.

Rescondo las ELEPHANTAS domesjas.
Eluc. de las propr., fol. 51 et 249.

Femme et *éléphante* n'engendrent qu'un fils.
Ils renferment les *éléphantes* apprivoisées.

4. ELEPHANTESSA, *s. f.*, éléphante.

Bestias, que han paucas popas, engendro paucs filhs, cum femna et ELEPHANTESSA.
Eluc. de las propr., fol. 51.

Bêtes, qui ont peu de mamelles, engendrent peu de fils, comme femme et *éléphante.*

IT. *Elefantessa.*

5. ELEPHANTIN, *adj.*, lat. ELEPHANTIN*us*, éléphantin, d'éléphant.

Dens ELEPHANTINAS.
Eluc. de las propr., fol. 16.

Dents d'*éléphant.*

CAT. *Elefanti.* ESP. IT. *Elefantino.*

6. ELEFANCIA, ELEPHACIA, *s. f.*, lat. ELEPHANTIA*sis*, éléphantiasis, sorte de maladie qui rend la peau rude comme celle de l'éléphant.

Una specia es de lebrozia dita ELEFANCIA.
De leprositat et ELEPHACIA preservativa.
Eluc. de las propr., fol. 99 et 183.

Il est une espèce de lèpre dite *éléphantiasis.*
Préservative de léprosité et *éléphantiasis.*

CAT. ESP. *Elefancia.* PORT. *Elephancia, elefancia.* IT. *Elefanzia.*

ELITROPIA, *s. f.*, grec ἥλιος, τρόπος, héliotrope, sorte de pierre.

ELITROPIA es peyra vert.

Eluc. de las propr., fol. 187.

Héliotrope est pierre verte.

ESP. *Heliotropio*. PORT. *Heliotropia*. IT. *Elitropia*.

2. ELYTROPIA, *s. f.*, grec ἥλιος, τρόπος, héliotrope, tournesol, sorte de plante.

ELYTROPIA es herba dita sol seqnir, quar si mov siguen... movement del solelh.

Eluc. de las propr., fol. 206.

Héliotrope est herbe dite suivre le soleil, car elle se meut suivant... le mouvement du soleil.

ESP. PORT. *Heliotropio*. IT. *Elitropia*.

ELLEBORI, *s. m.*, ELLEBOR*um*, ellébore.

ELLEBORI val a purgar humors flegmaticas.

Eluc. de las propr., fol. 206.

Ellébore vaut à purger humeurs flegmatiques.

De ELLEBORI blanc.

Rec. de recettes de médec.

D'*ellébore* blanc.

ANC. CAT. *Elebor*. ESP. *Eleboro*. PORT. IT. *Elleboro*.

EMATISTE, *s. f.*, lat. AMETHYST*us*, améthyste.

EMATISTE es peyra de color ferrenca.

Eluc. de las propr., fol. 187.

Améthyste est pierre de couleur de fer.

CAT. *Amatista*. ANC. ESP. *Amatiste*. PORT. *Ametysta*. IT. *Amatista*.

EMBARC, EMBARG, *s. m.*, obstacle, embarras.

Aura cert salvacio
En Paradis, ses tot EMBARC.

Brev. d'amor, fol. 80.

Il aura certainement salut en Paradis, sans aucun *obstacle*.

Qui aras se met en tal EMBARC
De sostener valor qu'a pauc non tomba.

G. DE DURFORT : Quar say.

Qui maintenant se met en tel *embarras* de soutenir le mérite qui peu s'en faut qu'il ne tombe.

— Embarquement.

Tots nostres EMBARGS pagats.

Tit. de 1312. DOAT, t. XLII, fol. 142.

Tous nos *embarquements* payés.

ANC. CAT. *Embarg*. ESP. PORT. *Embargo*. IT. *Imbarco*.

2. EMBARGAMENT, *s. m.*, embarras, empêchement.

Sens tot contrast e sens tot EMBARGAMENT.

Tit. de 1309. DOAT, t. CLXXIX, fol. 43.

Sans aucune contradiction et sans aucun *empêchement*.

De tot EMBARGAMENT o torbament .. contrast o EMBARGAMENT.

Tit. de 1418. *Bordeaux*, bibl. Monteil.

De tout *embarras* ou trouble... opposition ou *empêchement*.

Per alcun autre EMBARGAMENT manifest.

Tit. de 1284. DOAT, t. XXXVIII, fol. 74.

Par aucun autre *empêchement* manifeste.

3. EMBARGAR, *v.*, embarrasser, empêcher.

Cant si pais,
EMBARGA lo; no pot trair
So que manja.

DEUDES DE PRADES, *Auz. cass.*

Quand il se repait, elle l'*embarrasse;* il ne peut avaler ce qu'il mange.

Tos temps ey paors que ns EMBARC
La freoltatz.

GAVAUDAN LE VIEUX : Lo mes.

J'ai toujours peur que la faiblesse nous *embarrasse*.

Si be m fas lonc esper, no m'EMBARGA.

A. DANIEL : Si m fos.

Bien que je fasse longue attente, cela ne m'*embarrasse*.

De nulha ren no s'esmet ni s'EMBARGA
Ses bon yssir.

G. DE DURFORT : Quar say.

Ne se mêle ni s'*embarrasse* de nulle chose sans bonne issue.

Part. pas.

Iverns no m ten de chantar EMBARGAT,
Ni per estin non suy plus voluntas.

G. RIQUIER : Iverns.

Hiver ne me tient *empêché* de chanter, ni par l'*été* je ne suis pas plus empressé.

CAT. ESP. PORT. *Embargar*.

4. DESEMBARGAR, *v.*, débarrasser.

Delivrar o DESEMBARGAR la terra.

Tit. de 1310. DOAT, t. CLXXIX, fol. 223.

Délivrer ou *débarrasser* la terre.

CAT. ESP. PORT. *Desembargar*.

EMBELIC, *s. m.*, lat. UMBILIC*us*, nombril.

Cercuit del EMBELIC.
Trad. d'Albucasis, fol. 7.
Contour du *nombril.*
ESP. *Ombligo*. PORT. *Embigo*. IT. *Ombilico*.

2. EMBORILL, EMBONILH, ENBONILL, *s. m.*, nombril.
Per lo budel del EMBORILH.
Lo budels del EMBONILH.
Liv. de Sydrac, fol. 85 et 103.
Par le boyau du *nombril.*
Le boyau du *nombril.*
Tro al EMBONILL.
Ord. des R. de Fr., 1463, t. XVI, p. 127.
Jusqu'au *nombril.*

3. EMBORIGOL, *s. m.*, nombril.
Li autre que so cabessatz tro l'ENBORIGOL, aquels son fornicadors.
Revelatio de las Penas dels inferns.
Les autres qui sont velus jusqu'au *nombril*, ceux-là sont fornicateurs.

EMBLAR, ENBLAR, *v.*, voler, dérober, prendre, enlever.
Manthas vetz ieu cossir tan
Lairon me poirian EMBLAR,
Ja no sabria dir que s fan.
B. DE VENTADOUR : Quant erba vertz.
Souvent je pense tellement que voleurs me pourraient *voler*, que je ne saurais dire ce qu'ils font.
Car lai vivia ab sos lairos,
EMBLAN las fedas e'ls moutos.
GARIN D'APCHIER : Mos cominals.
Car il vivait là avec ses larrons, *dérobant* les brebis et les moutons.
S' us paubres hom EMBLAVA un lansol,
Laires seri' et iria cap cli.
P. CARDINAL : Prop a guerra.
Si un pauvre homme *enlevait* un linceul, il serait voleur et irait tête baissée.
Un bais que forsa d'amor
Mi fetz a ma domna EMBLAR.
P. VIDAL : Pus tornatz.
Un baiser que force d'amour me fit *dérober* à ma dame.
Per qu'ieu l'EMBLES un dous baisar.
B. DE VENTADOUR : Quant erba vertz.
Pour que je lui *dérobasse* un doux baiser.
Fig. Pros domna, ab un dous esguar...
Mi venguest mon cor EMBLAR.
P. DE MAENSAC : Estat aurai.
Vaillante dame, avec un doux regard... me vintes *voler* mon cœur.

— S'éloigner, s'envoler, s'enfuir.
Quan m'en cuic ENBLAR, plus mi repren.
AIMERI DE PÉGUILAIN : En amor.
Quand je m'en pense *éloigner*, plus elle me reprend.
EMBLERON si dels frayres, e van pres de la mar.
V. de S. Honorat.
Ils *s'éloignèrent* des frères, et vont près de la mer.
Er quan s'EMBLA 'l fuelh del fraisse.
RAMBAUD D'ORANGE : Er quan.
Maintenant quand *s'envole* la feuille du frêne.
Part. pas. Que no m pogues esser EMBLATZ.
Passio de Maria.
Qu'il ne me pût être *dérobé*.
Dic que mon cors m'es EMBLATZ.
P. CARDINAL : Ar mi puesc.
Je dis que mon cœur m'est *enlevé*.
Tota la gen morta, c'us no n'es escapatz,
Mas ieu tant solament que m'en sey gent EMBLATZ.
Roman de Fierabras, v. 119.
Toute la gent morte, tellement qu'un n'en est échappé, excepté moi tant seulement qui m'en suis habilement *enfui*.
ANC. FR. Plusieurs fois la folle femme *amble* l'argent à son mary pour acheter vestures.
Tr. de S. Bernard, MONTFAUCON, Bib. bib. p. 1390.
Dirai vos que mon cuer *amblé* m'a
Li douz ris et li bel oil qu'ele a.
LE ROI DE NAVARRE, chanson 3.
ANC. CAT. *Emblar*. PORT. *Embellezar*.

EMBLAUSIR, ENBLAUZIR, *v.*, éblouir, ébahir.
Voyez DENINA, t. III, p. 21.
Part. pas. De gaug que avian eran totz EMBLAUSITZ.
Auziron tan graus cans delhs angils que totz estavan ENBLAUZITZ.
PHILOMENA.
Ils étaient tous *éblouis* de la joie qu'ils avaient.
Ils ouïrent si grands cantiques des anges, qu'ils étaient tous *ébahis*.

EMBOLISME, ENBOLISME, *s. m.*, grec ἐμβολισμὸς, embolisme.
L'an embolismal... sobremonta l'an lunar comu en .XII. jorns; et es dit embolismal, quar EMBOLISME vol dire sobrecreyshensa.
EMBOLISME es lunacio de .XXX. jorns provenent per exces del an solar sobr' el lunar.
Eluc. de las propr., fol. 122.

L'an embolismique... surpasse l'an lunaire commun de douze jours; et il est dit embolismique, parce que *embolisme* veut dire surcroît.

Embolisme est lunaison de trente jours, provenant par excès de l'an solaire sur l'an lunaire.

D'ela sai ieu per cert totz los acoingramens,
Endicios, epactas, e claus, e concurrens
Comus, et EMBOLISMES ses libre, correnmens.

P. DE CORBIAC : El nom de.

D'elle je sais en vérité, sans livre, couramment toutes les conjonctions, indictions, épactes, et clefs, et intersections communes, et *embolismes*.

CAT. *Embolisme*. ESP. PORT. IT. *Embolismo*.

2. EMBOLISMAL, *adj.*, embolismique.

Autras vetz l'an EMBOLISMAL apelam lunar; et es an EMBOLISMAL espazi de .XII. lunacios.

Eluc. de las propr., fol. 122.

D'autres fois nous appelons lunaire l'an *embolismique;* et l'an *embolismique* est l'espace de douze lunaisons.

ESP. PORT. *Embolismal*.

EMBRIO, ENBRIO, *s. m.*, grec ἔμβρυον, embryon, fœtus.

De eyssiment del EMBRIO.

Festina l'eyssiment del ENBRIO.

Trad. d'Albucasis, fol. 35 et 36.

De la sortie de l'*embryon*.

Hâte la sortie du *fœtus*.

CAT. *Embrió*. ESP. *Embrion*. PORT. *Embrião*. IT. *Embrione*.

EMENDROS, *s. m.*, des mots grecs ἐν, ὕδωρ, enhydre, sorte de couleuvre.

EMENDROS... quan troba... crocodille dormen, intra 'l per la boca... e l'auci.

Eluc. de las propr., fol. 151.

Enhydre... quand il trouve... crocodile dormant, lui entre par la bouche... et le tue.

EMIGRANEA, *s. f.*, lat. HEMICRANIA, migraine.

Una autra dolor... apelada EMIGRANEA.

Eluc. de las propr., fol. 79.

Une autre douleur... appelée *migraine*.

Quan tu curas EMIGRANEA am aquo que havem dit.

Trad. d'Albucasis, fol. 3.

Quand tu soignes *migraine* avec ce que nous avons dit.

CAT. *Migrania*. IT. *Emicrania*.

EMINEISSER, *v.*, lat. EMINERE, s'élever, saillir, être éminent.

EMINEYS am la sua totalitat.

El loc es apostemat et EMINEYS.

Las extremitatz, lasquals EMINEYSSO.

Trad. d'Albucasis, fol. 18 et 34.

S'élève avec sa totalité.

L'endroit est apostemé et *saillit*.

Les extrémités, lesquelles *sont éminentes*.

Part. prés. Quan las dentz so EMINENTZ.

Trad. d'Albucasis, fol. 21.

Quand les dents sont *saillantes*.

Les autres langues néolatines n'ont que l'adjectif verbal.

CAT. *Eminent*. ESP. PORT. IT. *Eminente*.

2. EMINENCIA, EMINENSIA, *s. f.*, lat. EMINENTIA, éminence.

Es dit mont, quar EMINENCIA vol dire nauteza.

Eluc. de las propr., fol. 157.

Est dit mont, car *éminence* veut dire hauteur.

EMINENCIA de carn.

Es EMINENSIA petita.

Trad. d'Albucasis, fol. 17 et 3.

Éminence de chair.

L'*eminence* est petite.

CAT. ESP. PORT. *Eminencia*. IT. *Eminenza*.

3. PROEMINEISSER, *v.*, lat. PROEMINERE, surpasser, saillir.

Part. prés. En dens o cayssbals PROEMINENS.

Eluc. de las propr., fol. 43.

En dents ou mâchelières *saillantes*.

On ne trouve que l'adjectif verbal dans les autres langues néolatines.

CAT. *Preeminent*. ESP. PORT. *Preeminente*. IT. *Preminente*.

4. PREEMINENCIA, PROEMINENCIA, *s. f.*, lat. PROEMINENTIA, prééminence, élévation, dignité.

Fig. PREEMINENCIA e distinccio de gradual dignitat.

Eluc. de las propr., fol. 10.

Prééminence et distinction de dignité graduelle.

De qualque condition et PROEMINENCIA que sian.

Reg. des États de Prov. de 1401.

De quelque condition et *dignité* qu'ils soient.

CAT. ESP. PORT. *Preeminencia*. IT. *Preminenza*.

EMOPTOIC, EMPTHOIC, EMPTOIC, *adj.*, des mots grecs, *αἷμα* et *πτύσις*, hémoptoïque, qui crache le sang.

Els EMOPTOICS qui escupo materia sanguinenca... EMOPTOIX so qui escopo sanc per obriment d'alguna vena... Totz aquels qui escopo sanc no so EMPTHOIX, com pleuretix... EMPTOICS qui escupo materia saniosa.

Eluc. de las propr., fol. 86.

Aux *hémoptoïques* qui crachent matière sanguinolente... *Hemoptoïques* sont qui crachent le sang par ouverture de quelque veine... Tous ceux qui crachent le sang ne sont pas *hémoptoïques*, comme pleurétiques... *Hémoptoïques* qui crachent matière sanieuse.

EMORROYDAS, *s. f. pl.*, lat. HÆMORRHOIDES, hémorroïdes.

EMORROYDAS so appreccio dels orrificis de motas venas.

Trad. d'Albucasis, fol. 35.

Hémorroïdes sont dilatation des orifices de plusieurs veines.

Thopazi... val contra EMORROYDAS.

Eluc. de las propr., fol. 193.

La topaze... vaut contre les *hémorroïdes*.

ESP. *Hemorroydas*. PORT. *Almorreimas*. IT. *Emorroide*.

2. EMORROYDAL, *adj.*, lat. HÆMORRHOIDALIS, hémorroïdal.

Ves las venas de las nars o ves las EMORROYDALS.

Eluc. de las propr., fol. 30.

Vers les veines des narines ou vers les *hémorroïdales*.

ESP. PORT. *Hemorroydal*. IT. *Emorroidale*.

EMPAIG, *s. m.*, empêchement.

Negun EMPAIG no mettam.

Tit. de 1133. DOAT, t. CXXXIV, fol. 23.

Ne mettions aucun *empêchement*.

CAT. *Empatx, empatx, empax*. ESP. PORT. *Empacho*. IT. *Impaccio*.

2. EMPACHAMEN, EMPAYTAMENT, *s. m.*, empêchement.

Ses deguna contradictio, turba ni EMPACHAMEN.

Tit. de 1389. DOAT, t. XXXIX, fol. 207.

Sans aucune contradiction, trouble ni *empêchement*.

Per EMPAYTAMENT rasonable.

L'Arbre de Batalhas, fol. 233.

Par *empêchement* raisonnable.

CAT. *Empatxament, empaxamen*. ESP. PORT. *Empachamento*. IT. *Impacciamento*.

3. EMPACHIER, *s. m.*, empêchement, obstacle.

Los albres e EMPACHIERS que son del sobredits loc.

Tit. de 1398. DOAT, t. LIV, fol. 168.

Les arbres et *empêchements* qui sont du susdit lieu.

4. EMPACHAR, EMPAYTAR, *v.*, empêcher.

Ayssi cum lo EMPACHET.

Priv. acc. par les R. d'Angl., p. 23.

Ainsi qu'il l'*empêcha*.

En qualque manieyra s'en EMPAYTARIO.

L'Arbre de Batalhas, fol. 241.

En quelque manière s'en *embarrasseraient*.

CAT. *Empatxar*. ESP. PORT. *Empachar*. IT. *Impacciare*.

5. DESEMPACHAR, *v.*, débarrasser.

Per que natura s'en DESEMPACHA.

Eluc. de las propr., fol. 262.

C'est pourquoi nature s'en *débarrasse*.

ANC. CAT. *Desempatxar*. ESP. PORT. *Desempachar*. IT. *Spacciare*.

EMPENHER, ESPENHER, ENPENDRE, *v.*, lat. IMPINGERE, pousser, élancer, jeter.

L'uns l'ENPENH, l'autre lo bota.

P. CARDINAL : Una cieutat.

L'un le *pousse*, l'autre le heurte.

Usquecx l'EMPEINH e 'l gieta por.

P. VIDAL : A per pauc.

Chacun le *pousse* et le jette dehors.

La mars enporta la nau, e 'l vens la ESPENH tan que la geta a terra.

Liv. de Sydrac, fol. 25.

La mer emporte la nef, et le vent la *pousse* tant qu'il la jette à terre.

Ja non creirai d'En Gui de Cavaillon
Qu'entr' els Franceis ENPENGA son leon.

BERTRAND FOLCON : Ja non creirai.

Je ne croirai jamais du seigneur Gui de Cavaillon qu'il *pousse* son lion parmi les Français.

Totz mos coratges m'ENPEN
Vas selieys que m pogra guerir.

G. FAIDIT : Ab chantar.

Tout mon cœur me *pousse* vers celle qui me pourrait guérir.

Tro qu'amors tan aut m'EMPEYS
Qu'anc peys no fuy mieu mezeis.

G. D'ESPAGNE DE TOULOUSE : S'ieu en.

Jusqu'à ce que l'amour me *poussa* si haut qu'oncques depuis je ne fus plus même mien.

Qu'en als no m puesc' EMPENDRE.

GIRAUD DE CALANSON : Sitot l'aura.

Qu'en autres je ne me puisse *élancer*.

Ni don sa lauzors
Tan pel mon s'EMPENHA.

BERTRAND DE BORN : Mon chan fenisc.

Ni dont sa louange se *pousse* autant par le monde.

Part. pas. Es EMPEINS el laz de mort.

Trad. de Bède, fol. 71.

Est *poussé* au lacs de la mort.

ANC. FR. Le branc d'achier ens li lancha ;
Par tel vertu li a *enpaint*
Que jusc'au cuer l'armure ateint.

Roman du comte de Poitiers, v. 753.

CAT. *Empenyer.*

2. EMPENCHA, EMPEINCHA, ESPENCHA, *s. f.*, poussée, impulsion, coup.

Ab burcx et ab EMPENCHAS lach et aunidamens.

P. DE CORBIAC : El nom de.

Avec chocs et avec *poussées* laidement et honteusement.

Det li tal ESPENCHA que detras ne passet .I. palm.

Roman de la Prise de Jérusalem, fol. 17.

Lui donna tel *coup* que derrière en passa une palme.

Grans ESPENCHAS dar.

Passio de Maria.

Donner grandes *poussées*.

Fig. Farai un nou vers
D'amor, que m dona l'EMPEINCHA
Vas un gai cors seingnoril.

B. CALVO : Era quan vei.

Je ferai un nouveau vers d'amour, qui me donne l'*impulsion* vers une gaie personne seigneuriale.

— Courant d'un fleuve.

Las terras e las EMPENCHAS de Tarn.

Tit. du XIV*e siècle.* DOAT, t. CXXXI, fol. 341.

Les terres et les *courants* du Tarn.

3. ENPENHEMEN, *s. m.*, impulsion, émission.

Tiran vas si l'ale per l'ENPENHEMEN del alenar que ha fayt en pronunciar las autras sillabas.

Leys d'amors, fol. 10.

Tirant vers soi l'haleine par l'*émission* qu'il a faite du respirer pour prononcer les autres syllabes.

CAT. *Empenyiment.*

EMPEUT, ENPEUT, *s. m.*, greffe, ente.

Gent son l'EMPEUT e 'l frugz bacutz.

MARCABRUS : Al departir.

Les *greffes* sont belles et le fruit charnu.

Quan la luna es plena, no es bo aybres enpeutar, quar aytals ENPEUTZ perisso de leu.

Eluc. de las propr., fol. 62.

Quand la lune est pleine, il n'est pas bon de greffer arbres, car de telles *greffes* périssent facilement.

CAT. *Empelt.*

2. EMPELTAR, ENPEUTAR, *v.*, greffer, enter.

Sel albre... fazia EMPELTAR.

Liv. de Sydrac, fol. 61.

Cet arbre... faisait *enter*.

Es temps de ENPEUTAR et de insercio.

Eluc. de las propr., fol. 129.

Il est temps de *greffer* et d'écusson.

Part. pas. Fig. De la semblansa seria don el fo EMPELTATZ, atressi foram nos e serem EMPELTATZ d'altruy lengatge.

Liv. de Sydrac, fol. 61.

Il serait de l'espèce de celui dont il fut *greffé*, de même nous serions et serons *greffés* de langage étranger.

Bordos ENPEUTATZ es... can la pauza d'alcun bordo ha acordansa am l'autra pauza del bordo seguen, etc.

Leys d'amors, fol. 16.

Le vers est *enté*... quand le repos de quelque vers a accord avec l'autre repos du vers suivant, etc.

CAT. *Empeltar.*

EMPHAZIS, *s. m.*, emphase.

"Εμφασις est virtus altiorem præbens intellectum, quam quem verba per se ipsa declarant.

QUINTILIAN. *Instit. orat.*, III, 82.

EMPHAZIS es caut hom vol assihnar sobrehabondansa d'acciden, etc.

Leys d'amors, fol. 42.

L'*emphase* est lorsqu'on veut assigner surabondance d'accident, etc.

CAT. *Émfasis.* ESP. *Énfasis.* PORT. *Emphasis, emfasis.* IT. *Enfasi.*

EMPHITHEOSIM, *s. f.*, lat. EMPHYTEUSIM, emphytéose.

Aquel que ten una terra per EMPHITHEOSIM.

A nom EMPHITEOZIM, so es negocis de melhurament.

Trad. du Code de Justinien, fol. 83 et 44.

Celui qui tient une terre par *emphytéose*.

A nom *emphytéose*, c'est-à-dire négoce d'amélioration.

CAT. *Enfitéusis*. ANC. ESP. *Enfitéosis*. ESP. MOD. *Enfitéusis*. PORT. *Emphytéosis*. IT. *Enfiteusi*.

2. EMPHETIS, *adj.*, lat. EMPHYTEUTICUS, emphytéotique.

En aquel negoci que nos dizem, so es qu'es apelatz EMPHETIS.

Trad. du Code de Justinien, fol. 44.

En cette affaire que nous disons, c'est-à-dire qui est appelée *emphytéotique*.

CAT. *Enfitéutic*. ESP. *Enfitéutico*. PORT. *Emphytéotico*. IT. *Enfiteutico*.

3. EMPHITHEOTICARI, *s. m.*, lat. EMPHYTEUTICARI*us*, emphytéote.

EMPHITHEOTICARIS, so es aquel que ten la causa d'altre per emphitheosim.

Tr. du Code de Justinien, fol. 85.

Emphytéote, c'est celui qui tient la chose d'un autre par emphytéose.

CAT. *Enfitéota*. ESP. *Enfitéuta*. PORT. *Emphyteuta*. IT. *Enfiteuticario*.

EMPIREY, *s. m.*, empyrée.

Apelo cel EMPIREY... es nomnat EMPIREY, quar ayshi com *pyr* qui es foc... ha claritat.

Eluc. de las propr., fol. 106.

Ils appellent le ciel *empyrée*... est nommé *empyrée*, car ainsi que PYR qui est feu... il a clarté.

Adj. Als bos angels cel EMPIREY luminos fo per loc donat.

Eluc. de las propr., fol. 11.

Le ciel *empyrée* lumineux fut donné pour demeure aux bons anges.

CAT. ESP. *Empireo*. PORT. *Empyreo*. IT. *Empireo*.

EMPLASTRE, EMPASTRE, *s. m.*, lat. EMPLASTR*um*, emplâtre.

Contra dolor de plaga... aytal EMPLASTRE de suc d'api et de sofre.

Rec. de recettes de médec.

Contre douleur de plaie... tél *emplâtre* de suc de céleri et de soufre.

Que fassan los EMPASTRES e 'ls enguens.

GUILLAUME DE TUDELA.

Qui fassent les *emplâtres* et les onguents.

Loc. Ditz que bastra mal EMPASTRE,
La nueg, si pot, a sa molher.

RAIMOND VIDAL DE BEZAUDUN : Unas novas.

Dit que, s'il peut, il bâtira mauvais *emplâtre*, la nuit, à sa femme.

CAT. *Emplastre, empastre*. ESP. *Emplasto*. PORT. *Emplastro*. IT. *Empiastro*.

2. EMPLAUT, EMPLAUST, *s. m.*, emplâtre.

Bon EMPLAUST, qui far lo sap,
Fay om contra dolor de cap
De rosas e de violetas.

Brev. d'amor, fol. 50.

On fait bon *emplâtre* de roses et de violettes, qui sait le faire, contre douleur de tête.

En medecinas et en EMPLAUTZ o en issarops.

Cartulaire de Montpellier, fol. 128.

En médecines et en *emplâtres* ou en sirops.

3. EMPLASTRAR, *v.*, poser, appliquer un emplâtre.

Pren fuelhas de romani, yzop et menta egalment, et sia mech tot ensems en bo vi, et EMPLASTRA sobr' el front del patient.

Rec. de recettes de médec.

Prends feuilles de romarin, hysope et menthe également, et soit mis le tout ensemble en bon vin, et *applique emplâtre* sur le front du patient.

Part. pas. Auet es erba... principal... en medecina... majormen cuech en oli et EMPLASTRAT de sus... apostemas... cuech ab oli et sobre la dolor EMPLASTRAT.

Nozes valo... ab las cauzas ditas EMPLASTRADAS.

Eluc. de las propr., fol. 199, 200 et 103.

Le genêt est une herbe... principale... en médecine... surtout cuit dans l'huile et *appliqué en emplâtre* sur... apostèmes... cuit avec huile et *posé en emplâtre* sur la douleur.

Les noix valent... *appliquées comme emplâtre* avec les choses dites.

ESP. *Emplastar*. PORT. *Emplastrar*. IT. *Impiastrare*.

EMPRUMPT, *s. m.*, emprunt.

Voyez DENINA, t. III, p. 106.

Recebedor del EMPRUMPT novelamens ordenat.

Del argent levat a EMPRUMPT.

Tit. de 1428, Hist. de Nîm., t. III, pr., p. 239 et 226.

Receveur de l'*emprunt* nouvellement ordonné.

De l'argent levé par *emprunt*.

EMPTICI, *adj.*, lat. EMPTITI*us*, achetable, acheté.

Algus autres so sers EMPTICIS, so es a dire per compra.

Eluc. de las propr., fol. 72.

Quelques autres sont serfs *achetés*, c'est-à-dire par acquisition.

2. EMPLEITAR, *v.*, faire emplette, acquérir.

Car si l'autruy dreg cobeitas,
E 'n giques las vias dreitas,
Sabes qual loguier EMPLEITAS.

P. CARDINAL : Jhesum Crist.

Car si tu convoites le droit d'autrui, et tu en abandonnes les voies droites, tu sais quel loyer tu *acquiers*.

3. REDEMPCIO, REEMSOS, REZEMPSO, REZENSO, *s. f.*, lat. REDEMPTIO, rançon, rachat, délivrance, rédemption.

Per la nostra REDEMPCIO.

Brev. d'amor, fol. 16.

Pour la notre *rédemption*.

Ancta lur es, si, per ma REZENSON,
Soi sai dos yvers pres.

RICHARD, ROI D'ANGLETERRE : Ja nuls.

Honte leur est, si, pour ma *rançon*, je suis ici deux hivers prisonnier.

La REEMSOS de l'arma d'ome.

Trad. de Bède, fol. 66.

La *délivrance* de l'âme de l'homme.

Loc. Mais volgra qu'en prezes
Mas REZEMPSOS.

PONS DE CAPDUEIL : Astruex es.

Il vaudrait mieux qu'elle en prisât mes *délivrances* (qu'elle acceptât mes excuses).

ANC. FR.

Aux créneaulx sont venus demander *raençon*.

V. de Bertrand Duguesclin, t. I, p. 147.

Longtemps par avant avoit eu grand désir de soy employer pour sa *rédemption*.

MONSTRELET, t. II, fol. 177.

CAT. *Redempció*. ESP. *Redencion*. PORT. *Redempçaõ*. IT. *Redenzione*.

4. REDEMPTOR, *s. m.*, lat. REDEMPTOR, rédempteur, racheteur.

Verges, maire del REDEMPTOR.

DEUDES DE PRADES : Qui finamen.

Vierge, mère du *Rédempteur*.

De tot quant es es REDEMPTOR.

Brev. d'amor, fol. 73.

Il est *Rédempteur* de tout ce qui est.

CAT. *Redemptor*. ESP. *Redentor*. PORT. *Redemptor*. IT. *Redentore*.

5. REZEMEIRE, REZEMEDOR, *s. m.*, rédempteur.

Qu'el meteis fos REZEMEIRES d'Israel.

Trad. du nouv. Testament. S. LUC, ch. 24.

Qu'il fût lui-même *Rédempteur* d'Israel.

Dieus trames aquest Moyses en Egypte, prince e REZEMEDOR, ab la compauhia del angel.

Trad. des Actes des apôtres, ch. 7.

Dieu transmit ce Moyse en Égypte, prince et *rédempteur*, avec la compagnie de l'ange.

6. REZEMER, REEMER, REDEBRE, *v.*, lat. REDIMERE, racheter, rédimer.

Si lo filh sera caitius entre Sarrazins, e lo paire no 'l volra REZEMER.

Trad. du Code de Justinien, fol. 16.

Quand le fils sera captif entre les Sarrasins, et le père ne voudra pas le *racheter*.

En crotz nos volc REZEMER.

P. CARDINAL : Dels quatre.

Voulut nous *racheter* en croix.

Ai! verais Dieus qu'ab ton sanc nos REMPSIST.

P. CARDINAL : Un sirventes vuelh.

Ah! vrai Dieu qui nous *rachetas* avec ton sang.

Deu se REDEBRE et esmendar assignadamen ad aquell de cui fo.

V. et Vert., fol. 3.

Il doit *se rédimer* et s'amender ponctuellement envers celui de qui il fut.

Se REZEMET per aver.

V. de Bertand de Born.

Se *racheta* pour argent.

Part. pas. Mais mi volgr' esser REZEMS
De masmutz o de revellatz

GIRAUD DE BORNEIL : Ben cove.

Mieux me vaudrait être *racheté* des mamelucks ou des mécréans.

Ni 'l plac qu'en fos pueys REZEMUTZ.

G. D'ESPAGNE DE TOULOUSE : Qui en pascor.

Et lui plut qu'il en fut après *racheté*.

Corporals penas non sian REZEMUDAS per alcus pres.

Cout. d'Alais. Arch. du Roy., K, 867.

Que les peines corporelles ne soient *rachetées* pour aucun prix.

ANC. CAT. *Reembre*, *rembre*. CAT. MOD. ESP. *Redimir*. PORT. *Remir*. IT. *Redimere*.

7. RANSONAR, *v.*, rançonner.

Las unas metia per terra, las autras RANSONAVA.

Chronique des Albigeois, col. 65.

Il mettait les unes par terre, il *rançonnait* les autres.

EMULACIO, *s. f.*, lat. ÆMULATIO, émulation.

Indignatio, EMULACIO et semlans passios.
Eluc. de las propr., fol. 19.

Indignation, *émulation* et semblables passions.

CAT. *Emulació*. ESP. *Emulacion*. PORT. *Emulação*. IT. *Emulazione*.

EN, *s. m.*, seigneur.

Voir, pour l'étymologie, les conjectures de M. de Marca dans le MARCA HISPANICA, liv. III, c. 9.

EN Nicolet, d'un songe qu'ieu sognava...
Voill m'esplanez.
T. DE JEAN D'AUBUSSON ET DE NICOLET : En Nicolet.

Seigneur Nicolet, d'un songe que je songeais... je veux que vous me donniez l'explication.

EN Savaric, ie us deman.
T. DE PREVOST ET DE SAVARI : En Savaric.

Seigneur Savari, je vous demande.

L'E s'élidait après une voyelle; mais il y a lieu de croire qu'alors N était ordinairement considéré comme affixe.

Mandet lo marit a 'N G. que vengues a parlament.
V. de Guillaume de Cabestaing.

Le mari manda au *seigneur* G. qu'il vînt à conférence.

La langue italienne a fait quelquefois usage de ce mot.

Degno ne fosse
Com esto re '*n* Anfuse.
BRUNETTO LATINI, p. 37.

Lassiò rè d'Araona '*n* Amfus suo primogenito.
GIO. VILLANI, lib. VII, c. 102.

N s'employait aussi sans être précédé de voyelle.

Amet N Arman de Breon.
V. de la dame Castelloze.

Elle aima le *seigneur* Armand de Breon.

N Elias Fonsalada si fo de Bargairac.
V. d'Elias Fonsalada.

Le *seigneur* Élias Fonsalada fut de Bergerac.

Voir ma *Grammaire romane*, p. 133 et 191, et ma *Grammaire comparée des langues de l'Europe latine*, p. 95.

EN, *prép.*, lat. IN, en, dans.

EN tal luec vos valra foldatz
On sens no us poiria valer.
P. ROGIERS : Senher En.

En tel lieu vous vaudra folie où sens ne vous pourrait valoir.

EN un vergier, sotz fuelha d'albespi.
UN TROUBADOUR ANONYME : En un vergier.

Dans un verger, sous feuille d'aubépine.

Cette préposition indique ou caractérise, plus ou moins expressément, divers rapports, tels que :

1. CONTENANCE, INTÉRIORITÉ.

La vida si trobet EN un temple jadis.
V. de S. Honorat.

La vie se trouva *dans* un temple jadis.

Quan EN mon cor pens e cossir.
FOLQUET DE ROMANS : Tornatz es.

Quand *en* mon cœur je pense et considère.

2. DIRECTION, TENDANCE, BUT, FIN.

Vau m'en, pus ilh no m rete,
Caitius, EN yssilh, non sai on.
B. DE VENTADOUR : Quan vey.

Je m'en vais, puisqu'elle ne me retient, chétif, *en* exil, je ne sais où.

EN tal desir mos cors intra.
B. ZORGI : En tal desir.

Mon cœur entre *en* tel désir.

Van dizen c'amors va EN biais.
CERCAMONS : Pois notre temps.

Ils vont disant qu'amour va *en* biais.

3. EPOQUE, CIRCONSTANCE DE TEMPS.

EN aquel temps qu'el rei mori 'N Anfos.
AIMERI DE PEGUILAIN : En aquel.

Dans ce temps que le roi seigneur Alphonse mourut.

Aiso fo EN octembre.
ARNAUD DE MARSAN : Qui comte.

Ce fut *en* octobre.

4. LOCALITÉ, CIRCONSTANCE DE LIEU.

EN qualque loc qu'ieu sia.
RAMBAUD D'ORANGE : Si de trobar.

En quelque lieu que je sois.

EN Lemozin et EN las terras del rei Richart.
V. de Bertrand de Born.

En Limousin et *dans* les terres du roi Richard.

5. ÉTAT, MANIÈRE D'ÊTRE.

Lonc temps ai estat EN dolor.
G. RUDEL : Belh m'es.
Long-temps j'ai été *en* douleur.

Laissarai EN guerra mon filh,
EN gran paor et EN peril.
LE COMTE DE POITIERS : Pus de chantar.
Je laisserai mon fils *en* guerre, *en* grande peur et *en* péril.

6. ATTRIBUTION, APPLICATION.

La crotz qu'aviam preza
EN la honor d'aisselh qu'en crotz fos mes.
LE CHEVALIER DU TEMPLE : Ira e dolor.
La croix que nous avions prise *en* l'honneur de celui qui fut mis en croix.

EN greu esmai et EN greu pessamen
An mes mon cor et EN granda error
Li lauzengier e 'l fals devinador.
CLARA D'ANDUZA : En greu.
Les médisants et les faux pronostiqueurs ont mis mon cœur *en* pénible émoi et *en* pénible souci et *en* grande erreur.

7. PROGRÈS, GRADATION.

De pauc EN gran e de gran EN maior.
AIMERI DE PEGUILAIN : Amors a vos.
De petit *en* grand et de grand *en* plus grand.

Cazutz sui de mal EN pena.
BERTRAND DE BORN : Cazutz sui.
Je suis tombé de mal *en* peine.

8. CHANGEMENT DE TEMPS, DE LIEU, DE MANIÈRE.

Fis e ses enguan
L'amarai, quad an,
De jorn EN jorn melluyran.
P. RAYMOND DE TOULOUSE : No m puesc.
Fidèle et sans tromperie je l'aimerai, chaque année, de jour *en* jour améliorant.

D'aqui m'en anei EN Tolzan.
P. VIDAL DE TOULOUSE : Abril issic.
De là je m'en allai *en* Toulousain.

Totz mos gaugz torn EN dol et EN plor.
AIMERI DE PEGUILAIN : S'ieu anc chantiei.
Toute ma joie tourne *en* douleur et *en* pleurs.

9. CAUSE, EFFET.

Car EN sa mort prendrem tug dan e mal.
J. ESTEVE : Aissi quo 'l.
Car *dans* sa mort nous prendrons tous dommage et mal.

EN un colp fa de dos cors us.
P. VIDAL : Lai on cobra.
En un coup il fait de deux cœurs un.

10. DISTANCE, INTERVALLE.

Sercat ai de Monpeslier
Tro lai EN la mar salada.
BERTRAND DE BORN : Rassa.
J'ai cherché de Montpellier jusque là *à* la mer salée.

Sieus es Arnautz del sim tro EN la sola.
ARNAUD DANIEL : Ans qu'els sims.
Arnaud est sien du sommet *à* la plante.

11. DÉPENDANCE, INFÉRIORITÉ, SUJÉTION.

Be m ten EN son poders amors.
GIRAUD LE ROUX : Be m ten.
L'amour me tient bien *en* son pouvoir.

Ieu sui EN sa merce.
B. DE VENTADOUR : Lanquan vey.
Je suis *à* sa merci.

12. PERSONNALITÉ, APPARTENANCE.

Bon senher ai molt EN vos trobat.
RAMBAUD DE VAQUEIRAS : Valen marques.
J'ai trouvé *en* vous moult bon seigneur.

Lo Senher qu'es una persona EN tres.
AIMERI DE PEGUILAIN : Era par ben.
Le Seigneur qui est une personne *en* trois.

La préposition romane EN se traduit ordinairement par EN dans les langues de l'Europe latine, mais elle a quelquefois le sens exact ou approximatif d'autres prépositions, dont les principales sont :

1. A.

EN la cara escopir.
Passio de Maria.
Cracher *à* la face.

Falco, EN dire mal
Vey qu'es trop abrivatz.
T. DE GUI ET DE FALCO : Falco.
Falco, *à* dire mal je vois que vous êtes trop empressé.

ANC. FR. *En* amer a mise s'entente.
Roman de la Violette, p. 196.

CAT. Deu esser mes *en* poder de dos bons homens de la cort.
Consolat de la mar, p. 85.

ESP. Deve aver tempranza *en* dar la pena.
Fuero juzgo, lib. I, tit. I, §. 7.

PORT. Que elle se resolvia *em* esperar o inimigo.
J. F. DE ANDRADA, *V. de D. J. de Castro,* l. I.

IT. La langue italienne fit autrefois usage de *en*, mais depuis long-temps elle ne se sert plus que de *in;* cette

circonstance n'a pas permis de trouver *en* employé en italien dans toutes les acceptions qu'il a conservé dans les autres langues néolatines.

2. Dans.

Cant er l'un EN l'autre intratz.
Deudes de Prades, *Auz. cass.*
Quand sera l'un *dans* l'autre entré.

Trop d'aigua EN petit vi.
Le moine de Montaudon : Be m'enueia.
Beaucoup d'eau *dans* peu de vin.

anc. fr. *En* meint estor fut vén ses enseigne.
Roman de Roncevaux, Monin, p. 4.

cat. Lo deu tornar *en* la nau.
Consolat de la mar, p. 82.

esp. *En* este castiello grand aber abemos preso.
Poema del Cid, v. 625.

port. ... *Em* campo razo, on estacada.
Camöens, *os Luisiadas*, c. 6, 45.

it. Tutte le veggio *en* la speranza mia.
Bocc. G. 10, *canz.*

3. Sur.

En la crotz fo mes entre dos lairos.
Aimeri de Peguilain : Ara parra.
Sur la croix fut mis entre deux larrons.

En mi avetz poder maior
Que dona del mon terrenals.
Amanieu des Escas : Dona per cui.
Sur moi avez pouvoir plus grand que dame du monde terrestre.

anc. fr. Seies cum pélerins *en* terre.
Anc. trad. du Psaut., Ms. nº 1, ps. 36.
Maintenant saut Renart *en* piez.
Roman du Renart, t. III, p. 19.

cat. Perillant *en* la mar.
Ausias March : Aissi com cell.

esp. Estando *en* la cruz virtud fecit muy grant.
Poema del Cid, v. 352.

On lit dans le *Dictionnaire de la langue castillane*, au mot EN, t. III, p. 420 :

Alcunas veces equivale a SOBRE, como :
« El rei hizo merced a Pedro de una pension
« EN el obispado de Cordoba. »
Esto es *sobre* las rentas del obispado.

port. Perdendo *na* terra a anthoridade de tyranno e *no* mar as forças de pirata.
J. F. de Andrada, *V. de D. J. de Castro*, l. I.

4. Avec.

Qui semena EN pena,
Aquil cuelh EN jauzimen.
P. Cardinal : Jesum Crist.
Qui sème *avec* peine, celui-là recueille *avec* jouissance.

La liaras EN un fil sotilmen.
Liv. de Sydrac, fol. 81.
Tu la lieras *avec* un fil délicatement.

anc. fr. En stile tel, qu'aucun les eust pu lire
En patience et peut-estre *en* plaisir.
Mellin de S. Gelais, p. 2.

cat. Qui vol austor triar per san
Lev lo *en* la senestre man.
Trad. catal. dels aus. cass.

esp. E de noch enbueltos andan *en* armas.
Poema del Cid, v. 667.

port. Tratar branduras *em* tanta aspereza.
Camöens, *os Luisiadas*, c. 6, 41.

it. *En* aspra e gran religione.
Jacop. da Todi, lib. I, sat. 1.

5. De.

Autra ley d'ayci enan non devon plus aver,
Sinon EN segre Yeshu Xrist, e far lo seo bon placer.
Nobla leyczon.
Autre loi dorénavant ne doivent plus avoir, sinon *de* suivre Jésus-Christ, et faire le sien bon plaisir.

M'esfors EN ben captener.
P. Raimond de Toulouse : Us novels.
Je m'efforce *de* bien agir.

anc. fr. *En* tel manière ne *en* tel guise.
Roman du Renart, t. II, p. 6.

cat. *En* qual manera deu hom pexer anzel tro sia creegut.
Trad. catal. dels auz. cass.

esp. É queremos ensennar *en* qual manera se deve fazer la ley.
Fuero juzgo, lib. I, tit. I, §. 1.

port. Naõ sabia *em* que modo festejasse
O rei pagão os fortes navegantes.
Camöens, *os Lusiadas*, c. 6, 1.

6. En qualité de, comme.

Perdigons, EN fol razonatz.
T. de G. Faidit et de Perdigon : Perdigons.
Perdigon, vous raisonnez *comme* fou.

Coronat EN emperador.
Cat. dels apost. de Roma, fol. 101.
Couronné *comme* empereur.

anc. fr. Seies en mei *en* pierre fortisme et *en* maisun garnie, que tu salves mei.
Anc. trad. du Psaut., Ms. nº 1, ps. 30.

Les barons de France firent et eslurent *en* roy de France Hue Capet, comte de Paris.

Rec. des Hist. de Fr., t. X, p. 315.

CAT. Qui va *en* sperit fort trencant les naus de Tarcis.

Trad. des Ps. en lang. cat., ps. 47.

ESP. Cid beso vuestra mano, *en* don que la yo aya.

Poema del Cid, v. 179.

PORT. Que Jupiter *em* dom lho concedeo
Em sonhos.

CAMÕENS, *os Lusiadas*, c. 10, st. 7.

7. ENTRE, PARMI.

Per que sai be qu' ilh es el ric palais,
EN flors de lis, EN rozas et EN glais.

PONS DE CAPDUEIL : De totz caitius.

C'est pourquoi je sais bien qu'elle est au riche palais, *parmi* les fleurs de lis, *parmi* les roses et *parmi* les glaïeuls.

ANC. FR. Annunciez *en* pueples.

Anc. trad. du Psaut., Ms. nº 1, ps. 9.

CAT. Fe be, e habitaras *en* be tos temps.

Trad. des Ps. en lang. cat., ps. 36.

ESP. *En* todos los sos non fallariedes un mesquino.

Poema del Cid, v. 857.

PORT. Com forças e poder *em* que esta posto,
Naõ vence.

CAMÕENS, *os Lusiadas*, c. 10, st. 58.

8. POUR.

EN trobar, avetz saber e sen.

T. DE BLACAS ET DE P. VIDAL : Peire.

Pour trouver, vous avez savoir et sens.

L'amors qu'el ac EN leis l'enseignet a trobar.

V. de Giraud le Roux.

L'amour qu'il eut *pour* elle lui apprit à trouver.

ANC. FR. *En* l'honur de vos nobles reis.

MARIE DE FRANCE, t. I, p. 44.

CAT. Car tot lo mal yo l tinch *en* molt gran be.

AUZIAS MARCH : La mia por.

ESP. Mais fortes seras *en* destruir los enemigos.

Fuero juzgo, lib. I, tit. I.

PORT. Dando lhe novas occasioens de servir *en* premio do que tinha servido.

J. F. DE ANDRADA, *V. de D. J. de Castro*, l. I.

9. PAR, A CAUSE DE.

EN sa mort mor pretz e joys e chans.

AIMERI DE PEGUILAIN : S'ieu anc chantiei.

Par sa mort meurt mérite et joie et chant.

ANC. FR. Salve mei *en* la tue misericorde.

Anc. trad. du Psaut., Ms. nº 1, ps. 30.

CAT. *En* altr' amor movon tots jorns debat.

AUZIAS MARCH : Quant m'es amau.

ESP. A Dios *en* sacrificio dio el meior cordero
Ficiole Dios por ende en cielo parcionero.

V. de S. Domingo de Silos, cop. 27.

PORT. Com este o reino prospero florece
Em constituiçaõs, leis e costumes.

CAMÕENS, *os Lusiadas*, c. 3, st. 96.

Rara *em* saber e rara *em* fermosura.

ANT. FERREIRA, p. 62.

10. SELON, CONFORMÉMENT A.

No y ten mut bec ni guola
Nuls auzels, ans brays e canta
Cadaus
EN son us.

ARNAUD DANIEL : Autet et bas.

Nul oiseau n'y tient muet bec ni gosier, mais chacun gazouille et chante *selon* son usage.

ANC. FR. Rois deit estre moult dreturiers,
En justice roides et fiers.

MARIE DE FRANCE, t. II, p. 134.

CAT. Lo rey Chipra presoner de un eretje
En mon esguart no es mal ahuirat.

AUZIAS MARCH : Colguen les gents.

ESP. *En* la natura sancta que del padre avedes
Vos siempre sodes vivo.

Duelo de la V. Maria, cop. 124.

PORT. Varias provincias tem de varias gentes
Em ritos e costumes differentes.

CAMÕENS, *os Lusiadas*, c. 10, st. 139.

11. DURANT, PENDANT.

Lanquan li jorn son lonc EN mai.

G. RUDEL : Lanquan li jorn.

Lorsque les jours sont longs *en* mai.

EN abril, quan vei verdeyar.

B. DE VENTADOUR : En abril.

En avril, quand je vois verdoyer.

ANC. FR. Or sai de voir qu'*en* mon vivant
Ne fis chose qui vausist tant.

Roman du Renart, t. III, p. 16.

CAT. En les nars li 'n gitarets
Ab canon *en* .III. jorns tres vets.

Trad. catal. dels auz. cass.

ESP. Era tan descarnado *en* estas quarantenas
Como qui yace preso luengamient en cadenas.

V. de S. Domingo de Silos, cop. 415.

PORT. E que *em* sua vida ja se exprimentara.

CAMÕENS, *os Lusiadas*, c. 3, st. 85.

12. DEVANT.

S'EN lui es lo plaitz pauzatz,

Voill que per lui sia jutjatz.
T. de G. Faidit et de Perdigon : Perdigons.
Si le différend est posé *devant* lui, je veux que par lui il soit jugé.

anc. fr. James n'en metra *en* sa moe.
Roman du Renart, t. I, p. 344.

cat. Preich les tues lahors totes *en* les portes de la filla de Syon.
Trad. des Ps. en lang. cat., ps. 8.

esp. *En* su casiella
Estaba un grant conviento, de fuera de la ciella.
V. de santa Oria, cop. 137.

port. Podeis fazer que a gente
Em mi, do grão poder vosso, se espante.
Camöens, ecloga IV.

13. Vers.

Si us platz qu'en autra part me vire.
Folquet de Marseille : Tan m'abellis.
S'il vous plaît que je me tourne *vers* autre part.

anc. fr. *En* sa canbre s'en va plurant.
Marie de France, t. I, p. 224.

cat. E netamen ay *en* amor entes.
Auzias March : Callen aquells.

esp. Torna *en* mi, sennora, el to precioso viso.
Milagros de Nuestra Señora, cop. 774.

port. Huma esperança
Em que me vi levantada.
Camöens, *Rhythmas*, parte seconda.

14. Quant a, a l'égard de.

En arma et en cors,
En aysi fom salvatz.
V. de S. Honorat.
Quant à l'âme et *quant au* corps, ainsi nous fûmes sauvés.

anc. fr. Ne se esleezcent *en* mei li mien enemi.
Anc. trad. du Psaut., Ms. n° 1, ps. 24.

cat. Alegrar nos em *en* la tua salvacio e *en* lo nom del Deu nostre serem honrats.
Trad. des Ps. en lang. cat., ps. 18.

esp. Dando li gracias a el que ye *en* nos muy piadoso.
Fuero Juzgo, tit. I.

port. Louvado seja amor *em* meu tormento.
Camöens, *Rhythmas*, part. prim., son. 7.

En, placé devant des mots avec lesquels il présente un sens absolu, concourt à former des adverbes composés, dont voici quelques exemples :

1°. Avec un substantif.

Amat aurai
En perdon lonjamen.
B. de Ventadour : Bels m'es qu'ieu.
J'aurai aimé *en vain* long-temps.

Laissarai en guerra mon filh.
Le comte de Poitiers : Pus de chantar.
Je laisserai mon fils *en guerre*.

Qu'el Dalfin sia 'l plaitz pauzatz,
Qu'el jutje en sa cort en patz.
T. de G. Faidit et de Perdigon : Perdigons.
Que le plaid soit posé au Dauphin, qu'il le juge en sa cour *en paix*.

Pus ja serai en re vas vos traire.
Arnaud de Marueil : Aissi cum selh.
Puisque jamais je ne serai *en rien* traître envers vous.

So qu' en li dic non deigna en grat tener.
Raimond de Salas : Si m fos grazitz.
Elle ne daigne prendre *en gré* ce que je lui dis.

Siatz en luec folhs ab los fatz.
P. Rogiers : Senher Raymbautz.
Soyez *dans l'occasion* fou avec les fous.

2°. Avec un adjectif.

Ans dic en descubert
Que vostr' om sui en plan et en desert.
G. de Bergueda : Un sirventes ai.
Mais je dis *à découvert* que je suis votre homme en plaine et en désert.

S'en breu merce no 'l pren de mi.
G. Rudel : No sap chantar.
Si *dans peu* pitié ne lui prend de moi.

Sordel, ja pro no i auria
L'amigua, so sai en ver,
Si l'amicx per lieis moria.
T. de G. de la Tour et de Sordel : Us amicx.
Sordel, jamais profit n'y aurait l'amie, je sais cela *au vrai*, si l'ami mourait pour elle.

3°. Avec une préposition.

Hom lo gieta en apres a terra.
Deudes de Prades, *Aus. cass.*
On le jette *ensuite* à terre.

En abans de gaire
Venretz a mal port.
G. Figueiras : D'un sirventes.
En avant de guères (avant peu) vous viendrez à mauvais port.

4°. Il se combine également avec plusieurs mots à la fois pour former des adverbes composés.

1. De ci en avant, d'ici en avant.

De ci en avant son escrit dels sirventes d'En Bertran de Born.
V. de Bertrand de Born.

D'ici en avant sont écrits des sirventes du seigneur Bertrand de Born.

2. EN EYS PAS, tout de suite, sur-le-champ.

E 'l diras EN EYS PAS.
MARCABRUS : Estornelh.

Et tu lui diras *sur-le-champ*.

3. EN EIS LO PAS, incontinent, sur-le-champ.

L'angels li venc EN EIS LO PAS.
V. de Sainte Enimie, fol. 12.

L'ange lui vint *incontinent*.

4. EN PAUC D'ORA, en peu d'heure, en peu de temps.

EN PAUC D'ORA m pogratz tan
Far d'amor e de bel semblan
Don visquera totas sazos.
ARNAUD DE MARUEIL : Dona, sel que.

En peu d'heure vous me pourriez faire tant d'amour et de beau semblant dont je vivrais toutes les saisons.

5. EN PER SE, EN PER SI, à part soi, à part.

Faitz l'en manjar
Un petit, cant iretz cassar,
Ab autra carn o EN PER SE...
Si com es EN PER SI trusat,
Deu esser EN PER SE donat.
DEUDES DE PRADES, *Auz. cass.*

Faites-lui-en manger un peu, quand vous irez chasser, avec une autre chair ou *à part*...
Ainsi comme il est *à part* broyé, il doit être *à part* donné.

6. EN DE PER SE, à part, séparément.

Pueis un' e una causa faretz
EN DE PER SE trusar e pulvereiar.
DEUDES DE PRADES, *Auz. cass.*

Puis l'une et l'autre chose vous ferez *séparément* broyer et pulvériser.

7. DE TOT EN TOT, de tout en tout, entièrement.

Per so m cuia DE TOT EN TOT aucire.
AIMERI DE PEGUILAIN : De fin' amor.

Pour cela elle pense m'occire *entièrement*.

EN, placé devant divers mots, forme aussi avec ces mots des prépositions composées, telles que :

1. EN GUISA DE, en guise de.

Ben pot hom dir qu' ancmais filhs de lhaupart
No a mes en crotz EN GUIZA DE raynart.
ELIAS CAIREL : Pos chai la.

Bien peut-on dire que jamais fils de léopard ne se mit en croix *en guise de* renard.

2. EN LUEC DE, au lieu de, à la place de.

EN LUEC DE verjanz floritz
E foillatz,
Volgra per champs e per pratz
Vezer lansas e penos.
B. CALVO : En luec.

Au lieu de vergers fleuris et feuillus, je voudrais par les champs et par les prés voir lances et étendards.

3. EN MIEG DE, au milieu de.

Aissi cum sel qu' EN MIEG DE l'albre estai.
FOLQUET DE MARSEILLE : S' al cor plagues.

Ainsi que celui qui reste *au milieu de* l'arbre.

EN, combiné avec le participe présent, remplace, dans la langue romane, le gérondif en DO de la langue latine.

El cors me ri, neys EN DURMEN.
RAMBAUD D'ORANGE : Ab nou cor.

Le cœur me rit, même *en dormant*.

EN CHANTAN m' aven a membrar
So qu' ieu cug chantan oblidar.
FOLQUET DE MARSEILLE : En chantan.

En chantant il m'arrive de me rappeler ce que je crois chantant oublier.

Per pauc EN PLORAN
No m' auci, quar no ill sui denan.
G. FAIDIT : Lo rossinholet.

Peu faut qu'*en pleurant* je ne me tue, parce que je ne suis pas devant elle.

EN, placé devant un adverbe, n'a d'ordinaire qu'une valeur explétive.

Tot EN BREVIADAMENS
Poiria comtar d'un rei totz sos despensamens.
P. DE CORBIAC : El nom de.

Tout *brièvement* je pourrais compter d'un roi toutes ses dépenses.

Joy aurai ieu s' a lui plai EN BREUMEN.
PEYROLS : Be m cuiava.

J'aurai joie s'il lui plaît *promptement*.

EN AISSI es trop miels guazardonatz.
ARNAUD DE MARUEIL : Aissi cum selh.

Ainsi il est très bien récompensé.

Pois Na Guiscarda nos es EN SAI tramesa.
V. de Bertrand de Born.

Puisque dame Guiscarde nous est *ici* transmise.

Va s' en EN LAI per vertut.
Roman de Jaufre, fol. 84.
Il s'en va *là* avec courage.

Lorsque le mot qui précède EN se termine par une voyelle, l'E s'élide ordinairement, surtout en vers.

Cuidava 'N secret aver
Entr' els baros man gazardo.
P. VIDAL : Abril issic.

Je pensais *en* secret avoir entre les barons mainte récompense.

Si 'N breu non ai ajutori.
LE COMTE DE POITIERS : Farai chansoneta.
Si *dans* peu je n'ai aide.

Quelquefois on trouve EM pour EN :

Em paraulas mantener.
BONIFACE CALVO : Una gran.
En paroles maintenir.

Torna EM poyridura.
Liv. de Sydrac, fol. 106.
Il tourne *en* pourriture.

Ges no i garet EM perdo.
Roman de Flamenca, fol. 54.
Il n'y regarda pas *en* vain.

Segon razon, bon frug EM deu issir.
LANFRANC CIGALA : Quant en bon luec.
Selon raison, bon fruit *en* doit sortir.

Cette remarque s'applique aussi à l'ancien français :

Em partie la pristrent et gastèrent...
Weilliez qu'elles soient *em* pardurable vie.
Rec. des Hist. de Fr., t. III, p. 178 et 187.

Dans les manuscrits on rencontre par fois E pour EN; cette suppression a lieu non seulement pour la préposition EN, mais pour d'autres mots dont la terminaison est la même. C'est ainsi que l'on trouve BE pour BEN (bien), FE pour FEN (foin), etc.

No cuid qu' E Roma om de son saber fos.
Poëme sur Boèce.

Je ne crois pas qu'*à* Rome un homme de son savoir fût.

Us joys d'amor s' es E mon cor enclaus.
ARNAUD DE MARUEIL : Us joys d'amor.

Un bonheur d'amour s'est enfermé *dans* mon cœur.

Cette forme a pareillement existé dans l'ancien français.

E tes oreilles, receif, Sire, la meie ureisun.
Anc. trad. du Psaut. de Corbie, ps. 85.

Et erra tant qu'il vint *e* le canbre ù li rois gisoit.
Aucasin et Nicolete.

ENAP, *s. m.*, vase, coupe.

Voyez DENINA, t. III, p. 53, dissert. d'Abraham, p. 25.

ENAPS e copas m' azauta
Et orjols d'argent e payrols.
BERTRAND DE BORN : Anc no s pot.

Me convient *vases* et coupes et urnes d'argent et bacins.

D'ENAPS o d'escudelas .II. deniers.
Charte de Besse en Auvergne, de 1270.
De *coupes* ou d'écuelles deux deniers.

Beure m fai ab l' ENAPS Tristan
Amors.
DEUDES DE PRADES : Sitot m'ai.

L'amour me fait boire avec la *coupe* de Tristan.

Par qu'embroc los vers e qu'els mescl' en ENAP.
P. BREMOND RICAS NOVAS : En la mar.

Il parait qu'il met les vers en broc et qu'il les mêle en une *coupe*.

ANC. FR. Grans vesseaux d'argent ne *hanaps* d'or... *hennaps* dorez à couvercles.
Ord. des R. de Fr., 1332, t. II, p. 86.

Cortois, versez vin en *hanap*
Qui n'est de chaine ne de tremble.
Fabl. et cont. anc., t. I, p. 364.

ANC. IT. In uno *anappo* fatto di legno di edera.
Libro della cura delle malattie, REDI. *Ann. al dit.*, p. 17.

IT. MOD. *Nappo.*

ENBOLSAR, *v.*, lat. INVOLVERE, envelopper, engloutir.

ENBOLSET los... en mieg de las aigas.
Abr. de l'Anc. et du Nouv.-Test., fol. 11.
Les *engloutit*... au milieu des eaux.

CAT. *Embolicar.* ESP. PORT. *Embolsar.*

ENCASTONAR, *v.*, enchâsser.

Qui en anel d'aur fai veire ENCASTONAR...
Com peira preciosa
Qu'es de gran prez, tan que mielhs s'ENCASTONA
En anel d'aur qu'en anel de lato.
G. OLIVIER D'ARLES, *Coblas triadas.*

Qui en anneau d'or fait *enchâsser* du verre...
Comme pierre précieuse qui est de grand prix,

tellement que mieux elle *s'enchâsse* en anneau d'or qu'en anneau de laiton.

Part. pas. Fig. En pretz ENCASTONADA.

SERVERI DE GIRONNE : En mal.

Enchâssée en mérite.

ANC. FR. En or d'Arabie *enquestonées.*

Roman de Partonopeus, t. II, p. 191.

ESP. *Engastonar.* PORT. *Encastoar.* IT. *Incastonare.*

ENCADASTAR, *v.*, enfoncer, enchâsser, enclaver.

Part. pas. Una barra tornadissa... que era ENCADASTADA am la cadieyra.

Roman de la prise de Jérusalem, fol. 23.

Une barre tournante... qui était *enclavée* avec la chaise.

2. ENCASTRAR, *v.*, enchâsser.

Part. pas. De la virtut de jaspi en si ENCASTRAT confortatiu.

Eluc. de las propr., fol. 184.

Confortatif de la puissance du jaspe *enchâssé* en lui.

CAT. *Encastar.* ESP. *Engastar.* PORT. *Encaixar.* IT. *Incastrare.*

ENCAUT, *s. m.*, lat. ENCAUSTum, encre.

Aquel emplaut
Que er negre a lei d'ENCAUT.

DEUDES DE PRADES : *Aus. cass.*

Cet emplâtre qui sera noir à l'instar de l'*encre.*

ESP. *Encausto.* IT. *Inchiostro.*

ENCENS, ENSENS, ENCES, ENSES, ECES, ESSES, *s. m.*, lat. INCENSum, encens.

Facha l'uferta
Del ENCENS.

Trad. d'un évang. apocr.

L'offrande de l'*encens* faite.

De suc d'ENSENS per drap colatz.

DEUDES DE PRADES : *Aus. cass.*

Coulez par drap du suc d'*encens.*

Tota la glieysa era plena de fum delhs ESSES.

PHILOMENA.

Toute l'église était pleine de fumée des *encens.*

Val ECES blanc soven usat.

Eluc. de las propr., fol. 85.

Encens blanc souvent employé est bon.

Senher Dieus, ma orazo sia endressada davan vos ayssi coma ENSES.

V. et Vert., fol. 88.

Seigneur Dieu, que ma prière soit élevée devant vous comme *encens.*

Fig. Orazos d'iraissable es abominaz ENCES.

Trad. de Bède, fol. 38.

Oraison d'irascible est abominable *encens.*

ANC. ESP. Comie el bon ome *encenso.*

Poema de Alexandro, cop. 2316.

CAT. *Encens.* ESP. MOD. *Incienso.* PORT. IT. *Incenso.*

2. ENCESSAR, ENSESSAR, ECESSAR, *v.*, encenser.

Adoncx feiro aportar ences e ENCESSERO lor Dieus.

Liv. de Sydrac, fol. 4.

Alors firent apporter encens et *encensèrent* leurs Dieux.

Intret
Ins el temple per ENSESSAR.

Brev. d'amor, fol. 145.

Il entra dans le temple pour *encenser.*

Zacarias... ECESSAVA l'autar.

Sermons en prov., fol. 31.

Zacharie... *encensait* l'autel.

CAT. *Encensar.* ESP. PORT. *Incensar.* IT. *Incensare.*

3. ENCENSIER, ESSESSIER, *s. m.*, encensoir.

Crozes, toalhas, ENCENSIERS,
An espessadas per cartiers.

V. de S. Honorat.

Ils ont brisé par morceaux croix, linges, *encensoirs.*

Lo receubron ab ira ab crotz et ab ESSESSIERS.

GUILLAUME DE TUDELA.

Le reçurent avec tristesse avec croix et avec *encensoirs.*

ANC. FR. Print et vola ung *encencier* d'or.

Lett. de rém. de 1473. CARPENTIER, t. II, col. 222.

ANC. ESP.
Las brasas bien ardientes del sancto *encensero.*

El Sacrificio de la misa, cop. 119.

CAT. *Encenser.* ESP. MOD. PORT. *Incensario.* IT. *Incensiere.*

ENCESTUOS, *adj.*, lat. INCESTUOSus, incestueux.

Crim de nosas ENCESTUOSAS.

Coutume de Condom.

Crime de noces *incestueuses.*

CAT. *Incestuos.* ESP. PORT. IT. *Incestuoso.*

ENCHOATIU, *adj.*, lat. INCHOATIVus, inchoatif, commençant.

La ENCHOATIVA es... ieu comensi legir.

Leys d'amors, fol. 73.

L'*inchoative* est... je commence à lire.

CAT. *Incoatiu.* ESP. IT. *Incoativo.*

ENCLAUS, *s. m.*, navire, vaisseau.

Si cum l'ENCLAUS que s'es lieuratz en l'aire
En la gran mar, e 'l falh son governaire.

ARNAUD P. D'AGANGE : Quan lo temps.

Ainsi comme le *navire* qui s'est livré à l'air en la grande mer, et son pilote lui manque.

ENCLUTGE, ENCLUGET, *s.f.*, lat. INCUS, enclume.

Cum li martel can fero sus l'ENCLUTGE.

Leys d'amors, fol. 20.

Comme les marteaux quand ils frappent sur l'*enclume*.

Martel e tenalbas e ENCLUGETZ.

Era tan batutz d'u martel sobre una ENCLUGETZ.

Liv. de Sydrac, fol. 38 et 105.

Marteau et tenailles et *enclumes*.

Était tellement battu d'un marteau sur une *enclume*.

CAT. *Enclusa*. IT. *Incudine*.

ENCOBOLAMEN, *s. m.*, du lat. COPULA*tio*, empêchement, obstacle.

Ses tot defendemen e ses tot ENCOBOLAMEN del senhor.

Dona aqui fermansa, e fa, ses autre ENCOBOLAMEN, son viatge.

Statuts de Montpellier de 1204.

Sans aucune défense ni sans aucun *empêchement* du seigneur.

Donne là caution, et fait, sans autre *empêchement*, son voyage.

ENDIADIS, *s. f.*, endiadis, figure de grammaire.

Le mot ENDIADIS, composé des trois mots grecs ἐν διὰ δυοῖν, ne se trouve pas dans les auteurs anciens. Les écrivains du moyen âge et les modernes s'en servent pour désigner la figure où l'on met deux substantifs au lieu d'un seul suivi d'un adjectif : *pateris et auro*, pour *pateris aureis*.

ENDIADIS es cant hom pauza dos sustantius, etc.

Leys d'amors, fol. 142.

L'*endiadis* est quand on pose deux substantifs, etc.

ENDIVIA, *s.f.*, lat. INTYB*um*, endive.

Causas infrigidans, aissi cum... ENDIVIA am vi agre.

Trad. d'Albucasis, fol. 55.

Refroidissant les choses, comme... *endive* avec vinaigre.

ANC. CAT. *Endivia*. ESP. *Endibia*. PORT. *Endivia, endibia*. IT. *Endivia*.

ENDROS, *s. f.*, des mots grecs ἐν, ὕδως, endros, sorte de pierre précieuse.

ENDROS es pauca peyra totz temps distillant gottas.

Eluc. de las propr., fol. 187.

Endros est une petite pierre distillant toujours des gouttes.

ENGAN, ENJAN, *s. m.*, tromperie, fraude.

Voyez MURATORI, dissert. 33.

Si vos o tendrei et vos o atendrei tot senes ENGAN.

Titre de 960.

Ainsi je vous le tiendrai et je vous le maintiendrai tout sans *tromperie*.

On trobava ENJAN e non fe.

FOLQUET DE MARSEILLE : En chantan.

Où je trouvais *tromperie* et non foi.

Per bona fe e ses ENGAN,
Am la plus belha e la melhor.

B. DE VENTADOUR : Non es meravelha.

Par bonne foi et sans *tromperie*, j'aime la plus belle et la meilleure.

Per qu' a bona dompna cove
Que conosca ont es noiritz
ENGANS ni fals entendemens.

AIMERI DE BELLINOI : Aissi com hom.

C'est pourquoi à bonne dame il convient qu'elle connaisse où est nourrie *tromperie* et fausse affection.

Loc. fig. Porta las claus d'ENGAN e de non fe.

G. DE BERGUEDAN : Amicx.

Porte les clefs de *fraude* et de mauvaise foi.

ANC. FR. Qui me puet faire plus d'*engaignes*.

Roman de la Rose, v. 8548.

ANC. CAT. *Engan*. ESP. *Engaño*. PORT. *Engano*. IT. *Inganno*.

2. ENGUANA, *s. f.*, tromperie, fraude.

Qant autres fan ENGUANAS farguar
Et elhs enguans per maior maystria.

P. CARDINAL : Un sirventes.

Quand autres font forger *tromperies* et les fraudes par plus grande maitrise.

3. ENJANAMEN, *s. m.*, tromperie, fraude.

Car senes leis tot es ENJANAMEN.

P. MILON : A vos amors.

Car sans elle tout est *tromperie*.

ANC. FR.

De Richart k'il perdi par tiex *engignement.*
Aukes dobteit Francheiz è lor *engignement.*
Roman de Rou, v. 3204 et 4507.

ANC. CAT. *Enganament.* ANC. ESP. *Engañamiento.* IT. *Ingannamento.*

4. ENGANAIRE, ENGANADOR, *s. m.*, trompeur.

Quar a la pagua van tut,
L'enguanat e l'ENGUANAIRE,
Si com Abels e son fraire.
P. CARDINAL : Rasos es.

Car tous vont à la paie, le trompé et le *trompeur,* tout comme Abel et son frère.

Li enguan
Qu'aura fag l'ENGUANAIRE
Retornaran
Sobre l'ENGUANADOR.
P. CARDINAL : Tals cuia be.

Les tromperies qu'aura faites le *trompeur,* retomberont sur le *trompeur.*

ANC. CAT. *Enganador.* ESP. *Engañador.* PORT. *Enganador.* IT. *Ingannador.*

5. ENGANAIRITZ, *s. f.*, trompeuse.

Albert marques, vers es qu'ieu ai amada
L'ENGANAYRITZ don m'avetz escomes.
T. D'A. MARQUIS ET DE R. DE VAQUEIRAS : Ara m.

Albert marquis, il est vrai que j'ai aimé la *trompeuse* dont vous m'avez défié.

Adj. Per mal que m fetz la bella ENGANAIRITZ.
RAMBAUD DE VAQUEIRAS : Savis e folhs.

Pour le mal que me fit la belle *trompeuse.*

Adoncs es ben dregz qu'om lais
Fals' amor ENGUANAIRITZ.
PIERRE D'AUVERGNE : En estiu.

Alors il est bien juste qu'on laisse fausse amour *trompeuse.*

Roma ENGANAIRITZ,
Qu' etz de totz mals guitz
E sims e razitz.
G. FIGUEIRAS : Sirventes vuelh.

Rome *trompeuse,* qui de tous maux êtes guide et sommet et racine.

ANC. CAT. *Enganaritz.* IT. *Ingannatrice.*

6. ENGANABLE, *adj.*, capable de tromper, insidieux.

En faytz et en ditz ENGANABLES.
Leys d'amors, fol. 37.

En faits et en dits *capables de tromper.*

L'enemic dih lhi resposta ENGUANABLA.
Cat. dels apost. de Roma, fol. 137.

L'ennemi lui dit réponse *insidieuse.*

7. ENGANAR, ENJANAR, *v.*, tromper.

Non ENGANERA sua persona.
Tit. de 985.

Il ne *trompera* pas sa personne.

Pus que tos vezis ENGANAS
Ab fals pes, ab falsas canas.
P. CARDINAL : Jhesum Crist.

Puisque tu *trompes* tes voisins avec faux poids, avec fausses mesures.

Anet lonc temps per lo mon per ENGANAR las domnas.
V. du comte de Poitiers.

Il alla long-temps par le monde pour *tromper* les dames.

Tals cuia autrui ENGANAR,
Que si mezeis lassa e repren.
PISTOLETA : Manta gent.

Tel pense *tromper* autrui, qui lui-même s'enlace et se reprend.

A penas er negus drutz, so sapchatz,
Que non ENJAN o no si' enjanatz.
PEYROLS : Ab gran joi.

A peine sera nul amant, sachez cela, qui ne *trompe* ou ne soit trompé.

ENJANAN cre l'us l'autre far son pro.
AIMERI DE PEGUILAIN : Mantas vetz.

L'un l'autre croit faire son profit en *trompant.*

Quar conois qu' ieu mezeis m'ENGAN.
P. RAIMOND DE TOULOUSE : Enquera.

Car je connais que je me *trompe* moi-même.

Part. pas. En aissi m sui ENGANADA e trahia.
LA COMTESSE DE DIE : A chantar.

Ainsi je me suis *trompée* et trahie.

Subst. Quar a la pagua van tut,
L'ENGUANAT e l'enguanaire.
P. CARDINAL : Rasos es.

Car tous vont à la paie, le *trompé* et le trompeur.

ANC. FR. Renart qui tot le mont *engane.*
Roman du Renart, t. II, p. 20.

Clerc i sont *engané* sovent.
Fabl. et cont. anc., t. II, p. 280.

Bien voit qu'il l'ont traïe et qu'il l'ont *enganée.*
Roman de Berthe, p. 27.

ANC. CAT. *Enganar.* ESP. *Engañar.* PORT. *Enganar.* IT. *Ingannare.*

8. ENGANOSAMENT, *adv.*, trompeusement.

Ton fraire m'es vengut... ENGANOSAMENT, e a pres la tieua benediccion.
Hist. abr. de la Bible, fol. 7.

Ton frère m'est venu... *trompeusement,* et a pris la bénédiction tienne.

ANC. CAT. *Enganosament.* ESP. *Engañosamente.* PORT. *Enganosamente.* IT. *Ingannevolmente.*

ENGES, *s. m.*, vase, auge, coupe.

Set ENGES de fust e tres de veire.

PALAIS : Molt m'enoia.

Sept *coupes* de bois et trois de verre.

ENGRES, *adj.*, fâcheux, violent, pénible.

Ben conosc que drutz mesclins,
Fals, ENGRES e deschauzitz,
Es mays amatz e grazitz
Qu'us adreitz.

RAIMOND DE MIRAVAL : Pus oguan.

Bien je connais que galant querelleur, faux, *violent* et grossier, est plus aimé et chéri qu'un loyal.

Per que l' afans no m pot esser ENGRES.

ARNAUD DE MARUEIL : Us joys.

C'est pourquoi la peine ne me peut être *fâcheuse.*

Son dous plazen rire
M'a donat martire
ENGRES.

GIRAUD DE SALIGNAC : Per solatz.

Son doux agréable sourire m'a donné *pénible* martyre.

Subst. L'ENGRES, fals, engeingnaire.

B. ZORGI : L'autr' ier.

Le *violent*, faux, trompeur.

ANC. FR. Le siècle est si *engrés* de demander que pou sont de gent qui resgardent au sauvement de leur âmes.

JOINVILLE, p. 139.

Mes tu es si *angresse* et fole.

MARIE DE FRANCE, t. II, p. 380.

Quant il de li se tient plus près,
Et il plus est d'amer *engrès.*

Roman de la Rose, v. 2368.

Me cumbatrai par la grant presse
U la bataille iert plus *engresse.*

Roman de Rou, v. 12802.

Et si levrier vienent après
Qui de prendre le sont *engrès.*

Roman du Renart, t. III, p. 100.

2. ENGRESTARA, *s. f.*, agression, félonie.

Anc, al temps d'Artus ni d'Ara,
No creis que nuls hums vis
Tan bel colp cum en las crins
Pris Sordel, d'un' ENGRESTARA.

UN TROUBADOUR ANONYME, *Coblas esparsas.*

Oncques, au temps d'Artus et d'Ara, je ne crois pas que nul homme vit si beau coup comme, d'une *agression,* Sordel reçut en les cheveux.

ANC. FR. Trop estoit bande et hardie, selonc la coustume de tel fame, à faire *engresties* et félonnies.

Chr. de Fr., Rec. des Hist. de Fr., t. III, p. 208.

Et il l'ocist par *engresté.*

MARIE DE FRANCE, t. I, p. 322.

En catalan, ENGRESCAR signifie *disputer, attaquer.*

ENIGMA, *s. f.*, lat. ENIGMA, énigme.

ENIGMA es filha de allegoria.

Leys d'amors, fol. 137.

Énigme est fille d'allégorie.

CAT. ESP. PORT. IT. *Enigma.*

ENPORTUN, *adj.*, lat. IMPORTUN*us*, importun, déplaisant.

Ben es ENPORTUS,
Car no m respondes ab motz clus.

T. DE SIFRE ET DE BERNARD : Mir Bernard.

Vous êtes bien *déplaisant,* car vous ne me répondez avec mots couverts.

CAT. *Importú.* ESP. PORT. IT. *Importuno.*

2. ENPORTUNAMEN, *adv.*, importunément.

Los truans Pataris que van par lo setgle... tan EMPORTUNAMENS mostron lurs paupertatz.

V. et Vert., fol. 69.

Les truans Patarins qui vont par le monde... montrent si *importunément* leurs pauvretés.

CAT. *Importunament.* ESP. PORT. IT. *Importunamente.*

3. EMPORTUNITAT, *s. f.*, lat. IMPORTUNITAT*em*, importunité.

Per lor gran EMPORTUNITAT.

Brev. d'amor, fol. 125.

Par leur grande *importunité.*

CAT. *Importunitat.* ESP. *Importunidad.* PORT. *Importunidade.* IT. *Importunità.*

ENSA, *s. f.*, lat. ENS*is*, épée, glaive.

ENSA per espaza.

Leys d'amors, fol. 69.

Glaive pour épée.

ENSEMS, ENSEMPS, ESSEMPS, *adv.*, lat. INSIM*ul*, ensemble.

Voyez DENINA, t. III, p. 102; MURATORI, dissert. 33; ALDRETE, p. 179.

Volia que ill aguesson guerra ENSEMS, lo paire e lo fils.

V. de Bertrand de Born.

Il voulait qu'ils eussent guerre *ensemble*, le père et le fils.

Los meta amdos en paradis ENSEMPS.

AIMERI DE PEGUILAIN : Anc no cugei.

Les mette tous deux *ensemble* en paradis.

Estem ESSEMS, no nos partam;
Essems vivam, ESSEMS muyram.

Passio de Maria.

Demeurons *ensemble*, ne nous séparons; *ensemble* vivons, *ensemble* mourons.

Vers es que los cors son ESSEMS,
E ja no s partiran nulh temps.

ARNAUD DE MARUEIL : Dona selh.

Il est vrai que les cœurs sont *ensemble*, et que jamais ils ne se sépareront en aucun temps.

Adv. comp. Cel que tot ben pert A ENSEMS.

A. DANIEL : Amors e joy.

Celui qui perd tout bien *à la fois*.

ANC. CAT. *Ensems.* ANC. ESP. *Ensemble.* IT. *Insieme.*

2. ESSEMBLADAMENS, ASSEMBLADAMEN, *adv.*, ensemble.

O dos o tres o catre tot ESSEMBLADAMENS.

P. DE CORBIAC : El nom de.

Ou deux ou trois ou quatre tout *ensemble*.

Adonc fo Dieus e hom tot ASSEMBLADAMENZ.

P. DE CORBIAC : El nom de.

Alors il fut Dieu et homme tout *ensemble*.

Inpedient lor passage ASSEMBLADAMENT.

Eluc. de las propr., fol. 249.

Empêchant leur passage *ensemble*.

ANC. FR. Prindent *assembléement* le chemin.

Lett. de rém. CARPENTIER, t. I, col. 335.

3. ASEMBLAR, *v.*, assembler.

Voy. sur ce mot MURATORI, diss. 33.

Panc e panc s'ASEMBLA et esdeve grans et efla.

Liv. de Sydrac, fol. 103.

Peu à peu *s'assemble* et devient grand et enfle.

ANC. ESP.

Asembló sos poderes de todo so regnado.

V. de S. Millan, cop. 418.

IT. *Assembrare.*

Le Dictionnaire d'Alberti porte *voce provenzale*.

4. ASSEMBLANSA, *s. f.*, réunion, assemblée.

II.

Troba lo rey aparelhat per anar combatre... Si regarda tant la ASSEMBLANSA del rey.

L'Arbre de Batalhas, fol. 114.

Trouve le roi préparé pour aller combattre... Il regarde beaucoup la *réunion* du roi.

5. ASSEMBLADA, *s. f.*, assemblée.

Suspect no deu intervenir en l'ASSEMBLADA.

Fors de Béarn, p. 1073.

Suspect ne doit intervenir dans l'*assemblée*.

PORT. *Assemblea.* ANC. IT. *Assembiata.*

6. ASSEMBLATIU, *adj.*, copulatif.

Per adverbi ASSEMBLATIU.
O son... ASSEMBLATIVAS.

Leys d'amors, fol. 122 et 26.

Pour adverbe *copulatif*.
Ou elles sont... *copulatives*.

ENT, *adv.*, lat. INDE, en, de là, d'ici.

DENINA, t. I, p. 168, dit que ENT est l'ἔνθεν grec et l'INDE latin.

Veder ENT pot l'om per quaranta ciptatz.

Poëme sur Boèce.

On *en* peut voir par quarante cités.

ANC. FR. Alés vos *ent*; none est sonée.

Fabl. et cont. anc., t. IV, p. 67.

Je dois faire remarquer que INT, ENT du latin INDE, qui a produit dans la langue romane ENT, a sans doute existé dans l'ancien espagnol, puisqu'on y retrouve *dal*IND, *dal*ENT.

ANC. ESP. Acá torna Bucar venist dal*ent* mar.

Poema del Cid, v. 2419.

ESP. MOD. IT. *Ende.*

2. EN, *adv.*, lat. INDE, en, de là, d'ici.

Trastuh dison a Karle : Senher, tornem nos EN.

Roman de Fierabras, v. 3817.

Trétous disent à Charles : Seigneur, retournons-nous-*en*.

Vauc m'EN lay a selui
On merce clamon pelegri.

LE COMTE DE POITIERS : Pus de chantar.

Je m'*en* vais là à celui où les pèlerins crient merci.

ANC. FR. Au bois s'*en* fout tot honteus.

Roman du Renart, t. I, p. 4.

CAT. Ab aytan metzina s'*en* fuy.

Trad. catal. dels aus. cass.

3. NE, *adv.*, en, de là, d'ici.

Adoncs sentiro un' odor
Que NE issi tota la melhor.
V. de S. Enimie, fol. 56.

Alors ils sentirent une odeur qui *en* sortit toute la meilleure.

IT. La polvere posta in alto *ne* è portata e sparta dal vento.
Dict. de la Crusca, v°. EN.

ENTAMENAR, *v.*, du grec ἐνταμεῖν, entamer, mettre en pièces.

Voyez LEIBNITZ, *Coll. étym.*, p. 57.

El cop que t don
Non pot ton elme ENTAMENAR...
E vai sus en l'elme ferir
Tal colp que fuec en fai sailir,
Mas jes non l'a ENTAMENAT.
Roman de Jaufre, fol. 13.

Le coup que je te donne ne peut *entamer* ton heaume... Et va frapper tel coup sur le heaume qu'il en fait jaillir feu, mais point ne l'a *entamé*.

Non es cars frugz pus vil cors l'ENTAMENA.
SERVERI DE GIRONNE : Qui bon.

N'est fruit précieux puisque vil corps l'*entame*.

Ieu irai lo tant cercar
Tro que puesca l'ENTAMENAR.
Roman de Jaufre, fol. 33.

J'irai tant le chercher jusqu'à ce que je puisse l'*entamer*.

Part. pas.

Si qu' el duc es un panc en carn ENTAMENATZ.
Roman de Fierabras, v. 3572.

Tellement que le duc est un peu *entamé* en la chair.

ENTERUSCLE, *s. m.*, zeste, écorce.

L'ENTERUSCLE de l'amela,
C'om clama *git* per autre nom...
E l'ENTERUSCLE de las vitz.
DEUDES DE PRADES, *Auz. cass.*

Le *zeste* de l'amande, qu'on appelle GIT par autre nom...
Et l'*écorce* des vignes.

ENTOMAR, *v.*, sodomiser.

Que garsos corba et ENTOMA.
G. DE BERGUEDAN : Mal o fe.

Qui courbe et *sodomise* les garçons.

ENTRE, *prép.*, lat. INTER, entre, parmi.

Metre l'escut denan,
Savals ENTRE lui e se.
CADENET : Amors e com er.

Mettre l'écu devant, du moins *entre* lui et soi.

Non sapcha triar lo melhor
ENTR' els malvatz.
LE COMTE DE POITIERS : Ben vuelh.

Que je ne sache choisir le meilleur *parmi* les mauvais.

Qu' els mals e 'ls bes partissem ENTR' amdos.
PONS DE CAPDUEIL : Per joy d'amor.

Que nous partageassions *entre* nous deux les maux et les biens.

Domna, sai dizen ENTRE nos.
T. DE M. DE VENTADOUR ET DE GUI D'UISEL : Gui.

Dame, ils disent ici *parmi* nous.

Om non troba ni sap devezio,
Mas sol lo nom, ENTRE vers e chanso.
A. DE PEGUILAIN : Mantas vetz.

On ne trouve ni sait de différence, mais seulement de nom, *entre* vers et chanson.

Prép. comp. Qu'ai D'ENTRE cent bellas lesta.
G. ADHEMAR : Be m'agr' obs.

Que j'ai choisie *parmi* cent belles.

Prép. de relation. Veus que us ameni, ENTRE buens e vaquas et ENTRE cavals e muls, CCCC.
PHILOMENA.

Voici que je vous amène, *entre* bœufs et vaches et *entre* chevaux et mulets, quatre cents.

Conj. comp.

S' aissi pert sos dregz ENTRE QU'es tos.
BERTRAND DE BORN : S' ieu fos.

Si ainsi il perd ses droits *tandis qu*'il est enfant.

ENTRE QUE a son brieu,
No li falh temps per ver.
G. RIQUIER : Als subtils.

Tandis qu'il a sa vigueur, le temps ne lui manque pas en vérité.

CAT. ESP. PORT. *Entre.* IT. *Intra.*

ENTREVAL, *s. m.*, lat. INTERVAL*lum*, intervalle.

Que un petit ENTREVAL i sia... Fay un petit d'ENTREVAL.
Regla de S. Benezeg, fol. 29 et 52.

Qu'un petit *intervalle* y soit... Fait un peu d'*intervalle*.

ANC. CAT. *Entrevall.* ESP. *Intervalo.* PORT. IT. *Intervallo.*

ENULA, *s. f.*, lat. ENULA-*campana*, aunée, plante.

ENULA... la razitz de la qual si deu culhir quan comensa estiu, et dezicar al solelh.
Eluc. de las propr., fol. 207.

Aunée... la racine de laquelle se doit cueillir quand commence l'été, et dessécher au soleil.

PORT. IT. *Enula.*

ENVEIA, EVEIA, EVEA, *s. f.*, lat. INV*id*IA, envie, désir.

Anz per EVEIA lo mesdren e preiso...
Per grant EVEA de lui volg far fello.
Poëme sur Boëce.

Mais par *envie* le mirent en prison...
Par grande *envie* il voulut faire félon de lui.

Si ab enjan baileyas,
Ab erguelh et ab ENVEYAS.
P. CARDINAL : Jhesum Crist.

Si tu gouvernes avec fraude, avec orgueil et avec *envies*.

Ailas! qual ENVEIA m'en ve!
B. DE VENTADOUR : Quan vey la.

Hélas! quel *désir* m'en vient!

Pueis ne faitz a l'auzel ENVEIA.
DEUDES DE PRADES, *Aus. cass.*

Puis vous en faites *envie* à l'oiseau.

Si 'l me dona cill cui m'aten,
No us port ENVEIA, bels fraire.
RAMBAUD D'ORANGE : Non chant per.

Si celle à qui je suis affectionné me donne cela, je ne vous porte *envie*, beau frère.

CAT. *Enveja*. ESP. *Envidia*. PORT. *Inveja*. IT. *Invidia*.

2. ENVEIOS, ENVEZOS, ENVIOS, *adj.*, lat. INV*idios*US, envieux, désireux, jaloux.

Domna ab bellas faissos,
Don tot lo mons es ENVEIOS.
T. DE G. FAIDIT ET DE PERDIGON : Perdigons.

Dame aux belles manières, dont tout le monde est *désireux*.

Son d'autrui dreg ENVEYOS.
G. RIQUIER : Cristias.

Sont *envieux* du droit d'autrui.

Que chascus fos ENVEIOS
De vos amar e servir.
PONS BARBA : Non a tan.

Que chacun fut *désireux* de vous aimer et servir.

Adonc parti m destreitz et ENVEZOS
De vos, dona.
G. FAIDIT : Mon cor e mi.

Alors je me séparai de vous, dame, oppressé et *désireux*.

Substantiv. S'esser pogues
Que ja us d'aquels ENVIOS
Lur amistat non conogues!
B. DE VENTADOUR : Ja mos chantars.

S'il pouvait être que jamais un de ces *envieux* ne connût leur amitié!

ANC. FR. Ne *envios* ne mesdisanz.
2e *version du Chastoiement*, conte 18.

CAT. *Envejos*. ESP. *Envidioso*. PORT. *Invejoso*. IT. *Invidioso*.

3. ENVEIADOR, *s. m.*, qui désire, convoitant, soupirant.

Son las femnas vilandrieiras
Tot jorn baten las carrieras
Per aver mais d'ENVEIADORS.
Brev. d'amor, fol. 130.

Les femmes dévergondées sont sans cesse battant les rues pour avoir plus de *soupirants*.

4. ENVEIAR, *v.*, lat. INV*id*ERE, envier, désirer.

Vos, qu' ieu plus ENVEY
D'autra qu'el mon estey.
G. DE CABESTAING : Lo dous.

Vous, que je *désire* plus qu'autre qui soit au monde.

Re mai sotz cel non ENVEI.
B. DE VENTADOUR : Lanquan fuelhon.

Je ne *désire* rien davantage sous le ciel.

Car totz lo mons ENVEIA sas beutatz.
ALBERTET : E mon cor.

Car tout le monde *envie* ses beautés.

CAT. *Envejar*. ESP. *Envidiar*. PORT. *Invejar*. IT. *Invidiare*.

ENVEZAR, ENVESAR, *v.*, réjouir.

Part. pas. Quant la vei, soi tan fort ENVEZAT,
Veiaire m'es qu'el cor ves lieis mi salha.
B. DE VENTADOUR : Per meills cobrir.

Quand je la vois, je suis si fort *réjoui*, qu'il m'est semblant que le cœur me saillisse vers elle.

Quan mi membra cum era
Gais e joves, alegres, ENVESATZ.
RAIMOND DE SALAS : Si m fos.

Quand je me souviens comme j'étais gai et jeune, allègre, *réjoui*.

ANC. FR. Grant joie fait e moult s'*envoise*.
Roman du Renart, t. I, p. 142.

Les yex gros et si *envoisiés*,
Qu'il rioient tousjors avant
Que la bouchete.
Roman de la Rose, v. 849.

2. ENVEZADAMEN, *adv.*, gaiement, joyeusement.

Per aquest art sai ieu tot ENVEZADAMENS
Far sos e lais e voutas, e sonar estrumens.
P. DE CORBIAC : El nom de.

Par cet art je sais tout *gaiement* faire sons et lais et roulades, et sonner instruments.

ANC. FR. Et treschent *envoisiément.*
Roman du Renart, t. III, p. 265.

3. ENVEZADURA, *s. f.*, joie, gaieté, envoisure.

Cascuna creatura
S'alegra per natura,
Ieu sol fauc estenensa
De far ENVEZADURA.
B. DE VENTADOUR : Quan lo dous.

Chaque créature se réjouit par nature, moi seul je fais abstinence de faire *gaieté.*

ANC. FR. Signié d'or por *envoiséure.*
Roman du Renart, t. IV, p. 455.
Après ce te doit sovenir
D'*envoiséure* maintenir.
Roman de la Rose, v. 2186.

ENVIDAR, ENVIAR, *v.*, renvier, terme de jeu.

Quum facio invitum, facias quoque, Balde, REVITUM.
MERL. COCCAII, *Mac.* 2, t. I, p. 88.

Que segon juoc non puesca ENVIDAR.
BERTRAND DE BORN : Ieu m'escondisc. *Var.*

Que selon le jeu je ne puisse *renvier.*

Qui jeta fal e s' ENVIA ad intrar.
P. MILON : Pois que d'al.

Qui jette faux et se *renvie* à l'entrer.

Part. pas. Aquest juoc tenc per guazanhat
Deves vos, e per ENVIDAT.
BERTRAND DE BORN : Ieu chan.

Je tiens ce jeu pour gagné devers vous, et pour *renvié.*

ENVIS (A), *adv. comp.*, lat. INVIT*us*, malgré soi.

Aquel lhi pardonet molt A ENVIS.
Roman de Gerard de Rossillon, fol. 90.

Celui-là lui pardonna beaucoup *malgré soi.*

ANC. FR. *A enviz* é volentiers le servirent.
Roman de Rou, v. 9343.
Sire, *envis* ou volentiers,
Dit li moines, la vos dourai-je.
Fabl. et cont. anc., t. III, p. 23.
Laquelle chose luy fut octroyée assez *envis.*
MONSTRELET, t. I, fol. 307.
Il li dona volentiers, non *envis.*
Roman de Garin le Loherain, t. I, p. 48.

EPACTA, *s. f.*, lat. EPACTA*e*, épacte.

D'ela sai per cert totz los acoingramens,
Endicios, EPACTAS e claus.
P. DE CORBIAC : El nom de.

D'elle je sais certainement toutes les conjonctions, indictions, *épactes* et clefs.

CAT. ESP. PORT. *Epacta.* IT. *Epatta.*

EPATIC, *adj.*, lat. HEPATIC*us*, hépatique, qui est malade du foie.

Subst. Ad EPATICS, splenetics... es mens util.
Eluc. de las propr., fol. 272.

Aux *hépatiques*, splénétiques... il est moins utile.

— Qui concerne le foie.

Aloe... es citri, EPATIC... Aloe EPATIC a color de fegge.
Eluc. de las propr., fol. 199.

Aloës... est citrin, *hépatique...* Aloës *hépatique* a couleur de foie.

ESP. PORT. *Hepatico.* IT. *Epatico.*

EPENTHEZIS, *s. f.*, lat. EPENTHESIS, épenthèze.

'Επένθεσις est appositio ad mediam dictionem litteræ aut syllabæ, ut : Relliquiis, pro, Reliquiis; Induperator, pro, imperator.
DONAT, *De Schemat.*, col. 1772, 2.

EPENTHEZIS es ajustamens e creysshemens de letra o de sillaba en lo mieg de dictio.
Leys d'amors, fol. 120.

L'*épenthèse* est ajustement et accroissement de lettre ou de syllabe au milieu d'un mot.

ESP. *Epentesis.* PORT. *Epenthesis.* IT. *Epentesi.*

EPICTAFI, *s. m.*, lat. EPITAPHI*um*, épitaphe.

Ditz el EPICTAFI, cel qui 'l sap ben legir, qu'el es sans e martiris.
GUILLAUME DE TUDELA.

L'*épitaphe* dit, celui qui sait bien la lire, qu'il est saint et martyr.

CAT. *Epitafi.* ESP. PORT. IT. *Epitafio.*

EPICURIEU, *s. m.*, lat. EPICURE*us*, épicurien.

Alcu EPICURIEU et Estoci... desputavan amb el.
Trad. des actes des apôtres, ch. 17.

Aucuns *Épicuriens* et Stoïciens... disputaient avec lui.

EPIDIMIA, EPEDEMIA, *s. f.*, lat. EPIDEMIA, épidémie.

La ost fo tota plena d'EPIDIMIA... Felip, rey de Fransa, vis sa ost a gran mescap per la EPEDEMIA que hi era.
Cat. des apost. de Roma, fol. 203.

L'armée fut toute pleine d'*épidémie*... Philippe, roi de France, vit son armée à grand méchef par l'*épidémie* qui y était.

CAT. ESP. PORT. IT. *Epidemia*.

EPIFANIA, PIPHANIA, *s. f.*, lat. EPIPHANIA, épiphanie.

So fo a una festa que a nom EPIFANIA.
GUILLAUME DE TUDELA.

Ce fut à une fête qui a nom *épiphanie*.

Jorn de cap de an... de la EPIPHANIA.
Ord. des R. de Fr., 1457, t. XIV, p. 436.

Jour du commencement de l'année... de l'*épiphanie*.

Ayso era enviro la PIPHANIA.
Chronique des Albigeois, col. 46.

Cela était environ l'*épiphanie*.

CAT. ESP. *Epifania*. PORT. *Epiphania, epifania*. IT. *Epifania*.

EPIGLOS, *s. m.*, lat. EPIGLOS*sis*, épiglotte.

Alcus van a inscidir... EPIGLOS, per so que respire.
Trad. d'Albucasis, fol. 25.

Aucuns vont à inciser... l'*épiglotte*, afin qu'il respire.

CAT. ESP. *Epiglotis*. PORT. *Epiglottis*. IT. *Epiglotta*.

EPILEPCIA, EPILEMCIA, EPILENCIA, *s. f.*, lat. EPILEPSIA, épilepsie.

Diversas malautias, cum es EPILEPCIA, que ve per vici de humiditat de cap.

Val contra EPILENCIA.
Eluc. de las propr., fol. 27 et 193.

Diverses maladies, comme est *épilepsie*, qui vient par vice d'humidité de la tête.

Est bon contre *épilepsie*.

Aquella EPILEMCIA es per flecma.
Trad. d'Albucasis, fol. 4.

Cette *épilepsie* est par flegme.

CAT. ESP. PORT. *Epilepsia*. IT. *Epilessia*.

2. EPILECTIU, *adj.*, épileptique.

Pendent al col, cura EPILECTIU.
Eluc. de las propr., fol. 192.

Pendant au cou, guérit *épileptique*.

3. EPILECTIC, EPILEMTIC, EPILENTIC, *adj.*, lat. EPILEPTIC*us*, épileptique.

Substantiv. Cum els EPILECTIX.

Purga cap de flecma, et val ad EPILENTICS.
Eluc. de las propr., fol. 17 et 221.

Comme aux *épileptiques*.

Purge la tête de flegme, et est bonne pour les *épileptiques*.

Es cauterizat... EPILEMTIC.
Trad. d'Albucasis, fol. 4.

L'*épileptique*... est cautérisé.

CAT. *Epileptic*. ESP. PORT. *Epileptico*. IT. *Epiletico*.

EPISTOLAR, *adj.*, lat. EPISTOLAR*is*, épistolaire.

Letras EPISTOLARS.
Eluc. de las propr., fol. 218.

Lettres *épistolaires*.

CAT. ESP. PORT. *Epistolar*. IT. *Epistolare*.

2. PISTOLA, *s. f.*, lat. EPISTOLA, épître, lettre.

Aisso es la PISTOLA que trames fraires Matfres... a sa sor.
Ep. de Matfre Ermengaud à sa sœur.

Ceci est la *lettre* que frère Matfre transmit... à sa sœur.

Anc pus sans Pauls fetz PISTOLA.
A. DANIEL : Autet e bas.

Oncques depuis que saint Paul fit *épître*.

— Épître qu'on récite à la messe.

Sill que solian dire
Las PISTOLAS e 'ls missals.
P. CARDINAL : L' afar del comte.

Ceux qui soulaient dire les *épîtres* et les missels.

ANC. ESP.

Desent leen la *pistola*, la oracion complida.
El Sacrificio de la Misa, cop. 40.

CAT. ESP. MOD. PORT. IT. *Epistola*.

EPYDIOCEZIS, *s. f.*, épidiocèse.

Ce mot ne se trouve pas dans les rhéteurs grecs.

EPYDIOCEZIS es cant hom remov et osta so que premieramen ha dig.
Leys d'amors, fol. 142.

Épidiocèse est quand on écarte et ôte ce que premièrement on a dit.

EPYMONE, *s. f.*, lat. EPIMONE, épimone.

Ἐστὶ πλεῖον τοῦ αὐτοῦ νοήματος ἐπιμονὴ μετὰ αὐξήσεως.
ALEXANDER, περὶ σχημ., p. 578.

Cicéron, *de Orat.*, III, 52, appelle la même figure *commorationem in una re.*

Epymone es cant hom, per gran desirier o per gran affectio, retorna una meteyssha dictio.
Leys d'amors, fol. 142.

Épimone est lorsque, par grand désir ou par grande affection, on ramène un même mot.

esp. it. *Epimone.*

EPYNALENSIS, *s. f.*, épanalepse.

Epanalepsis est sermonis in principio versus positi ejusdem in fine replicatio, ut est illud:

Crescit amor nummi quantum ipsa pecunia *crescit.*
Isid., *Orig.*, I, 35.

Voyez sur le mot Ἐπανάληψις, Hermog., περὶ ἰδ., I, p. 50.

Epynalensis es cant una meteyssha dictios es en lo comensamens et en la fi del verset.
Leys d'amors, fol. 123.

Épanalepse est quand un même mot est au commencement et à la fin du verset.

EPYNALIMPHA, *s. f.*, synalèphe.

Συναλοιφὴ est per interceptionem concurrentium vocalium lubrica quædam lenisque collisio, ut: atque ea diversa, etc. — Hæc a quibusdam synæresis nuncupatur.
Donat, *de Schem.*, coll. 1772.

Sinerezis, en autra maniera dicha epynalimpha, es contraria a dyeresi.
Leys d'amors, fol. 121.

Synérèse, en autre manière dite *synalèphe*, est contraire à la diérèse.

EPYTHETON, *s. f.*, lat. epitheton, épithète.

Ἐπίθετον est superposita dictio cum proprio nomine.
Donat, *de Tropis*, col. 1776, Putsch.

Epytheton es cant hom ad algu nom propri o comu li pauza son propri adjectiu.
Leys d'amors, fol. 131.

L'*épithète* est quand à aucun nom propre ou commun on lui joint son propre adjectif.

cat. esp. *Epiteto.* port. *Epitheto, epiteto.* it. *Epiteto.*

EPYZEUZIS, *s. f.*, épizeuxis, réduplication.

Epizeuxis in uno sensu congeminatio verbi, ut:

Sic, sic juvat ire sub umbras.
Isid., *Orig.*, I, 35.

Epyzeuzis es cant hom retorna una meteyssha dictio ses tot meia... coma:

Senher, Senher, vos nos gardatz, etc.
Leys d'amors, fol. 124.

Épizeuxis est quand on répète un même mot sans aucun intermédiaire... comme:

Seigneur, Seigneur, vous nous gardez, etc.

EQUITAT, *s. f.*, lat. æquitatem, équité, droiture.

Equitatz non es autra cauza mays engaltat tota alinhada.
V. et Vert., fol. 60.

Équité n'est autre chose qu'égalité toute alignée.

Segon bona equitat el deu esser punit.
L'Arbre de Batalhas, fol. 172.

Selon bonne *équité* il doit être puni.

cat. *Equitat.* esp. *Equidad.* port. *Equidade.* it. *Equità.*

2. Iniquitat, enequitat, *s. f.*, lat. iniquitatem, iniquité, injustice.

Creys lurs iniquitatz,
Creyssen lurs possessios.
G. Riquier: Cristias.

Leur *iniquité* croît, croissant leurs possessions.

Per que faill fes e sors enequitatz.
Giraud de Borneil: A l'honor.

C'est pourquoi foi faillit et *iniquité* s'élève.

anc. fr. Si sunt li autre meins peneit
Qui meins firent d'*iniquiteit.*
Marie de France, t. II, p. 479.

cat. *Iniquitat.* esp. *Iniquidad.* port. *Iniquidade.* it. *Iniquità.*

3. Inic, enic, *adj.*, lat. iniquus, inique, injuste.

Las leys el destruissh antiquas et institnissh leys iniquas.
Eluc. de las propr., fol. 72.

Il détruit les lois antiques et institue lois *iniques.*

Clergues, qui vos chauzic
Ses fellon cor enic,
En son comde falhic,
Qu'anc peior gent no vic.
P. Cardinal: Li clerc.

Clercs, qui vous distingua sans perfide cœur *inique*, faillit en son compte, vu que oncques pire gent je ne vis.

cat. *Inic.* esp. port. it. *Iniquo.*

4. Enrquitozamen, *adv.*, iniquement, injustement.

L'us me respos enrquitozamen.

B. Carbonel de Marseille, *Coblas triadas*.

L'un me répond *iniquement*.

cat. *Iniquament*. esp. port. it. *Iniquamente*.

5. Equatio, *s. f.*, lat. æquatio, égalisation, équation.

Segon rectitut entro que sia possibla la equacio.

Segon que es possible per equacio e facilitat.

Trad. d'Albucasis, fol. 60 et 64.

Selon rectitude jusqu'à ce que l'*égalisation* soit possible.

Selon qu'il est possible par *égalisation* et douceur.

cat. *Equacio*. esp. *Equacion*. port. *Equação*. it. *Equazione*.

6. Agulacio, *s. f.*, égalisation.

En la restauracio e agulacio.

Trad. d'Albucasis, fol. 65.

En la restauration et *égalisation*.

esp. *Igualacion*. port. *Igualação*. it. *Agguagliazione*.

7. Agular, *v.*, égaliser.

Part. pas. Si possible es sia agulat.

Trad. d'Albucasis, fol. 37.

S'il est possible qu'il soit *égalisé*.

it. *Agguagliare*.

8. Egual, engal, *adj.*, lat. æqual*is*, égal, pareil.

Doas dompnas valens e pros
Son engal de faits e de ditz,
Engal de pretz e de joven.

T. d'Armand et de B. de la Barthe : Bernart.

Deux dames vaillantes et distinguées sont *égales* de faits et de propos, *égales* de mérite et de jeunesse.

Amors fay engal tota gen.

Deudes de Prades : Anc mais hom.

Amour fait toute gent *égale*.

Adv. En totz mestiers
Se tanh saber et art et us,
Mas engal mens et engal pus
Non pot hom triar ses saber.

R. Vidal de Besaudun : En aquel temps.

En tous métiers il convient savoir et l'art et l'usage, mais on ne peut trier sans science *également* moins et *également* plus.

Adv. comp.

Ieu ill vuoill servir a totz jorns per engal.

T. de Blacas et de P. Vidal : Peire.

Je veux la servir toujours *également*.

Sol qu'ilh agues lo mille
De la dolor fer' e mortal,
Ben agram partit per egual.

Folquet de Marseille : Ab pauc ieu.

Seulement qu'elle eut le millième de la douleur cruelle et mortelle, nous aurions bien partagé *également*.

Prép. Era s'en vai G. engalh soleilh.

Engal lo jorn en venguen sotz Puh Agut.

Roman de Gérard de Rossillon, fol. 86 et 79.

Gérard s'en va maintenant *à l'égal* du soleil.

Avec le jour ils en viennent sous Puy-Aigu.

Prép. comp. S'en engal lei non ama sa honor.

Sordel : Quant plus.

Si *à l'égal* d'elle je n'aime son honneur.

cat. *Egual*. esp. port. *Igual*. it. *Eguale*.

9. Engalament, egalament, *s. m.*, comparaison, égalité, égalisation.

Ab nuill home en terra non ac egalamentz.

P. de Corbiac : El nom de.

Il n'eut *comparaison* avec aucun homme sur terre.

Une variante porte engalamens.

anc. cat. *Igualament*. esp. *Igualamiento*. port. *Igualamento*. it. *Agguagliamento*.

10. Egualmen, egalmen, engualmen, *adv.*, également.

Que egualmen fosson aman amat.

Deudes de Prades : Ben ay' amors.

Que les amants fussent aimés *également*.

Lai on domna vol amar,
Engualmen deu son drut honrar,
Quant engualmen son amoros.

T. de M. de Ventadour et de G. d'Uisel : Gui d'Uisel.

Là où dame veut aimer, elle doit *également* honorer son amant, quand ils sont *également* amoureux.

Ans, m'er semblan qu'els partam egalmens.

Folquet de Marseille : Tan m'abellis.

Au contraire, il me semblera que nous les partagions *également*.

anc. cat. *Egualment*. esp. port. *Igualmente*. it. *Egualmente*.

11. Egaleza, *s. f.*, égalité, façon, espèce.

Car o met la mortz en egaleza.

B. Carbonel de Marseille, *Coblas triadas*.

Car la mort le met en *égalité*.

Moble d'un' egaleza

Auran li pobr' e 'l manen.
P. Cardinal : Jhesum Crist.

Les pauvres et les riches auront meuble d'une même *espèce*.

anc. esp. *Igualeza*.

12. Engaltat, *s. f.*, lat. æqualitatem, égalité.

Equitatz non es autra cauza mays engaltat tota alinhada.
V. et Vert., fol. 60.

Équité n'est autre chose qu'*égalité* toute alignée.

anc. esp.

Mandó que oviessen entre si bona *egualdat*.
Poema de Alexandro, cop. 1430.

cat. *Igualtat*. esp. mod. *Igualdad*. port. *Igualdade*. it. *Ugualità*.

13. Egallansa, *s. f.*, égalité.

Aver per egallansa.
Cartulaire de Montpellier, fol. 59.

Avoir par *égalité*.

anc. esp. Benedicta tu,
Honrada sin *egualanza*.
L'arcipreste de Hita, cop. 1636.

14. Eguansa, Esguansa, *s. f.*, égalité.

Car non trobatz eguansa
De beutat el mon ni par.
G. Faidit : Al semblan.

Car vous ne trouvez au monde *égalité* de beauté ni pareille.

Quan m'en pren esmansa,
De beutat no us truep esguansa.
B. de Ventadour : Ab joi mov.

Quand il m'en prend estimation, je ne vous trouve *égalité* de beauté.

15. Eguar, egar, engar, equar, *v.*, lat. æquare, égaliser, égaler, mettre de niveau.

Aissi fon partit et egat
En la cort del ver deu d'amor.
Richard de Tarascon : Ab tan de.

Ainsi il fut divisé et *égalisé* dans la cour du vrai dieu d'amour.

Ab lieis non pot lauzor engar.
P. Bremond Ricas novas : Be volgra.

Louange ne peut *égaler* avec elle.

Una de pretz ab lieis no i s pot egar.
Arnaud Daniel : Sols sui que.

Une ne peut s'*égaler* de mérite avec elle.

Part. prés. L'autre apelam equant o egalhant.
Eluc. de las propr., fol. 113.

Nous appelons l'autre *égalant* ou égalisant.

anc. esp. La que yo meté aun non es eguada.
Poema del Cid, v. 3302.

16. Egalar, engalhar, *v.*, égaler, égaliser, comparer, équivaloir.

Egalar ab figura facha redondamentz.
P. de Corbiac : El nom de.

Égaler avec une figure faite en rondeur.

Par ben que sens li falha,
Qui donas joves engalha
Ab las vielhas.
Gavaudan le Vieux : Ara quan.

Il paraît bien que le sens lui manque, à qui *compare* les dames jeunes avec les vieilles.

Part. prés. L'autre apelam equant o egalhant.
Eluc. de las propr., fol. 113.

Nous appelons l'autre égalant ou *égalisant*.

anc. esp. *Egualar* non se podrian ningunas otras mercedes.
L'arcipreste de Hita, cop. 656.

cat. *Egualar, igualar*. esp. mod. port. *Igualar*.

17. Desegal, *adj.*, inégal.

N Aimeric, trop es affars desegals.
T. d'Aim. de Peguilain et de G. Faidit : Gaucelm.

Seigneur Aimeri, l'affaire est trop *inégale*.

O per egals partz o per desegals.
Trad. du Code de Justinien, fol. 60.

Ou par égales portions ou par *inégales*.

cat. esp. port. *Desigual*. it. *Diseguale*.

18. Deseguansa, *s. f.*, inégalité, disproportion.

Per que l'amor torn' en deseguansa.
H. Brunet : Cortesament. *Var.*

C'est pourquoi l'amour tourne en *disproportion*.

19. Dezengaltat, *s. f.*, inégalité, disproportion.

No y ha paritat, mas disparitat e dezengaltat.
Leys d'amors, fol. 118.

Il n'y a pas parité, mais disparité et *disproportion*.

cat. *Desigualtat*. esp. *Desigualdad*. port. *Desigualdade*.

20. Desegalar, *v.*, être, rendre inégal.

Part. pas. Aissi m par ben tals jocs desegalatz.
Lanfranc Cigala : Ges eu non.

Ainsi tel jeu me paraît bien *rendu inégal*.

21. **Equipollen**, equipollent, *adj.*, lat. æquipollentem, équipollent, équivalent.

Per causa... equipollen.

Coutum. de Saussignac, de 1319.

Pour chose... *équipollente*.

Subst. Adv. comp. N'y a tantas al equipolent.

Fors de Bearn, p. 1090.

Il y en a tant *à l'équivalent*.

cat. *Equipollent.* esp. *Equipolente.* port. it. *Equipollente.*

22. **Equivalent**, *adj.*, lat. æquivalentem, équivalent.

Sobre equipollent e sobre equivalent a totas autras virtutz.

Eluc. de las propr., fol. 2.

Sur équipollent et sur *équivalent* à toutes autres vertus.

cat. *Equivalent.* esp. port. it. *Equivalente.*

ERDRE, *v.*, lat. erigere, hausser, élever, exalter, exhausser.

Et apres restaur e conderc,
De novelh, e bastisc e derc
Vers de sen qu'autre non ergua.

Gavaudan le Vieux : Lo mes e'l temps.

Et après je restaure et redresse, et bâtis et élève de nouveau un vers de sens qu'il n'*exhausse* autre.

Soplei vas Proensa
Que m'a tant aut ers
Que rics sui et enders.

G. Faidit : L'onratz jauzens.

Je supplie vers Provence qui m'a si haut *élevé* que je suis puissant et distingué.

anc. esp. *Ercer.* it. *Ergere.*

2. **Derdre**, *v.*, du lat. erigere, hausser, atteindre, lever, élever.

Elha m ders un pauc lo mento.

Gavaudan le Vieux : Desamparatz.

Elle me *lève* un peu le menton.

Poder a que m derc o m bays.

Raimond de Miraval : Er ab la.

Elle a pouvoir qu'elle m'*élève* ou m'abaisse.

Fig. Derga son cap cristientatz.

Giraud de Borneil : Era quan vei.

Que la chrétienté *lève* sa tête.

Bastisc e derc
Vers de sen qu'autre non ergua.

Gavaudan le Vieux : Lo mes e'l temps.

Je bâtis et *élève* vers de sens qu'il n'exhausse autre.

Ni com passet Perdicx son mandamen,
Car se ders tan que s cuiet enantir,
Per qu'en la mar l'avenc mort a sofrir.

Bertrand de Paris de Rouergue : Guordo.

Ni comme Perdicx passa sa mission, car il *s'éleva* tant qu'il crut s'avancer, c'est pourquoi il lui arriva de souffrir la mort dans la mer.

Part. pas.

Mas tan es ders sobre tot' autra domna
Vostre pretz.

Arnaud de Marueil : Us jois d'amor.

Mais votre mérite est tant *élevé* sur toute autre dame.

3. **Derc**, *s. m.*, position, place.

Cant alcuna cauza es estada torbada, e pueish hom la retorna a son derc et a son primier estamen.

Leys d'amors, fol. 102.

Quand aucune chose a été dérangée, et puis on la ramène à sa *place* et à sa première position.

4. **Aderdre**, *v.*, élever.

Ja us non s'i adergua.

Rambaud d'Orange : Car dous.

Que jamais un ne s'y *élève*.

Part. pas. Son cortes pretz, car tan aut es aders.

Folquet de Marseille : Chantan volgra.

Son courtois mérite, parce qu'il est si haut *élevé*.

it. *Adergere.*

5. **Azers**, *s. m.*, élévation, puissance.

Ni grans thezaurs ni grans azers
No salva ric vilan, fenhtis.

P. Cardinal : D'un sirventes far.

Ni grand trésor ni grande *puissance* ne sauve le riche vilain, faux.

6. **Conderdre**, *v.*, redresser, relever, entasser.

Apres restaur e conderc...
Obs m'es qu' amas' e condergua.

Gavaudan le Vieux : Lo mes e'l temps.

Après je restaure et *redresse*...
M'est besoin que j'amasse et *entasse*.

7. **Enderdre**, *v.*, élever, dresser, monter, diriger.

Usquecs dira qu' ieu mellor' et anderga.

Guillaume de Berguedan : Trop ai estat.

Un chacun dira que j'améliore et *monte*.

Part. pas. Rics sui et enders.

G. Faidit : L'onratz jauzens.

Je suis puissant et *élevé*.

Vol que mos chanz sia per leis ENDERS.
FOLQUET DE MARSEILLE : Chantan volgra.

Je veux que mon chant soit pour elle *distingué*.

8. ENDERS, *s. m.*, élévation, rehaussement.

Joyos que per bon ENDERS
No s' alegra fols es mers.
GIRAUD DE BORNEIL : Er ausiretz.

Joyeux qui ne se réjouit pour bonne *élévation* est franc fou.

ERERBRE, HEREBRE, EREBIR, *v.*, lat. ERI*pere*, arracher, sauver, délivrer, réchapper.

Enquera si 'l voletz EREBRE,
Sercaretz un pauc de pebre.
DEUDES DE PRADES, *Auz. cass.*

Encore si vous voulez le *réchapper,* vous chercherez un peu de poivre.

Autra res no m pot HEREBRE.
E. CAIRELS : Era no voi.

Autre chose ne me peut *sauver.*

Avoleza l'a si conquis,
C'anc de pois no 'n poc EREBIR.
MARCABRUS : Puois l'iverns.

Lâcheté l'a tellement conquis, qu'onques depuis ne put en *réchapper.*

Part. pas.

Cel qui vius en escapa, se te per EREUBUTZ.
GUILLAUME DE TUDELA.

Celui qui en échappe vif, se tient pour *sauvé.*

ERGADA, *s. f.*, compagnie, société, troupe, fréquentation.

Per qu' ie us prec que de lor ERGADA
Vos tulhatz a vostre poder.
AMANIEU DES ESCAS : A vos qu'ieu.

C'est pourquoi je vous prie que vous vous ôtiez de leur *société* selon votre pouvoir.

ERGADA
Ab nul home faichuc,
Nessis ni malastruc.
AMANIEU DES ESCAS : El temps de.

Fréquentation avec nul homme fastidieux, ignorant ni malotru.

ERGUIR, *s. m.*, dépouille du serpent.

Qui pren d'una gran serp l'ERGUIR,
So es la pel que pert cad an.
DEUDES DE PRADES, *Auz. cass.*

Qui prend la *dépouille* d'un grand serpent, c'est-à-dire la peau qu'il perd chaque année.

ERISIPILA, HERIZIPILA, *s. f.*, lat. ERYSIPELA*s*, érysipèle.

Reprem ERISIPILA rozegant la carn...
Es dita HERIZIPILA.
Eluc. de las propr., fol. 216.

Arrête *érysipèle* rongeant la chair...
Est dite *érysipèle.*

CAT. ESP. PORT. *Erisipela.* IT. *Risipola.*

ERISSO, HERISSO, HIRISSO, *s. m.*, lat. ERICI*um*, hérisson.

ERISSO a tal natura, que se met en las grans battas et en las grans rodas d'espinas, que no 'l puesca hom penre.
Naturas d'alcunas bestias.

Le *hérisson* a telle nature, qu'il se met dans les grands buissons et dans les grands fourrés de ronces, pour qu'on ne puisse le prendre.

Tartuga a testas et HERISSO espinas.
Espinos, semlant ad HERISSO.
HIRISSO es bestia 'spinosa.
Eluc. de las propr., fol. 230, 251 et 252.

La tortue a écailles et le *hérisson* épines.
Épineux, semblable au *hérisson.*
Le *hérisson* est bête épineuse.

CAT. *Erissó.* ESP. *Erizo.* PORT. *Ouriço.* IT. *Riccio.*

2. YRISSAMENT, *s. m.*, hérissement.

Las plumas del col han YRISSAMENT.
Ab horripilacio, so es a dire ab YRISSAMENT.
Eluc. de las propr., fol. 146 et 90.

Les plumes du cou ont *hérissement.*
Avec horripilation, c'est-à-dire avec *hérissement.*

CAT. *Erissament.* ESP. *Erizamiento.* IT. *Arricciamento.*

3. ERISSAR, HIRISSAR, IRISSAR, *v.*, hérisser.

Ab tan la cata s'en ERISSA.
RAIMOND L'ÉCRIVAIN : Senhors.

Cependant la chatte s'en *hérisse.*

Lor pel es peluda... se HIRISSA quan la mar es tempestuosa.
Eluc. de las propr., fol. 261.

Leur peau est velue... elle se *hérisse* quand la mer est tempêtueuse.

Part. prés. Pels YRISSAN.
Eluc. de las propr., fol. 235.

Hérissant les poils.

Part. pas. Pels HYRISSATZ et negres.
Eluc. de las propr., fol. 110.

Poils *hérissés* et noirs.

Plegassetz vostre leon,

Qu'un petit va trop IRISSATZ.
GUILLAUME DE BAUX : En Gui a tort.

Que vous pliassiez votre lion, vu qu'il va un peu trop *hérissé*.

CAT. *Erissar*. ESP. *Erisar*. PORT. *Erriçar*. IT. *Arricciare*.

ERM, *adj.*, lat. EREMUS, désert, privé, abandonné.

Si vostr' auzel a el cors verms,
De la vida pot esser ERMS.
DEUDES DE PRADES, *Aus. cass.*

Si votre oiseau a vers au corps, il peut être *privé* de la vie.

ERMA e deserta tornaras,
Illa del Lerins, que faras?
V. de S. Honorat.

Ile de Lerins, tu retourneras *abandonnée* et déserte, que feras-tu?

Remas en iglieya ERMA prop d'una ciutat.
V. et Vert., fol. 98.

Demeura en église *abandonnée* près d'une cité.

ANC. FR. Ung *herm* ou pièce de terre non labourable.
Tit. de 1445. CARPENTIER, t. II, col. 744.

CAT. *Erm*. ESP. *Yermo*. PORT. IT. *Ermo*.

2. ERMAGE, *s. m.*, désert, lieu abandonné, friche.

Issart ni cams ni ERMAGE.
FOLQUET DE LUNEL : E nom del.

Lieu inculte ni champ ni *friche*.

3. AERMAR, ADERMAR, AZERMAR, *v.*, rendre désert, dévaster, ruiner, déserter, désoler.

De maleza non a par,
Que tot quan cossec ADERMA...
Qui son vilan non AERMA,
En deslialtat lo ferma.
BERTRAND DE BORN : Mout mi.

Il n'a pareil en méchanceté, vu qu'il *dévaste* tout ce qu'il atteint...
Qui ne *ruine* pas son vilain, l'affermit en déloyauté.

Fig. Don l'amars s'AZERMA.
PIERRE D'AUVERGNE : L'airs clars.

Dont l'aimer se *désole*.

Part. pas. Pois quan m'an ma terr' AERMADA.
BERTRAND DE BORN : Rassa m'es. *Var.*

Puis quand ils m'ont *désolé* ma terre.

ANC. FR. Qant Renart vit adesertir
Son castel gaste et *enhermir*.
Roman du Renart, t. II, p. 113.

ANC. CAT. ANC. ESP. *Ermar*.

4. ERMANEZIR, *v.*, déserter, abandonner.

Part. pas. Es ERMANEZIT de Xrist.
Trad. de l'Ép. de S. Paul aux Galates.

Vous êtes *abandonnés* du Christ.

5. ERMITA, HERMITAN, *s. m.*, lat. EREMITA, ermite.

L'ERMITAS lhi a fah bon lieh de fen.
Roman de Gérard de Rossillon, fol. 83.

L'*ermite* lui a fait bon lit de foin.

Non sai hom tan sia e Dieu ferms,
ERMITA, ni monges, ni clerc,
Com ieu vas cella cui am.
ARNAUD DANIEL : Amors e joy.

Je ne sais homme qui soit autant ferme envers Dieu, *ermite*, ni moine, ni clerc, comme moi vers celle que j'aime.

Seynors, per servir Dieu,
Nos em fach HERMITAN.
V. de S. Honorat.

Seigneur, pour servir Dieu, nous nous sommes faits *ermites*.

CAT. *Hermita*. ESP. *Ermitaño*. PORT. *Ermitão*. IT. *Eremita*.

6. ERMITATGE, HERMITAJE, *s. m.*, ermitage, demeure.

Parton del HERMITAJE.
V. de S. Honorat.

Partent de l'*ermitage*.

Fig. Aquel es perfeiz que soferta en l'ERMITATGE de la solestansa.
Trad. de Bède, fol. 62.

Celui-là est parfait qui souffre en la *demeure* de la solitude.

CAT. *Ermitatge*. IT. *Eremitaggio*.

7. HERMITANATGE, *s. m.*, ermitage.

Ni HERMITANATGE escondut.
FOLQUET DE LUNEL : E nom del.

Ni *ermitage* caché.

8. HERMITORI, *s. m.*, ermitage.

Ieu veni d'aytal HERMITORI, hon ay demorat .XL. ans.
V. et Vert., fol. 98.

Je viens de cet *ermitage*, où j'ai demeuré quarante ans.

ESP. *Ermitorio*. PORT. *Eremitorio, eremiterio*. IT. *Eremitorio, romitorio*.

ERRAR, *v.*, lat. ERRARE, errer, écarter, éloigner.

Fan senes ERRAR
Lo cors.
Brev. d'amor, fol. 29.

Font le cours sans *errer*.

Tro per erguelh s'ERRA de las paretz.
RAMBAUD DE VAQUEIRAS : Non puesc saber.

Jusqu'à ce que par orgueil il *s'écarte* des murs.

Fig. No m meravilh ges,
Roma, si la gent ERRA.
G. FIGUEIRAS : Sirventes vuelh.

Je ne m'étonne pas, Rome, si la gent *erre*.

Si donc no y vol Aristotils ERRAR.
SERVERI DE GIRONNE : Un vers farai.

Si donc Aristote n'y veut *errer*.

Part. prés. Ans n'i a d'alcunas rodans
Desostz que apelham *errans*.
Brev. d'amor, fol. 29.

Mais il y en a aucunes roulant dessous que nous appelons *errantes*.

Part. pas. Substantiv.

Torno 'ls ERRATZ desviatz en la fe.
G. DE MONTAGNAGOUT : Del tot vey.

Ramènent dans la foi les *égarés* déviés.

CAT. ESP. PORT. *Errar*. IT. *Errare*.

2. ERRATIC, ERATIC, *adj.*, lat. ERRATIC*us*, errant.

Planetas so estelas ERRATICAS.
Eluc. de las propr., fol. 114.

Planètes sont étoiles *errantes*.

Sitot fan senes errar
Lo cors qu'an costumat de far,
ERATICAS son nomnadas.
Brev. d'amor, fol. 29.

Quoiqu'elles font sans errer le cours qu'elles ont coutume de faire, elles sont appelées *errantes*.

ANC. FR. A faire mal gist son entendement,
Peu de cervelle et moins de jugement
La font superbe, *erratique* superbe.
Premières œuvres de Desportes, p. 263.

ESP. PORT. IT. *Erratico*.

3. ERRO, *adj.*, lat. ERRO, vagabond.

Si el era servs fugitius o ERRO.
Trad. du Code de Justinien, fol. 42.

S'il était serf fugitif ou *vagabond*.

4. ERROR, *s. f.*, lat. ERROR, erreur, faute, contestation, dispute.

Ieu pens si sui enchantatz
O sui cazut en ERROR.
FOLQUET DE MARSEILLE : Si cum selh.

Je pense si je suis enchanté ou si je suis tombé en *erreur*.

Tot lo mon avetz mes en ERROR.
B. CARBONEL : Per espassar.

Vous avez mis tout le monde en *erreur*.

D'ayso on es en ERROR,
Vos esclairarai la brunor.
T. DU DAUPHIN D'AUVERGNE ET DE GAUCELM : Gaucelm.

De cela dont vous êtes en *erreur*, je vous éclaircirai l'obscurité.

Ni 'l drech de la corona
Li met en ERROR.
G. FIGUEIRAS : Sirventes vuelh.

Et lui met en *contestation* le droit de la couronne.

ANC. FR. Piechà que ceste *error* conmenche.
HELINAND, *Vers sur la Mort*.

Que qu'il estoit en telle *error*.
Nouv. rec. de fabl. et cont. anc., t. I, p. 252.

CAT. ESP. PORT. *Error*. IT. *Errore*.

5. ERRANSA, *s. f.*, erreur, incertitude, égarement.

El savis deu tornar lo fol d'ERRANSA.
GUILLAUME DE MONTAGNAGOUT : Nulhs hom.

Le sage doit ramener le fou d'*erreur*.

ERRANSA,
Pezanca
Me destrenh e m balansa.
GUILLAUME MOINE DE BEZIERS : Erransa.

Incertitude, chagrin m'étreint et me balotte.

Monges, d'aiso vos aug dir gran ERRANSA.
T. D'ALBERT DE SISTERON ET DU MOINE : Monges.

Moine, de cela je vous entends dire grande *erreur*.

ANC. ESP.

Las *erranzas* que dices con la gran follonia.
V. de S. Domingo de Silos, cop. 149.

ANC. CAT. IT. *Erranza*.

6. ERRADA, *s. f.*, erreur, égarement.

Quar de Valh ven l'ERRADA.
SERVERI DE GIRONNE : En mal.

Car de Vaud vient l'*égarement*.

Si be ns gardam d'ERRADA.
SERVERI DE GIRONNE : Crotz, aiga.

Si nous nous gardons bien d'*égarement*.

CAT. ANC. ESP. *Errada*. ESP. MOD. IT. *Errata*.

7. ERRAMEN, *s. m.*, errement.

Vi soniamens
Don Daniel li dis los ponhs e 'ls ERRAMENS.
P. DE CORBIAC : El mon de.

Vit songes dont Daniel lui dit les points et les *errements*.

ANC. FR.

Son *errement* li conte dont bien estoit certaine.

Romancero français, fol. 14.

ANC. CAT. *Errament*. IT. *Erramento*.

ERRS, *s. m.*, lat. ERVUM, ers, vesce noire.

Am farina de ERRS coyta...

Apostemas durs, semblantz a gras de ERRS.

Trad. d'Albucasis, fol. 20.

Avec farine d'*ers* cuite...

Apostèmes durs, semblables à grains d'*ers*.

CAT. *Er*. ESP. *Iervo*. IT. *Ervo*.

ERUCA, ERUGE, RUCA, *s. f.*, lat. ERUCA, chenille.

ERUCA o RUCA es verm ab trop pes en fuelhas... nayshent.

Eluc. de las propr., fol. 250.

Chenille est ver avec beaucoup de pieds, naissant dans les feuilles.

Qui pren ERUGES et aranhas,
C'om apela fadas estranhas.

DEUDES DE PRADES, *Aus. cass.*

Qui prend *chenilles* et araignées, qu'on appelle fées étrangères.

CAT. *Eruga*. ESP. *Oruga*. IT. *Eruca*.

ERUCA, ERUGA, *s. f.*, lat. ERUCA, roquette, plante.

ERUGA ab mel mesclada
Garis la cara tacada.

Brev. d'amor, fol. 50.

La *roquette* mêlée avec du miel guérit la figure tachée.

Fuelhas aspras et grassas et divisas cum ERUCA.

Eluc. de las propr., fol. 222.

Feuilles âpres et grasses et divisées comme *roquette*.

CAT. *Eruga*. ESP. PORT. *Oruga*. IT. *Eruca*.

ERUCTUACIO, *s. f.*, lat. ERUCTATIO, éructation, rot.

Hom sent dolor en l'estomach ab alguna ERUCTUACIO agra.

Ab ERUCTUACIO acetoza.

Eluc. de las propr., fol. 43 et 85.

On sent douleur en l'estomac avec quelque *éructation* aigre.

Avec *rot* acéteux.

ERUGINAR, *v.*, lat. ÆRUGINARE, s'enrouiller, jaunir, verdir.

Sa maleza ERUGINA si cum erams.

Trad. de Bède, fol. 75.

Sa malice *jaunit* comme airain.

IT. *Arruginire*.

2. ERUGINOS, *adj.*, lat. ÆRUGINOSUS, vert, verdâtre, couleur de vert-de-gris.

Colra no natural, ERUGINOZA.

Eluc. de las propr., fol. 266.

Bile non naturelle, *verte*.

ESP. PORT. *Eruginoso*.

3. ERUGUA, *s. f.*, sangsue.

Saumada d'ERUGUAS dona .II. ERUGUAS.

Cartulaire de Montpellier, fol. 106.

Charge de *sangsues* donne deux *sangsues*.

ESBAIR, *v.*, ébahir, étonner.

Voyez DENINA, t. II, p. 306.

Que s'ESBAIC d'esguardar.

RICHARD DE BARBEZIEUX : Atressi cum Persavaus.

Qui s'*ébahit* de regarder.

Quan suy ab lieys, si m'ESBAYS
Qu'ieu no sai dire mon talan.

P. BREMOND RICAS NOVAS : Quant l'aura.

Quand je suis avec elle, je m'*ébahis* tellement que je ne sais dire ma volonté.

Part. pas. Adoncx remanc si ESBAITZ,
Non sai on vauc ni don mi venc.

ARNAUD DE MARUEIL : Dona genser.

Alors je reste si *ébahi*, que je ne sais où je vais ni d'où je viens.

Cant lo vei, es ESBAIDA.

Roman de Jaufre, fol. 80.

Quand elle le voit, elle est *ébahie*.

De que foro tuit ESBAITZ.

Cat. dels apost. de Roma, fol. 66.

De quoi furent tous *ébahis*.

CAT. *Esbalair, sbalair*. IT. *Sbaire*.

ESC, *s. m.*, lat. ESCA, aliment, nourriture.

Greu taillaretz mais ad ESC pan.

LE DAUPHIN D'AUVERGNE : Puois sai etz.

Vous taillerez difficilement davantage pain pour *aliment*.

IT. *Esca*.

2. ESCAR, *v.*, manger.

Dolz e suaus es plus que bresca
E plus que nuls piments qu'om ESCA.

V. de Sainte-Foi d'Agen.

Elle est douce et suave plus que gaufre et plus qu'aucun piment qu'on *mange*.

3. Esca, *s. m.*, lat. esca, amorce.

Pren ab l'esca
Lo peison que saut e tresca.
E. Cairel : Era no vei.

Prend avec l'*amorce* le poisson qui saute et s'agite.

Lo fuecs que compren ses esca.
Rambaud d'Orange : Car dous.

Le feu qui prend sans *amorce*.

Lombrix de terra qui so esca a pescar ab hams.
Eluc. de las propr., fol. 262.

Vers de terre qui sont *amorce* à pêcher avec hameçons.

cat. *Esca*. esp. *Yesca*. port. *Isca*. it. *Esca*.

4. Adesc, azesc, *s. f.*, amorce, appât.

Als peyssons en faran adesc.
V. de S. Honorat.

Ils en feront *amorce* aux poissons.

Ab doussa sabor azesca
Sos digz de felo azesc.
Marcabrus : Contra l'ivern.

Avec douce saveur elle amorce ses paroles d'*appât* trompeur.

5. Adescar, azescar, *v.*, amorcer.

Mas il no sap qual estrena
M'a dada, ni com m'adesca.
Rambaud d'Orange : Un vers.

Mais elle ne sait quelle étrenne elle m'a donnée, ni comme elle m'*amorce*.

Los deliegz e los ayzes del cors que enbrazon et azescon lo fuoc pudent de la luxuria.
V. et Vert., fol. 85.

Les délices et les aises du corps qui embrasent et *amorcent* le feu puant de la luxure.

it. Egli seppe in si fatta guisa gli Viniziani *adescare*.
Bocc., nov. 32, 6.

6. Enescar, *v.*, amorcer.

Sel que fin' amors enesca.
E. Cairel : Era no vei.

Celui que pur amour *amorce*.

ESCABEL, *s. m.*, lat. scabel*lum*, escabeau, marche-pied.

Entro que ieu pauze tos enemicx al escabel de tos pes.
Trad. des actes des Apôtres, ch. 2.

Jusqu'à ce que je pose tes ennemis à l'*escabeau* de tes pieds.

cat. *Escambèll*. esp. *Escabelo*. port. *Escabello*. it. *Sgabello*.

2. Escaimel, *s. m.*, escabeau, marche-pied.

Fig. Dels pes de Dieus es escaimel nomnat.
Eluc. de las propr., fol. 156.

Est appelé *escabeau* des pieds de Dieu.

anc. fr. Et l'*eschamel* sur quoy li roys tenoit ses piez.
Joinville, p. 15.

3. Escanh, *s. m.*, lat. scam*num*, escabeau, banc.

A fayt una taula sus dos escanhs levar.
Roman de Fierabras, v. 4996.

A fait lever une table sur deux *escabeaux*.

anc. fr. De haut estal en bas *escame*
Pueent bien lor siége cangier.
Le reclus de Moliens. Carpentier, t. III, fol. 713.

Print une petite forme ou *escame* de laquelle il bouta et frappa.
Lett. de rém. de 1448. Carpentier, t. III, col. 713.

anc. cat. *Escany*. esp. *Escaño*. it. *Scanno*.

ESCAC, *s. m.*, jeu des échecs, pièce du jeu.

Plus a 'l cor blanc que nulhs escacx d'evori.
G. de S. Gregori : Razo e dreit.

Elle a le corps plus blanc que nul *échec* d'ivoire.

Jogar a taulas ad escaxs et a datz.
V. et Vert., fol. 20.

Jouer aux tables à *échecs* et à dés.

Ab ma domna jogar, en sa maizo,
Un joc d'escacs, ses autre companho...
E qu' ieu 'l disses un escac sotilmen.
B. d'Auriac : S' ieu agues.

Jouer avec ma dame, dans sa maison, une partie d'*échecs*, sans autre compagnon... et que je lui disse habilement un *échec*.

Loc. Dig n'a escat mat.
T. de G. Riquier, de M. de Castillon et de Codelet : A 'N Miquel.

Il en a dit *échec et mat*.

anc. fr.

Puis aprist-il as tables et à *eschas* jouer...
Et si nos mostreras des *eschax* et des dez.
Roman de Parise la duchesse. Du Cange, t. VI, col. 169.

L'assailli por li desconfire,
Échec et mat li ala dire.
Roman de la Rose, v. 6676.

Diaules vons dist *eskiec et mat.*
Roman du Renart, t. IV, p. 368.

ANC. CAT. *Escacs.* ESP. PORT. *Escaques.* IT. *Scacco.*

2. ESCAQUIER, *s. m.*, échiquier.

Mil tans es doblatz sos bes
Qu'el comtes de l'ESCAQUIER.
P. VIDAL : Tant an ben.

Son mérite est doublé mille fois autant que le compte de l'*échiquier*.

Allusion à ce qu'on raconte au sujet de la récompense qu'un roi des Indes consentit à donner au bramine qui lui avait enseigné le jeu des échecs. Ce bramine obtint, qu'il lui serait donné le nombre de grains de blé que produiraient les soixante-quatre cases de l'échiquier : un seul pour la première, deux pour la seconde, quatre pour la troisième, huit pour la quatrième, et ainsi de suite en doublant toujours jusqu'à la dernière.

Il n'existe pas dans les mots employés pour la numération, des expressions qui puissent rendre l'immense quantité de grains que ce calcul produit.

On a évalué la somme de ces grains de blé à : 16,384 villes, dont chacune contiendrait 1,024 greniers, dans chacun desquels il y aurait 174,762 mesures, et dans chaque mesure 32,768 grains.

Voyez Mémoire de Fréret sur l'origine du jeu des échecs, *Histoire de l'Académie royale des Inscriptions et Belles-Lettres*, t. V, p. 251; MONTUCLA, *Histoire des Mathématiques*, etc.

ANC. FR. Qui me doubleroit l'*eskiekier*
D'estrelins, n'es prendroie mie.
Roman de la Violette, p. 258.

A fait Renart d'un *eskiekier*,
Tout de fin or, le roi présent
Et les eskiés...
Que cil qui juent as eschés,
Ne voient pas tous les bons trés
Qui demeurent sour l'*eschakier*.
Roman du Renart, t. IV, p. 223 et 121.

IT. *Scacchiere*.

3. ESCAC, *s. m.*, tache, marque, par allusion aux échecs qui sont noirs et blancs.

Pel de ca blanc ses tot ESCAC negre.
Els ESCAS de pantera so mais blancs.
Eluc. de las propr., fol. 234 et 256.

Poil de chien blanc sans aucune *tache* noire.
Les *taches* de la panthère sont plus blanches.

4. ESCACAT, *adj.*, tacheté, marqueté.

Dur test et ESCACAT...
Tygre es bestia diversament ESCACADA.
Eluc. de las propr., fol. 260.

Coquille dure et *tachetée*...
Tigre est bête diversement *tachetée*.

ESCAFIT, *adj.*, potelé.

Blancha e grayl' et ESCAFIDA.
B. MARTIN : Quan l'erba.

Blanche et déliée et *potelée*.

El sieu blanc cors, gras, ESCAFITZ e le.
G. ADHEMAR : No m pot.

Le sien corps blanc, gras, *potelé* et lisse.

ESCAG, *s. m.*, surplus, excès.

Que d'aquel ESCAG d'una saumada ni de doas... non done re.
Tit. de 1274. DOAT, t. LXXXIX, fol. 69.

Que pour ce *surplus* d'une charge et de deux... il ne donne rien.

ESCALA, SCALA, *s. f.*, lat. SCALA, échelle.

Voyez DENINA, t. II, p. 269, et t. III, p. 70; voyez également MURATORI, diss. 33.

Tiran l'ESCALA mantenent,
E Guigonet pendet al vent.
V. de S. Honorat.

Tirent l'*échelle* incontinent, et Guigonet pendit au vent.

Cals es la SCHALA? De que son li degra?
Poëme sur Boëce.

Quelle est l'*échelle?* De quoi sont les degrés?

An ja l'ESCALA levada
Per intrar dedintz la ciptat.
V. de S. Honorat.

Ont déjà levé l'*échelle* pour entrer dans la cité.

Fig. Aysso es lo pus aut gra en la ESCALA de perfectio.
V. et Vert., fol. 100.

Ceci est le plus haut degré en l'*échelle* de perfection.

— Échelle de guerre, compagnie.

Si fetz de chavaliers ESCALAS tres,
E quatre de sirvens e de borzes.

Roman de Gerard de Rossillon, fol. 80.

Ainsi fit trois *échelles* de chevaliers, et quatre de sergents et de bourgeois.

La dezena ESCALA lo rey de Sant Denis.

Roman de Fierabras, v. 4616.

La dixième *échelle* du roi de Saint-Denis.

Aisso es l'aordensmen de las ESCALAS de Monpeslier con devon gardar los portals.

Cartulaire de Montpellier, fol. 43.

Ceci est l'ordonnance des *compagnies* de Montpellier comme elles doivent garder les portails.

Dans la langue romane rustique SCARA signifiait *troupe, compagnie de gens de guerre*.

Bellatorum acies quas *vulgari sermone* SCARAS vocamus.

HINCMAR, t. II, p. 158.

CAT. ESP. PORT. *Escala*. IT. *Scala*.

2. ESCALO, SCALO, *s. m.*, échelon, degré.

L'enfant puget quinze ESCALONS.

Trad. d'un évang. apocr.

L'enfant monta quinze *échelons*.

Qui pot un dels ESCALOS poiar.

UN TROUBADOUR ANONYME : Domna vos.

Qui peut monter un des *échelons*.

Sobre un SCALO d'escala.

Trad. d'Albucasis, fol. 67.

Sur un *échelon* d'échelle.

Fig. Ja no creatz qu'om ressis
Puig de pretz dos ESCALOS.

BERTRAND DE BORN : Be m platz car.

Ne croyez jamais qu'un homme lâche monte deux *échelons* de mérite.

Quatre ESCALOS a en amor.

UN TROUBADOUR ANONYME : Domna vos.

Il y a quatre *degrés* en amour.

ANC. FR. Contre mont puie les degrez,
Monte quatre *eschaillons* ou trois.

Fabl. et cont. anc., t. III, p. 344.

Montons seulement ces *eschelons*.

RABELAIS, liv. I, ch. 12.

CAT. *Escaló*. ESP. *Escalon*. IT. *Scalino*.

3. ESCALIER, *s. m.*, escalier.

Can foron al ESCALIER
Del temple.

Trad. d'un évang. apocr.

Quand ils furent à l'*escalier* du temple.

Montar l'ESCALIER per issir de la carcer.

V. et Vert., fol. 12.

Monter l'*escalier* pour sortir de la prison.

ESP. *Scalera*. PORT. *Escada*. IT. *Scala*.

— Compagnie, troupe.

Carta de l'ESCALIER d'En P.

Cartulaire de Montpellier, fol. 162.

Charte de la *troupe* du seigneur P.

4. ESCALAMENT, *s. m.*, escalade.

Si per ESCALAMENT hom pot pendre una vila.

L'Arbre de Batalhas, fol. 213.

Si par *escalade* on peut prendre une ville.

5. ESCALAR, ESCALIAR, *v.*, escalader.

Per ESCALIAR la villa... A ESCALAR per intrar dedins.

Chronique des Albigeois, p. 15 et 35.

Pour *escalader* la ville... A *escalader* pour entrer dedans.

Si en temps de trevas hom pot ESCALAR.

L'arbre de Batalhas, fol. 213.

Si en temps de trève on peut *escalader*.

Part. pas. Minatz ni de len ESCALATZ.

Eluc. de las propr., fol. 158.

Minés et *escaladés* facilement.

— Echelonner, mettre en échelle.

Fe 'ls en tres partidas totz essems ESCALAR.

GUILLAUME DE TUDELA.

Les fit tous ensemble *échelonner* en trois parties.

ANC. FR. A l'endroit dont les François *eschelloient* ladite ville.

OEuvres d'Alain Chartier, p. 139.

Par là les Angloys *eschlèrent* ledit chastel.

Vigiles de Charles VII, t. II, p. 125.

CAT. ESP. PORT. *Escalar*. IT. *Scalare*.

6. ESQUEIRA, *s. f.*,, escadron bataillon.

Aordena las ESQUEIRAS dels baros e de la soa gen per passar outra a la batailla.

V. de Bertrand de Born.

Ordonne les *escadrons* des barons et de sa gent pour passer outre à la bataille.

7. ESQUEIRAR, *v.*, ranger en bataille, disposer.

Part. pas. Un dia, foron armat tuit aquill qu' eran ab lo rei Richart et ESQUEIRAT de venir a la batailla.

V. de Bertrand de Born.

Un jour, tous ceux qui étaient avec le roi Richard furent armés et *disposés* de venir à la bataille.

8. BESCALO, *s. m.*, double échelon.

Ab los cadafales dobles e ab ferm BESCALO.

GUILLAUME DE TUDELA.

Avec les échafauds doubles et avec ferme *double échelon.*

ESCAMAL, *adj.*, lat. SQUAMA*tus*, squammeux, à écailles, qui a des écailles.

De tot peis ESCAMAL.

Cartulaire de Montpellier, fol. 115.

De tout poisson *à écailles.*

2. SCAMOZITAT, *s. f.*, du lat. SQUAMOS*us*, squammosité, nature de ce qui est écailleux.

Pelh... autras vetz ha SCAMOZITAT.

Eluc. de las propr., fol. 65.

La peau... a d'autres fois *squammosité.*

3. ESCATA, SCATA, *s. f.*, écaille, pellicule, paillette.

Ni degu peysso ab ESCATA.

Peysshos... naisshens en mar han lors SCATAS duras et grossas.

Fig. Si grata, et del cap cazo ESCATAS.

Ferr... ESCATA es aquo que catz d' el, quan es batut.

Eluc. de las propr., fol. 57, 154, 79 et 188.

Ni aucun poisson avec *écaille.*

Poissons... naissant en mer ont leurs *écailles* dures et grosses.

Se gratte, et des *pellicules* tombent de la tête.

Fer... ce qui en tombe, quand il est battu, est *paillette.*

CAT. *Escata.*

4. ESCATOS, *adj.*, écailleux.

La pel trop ESCATOZA et pezolhosa.

Eluc. de las propr., fol. 100.

La peau très *écailleuse* et pouilleuse.

CAT. *Escatos.*

ESCAMONEA, SCAMONEA, *s. f.*, lat. SCA*m*MONEA, scammonée.

Lo cart del pes d' una mailla
D' ESCAMONEA trusaretz.

DEUDES DE PRADES, *Auz. cass.*

Vous pilerez de *scammonée* le quart du poids d'une maille.

So laxativas, qual es SCAMONEA.

Eluc. de las propr., fol. 275.

Sont laxatives, telle est la *scammonée.*

CAT. ESP. PORT. *Escamonea.* IT. *Scamonea.*

ESCANDELHAR, ESCANDALHAR, *v.*, basse lat. ESCHANTILLAR*e* ou ESCHANDILLAR*e*, sonder, mesurer, évaluer la mesure.

De canar o de destrar, o d' ESCANDELHAR, que aysins se apela per mariniers, una ayga fondal.

Trad. du tr. de l'Arpentage, c. 35.

De toiser ou de mesurer, ou, ce qui s'appelle ainsi par les mariniers, de *sonder* une eau profonde.

Que ieu non pogues las dichas botas ESCANDALHAR.

Cartulaire de Montpellier, in fine.

Que je ne pusse *mesurer* lesdites bottes.

PORT. ESP. *Escandallar.* IT. *Scandagliare.*

2. ESCANDALL, ESCANDALH, *s. m.*, mesure, étalon.

A forma dels ESCANDALS del metall que son adrechuratz ab l'ESCANDALH de vos, senhors cossols.

Cartulaire de Montpellier, fol. 148.

En forme des *mesures* du métal qui sont rectifiées avec la *mesure* de vous, seigneurs consuls.

CAT. *Escandall.* ESP. *Escandallo.* IT. *Scandaglio.*

ESCANDOL, *s. m.*, lat. SCANDA*lum*, scandale.

Fo la gleyeia en gran ESCANDOL.

Cat. dels apost. de Roma, fol. 104.

L'Église fut en grand *scandale.*

Non es ESCANDOL ni mal yssample.

V. et Vert., fol. 82.

N'est *scandale* ni mauvais exemple.

Si ESCANDOLS es pres de veritat, profeitables ESCANDOLS.

Trad. de Bède, fol. 38.

Si le *scandale* est près de la vérité, *scandale* profitable.

CAT. *Escandol.* ESP. PORT. *Escandalo.* IT. *Scandalo.*

2. ESCANDRES, *s. m.*, esclandre, scandale.

Malastrux es cel per cui ESCANDRES ven.

Trad. de Bède, fol. 59.

Est malheureux celui par qui vient *scandale.*

3. ESCANDALIZAR, *v.*, scandaliser.

Re no 'lh vuelha dir ni far
Qu' elh pogues ESCANDALIZAR.

Brev. d'amor, fol. 137.

Qu'il ne veuille rien lui dire ni faire qui le pût *scandaliser.*

Que no ns ESCANDALIZETZ.

Frag. de trad. de la Passion.

Que vous ne nous *scandalisiez.*

Part. pas. Aquestas causas vos dic per tal que non sias ESCANDALISATZ.
Hist. abr. de la Bible, fol. 59.
Je vous dis ces choses pour tel que vous ne soyez pas *scandalisés*.
Eran ESCANDALIZAT.
Trad. du N.-Test., S. MARC, chap. 6.
Étaient *scandalisés*.

CAT. *Escandalisar.* ESP. *Escandalizar.* PORT. *Escandalisar.* IT. *Scandalizzare.*

ESCAVIA, *s. f.*, lat. SCABIES, gale.
Ronha o ESCAVIA es corrupcio de pel per humors.
Eluc. de las propr., fol. 97.
Rogne ou *gale* est corruption de peau par humeurs.
IT. *Scabbia.*

ESCANTIR, ESCANDIR, *v.*, éteindre, éclipser, étouffer, modérer.
E 'l foc fo totz adzamortatz;
Ab vinagre 'l fan ESCANTIR.
ARNAUD DU CARCASSES : Dins un verdier.
Et le feu fut tout amorti; le font *éteindre* avec vinaigre.
El solelh quan sobre nos cor
ESCANTIS tot' autra lugor.
Brev. d'amor, fol. 30.
Le soleil, quand il court sur nous, *éclipse* toute autre lueur.
Tu es lums que no s' ESCANTIS.
Los VII gaugz de la maire.
Tu es lumière qui ne s'*éteint* pas.
Fig. Que ns ESCANDISCA la gran ardor de nostres pecatz.
Leys d'amors, fol. 127.
Qu'il nous *éteigne* la grande ardeur de nos péchés.
Si no m' acorr e 'l desir no m' ESCHAN.
CADENET ou RAIMOND JORDAN : Quan la.
Si elle ne me secourt et ne m'*éteint* le désir.
Mas per la colp' ESCANTIR
Dei la vertat descobrir.
GAUBERT MOINE DE PUICIBOT : Be s cuiet. *Var.*
Mais pour *étouffer* la faute je dois découvrir la vérité.
Ab los buzats, segon faisso,
Si deu hom ESCANTIR falco.
DEUDES DE PRADES, *Auz. cass.*
Avec les buses, selon la manière, on doit ainsi *modérer* le faucon.
Part. pas. Semlantment qu'el ferr rozent ESCANTIT en l'ayga.
Fum de candela ESCANTIDA.
Eluc. de las propr., fol. 138 et 132.
De même que le fer rougi *éteint* dans l'eau.
Fumée de chandelle *éteinte*.

2. ESCANTIMENT, *s. m.*, extinction, action d'éteindre.
Toneyre es so en la nivol aygoza engendrat per ESCANTIMENT de foc.
Eluc. de las propr., fol. 138.
Le tonnerre est bruit engendré en la nue aqueuse par *extinction* de feu.
Fig. De ociozitat et de tot mal enimic... ESCANTIMENT.
Eluc. de las propr., fol. 78.
Extinction... d'oisiveté et de tout mal ennemi.

ESCAPOLARI, *s. m.*, lat. SCAPULARIUM, scapulaire.
Floc bru et ESCAPOLARI.
GUILLAUME DE S. GREGORI : Razo e dreit.
Flocons bruns et *scapulaires*.
Un ESCAPOLARI per las obras.
Regla de S. Benezeg, fol. 63.
Un *scapulaire* pour les œuvres.
CAT. *Escapulari.* ESP. PORT. *Escapulario.* IT. *Scapolare.*

ESCARAR, *v.*, orner, pourvoir, embellir.
Fig. Qui s' esforsaria de son cor ESCARAR
De befag ni d' almornas.
IZARN : Diguas me tu.
Qui s'efforcerait d'*orner* son cœur de bienfait et d'aumônes.

ESCARAVAIS, ESCARAVAT, *s. m.*, lat. SCARABÆUS, scarabée, escarbot, insecte.
Es mager fenhemens
Que si us ESCARAVAIS
Si fenhia papaguais.
P. CARDINAL : Pus ma boca.
C'est plus grande feinte que si un *scarabée* se feignait perroquet.
No m fai espaven ni mal,
Mosca ni tavan que vola,
ESCARAVAT ni bertal.
MARCABRUS : Quan la fuelha.
Ne me fait effroi ni mal, mouche ni taon qui vole, *scarabée* ni hanneton.
De carn de cavals naysho ESCARAVATZ.
Maior que abelha et mendre que ESCARAVAT.
Eluc. de las propr., fol. 142 et 251.

Scarabées naissent de chair de cheval.

Plus grand qu'abeille et moindre que *scarabée*.

CAT. *Escarabat.* ESP. *Escarabajo.* PORT. *Escaravelho.* IT. *Scarabeo.*

ESCARCHAR, *v.*, déchirer, mettre en pièces.

Las cogullas lur ESCHARCHET.
V. de S. Honorat.

Il leur *déchira* les capuchons.

IT. *Squarciare.*

ESCARIFICATIO, SCARIFICATIO, *s. f.*, lat. SCARIFICATIO, scarification.

Fay adherir al dos las ventosas e a las mamillas ses ESCARIFICATIO.

Itera las ventosas am succio ses SCARIFICATIO.
Trad. d'Albucasis, fol. 35 et 18.

Fais adhérer les ventouses au dos et aux mamelles sans *scarification*.

Renouvelle les ventouses avec succion sans *scarification*.

IT. *Scarificazione.*

2. SCARIFICAR, *v.*, lat. SCARIFICARE, scarifier.

Cove que tu SCARIFIQUES.
Trad. d'Albucasis, fol. 21.

Il convient que tu *scarifies*.

Part. pas. Sia SCARIFICAT.
Trad. d'Albucasis, fol. 55.

Qu'il soit *scarifié*.

IT. *Scarificare.*

ESCARIR, *v.*, enseigner, former.

Mas ben aia cel qui m noiri,
Que tan bon mestier m' ESCHARI
Que anc a negun non falhi.
LE COMTE DE POITIERS : Ben vuelh que.

Mais bien ait celui qui me nourrit, vu qu'il m'*enseigna* si bon métier que jamais je ne faillis à personne.

Part. pas. El coratge
Que a als non es ESCARITZ.
GAUCELM FAIDIT : Pel joi del.

Le cœur qui n'est *formé* à autre chose.

— Favoriser, garantir, protéger.

Mas no 'l tochet en carn, Dieus l'ESCARIT.
Roman de Gerard de Rossillon, fol. 27.

Mais il ne le toucha en chair, Dieu le *garantit*.

Part. pas. Mas Dieus m'en a tant ESCARIT,
Que m n'a membransa donada.
GAVAUDAN LE VIEUX : Un vers vuelh.

Mais Dieu m'en a tant *protégé*, qu'il m'en a donné souvenance.

— Chérir.

Part. pas. Sai que faitz ai folatge
Que plus m'en es ESCARITZ.
LA DAME CASTELLOZE : Mout avetz.

Je sais que j'ai fait folie, vu que plus en êtes *chéri* de moi.

— Échoir, départir.

Part. pas. Non li aus dir la dolor
Que per leis m'es ESCARIDA.
RAIMOND DE SALAS : Domna.

Je ne lui ose dire la douleur qui m'est *échue* pour elle.

— Délaisser, abandonner.

Part. pas. Quar es sols ESCARITZ,
Ai ben drech que vos inquieira.
GIRAUD DE BORNEIL : L'autr' ier.

Puisque vous êtes seul *abandonné*, j'ai bien le droit que je vous questionne.

Peitavi e Breto s'en so partit,
E pero no remas tant ESCARIT
No sian .XXX.M. vassal elit.
Roman de Gerard de Rossillon, fol. 66.

Poitevins et Bretons s'en sont partis, et pourtant il ne demeure tellement *abandonné* qu'ils ne soient trente mille vassaux choisis.

Substantiv. Vey senes reptar
Anar tals ESCARITZ.
GIRAUD DE BORNEIL : Per solatz

Je vois sans accuser aller tels *délaissés*.

ESCARIDA, ESCHARIDA, *s. f.*, destinée, condition.

Aital es m' ESCARIDA.
GAUBERT MOINE DE PUICIBOT : Partit de joi

Telle est ma *condition*.

Pus, per mon dan, m' enguana e m trahis
Amors, vas cui estan totz temps aclis,
Al sieu plazer, qu'aitals fo m'ESCARIDA.
PERDIGON : Tot l'an mi.

Puisque, pour mon dommage, me trompe et me trahit amour, vers qui je suis toujours soumis, au sien plaisir, vu que telle fut ma *destinée*.

— Aventure.

Dieus li do mal' ESCARIDA.
B. DE VENTADOUR : La doussa votz.

Dieu lui donne mauvaise *aventure*.

Ben degra venir hueymais
La mia bon' ESCARIDA.
RICHARD DE BARBEZIEUX : Atressi cum lo leos.

Bien devrait venir désormais la mienne bonne *aventure*.

Non a conort de vida,
Tan suefre greu ESCHARIDA.
P. VIDAL : Atressi col.

Il n'a encouragement de vie, tant il souffre pénible *aventure*.

ESCARMUSSA, *s. f.*, escarmouche.

Los que eran morts en la dita ESCARMUSSA.
Chr. des Albigeois, col. 48.

Ceux qui étaient morts dans ladite *escarmouche*.

CAT. *Escaramussa*. ESP. *Escaramuza*. PORT. *Escaramuça*. IT. *Scaramuccia*.

ESCARLAT, ESCARLATA, *s. f.*, écarlate.

Un viel capel d' ESCARLAT, ses cordos.
LANZA : Emperador.

Un vieux chapeau d'*écarlate*, sans cordons.

Selh qui plus gent sap mentir
Es ben segurs de garnir
D' ESCARLAT ab vert vestir.
BERNARD MARTIN : A senhors.

Celui qui sait plus gentiment mentir est bien sûr de se parer d'*écarlate* avec vert vêtement.

Ni 'l drap son nou, d' ESCARLATA.
AIMERI DE BELLINOI ou OGIERS : Era quan l'ivern.

Et les habits sont neufs, d'*écarlate*.

Trop gran re mais d'autres draps,
Brunetas et ESCARLATAS.
Evang. de l'Enfance.

Très grande quantité d'autres draps, brunettes et *écarlates*.

CAT. ESP. PORT. *Escarlata*. IT. *Scarlato*.

ESCARPA, *s. f.*, carpe.

Aportar, vendre ni revendre... ESCARPAS en la vila de Monpeslier.
Cartulaire de Montpellier, fol. 175.

Apporter, vendre et revendre... *carpes* en la ville de Montpellier.

ESCARS, ESCAS, *adj.*, avare, mesquin, chiche.

Voyez MURATORI, *Dissert.* 33.

Anc hom ESCARS non fo aventuros.
BERTRAND DU PUJET : De sirventes.

Jamais homme *avare* ne fut aventureux.

Nuills hom ESCAS, cobes d' aver,
Afazendatz, non deu tener
Auzel.
DEUDES DE PRADES, *Auz. cass.*

Nul homme *avare*, convoiteux de richesse, affairé, ne doit tenir oiseau.

Mesura m ditz : No si' ESCAS
Ni ja trop d' aver non amas.
GARINS LE BRUN : Nueg e jorn.

Raison me dit : Ne sois pas *avare* et n'amasse jamais beaucoup de richesses.

Fig. Son lares d'aver penre et ESCAS de bontatz.
P. CARDINAL : Un estribot.

Sont prodigues de prendre richesse et *avares* de bontés.

Escas de fag et lares de ven.
ALEGRET : Ara pareisson.

Avares de fait et larges de vent.

Substantiv.

Car gran guerra fai d'ESCARS senhor, larc.
BERTRAND DE BORN : Non estarai.

Car grande guerre fait d'*avare* seigneur, généreux.

Per gerra vey l'ESCAS larc tornar.
BLACASSET : Gerra my play.

Par guerre je vois l'*avare* devenir prodigue.

ANC. FR. Je ne sui avers ne *eschars*.
Fabl. et cont. anc., t. IV, p. 5.

Li asnes ki n'estoit avers
Ne *escars* de paistre cardons.
Roman du Renart, t. IV, p. 129.

E n'est ne gloute n'*escharse*.
ALAIN CHARTIER, p. 538.

CAT. *Escas*. ESP. *Escaso*. PORT. *Escasso*. IT. *Scarso*.

2. ESCASSAMEN, *adv.*, chichement.

En despendre et en aministrar ESCASSAMEN.
V. et Vert., fol. 13.

En dépenser et en administrer *chichement*.

Cel qui semena ESCASSAMENT, ESCASSAMENT meysona.
Trad. de la 2e épître de S. Paul aux Corinthiens.

Celui qui sème *chichement*, *chichement* moissonne.

ANC. FR. De ce que trop *escharsement*
Aloie e venoie avoec aus.
Fabl. et cont. anc., t. III, p. 103.

En fournissant argent *escharsement* il estoit cause que toute leur armée de mer s'en alloit en ruine.
AMYOT. *Trad. de Plutarque*, V. de Lysandre.

CAT. *Escassament*. ESP. *Escasamente*. PORT. *Escassamente*. IT. *Scarsamente*.

3. Scasadamens, *adv.*, modérément.

Mays scasadamens de parlar.
Dialogue de l'âme et du corps.
Plus *modérément* de parler.

4. Escarsetat, escarsedat, escassedat, *s. f.*, mesquinerie, avarice.

Que de pretz si depart e largueza refuda,
E pren escarsetat per amiga e per druda.
Guillaume de la Tour : Un sirventes.
Qui se sépare de mérite et refuse largesse, et prend *avarice* pour amie et pour amante.

Quan mi soven de l'avol gen
Cui escarsedatz afuma.
Alegret : A per pauc.
Quand je me souviens de la méchante gent que l'*avarice* enfume.

Pauc si fay rire ab plorar...
E largueza ab escassedat.
Pistoleta : Manta gent.
Rire se fait peu avec pleurer... et largesse avec *avarice*.

Mas escassedatz e non fes
Part jovent de son companho.
Marcabrus : Pax in nomine.
Mais *avarice* et non foi sépare gaieté de son compagnon.

Escassedatz ten las claus dels barons.
Cercamons : Pus nostre temps.
Avarice tient les clefs des barons.

Avareza nais d'escassedat, car cant home es escas de far, etc.
Liv. de Sydrac, fol. 129.
Avarice naît de *mesquinerie*, car quand on est chiche de faire, etc.

anc. fr. Avec felonie et envie
Escharsetez est lor amie,
Et *escharsetez* est tel chose
Que toz tens a la borse close.
Escharsetez est une vice
Qui forment aime avarice.
Roman du Renart, t. I, p. 8.
Escharceté est à noble interdicte.
Alain Chartier, p. 590.

esp. *Escasez*. port. *Escassez*. it. *Scarsità*, *scarsitate*, *scarsidade*.

5. Escaseza, *s. f.*, avarice.

Quar ieu ho sai, que no us platz escaseza.
T. d'Alexandri et de Blacasset : En Blacasset.
Car je sais cela, que l'*avarice* ne vous plaît pas.

anc. esp.
Verdad es que me desplaze la pobreza
Y mucho mas *escasseza*.
Santillana, Proverbios.
Por la grand *escasesa* fue perdido el rico.
Arcipreste de Hita, cop. 237.

cat. *Escassesa*. esp. mod. *Escaceza*. port. *Escasseza*. it. *Scarsezza*.

6. Asescara, *s. f.*, détresse, misère.

Molt vin a gran asescara
Et a dolor angoissosa.
B. de Ventadour : Amors enquera. *Var.*
Vit moult à grande *détresse* et à douleur angoisseuse.

7. Escarcella, *s. f.*, escarcelle, bourse.

A l' escarcella
Ten apcha o astella.
P. Cardinal : Un sirventes.
A l'*escarcelle* il tient hache ou lance.

esp. *Escarcela*. it. *Scarsella*.

ESCART, *adj.*, tenace, opiniâtre.

Fuecx d'amor escart et destreing
Que vins ni l' aiga no l' esteing.
Arnaud de Marueil : Dona genser.
Feu d'amour *tenace* et concentré que vin ni l'eau ne l'éteint.

ESCASAN, *adj.*, estropié, béquillard.

Dic vos que, si Dieus m'ajut,
Fort aura en vos bel pendut,
O bel orb, o bel escasan.
Roman de Jaufre, fol. 41.
Je vous dis que, si Dieu m'aide, il y aura en vous fort beau pendu, ou bel aveugle, ou beau *béquillard*.

2. Escassier, *s. m.*, estropié, béquillard.

Quan truep escassier mati
M' enueya, et d' orp atresi;
Quar no m' azaut de lor tray.
Le Moine de Montaudon : Mot m'enueia.
Quand le matin je trouve *béquillard* il m'ennuie, et aussi d'un aveugle; car il ne me plaît de leur train.

Sitot no vol pretz d' orps ni d' escasiers.
T. de Rambaud, d'Ademar et de Perdigon : Senher.
Du moins je ne veux mérite d'aveugles ni d'*estropiés*.

— Monté sur des échasses.

Cornera ses fadi
Plus fort qu' escassier porcassi.
G. de Durfort : Turcmalet.

Cornera sans dégoût plus fort que porcher *monte sur des échasses.*

3. Escasselier, *s. m.*, faiseur d'échasses.

Del dimecres son escasseliers.
Gagniers et escasseliers.
Cartulaire de Montpellier, fol. 45 et 44.

Du mercredi sont *faiseurs d'échasses.*
Gainiers et *faiseurs d'échasses.*

ESCATA, *s. f.*, race, lignée, qualité.

Voyez Denina, t. III, p. 70.

Roma, de mal' escata
Es, ab fals coven.
G. Figueiras : Sirventes. *Var.*

Rome, tu es de méchante *race*, avec faux accords.

Vieill' es de mal' escata.
Ogiers : Era quan.

Vieille est de mauvaise *qualité.*

anc. fr. Vilains, dist li quens de Poitiers...
Tu es estrais de pute *esclate.*
Roman du comte de Poitiers, v. 764.

A l'*esclate* et al lin
Dont il issi, ci n'a que dire.
Roman de l'Escouffle. F. Michel. *Note du comte de Poitiers*, p. 33.

Voyez au mot *Asclar.*

ESCHARPIR, *v.*, écharper, déchirer, mettre en pièces.

Cum plus... escharpis tot lo munt ab sas cruels dens, plus si demostra espaventablament esser dejuna.
Trad. de Bède, fol. 44.

Comme plus... *déchire* tout le monde avec ses cruelles dents, plus épouvantablement elle se montre être à jeun.

Fig. Chuflon et escarnisson et escarpisson aquells que non los volon creyre.
V. et Vert., fol. 20.

Raillent et blâment et *déchirent* ceux qui ne les veulent croire.

ESCLAU, *s. m.*, trace, vestige, chemin.

Cant... l' aven a fugir, el cobri sas pesadas ab la coa dereire, per so c' om no veya son esclau.
Naturas d'alcunas bestias.

Quand... il lui advient de fuir, il couvre ses marques de pied avec la queue par derrière, pour ce qu'on ne voie pas sa *trace.*

Greu i ve pas, cami, tras ni esclau
On posc aisi com la serpens passar.
Serveri de Gironne : A greu pot.

Difficilement y voit pas, chemin, trace et *vestige* où il puisse passer comme le serpent.

Meton si en l' esclau.
V. de S. Honorat.

Se mettent en la *trace.*

Tant me dupton, quan senton mon esclau.
P. Vidal : Drogoman.

Tant ils me redoutent, quand ils sentent ma *trace.*

Fig. De joy novelh seguey l'esclau.
Deudes de Prades : El temps.

Je suivis la *trace* de joie nouvelle.

Avia seguit vostr' esclau...
E fis et ferms may de set ans.
R. Vidal de Bezaudun : En aquel.

J'avais suivi votre *trace...* et fidèle et ferme plus de sept ans.

— Bruit du pas.

En un bel palafre ferran...
Anz ambla si que par que vol
Azaut et ben dreit e suau,
Qu'a penas au hom son esclau.
Roman de Jaufre, fol. 81.

En un beau palefroi ferrant... mais va tellement à l'amble qu'il paraît qu'il vole agréablement et bien droit, et doucement, qu'à peine ouït-on le *bruit de son pas.*

Venetz a la ferma suau,
Que no fassatz negun esclau.
Deudes de Prades : *Auz. cass.*

Venez doucement à la ferme, de manière que vous ne fassiez aucun *bruit de pas.*

anc. fr. Por vos sui venus en bos,
Je ne cac ne cerf ne porc,
Mais por vos suis les *esclos.*
Fabl. et cont. anc., t. I, p. 403.

De Gerard querre s'entremet,
Après lui au chemin se met
Tant que ses *esclos* en trouva.
Roman de la Violette, p. 208.

Si alla après Gérard, telle diligence fit qu'il trouva les *esclos* de son cheval ; il se mit sus, et le suivit.
Hist. de Gérard de Nevers, t. II, p. 34.

Renart s'en fuit touz les galoz,
E li vilains sieut les *esclos.*
Roman du Renart, t. I, p. 295.

Il chevaucha et issi fors de la ville, et trouva les *esclos* du chevalier, qui devant lui s'en

aloit... Et chevaucha tant k'en la forest se met et trouve les *esclos;* si point après le chevalier.
Roman de Merlin.

ESCLAU, *s. m.*, esclave.

Al dolz esgar que m fes, et ab clar vis,
En fes amors son ESCLAU.
BERTRAND DE BORN : Ges de disnar.

Au doux regard qu'elle me fit, et avec brillant visage, amour en fit son *esclave.*

Lo rey Karle los receup per ESCLAUS.
Cat. dels apost. de Roma, fol. 195.

Le roi Charles les reçut pour *esclaves.*

ANC. CAT. *Esclau.* ESP. *Esclavo.* PORT. *Escravo.* IT. *Schiavo.*

— Brigand, pirate.

Hay mot gran paor qu'els ESCLAUS de Turquia...
Non los fassan ostar del bon prepausament...
Sarazins et ESCLAUS
Qui apparelhan azauras.
V. de S. Honorat.

J'ai très grande peur que les *brigands* de Turquie... ne les fassent ôter de leur bon projet... Sarrasins et *pirates* qui appareillent tartanes.

2. ESCLAVA, *s. f.*, femme esclave.

Agar, sa ESCLAVA, de la cal venc lo linhatge dels pagans.
Hist. abr. de la Bible, fol. 6.

Agar, son *esclave,* de laquelle vint la race des païens.

CAT. ESP. *Esclava.* PORT. *Escrava.* IT. *Schiava.*

3. ESCLAVAR, *v.*, rendre esclave.

Pus ilh o a enquest,
Mi non es greu si m' ESCLAVA.
BERTRAND DE BORN : Anc no us. *

Puisqu'elle l'a enquis, il ne m'est pas pénible si elle me *rend esclave.*

ANC. FR. La multiplicité et nombre d'offices et chiquaneurs est un gros appuy pour asservir, crueliser et *esclaver* ses sujets.
Contes d'Eutrapel, fol. 12.

Aimer en tous endroits sans *esclaver* son cœur.
Premières œuvres de Desportes, p. 279.

ESP. *Esclavizar.*

ESCLAVINA, *s. f.*, sarreau, cape.

Per ESCLAVINA e per trabucx,
An laissat mantel e caussier.
MARCABRUS : Al departir.

Pour *sarreau* et pour trébuchets, ils ont laissé manteau et chausses.

ANC. FR. Lors prent Renart à deffubler
L'*esclavine* et l'a mise jus;
Si a son baril mis desus.
Roman du Renart, t. II, p. 359.

Kar me donne por Dieu tes dras,
Ton capel, voir, et ton bordon...
Et l'*esclavine* à abandon...
Sous s'*esclavine* a mis s'espée.
Roman du comte de Poitiers, v. 780 et 787.

CAT. ESP. PORT. *Esclavina.* IT. *Schiavina.*

ESCOBA, *s. f.*, lat. SCOPAE, balai, ramée.

Ayssi con lo fuoc leugieramens consuma l'ESCOBA.
Lett. de Preste Jean à Frédéric, fol. 28.

Ainsi que le feu consume légèrement la *ramée.*

ESP. *Escoba.* IT. *Scopa.*

2. ESCOBILH, *s. m.*, balayure, poussière.

Pretz es vengutz d' amon d' avan
E cazegut en l'ESCOBILH.
MARCABRUS : Lo vers comens.

Le mérite est venu de haut en bas et tombé dans la *poussière.*

Engendro e l' ayre ESCOBILH et revolucio dita en lati *turbo.*
Eluc. de las propr., fol. 191.

Engendrent en l'air *poussière* et tournoiement dit en latin TURBO (tourbillon).

3. ESCOBILHA, *s. f.*, lat. SCOPULA, balayure.

Vira l'ESCOBILHA.
MARCABRUS : El mes.

Retourne la *balayure.*

ESP. *Escobilla.*

4. ESCOBOLIER, *s. m.*, lat. SCOPARIUS, balayeur, nettoyeur.

L'ESCOBOLIER quant entes ac
La sancta vos...
L'ESCOBOLIER pres a plorar.
V. de S. Alexis.

Quand le *balayeur* eut entendu la sainte voix... Le *balayeur* se prit à pleurer.

5. ESCOBAR, *v.*, lat. SCOPARE, balayer, nettoyer, purger.

Corron carieras ESCOBAR.
Roman de Jaufre, fol. 81.

Courent *balayer* les rues.

Par extens. D' amor sobreira l' ESCOBA.
DEUDES DE PRADES, *Auz. cass.*
Le *purge* d'humeur surabondante.
Fig. Que mais fols motz no ill ESCOP.
RAMBAUD D'ORANGE : Ben s' eschai.
Que jamais il ne lui *balaye* mots fous.
ESP. *Escobar.* IT. *Scopare.*

On lit dans HERVAS, *Catalogo de las linguas*, etc., t. V, p. 277, que le mot ESCOBAR vient du basque ESCOBATU.
Indice etymologico vasenense, etc.

ESCOFELLAR, ESCOFENAR, *v.*, écosser, écaler.
De notz a 'SCOFELLAR ;
Lancant hom las ESCOFENA.
MARCOAT : Mentre m.
Des noix à *écaler;* lorsqu'on les *écale.*
CAT. *Esclofollar.*

ESCOISSENDRE, ESCOISCHENDRE, ESCOYCENDRE, *v.*, déchirer, rompre, fendre, arracher, écorcher.
Tant peitz ESCOICHENDRE.
GUILLAUME DE TUDELA.
Déchirer tant de poitrines.
Sos vestirs desromp e sa cara ESCOYCENT.
V. de S. Honorat.
Rompt ses vêtements et *déchire* sa figure.
Sos vestirs romp et ESCOYSSENT.
V. de S. Alexis.
Rompt et *déchire* ses vêtements.
Renes d'armas ajostatz ESCOISSENDRE.
AICART DEL FOSSAT : Entre dos.
Rompre les rangs d'armes rangés.
Fig. Lo ferm voler qu' el cor m' intra
No m pot ges becx EZCOISSENDRE ni ongla.
A. DANIEL : Lo ferm voler.
Bec ni ongle ne peut m'*arracher* le ferme vouloir qui m'entre au cœur.
Quecs, per pauc qu' el n' agues,
Son pretz volri' ESCOISSENDRE.
BONIFACE CALVO : Qui a talen.
Chacun, pour peu qu'il en eût, voudrait *déchirer* son mérite.
Part. pas. Es se totz ESCOISSENDUTZ.
Roman de Jaufre, fol. 98.
S'est tout *déchiré.*
IT. *Scoscendere.*

ESCOLA, *s. f.*, lat. SCHOLA, école.
Se lo maistre de las ESCOLAS de Arla volgra venir en esta vila per lo governament de las ESCOLAS.
Hist. de Nîmes, t. III, pr., p. 226.
Si le maître des *écoles* d'Arles voulait venir en cette ville pour le gouvernement des *écoles.*
ESCOLAS de totas lengnas.
L'Arbre de Batalhas, fol. 194.
Écoles de toutes langues.
CAT. *Escola.* ESP. *Escuela.* PORT. *Escola.* IT. *Schola.*

2\. ESCOLAR, *s. m.*, lat. SCHOLAR*is*, écolier.
Mejes lo sec dreyta via,
Am dez ESCOLARS que avia,
Que van am luy matin e ser.
V. de S. Honorat.
Médecin le suit droit chemin, avec dix *écoliers* qu'il avait, qui vont avec lui matin et soir.
CAT. *Escolá.* ESP. PORT. *Escolar.* IT. *Scolaro.*

ESCONA, *s. f.*, pique, javelot.
Tenc una ESCONA el ma,
E trames la i de tal vertut,
Que tota rumpet en l'escut.
Roman de Jaufre, fol. 48. *Var.*
Tint une *pique* à la main, et la lui envoya de telle force, qu'elle se rompit toute sur l'écu.

ESCONDIR, ESCONDIRE, *v.*, excuser, disculper, justifier, prétexter des excuses, contester.

EXCONDICERE a été employé dans la basse latinité. Un capitulaire de Charles-le-Chauve de l'an 873, porte :
Aut se legaliter... EXCONDICANT, aut si se EXCONDICERE non potuerint, quod male fecerint emendent... Si autem eum nullus accusaverit, EXCONDICAT se prædicto modo et juret, etc.
BALUZ., *Capit. reg. fr.*, t. II, col. 229.
De totz mals la 'n pot hom ESCONDIRE.
PONS DE CAPDUEIL : De totz caitius.
On peut la *justifier* de tous maux.
Anc non amet, be l' en puesc ESCONDIRE.
PONS DE CAPDUEIL : Tant m'a donat.
Oncques n'aima, je l'en puis bien *justifier.*
Pueis d' ESCONDIR Genoes tan s' asaia.
B. ZORGI : Mout fort.
Puisqu'il s'essaie tant de *justifier* les Génois
N Ugo, ges ieu non ESCONDITZ

Qu' el preiars non aia sabor.
T. DE H. DE LA BACHELERIE ET DE B. DE S.-FÉLIX : Digatz.

Seigneur Hugues, je ne *conteste* point que le prier n'ait saveur.

Qu' a mi s denh ESCONDIRE.
P. ROGIERS : Tan no plou.

Qu'il daigne se *disculper* à moi.

Ien m' ESCONDISC, domna.
BERTRAND DE BORN : Ieu m' escondisc.

Je me *justifie*, dame.

Subst. Ges ades non deu hom dire ver,
Soven val mais mentirs et ESCONDIRES.
ARNAUD DE MARUEIL : Belh m'es lo.

On ne doit point toujours dire vrai, souvent vaut mieux mentir et *prétexter des excuses*.

ANC. FR. Je le vi sor vos rains gesir,
Ne vos en povez *escondire*.
Ja voir ne m'en *escondirai*,
Se je l fis, encor le ferai.
Roman du Renart, t. I, p. 27 et 23.

Prest est k' il s'*escondie* ke il li dus n'ocist.
Roman de Rou, v. 2941.

Mais li chevaliers ne l voloit
Et dou faire s'*escondissoit*,
Mais ses *escondirs* rien n' i vaut.
Fabl. et cont. anc., t. III, p. 422.

Considérant que bonnement il ne se pouoit *esconduire*, n'excuser qu'il ne feit assistance et ayde à ceux de son païs.
MONSTRELET, t. II, fol. 60.

2. ESCONDIG, ESCONDIT, *s. m.*, excuse, justification.

Antr' ESCONDIG vos farai pus sobrier.
BERTRAND DE BORN : Ieu m'escondisc.

Je vous ferai autre *justification* plus élevée.

Non voill q' i m metatz nul ESCONDIT.
V. de Guillaume de Cabestaing.

Je ne veux que m'y mettiez nulle *excuse*.

— sorte de poésie.

ESCONDIGZ es trop bos dictatz per lo qual cel qu'es acuzatz se desencuza.
Leys d'amors, fol. 42.

L'*escondig* est une très bonne composition par laquelle celui qui est accusé se disculpe.

ANC. FR. Ne vous vaut rien li *escondit*,
Fait li dus, ne point n'en i a.
Fabl. et cont. anc., t. IV, p. 302.

Renart, fait-il, vos qui devez
A Ysengrin faire *escondit*.
Roman du Renart, t. I, p. 338.

ESCONDRE, *v.*, lat. *ab*SCONDERE, cacher, renfermer.

Uns ricx hom ESCONDET grant part de sos deniers.

ESCONT en la cayssa l'enfant.
V. de S. Honorat.

Un homme riche *cacha* grande partie de ses deniers.

Cache l'enfant dans la caisse.

Morgues si deu toz ESCONDRE dins sa cella.
Trad. de Bède, fol. 62.

Moine se doit tout *renfermer* dans sa cellule.

Fig. Re no sap on s' ESCONDA ni s ganda.
PERDIGON : Aissi com cel.

Ne sait rien où il se *cache* et se garantisse.

Quar tan son ples de mal talan,
Que tot bon fag de lor s'ESCON.
G. ANELIER DE TOULOUSE : Ara farai.

Car ils sont si pleins de mauvaise volonté, que tout bon fait se *cache* d'eux.

Part. pas. No pretz honor ESCONDUDA
Ni carboncle ses luzir.
T. DE BLACAS ET DE RAMBAUD : En Raimbaut.

Je ne prise honneur *caché* ni escarboucle sans luire.

Adv. comp.
Dedins en la roca n' a intrat d' ESCONDUT.
GUILLAUME DE TUDELA.

Il en est entré intérieurement dans la roche en *cachette*.

ANC. FR. Ainz que li solaus soit *escons*.
Fabl. et cont. anc., t. IV, p. 97.

Nus d'ens, tant se sache *escondre*,
N'istra d'ilnec.
GUILLAUME GUIART, t. I, p. 169.

Il se sont tuit *escondu*,
Por le secours qu'il vous venoit.
GODEFROI DE PARIS, *Chr. métr.*, p. 82.

CAT. *Escondir.* ESP. PORT. *Esconder.* IT. *Ascondere.*

2. ESCONDUDAMEN, ESCONDIDAMENT, *adv.*, secrètement, furtivement.

Ieu portava gran de froment
En ma man ESCONDIDAMENT.
Trad. d'un Évang. apocr.

Je portais *secrètement* grain de froment en ma main.

ESCONDIDAMENS
Mi ven al cor us talens.
FOLQUET DE MARSEILLE : Us volers.

Secrètement un désir me vient au cœur.

Anet ascondudamens a Pilat, e demandet i lo cors de Jhesu.

Hist. abr. de la Bible, fol. 65.

Alla *secrètement* à Pilate, et lui demanda le corps de Jésus.

esp. port. *Escondidamente*.

3. Escon, *s. m.*, huche, buffet.

Li escon e las archas e 'l tinal e 'l pilo.

Guillaume de Tudela.

Les *huches* et les coffres et les bâtons et les javelots.

4. Descondre, *v.*, découvrir.

Amors, trop fai gran follor,
Qui descon sa dezonor.

B. Zorgi : L'autr' ier quant.

Amour, très grande folie fait, qui *découvre* son déshonneur.

5. Rescondre, rascundre, *v.*, cacher.

Mas non l' aus dir mon cor, ans lo y rescon.

Bertrand de Born : Quan la novelha.

Mais je ne lui ose dire mon amour, au contraire je le lui *cache*.

Rescon e cel mon joi als jangladors.

Pons de Capdueil : Per joy.

Je *cache* et cèle ma joie aux médisants.

Q' om rescona so qu' es malvatz,
E mostre so dont es honratz.

T. de G. Faidit et de Perdigon : Perdigons.

Qu'on *cache* ce qui est mauvais, et montre ce dont on est honoré.

Tot atressi col salvatges austors
Que s rescon plus que l'autr' auzelh no fan.

Pons de Capdueil : Per joy.

Tout ainsi comme l'autour sauvage qui se *cache* plus que les autres oiseaux ne font.

No s pot rascundre nulz hom denant so vis.

Poëme sur Boèce.

Nul homme ne se peut *cacher* devant son visage.

En quascuna si rescon
So que m te plus deziron.

Raimond de Castelnau : Entr' ira.

En chacune se *cache* ce qui me tient plus désireux.

Part. pas.

Que val tesaurs qu' ades es rescondutz?

Bertrand du Puget : De sirventes.

Que vaut trésor qui sans cesse est *caché* ?

anc. fr. L'espace de tant de temps que le soleil est *rescousé*, desiques à soleil levant.

Anc. coutume de Normandie. Carpentier, t. III, col. 524.

Le suppliant se feust *resconsé* pour gésir en l'estable.

Lett. de rém. de 1394. Carpentier, t. III, col. 524.

Vespres aprochent, solels est *resconsés*.

Roman de Garin le Loherain, t. I, p. 20.

it. *Nascondere*.

6. Rescos, rescost, *adj.*, caché.

Trobet N Uc rescost en la cambra on ela devia jazer.

V. de Gaucelm Faidit.

Trouva le seigneur Hugues *caché* dans la chambre où elle devait coucher.

Qu' ab leis c' amatz fosses en luec rescos.

T. de Rofian et d'Izarn : Vos que amatz.

Qu'avec celle que vous aimez vous fussiez en lieu *caché*.

Com auzetz anc dire vos
Q' om tenga so qu' es bel rescos?

T. de G. Faidit et de Perdigon : Perdigons.

Comment osâtes-vous jamais dire qu'on tienne *caché* ce qui est beau?

Par extens. Descipols rescotz de Jhesu Cristz.

Passio de Maria.

Disciple *caché* de Jésus-Christ.

Adv. comp. Tant esteram rescondut a rescos.

Pons de Capdueil : Per joy d' amor.

Tant nous serions cachés *secrètement*.

S' estas en claustr' a rescos.

Le Moine de Montaudon : L'autr' ier fuy.

Si tu demeures en cloître *secrètement*.

Ieu sui sai sos drutz a rescos.

P. Rogier : Per far esbaudir.

Je suis ici son amant *en cachette*.

En no fezi en rescost ni per forsa ni per prec.

Trad. du Code de Justinien, fol. 19.

Je ne fis *en secret* ni par force ni par prière.

7. Rescostament, rescotamen, *adv.*, secrètement, en cachette.

Per que tantost qu'el vespre ven,
Deslivre e rescotamen
De la ciutat mot tost issi.

V. de S. Alexis.

C'est pourquoi aussitôt que vint le soir, très vite il sortit promptement et *secrètement* de la cité.

Tot rescostament per paor dels Juzieus.

Trad. du Nouv. Test. S. Jean, ch. 19.

Tout *en cachette* par peur des Juifs.

ESCOPIR, escupir, *v.*, du lat. *spuere*, cracher.

En la cara ESCOPIR.

Passio de Maria.

Cracher à la face.

L'us fo vestitz e l'autre nus,
L'autr' ESCUPI vas lo cel sus.

P. CARDINAL : Una cieutatz.

L'un fut vêtu et l'autre nu, l'autre *cracha* vers le ciel en haut.

Soven hi ESCUPIRETZ.

DEUDES DE PRADES, *Auz. cass.*

Souvent vous y *cracherez.*

Qui vol del tot vituperar .I. persona, li ESCOPISS en la cara.

V. et Vert., fol. 98.

Qui veut entièrement outrager une personne, lui *crache* à la face.

Part. prés. Salivan et ESCUPEN si purgo.

Eluc. de las propr., fol. 45.

Salivant et *crachant* se purgent.

Part. pas. Per nostres obs fo vil tengutz,
Liatz, ESCOPITZ e batutz.

GUI FOLQUET : Escrig trop.

Pour nos besoins fut tenu vil, lié, *couvert de crachats* et battu.

ANC. FR. *Escopi* l'a enmi le vis.

Roman du Renart, t. I, p. 98.

Devant l'empereour fu menez; là fu bufoiez et *escopis* et honteusement demenez.

Comme il fut liés à l'estace, batuz et *escopis*, et puiz crucefiez.

Rec. des Hist. de Fr., t. III, p. 182 et 171.

Batuz, *escopiz*, dehachiez.

Fabl. et cont. anc., t. I, p. 280.

Encommencèrent li alquant *scupir* en lui.

Exp. d'Haimon, Acad. des Inscr., t. XVII, p. 725.

CAT. ESP. PORT. *Escupir.* IT. *Sputare.*

2. ESCOP, ESCUP, *s. m.*, lat. SPUTUM, crachat.

Quan ha ESCOP vert et pudent.

Han aytal diferencia ESCUP et saliva.

Eluc. de las propr., fol. 87 et 45.

Quand il a *crachat* vert et puant.

Ont telle différence *crachat* et salive.

PORT. *Cuspo.* IT. *Sputo.*

3. ESCOPIMEN, *s. m.*, crachat.

J. C. volc abandonar la sia plazen cara e reveren als orres ESCOPIMENS dels Juzieys.

V. et Vert., fol. 98.

Jésus-Christ voulut abandonner la sienne face gracieuse et vénérable aux hideux *crachats* des Juifs.

4. ESCOPILHOS, *adj.*, cracheur.

Qui es vielh... es ESCOPILHOS.

Eluc. de las propr., fol. 67.

Qui est vieux... est *cracheur.*

ESCORPION, SCORPION, *s. m.*, lat. SCORPIONem, scorpion.

Mais l'usatge del ESCORPION te,
Qu'auci rizen.

G. FAIDIT : Ben a amors.

Mais suit l'usage du *scorpion*, qui tue en riant.

Contra punctura d' ESCORPIO.

SCORPIO... am la coa fier.

Eluc. de las propr., fol. 155 et 259.

Contre piqûre de *scorpion.*

Scorpion... frappe avec la queue.

— Huitième signe du zodiaque.

ESCORPIOS es per semblan
L'octau signe.

Brev. d'amor, fol. 27.

Scorpion est par manière le huitième signe.

S'abaissa en un autre que a nom SCORPIONS.

Liv. de Sydrac, fol. 54.

S'abaisse en un autre qui a nom *scorpion.*

CAT. *Escorpí.* ESP. *Escorpion.* PORT. *Escorpião.* IT. *Scorpione.*

ESCORSA, *s. f.*, du lat. CORticem, écorce.

D'ESCORSA de vern faitz leisiu.

DEUDES DE PRADES, *Auz. cass.*

Faites lessive d'*écorce* d'aulne.

— Voile.

Fig. Domna vol per dreita ESCORSA
Q' hom li fasa un petit de forsa.

UN TROUBADOUR ANONYME : Seinor vos que.

Dame veut par *voile* honnête qu'on lui fasse un peu de violence.

— Enveloppe.

L'ESCORSSA del uov si es lo firmamens que environa la terra.

Liv. de Sydrac, fol. 45.

L'*enveloppe* de l'œuf c'est le firmament qui environne la terre.

CAT. *Escorsa, escorxa.* ESP. *Corteza.* PORT. *Cortiça.* IT. *Scorza.*

2. DECORTICAR, *v.*, lat. DECORTICARe, écorcer, éplucher.

Part. pas. Frayshe... quan es DECORTICAT si ven per engan cum cedre.

Ordi sec, pilat, mundat et DECORTICAT.

Eluc. de las propr., fol. 207.

Frêne... quand il est *écorcé* se vend par tromperie comme cèdre.

Orge sec, pilé, mondé et *épluché*.

ESP. *Descortezar*. PORT. *Descorticar*. IT. *Scorticare*.

ESCOSA, *s. f.*, rescousse.

A l' ESCOSA dels, ac tal trapei.
Roman de Gerard de Rossillon, fol. 11.

A la *rescousse* d'eux, il y eut tel tapage.

2. RESCOSSA, *s. f.*, rescousse.

A la RESCOSSA corron, iratz coma leos.
GUILLAUME DE TUDELA.

Ils courent à la *rescousse*, irrités comme des lions.

ESCOT, *s. m.*, écot.

Voyez MURATORI, *Dissert.* 33.

Fig. Don pagaran mot dur ESCOT en l'autre setgle.

Aytal ESCOT fay pagar soven lo dyable.
V. et Vert., fol. 90 et 20.

Dont payeront très dur *écot* en l'autre monde.
Le diable fait souvent payer tel *écot*.

Mas so que hom a sobre tot
Coven per mezura menar;
Si non o fai, es sens ESCOT;
L'autruy li ave segr' e cassar.
B. MARTIN : Farai un vers.

Mais il convient surtout à l'homme de mener avec modération ce qu'il a; s'il ne le fait, il est sans *écot*; il lui advient de poursuivre et chasser le bien d'autrui.

CAT. *Escot*. ESP. PORT. *Escote*. IT. *Scoto*.

ESCOTAR, ESCOUTAR, *v.*, lat. *auscultare*, écouter, accueillir.

Tant qu' en luec d' un ric do,
Denh' ESCOTAR ma veraia chanso.
FOLQUET DE MARSEILLE : En chantan.

Tellement qu'en lieu d'un riche don, elle daigne *écouter* ma vraie chanson.

Sel que respon ses ESCOTAR,
No met raso e son parlar.
Libre de Senequa.

Celui qui répond sans *écouter*, ne met raison en son parler.

Si vos m' aidatz
Ni mos precs ESCOUTATZ.
LE MOINE DE FOISSAN : Cor ai.

Si vous m'aidez et *écoutez* mes prières.

Substantiv. Poiria nos a amdos enueiar,
A me del dire, a vos del ESCOTAR.
RAMBAUD DE VAQUEIRAS : Senher marques.

Il pourrait nous ennuyer à tous deux, à moi du dire, à vous de l'*écouter*.

Part. prés. ESCOTAN e vezen,
Demandan et auzen.
ARNAUD DE MARUEIL : Rasos es.

Écoutant et voyant, demandant et oyant.

Part. pas. Matran, quan l'ac pro ESCOTADA...
li va dir que mal o disia.
PHILOMENA.

Matran, quand il l'eut assez *écoutée*... lui va dire qu'elle disait cela mal.

ANC. FR. Oreille et *escoute* parmi
S'il se sunt léens endormi.
Roman de la Rose, v. 2537.

ANC. ESP.
Ecosta el soberbio el amor de la dueña.
Arcip. de Hita, cop. 231.

CAT. *Escoltar*. ESP. MOD. *Escuchar*. PORT. *Escutar*. IT. *Ascoltare*.

2. ESCOUT, *s. m.*, écoute, guet.

Molt son intrat en lonc cossir
Sels qui son al derrier ESCOUT.
PIERRE D'AUVERGNE : Cui bon vers.

Sont entrés en moult long souci ceux qui sont à la dernière *écoute*.

ANC. FR. Combien qu'il y eust quelques *escoutes* en chemin.
COMINES, liv. I, p. 120.

Que peu faillit qu'il n'intrast en l'*escoute* et guet des Grecs.
SALET, *trad. de l'Iliade*, fol. 183.

CAT. *Escolta*. ESP. *Escucha*. PORT. *Escuta*. IT. *Ascolta*.

3. ESCOUTADOR, *s. m.*, lat. *auscultator*, écouteur, espion.

Aquils fals ESCOUTADORS.
BERNARD MARTIN : Companho.

Ces faux *écouteurs*.

ANC. FR. Et est *escouteus* par oyr.
Roman du châtelain de Couci, v. 566.

ESP. *Escuchador*. PORT. *Escutador*. IT. *Ascoltatore*.

ESCRIMIR, ESCREMIR, *v.*, anc. all. SCHIRMEN, escrimer, exercer, garantir, échapper, soustraire.

A la mort no s sap ESCRIMIR
Reys, ni coms, ni ducx, ni marquis.
PIERRE D'AUVERGNE : Cui bon vers.

Roi, ni comte, ni duc, ni marquis ne sait se *soustraire* à la mort.

Tot jorn contendi e m baralh,
M' ESCRIM e m defen e m coralh.
BERTRAND DE BORN : Un sirventes.

Tout le jour je conteste et me bataille, m'*escrime* et me défends et me courrouce.

D' amor tan no m' ESCRIM.
AIMERI DE PEGUILAIN : Ses mon apleg.

Tant je ne m'*escrime* d'amour.

Qui ben no s' en sap ESCRIMIR.
GAVAUDAN LE VIEUX : Pats passien.

Qui ne sait bien s'en *garantir*.

Substantiv. Non den hom lauzar
Per son ben ESCREMIR.
GIRAUD DE BORNEIL : Leu chansoneta.

Il ne doit louer homme pour son bien *escrimer*.

ANC. FR.

Richart sont *escremir* o virge et o baston.
Roman de Rou, v. 3824.

Ses oailles garda don leu
A son pooir et *escremi*.
Fabl. et cont. anc., t. I, p. 325.

Que de toz vices *s'escremi*.
Nouv. rec. de fabl. et cont. anc., t. II, p. 3.

Qui de li fait dame et amie
E bien la sert, ge ne dot mie
Que de pechié ne l' *escremisse*.
Fabl. et cont. anc., t. I, p. 343.

A coups de patte il *escrimoit*.
DU BELLAY, fol. 468.

On jetter la pierre au loing on *escrimer* avec l'espée et rondelle.
AMYOT. *Trad. de Plutarque*, Moral., t. III, p. 249.

CAT. *Esgrimar*. ESP. PORT. *Esgrimir*. IT. *Schermire*.

2. ESCRIMA, *s. f.*, escrime, adresse, ruse.

Non fier colp ni s gandis a l' ESCRIMA.
AIMERI DE PEGUILAIN : Nuils hom.

Ne porte coup ni se garantit à l'*escrime*.

Jox de datz et de taulas e de ESCRIMA.
V. et Vert., fol. 17.

Jeux de dés et de tables et d'*escrime*.

Per que no i puesc nul' ESCRIMA
Trobar.
RAMBAUD D'ORANGE : Una chansoneta.

C'est pourquoi je n'y puis trouver nulle *ruse*.

— Fleuret.

Saumada d'ESCRIMAS.
Cartulaire de Montpellier, fol. 115.

Charge de *fleurets*.

ANC. FR. As Engleiz rent dure *escremie*.
Roman de Rou, v. 13475.

A cele foiz nel toucha mie,
Car il sot trop de l'*escremie*.
Roman du Renart, t. I, p. 278.

A l'*escrimie* se requierent,
Es visages grans cols se fierent.
Roman de la Violette, p. 98.

Car asez set de l' *escremie*,
Car en France en ot moult apris.
Roman du Renart, t. III, p. 159.

Les effroyerent tellement qu'ilz leur feirent oublier toute leur *escrime*.
AMYOT. *Trad. de Plutarque*, V. de Pélopidas.

CAT. ESP. PORT. *Esgrima*. IT. *Scherma*.

ESCRIN, *s. m.*, lat. SCRINium, écrin, boîte, layette.

ESCRINS et archadura.
NAT DE MONS : Sitot non es.

Boîte et coffre.

Trays de son ESCRINH un bon enguen prezat.
Roman de Fierabras, v. 2158.

Tire de sa *boîte* un bon onguent estimé.

Claus de bon pretz, ESCRINZ d' onor.
ARNAUD DE MARUEIL : Dona genser. *Var.*

Clef de bon mérite, *écrin* d'honneur.

ANC. ESP.

Trovaron el *escrinno* do iacie so el llecho.
Milagros de Nuestra Señora, cop. 695.

CAT. *Escriny*. IT. *Scrigno*.

ESCRIURE, SCRIURE, *v.*, lat. SCRIBERE, écrire, inscrire.

De Boeci ESCRIURE fez lo nom.
Poëme sur Boèce.

Fit *écrire* le nom de Boëce.

Amors m' a comandat ESCRIURE
So que 'l boca non ausa dire.
ARNAUD DE MARUEIL : Dona genser.

Amour m'a commandé d'*écrire* ce que la bouche n'ose dire.

A fach SCRIURE aquest statut.
Statuts de la confr. du S.-Esprit.

A fait *écrire* ce statut.

Loc. En sa carta m pot ESCRIURE.
LE COMTE DE POITIERS : Farai chansoneta.

Elle peut m'*inscrire* en sa charte.

Fig. Tan me platz lor honors,
Qu' ins e mon cor las ESCRIU.
P. VIDAL. Be m pac.

Leur honneur me plait tant, que je les *écris* dans mon cœur.

Mas be par que sobr' aiga ESCRIU.
AIMAR JORDANS : Paris viscom.
Mais paraît bien que j'*écris* sur eau.

Part. pas. Si com *in isto* pergamen es SCRIT.
Titre de 1053.
Ainsi comme est *écrit* EN CE parchemin.

En san Luc es SCRIPT.
Nobla Leycson.
En saint Luc est *écrit*.

A tot dreig ESCRIG civil e canonic.
Tit. de 1274, *Arch. du Roy. sect. hist.*, M. 876.
A tout droit *écrit* civil et canonique.

Per cascun confrayre e confrayresa
Que sia SCRICH O SCRICHA.
Statuts de la confr. du S.-Esprit.
Par chacun confrère et confrèresse qui soit *écrit* ou *écrite*.

CAT. *Escriurer.* ESP. *Escribir.* PORT. *Escrever.* IT. *Scrivere.*

2. ESCRIT, *s. m.*, lat. SCRI*ptum*, écrit.
Car plus en ESCRIT trobat non ay.
V. de S. Honorat.
Car je n'en ai pas trouvé plus en *écrit*.

Loc. Pueis fo tot mes en ESCRIT.
PHILOMENA.
Puis tout fut mis en *écrit*.

Segon que l' angels lh' a dit,
El lor vai rendre per ESCRIT.
Brev. d'amor, fol. 146.
Il leur va rendre par *écrit*, selon que l'ange lui a dit.

— Rescript, ordonnance.
Ab l'ESCRIT del emperador.
Trad. du Code de Justinien, fol. 2.
Avec le *rescrit* de l'empereur.

CAT. *Escrit.* ESP. PORT. *Escrito.* IT. *Scritto.*

3. ESCRIPTURA, SCRIPTURA, *s. f.*, lat. SCRIPTURA, écriture, écrit, livre.
Qui no sab escrieure non cuia que ESCRIPTURA si' artz; e es plus trebalhoza que altra artz.
Liv. de Sydrac, fol. 41.
Qui ne sait écrire ne pense pas que l'*écriture* soit un art; et il est plus difficile qu'autre art.

De lay si trais la gesta d'una anticha SCRIPTURA.
V. de S. Honorat.
De là se tire la relation d'une antique *écriture*.

— L'Écriture sainte.
Segon los ditz de la sainta ESCRIPTURA.
B. DE LA BARTHE : Foilla ni flors.
Selon les dits de la sainte *Écriture*.

Segle no cug dure gaire,
Segon que l'ESCRIPTURA di.
MARCABRUS : Dirai vos.
Je ne crois pas que le siècle dure guère, selon que dit l'*Écriture*.

Segon la santa SCRIPTURA.
L'Arbre de Batalhas, fol. 143.
Selon la sainte *Écriture*.

CAT. *Escriptura.* ESP. PORT. *Escritura.* IT. *Scrittura.*

4. ESCRIPTORI, *s. m.*, lat. SCRIPTORI*us*, bureau, étude, comptoir.
Ayssi meteish pot hom trobar los rims en *ori*, coma : auditori, ESCRIPTORI, etc.
Leys d'amors, fol. 151.
Ainsi de même on peut trouver les rimes en OIRE, comme : auditoire, *bureau*, etc.

CAT. *Escriptori.* ESP. *Escriptorio.* PORT. *Escritorio.* IT. *Scrittoio.*

5. ESCRIPTURAT, *s. m.*, savant en écritures, lettré.
On es lo savis, on es l' ESCRIPTURATZ?
Trad. de l'Ep. de S. Paul aux Corinthiens.
Où est le sage, où est le *lettré?*

6. SCRIPTURAL, *adj.*, à écrire, pour écrire.
Canel SCRIPTURAL es canaviera de laqual antiquament uzavo per escriure.
Eluc. de las propr., fol. 203.
Tuyau à *écrire* est un roseau duquel on usait anciennement pour écrire.

7. ESCRIVAN, *s. m.*, lat. SCRIBA, écrivain.
No us veirem bon ESCRIVAN.
LE DAUPHIN D'AUVERGNE : Puois sai.
Nous ne vous verrons bon *écrivain*.

Et ESCRIVAS e taverniers.
RAIMOND D'AVIGNON : Sirvens suy.
Et *écrivain* et tavernier.

Los ESCRIVAS que mostron bona letra al comenssamen, e pois fan la malvayza.
V. et Vert., fol. 17.
Les *écrivains* qui montrent bonne lettre au commencement, et puis la font mauvaise.

Utils so a ESCRIVAS et pinhedors.
Eluc. de las propr., fol. 239.
Sont utiles à *écrivains* et peintres.

— Scribe, en parlant des Juifs.

Venc estar entr' els doctors
Et entr' els ESCRIVAINS maiors.

Trad. d'un Évang. apocr.

Vint se placer entre les docteurs et entre les *scribes* majeurs.

CAT. *Escribá.* ESP. *Escribano.* PORT. *Escrivão.* IT. *Scrivano.*

8. ESCRIVANIA, *s. f.*, expédition, rédaction.

De pagar ESCRIVANIA a escrivan per la clamor que s fara.

Cout. de Condom.

De payer *expédition* à écrivain pour la publication qui se fera.

CAT. ESP. *Escribania.* PORT. *Escrivania.*

9. ESCRIPTIO, *s. f.*, lat. *in*SCRIPTIO, inscription, légende.

Deleite si en diversas ESCRIPTIOS.

Trad. de Bède, fol. 62.

Qu'il se plaise en diverses *légendes*.

De tot aysso fes ESCRIPTIO.

V. de S. Alexis.

De tout ceci il fit une légende.

CAT. *Inscripció.* ESP. *Inscripcion.* PORT. *Inscripção.* IT. *Inscrizione.*

10. DESCRIURE, *v.*, lat. DESCRIB*ere*, décrire.

DESCRIU nos las bellas joyas e 'ls bells dos que li aportet.

No ho podia miells DESCRIURE ni plus sufficienmen.

V. et Vert., fol. 45 et 43.

Nous *décrit* les beaux joyaux et les beaux dons qu'il lui apporta.

Ne le pouvait mieux *décrire* ni plus suffisamment.

Part. pas. Sesta bon' erba que us ai dicha,
Per nom e per faisso DESCRICHA.

DEUDES DE PRADES. *Auz. cass.*

Cette bonne herbe que je vous ai dite, *décrite* par nom et par figure.

CAT. *Descriurer.* ESP. *Describir.* PORT. *Descrever.* IT. *Descrivere.*

11. DESCRIPTIO, *s. f.*, lat. DESCRIPTIO, description.

DESCRIPTIOS es declaratios que claramens ditz e mostra so que s deu e s pot segre d' alcun negoci o d' alcuna causa.

Leys d'amors, fol. 145.

La *description* est une déclaration qui dit et montre clairement ce qui se doit et se peut suivre d'aucune affaire ou d'aucune cause.

CAT. *Descripció.* ESP. *Descripcion.* PORT. *Descripção.* IT. *Descrizione.*

12. INSCRIRE, *v.*, lat. INSCRIB*ere*, inscrire.

Part. pas. Sera INSCRIT en sendicat los noms.

Fors de Bearn, p. 1077.

Il sera *inscrit* en syndicat les noms.

ESP. *Inscribir.* PORT. *Inscrever.* IT. *Inscrivere.*

13. PRESCRIEURE, *v.*, lat. PRÆSCRIB*ere*, prescrire.

Puesca PRESCRIEURE per l'espaci de vingt ans.

Statuts de Provence, BOMY, p. 11.

Puisse *prescrire* par l'espace de vingt ans.

Part. pas. Qu'el l'aia usucapta o PRESCRIPTA.

Trad. du Code de Justinien, fol. 40.

Qu'il l'ait acquise par l'usage ou *prescrite*.

CAT. *Prescriurer.* ESP. *Prescribir.* PORT. *Prescrever.* IT. *Prescrivere.*

14. PRESCRIPTIO, *s. f.*, lat. PRÆSCRIPTIO, prescription.

Sa PRESCRIPTIO de temps no val.

L'Arbre de Batalhas, fol. 136.

Sa *prescription* de temps ne vaut.

A cui vol opponer la PRESCRIPTION.

Trad. du Code de Justinien, fol. 82.

A qui veut opposer la *prescription*.

Que la cort de la cambra ameta aytal PRESCRIPTION.

Statuts de Provence, BOMY, p. 11.

Que la cour de la chambre admette telle *prescription*.

CAT. *Prescripció.* ESP. *Prescripcion.* PORT. *Prescripção.* IT. *Prescrizione.*

15. RESCRICH, *s. m.*, lat. RESCRIPT*um*, rescrit, ordonnance.

Non obstant... RESCRICH consentit.

Statuts de Provence. JULIEN, t. II, p. 432.

Nonobstant.. *rescrit* accordé.

CAT. *Rescrit.* ESP. PORT. *Rescripto.* IT. *Rescritto.*

16. SOBRESCRIURE, SOBRESCRIRE, *v.*, écrire avant, au-dessus, susmentionner.

Part. pas. SOBRESCRIUT a tot devizement.

Tit. de 1198, *Arch. du Roy. Toulouse*, J. 328.

Susmentionné à toute division.

Ayssi cum es SOBRESCRIG.
Cout. de Moissac. DUMAIGE, *Voy. litt.*, p. 9.
Ainsi qu'il est *susmentionné*.
CAT. *Sobrescriurer.* ESP. *Sobrescribir.* PORT. *Sobreescrever.* IT. *Soprascrivere.*

17. SOTZESCRIURE, *v.*, lat. SUBSCRIBERE, souscrire.
Lo deu senhar per els, so es SOTZESCRIURE.
Trad. du Code de Justinien, fol. 37.
Le doit signer pour eux, c'est-à-dire *souscrire*.
La molher consentisca o SOTSESCRIVE.
Tit. de 1244. DOAT, t. CXXXIV, fol. 68.
Que la femme consente ou *souscrive*.
Part. pas. SOSCRIT de nostra propra ma.
Tit. de 1404. JUSTEL, *Hist. de la mais. de Turenne*, p. 136.
Souscrit de notre propre main.
Maestre Robert notari SOTZESCRIT.
Tit. de 1284. *Arch. du Roy.* J., 304.
Maître Robert notaire *souscrit*.
ANC. FR. Nous ne poons pas *souzescrire* ne seignier la présente chartre pour la penne qui tramble en nostre main pour la maladie.
Rec. des Hist. de Fr., t. III, p. 299.
CAT. *Subscriurer.* ESP. *Subscribir.* PORT. *Subscrever.* IT. *Soscrivere, sottoscrivere.*

18. SOTZESCRIPTIO, SUBSCRIPTIO, SUBSCRITIO, *s. f.*, lat. SUBSCRIPTIO, souscription, signature.
Que aquela SOTZESCRIPTIO no valha.
Tit. de 1244. DOAT, t. CXXXIV, fol. 68.
Que cette *souscription* ne soit pas valable.
Am SUBSCRITIO del sieu nom.
Leys d'amors, LA LOUBÈRE, p. 48.
Avec *souscription* de son nom.
Aquesta SUBSCRIPTIO de ma ma.
Tit. de 1352. DOAT, t. XLIV, fol. 36.
Cette *signature* de ma main.
CAT. *Subscripció.* ESP. *Subscripcion.* PORT. *Subscripção.* IT. *Soscrizione, sottoscrizione.*

19. TRANSCRIURE, *v.*, lat. TRANSCRIBERE, transcrire.
Las dichas cartas TRANSCRISSI de mot e mot.
Tit. de 1266. DOAT, t. LXXIX, fol. 43.
Je *transcrivis* lesdites chartes de mot à mot.
Part. pas. Substant.
Continens lo TRANSCRIUT de unas letras.
Priv. conc. par les R. d'Angleterre, p. 9.
Contenant la *transcription* d'unes lettres.
CAT. *Transcriurer.* ESP. *Transcribir.* PORT. *Transcrever.* IT. *Trascrivere.*

20. CONSCRIPTIO, *s. f.*, lat. CONSCRIPTIO, répartition, état d'impôt.
Totas las CONSCRIPTIOS e las petitios publicas el senhava.
Cat. dels apost. de Roma, fol. 83.
Il signait toutes les *répartitions* et les demandes publiques.

ESCRUTAR, *v.*, lat. SCRUTARI, rechercher, scruter.
Al notari que ab el ESCRUTARA.
Statuts de Montpellier du XIII*e siècle.*
Au notaire qui *recherchera* avec lui.
CAT. *Escrutar.* ESP. *Escudriñar.* PORT. *Escrutar.* IT. *Scrutinare.*

2. ESCRUPTADOR, *s. m.*, lat. SCRUTATOR, qui recherche, qui poursuit, scrutateur.
ESCRUPTADOR de la viltat dels payres en los filhs tro en la tersa e en la quarta generacion.
Hist. abr. de la Bible, fol. 32.
Poursuivant la honte des pères dans les fils jusqu'à la troisième et à la quatrième génération.
ESP. PORT. *Escrutador.* IT. *Scrutatore.*

ESCUDELLA, *s. f.*, lat. SCUTELLA, écuelle.
Anc no i remas aur ni argen,
Copa ni ESCUDELLA.
Roman de Jaufre, fol. 120.
Il n'y resta oncques or ni argent, coupe ni *écuelle*.
En fort ESCUDELLA crozada.
DEUDES DE PRADES, *Auz. cass.*
En forte *écuelle* creuse.
CAT. *Escudella.* ESP. *Escudilla.* PORT. *Escudela.* IT. *Scodella.*

2. ESCUDELAR, *v.*, vider l'écuelle, disposer des choses.
Part. pas. loc.
Que venguesses quant er ESCUDELAT.
T. DE G. RAINOLS ET DE SA DAME : Auzir cugei.
Que vous vinssiez quand l'*écuelle sera vidée*.
CAT. *Escudellar.* ESP. *Escudillar.* IT. *Scodellare.*

ESCUELH, ESCUEYLL, *s. m.*, lat. SCOPULUS, écueil, roc.
Donavan am ponchas et am pics sus l'ESCUEYLL.
V. de S. Honorat.
Donnaient avec pioches et avec pics sur l'*écueil*.

Corsari sarrasi qu' estavan aplatat
Els escuelh de la mar.
V. de S. Honorat.

Corsaires sarrasins qui étaient cachés aux *écueils* de la mer.

Fig. Sant Honoraz l'a deslivrada,
E gardet de ta mal escuelh
La vescomptessa de Merguell.
V. de S. Honorat.

Saint Honorat l'a délivrée, et garda de si mauvais *écueil* la vicomtesse de Melgueil.

anc. cat. *Escoll.* esp. *Escollo.* port. *Escolho.* it. *Scoglio.*

ESCULPIR, *v.*, lat. sculpere, sculpter, graver.

Comandet qu'om esculpis... el mur o en la paret.

Fetz una letra d'aur esculpir.
Cat. dels apost. de Roma, fol. 110.

Commanda qu'on *gravât*... sur le mur ou sur la cloison.

Fit *sculpter* une lettre d'or.

Part. pas. Am las estorias esculpidas.
Cat. dels apost. de Roma, fol. 200.

Avec les histoires *gravées*.

cat. esp. port. *Esculpir.* it. *Scolpire.*

2. Sculptura, *s. f.*, lat. sculptura, sculpture.

Ab torn pren figura o sculptura.

Marme... ha... per razo de sa durezza, a pendre sculptura et poliment dificultat.
Eluc. de las propr., fol. 19 et 190.

Avec le tour prend figure ou *sculpture*.

Le marbre... a..., en raison de sa dureté, difficulté à prendre *sculpture* et polissure.

cat. esp. port. *Escultura.* it. *Scultura.*

ESCURA, *s. f.*, écurie.

Leibnitz, p. 57, dit qu'écurie vient de l'ancien allemand schur, *stabulum animalium*.

Li palhier,
Escuras e boals.
G. Riquier : Als subtils.

Les greniers à paille, *écuries* et étables à bœufs.

2. Escuria, *s. f.*, écurie.

O a l'escuria o al bual dels dichs habitantz.
Charte de Gréalou, p. 100.

Ou à l'*écurie* ou à l'étable à bœufs desdits habitants.

it. *Scuderia.*

ESCUT, *s. m.*, lat. scutum, écu, bouclier.

Qu'en sion traucat mil escut.
Bertrand de Born : Lo coms m'a.

Que mille *boucliers* en soient percés.

Per elms ni per escutz fendre.
P. de Bussignac : Sirventes.

Pour heaumes et pour *écus* fendre.

Fig. Non es als mas escut d'enjan.
Nat de Mons : Al bon rey.

N'est autre que *bouclier* de tromperie.

Sill qu' el mon dezemparat an,
Et de bona fe fan escut.
G. Riquier : Karitat.

Ceux qui ont abandonné le monde, et font *bouclier* de la bonne foi.

Orazo es bon escut.
V. et Vert., fol. 86.

Oraison est bon *écu*.

Loc. S' ieu agues virat l'escut.
Bertrand d'Allamanon : Tut nos.

Si j'eusse tourné l'*écu*.

L'escut e 'l basto vuelh rendre,
E m vuelh per vencut clamar.
B. de la Fon : Leu chansoneta.

Je veux rendre l'*écu* et le bâton, et je veux me proclamer pour vaincu.

M fetz escut de son ric mantelh.
Arnaud Daniel : Doutz braitz.

Me fit *écu* de son riche manteau.

anc. fr. L'*escut* avirunerat tei.
Anc. tr. du Ps. de Corbie, ps. 90.

Pren *escud* e hanste.
Anc. tr. des Ps., *ms.* n° 1, ps. 34.

cat. *Escut.* esp. port. *Escudo.* it. *Scudo.*

2. Escut, *s. m.*, écu, monnaie.

Escutz de Fransa que fet batre lo rey Charles.
Tarif des monnaies en provençal.

Écus de France que fit battre le roi Charles.

cat. *Escut.* esp. port. *Escudo.* it. *Scudo.*

3. Escudier, escuder, escuier, scudier, *s. m.*, écuyer, sergent.

Uns joves escudiers l'avia despieuzellada.
V. de S. Honorat.

Un jeune *écuyer* l'avait dépucelée.

Guillem era anat a sparvier ab un escuier solamen.
V. de G. de Cabestaing.

Guillaume était allé (chasser) à l'épervier avec un *écuyer* seulement.

Ni vollias esser chavallers avant qu'ESCUDERS.
Trad. de Bède, fol. 80.

Et ne veuilles être chevalier avant qu'*écuyer*.

A Johan Fornel, ESCUDIER del comun.
Tit. de 1428, *Hist. de Nîmes,* t. III, pr., p. 226.

A Jean Fournel, *sergent* de la commune.

Si troba un cavalier o un SCUDIER.
L'Arbre de Batalhas, fol. 246.

S'il trouve un chevalier ou un *écuyer*.

Loc. Servirs qu'om no guazardona
Et esperansa bretona,
Fan de senhor ESCUDIER.
B. DE VENTADOUR : La doussa.

Le servir qu'on ne récompense pas et espérance bretonne, font d'un seigneur un *écuyer*.

ANC. CAT. *Escuder.* ESP. *Escudero.* PORT. *Escudeiro.* IT. *Scudiere.*

4. ESCUDAR, *v.*, couvrir d'un bouclier, faire bouclier.

Fig. Domna qui d'autra s' ESCUDA.
UN TROUBADOUR ANONYME, *Coblas esparsas.*

Dame qui d'autre se *fait bouclier*.

ANC. CAT. *Escudejar.* ESP. PORT. *Escudar.* IT. *Scudare.*

ESGLENDILLAR (s'), *v.*, s'égosiller.

E 'l rossignols s'ESGLENDILLA.
RAMBAUD D'ORANGE : En aital.

Et le rossignol s'*égosille*.

ESGUIRAR, *v.*, déchirer, égratigner, estropier.

Desromp son vestir et ESGUIRA sa cara.
V. de S. Honorat.

Déchire son vêtement et *égratigne* sa face.

Part. prés. ESGUIRANT et baten.
V. de S. Honorat.

Déchirant et battant.

2. ESGUIRE, *adj.*, déchiré, estropié.

L'uns es casutz de roca, l'autre ESGUIR' e rancs.
V. de S. Honorat.

L'un est tombé d'une roche, l'autre (est) *estropié* et boiteux.

CAT. *Esguerrar.*

ESLABREIAR, *v.*, tomber, dégénérer, se délabrer.

Fig. Tant ESLABREIA chascus en bas, cant s' esleva plus alt.
Greument sorzem a las virtuz, e ses trebail ESLABREIAM als vices.
Trad. de Bède, fol. 35 et 44.

Chacun *tombe* d'autant plus en bas, qu'il s'élève plus haut.
Nous surgissons difficilement aux vertus, et nous *tombons* sans effort aux vices.

So que mov d'ergoil ESLABREIA tost.
Eschivar devem qu' el bes, que es e nos, non ESLABREIA en vizi.
Trad. de Bède, fol. 36 et 42.

Ce qui part d'orgueil *tombe* bientôt.
Nous devons éviter que le bien, qui est en nous, ne *dégénère* en vice.

CAT. *Esllabissar.*

ESLANEGAR, *v.*, tomber, descendre.

Part. pas. Son ESLANEGAT, crucificant de rescaps lo filh de Dieu.
Trad. de l'Ép. de S. Paul aux Hébreux.

Ils sont *tombés,* crucifiant derechef le fils de Dieu.

Per la vous ESLANEGADA ad el d' aquesta maniera.
Trad. de la 2e épît. de S. Pierre.

Par la voix *descendue* à lui de cette manière.

ANC. CAT. *Eslenegar.*

ESMAI, *s. m.*, émoi, souci, chagrin.

Sostener
Los paubres en lur gran ESMAY.
J. ESTÈVE : Planhen.

Soutenir les pauvres dans leur grand *émoi*.

Per qu' ieu deuria
Morir d'ira e d' ESMAI.
PONS DE CAPDUEIL : Qui per.

C'est pourquoi je devrais mourir de tristesse et d'*émoi*.

Longa promessa m' es ESMAYS.
JORDAN DE BONEIL : Non estarai.

Longue promesse m'est *tourment*.

ANC. FR.
N'avez-vous point de vos subjects *esmoy?*
DU BELLAY, fol. 64.

CAT. *Desmay.* ESP. *Desmayo.* PORT. *Desmaio.* IT. *Smago.*

2. ESMAIAR, ESMAGAR, *v.*, chagriner, troubler, épouvanter.

Tot quant aug ni vei lo cor m' ESMAIA.
B. ZORGI : Mout.

Tout ce que j'entends et vois me *chagrine* le cœur.

Pois chascus s' encoreilha
Del autrui joi e s' ESMAIA.
B. DE VENTADOUR : Ara non.

Puis chacun s'attriste et *se chagrine* de la joie d'autrui.

Dis lhi : No t'ESMAGAR.
Liv. de Sydrac, fol. 14.

Lui dit : Ne t'*effrayer*.

Per que ESMAGAS VOS ?
Hist. abr. de l'anc. et du nouv. Test., fol. 35.

Pourquoi vous *troublez*-vous ?

Part. pas. Magres si te et afanatz,
E tot jorn estai ESMAGATZ.
DEUDES DE PRADES, *Aus. cass.*

Il se tient maigre et fatigué, et tout le jour il est *troublé*.

ANC. FR. Dist li : Ne t'*esmaier* de rien,
Ge te conseillerai molt bien.
Fabl. et cont. anc., t. II, p. 95.

Nus fins amis ne se doit *esmaier*
Se fine amors le destruit et maistroie.
LE ROI DE NAVARRE, chanson 21.

Et de cela plus ne nous *esmayons*.
CLÉMENT MAROT, t. II, p. 175.

Et ne s'*esmoye* fors de tirer esguillettes, faire ballades, icelles chanter.
Les quinze joyes de mariage, p. 15.

Si furent moult *esmaié*.
VILLE-HARDOUIN, p. 44.

CAT. ESP. *Desmayar*. PORT. *Esmaiar*. IT. *Smagare*.

ESMAUT, *s. m.*, émail.

DENINA, t. II, p. 346, dit : ESMALTO, *émail*, pris de l'allemand SCHMELZEN.

Ar intret en las cambras qu' eran penchas am flors,
E d'asur e d'ESMAUT e de mantas colors.
V. de S. Honorat.

Alors il entra dans les chambres qui étaient peintes avec fleurs, et d'azur et d'*émail* et de maintes couleurs.

CAT. *Esmalt*. ESP. PORT. *Esmalte*. IT. *Smalto*.

ESMERILLO, *s. m.*, émerillon.

ESMERILLO son de tres guisas.
DEUDES DE PRADES, *Aus. cass.*

Émerillons sont de trois sortes.

Loc. prov. Cuia ben penre d'aissi enan
Las grans aiglas ab los ESMERILHOS.
BERTRAND DE BORN : S'ieu fos.

Pense bien prendre d'ici en avant les grands aigles avec les *émerillons*.

CAT. *Esmerenyon*. ESP. *Esmerejon*. PORT. *Esmerilhão*. IT. *Smeriglio, smeriglione*.

2. ESMIRLE, *s. m.*, émérillon.

ESMIRLE roen pus soven
Lurs pes qu'autr' auzel.
DEUDES DE PRADES, *Aus. cass.*

Émérillons rongent plus souvent leurs pieds qu'autre oiseau.

Falcos voladors,
ESMIRLES prendedors.
GIRAUD DE SALIGNAC : Esparviers.

Faucons agiles, *émérillons* preneurs.

IT. *Smerlo*.

ESMEUTIR, *v.*, fienter, rejeter les humeurs, les excréments.

Si vostr' auzel sanc ESMEUTIS...
S' es tan serrat que ESMEUTIR
Non puesc, e 'l voletz garir.
DEUDES DE PRADES, *Aus. cass.*

Si votre oiseau *fiente* du sang...

S'il est si resserré qu'il ne puisse *fienter*, et vous le voulez guérir.

ANC. FR. Se lève, crache, *esmeutit* et se mouche.
HENRI ESTIENNE, *Apol. pour Hérodote*, t III, p. 532.

Journellement vous falloir... ung clystère aultrement ne poviez-vous *esmeutir*.
RABELAIS, liv. IV, ch. 67.

IT. *Smuguere*.

2. ESMEUTIDURA, *s. f.*, fiente.

Si vostr' auzel ha poiridura,
E par be a l' ESMEUTIDURA
Que fera es e corrompuda.
DEUDES DE PRADES, *Aus. cass.*

Si votre oiseau a pourriture, et cela paraît bien à la *fiente* qui est mauvaise et corrompue.

ANC. FR. Comme une arondelle eust jeté de son *esmeut* sur lui.
AMYOT. *Tr. de Plutarque, œuv. mél.*, t. I, p. 405.

ESMOFIDAR, *v.*, se moucher, chasser les humeurs par les narines.

Totz auzels pueis que a pepida,
Mal manja e mal ESMOFIDA.
DEUDES DE PRADES, *Aus. cass.*

Tout oiseau lorsqu'il a la pépie, mange mal et *chasse* mal *les humeurs par les narines*.

ESMONDEGAR, *v.*, rompre.

Ella... ESMONDEGA si lo col.

V. de Guillaume de Cabestaing.

Elle... se *rompt* le cou.

ESPALEGE, *s. m.*, traversée.

Arriviey en Irlanda al cap de alcuns jorns de ESPALEGE.

PERILHOS, *Voy. au Purg. de S. Patrice.*

J'arrivai en Irlande au bout de quelques jours de *traversée.*

ESPANDRE, EXPANDRE, *v.*, lat. EXPANDERE, épandre, répandre.

Guerra vol c' om sanc ESPANDA.

BERTRAND DE BORN : Gent fai.

Guerre veut qu'on *répande* le sang.

En un moment si EXPAN d' orien entro occiden.

Eluc. de las propr., fol. 119.

En un moment elle *se répand* d'orient jusqu'en occident.

Merces vol, e Dieus o manda,
Que hom son aver ESPANDA.

P. CARDINAL : Jhesum Crist.

Merci veut, et Dieu le commande, qu'on *répande* son avoir.

Com la nivol que s' ESPAN
Q' el solels en pert sa raia.

LA COMTESSE DE DIE : Fin joi.

Comme la nuée qui *s'épand* de manière que le soleil en perd son rayon.

S' ESPANDO per los membres et per las venas.

Liv. de Sydrac, fol. 35.

Se *répandent* par les membres et par les veines.

Fig. Ans que 'l freidura s'ESPANDA.

B. DE VENTADOUR : Lanquan vey per.

Avant que la froidure se *répande.*

Pus la cogossia s' ESPAN.

MARCABRUS : Pus s'enfulleysson.

Puisque le cocuage se *répand.*

— Divulguer.

Tal talent ai qu' el digua e que l' ESPANDA.

BERTRAND DE BORN : D'un sirventes.

Tel désir j'ai que je le dise et le *divulgue.*

Substantiv.

Per que m play mont lo lanzars e l' ESPANDRES.

GIRAUD DE CALANSON : Los grieus.

C'est pourquoi le louer et le *divulguer* me plaît beaucoup.

ANC. FR. Et li vins par terre *espanduz.*

Rec. des Hist. de Fr., t. III, p. 263.

Cil que on apèle Alexandre
Recuilli por partot *espandre* :
Tot ot, tot prist et tot dona.

Fabl. et cont. anc., t. III, p. 99.

Cume Ewe sui *espanduz.*

Anc. trad. du Psaut., ms. n° 1, ps. 21.

ANC. CAT. *Espandre.* IT. *Spandere.*

2. **ESPANDEMENS**, EXPANDIMENT, *s. m.*, épanchement, expansion, effusion.

L' ESPANDEMENS del sanc non es pas comdaz solament a martire.

Trad. de Bède, fol. 81.

L'*effusion* du sang n'est pas comptée seulement à martyre.

Loc. prov. Lengua d'ergolios, ESPANDEMENS de sanc.

Trad. de Bède, fol. 35.

Langue d'orgueilleux, *épanchement* de sang.

EXPANDIMENT d' esperit pels membres.

Eluc. de las propr., fol. 77.

Expansion d'esprit par les membres.

3. **ESPANDIR**, EXPANDIR, *v.*, étendre, développer.

La mayre de Dieu pres .I. toalha que Veronica portava en sa testa, et ESPANDIS la davan la cara del sieu filh... et aytantost demostret s' i la emagena de la cara.

Roman de la prise de Jérusalem, fol. 2.

La mère de Dieu prit un linge que Véronique portait sur sa tête, et l'*étendit* devant la figure de son fils... et aussitôt s'y démontra l'image de la figure.

Ve vos la ora vengnda que seretz ESPANDITS... en las terras.

Trad. du N.-Test., S. JEAN, ch. 16.

Voici l'heure venue que vous serez *répandus*... sur les terres.

L'oriflan sia 'SPANDIS.

Roman de Fierabras, v. 4601.

Que l'oriflamme soit *déployé.*

Part. pas. Gran sanc ESPANDIT.

V. et Vert., fol. 98.

Grand sang *répandu.*

— Épanouir.

Vey ESPANDIR la bruelha.

B. DE VENZENAC : Hueymais.

Je vois *épanouir* la feuillée.

Que fai la flor ESPANDIR per la planha.

PONS DE CAPDUEIL : Leials amicx.

Qui fait *épanouir* la fleur par la plaine.

S' ESPANDIS la folha e la flors dels botos.
GUILLAUME DE TUDELA.
S'*épanouit* la feuille et la fleur des boutons.

Del rozier la roza s' ESPANDIS.
SERVERI DE GIRONNE : Del mon.
Du rosier la rose *s'épanouit.*

Part. pas. Que las fuelhas de tot sio EXPANDIDAS.
Eluc. de las propr., fol. 220.
Que les feuilles entièrement soient *épanouies.*

Fig. Etz roz' ESPANDIA.
PERDIGON : Verges.
Vous êtes rose *épanouie.*

ANC. FR. Et que la rose *espanisoit.*
Roman du Renart, t. II, p. 1.

Croissez ainsi qu'un liz dans un pré fleurissant,
Alors qu'au poinct du jour tout blanc *s'espanissant.*
RONSARD, t. II, p. 1292.

Leurs doux regards font *espanir* les roses.
Prem. Œuvres de Desportes, fol. 299.

ANC. ESP. *Espandir.*

4. EXPANSIU, *adj.*, épanouissant, qui fait épanouir, expansif.
Lutz... es... de flors EXPANSIVA.
Eluc. de las propr., fol. 120.
La lumière... est... *expansive* des fleurs.
ESP. *Expansivo.*

5. ESPARGER, ESPARSER, *v.*, lat. SPARGER*e*, répandre, épandre.

La pel del peitz li romperetz,
E sus el sanc l'ESPARSERETZ.
DEUDES DE PRADES : *Auz. cass.*

Vous lui romprez la peau de la poitrine, et vous lui *répandrez* le sang dessus.

Fig. Vas motas partz mo sen ESPARC.
GAVAUDAN LE VIEUX : Lo mes.
Je *répands* mon sens vers plusieurs parts.

Pus tan val, cuiatz vos qui s' ESPARGA
Mos ferms volers ?
ARNAUD DANIEL : Si m fos amors.

Puisqu'il vaut tant, vous imaginez-vous que mon ferme vouloir *s'épande ?*

Part. pas. El fuecs d' amor s' es tant ESPARS.
RAIMOND DE MIRAVAL : Selh que de.
Le feu d'amour s'est tellement *répandu.*

Aissi col boissos no fon ars,
Sitot lo foc y fon ESPARS.
GUI FOLQUET : Escrig trop.

Ainsi comme le buisson ne fut brûlé, quoique le feu y fût *répandu.*

Aytal bordo son pauzat en cobla solitaria et ESPARSA.
Leys d'amors, fol. 19.
De tels vers sont posés en couplet solitaire et *épars.*

ANC. FR. Et d'*esparjer* le sien contre sa nécessité.
Trad. de S. Bernard. MONTFAUCON, bibl. ms., p. 1389.

CAT. *Espargir.* ESP. *Esparcir.* PORT. *Espargir.* IT. *Spargere.*

6. ESPARSIO, EXPARCIO, *s. f.*, lat. SPARSIO, dispersion, effusion.
Taur... escampa... las barenas, et per aytal ESPARSIO entre autres animans es ardent.
Far sobre la cara EXPARCIO d' ayga ab vinagre.
Eluc. de las propr., fol. 259 et 85.
Le taureau... disperse... les sables, et par cette *dispersion* est ardent entre les autres animaux.
Faire sur le visage *effusion* d'eau avec vinaigre.
ESP. *Esparsion.* IT. *Sparsione.*

7. ESPARSIU, *adj.*, dispersant, disséminant, dispersif.
Vens... es... de polvera ESPARSIU.
Eluc. de las propr., fol. 134.
Le vent... est... *dispersif* de la poussière.

8. DISPERSIO, DISPERCIO, *s. f.*, lat. DISPERSIO, dispersion, dissipation.
Per la DISPERSIO de la apostema.
Trad. d'Albucasis, fol. 33.
Par la *dissipation* de l'apostème.
Als elegitz estrantz de la DISPERCIO de Pons.
Trad. de la 1re épît. de S. Pierre.
Aux élus étrangers de la *dispersion* de Pont.
CAT. *Dispersió.* ESP. *Dispersion.* PORT. *Dispersão.* IT. *Dispersione.*

9. DISPERGER, *v.*, lat. DISPERGER*e*, disperser, dissiper.
Part. pas. Non es DISPERGUT.
Trad. d'Albucasis, fol. 33.
Il n'est pas *dissipé.*
CAT. *Dispergir.* IT. *Dispergere.*

10. DISPERS, *adj.*, lat. DISPERS*us*, dispersé, épars.
Ajustar tot so que denan era escampatz e DISPERS.
Leys d'amors, fol. 1.

Réunir tout ce qui auparavant était répandu et *épars*.

CAT. *Dispers*. ESP. PORT. IT. *Disperso*.

11. ESPARPALHAR, *v.*, éparpiller, étendre, propager.

Fig. Pus tan s' ESPARPALHA
Lo plegz.
GIRAUD DE BORNEIL : Qui chantar.

Puisque la dispute se *propage* autant.

CAT. *Esparpillar*. ESP. *Desparpajar*. IT. *Sparpagliare*.

12. ESPARPALH, *s. m.*, éparpillement, dispersion.

Vuelh fassam d'els tal ESPARPALH...
Dieus sos enemicx abas,
E fassa d' els talh ESPARPALH,
On totz los vensa e 'ls trebalh.
B. DE VENZENAC : Iverns.

Je veux que nous fassions d'eux telle *dispersion*... Dieu abat ses ennemis, et qu'il fasse d'eux telle *dispersion*, qu'il les vainque et les tourmente tous.

ESPANEIS, ESPANES, *adj.*, espagnol.

Bos cavals e corsiers et ESPANEIS...
Sus fortz muls embladors e ESPANES.
Roman de Gerard de Rossillon, fol. 50 et 51.

Bons chevaux et coursiers et *espagnols*...
Sur forts mulets allant à l'amble et *espagnols*.

ANC. FR. Li bonton sont d'or *espanois*.
Roman du comte de Poitiers, v. 1337.

ANC. CAT. *Espanes*.

ESPARGNAR, *v.*, épargner.

Sens ESPARGNAR creatura alcuna.
Car aqui no se ESPARGNHAVA home ni fema.
Chronique des Albigeois, col. 13 et 93.

Sans *épargner* aucune créature.
Car là ne s'*épargnait* homme ni femme.

— Favoriser.

ESPARGNAR... avantatjar alcun.
Petit Thalamus de Montpellier. MARTIN, p. 154.

Épargner... avantager quelqu'un.

IT. *Risparmiare*.

2. ESPARNIABLE, *adj.*, parcimonieux, économe.

Paoros s' apela sabi, avars, ESPARNIABLE.
Trad. de Bède, fol. 8.

Le peureux s'appelle sage, l'avare, *économe*.

ESPARVIER, *s. m.*, épervier.

Voyez LEIBNITZ, p. 57 et 65.

Aissi m pogratz tener col fols rete
L'ESPARVIER fer, quan tem que se desli.
FOLQUET DE MARSEILLE : Aitan gen.

Ainsi vous me pourriez tenir comme le fou retient l'*épervier* sauvage, quand il craint qu'il se délie.

D' ESPARVIERS e d' austors.
T. DE R. DE VAQUEIRAS ET DE COINE : Seingner.

D'*éperviers* et d'autours.

Loc. Par allusion au prix d'une joûte où l'on donnait un épervier.

Non si trobet sa par d' Aragon ni d'Espanha;
On plus de quatre centz n' avia dins lo vergier,
La bella Herenborcz enlevet l' ESPARVIER.
V. de S. Honorat.

Ne se trouva sa pareille d'Aragon ni d'Espagne; où plus de quatre cents y en avait dans le verger, la belle Heremborc enleva l'*épervier*.

Fo faich seigner de la cort del Puoi Sainta Maria e de DAR L' ESPARVIER.
V. du Moine de Montaudon.

Fut fait seigneur de la cour du Puy-Sainte-Marie et de *donner l'épervier*.

Prov. Me temon plus que callas ESPARVIER.
P. VIDAL : Drogoman.

Me craignent plus que cailles *épervier*.

Ans vol guerra mais que cailla ESPARVIERS.
BERTRAND DE BORN : Miez sirventes.

Mais veut la guerre plus qu'*épervier* la caille.

CAT. *Esparver*. IT. *Sparviere*.

ESPASME, *s. m.*, lat. SPASM*us*, spasme.

Per siccacio e per ESPASME de nervi.
Trad. d'Albucasis, fol. 3.

Par dessèchement et par *spasme* de nerf.

CAT. *Espasm*. ESP. PORT. *Espasmo*. IT. *Spasmo*, *spasimo*.

ESPACI, ESPASSI, ESPASI, ESPAZI, *s. m.*, lat. SPATI*um*, espace, intervalle.

Anem aissi a Miralhas, hon ha grant ESPASSI.
PHILOMENA.

Allons ainsi à Mirallas, où il y a grand *espace*.

Fig. Els non avian mas .x. jorns d'ESPAZI.
V. d'Arnaud Daniel.

Ils n'avaient que dix jours d'*intervalle*.

Vaquet anant, estant et retornant, per lo ESPACI de .IIII. jorns.
Tit. de 1428. Hist. de Nîmes, t. III, pr., p. 226.

Il vaqua allant, restant et retournant, pendant l'*espace* de quatre jours.

Espazi de .xx. dias.

Statuts de Montpellier, de 1204.

Espace de vingt jours.

L'espasi del temps.

Trad. d'Albucasis, fol. 1.

L'*espace* du temps.

anc. fr. Qui avoit esté longue *espace* malade.

Monstrelet, t. I, fol. 84.

Car cil à qui Dieu donne *espace*
De vivre tant qu'il ait sa grâce.

Jehan de la Fontaine, *la Fontaine des Amoureux*, v. 181.

Par l'*espace* de six ans que je fu en sa compaignie.

Joinville, p. 2.

cat. *Espaci*. esp. *Espacio*. port. *Espaço*. it. *Spazio*.

2. Espacios, *adj.*, lat. spatios*us*, spacieux.

En loc... be espacios.

Terra es mot espacioza.

Eluc. de las propr., fol. 76 et 178.

En lieu... bien *spacieux*.

Est une terre très *spacieuse*.

cat. *Espacios*. esp. *Espacioso*. port. *Espaçoso*. it. *Spazioso*.

3. Espassar, lat. spati*ari*, promener, dissiper, disperser.

Per espassar l' ira e la dolor
C' ai dins mon cor.

B. Carbonel : Per espassar.

Pour *dissiper* la tristesse et la douleur que j'ai dans mon cœur.

anc. cat. esp. *Espaciar*. port. *Espaçar*. it. *Spazzare*.

ESPATLA, espalla, *s. f.*, épaule.

Voyez Denina, t. III, p. 73.

Sas espatlas semblon trasdossa.

P. Cardinal : D'Esteve de Belh Mon.

Ses *épaules* semblent endosse.

Qui a l'esquina largua e las espallas.

Liv. de Sydrac, fol. 127.

Qui a l'échine large et les *épaules*.

El portet en la crotz a sas espatlas los nostres pecatz.

Trad. de la règle de S. Benoît, fol. 15.

Il porta en la croix sur ses *épaules* les nôtres péchés.

cat. *Espatlla*. esp. *Espalda*. port. *Espaldoa*, *espalda*. it. *Spalla*.

2. Espallieyra, *s. f.*, épaulière, partie de l'armure qui défendait les épaules.

Arbalesta e croc e carrels et espallieyras.

Ord. des Rois de Fr., t. IX, p. 610.

Arbalète et croc et carreaux et *épaulières*.

it. *Spalliera*.

3. Espalus, *adj.*, large d'épaules.

Dos homes...
Espalus, grans et poderos,
De mantenent fes apelar.

V. de S. Georges.

Deux hommes... *larges d'épaules*, grands et vigoureux, il fit appeler incontinent.

cat. *Espatllut*.

ESPATUM, *s. m.*, lat. spat*ham*, spatule.

Aquesta es la forma del espatum.

Am espatum subtil del qual aquesta es la forma.

Trad. d'Albucasis, fol. 12 et 15.

Telle est la forme de la *spatule*.

Avec une *spatule* fine de laquelle la forme est celle-ci.

ESPAUT, *s. m.*, défaut, faiblesse.

Mas trahitz sui si cum fo Ferragutz,
Qu' a Rotlan dis tot so maior espaut,
Per on l'aucis.

Rambaud de Vaqueiras : D'amor no m.

Mais je suis trahi comme fut Ferragus, qui dit à Roland tout son plus grand *défaut*, par où il le tua.

2. Espautar, *v.*, troubler, agiter, tourmenter.

Comenset ad espautar et ad enueiar.

Trad. du N.-Test., S. Marc, ch. 14.

Il commença à *se troubler* et à se chagriner.

Part. pas. Batutz, feritz e mal menatz
E diversament espautatz.

V. de S. Honorat.

Battu, frappé et mal mené et diversement *tourmenté*.

Non siatz espautatz en neguna causa dels aversaris.

Trad. de l'épît. de S. Paul aux Philippiens.

Ne soyez *découragés* en aucune manière par les adversaires.

ESPAZA, espada, *s. f.*, épée, espadon.

Ab espaza ni ab lansa.

B. de Ventadour : Tuit sels que.

Avec *épée* et avec lance.

Soven ferez d'espada e de contel.

P. Bremond Ricas novas : Tant fort.

Frappez souvent d'*épée* et de couteau.

Correc li dessus ab l' ESPAZA.

V. de Guillaume de Cabestaing.

Lui courut dessus avec l'*épée*.

L'abbat, que vic que hac trayta la 'SPASSA, anec abrassar l'autar de gran paor que ac.

PHILOMENA.

L'abbé, qui vit qu'il eut tiré l'*épée*, alla embrasser l'autel de la grande peur qu'il eut.

A l' en las ancas donat
De l' ESPAZA un colp de plat.

Roman de Jaufre, p. 2.

Lui a donné sur les hanches un coup de plat d'*épée*.

Fig. Car ilh seran lh' ESPAZA e 'l campios de la fe.

Liv. de Sydrac, fol. 23.

Car ils seront l'*épée* et le champion de la foi.

Loc. E 'l marques que l' ESPAZA m ceis.

RAMBAUD DE VAQUEIRAS : No m' agrad.

Et le marquis qui me ceignit l'*épée*.

No fezes colp d' ESPAZA ni de lansa.

T. D'ALBERT MARQUIS ET DE RAMBAUD DE VAQUEIRAS : Ara m digatz.

Vous ne fîtes coup d'*épée* ni de lance.

ANC. FR. Touz les avons mis à l'*espée*.

JOINVILLE, p. 103.

CAT. *Espasa*. ESP. PORT. *Espada*. IT. *Spada*.

2. ESPA, *s. m.*, épée.

Saber podetz qu' ab los ESPAS
Romprem la preyss' e 'l cap e 'l mas.

GAVAUDAN LE VIEUX : Senhors, per los.

Vous pouvez savoir qu'avec les *épées* nous romprons la presse et la tête et les mains.

ANC. CAT. *Espaa*.

3. ESPAZETA, *s. f.*, petite épée, espazette.

— *Fig.* en terme de fauconnerie.

Las tres penetas
Que nos apelam ESPAZETAS.

DEUDES DE PRADES, *Auz. cass.*

Les trois petites plumes que nous appelons *espazettes*.

CAT. *Espaseta*. ESP. *Espadilla, espadita*.

4. ESPAZADA, *s. f.*, coup d'épée.

Anc tan bella ESPAZADA
Non cuit que hom vis.

T. D'AIMERI DE PEGUILAIN, DE B. D'AUREL ET D'AUZERS FIGERA : Anc tan.

Oncques je ne pense qu'on vit si beau *coup d'épée*.

ESP. *Espadada*. IT. *Spadacciata*.

5. ESPAZIER, *s. m.*, homme d'épée, garde.

El azordenet que sos ESPAZIERS l'aucizes.

Cat. dels apost. de Roma, fol. 85.

Il ordonna que son *garde* le tuât.

6. ESPAZAR, *v.*, armer de l'épée.

Part. pas.

S' ieu no soy el segle garnitz ni ESPAZATZ,
Vuelh o esser de Dieu.

IZARN : Diguas me tu.

Si je ne suis au siècle équipé ni *armé de l'épée*, je veux l'être de Dieu.

7. ESPADAR, *v.*, tuer avec l'épée, enfiler.

Donas ardre e barons pendre
E pucelas ESPADAR.

HUGUES DE S.-CYR : Canson que.

Brûler les dames et pendre les barons et *tuer avec l'épée* les pucelles.

Part. pas. Jac el sol, totz estendutz
Et ESPADAT coma grapaut.

Roman de Jaufre, fol. 63.

Gît sur le sol, tout étendu et *enfilé* comme crapaud.

8. ESPADELAR, *v.*, brandir l'épée.

Qu' el cel ESPADELLA
E que se met a cella.

P. CARDINAL : Un sirventes trametrai.

Qui *brandit l'épée* vers le ciel et qui se met en selle.

ESPECIA, SPECIA, *s. f.*, lat. SPECIES, espèce, division du genre.

Li logicia... prendo ESPECIA coma plus especial que gendre, coma homs, leos.

ESPECIA es elementals, so es literals compositios.

Leys d'amors, fol. 139 et 44.

Les logiciens... prennent *espèce* comme plus spéciale que genre, comme homme, lion.

Espèce est élémentaire, c'est-à-dire littérale composition.

La tersa SPECIA, que es incurabla.

Eluc. de las propr., fol. 88.

La troisième *espèce*, qui est incurable.

CAT. ESP. PORT. *Especie*. IT. *Specie*.

2. ESPECIAL, SPECIAL, *adj.*, lat. SPECIALIS, particulier, spécial.

Per ESPECIAL don.

V. de S. Honorat.

Par don *spécial*.

Tug li... baro que ero sos amics ESPECIALS

V. de Pierre Vidal.

Tous les... barons qui étaient ses amis *particuliers.*

Procuradors SPECIALS de mos senhor d'Armagnac.

Tit. de 1378, *Hist. de Languedoc*, t. IV, pr., col. 355

Procureurs *spéciaux* de mon seigneur d'Armagnac.

Exceptios generals et SPECIALS.

Tit. de 1262. DOAT, t. LXXIX, fol. 73.

Exceptions générales et *spéciales.*

Adv. comp. La cauza, tan be en general com EN ESPECIAL.

V. et Vert., fol. 36.

La chose, aussi bien en général comme *spécialement.*

ANC. FR. Que tu m'otroies *espécial* part et planière en touz les biens que tu feras.

JOINVILLE, p. 156.

CAT. ESP. PORT. *Especial.* IT. *Speciale, speziale.*

3. ESPECIALMENS, SPECIALMENS, *adv.*, spécialement, particulièrement.

ESPECIALMENS els articles et els ponhs de la fe.

V. et Vert., fol. 102.

Spécialement aux articles et aux points de la foi.

Honrar lo devon totas gens,
Mas domnas SPECIALMENZ.

V. de S. Honorat.

Toutes gens le doivent honorer, mais les dames *spécialement.*

ANC. FR. *Espécialment* vileins séremens et hérésie fai abatre à ton pooir.

Douteront les privez, les estranges, de mesprendre vers toy, *espécialment* tes pers et tes barons.

JOINVILLE, p. 156.

CAT. *Especialment.* ESP. PORT. *Especialmente.* IT. *Specialmente, spezialmente.*

4. SPECIFICATION, *s. f.*, spécification.

Per obligansas generals sensa SPECIFICATION.

Statuts de Provence, BOMY, p. 227.

Par obligations générales sans *spécification.*

CAT. *Especificació.* ESP. *Especificacion.* PORT. *Especificação.* IT. *Specificazione.*

5. ESPECIFICAR, ESPECIFIAR, SPECIFICAR, *v.*, lat. SPECIFICAR*e*, spécifier.

Per ESPECIFICAR, expondre e declarar.

Leys d'amors, fol. 118.

Pour *spécifier*, exposer et déclarer.

No los me cal ESPECIFIAR.

Brev. d'amor, fol. 50.

Ne me les faut *spécifier.*

Part. pas. En la manieyra ESPECIFICADA.

Tit. de 1424. *Hist. de Languedoc*, pr., t. IV, col. 426.

En la manière *spécifiée.*

Puescan esser... interpretadas e SPECIFICADAS pel juge del senhor.

Charte de Grealou, p. 124.

Puissent être... interprétées et *spécifiées* par le juge du seigneur.

CAT. ESP. PORT. *Especificar.* IT. *Specificare.*

6. SPECIFICAMENT, *adv.*, spécifiquement.

Declaradament et SPECIFICAMENT.

Tit. de 1266. DOAT, t. LXXIX, fol. 47.

Énonciativement et *spécifiquement.*

CAT. *Especificadament.* ESP. *Especificadamente.* PORT. *Especificamente.* IT. *Specificamente.*

ESPECIA, *s. f.*, épice.

Qui manja, per mais beure,
ESPECIAS, no per mielhs vieure.

Brev. d'amor, fol. 120.

Qui mange *épices* pour boire davantage, non pour mieux vivre.

Ayga... flayran... las ESPECIAS d'Orien.

V. et Vert., fol. 78.

Eau... sentant... les *épices* d'Orient.

CAT. ESP. PORT. *Especia.* IT. *Spezie.*

2. ESPECI, *s. m.*, épice, drogue.

Non lur tenon pro emplastres...
Ni 'ls bos ESPECIS.

UN TROUBADOUR ANONYME : Dieus vos salve.

Ne leur tiennent profit emplâtres... ni les bonnes *drogues.*

3. ESPESSIER, *s. m.*, épicier.

Suy ESPESSIERS trop bos.

RAIMOND D'AVIGNON : Sirvens suy.

Je suis très bon *épicier.*

ANC. CAT. *Especier.* ESP. *Especiero.* PORT. *Especieiro.* IT. *Speziale.*

4. ESPECIAYRE, ESPECIADOR, ESPESSIADOR, *s. m.*, épicier.

A Johan Baron, ESPECIAYRE de Nemse, per .VI. torchas de lui compradas.

Tit. de 1428, *Hist. de Nîmes*, t. III, pr., p. 227.

A Jean Baron, *épicier* de Nîmes, pour six torches de lui achetées.

Jacme de Rodes, ESPECIAYRE.
De l'escala del dijous son ESPESSIADORS.
Ad ESPECIADORS... lo portal de Bilhon.
Cartulaire de Montpellier, fol. 103, 45 et 44.
Jacques de Rhodez, *épicier*.
De la troupe du jeudi sont *épiciers*.
Aux *épiciers*... le portail de Bilhon.
Talhandier
De drap o ESPECIADOR,
Joglars d'esturmens o cantor.
Brev. d'amor, fol. 32.
Tailleurs de drap ou *épiciers*, joueurs d'instruments ou chanteurs.

5. DESPESSIER, *s. m.*, épicier, droguiste.
Be sera bos lo metge e ricx lo DEPESSIERS.
IZARN : Diguas me tu.
Bien sera bon le médecin et riche le *droguiste*.

6. ESPECIARIA, ESPESSIARIA, ESPECIAIRIA, *s. f.*, épicerie.
Tenran lo mestier d'ESPESSIARIA.
Cartulaire de Montpellier, fol. 129.
Tiendront le métier d'*épicerie*.
Tota ESPECIAIRIA pagua dex et oeit deniers.
Tit. du XIIIe *siéc.* DOAT, t. LI, fol. 151.
Toute *épicerie* paie dix et huit deniers.

— Magasin d'épices.
Gran odor de noblas especias com en una ESPECIARIA.
Cat. dels apost. de Roma, fol. 200.
Grande odeur d'excellentes épices comme en une *épicerie*.
ANC. CAT. ESP. *Especieria*. PORT. *Especiara*. IT. *Spezieria*.

ESPECTACIO, *s. f.*, lat. EXPECTATIO, attente.
Per la no certanedat de l'ESPECTACIO.
Trad. de Bède, fol. 42.
Par la non certitude de l'*attente*.
ANC. FR. Accourut tout le voisinaige en *expectation* de véoir.
RABELAIS, liv. III, ch. 24.
CAT. *Expectació*. ESP. *Expectacion*. PORT. *Expectação*. IT. *Aspettazione*.

ESPELH, ESPIELH, *s. m.*, lat. SPECULUM, miroir, glace.
Anc tan bel no s vi en ESPELH.
P. RAIMOND DE TOULOUSE : Pos vezem.
Jamais si beau ne se vit en *miroir*.
Si s mirava en ESPELH,
No s prezaria un aguilen.
PIERRE D'AUVERGNE : Chantarai.
S'il se mirait en *miroir*, il ne se priserait un fruit d'églantier.
Fig. Apres ells devon esser miralh et ESPIELH, que totz los autres s' i devon mirar.
V. et Vert., fol. 97.
Après ils doivent être miroir et *glace*, vu que tous les autres s'y doivent mirer.
Loc. En que totz hom pot penr' ESPELH.
G. OLIVIER D'ARLES, *Coblas triadas*.
En qui tout homme peut prendre *miroir*.
ANC. CAT. *Espill*. ESP. *Espejo*. PORT. *Espelho*. IT. *Specchio*.

2. SPECULACIO, *s. f.*, lat. SPECULATIO, spéculation, action de regarder, de considérer.
SPECULACIO o contemplacio... Fasga... fo mont d' ESPECULACIO et contemplacio, quar Moyzes la terra de promissio d' el previzia.
Eluc. de las propr., fol. 22 et 159.
Spéculation ou contemplation... Le Phasga... fut un mont de *spéculation* et contemplation, car Moïse de lui prévoyait la terre de promission.
CAT. *Especulació*. ESP. *Especulacion*. PORT. *Especulação*. IT. *Speculazione*.

3. ESPECULATIU, *adj.*, spéculatif.
Entendement SPECULATIU.
Eluc. de las propr., fol. 22.
Entendement *spéculatif*.
CAT. *Especulatiu*. ESP. PORT. *Especulativo*. IT. *Speculativo, specolativo*.

4. SPECULAR, *adj.*, lat. SPECULAB*is*, spéculaire, transparent.
La peira dita SPECULAR es de sa natura... Cors SPECULAR et polit... Transparent et SPECULAR.
Eluc. de las propr., fol. 194, 120 et 135.
La pierre dite *spéculaire* (le talc) est de sa nature... Corps *spéculaire* et poli... Transparent et *spéculaire*.
ANC. ESP. *Especular*.

ESPELHAR, *v.*, expliquer.
Voy. JUST. LIPS., epist. 44, ad Belgas.
Comtet lhi son dol, e lhi ESPEL
Cum a mort, ab sas mans, lo franc donzel.
Roman de Gerard de Rossillon, fol. 105.
Lui conta son deuil, et lui *explique* comment il a tué, avec ses mains, le franc damoisel.

Vec vos del vers la fi
Qu' En Grimoartz vos ESPELH,
Qu' ab joi lo las e l' afina,
Si 's qui be 'l chant ni l' ESPELHA.

G. RUDEL : Lanquan.

Voici la fin du vers que le seigneur Grimoart vous *explique*, vu qu'avec joie il l'enlace et l'afine, tellement il est (celui) qui le chante et l'*explique* bien.

ESPELIR, *v.*, faire éclore.

Lo coa el sablon e l' ESPELIS.

Naturas d' alcus auzels.

Le couve dans le sable et le *fait éclore*.

Lo closc del huou fo 'l ventre precios
De la Verge que pueys l' huou ESPELLIC.

MATFRE ERMENGAUD, *Épître à sa sœur.*

La coque de l'œuf fut le ventre précieux de la Vierge qui puis *fit éclore* l'œuf.

ANC. FR. Quei icel fu put *espeleir*
K'en vostre buche vei ardeir?

GEOFFROI GAIMAR, *Roman d'Haveloc*, v. 293.

ESPELOFIR, *v.*, ébouriffer, hérisser.

Part. pas. Cant lo drac vi cazer son sanc,
Brama e sailh de ranc en ranc,
Et es se totz ESPELOFITZ,
Cant sen qu'en aysi es feritz.

V. de sainte Enimie, fol. 35.

Quand le dragon vit tomber son sang, il crie et saute de chute en chute, et il s'est tout *hérissé*, quand il sent qu'il est ainsi frappé.

ESPERA, *s. f.*, lat. SP*H*Æ*RA*, sphère.

Segon la forma de l'ESPERA.

V. de S. Honorat.

Selon la forme de la *sphère*.

A l'ESPERA celestial.

Brev. d'amor, fol. 38.

A la *sphère* céleste.

Mais de gromantia sai totz los esperimens,
Las sortz e las ESPERAS e los desviamens.

P. DE CORBIAC : El nom de. *Var.*

Mais de nécromancie je sais toutes les expériences, les sorts et les *sphères* et les déviations.

A semblansa d'ESPERA o de cercle.

Eluc. de las propr., fol. 106.

A ressemblance de *sphère* ou de cercle.

CAT. ESP. PORT. *Esfera.* IT. *Sfera.*

2. EMYSPERI, *s. m.*, lat. *h*EMISP*H*Æ*RIUM*, hémisphère.

Fa en nostre EMYSPERI tan loncs jorns.

Eluc. de las propr., fol. 122.

Fait en notre *hémisphère* si longs jours.

CAT. *Hemisferi.* ESP. *Hemisferio.* PORT. *Emisferio, hemisferio.* IT. *Emispero, emisperio.*

ESPERAR, *v.*, lat. SPERAR*e*, espérer.

Mas sazos fon qu' el maior don d'amor
Voli' om mais ESPERAR que tener.

H. BRUNET : Pus lo dous.

Mais le temps fut où l'on aimait mieux *espérer* que tenir le plus grand don d'amour.

Doncs sai ieu ben que mi dons ten las claus
De totz los bes qu' ieu aten ni ESPER.

BERENGER DE PALASOL : Tan m'abelis.

Donc je sais bien que ma dame tient les clefs de tous les biens que j'attends et *espère*.

— Attendre.

Cum per Illyrici partes barbaricus SPERARETUR incursus.

Loi 25 du Code Théodosien.

Simus ergo... hilares et homeristas SPEREMUS.

PÉTRONE.

Quan trob negun que m' ESPER,
Mort o viu, l'aven a cazer.

P. VIDAL : Pus ubert.

Quand je trouve quelqu'un qui m'*attend*, mort ou vif, il lui arrive de tomber.

Volia que ESPERESSAN l'autra companyha que devia venir.

PHILOMENA.

Voulait qu'ils *attendissent* l'autre compagnie qui devait venir.

Part. pas. Tan lonc temps l'ay ESPERAT
E nueg e jorn planh e plorat.

V. de S. Alexis.

Je l'ai *attendu* si long-temps et plaint et pleuré nuit et jour.

Prov. Trop car compra qui ESPERA.

V. et Vert., fol. 81.

Trop cher achète qui *attend*.

Subst. Pero ESPERAR fai la flors
Tornar frug.

FOLQUET DE MARSEILLE : Mot i fetz.

Pourtant *attendre* fait la fleur devenir fruit.

CAT. ESP. PORT. *Esperar.* IT. *Sperare.*

2. ESPER, *s. m.*, espoir, attente, retard.

Donc, s' aissi muer, que m val mos bos ESPERS?

ARNAUD DE MARUEIL : L' ensenhamens.

Donc, si ainsi je meurs, que me vaut mon bon *espoir*?

Vers Dieus, on es mos ESPERS.

G. RIQUIER : Aissi quon es.

Vrai Dieu, où est mon *espoir*.

Loncs ESPERS a manhs plagz destorbatz.
G. ADHEMAR : Non pot esser.
Long *retard* a troublé maints plaids.

Loc. Vostra beutatz on ai mes mon ESPER.
LE MOINE DE MONTAUDON : Aissi com.
Votre beauté où j'ai mis mon *espoir*.

3. ESPERANSA, *s. f.*, espérance.

ESPERANS' an tuit li meillor.
FOLQUET DE MARSEILLE : Si cum sel.
Tous les meilleurs ont *espérance*.

El deu metr' ESPERANSA en Dieu.
L'Arbre de Batalhas, fol. 144.
Il doit mettre *espérance* en Dieu.

Loc. Prometes mi bon' ESPERANSA.
ARNAUD DE MARUEIL : Dona genser.
Promettez-moi bonne *espérance*.

Per qu' es fols qui, ses fermansa,
Met en amor s' ESPERANSA.
B. DE VENTADOUR : Tuit sels que.
C'est pourquoi est fou qui, sans assurance, met en amour son *espérance*.

— Espérance bretonne.

Allusion à l'espoir qu'avaient les Bretons du retour d'Artus, qu'ils croyaient n'être pas mort et devoir reparaître parmi eux.

S' il plai qu' ab lieis no m fos
L' ESPERANSA dels Bretos.
G. FAIDIT : Com que mos.
S'il lui plaît qu'avec elle ne fut pour moi l'*espérance* des Bretons.

Servirs qu'om no guazardona
Et ESPERANSA bretona
Fan de senher escudier.
B. DE VENTADOUR : La doussa votz.
Le servir qu'on ne récompense pas et *espérance* bretonne font d'un seigneur un écuyer.

— L'une des vertus théologales.

Las tres vertutz theologicals, que so fe, caritatz, ESPERANSA.
Brev. d'amor, fol. 5.
Les trois vertus théologales, qui sont la foi, la charité, l'*espérance*.

CAT. *Esperansa.* ESP. *Esperanza.* PORT. *Esperança.* IT. *Speranza.*

4. ESPERA, *s. f.*, attente, retard.

Ay fag tan long' ESPARA
Que aysi m degues murir.
RAMBAUD D'ORANGE : Una chansoneta.
J'ai fait si longue *attente* qu'ainsi je dusse mourir.

Non hi vueill gaire d' ESPERA.
DEUDES DE PRADES, *Aus. cass.*
Je n'y veux guère de *retard*.

— Terme.

En luoc de far usuras
Fan baratas ad ESPERA.
Brev. d'amor, fol. 125.
Au lieu de faire usures ils font marchés à *terme*.

CAT. ESP. PORT. *Espera.* IT. *Spera.*

5. ESPERAMEN, *s. m.*, espoir.

Ieu no mi vuel de vos dezesperar,
Ans ai en vos mon bon ESPERAMEN.
P. CARDINAL : Un sirventes.
Je ne me veux désespérer de vous, mais j'ai en vous mon bon *espoir*.

ANC. ESP. *Esperamiento.*

6. ESPERAIRE, *s. m.*, qui espère, qui attend.

Si de vos dizetz que m desesper,
Dona, no sai de qui m sia ESPERAIRE.
BERENGER DE PALASOL : Bona domna.
Si vous dites que je me désespère de vous, dame, je ne sais de qui je sois *espérant*.

D'aitan suy ben ESPERAIRE.
PIERRE D'AUVERGNE : Gent es.
D'autant je suis bien *espérant*.

ESP. *Esperador.*

7. DESESPERAR, *v.*, lat. DESPERARE, désespérer.

Qui essenia lo covers ses suavetat plus pot lo DESESPERAR que chastiar.
Trad. de Bède, fol. 30.
Qui enseigne le convers sans bonté le peut plus *désespérer* que corriger.

No vos qual DEZESPERAR.
MARCABRUS : A la fontana.
Ne vous faut *désespérer*.

De las domnas mi DESESPER,
Jamais en lor no m fiarai.
B. DE VENTADOUR : Quan vei la laudeta.
Je me *désespère* des dames, jamais en elles je ne me fierai.

Per gran mal nulhs homs no s DESESPER.
P. ROGIERS : Non sai don.
Pour grand mal nul homme ne se *désespère*.

C' om se deia per tan DESESPERAR.
G. FAIDIT : Tot atressi.
Qu'on se doive pour tant *désespérer*.

Part. pas. No vuelh DEZESPERATZ languir.
ARNAUD DE MARUEIL : Dona genser.
Je ne veux languir *désespéré*.

Subst. Se aucis esperitalmens coma DESESPERAT.
V. et Vert., fol. 13.
Se tue spirituellement comme *désespéré*.

Fig. Es arbres senes razitz
De tot frug DESESPERATZ.
G. RIQUIER : Aissi pert.
Est arbre sans racines *désespéré* de tout fruit.

CAT. ESP. PORT. *Desesperar.* IT. *Disperare.*

8. DESESPER, *s. m.*, désespoir.
Mains peccadors fai DESESPERS morir.
T. DE R. DE VAQUEIRAS ET DE COINES : Senher Coines.
Le *désespoir* fait mourir maints *pécheurs*.

Loc. Car trop tarzar en domney es folhia,
Que mans amicx ne ven en DESESPER.
GUILLAUME DE MONTAGNAGOUT : No sap.
Car trop tarder en galanterie est folie, vu que maint amant en vient en *désespoir*.

ANC. CAT. *Desesper.*

9. DESESPERANSA, *s. f.*, désespoir.
Cum viurai, ieu que tan coral sospir
Fas nueg e jorn ab gran DESESPERANSA?
HUGUES DE S. CYR : Tres enemics.
Comment vivrai-je, moi qui fais nuit et jour tant de soupirs de cœur avec grand *désespoir?*

Lo segon peccat contra lo Sant Esperit es DESESPERANSA.
V. et Vert., fol. 10.
Le second péché contre le Saint-Esprit est *désespoir.*

E 'lhs cardenals elegiro lo papa coma per DEZESPERANSA.
Cat. dels apost. de Roma, fol. 154.
Et les cardinaux élurent le pape comme par *désespoir.*

Loc. Ella se mes en DESESPERANSA.
V. de Guillaume de Balaun.
Elle se mit en *désespoir.*

ANC. FR. Plains de doleur et de *désespérance.*
EUSTACHE DESCHAMPS, p. 88.
Car je les vy près de *désespérance.*
Déposition de Richard II.
Rous fu en tel *désespérance.*
B. DE SAINTE-MAURE, *Chr. des ducs de Norm.* fol. 25.

ANC. CAT. *Desesperança.* ANC. ESP. *Desesperanza.* IT. *Disperanza.*

10. DESESPERATIO, *s. f.*, désespoir.
DESESPERATIOS es grans peccatz que Dieus ayra molt... Totz hom que sera pres en DESESPERATIO sera dampnatz.
Liv. de Sydrac, fol. 128.
Désespoir est grand péché que Dieu hait beaucoup... Tout homme qui sera pris en *désespoir* sera damné.

Tombar en lo peccat de DESESPERACIO.
V. de S. Flors, DOAT, t. CXXIII, fol. 255.
Tomber dans le péché de *désespoir.*

CAT. *Desesperació.* ESP. *Desesperacion.* PORT. *Desesperação.* IT. *Disperazione.*

11. DESPERAMEN, *s. m.*, désespoir.
Dires lo secrez de son amic es DESPERAMENS d'arma.
Trad. de Bède, fol. 75.
Dire le secret de son ami c'est le *désespoir* de l'âme.

12. DESPERS, *adj.*, désespéré, désespérant, désolé, désolant.
Sui plus DESPERS
Per sobramar,
Que naus que vai turban per mar,
Destrecha d' ondas e de vens.
GIRAUD DE BORNEIL : Quan lo fregz.
Je suis plus *désespéré* par excessivement aimer, que nef qui va errant par mer, pressée d'ondes et de vents.

Sera mot fers,
Mot angoyssos e mot DESPERS.
Los XV signes de la fi del mon.
Sera très rude, très angoisseux et très *désolant.*

ESPERIT, SPERIT, *s. m.*, lat. SPIRITUS, esprit, âme.
Adoncx s' en vai mos ESPERITZ
Tot dreitamen, dona, ves vos.
ARNAUD DE MARUEIL : Dona genser.
Alors, dame, mon *esprit* s'en va tout droit vers vous.

De totz selhs qu' en terra
An bos ESPERITZ.
GERMONDE DE MONTPELLIER : Greu m'es.
De tous ceux qui, sur la terre, ont bons *esprits.*

En ESPERIT de Dieu...
Comptet com follet marrit
Emportavan son ESPERIT.
V. de S. Honorat.

En *esprit* de Dieu...

Conta comment les méchants follets emportaient son *âme*.

Es ESPERITZ e es tan sotils causa que no si pot veyre.

Liv. de Sydrac, fol. 91.

Est *esprit* et est chose si subtile qu'il ne se peut voir.

— Ce qui produit le mouvement et la sensibilité dans les êtres animés.

Algus ESPERITZ per movement dels quals los sens et las virtutz sensitivas si reglo... Lavetz es dit pels phizicias ESPERIT vital.

Eluc. de las propr., fol. 20.

Aucuns *esprits* par le mouvement desquels les sens et les vertus sensitives se règlent... Quelquefois il est dit par les médecins *esprit* vital.

— Troisième personne de la Trinité.

Lo segon peccat contra lo Sant ESPERIT.

V. et Vert., fol. 10.

Le second péché contre le Saint-*Esprit*.

Els .VII. dos de Sant ESPERIT.

Brev. d'amor, fol. 5.

Les sept dons du Saint-*Esprit*

Enamps li dis: Non temer, Maria,
Car lo Sant ESPERIT es en ta companhia.

La nobla Leyczon.

Ensuite il lui dit : Ne crains pas, Marie, car le Saint-*Esprit* est en ta compagnie.

— Esprits bons ou mauvais, anges ou démons.

An poder de comandar als malignes ESPERITZ.

Liv. de Sydrac, fol. 9.

Ont pouvoir de commander aux malins *esprits*.

Loc. fig. En l'ESPERIT de suavetat.

L' ESPERIT de servitut.

Trad. de Bède, fol. 64 et 30.

En l'*esprit* de douceur.

L'*esprit* de servitude.

Loc. adv. Esser raubitz en ESPERIT ayssi co fo S. Paul.

Adorar en ESPERIT et en veritat.

V. et Vert., fol. 55 et 88.

Être ravi en *esprit* ainsi que fut saint Paul.

Adorer en *esprit* et en vérité.

ANC. FR. Jeo parlowe et défailleit mis *esperiz*...
Et enscerchowe mon *espirit*.

Anc. trad. des Ps., Ms. n° 1, ps. 76.

L'avènement du Saint-*Esperit*.

JOINVILLE, p. 99.

A tant l'*esperit* rendit.

Vigiles de Charles VII, t. I, p. 121.

Dur d'*esperit*, desnué d'espérance.

CL. MAROT, t. II, p. 12.

CAT. *Esperit.* ESP. *Espiritu.* PORT. *Espirito.* IT. *Spirito.*

2. ESPIRITAL, ESPERITAL, ESPIRITAUS, *adj.*, lat. SPIRITUAL*is*, spirituel, immatériel.

Quar la nostra anima es un miralh ESPERITAL.

Eluc. de las propr., fol. 13.

Car notre âme est un miroir *spirituel*.

— Qui a de l'esprit, qui montre de l'esprit.

Aissel jorn mi sembla Nadaus
Qu'ab sos bels huels ESPIRITAUS
M' esgarda.

B. DE VENTADOUR : Chantars no.

Ce jour où elle me regarde avec ses beaux yeux *spirituels*, me semble Noël.

— Soufflant, aspirant.

Coforta la virtut ESPIRITAL o espirativa.

Eluc. de las propr., fol. 20.

Conforte la faculté *soufflante* ou expirative.

— En matière de dévotion.

Ja soi ieu tos parens carnals
E tos parens ESPIRITALS.

FOLQUET DE MARSEILLE : Senher Dieus.

Déjà je suis ton parent charnel et ton parent *spirituel*.

On conquerrem la vida 'SPIRITAL.

P. VIDAL : Anc no mori.

Où nous conquerrons la vie *spirituelle*.

La fraternitat ESPERITAL.

V. et Vert., fol. 57.

La fraternité *spirituelle*.

Subst. Senher del temporal e del ESPERITAL.

Cat. dels apost. de Roma, fol. 206.

Seigneur du temporel et du *spirituel*.

— L'une des trois personnes de la Trinité.

Lo Pair' e 'l Filh e 'l Sant ESPIRITAL.

B. DE VENZENAC : Lo Pair' e 'l Filh.

Le Père et le Fils et le Saint-*Esprit*.

— Spiritueux, liqueur spiritueuse.

Per vielhas m' esjau

Que m dan un ESPIRITAU
E capos.
T. DE BERTRAND ET DE GAUSBERT : Gausbert.

Je me réjouis par les vieilles qui me donnent un *spiritueux* et des chapons.

ANC. FR. Par Dieu le père *esperital*.
Roman du Renart, t. II, p. 358.

Çou samble angles *espirital*.
Roman du comte de Poitiers, v. 104.

CAT. ESP. PORT. *Espiritual*. IT. *Spirituale*.

3. ESPIRITALMENT, *adv.*, spirituellement.

Se ancis ESPIRITALMENS coma desesperat.
V. et Vert., fol. 13.

Se tue *spirituellement* comme désespéré.

Viu ESPIRITALMENT.
Trad. de Bède, fol. 80.

Vit *spirituellement*.

CAT. *Espiritualment*. ESP. PORT. *Espiritualmente*. IT. *Spiritosamente*.

4. ESPERTAR, *v.*, réveiller.

Per lo somi si pres Karles ad ESPERTAR.
Roman de Fierabras, v. 5020.

Charles se prit à *s'éveiller* par le songe.

Aissi com sel que s' ESPERT per paor.
AIMERI DE PEGUILAIN : Nulhs hom non.

Ainsi que celui qui *s'éveille* par peur.

Part. pas. Cant us angels l' ac ESPERT.
PIERRE D'AUVERGNE : Dieus vera.

Quand un ange l'eut *éveillé*.

ANC. ESP.

Espertó con el suenno Eucuba espantada.
Poema de Alexandro, cop. 326.

ANC. CAT. ESP. MOD. PORT. *Despertar*.

5. ESPERIR, *v.*, éveiller.

De joy cugei murir quan m' ESPERIC.
G. DE S. DIDIER : Estat aurai.

Je crus mourir de joie quand je *m'éveillai*.

ANC. FR. Par tut le bois ont si grant cri
Q' Argentille s'en *esperi*.
Lai d'Haveloc le Danois.

Esveilliez s'est et *esperiz*.
Roman du Renart, t. I, p. 54.

6. ESPIRACIO, ESPIRASSIO, *s. f.*, lat. EXSPIRATIO, respiration.

Per lo bufament de l' ESPIRACIO al diable.
Trad. de Bède, fol. 47.

Par le souffle de la *respiration* du diable.

— Inspiration.

Per ESPIRASSIO serta.
UN TROUBADOUR ANONYME : Mot aurai estat.

Par *inspiration* certaine.

PORT. *Espiração, expiração*. IT. *Spirazione*.

7. ESPIRAMEN, ESPERIMEN, ASPIRAMEN, *s. m.*, souffle, inspiration.

Si quo 'l flamet que, ses tota meizura,
Art lo leo ab son ESPIRAMEN.
P. DE COLS D'AORLAC : Si quo 'l.

Ainsi que le flamant qui, sans aucune mesure, brûle le lion avec son *souffle*.

— La troisième personne de la Trinité.

El sans Pair' e 'l sans Fils e 'l Sans ASPIRAMENS,
Aquestas tres personas son us Dieus solamens.
P. DE CORBIAC : El nom de.

Le saint Père et le saint Fils et le Saint-*Esprit*, ces trois personnes sont un Dieu seulement.

Batejavon demantenen
D' ayga del Santz ESPERIMEN.
Trad. de l'Évang. de Nicodème.

Baptisaient actuellement de l'eau du Saint-*Esprit*.

ANC. ESP. *Espiramiento*. IT. *Spiramento*.

8. ESPIRATIU, *adj.*, expiratif.

Coforta la virtut esperital o ESPIRATIVA.
Eluc. de las propr., fol. 20.

Conforte la faculté soufflante ou *expirative*.

9. ESPIRAR, ESPEIRAR, *v.*, lat. EXSPIRARE, inspirer, souffler, animer.

L' ESPEIRET d' arma viven.
Brev. d'amor, fol. 56.

L'*anima* d'âme vivante.

Si ja fos lai que Dieus m' ESPIRES tan.
G. FIGUEIRAS : En pessamen.

Si jamais je fusse là que Dieu *m'inspirât* tant.

Mas eras me sen peccaire
Per joy d' amor que m' ESPIRA.
RAIMOND DE MIRAVAL : Qui bona.

Mais maintenant je me sens pécheur par joie d'amour qui *m'anime*.

Part. prés. Mas Sauls ancara ESPIRANS de las menassas.
Trad. des actes des Apôtres, ch. 9.

Mais Saül *haletant* encore des menaces.

Part. pas. Lo primiers *credo* compilatz,
Per los apostols ESPIRATZ.
Brev. d'amor, fol. 144.

Le premier CREDO compilé, par les apôtres *inspirés*.

— Expirer, finir.

Pasat l' an, ESPIRE tot de tot en tot.

Statuts de Montpellier de 1231.

L'an étant passé, qu'il *expire* tout du tout au tout.

ANC. FR. Et andous si les *espira*
Que lor empire n'empira.

Fabl. et cont. anc., t. II, p. 5.

PORT. *Espirar, expirar.* IT. *Spirare.*

10. RESPERIR, *v.*, ranimer, réveiller, ressusciter.

Tant qu' us non a poder
Que razos l' apoder
Quan degram RESPERIR.

G. RIQUIER : Lo mons par.

Tant qu'un n'a pas pouvoir que raison lui révèle quand nous devrions *ressusciter*.

Substantiv. Pueis mi trasail al RESPERIR,
Obri mos huelhs isnelamen.

ARNAUD DE MARUEIL : Dona genser.

Puis je tressaille à l'*éveiller*, j'ouvre mes yeux rapidement.

Trist al RESPERIR.

Lo novel Confort.

Triste au *réveiller*.

Part. pas. Mas ab dous sentir d'un baisar,
For' ieu tost d'est mal RESPERITZ.

B. DE VENTADOUR : Quan lo.

Mais avec le doux sentir d'un baiser, je serai bientôt *ranimé* de ce mal.

ANC. FR. Vint à la dame congié prendre,
La clique sache, l'uis ouvri,
La bele dame s'*esperi*.

Fabl. et cont. anc., t. IV, p. 8.

11. ASPIRATIO, *s. f.*, lat. ASPIRATIO, aspiration, action d'aspirer l'air.

Per virtut d' ela havem ASPIRACIO e respiracio.

Eluc. de las propr., fol. 19.

Par vertu d'elle nous avons *aspiration* et expiration.

— Inspiration.

Los establiron per ASPIRATIO del Sant Esperit.

V. et Vert., fol. 4.

Ils les établirent par *inspiration* du Saint-Esprit.

— Terme de grammaire.

Aquesta figura H non es letra... mas nota d' ASPIRATIO.

Leys d'amors, fol. 5.

Ce signe H n'est pas une lettre... mais une marque d'*aspiration*.

Ses HASPIRACIO qui es H.

Eluc. de las propr., fol. 225.

Sans *aspiration* qui est H.

CAT. *Aspiració.* ESP. *Aspiracion.* PORT. *Aspiração.* IT. *Aspirazione.*

12. ASPIRAMEN, *s. m.*, soupir, souci.

Ja laire no s' en meta en grans ASPIRAMENS,
Que no m pot esser toutz ni emblatz furtilmens.

P. DE CORBIAC : El nom de.

Que jamais voleur ne s'en mette en grands *soucis*, vu qu'il ne peut m'être ôté ni volé furtivement.

— Inspiration.

Tuih ero d' un coratge e d' un ASPIRAMEN aspiratz.

Cat. dels apost. de Roma, fol. 146.

Tous étaient animés d'un même courage et d'une même *inspiration*.

13. ASPIRAR, *v.*, lat. ASPIRARE, souffler, soupirer.

Apres que fo formatz, nostre Senher lh' ASPIRET, per sa grassia, en la cara, esperit de vida.

Liv. de Sydrac, fol. 15.

Après qu'il fut formé, notre Seigneur lui *souffla*, par sa grâce, sur la face, l'esprit de vie.

Soven n' ASPIR.

G. PIERRE DE CAZALS : Eras.

Souvent j'en *soupire*.

— Animer.

Tan belha non ASPIRET Crist.

G. DE CABESTAING : Ar vey qu' em.

Une aussi belle n'*anima* le Christ.

Part. pas. Tuih ero d' un coratge e d' un aspiramen ASPIRATZ.

Cat. dels apost. de Roma, fol. 146.

Tous étaient *animés* d'un même courage et d'une même inspiration.

CAT. ESP. PORT. *Aspirar.* IT. *Aspirare.*

14. RESPIRACIO, *s. f.*, lat. RESPIRATIO, respiration, expiration.

Per virtut d' ela havem aspiracio e RESPIRACIO.

Eluc. de las propr., fol. 19.

Par vertu d'elle nous avons aspiration et *expiration*.

CAT. *Respiració.* ESP. *Respiracion.* PORT. *Respiração.* IT. *Respirazione.*

15. RESPIRAMENT, *s. m.*, respiration, souffle.

Basilic... per son RESPIRAMENT corrump l'ayre.

Eluc. de las propr., fol. 240.

Le basilic... par sa *respiration* corrompt l'air.

16. Respiratiu, *adj.*, respiratoire.

Las superfluitatz contrarias als istrumens respiratius.

Eluc. de las propr., fol. 52.

Les superfluités contraires aux appareils *respiratoires*.

17. Respirar, *v.*, lat. respirar*e*, respirer.

Aquist son de la prima conjugazo : revelar, respirar, etc.

Gramm. provenç.

Ceux-ci sont de la première conjugaison : révéler, *respirer*, etc.

cat. esp. port. *Respirar*. it. *Respirare*.

18. Inspiratio, inspiracio, *s. f.*, lat. inspiratio, respiration.

No sia prohibit de inspiracio.

Trad. d'Albucasis, fol. 60.

Ne soit privé de *respiration*.

— Inspiration.

Fig. Per sanctas inspiratios.

V. et Vert., fol. 49.

Par saintes *inspirations*.

cat. *Inspiració*. esp. *Inspiracion*. port. *Inspiração*. it. *Inspirazione*.

19. Inspirar, *v.*, lat. inspirar*e*, inspirer.

Sant Esperit... us inspirara totas aquestas causas.

Fragm. de trad. de la Passion.

Le Saint-Esprit... vous *inspirera* toutes ces choses.

cat. esp. port. *Inspirar*. it. *Inspirare*.

20. Espiralh, *s. m.*, lat. spira*culum*, soupirail.

Vi, per sa forsa, rump fortz vayshels quan so ples ses espiralh.

Eluc. de las propr., fol. 227.

Vin, par sa force, rompt forts vaisseaux quand ils sont pleins sans *soupirail*.

Fig. Anima es espiralh de vita.

Eluc. de las propr., fol. 13.

L'âme est le *soupirail* de la vie.

cat. *Espirall*. esp. *Respiradero*. port. *Espiradero*. it. *Spiracolo, spiraglio*.

21. Cospiratio, *s. f.*, lat. co*n*spiratio, conspiration.

Mals cocelhs e cospiratios.

V. et Vert., fol. 9.

Mauvais conseils et *conspirations*.

Per cospiratio facha contra Loys l'emperador.

Cat. dels apost. de Roma, fol. 114.

Par *conspiration* faite contre l'empereur Louis.

cat. *Conspiració*. esp. *Conspiracion*. port. *Conspiração*. it. *Conspirazione*.

22. Cospirar, *v.*, lat. co*n*spirar*e*, conspirer, comploter.

Part. pas. La tracio... cospirada.

Cat. dels apost. de Roma, fol. 162.

La trahison... *conspirée*.

cat. esp. port. *Conspirar*. it. *Conspirare*.

23. Sospir, sospire, *s. m.*, lat. suspir*ium*, soupir.

Mil sospirs li ren quec jorn per ces.

P. Raimond de Toulouse : Si cum seluy.

Mille *soupirs* je lui rends chaque jour pour cens.

Sela don ai tal desirier
Que mans sospirs corals en get.

Deudes de Prades : Ancmais hom.

Celle dont j'ai tel désir que maints *soupirs* de cœur j'en jette.

Mirals! pois me mirei en te,
M'an mort li sospir de preon.

B. de Ventadour : Quan vey la.

Miroir! depuis que je me mirai en toi, m'ont tué les *soupirs* de profond.

Be m' agran mort li sospire.

B. de Ventadour : Amors e que.

Les *soupirs* m'auraient bien tué.

— Exhalaison, évaporation.

Las nivols que so, ieisso del sospir de la terra.

Liv. de Sydrac, fol. 61.

Les nuages qui sont, sortent de l'*exhalaison* de la terre.

cat. *Suspir*. esp. port. *Suspiro*. it. *Sospiro*.

24. Sospiramen, *s. m.*, exhalaison, évaporation.

Aysso es per lo sospiramen de la terra.

Liv. de Sydrac, fol. 46.

Cela est par l'*exhalaison* de la terre.

anc. fr. Que celi seul *souspirement*
Qu'el premer jour à table fist.

Roman du châtelain de Coucy, p. 130.

25. Sospiraire, *s. m.*, soupireur.

Adjectiv. La retraissos fai trist et sospiraire.

Marcabrus : Auiatz del chant.

Le récit rend triste et *soupireur*.

26. Sospiralh, *s. m.*, soupirail.

Lh' estrunitz... ieis del plus pres sospiralh que el troba, e aisso so las narigolas.

Liv. de Sydrac, fol. 104.

L'éternuement... sort du plus près *soupirail* qu'il trouve, et ce sont les narines.

27. Esperdalh, *s. m.*, soupirail.

En Affrica a doas montanhas que so esperdalh o boca d'yffern, que no fino de dias ni de nuehtz d'ardre, e geto trop fer fuoc.

Liv. de Sydrac, fol. 135.

Il y a en Afrique deux montagnes qui sont *soupirail* ou bouche d'enfer, qui ne cessent de brûler de jour et de nuit, et jettent un très terrible feu.

28. Entresospir, *s. m.*, soupir entrecoupé, sanglot.

Las! mil n' ai faitz entresospirs e plors.

G. de Figueiras : En pessamen.

Hélas! j'en ai fait mille *sanglots* et pleurs.

29. Sospiros, *adj.*, gémissant.

Plena de plor e sospiroza.

Passio de Maria.

Pleine de pleurs et *gémissante*.

esp. *Suspiroso*. it. *Sospiroso*.

30. Sospirar, *v.*, lat. suspirar*e*, soupirer, pleurer, regretter.

Dona, genser qu' ieu no sai dir,
Per que soven planh e sospir.

Arnaud de Marueil : Dona, genser.

Dame, plus belle que je ne sais dire, pour qui souvent je gémis et *soupire*.

Del cor sospiret preon.

Marcabrus : A la fontana.

Du cœur *soupira* profondément.

Per que Frances lo devon sospirar.

P. sur la Mort de Robert, roi de Naples.

C'est pourquoi Français le doivent *pleurer*.

Part. prés. Tot sospirant ella dis.

Hist. abr. de la Bible, fol. 13.

Tout en *soupirant* elle dit.

Clauzi mos huelhs, fas un sospir,
En sospiran vau endormitz.

Arnaud de Marueil : Dona, genser.

Je clos mes yeux, fais un soupir, en *soupirant* je vais endormi.

cat. esp. port. *Suspirar*. it. *Sospirare*.

ESPERMA, *s. m.*, lat. sperma, sperme.

No es.. generacio, per so quar l' esperma no pot pervenir à la mayre.

Trad. d'Albucasis, fol. 29.

Il n'y a pas... génération, parce que le *sperme* ne peut parvenir à la matrice.

cat. esp. port. *Esperma*. it. *Sperma*.

2. Spermatic, *adj.*, lat. spermatic*us*, spermatique.

Que ve de humor spermatica.

Eluc. de las propr., fol. 88.

Qui vient de liqueur *spermatique*.

esp. port. *Espermatico*. it. *Spermatico*.

3. Spermatizar, *v.*, éjaculer.

Alcus auzels... han fort appetiment et leu spermatizo.

Eluc. de las propr., fol. 276.

Certains oiseaux... ont fort désir et *éjaculent* facilement.

ESPERO, *s. m.*, éperon.

Voyez Denina, t. III, p. 74.

Sai far fres et esperos.

Raimond d'Avignon : Sirvens suy.

Je sais faire freins et *éperons*.

Vai brochan lo destrier dels trenchans esperos.

Guillaume de Tudela.

Il va piquant le destrier des tranchants *éperons*.

Una roda d' espero.

Tarif des Monnaies, en provençal.

Une roue d'*éperon*.

Loc. Plus avols non chaucet esperos.

Lanza : Emperador.

Plus lâche ne chaussa *éperons*.

Dels esperos donavo als destriers sojornatz.

Roman de Fierabras, v. 2904.

Ils donnaient des *éperons* aux destriers reposés.

Adv. comp. Quar no i vauc ad espero.

Giraud de Borneil : A penas sai.

Car je n'y vais pas *à la hâte*.

Chanso, vas Balaguier t' en vay ad espero.

Albert de Sisteron : Ab son guay.

Chanson, vers Balaguier va-t'en *à la hâte*.

Els trenco ad espero
Las portas.

R. Vidal de Bezaudun : Unas novas.

Ils brisent *vivement* les portes.

Joglars, no t desconortz
E vai t' en d' espero.

G. de Berguedan : Joglar.

Jongleur, ne te décourage pas, et va-t'en *de vitesse*.

Que s' en intre D' ESPERO
En alcuna religio.

Brev. d'amor, fol. 131.

Qu'il s'en entre *sans retard* en quelque ordre religieux.

ANC. FR. Mes suiez moi *à esperon*...
Fuit s'en Renart de grant randon
Tant con il puet *à esperon*.

Roman du Renart, t. I, p. 87 et 112.

Li rois i vient *à esperons*.

Roman de Partonopex de Blois, not. IX, p. 43.

— Ergot des oiseaux.

Lo gals... porta ESPEROS.

Liv. de Sydrac, fol. 116.

Le coq... porte *éperons*.

Capo... ESPEROS o 'l cazo o torno.

Eluc. de las propr., fol. 146.

Chapon... les *éperons* ou lui tombent ou retournent.

ANC. CAT. *Esperó*. ESP. *Esperon*, *espolon*. PORT. *Espora*, *esporão*. IT. *Sperone*, *Sprone*.

2. ESPERONALH, ESPERONAILL, *s. m.*, éperon.

Qu' us ses ESPERONALH
Non s' esmet' els barnatz.

GIRAUD DE BORNEIL : Los apletz.

Qu'un sans *éperon* ne s'établisse aux baronnages.

3. ESPERONADOR, *s. m.*, éperonneur, qui éperonne.

Sera breus lo cors
Als ESPERONADORS.

GIRAUD DE BORNEIL : Ses valer.

La course sera courte aux *éperonneurs*.

IT. *Spronatore*.

4. ESPERONAR, *v.*, éperonner.

L' emperaire, ab lo cor al talo,
ESPERONET, e sei vil companho,
Plus d' una legua.

RAMBAUD DE VAQUEIRAS : Senher marques.

L'empereur, avec le cœur au talon, *éperonna*, et ses vils compagnons, plus d'une lieue.

Tals poing fort et ESPERONA
Q' a so caval trop corren.

GIRAUD DE BORNEIL : Tals gen.

Tel pique fort et *éperonne* qui a son cheval très courant.

Fig. Lay on valors s' empren
E caritatz ESPERONA.

P. CARDINAL : L' arcivesque.

Là où valeur s'attache et charité *éperonne*.

Part. prés. Estout venc ESPERONAN.

Roman de Jaufre, fol. 9.

Estout vint *éperonnant*.

ANC. FR. *Esperonant* s'en vet sa voie.

Roman du Renart, t. III, p. 223.

Envers la dame *esperonèrent*,
De par le roi la saluèrent.

Fabl. et cont. anc., t. III, p. 5.

ANC. CAT. *Esparonejar*. ANC. ESP. *Espolonear*. ESP. MOD. *Espolear*. PORT. *Esporear*. IT. *Speronare*, *spronare*.

5. CONTRESPERONAR, *v.*, éperonner, frapper de l'éperon.

Si m sailh al latz,
E me CONTRESPERONA.

GIRAUD DE BORNEIL : La flors el.

Si me saute au côté, et me *frappe de l'éperon*.

ESPES, *adj.*, lat. SPISSUS, épais, dense.

No ill ten pro ausbercs fort ni ESPES,
Si lansa dreit.

GIRAUD DE CALANSON : A lieis cui.

Haubert fort et *épais* ne lui tient profit, tant il lance droit.

Aug lo chan, pel bruelh ESPES,
Del rossinhol mati e ser.

B. DE VENTADOUR : Bel m' es qu' ieu.

J'entends, par les taillis *épais*, le chant du rossignol matin et soir.

Las nivols son tant ESPESSAS en estieu coma en ivern.

Liv. de Sydrac, fol. 103.

Les nuées sont aussi *denses* en été comme en hiver.

L' huelh e 'l silh negre, ESPES.

P. VIDAL : Tant an ben.

Les yeux et les cils noirs, *épais*.

Fig. Fan l' obra ESPESSA e dura.

LE MOINE DE MONTAUDON : Autra vetz.

Font l'œuvre *épaisse* et dure.

Adverbial. Las flors naisson plus ESPES.

P. SALVAGE : Senher.

Les fleurs naissent plus *épais*.

Aisso esdeve ESPES.

DEUDES DE PRADES, *Aus. cass.*

Cela advient *souvent*.

CAT. *Espes*. ESP. *Espeso*. PORT. *Espesso*. IT. *Spesso*.

2. ESPIESSA, *s. f.*, épaisseur.

Passero l' ESPIESSA del boi ramut.

Roman de Gerard de Rossillon, fol. 79.

Ils passèrent l'*épaisseur* du bois fourré.

3. Espeissedat, espessetat, *s. f.*, lat. spissitatem, épaisseur, densité.

Tol l'aire am sa espessetat.
Brev. d'amor, fol. 30.

Enlève l'air avec sa *densité*.

Lh' auzelh volo per l'aire per l' espeissedat de lhuy, car l' aires es molt espes... per aquesta razo soste los auzels que volo am lo movemen de lor alas... Vivem per la espeissedat que es en lui.
Liv. de Sydrac, fol. 46.

Les oiseaux volent dans l'air à cause de sa *densité*, car l'air est moult dense... par cette raison il soutient les oiseaux qui volent par le mouvement de leurs ailes... Nous vivons par la *densité* qui est en lui.

4. Espeyshеza, *s. f.*, épaisseur.

Per espeyshеza de la urina.
Eluc. de las propr., fol. 90.

Par *épaisseur* de l'urine.

anc. esp. *Espeseza*. it. *Spessezza*.

5. Espessament, *adv.*, épaissement.

So vestitz de pels espessament.
Eluc. de las propr., fol. 39.

Sont vêtus *épaissement* de poils.

cat. *Espessament*. esp. *Espesamente*. port. *Espessamente*. it. *Spessamente*.

6. Espeissar, espieissar, *v.*, lat. spissare, épaissir, condenser.

La luna tira gran humor
De la mar, dont espeissa l'aire.
Brev. d'amor, fol. 32.

La lune tire grande humidité de la mer, dont elle *condense* l'air.

Quant creys la fresca fuelh' el rams
E l' ombra s' espeissa els defes.
Giraud de Borneil : Quant creys.

Quand la fraîche feuille croît au rameau et l'ombre *s'épaissit* dans les défens.

Mas so que es encontra aras davas nos, e s' espieissa, hom no lo pot pas vezer.
Liv. de Sydrac, fol. 103.

Mais ce qui est encontre maintenant devant nous, et *s'épaissit*, on ne le peut pas voir.

Part. pas. L' aires, segon natura,
Espeissat d' aiga marina,
Pluia fai e nevolina.
Brev. d'amor, fol. 38.

L'air, selon nature, *condensé* d'eau marine, fait pluie et brouillard.

De la vapor per forsa de frech espeyshada.
Eluc. de las propr., fol. 137.

De la vapeur *condensée* par force de froid.

anc. fr. La guerre crut et *espeissa*...
Li genz Hérant chescun jor creissent,
Tote jor viegnent e *espeissent*.
Roman de Rou, v. 16239 et 12303.

cat. *Espessir*. esp. *Espesar*. port. *Espessar*. it. *Spessare*.

ESPEUTA, *s. f.*, lat. spelta, épeautre, espèce de froment.

Mesura d' espeuta... De civada e d' espeuta.
Cout. de Moissac. Doat, t. CXXVII, fol. 8.

Mesure d'*épeautre*... D'avoine et d'*épeautre*.

cat. esp. *Espelta*. it. *Spelta, spelda*.

ESPIA, *s. f.*, espion.

Voyez Denina, t. III, p. 74.

Trameton espias soven a la marina.
V. de S. Honorat.

Transmettent souvent *espions* au bord de la mer.

Parria
Qu' espia
Fossetz de qualque folha gen.
J. Estève : L' autr' ier.

Il paraîtrait que vous fussiez *espion* de quelque folle gent.

Gran re d' espias bonas e certanas.
Tit. du xv*e siècle*, Doat, t. CXLVII, fol. 286.

Beaucoup d'*espions* bons et sûrs.

anc. fr. Sorent par leur *espies* que le roy l'avoit deffendu.
Joinville, p. 40.

cat. esp. port. *Espia*. it. *Spione*.

2. Espiamen, *s. m.*, espionnage, observation, exploration.

Ja laire no s' en meta en grans espiamens,
Que no m pot esser toultz ni emblatz furtilmens.
P. de Corbiac : El nom de. *Var.*

Jamais larron ne s'en mette en grandes *explorations*, vu qu'il ne me peut être enlevé ni volé furtivement.

it. *Spiamento*.

3. Espil, *s. m.*, observatoire.

Aqui es format lo dich espil per tal engienh, que neguna persona non ho pot cogitar... Aquel que vol montar al espil.
Lett. du Preste Jean à Frédéric, fol. 34.

Là est formé ledit *observatoire* par tel engin,

qu'aucune personne ne peut se l'imaginer... Celui qui veut monter à l'*observatoire*.

4. ESPIAR, *v.*, épier, regarder, reconnaître.

El faran levar trop mayti,
E pueis ESPIAR al cami
O a murtriers o a layros.
Brev. d'amor, fol. 128.

Le feront lever très matin, et puis *épier* au chemin ou par meurtriers ou par voleurs.

For ESPIET
En cal terra lo sanz anet.
V. de S. Honorat.

Épia fort en quelle terre le saint alla.

Part. prés. Anavo ESPIAN per los ostals.
Roman de la Prise de Jérusalem, fol. 14.

Allaient *épiant* par les hôtels.

Part. pas. An un message trames
A Narbona, c'a ESPIAT
Del miracle la veritat.
V. de S. Honorat.

Ont transmis un message à Narbonne, qui a *reconnu* la vérité du miracle.

S' ieu lieys pert per son folhatge,
Ieu n' ay autra ESPIADA
Fina, esmerada e pura.
MARCABRUS : Lanquan.

Si je la perds par sa folie, j'en ai *épié* une autre polie, brillante et pure.

Car us Turc de Maragoyle los a totz ESPIATZ.
Roman de Fierabras, v. 86.

Car un Turc de Maragoyle les a tous *épiés*.

CAT. ESP. PORT. *Espiar*. IT. *Spiare*.

5. EXPINCTAR, ESPINGAR, *v.*, épier, guetter l'occasion.

Si ieu demandi parlament am mon enemic, EXPINCTI d' esser en certa loc on el pot venir.
L'Arbre de Batalhas, fol. 144.

Si je demande un pourparler avec mon ennemi, je *guette l'occasion* d'être en certain lieu où il peut venir.

Part. prés. ESPINGAN entro que venga.
DEUDES DE PRADES, *Aus. cass.*

Épiant jusqu'à ce qu'il vienne.

IT. *Espieggiare*.

ESPIC, *s. m.*, lat. SPIC*us*, épi.

Malas meissos e vouz ESPICS.
P. VIDAL : Pois ubert.

Mauvaises moissons et *épis* vides.

Que ses gra l' ESPICS.
PIERRE D'AUVERGNE : De josta 'ls breus.

Que l'*épi* sans grain.

Fig. Pus d' amor m' es falhida 'l flors
E 'l dous frutz e 'l gras e l' ESPICS.
RAMBAUD DE VAQUEIRAS : No m' agrad.

Puisque d'amour m'a manqué la fleur et le doux fruit et le grain et l'*épi*.

Loc. prov. Ben cobram lo gran segon l' ESPIC.
AIMERI DE PEGUILAIN : Eu aquelh temps.

Nous recueillons bien le grain selon l'*épi*.

2. ESPIGA, *s. f.*, lat. SPICA, épi.

Premieyramens son en herbas o en semensas, e pueys en aresta et en ESPIGA, e pueys en frug.
V. et Vert., fol. 10.

Premièrement sont en herbes ou en semences, et puis en arête et en *épi*, et puis en fruit.

Lanquan vey florir l' ESPIGA.
G. ADHEMAR : Lanquan vey.

Lorsque je vois fleurir l'*épi*.

CAT. ESP. PORT. *Espiga*. IT. *Spiga*.

3. ESPIGAR, *v.*, lat. SPICAR*e*, épier, pousser en épis, se garnir d'épis.

Segon dever per temps ESPIGA.
Leys d'amors, fol. 36.

Selon la convenance il *se garnit d'épis* à temps.

Part. pas. Los blads comensavon a secar avan que fosen ESPIGATZ.
Petit Talamus de Montpellier. MARTIN, p. 152.

Les blés commençaient à sécher avant qu'ils fussent *épiés*.

CAT. ESP. PORT. *Espigar*. IT. *Spigare, spicare*.

ESPIEUT, ESPEUT, ESPIAUT, *s. m.*, lat. SPICU*lum*, épieu, pique, javelot, lance.

Mortz d' ESPIEUT feritz.
J. ESTÈVE : Lo senher.

Mort frappé d'*épieu*.

Son ESPEUT brandig.
GUILLAUME DE TUDELA.

Brandit son *épieu*.

Fer ne .I. ab l' ESPIAUT per mieg lo ventre.
Roman de la Prise de Jérusalem, fol. 19.

En frappe un avec l'*épieu* parmi le ventre.

Ab son ESPIEU trencan el n' a .X. trabucatz.
Roman de Fierabras, v. 2906.

Avec sa *lance* tranchante il en a abattu dix.

ANC. FR. Lors à tant a li més brandi

Son *espiel* en signe d'estour
Cruens.
Roman du Renart, t. IV, p. 209.

A bons *espiez* tranchans ont la presse
rompue.
Huon de Villeneuve. Du Verdier, t. II, p. 252.

Lançons à li nos *espiés* acérez.
Roman de Roncevaux. Monin, p. 36.

esp. *Espiche*. port. *Espeto*. it. *Spiedo*.

ESPITLORI, *s. m.*, pilori.

Condemnat a estar en l' espitlori.
Cout. de Condom.

Condamné à être au *pilori*.

port. *Pelourinho*.

ESPINA, *s. f.*, lat. spina, épine.

De ponhens espinas coronat.
Folquet de Romans : Quan lo dous.

Couronné d'*épines* poignantes.

Fig. Terra de nostre cors non germene espinas de luxuria.
Trad. de Bède, fol. 52.

Que la terre de notre corps ne produise *épines* de luxure.

Loc. fig. Domna, rosa ses espina.
P. de Corbiac : Domna dels.

Dame, rose sans *épine*.

— Arête.

No te pesses de bo morcel t'engrais,
Ni qu'el te don sinon os o espina.
T. de Thomas et de Bernardo : Bernardo.

Ne t'imagine pas qu'il t'engraisse de bons morceaux, ni qu'il te donne sinon os ou *arête*.

cat. esp. *Espina*. port. *Espinha*. it. *Spina*.

— Arbrisseau, aubépin.

E 'l flors pareys en l' espina.
Marcabrus : L' yverns.

Et la fleur paraît en l'*épine*.

Blanca com neus e flors d' espina.
Arnaud de Marueil : Dona genser.

Blanche comme neige et fleurs d'*épine*.

anc. fr. Mais d'une chose m'esmervel
Qu'ele ot plus blanc col et poitrine
Que flour de lis, ne flour d'*espine*.
Roman de la Violette, v. 890.

2. Espinos, *adj.*, lat. spinos*us*, épineux.

L' aybre es mot espinos.

Plantas espinozas habundo trop en humor unctuoza.
Eluc. de las propr., fol. 212 et 197.

L'arbre est très *épineux*.

Les plantes *épineuses* abondent beaucoup en humeur onctueuse.

cat. *Espinos*. esp. *Espinoso*. port. *Espinhoso*. it. *Spinoso*.

3. Espinar, *v.*, piquer d'épines.

Part. pas. Livratz a mort et espinatz.

Las espinas ab que J. C. fon coronatz e espinatz.
V. et Vert., fol. 104.

Livré à mort et *piqué d'épines*.

Les épines avec quoi Jésus-Christ fut couronné et *piqué*.

cat. esp. *Espinar*. port. *Espinhar*. it. *Spinare*.

4. Espinassar, *v.*, piquer, couronner d'épines.

Part. pas. Per nostres obs fo vil tengutz...
Escarnitz et espinassatz.
Gui Folquet : Escrig trop.

Pour nos besoins il fut avili... déchiré et *couronné d'épines*.

ESPINAR, *s. m.*, lat. spinach*ium*, épinard.

Quatre livras de pezes, espinarx, etc.

Per alcuns que soperon lo vespre, per arencx et espinarx.
Tit. de 1428. *Hist. de Nîmes*, t. III, pr., p. 225.

Quatre livres de pois, *épinards*, etc.

Pour aucuns qui soupèrent le soir, pour harengs et *épinards*.

cat. *Espinac*. esp. *Espinaca*. port. *Espinafre*. it. *Spinace*.

ESPINGALA, *s. f.*, espingarde, espingole, grande arbalète.

Dartz et espingalas traire.
Leys d'amors, fol. 131.

Tirer dards et *grandes arbalètes*.

Per metre las espingualas e 'ls canos e las balestas de torn.
Tit. du xv[e] *siècle*. Doat, t. CXLVII, fol. 283.

Pour mettre les *espingoles* et les canons et les balistes de tour.

esp. port. *Espingarda*. it. *Spidgarda*.

ESPLECHA, *s. f.*, revenu, profit, produit.

Esplecha était un terme générique, qu'on peut traduire par droit

d'usage. Il s'appliquait également : 1°. aux droits du seigneur qui levait l'ESPLECHA sur les produits des terres des habitants; 2°. et pour ceux-ci, aux droits de chauffage, de pâturage et de défrichement, etc., dans les terres du seigneur.

Raymond Bérenger, en 1206, accorde aux citoyens d'Aix le droit pasturgandi, SPLENCHANDI, et bosqueinrandi.

Un titre de 1497 maintient aux habitants de Callians la faculté pastorgandi, eyssartandi, leignerandi, fusteiandi, glandeiandi et omnes ESPLECHAS faciendi.

Voyez DU CANGE, t. III, col. 156 et 269.

Tota la ESPLECHA menuda que es dins las bolas de la dicha maio.

Tit. de 1271. *Arch. de la m. de Lentillac.*

Tout le menu *produit* qui est dans les limites de ladite maison.

— Droit de pâturage.

Las aiguas... e la ESPLECHA e las erbas.

Tit. de 1261. *Arch. du Roy.*, J, 330.

Les eaux... et le *droit de pâturage* et les herbes.

ESPLECHA a .III. buous, si 'ls tenia.

Tit. de 1274. *Arch. du Roy.*, M, 876.

Droit de pâturage pour trois bœufs, s'il les tenait.

— Redevance, impôt.

Avien... ESPLECHA cad an de cauls e de pors.

Levavo ESPLECHA... de pors o de cauls... de totz los ortz.

Tit. de 1271. DOAT, t. CXLVI, fol. 148.

Avaient... chaque année *redevance* de choux et de porreaux.

Levaient *redevance*... de porreaux ou de choux... de tous les jardins.

— Jouissance.

Sobre l' us et l' ESPLECHA de las aigas e dels boscx dels terradors.

Tit. de 1279. DOAT, t. CXLVII, fol. 10.

Sur l'usage et la *jouissance* des eaux et des bois des territoires.

Als us e a l' ESPLECHA e proffeys necessaris de la maio.

Tit. de 1261. DOAT, t. LXXIX, fol. 7.

Aux us et à la *jouissance* et profits nécessaires de la maison.

2. ESPLEITA, *s. f.*, redevance, impôt.

ESPLEITA d' ons e de formagues e de fe e de pailla.

Tit. de 1187. DOAT, t. CXIV, fol. 152.

Redevance d'œufs et de fromage et de foin et de paille.

3. ESPLEC, ESPLEG, ESPLE, ESPLEIT, ESPLEY, *s. m.*, revenu, profit, produit.

Dels digs terradors e dels ESPLECS e de las usansas dels digs locs.

Tit. de 1274. *Arch. du Roy.*, M, 876.

Desdits territoires et des *revenus* et des usances desdits lieux.

Car non esper ESPLEG
De m' amiga.

GIRAUD DE BORNEIL : Si 'l cor no.

Car je n'espère *profit* de mon amie.

De Niort pert la rend' e l' ESPLEY.

BERTRAND DE BORN : Pus li baron.

Perd la rente et le *profit* de Niort.

Los digs terradors e 'ls pasturals e 'ls ESPLECS.

Tit. de 1274. *Arch. du Roy.*, M, 876.

Lesdits territoires et les pâturages et les *produits*.

— Jouissance, service.

Aprop l' austor ven esparvier...
Tan es cortes, pros et adreitz,
Mas trop pauc dura sos ESPLEITZ.

DEUDES DE PRADES, *Auz. cass.*

Après l'autour vient l'épervier... tant il est aimable, courageux et adroit, mais son *service* dure très peu.

Aian us et ESPLEC el boscx e dels boscx.

Sobre l' us et l' ESPLEC de las aigas et dels boscx dels terradors.

Tit. de 1279. DOAT, t. CXLVII, fol. 12 et 10.

Aient usage et *jouissance* au bois et des bois.

Sur l'usage et la *jouissance* des eaux et des bois des territoires.

— Abondance, satiété, excès.

Adv. comp. En aissi tres jorns paisetz lo
Non A ESPLE mas per razo...
E cascun jorn lo paisetz be
De bonas carns tot A ESPLE.

DEUDES DE PRADES, *Auz. cass.*

Nourrissez-le ainsi pendant trois jours non *à l'excès*, mais raisonnablement...
Et chaque jour nourrissez-le bien de bonnes viandes tout *à satiété*.

ANC. FR. Del harneis pristrent à grant *espleit*,
E merveillus gain i unt feit.
MARIE DE FRANCE, t. I, p. 416.

4. EXPLECTACIO, *s. f.*, usage.
Prescriptio, EXPLECTACIO et possessio de temps.
Tit. du XIIIe *siècle*. DOAT, t. CXVIII, fol. 91.
Prescription, *usage* et possession de temps.

5. ESPLECHIU, ESPLEITIU, ESPLECHIEU, *s. m.*, droit de pâturage.
Las aiguas e 'ls bosz e 'ls ESPLECHIEUS.
Tit. de 1259. *Arch. du Roy.*, J, 330.
Les eaux et les bois et les *droits de pâturage*.
Et ESPLECHIUS et azemprius.
Tit. de 1244. *Arch. du Roy.*, J, 330.
Et *droits de pâturage* et droits de parcours.
Els usatges e 'ls ESPLEITIUS.
Tit. de 1196. *Arch. du Roy.*, J, 323.
Les usages et les *droits de pâturage*.
Azemprius et ESPLECHIUS.
Tit. de 1207. *Arch. du Roy.*, J, 323.
Droits de parcours et *droits de pâturage*.
E 'ls usatges e 'ls ESPLEITIUS e 'ls homes.
Tit. de 1197. *Arch. du Roy.*, J, 330.
Et les usages et les *droits de pâturage* et les hommes.

6. EXPLECHAR, EXPLEITAR, EXPLECTAR, *v.*, exploiter, se servir, user, posséder, défricher.
Aya, tengua, use, EXPLEYTE.
Tit. de 1338. DOAT, t. XXXIX, fol. 142.
Qu'il ait, tienne, use, *exploite*.
Las causas dessus dichas... EXPLECTERO en la dicha ciutat.
Sagel, maio et archa comunals de lasquals enqueras s' ESPLECHO.
Tit. du XIIIe *sièc.* DOAT, t. CXVIII, fol. 80 et 86.
Ils *exploiteront* les choses susdites... en ladite ville.
Sceau, maison et coffre communaux desquels ils *se servent* encore.
Que li meu hom de Luguanh i puesco ESPLECHAR... paguan lor partida segon que i ESPLECHARAN.
Tit. de 1274. *Arch. du Roy.*, M, 876.
Que mes hommes de Luguan y puissent *défricher*... en payant leur partie selon qu'ils y *défricheront*.
Aver et ESPLEITAR la medietat.
Tit. de 1208. *Arch. du Roy.*, J, 317.
Avoir et *exploiter* la moitié.

Fig. Recebre et EXPLECHAR
Lo regne del mieu paire.
IZARN : Diguas me tu.
Recevoir et *posséder* le royaume de mon père.

— Agir, opérer.
Ben sai que son dan ESPLECHA
Drutz qu' en dona jove s' empren.
T. DE BERTRAND ET DE JAUSBERT : Jausbert.
Je sais bien que son dommage *opère* galant qui pour jeune dame s'enflamme.
Olivier lo gentil a mot ben ESPLEYTAT.
Roman de Fierabras, v. 243.
Olivier le gentil a très bien *agi*.
Pretz en joys s' ESPLECHA.
R. VIDAL DE BEZAUDUN : Entr' el taur.
Mérite où joie *s'opère*.

7. ESPLEYAR, *v.*, profiter, jouir.
Aquest respieg on hom ren non ESPLEYA.
G. DE S. DIDIER : El mon non.
Ce répit où on ne *profite* de rien.
Per qu' es foldatz qui d' amor non ESPLEYA.
ALBERT DE SISTERON : En amor ai.
C'est pourquoi c'est folie qui ne *jouit* d'amour.

ESPONCIO, *s. f.*, lat. SPONSIO, promesse, obligation.
ESPONCIO... vol dire obligacio o promissio.
Eluc. de las propr., fol. 71.
Esponcio... veut dire obligation ou promesse.

2. ESPOS, *s. m.*, lat. SPONSUS, époux.
Pero mal conseillatz l' ESPOS.
T. DE G. FAIDIT ET DE PERDIGON : Perdigons.
C'est pourquoi vous conseillez mal l'*époux*.
Que ja venra l' ESPOS.
Drame des Vierges sages et des Vierges folles.
Que bientôt viendra l'*époux*.
ESPOS, car *esponsio* don ve aquest nom, vol dire obligacio o promissio.
Eluc. de las propr., fol. 71.
Époux, car ESPONSIO dont vient ce nom, veut dire obligation ou promesse.

Loc. El rey navar a sai dat per ESPOS
A sa filha.
BERTRAND DE BORN : S' ieu fos aissi.
A ici donné pour *époux* à sa fille le roi navarrois.

CAT. *Espos*. ESP. PORT. *Esposo*. IT. *Sposo*.

3. Espoza, *s. f.*, lat. spon*sa*, épouse.

Marit qu' ama trop s' espoza.

Le moine de Montaudon : Mot m' enueia.

Mari qui aime beaucoup son *épouse*.

Tals cuia be
Aver filh de s' espoza
Que no y a re.

P. Cardinal : Tals cuia.

Tel croit bien avoir fils de son *épouse* qu'il n'y a rien.

Fig. Per lhuy e per sancta glieiza sa esposa.

Liv. de Sydrac, fol. 122.

Pour lui et pour sainte église son *épouse*.

Senher, de Dieu suy espoza.

J. Estève de Béziers : Ogan ab freg.

Seigneur, je suis *épouse* de Dieu.

cat. esp. port. *Esposa*. it. *Sposa*.

4. Esposalizi, *s. m.*, lat. spon*salitium*, donation d'épousailles.

Devunt donar per els en esposalizi.

Ara digam d' aquela donacio que hom apela esposalizi.

Trad. du Code de Justinien, fol. 3 et 46.

Doivent donner pour eux en *donation d'épousailles*.

Maintenant parlons de cette donation qu'on appelle *donation d'épousailles*.

5. Espozalici, *adj.*, lat. spon*salitius*, de donation d'épousailles.

Si el saup que la causa era espozalicis de la femna.

Trad. du Code de Justinien, fol. 46.

S'il sut que la chose était (provenant) *de donation d'épousailles* de la femme.

esp. *Esponsalicio*. it. *Sponsalizio*.

6. Esposalicias, *s. f. pl.*, épousailles.

Maridadge et esposalicias.

Fors de Bearn, p. 1087.

Mariage et *épousailles*.

it. *Sposalizia, sponsalizia*.

7. Esposalhas, *s. f. pl.*, lat. spon*salia*, épousailles.

Aquest maridatge et esposalhas.

Tit. de 1269. Doat, t. XXXVIII, fol. 32.

Ce mariage et *épousailles*.

cat. *Esposallas*. anc. esp. *Esponsalias, esposayas*. port. *Esponsaes*.

8. Esposamen, *s. m.*, épousailles, mariage.

Lo papa e 'ls emperadors
An fag aquest espozamen...
Per lo joyos espozamens
Trastot lo popol es jauzens.

V. de S. Alexis.

Le pape et les empereurs ont fait ce *mariage*...
Par le joyeux *mariage* tout le peuple est se réjouissant.

it. *Sposamento*.

9. Espozar, *v.*, lat. spon*sare*, épouser.

Ieu n' esper melhor guizardo
D' autre, qu' ieu cug qu' en breu m' espos.

Gavaudan le Vieux : Dezemparatz.

J'en attends meilleure récompense que tout autre, vu que je crois que bientôt elle m'*épouse*.

A son fils fetz Jacobina espozar.

Rambaud de Vaqueiras : Honratz marques.

A son fils vous fîtes *épouser* Jacobine.

Pres l' anel per espozar.

V. de Raimond de Miraval.

Prit l'anneau pour *épouser*.

— Marier.

Part. pas. Avia sa filha esposada
A un serveu de mala vida.

V. de S. Honorat.

Avait sa fille *mariée* à un servant de mauvaise vie.

Una verge esposada a un baro, lo qual avia nom Josep.

Trad. du Nouv. Test., S. Luc, ch. 1.

Une vierge *mariée* à un homme, lequel avait nom Joseph.

Femnas de religio que devian esser esposadas de Dieu.

De la Confessio.

Femmes de religion qui devaient être *épousées* par Dieu.

Subst. Lay son li espozat a gran joya menat.

Roman de Fierabras, v. 4949.

Là les *épousés* sont menés à grande joie.

cat. *Esposar*. esp. *Desposar*. port. *Esposar*. it. *Sposare*.

10. Respondre, *v.*, lat. respond*ere*, répondre, répliquer.

Quan la prec, motz no m respon.

Gaucelm Faidit : S' om pogues.

Quand je la prie, elle ne me *répond* mot.

Turpi respos e dix a K.

Philomena.

Turpin *répondit* et dit à Charles.

Folia deu hom a folor
Respondre e saber a sen.

T. d'Aimeri et d'Albert : Amicx N Albert.

On doit *répondre* folie à folie et savoir à sens.

Jozep tantost a RESPOST.

Trad. de l'Évang. de l'Enfance.

Joseph aussitôt a *répondu.*

— Être garant.

Del cor on es no 'l pot hom far RESPONDRE.

G. DE S. GREGORI : Razo e dreit.

Du cœur où il est on ne peut le faire *répondre.*

— Correspondre, avoir des rapports.

L'escurdatz RESPON a la servela, RESPON als huels e als antres membres, e 'ls engordis.

Liv. de Sydrac, fol. 32.

L'obscurité *répond* à la cervelle, *répond* aux yeux et aux autres membres, et les engourdit.

Part. prés.

La premeira e l' octava son aissi RESPONDENS.

P. DE CORBIAC : El nom de.

La première et l'octave sont ainsi *correspondantes.*

CAT. *Respóndrer.* ESP. PORT. *Responder.* IT. *Respondere.*

11. RESPOS, *s. m.*, lat. RESPO*nsum*, réponse, réplique.

L' avinens RESPOS que sabetz far.

ARNAUD DE MARUEIL : Anc vas amor.

Les convenables *réponses* que vous savez faire.

Be m miravilh de vos
Cum etz de brau RESPOS.

B. DE VENTADOUR : Lo gens.

Bien je m'émerveille de vous comme vous êtes de dure *réplique.*

ANC. FR. Ne li daign ainques rendre *respons* de ceste chose.

Rec. des Hist. de Fr., t. III, p. 228.

Obéissant aux *respons* de leurs faulx dieux.

Tr. des Offic. de Cicéron, fol. 3.

— Répons, terme de liturgie.

Sian hi cantatz tres RESPOS, et en lo tiers RESPOS lo cantre diga : *Gloria Patri.*

Trad. de la règle de S. Benoît, fol. 29.

Que trois *répons* y soient chantés, et au tiers *répons* que le chantre dise : GLORIA PATRI.

CAT. *Respons.* ESP. PORT. *Responso.* IT. *Responso, risponso.*

12. RESPONSION, *s. m.*, lat. RESPONSIO*nem*, réponse, réplique.

S'en tenc mout per pagatz de la RESPONSION de la domna.

V. de Bertrand de Born.

Il s'en tint pour moult payé de la *réponse* de la dame.

Savis e discretz en tas RESPONSIONS.

V. de S. Honorat.

Sage et discret dans tes *réponses.*

ANC. CAT. *Responsió.* ANC. ESP. *Responsion.* IT. *Risponsione.*

13. RESPONDEMEN, *s. m.*, réponse.

Tan m' es dura
E de brau RESPONDEMEN.

PIERRE MILON : A vos amors.

Tant elle m'est dure et de rude *réponse.*

14. RESPONSIVA, *s. f.*, réponse écrite, lettre.

RESPONSIVA de G. de Glotos a Diode de Carlus.

Titre du couplet : Diode, ben.

Réponse de Gui de Glotos à Diode de Carlus.

ANC. FR. De ton escript, *responsif* à ma lettre, suis très joyeux.

CRETIN, p. 206.

Si signes aulcuns faisoient *responsifs* à nos propositions.

RABELAIS, liv. III, ch. 19.

15. RESPOSTA, *s. f.*, riposte, réplique, réponse.

Anet s' en a 'N G., e dis li la RESPOSTA de la dona.

V. de Guillaume de Balaun.

Il s'en alla vers le seigneur Guillaume, et lui dit la *réponse* de la dame.

Ieu m' en irai,
Mas vostra RESPOST' auzirai,
Si us platz, ans que m parta de vos.

P. ROGIERS : Senher.

Je m'en irai, mais j'entendrai votre *réponse,* s'il vous plaît, avant que je me sépare de vous.

CAT. *Resposta.* ESP. *Respuesta.* PORT. *Resposta.* IT. *Risposta.*

16. RESPOSTURA, *s. f.*, réponse, réplique.

S' es escondaz en sas RESPOSTURAS.

Trad. de Bède, fol. 49.

S'est renfermé dans ses *réponses.*

17. RESPONDEDOR, *s. m.*, répondant, interlocuteur.

Me voletz far RESPONDEDOR.

T. D'AIMERI ET D'ALBERT : Amicx N Albert.

Vous voulez me faire *répondant.*

An fag coblas en tan cars rims
C' om no y troba RESPONDEDOR.

BERTRAND CARBONEL, Coblas triadas.

Ont fait des couplets en rimes si difficiles qu'on n'y trouve pas de *répondant*.

IT. *Risponditore*.

18. RESPONSIER, RESPOSSIER, *s. m.*, répondeur.

El RESPONSIER degratz pregnar...
Son fol, RESPOSSIER mal adreg.
UN TROUBADOUR ANONYME : En aquest.

Vous devriez prier le *répondeur*...
Son fou, *répondeur* maladroit.

IT. *Rispondiero*.

19. RESPOSSIU, *adj.*, responsif, qui sert à répondre.

RESPONSIVAS coma : Heu! que vols?
Leys d'amors, fol. 100.

Responsives comme : Eh! que veux-tu?

20. RESPONSABLE, *adj.*, répondable.

A personages coneguts... et bien RESPONSABLES.
Fors de Bearn, p. 1078.

A personnages connus... et bien *répondables*.

21. RESPOSSET, *s. m.*, verset.

Prosas, respos, preces e RESPOSSETZ.
La Crusca provenzale, p. 101.

Proses, répons, prières et versets.

ESPONDA, *s. f.*, lat. SPONDA, bord du lit.

Tota nuech me vir e m lansa
De sobre l' ESPONDA.
B. DE VENTADOUR : Tant ai mon cor.

Toute la nuit je me tourne et m'élance sur le *bord du lit*.

Pres de lieys, josta l' ESPONDA.
B. DE VENTADOUR : Lanquan vey.

Près d'elle, contre le *bord du lit*.

— Extrémité, fin, bord.

Ben a dos mes qu' il fora a l' ESPONDA.
UN TROUBADOUR ANONYME : Arondeta.

Il y a bien deux mois qu'elle serait à la *fin*.

En l' ESPONDA de la greu mort es.
UN TROUBADOUR ANONYME : Flor de paradis.

Il est au *bord* de la mort pénible.

— Barrière.

El aguags es latz l' ESPONDA.
B. DE VENZENAC ou MARCABRUS : Lanquan.

La sentinelle est près la *barrière*.

Totas cridon : Ajuda tras l' ESPONDA.
RAMBAUD DE VAQUEIRAS : Truan mala.

Toutes crient : Aide derrière la *barrière*.

ANC. FR. .... Vers le lit s'en va
Tot coiement delez l'*esponde*...
Ses iex ovri, son oste voit
Devant s'*esponde* trestout droit.
Fabl. et cont. anc., t. IV, p. 241 et 9.

S'assist sur l'*esponde* du lit en disant à Gérard que bon jour lui donnast Dieu.
Hist. de Gérard de Nevers, p. 73.

CAT. *Espona*. IT. *Sponda*.

2. ESPONDEIRA, *s. f.*, banquette, couchette.

Far en podetz ESPONDEIRA.
MARCOAT : Una ren.

Vous en pouvez faire *couchette*.

3. ESPONDEIAR, *v.*, border, garnir les bords, barricader.

Part. pas. Cant la val fone tota encoyrada et ESPONDEIADA.
Roman de la prise de Jérusalem, fol. 9.

Quand la vallée fut toute garnie de cuir et *barricadée*.

ESPONDIL, SPONDILH, *s. m.*, lat. SPONDYL*us*, spondyle, vertèbre.

Derier ESPONDIL del dos.
Trad. d'Albucasis, fol. 10.

Dernière *vertèbre* du dos.

So apelatz SPONDILHS del dors.
Eluc. de las propr., fol. 50.

Sont appelés *spondyles* du dos.

ESP. PORT. *Espondil*. IT. *Spondulo*.

ESPONJA, ESPONGA, ESPONGUA, SPONZIA, *s. f.*, lat. SPONGIA, éponge.

Per tot lo cors m' intra s' amors
Si cum fai l' aigua en l' ESPONJA.
P. D'AUVERGNE ou PEYROLS : Manta genz.

Son amour m'entre par tout le corps comme fait l'eau en l'*éponge*.

Una ESPONGUA molliada ac aqui.
Passio de Maria.

Eut là une *éponge* mouillée.

Una pessa d' ESPONGA.
Trad. d'Albucasis, fol. 14.

Un morceau d'*éponge*.

Del suari e de la SPONZIA.
Cat. dels apost. de Roma, fol. 121.

Du suaire et de l'*éponge*.

CAT. ESP. PORT. *Esponja*. IT. *Spugna*.

2. ESPONGIOS, SPONGIOS, *adj.*, lat. SPONGIOS*us*, spongieux.

Un os SPONGIOS o cavernos ajustat ab las aurelhas.

En sa natura es SPONGIOSA.

Aquesta tela es ESPONGIOSA et filoza.

Eluc. de las propr., fol. 15, 56 et 37.

Un os *spongieux* ou caverneux ajusté avec les oreilles.

En sa nature est *spongieuse*.

Cette toile est *spongieuse* et filandreuse.

CAT. *Esponjos*. ESP. PORT. *Esponjoso*. IT. *Spugnoso*.

3. SPONGIOZITAT, *s. f.*, spongiosité, qualité spongieuse.

La SPONGIOZITAT de las narrs.

Eluc. de las propr., fol. 84.

La *spongiosité* des narines.

ESPORGE, *s. m.*, porche, portique.

Foro apelatz cavaliers del temple, quar establiro lor se en l' ESPORGE del temple.

Cat. dels apost. de Roma, fol. 151.

Furent appelés chevaliers du temple, car ils établirent leur siége dans le *porche* du temple.

ESPORLE, *s. m.*, esporle, droit de lods, d'investiture, dû par le vassal en cas de vente, pour obtenir l'approbation du seigneur.

Ni dar, ni balhar... ab meis ESPORLE.

Tit. de 1413, *de S. Eulalie de Bordeaux*.

Ni donner, ni bailler... avec moitié *esporle*.

Avant deytz ESPORLES et cens.

Tit. de 1464. *Bordeaux*, bibl. Monteil.

Esporles et cens avant-dits.

Ni dar ab meis cens ni ab meis ESPORLE.

Tit. de 1330. *Bordeaux*, bibl. Monteil.

Ni donner avec moitié cens ni avec moitié *esporle*.

Cent sols de Bordeu d' ESPORLE.

Tit. de 1310. DOAT, t. CLXXIX, fol. 149.

Cent sous de Bordeaux d'*esporle*.

ANC. FR. Bailla pour *esporle* et devoir deux lances... Bailla ponr *esporle* vingt sols.

Reg. des hommages d'Aquitaine. DU CANGE, t. VI, col. 667.

Esporle ou reconnoissance.

Tit. de 1330. *Bordeaux*, bibl. Monteil.

2. ESPORLAR, *v.*, payer le droit d'esporle.

Recebre en lur affevatz et per affevatz, et dar a ESPORLAR... e deven li deytz affevatz ESPORLAR et far dreyt.

Tit. de 1386. *Bordeaux*, bibl. Monteil.

Recevoir en leurs feudataires et pour feudataires, et donner à *payer l'esporle*... et doivent lesdits feudataires *payer l'esporle* et faire droit.

Deu ESPORLAR e far dreit.

Tit. de 1402. *Bordeaux*, bibl. Monteil.

Doit *payer l'esporle* et faire droit.

ESPORTA, SPORTA, *s. f.*, lat. SPORTA, besace, panier, corbeille.

Enans penria l' ESPORTA
Qu' ien no li defenda mas gens.

BONIFACE DE CASTELANE : Guerra e trebalhs.

Je prendrais la *besace* avant que je ne défende mes gens contre lui.

Cel qu' a plena l' ESPORTA
D' avol gazaing.

BONIFACE CALVO : S' ieu dirai.

Celui qui a la *besace* pleine de méchant gain.

Tota ESPORTA de figas.

Cartulaire de Montpellier, fol. 117.

Tout *panier* de figues.

SPORTAS si fan d' el.

Eluc. de las propr., fol. 222.

Paniers se font de lui.

CAT. *Esporta*. ESP. *Espuerta*. PORT. *Esporta*. IT. *Sporta*.

2. ESPORTELLA, *s. f.*, lat. SPORTELLA, sac, besace, bissac.

ESPORTELLAS ni pa ni moneda.

Trad. du Nouv. Test. S. MARC, ch. 6.

Besaces ni pain ni monnaie.

Fui en gitat en ESPORTELLA per fenestra.

Trad. de la 2e Ep. de S. Paul aux Corinthiens.

J'en fus jeté dans un *sac* par la fenêtre.

ANC. CAT. *Esportella*. ESP. *Esportilla*. IT. *Sportella*.

ESPOSCAR, *v.*, arroser, asperger.

De bon vi l' ESPOSCARETZ
La carn, qu' en aisi 'l guerretz...
Los hueills l' ESPOSCATZ de vinagre.

DEUDES DE PRADES, *Auz. cass.*

Vous lui *arroserez* la chair de bon vin, vu que vous le guérirez ainsi...

Vous lui *aspergez* les yeux de vinaigre.

— Rejaillir.

Am tant una gran font eyssi
D' ayga con hanc aital non vi...

E ESPOSQUET lur per la cara.
Trad. d'un Évang. apocr.
En même temps sortit une grande fontaine d'eau comme jamais telle on ne vit... et leur *rejaillit* par le visage.

ESPUMA, SPUMA, *s. f.*, lat. SPUMA, écume.

ESPUMA es dita, quar l'ayga la escup.
SPUMA d'argent sana nafras.
Eluc. de las propr., fol. 154 et 184.
Est dite *écume*, car l'eau la crache.
Écume d'argent guérit blessures.

ESP. *Espuma.* IT. *Spuma.*

2. DESPUMAR, *v.*, écumer, épurer.

Part. pas. Quan no es be DESPUMADA.
Eluc. de las propr., fol. 272.
Quand elle n'est pas bien *écumée*.

ESP. PORT. *Espumar.* IT. *Spumare.*

3. ESCUMA, *s. f.*, écume.

L'aigua...
Per destorser torna ESCUMA.
DEUDES DE PRADES, *Auz. cass.*
L'eau... par détordre devient *écume*.

Fig. Qui pros fon, ara s'en repen,
Et es ben d'avols ESCUMA.
ALEGRET : Ara pareisson.
Qui fut preux, maintenant s'en repent, et est bien de méchante *écume*.

CAT. PORT. *Escuma.* IT. *Schiuma.*

4. ESCUMAR, *v.*, écumer.

L'abato a terra e lo fan trebalhar de pes e de mas, e ESCUMAR la boca.
Liv. de Sydrac, fol. 75.
L'abattent à terre et le font agiter de pieds et de mains, et *écumer* la bouche.

Fig. Lo fan ESCUMAR en luxuria.
V. et Vert., fol. 85.
Le font *écumer* en luxure.

Ieu sui selh qu'els motz ESCUMA,
E sai triar los auls dels avinens.
ALEGRET : A per pauc.
Je suis celui qui *écume* les mots, et sais trier les mauvais des convenables.

Part. pas. Mesclar l'etz ab tan de mel,
Qu'er ESCUMATZ premeiramen.
DEUDES DE PRADES, *Auz. cass.*
Vous le mêlerez en même temps de miel, qui premièrement sera *écumé*.

CAT. PORT. *Escumar.* IT. *Schiumare.*

ESQUELHA, ESQUELLA, *s. f.*, anc. all. SKEL, clochette, crécelle.

Comensero a sonar las ESQUELHAS.
PHILOMENA.
Commencèrent à sonner les *crécelles*.

Tro al jorn que l'ESQUELLA sona.
Roman de Jaufre, fol. 62.
Jusqu'au jour que la *clochette* sonne.

ANC. FR. Et saint Symons, quant il les voit,
S'*eschelète* que il tenoit
Sonne trois cops de rebondie...
Prit s'*eschelète*, si le sone...
S'*eschelète* sona trois cos.
Fabl. et cont. anc., t. III, p. 131, 133 et 134.

CAT. *Esquella.* ESP. *Esquila.* IT. *Squilla.*

ESQUERN, ESQUARN, ISQUERN, *s. m.*, moquerie, médisance, plaisanterie, mépris, affront.

Voyez WACHTER, *Gloss. german.*, v°. SCHER*en*.

Mas qui trop mais que no val
Lauza si dons, fai parer
Qu'ESQUERNS es e non ren al.
RAIMOND DE MIRAVAL : A penas sai.
Mais qui loue sa dame beaucoup plus qu'elle ne vaut, fait paraître que c'est *moquerie* et rien autre.

Mans cavaliers trobador se trufavon de lui per los ESQUERNS qu'en fazian.
V. de Raimond de Miraval.
Maints chevaliers troubadours se moquaient de lui par les *plaisanteries* qu'ils en faisaient.

Adv. comp. Quar faitz per ESQUERN
Dels crestias martire.
G. FIGUEIRA : Sirventes vuelh.
Car par *mépris* vous faites martyre des chrétiens.

Loc. Matran, que ausic las novas, tenc so ad ESQUARN.
PHILOMENA.
Matran, qui entendit les nouvelles, tint cela à *moquerie*.

Tenc so a gran ISQUERN.
V. de Guillaume de Balaun.
Tint cela à grand *affront*.

ANC. CAT. *Escarn.* ESP. *Escarnio.* PORT. *Escarneo.* IT. *Scherno.*

2. ESQUERNA, *s. f.*, moquerie, médisance.

Fas sirventes per ESQUERNA.
ALBERT CAILLE : Aras quan.
Je fais sirventes par *moquerie*.

IT. *Scherna.*

3. Escarniment, *s. m.*, injure, outrage, insulte.

On vos fazian trop grans escarniments.
Passio de Maria.

Où vous faisaient fort grands *outrages*.

anc. fr. E toz icil *eschernissement* de son père et de sa mère cessat.
Dial. de S. Grégoire. Hist. litt. de la Fr., t. XIII, p. 11.

Je ai souffert... tant de reproches et tant d'*escharnissement*.
Rec. des Hist. de Fr., t. V, p. 304.

anc. esp.
Non traien en su pleito ningun *escarniment*.
Milagros de nuestra señora, cop. 699.

esp. *Escarnimiento.* port. *Escarnicimento.* it. *Schernimento.*

4. Escaisses, *s. m.*, moquerie, bêtise, niaiserie.

Tug sels que rizon
Dels escaisses que dizon
No s' azauton d'els gaire.
Nat de Mons : Sitot non es.

Tous ceux qui rient des *moqueries* qu'ils disent ne sont guère charmés d'eux.

5. Escarniers, escarnidor, *s. m.*, moqueur.

Uns escarniers si 'l det a creire.
V. de Guillaume de la Tour.

Un *moqueur* lui donna à croire.

Ara diran de mi escarnidor.
Giraud de Borneil : Ar ai gran.

Maintenant les *moqueurs* diront de moi.

cat. anc. esp. *Escarnidor.* esp. mod. port. *Escarnecedor.* it. *Schernitore.*

6. Escarnir, esquernir, *v.*, berner, moquer, blasphémer, railler.

Mas, pels cas que temia,
Pel de moton vestic
Ab que los escarnic.
P. Cardinal : Li clerc.

Mais, à cause des chiens qu'il craignait, il vêtit une peau de mouton avec quoi il les *berna*.

Tu, no fassas res per qu' om t' esquerna.
A. Daniel : Ans qu' els.

Toi, ne fasses rien pour qu'on te *berne*.

Quar selh es folhs que se fai escarnir,
E selh savis que se fai gen grazir.
B. Arnaud de Montcuc : Anemais.

Car celui-là est fou qui se fait *berner*, et celui-là est sage qui se fait gentiment agréer.

Amors ditz ver et escarnis.
P. Rogiers : Tant ai mon.

Amour dit vrai et *raille*.

De tota vilania s gar,
D' escarnir e de foliar.
Marcabrus ou H. de la Bachelerie : Cortesamen.

Qu'il se garde de toute vilenie, de *railler* et de faire folie.

Maudita mortz! mal nos as escarnitz.
Raimond Menudet : Ab grans doctors.

Maudite mort! tu nous as mal *bernés*.

Part. pas.
No 'l pot trobar, ten se per escarnitz.
Raimond de Toulouse : Si com l' enfas.

Ne le peut trouver, se tient pour *moqué*.

anc. fr. Il vient pur nus attarier e *escharnir*.
Anc. trad. des liv. des Rois, fol. 22.

Mult l'ont, co dit, gabé e mult l'ont *escharni*.
Roman de Rou, v. 1484.

Cils qui pas n'estoient occis estoient gabé et *escharni* et despit des Romains.
Rec. des Hist. de Fr., t. VI, p. 148.

Moult se tinrent à *escharni*.
Roman du Renart, t. IV, p. 105.

anc. esp.
La obra comenzada bien la quiero complir
Que non aya ninguno porque me *escarnir*.
V. de santa Oria, cop. 185.

cat. *Escarnir.* esp. mod. port. *Escarnecer.* it. *Schernire.*

ESQUINA, esquena, *s. f.*, échine, dos.

Qui a l' esquina larga e las espatlas, es vigoros e de pauc de cen.
Liv. de Sydrac, fol. 127.

Qui a l'*échine* large et les épaules, est vigoureux et de peu de sens.

Amors ses pro non es frug que engrays,
Que als plus fortz fa magrezir l' esquina.
G. de Berguedan : Quant vey.

Amour sans profit n'est pas fruit qui engraisse, vu qu'aux plus forts il fait maigrir l'*échine*.

Loc. Donan per pietz e per esquinas...
Non prezeron tal disciplina
Com ell lur dara sus l' esquina.
V. de S. Honorat.

Donnant par poitrines et par *échines*...
Ne prisèrent telle discipline comme il leur donnera sur l'*échine*.

Loc. fig. Car pus greu comte que d' arena

Port de pecat sus en l'ESQUENA.

FOLQUET DE MARSEILLE : Senher Dieus.

Car je porte sur le *dos* un compte de péché plus difficile que celui du sable.

CAT. ESP. *Esquena*. IT. *Schiena*.

ESQUINANCIA, *s. f.*, lat. SQUINANCIA, esquinancie.

La vetz engendra ESQUINANCIA.

De tota tumor d'ESQUINANCIA repressiva.

Eluc. de las propr., fol. 47 et 269.

Quelquefois engendre *esquinancie*.

Répressive de toute tumeur d'*esquinancie*.

CAT. *Esquinencia, escanencia*. ANC. ESP. *Esquinancia*. ESP. MOD. PORT. *Esquinencia*. IT. *Schinanzia, squinanzia*.

ESQUISSAR, ESQUINSAR, *v.*, déchirer, mettre en pièces, briser.

L' autre ESQUISSET sas gonelas.

P. CARDINAL : Una cieutat.

L'autre *déchira* ses tuniques.

De son blizaut de seda fetz un pan ESQUINSAR.

Roman de Fierabras, v. 707.

Il fit *déchirer* un pan de son bliau de soie.

Fig. Que l'amors, que m' aflama e m ponh,
Si parta de lieys ni s' ESQUIS.

G. DE CABESTAING : Ar vei qu'em.

Que l'amour, qui m'enflamme et me tourmente, s'éloigne d'elle et se *brise*.

CAT. *Esquinsar*.

2. ESQUINTAR, *v.*, déchirer.

Comenseron greumens a plorar e lurs vestirs a ESQUINTAR.

Hist. abr. de la Bible, fol. 19.

Commencèrent à pleurer amèrement et à *déchirer* leurs vêtements.

Que ESQUINTON e pesseion per pessas totz los capels... els cals alcuna causa de las sobre dichas fag sera.

Cartulaire de Montpellier, fol. 144.

Qu'ils *déchirent* et dépècent par pièces tous les chapeaux... auxquels il sera fait aucune chose des susdites.

ESQUINTET sas vestiduras.

Hist. abr. de la Bible, fol. 61.

Il *déchira* ses vêtements.

3. ESQUINTAMEN, *s. m.*, déchirement.

Que ieu ni 'ls mieus, d' aquel ESQUINTAMEN o trencamen, neguna causa non pusca demandar.

Cartulaire de Montpellier, fol. 144.

Que je ne puisse demander, moi ni les miens, aucune chose de ce *déchirement* ou morcellement.

ESQUIROL, ESCUROL, ESCIRIOL, *s. m.*, lat. SCIURUS, écureuil.

ESQUIROLS
Non es ni cabirols
Tan leus cum ieu sui.

RAMBAUD D'ORANGE : Aras no siscla.

Écureuil ni chevreuil n'est si léger comme je suis.

Don ieu dic que ESCUROLS
Non es plus lieus.

RAIMOND DE LA TOUR : Ar es dretz.

Dont je dis qu'*écureuil* n'est pas plus léger.

Del .C. d' ESCIRIOLS, .I. dener.

Cartulaire de Montpellier, fol. 116.

Du cent d'*écureuils*, un denier.

CAT. ESP. ARAG. *Esquirol*. PORT. *Esquilo*. IT. *Scoiattolo*.

ESQUIU, ESQIU, *adj.*, farouche, dur, rude, effarouché.

Un leon, quant es ESQUIUS e braus.

SERVERI DE GIRONE : A greu pot.

Un lion, quand il est *farouche* et cruel.

Car tals n'i a son tan ESQUIU,
Que pueis no tornon a sel niu.

DEUDES DE PRADES, *Auz. cass.*

Car il y en a tels qui sont si *effarouchés*, que puis ils ne retournent plus à ce nid.

Tals es pros et agradius,
Que, si ja domna non ames,
Vas tot lo mon fora ESQUIUS.

G. DE CABESTAING : Ar vey qu' em.

Tel est preux et aimable, qui serait *farouche* envers tout le monde, s'il n'eût jamais aimé dame.

Anceis m' es ESQUIV' e fera.

SAÏL DE SCOLA : De ben gran.

Au contraire elle m'est *rude* et cruelle.

— Difficile, rebutant, pénible.

Uns mal ESQUIUS
Que ill fai batre lo cors plus fort
Que no deu.

DEUDES DE PRADES, *Auz. cass.*

Un mal *pénible* qui lui fait battre le cœur plus fort qu'il ne doit.

Las montanhas so feras e 'ls passatges ESQIUS.

GUILLAUME DE TUDELA.

Les montagnes sont ardues et les passages *difficiles*.

Razos es ESQUIV' et cozens,
Merces es dolza e plazens.
ARNAUD DE MARUEIL : Sel cui vos.

Raison est *rebutante* et cuisante, merci est douce et plaisante.

ANC. FR. Por Dieu vos proi, ne me soiez *eschis*.
LE COMTE DE BAR, *Ess. s. la Mus.*, t. II, p. 161.

Vostre cheval est trop *eschius*.
Roman du Renart, t. I, p. 76.

CAT. *Esquiu*. ESP. PORT. *Esquivo*. IT. *Schifo*.

2. ESQUIVANSA, *s. f.*, aversion, refus, résistance.

De que ac puis a K. tal ESQUIVANSA.
Roman de Gérard de Rossillon, fol. 33.

De quoi il eut depuis contre Charles telle *aversion*.

En fag, en dig et en semblansa,
A lageza fai ESQUIVANZA.
DEUDES DE PRADES, *Poëme sur les Vertus*.

En fait, en dit et en apparence, fait *refus* à vilenie.

3. ESQUIVAR, ESCHIVAR, *v.*, esquiver, éviter, fuir, éluder.

La comtessa non l' ESQUIVET, ans entendet sos precs.
V. d'Arnaud de Marueil.

La comtesse ne l'*évita* pas, mais entendit ses prières.

Car blasmor fai ESQUIVAR falhimen,
Per qu' ieu blasmi per blasmor ESQUIVAR.
B. CARBONEL : Un sirventes.

Car blâme fait *éviter* la faute, c'est pourquoi je blâme pour *éviter* le blâme.

Per qu'ieu cosselh a quascun que s n' ESQUIU.
LANFRANC CIGALA : Escur prim.

C'est pourquoi je conseille à chacun qu'il s'en *esquive*.

Que sapch' ESQUIVAR sos dans.
GIRAUD RIQUIER : Gauch ai quar.

Qui sache *éviter* ses dommages.

— Refuser.

Mas dretz es que dona ESQUIU
So don plus vol c'om la plaidei.
ARNAUD DANIEL : Ab plazers.

Mais droit est que dame *refuse* ce dont plus elle veut qu'on la sollicite.

Part. pas. Mas, segon qu'ay de vos apres,
ESQUIVAT li fon malamen.
R. VIDAL DE BEZAUDUN : En aquel.

Mais, selon que j'ai appris de vous, lui fut *refusé* durement.

ANC. FR. Bien est raisons que je m'*eskiu*.
Fabl. et cont. anc., t. I, p. 117.

Pour *eschiver* aux procès qui sur ce feussent meuz.
Rec. des Ord. des R. de Fr., 1461, t. XV, p. 39.

Afin d'*eschiver* le péril.
Hist. de Gérard de Nevers, 2e part., p. 55.

CAT. ESP. PORT. *Esquivar*. IT. *Schivare*.

4. ESQUER, *adj.*, gauche.

Al bras ESQUER... al pe ESQUER.
Tit. de 1303. DOAT, t. CLXXVII, fol. 130.

Au bras *gauche*... au pied *gauche*.

Quan se frais la camba ESQUERA.
G. DE BERGUEDAN : Talans m' es.

Quand il se rompit la jambe *gauche*.

La ma ESQUERRA.
PERILHOS, *Voy. au Purg. de S. Patrice*.

La main *gauche*.

Desfer
Lo ronzin qu'om li donet
Del pe dreig e del ESQUER.
PORCIER : Seigner.

Déferre, du pied droit et du *gauche*, le roussin qu'on lui donna.

CAT. *Esquer*. ESP. *Izquierdo*. PORT. *Esquerdo*.

5. ESQUERRAN, *s. m.*, récalcitrant, revêche, rétif.

Fig. M' avetz vestit aital fre
Que ja no us serai ESQUERRAS.
AMANIEU DES ESCAS : Dona per cui.

Vous m'avez revêtu un tel frein que jamais je ne vous serai *rétif*.

6. ESQUERRIER, ESCARIER, *adj.*, gaucher.

Mas Aod l' ESCARIERS l' aucis secretamenz.
P. DE CORBIAC : El nom de.

Mais Aod le *gaucher* le tua secrètement.

— Maladroit, embarrassé, difficile.

Senher, no us ampara
Belhs deportz que us gara
De laus ESQUERRIER.
G. RIQUIER : L' autre jorn.

Seigneur, ne vous quitte pas beau plaisir qui vous préserve de louange *maladroite*.

Si del tot l'es ESQUERRIER,
Prenda cel que ha mes derrier.
Leys d'amors, fol. 41.

S'il lui est tout-à-fait *difficile*, qu'il prenne celui qu'il a mis le dernier.

Volgra be que us auzes esquerreira
Nomnar.

Le Moine de Foissan : Be m' a lonc temps.

Il voudrait bien que je vous osasse appeler *difficile*.

ESSAIAR, assatjar, assaiar, ensaiar, issaiar, *v.*, essayer, éprouver.

Voyez Muratori, diss. 33; et Denina, t. III, p. 107 et suivantes.

Vai jogar aillor
A petit joc, per essaiar
S' o poiria d' autrui cobrar.

Arnaud de Cominge : Be m plai.

Il va jouer ailleurs à petit jeu, pour *essayer* s'il pourrait le recouvrer d'autrui.

No m' o cal plus assaiar.

Peyrols : Dels sieus tortz.

Ne me soucie plus de l'*essayer*.

Senher Dieus, que fezist Adam,
Et assagiest la fe d' Abram.

Folquet de Marseille : Senher Dieus.

Seigneur Dieu, qui fîtes Adam, et éprouvâtes la foi d'Abraham.

Davan t' orazo, aparelia t' arma, e no volias esser coma hom que issaya Deu.

Trad. de Bède, fol. 27.

Avant ton oraison, prépare ton âme, et ne veuille pas être comme homme qui *éprouve* Dieu.

Part. pas. Sia ben assaiatz.

Arnaud de Marsan : Qui comte.

Qu'il soit bien *essayé*.

Non pot esser bos chavalers, si no s' es issaiaz en champ.

Trad. de Bède, fol. 80.

Il ne peut être bon cavalier, s'il ne *s'est essayé* en champ.

Ab autras vos es ensaiatz
Per semblan.

Gavaudan le Vieux : Desemparatz.

Vous vous êtes *essayé* avec d'autres par semblant.

cat. *Ensajar, assajar, assatjar, assayar.* esp. *Ensayar, asayar.* port. *Ensaiar.* it. *Assaggiare, saggiare.*

2. Essai, assai, assag, *s. m.*, essai, épreuve.

Lau que mostre de sos essais
Say al fill del Barsalones.

Bertrand de Born : Pus lo gens.

Je loue qu'il montre de ses *essais* ici au fils du Barcelonnais.

Per que l'enfant a fag un sol assag.

B. de Rovenac : Belh m' es quan.

C'est pourquoi l'enfant a fait un seul *essai*.

Loc. Volon amar las dompnas ab essays.

Gui d'Uisel : Anc no cugey.

Veulent aimer les dames avec *épreuve*.

Per que m sui mes en assai
Si ja 'l bon jorn trobarai.

Sail de Scola : De ben.

C'est pourquoi je me suis mis en *essai* si jamais je trouverai le bon jour.

cat. *Ensatg, ensaig, assatg, assaus.* esp. *Ensayo.* port. *Ensaio.* it. *Assaggio, saggio.*

3. Issajaire, assajador, *s. m.*, essayeur, qui fait une épreuve.

Non pas coma disciple, mas cum issajaire.

Trad. de Bède, fol. 80.

Non pas comme disciple, mais comme *essayeur*.

— Essayeur de la monnaie.

Devra esser sajellat ab lo sagel del assajador.

Tit. de 1276, *Cne de Périgueux*.

Devra être scellé avec le sceau de l'*essayeur de la monnaie*.

cat. *Assajador.* esp. *Ensayador.* port. *Ensaiador.* it. *Assaggiatore, saggiatore.*

4. Assaget, *s. m.*, petit essai.

Si m' a tengut en assaget,
Per saber s' ieu sui trichaire.

Raimond de Miraval : Selh que de.

Elle m'a ainsi tenu en *petit essai*, pour savoir si je suis trompeur.

ESSER, *v.*, lat. esse, être.

Ni vuelh esser en luec d' emperador.

Berenger de Palasol : Mais ai de.

Ni ne veux *être* en place d'empereur.

Cen tantz soi miels vostre que mieus.

Arnaud de Marueil : Dona genser. *Var.*

Je *suis* cent fois plus vôtre que mien.

Li respont : Yeu suy qui suy.

V. de S. Honorat.

Lui répond : Je *suis* qui je *suis*.

Tals es savis apellatz
Que fai e ditz de grans foldatz.

Pistoleta : Manta gent.

Tel *est* appelé sage qui fait et dit de grandes folies.

Ar EM al freg temps vengut.

AZALAIS DE PORCAIRAGUES : Ar em al.

Maintenant nous *sommes* venus au temps froid.

ANC. FR. En Calabre *emes* arrivet.

Roman de Prothesiaus.

La genser ETZ qu'om puesc' el mon chauzir.

B. DE VENTADOUR : Ab joi mov.

Vous *êtes* la plus gente qu'on puisse choisir au monde.

Seyner, qui EST vos?

V. de S. Honorat.

Seigneur, qui *êtes*-vous?

Mal ome FOREN, a ora sunt peior.

Poeme sur Boèce.

Furent méchants hommes, maintenant sont pires.

Quar s'ieu ERA en Proensa...
Quar s'ieu ERA de lai mar veramen.

PEYROLS : Pus flum Jordan.

Car si j'*étais* en Provence... Car si j'*étais* vraiment de là la mer.

Mas elh ERA sobre totz elegitz.

GIRAUD DE CALANSON : Bel senher.

Mais il *était* élu sur tous.

ANC. FR. D'ung tertre qui près d'ilnec *iere*...
Et avec ce qu'ele *iere* maigre,
Iert ele povrement vestue.

Roman de la Rose, v. 108, 206, 207.

Si ERAVATZ .XXIIII.,
Si seriatz vos tuit pres e mort.

Roman de Jaufre, fol. 102.

Si *vous étiez* vingt-quatre, vous seriez ainsi tous pris et tués.

ERAN tuit ric en s'amor.

FOLQUET DE MARSEILLE : Si cum sel.

Tous *étaient* riches en son amour.

Silh que s'ERAN en vostre servir mes.

G. FAIDIT : Fort chausa.

Ceux qui s'*étaient* mis en votre service.

ANC. FR. Et est revenuz aus puceles
Qui tant *ierent* vaillans et belles.

Fabl. et cont. anc., t. III, p. 414.

Perdud' ai la bellazor
Dona qu' anc fos ni ER jamais.

GAVAUDAN LE VIEUX : Crezens fis.

J'ai perdu la plus belle dame qui oncques fut ni *sera* jamais.

ANC. FR. Vassalment ferrez,
Si *eren* descunfi li culvert renéez.

Roman de Horn, fol. 18.

S'il ont avoir à grant plenté,
Jà por ce miex ne lor en *iert*.

Fabl. et cont. anc., t. II, p. 346.

Vos voletz qu'ieu SIA amaire.

B. DE VENTADOUR : Amors e que.

Vous voulez que je *sois* amant.

Sol que bona FOS la fis,
Bos sai qu'er lo comensamens.

B. DE VENTADOUR : Ab joi mov.

Pourvu que la fin *fût* bonne, je sais que le commencement sera bon.

Ai! Dieu! ara FOSSON trian
Li fals drut e'l fin amador!

B. DE VENTADOUR : Non es meravelha.

Ah! Dieu! que maintenant *fussent*-ils triés les faux galants et les purs amants!

S'ieu saubes la gent encantar,
Miei enemic FORAN enfan.

B. DE VENTADOUR : Quant erba vertz.

Si je savais enchanter la gent, mes ennemis *seraient* enfants.

A l'exemple des langues anciennes, la langue des troubadours employa souvent le verbe *esser* dans la forme impersonnelle.

Imperson. En son plazer SIA,
Qu'ieu sui en sa merce.

B. DE VENTADOUR : Lanquan vey.

En son plaisir *soit*, vu que je suis en sa merci.

Bels m'ES qu'ieu chant en aiselh mes.

B. DE VENTADOUR : Bels m'es.

Il m'*est* beau que je chante en ce mois.

ANC. FR. Vray EST que tant qu'il vescut, ilz redoubtèrent sa puissance en armes.

AMYOT. *Tr. de Plutarque,* Vie de Pompée.

Exclam. Las trompas van, e la poestat cria :
« Demandem li jovent e cortezia,
« Pres e valor! » E totas cridon : « SIA! »

RAMBAUD DE VAQUEIRAS : Truan mala.

Les trompettes vont et l'autorité crie : « Demandons-lui jeunesse et courtoisie, mérite et valeur! » Et toutes crient : « *Soit!* »

Conjonct. Ab mon cor me sui ben acordatz
De ben amar, SIA sens o foldatz.

RAMBAUD D'ORANGE : Si de trobar agues.

Avec mon cœur je me suis bien accordé de bien aimer, *soit* sens ou folie.

Loc. Vuelh saber, quan m'en irai,
Cum ES de vos ni cossi us vai.

P. ROGIERS : Senher.

Je veux savoir, quand je m'en irai, comment il *est* de vous et comment vous va.

Ailas! que n'ER si no m secor?

ARNAUD DE MARUEIL : A guisa de fin.

Hélas! qu'en *sera*-t-il si elle ne me secourt?

Ab amor m'ER a contendre.

B. DE VENTADOUR : Amors que.

Il me *sera* à disputer avec l'amour.

ANC. FR. Et *es* à estre nostre roy et seigneur.

MONSTRELET, t. I, fol. 70.

Senhors, a Dieu SIATZ.

BERTRAND D'ALLAMANON : Lo segle.

Seigneurs, à Dieu *soyez*.

ANC. FR. Et je m'en vois; à Dieu *soiez*.

Roman du Renart, t. II, p. 352.

Substantiv. Arma es facha de tal for
Que sos ESSERS sera jasse.

NAT DE MONS : Al noble rey.

L'âme est faite de telle sorte que son *être* sera toujours.

Car nulhs ESSERS non es aytals.

Brev. d'amor, fol. 10.

Car nul *être* n'est tel.

Part. prés. ESSENT trop tenre e frevol, non poc obtenir.

Doctrine des Vaudois.

Étant trop tendre et faible, il ne put obtenir.

On trouve parfois ESTRE pour ESSER, mais si rarement, qu'on peut croire que c'est une licence poétique.

Mais amatz dos buons et un araire
A Monferrat, qu'alhors ESTR' emperaire.

ELIAS CAIREL : Pus chai la fuelha.

Vous aimez plus deux bœufs et une araire à Montferrat, qu'*être* ailleurs empereur.

Les divers temps et modes du verbe ESSER, joints à d'autres verbes, produisirent des passifs composés.

Per mantas guizas m' ES DATZ
Joys e deport e solatz.

ALPHONSE II, ROI D'ARAGON : Per mantas.

Par maintes manières m'*est donné* bonheur et amusement et agrément.

Ja per el nostre secret
Non ER SAUBUTZ.

LE COMTE DE POITIERS : En Alvernhe.

Jamais notre secret ne *sera divulgué* par lui.

Qu' el bes que m faria
No FOS SAUBUTZ per me.

B. DE VENTADOUR : Lanquan vey.

Que le bien qu'elle me ferait ne *fût divulgué* par moi.

CAT. *Esser, ser.* ESP. PORT. *Ser.* IT. *Essere.*

2. ESSENTIA, *s. f.*, lat. ESSENTIA, essence.

Nos non trobam negun nom que pertanga a la ESSENCIA de Dieu tan be co fay aquest: QUI ES.

V. et Vert., fol. 39.

Nous ne trouvons aucun nom qui appartienne à l'*essence* de Dieu aussi bien comme fait celui-ci : *Qui est.*

Declara la ESSENCIA del nom, so es sa materia e sa forma.

Leys d'amors, fol. 44.

Déclare l'*essence* du nom, c'est-à-dire sa matière et sa forme.

CAT. *Essencia.* ESP. *Esencia.* PORT. *Essencia.* IT. *Essenzia.*

3. ESSENCIAL, *adj.*, essentiel.

Quant a sa ESSENCIAL perfeccio, haura perpetual duracio.

Eluc. de las propr., fol. 106.

Quant à sa perfection *essentielle*, il aura perpétuelle durée.

D' ESCENCIAL pluralitat.

Brev. d'amor, fol. 7.

De pluralité *essentielle*.

Tota dictios ha doas formas : la una es ESSENTIALS e l'autra es accidentals.

Leys d'amors, fol. 7.

Tout mot a deux formes : l'une est *essentielle* et l'autre est accidentelle.

CAT. *Essencial.* ESP. *Esencial.* PORT. *Essencial.* IT. *Essenziale.*

4. ESSENCIALMENT, *adv.*, essentiellement.

So unidas, indivisas ESSENCIALMENT.

Eluc. de las propr., fol. 3.

Sont unies, indivises *essentiellement*.

CAT. *Essencialment.* ESP. *Esencialmente.* PORT. *Essencialmente.* IT. *Essenzialmente.*

5. ENTITAT, *s. f.*, entité.

De sa ENTITAT, de sa qualitat... Per sa propria ENTITAT.

Fi et comensament don pren nombre sa ENTITAT.

Eluc. de las propr., fol. 156 et 279.

De son *entité*, de sa qualité... Par sa propre *entité*.

Fin et commencement dont prend nombre son *entité*.

CAT. *Entitat.* ESP. *Entidad.* PORT. *Entidade.* IT. *Entità, entitade, entitate.*

6. ENTAMENS, *adv.*, par la même raison, par cela même.

Car son primayrans dimentge, ENTAMENS
Colem lo nos.
P. DE CORBIAC : El nom de.

Parce qu'il fut le premier dimanche, *par cela même* nous le célébrons.

7. NIEN, NEIEN, NIENT, *s. m.*, néant, rien.

Defora resplandis,
E dins val meyns que NIENS.
P. CARDINAL : Pus ma boca.

Il brille au-dehors, et au-dedans vaut moins que *rien*.

Be sai que tot quan fas es drets NIENS.
FOLQUET DE MARSEILLE : Tan m'abellis.

Je sais bien que tout ce que je fais est juste *néant*.

Loc. M' a fait ric home de NIEN.
B. DE VENTADOUR : Chantars no.

De *rien* elle m'a fait homme puissant.

De Dieu qu'es ton senhor,
E t'a format de NIEN.
P. CARDINAL : Tartarassa.

De Dieu qui est ton seigneur, et t'a formé de *néant*.

Vos m'avetz fag de NIEN.
G. FAIDIT : Ab chantar.

Vous m'avez fait de *néant*.

Loc. Los negocis del mon li semblon aytant co un bell NIENT.
V. et Vert., fol. 65.

Les affaires du monde lui semblent autant comme un beau *rien*.

— *Adverbial. nég. expl.*, point, nullement, aucunement.

Ella medesma telset so vestiment,
Que negus om no pot desfar NIENZ.
Poëme sur Boèce.

Elle-même tissa son vêtement, que nul homme ne peut défaire *aucunement*.

Vencutz no sui NIEN.
T. DE SAVARI DE MAULEON, DE G. FAIDITZ ET DE H. DE LA BACHELERIE : Gauselms tres.

Je ne suis *nullement* vaincus.

ANC. FR. Fame est de trop foible nature :
De *noient* rit, de *noient* pleure.
Fabl. et cont. anc., t. III, p. 466.
Ke tote est *noiant* devenue
E à bien poi tote perdue.
Roman de Rou, v. 496.

ANC. CAT. *Nient.* IT. *Niente.*

8. NIENTEZA, *s. f.*, nullité.

En aysso cofessava sa NIENTEZA, sa paupretat, sa vileza.
V. et Vert., fol. 90.

En cela il confessait sa *nullité*, sa pauvreté, son humilité.

9. ANIENTAR, *v.*, anéantir.

Part. pas. Lurs esperitz s'es totz ANIENTATZ.
V. et Vert., fol. 56.

Leur esprit s'est tout *anéanti*.

Maisos trop richa er ANIENTADA per ergoil.
Trad. de Bède, fol. 73.

Maison trop riche sera *anéantie* par orgueil.

ANC. FR. Ceste cité sera essillie u *néandie*.
Roman de Rou, v. 3401.

Tenant un dard, semblant tout *néantir*.
CL. MAROT, t. II, p. 323.

IT. *Anientare.*

10. ABSENTAR, *v.*, absenter.

Volontiers s'en part
Casqus e s'en ABSENTA.
Leys d'amors, fol. 28.

Chacun volontiers s'en sépare et s'en *absente*.

Sels que se ABSENTARIAN de la vila per deutes.
Cartulaire de Montpellier, fol. 204.

Ceux qui s'*absenteraient* de la ville pour dettes.

CAT. ANC. ESP. *Absentar.* ESP. MOD. *Ausentar.* PORT. *Absentar, ausentar.* IT. *Assentare.*

11. ABSENCIA, *s. f.*, lat. ABSENTIA, absence.

No devon aver dan per la lor ABSENCIA.
Trad. du Code de Justinien, fol. 10.

Ne doivent avoir dommage à cause de leur *absence*.

CAT. ANC. ESP. *Absencia.* ESP. MOD. *Ausencia.* PORT. *Absencia, ausencia.* IT. *Absenzia, assenzia.*

12. ABSENS, *adj.*, lat. ABSENS, absent.

Si el es ABSENS, so es en altra terra.
Trad. du Code de Justinien, fol. 84.

S'il est *absent*, c'est-à-dire en autre terre.

Fos ABSENS del dugat de Guiayna.
Tit. de 1310. DOAT, t. CLXXIX, fol. 207.

Fut *absent* du duché de Guyenne.

CAT. *Absent.* ANC. ESP. *Absente.* ESP. MOD. *Ausente.* PORT. *Absente, ausente.* IT. *Assente.*

13. ABSENSA, *s. f.*, absence.

Fos absens del dugat de Guiayna... e en sa ABSENSA.

Tit. de 1310. DOAT, t. CLXXIX, fol. 207.

Fut absent du duché de Guyenne... et en son *absence.*

IT. *Absenza, assenza.*

14. PRESENTAR, *v.*, lat. PRÆSENTARE, présenter.

Lo cossel deu los PRESENTAR als senhors de Condom.

Cout. de Condom.

Le conseil doit les *présenter* aux seigneurs de Condom.

CAT. ESP. PORT. *Presentar.* IT. *Presentare.*

15. PRESENTACIO, *s. f.*, lat. PRÆSENTATIO, présentation.

Aprop la dita PRESENTACIO.

Tit. de 1294. DOAT, t. XCVII, fol. 261.

Après ladite *présentation.*

Ordenet lo dit testaire que la PRESENTACIO, etc.

Tit. de 1294. DOAT, t. XLI, fol. 187.

Ordonna ledit testateur que la *présentation*, etc.

Ses PRESENTATION del senhor.

Cout. de Condom.

Sans *présentation* du seigneur.

CAT. *Presentació.* ESP. *Presentacion.* PORT. *Presentação.* IT. *Presentagione, presentazione.*

16. PRESENT, *adj.*, lat. PRÆSENTEM, présent.

D'aquo que es preterit o endevenidor o pot esser, ha tanta sciencia cum si era PREZENT.

Eluc. de las propr., fol. 5.

Il a une connaissance aussi grande de ce qui est passé ou à venir ou peut être, que si c'était *présent.*

PRESEN lor cancelier.

Leys d'amors, LA LOUBÈRE, p. 49.

Leur chancelier *présent.*

Adv. comp. Ieu DE PRESENT parti d'el.

PERILHOS, *Voy. au Purg. de S. Patrice.*

Sur-le-champ je me séparai de lui.

Aysso sia assatz quant A PREZENT.

Eluc. de las propr., fol. 13.

Que cela soit assez quant *à présent.*

CAT. *Present.* ESP. PORT. IT. *Presente.*

17. PREZENCIALMENT, *adv.*, présentement, actuellement.

Cum Dieus conoga... las causas futuras PREZENCIALMENT... Tot aquo que sap, el sap PREZENCIALMENT, so es a dire que d'aquo que es preterit o endevenidor o pot esser, ha tanta sciencia cum si era prezent.

Eluc. de las propr., fol. 5.

Comme Dieu connaît... les choses futures *présentement*... Tout ce qu'il sait, il le sait *actuellement*, c'est-à-dire qu'il a une connaissance aussi grande de ce qui est passé ou à venir ou peut être, que si c'était présent.

ESP. PORT. *Presencialmente.* IT. *Presenzialmente.*

18. PRESENTATIU, *adj.*, présentant des formes.

Virtut viziva... propriament aprehensiva e PRESENTATIVA.

Eluc. de las propr., fol. 14.

Qualité visible... proprement sensible et *présentant des formes.*

19. REPRESENTACIO, *s. f.*, lat. REPRÆSENTATIO, représentation.

Per speculativa contemplacio et declarativa REPRESENTACIO.

Eluc. de las propr., fol. 1.

Par contemplation spéculative et indicative *représentation.*

— Représentation, reproche.

Si alcus d'aquels, efflatz per aventura d'alcun ergoil, sera atrobat dignes de REPRESENTACIO, sia'n castiat.

Regla de S. Benezeg, fol. 38.

Si aucun de ceux-là, enflé par aventure de quelque orgueil, était trouvé digne de *reproche*, qu'il en soit châtié.

CAT. *Representació.* ESP. *Representacion.* PORT. *Representação.* IT. *Rappresentazione.*

20. REPRESENTATIU, *adj.*, représentatif, qui représente.

De totas causas cum un miralh REPRESENTATIVA.

Semlansas de las creaturas REPRESENTATIVAS.

Eluc. de las propr., fol. 150 et 10.

Représentative de toutes choses comme un miroir.

Les formes *qui représentent* des créatures.

CAT. *Representatiu.* ESP. PORT. *Representativo.* IT. *Rappresentativo.*

ESSIL, *s. m.*, ravage, destruction, ruine; du lat. EXILIS, réduit à rien, vide.

Cornelius Nepos, 18, 5, 1, dit res exiles pour *choses malheureuses :*

Res exiles animi magnitudinem et si non frangebant tamen imminebant.

Paneg. veter., Eumenes, c. v.

Un évêque de Béziers, en 875, souscrivit un titre :

Alaricus exilis omnium servorum Dei.

Gall. Christ., t. VI, col. 30.

Li plus d' aquest segle carnau
An tornat joven en essil.

Marcabrus : Lo vers comens. *Var.*

La plupart de ce siècle charnel ont tourné la gaîté en *ruine*.

anc. fr. Et renart à tont sen fausart
Des gens le roi fait grand *escil*.

Roman du Renart, t. IV, p. 339.

Li jur metent terre à *essil*.

Roman de Rou, v. 10011.

Out e l'*eissil* e la rapine
Que fait la gent ultremarine.

B. de S.-Maure, *Chr. des ducs de Norm.*, fol. 167.

2. Exilhament, *s. f.*, destruction.

Trobet manieyra de totz tormens e de exilhamens e de metre en fers, en ceps.

L'Arbre de Batalhas, fol. 40.

Trouva manière de tous tourments et de *destructions* et de mettre en fers, en entraves.

3. Ichilhaire, *s. m.*, destructeur.

Combatedor per veritat, ichilhaire de errors.

Cat. dels apost. de Roma, fol. 56.

Champion pour vérité, *destructeur* d'erreurs.

4. Issilhar, *v.*, détruire, renverser, rendre malheureux.

Autres cent destruir' et issilhar.

Rambaud de Vaqueiras : Honrat marques.

Détruire et *renverser* cent autres.

Part. pas. Pero mais amava sofrir
Sos precx que a son marit dir
Res per que el fos issilhatz.

R. Vidal de Bezaudun : Unas novas.

Pourtant elle aimait mieux souffrir ses prières que dire à son mari rien par quoi il fut *rendu malheureux*.

anc. fr.
C'est d'*escillier* et d'ardoir à fu et à flame.

Roman du Renart, t. IV, p. 273.

O s'il toz nes *essille* par mort u par famine.
La cité arst, é la cuntrée
Ad tut *essilie* é gastée.

Roman de Rou, v. 4723 et 7780.

Lui ne sun rengne travelher
Ne la povre gent *essiller*.

Marie de France, t. II, p. 135.

EISSABOZIR, eissaborzir, eissaborir, *v.*, étourdir, abasourdir.

Aissi 'l fes totz eissabozir,
Qu' el vezer li tolc e l' auzir.

Roman de Jaufre, fol. 13.

Ainsi le fit tout *étourdir*, vu qu'il lui ôta le voir et l'ouïr.

Part. pas. Leva sus totz eissaborzitz,
Et aissi com hom que non ve.

Roman de Jaufre, fol. 13.

Se lève sus tout *abasourdi*, et ainsi comme homme qui ne voit pas.

Domna, mos sens eissaboritz
M' a faig dir fols mots.

Rambaud d'Orange : Braus chans.

Dame, mon sens *étourdi* m'a fait dire mots insensés.

2. Estaboir, estabordir, stabozir, *v.*, abasourdir, étourdir, engourdir.

Part. pas. Fieron se si aspramant
An las espassas verament,
Che tomberon estaboitz
Per miech del sol.

Roman de Blandin de Cornouailles.

Avec les épées vraiment ils se frappent si durement, qu'ils tombèrent *abasourdis* au milieu du sol.

Caset, e fom totz esbaitz,
E jac si tot estaborditz,
Que non si moc ni n'ac poder.

Trad. d'un évang. apocr.

Il tomba, et nous fûmes tous ébahis, et il resta ainsi étendu tout *étourdi*, tellement qu'il ne se mut ni n'en eut pouvoir.

Quan alcun membre es stabozit
O adormit.

Trad. d'Albucasis, fol. 11.

Quand aucun membre est *engourdi* ou endormi.

ESTACAR, *v.*, de l'allem. stecken, attacher, lier.

Voyez Denina, t. III, p. 75 et 76; Muratori, diss. 33.

Pueis l'ESTACARETZ ab un fil
O ab un linhoret sotil.

DEUDES DE PRADES, *Auz. cass.*

Puis vous l'*attacherez* avec un fil ou avec un cordonnet fin.

Fig. Que mays d'amor don m'ESTACA
No chantaria ab nuls agurs.

RAMBAUD DE VAQUEIRAS : Ar vey escur.

Que je ne chanterais plus avec aucuns augures de l'amour dont elle me *lie*.

Part. pas. Ac sos dos barrils entor si ESTACATZ.

Roman de Fierabras, v. 1044.

Eut ses deux barils *attachés* autour de lui.

De la peyra ESTACADA.

Trad. du tr. de l'Arpentage, tit. XXXV.

De la pierre *attachée*.

ANC. FR.
Le montent sur ung bon cheval et l'*estachent*
Bien seurement.

Roman français de Fierabras.

CAT. *Estacar.* ESP. PORT. *Estacar, atacar.* IT. *Staccare, attaccare.*

2. ESTACHA, ESTACA, *s. f.*, attache, lien, pieu.

Tant fort i fier lo coms que l'una ESTACHA
Petiet.

Roman de Gerard de Rossillon, fol. 100.

Le comte y frappe si fort qu'il brisa une *attache*.

Ni ESTACAS a naus ni a molis.

Tit. de 1224. DOAT, t. LXXVII, fol. 226.

Ni *attaches* à barques ni à moulins.

ANC. FR. Fu loyés à une *estache* par jugement.

Chron. de Cambray.

CAT. ESP. PORT. *Estaca.* IT. *Stacca.*

3. ESTACATGE, *s. m.*, estacade, palissade.

Ab totas fermas et ESTACATGES que... seran necessarias.

Tit. de 1274. DOAT, t. CXXX, fol. 57.

Avec toutes fermetures et *palissades* qui... seront nécessaires

Si per aventura ESTACATGE... de moly se trobava.

Tit. de 1283. DOAT, t. CXCIX, fol. 218.

Si par aventure *estacade*... de moulin se trouvait.

4. DESTACAR, *v.*, détacher.

DESTACAN la donna qu'es liada al peyron.

V. de S. Honorat.

Détachent la dame qui est liée au perron.

Dis lor que DESTAQUESSO una asina que era estaquada.

Sermons en provençal.

Leur dit qu'ils *détachassent* une ânesse qui était attachée.

Part. pas. Ab tan greu las los estrigua
Que greu n'es hom DESTACATZ.

MARCABRUS : Dirai vos.

Les étreint avec un lacs si pesant qu'on en est difficilement *détaché*.

Quan l'auretz DESTACADA.

Brev. d'amor, fol. 159.

Quand vous l'aurez *détachée*.

ANC. FR. Dieu l'attent toute fois et devant qu'il *destache* sa foudre contre luy.

Œuvres de Dubellay, p. 548.

CAT. *Destacar.* ESP. PORT. *Destacar, desatacar.* IT. *Distaccare.*

ESTADI, STADI, *s. m.*, lat. STADI*um*, stade, cirque, arène.

L'ESTADIS, so es aquel loc on corron li caval a Roma.

Trad. du Code de Justinien, fol. 92.

Le *stade*, c'est ce lieu où courent les chevaux à Rome.

— Stade, mesure.

.LXXX. STADIS.

Es lat otra .I. ESTADIS.

Eluc. de las propr., fol. 166 et 168.

Quatre-vingts *stades*.
Est large au-delà d'un *stade*.

CAT. *Estadi.* ESP. PORT. *Estadio.* IT. *Stadio.*

ESTALBIAR, ESTALVIAR, *v.*, épargner.

Si aco qu'ESTALBIA cant dejuna no dona als paubres.

Trad. de Bède, fol. 53.

S'il ne donne aux pauvres ce qu'il *épargne* quand il jeûne.

Non aura tan de lauzor
Qui quier a bon despendedor
Can deu ESTALBIAR cosselh.

NAT DE MONS : Al bon rey.

N'aura tant de louange celui qui demande conseil à bon dépensier combien il doit *épargner*.

Qui percassa et ESTALVIA
Leu pot intrar e manentia.

Libre de Senequa.

Qui pourchasse et *épargne* peut facilement entrer en richesse.

Fig. Feric lo paya, no'l volc ESTALBIAR.
Roman de Fierabras, v. 3409.
Frappa le païen, ne le voulut pas *épargner*.

Part. pas.
Anatz vo n la jos en cel palays listrat,
E guardatz vos no y sia negus ESTALVIAT.
Roman de Fierabras, v. 2720.
Allez-vous-en là-bas en ce palais façonné, et gardez-vous que nul n'y soit *épargné*.

CAT. *Estalviar*.

2. ESTALBI, *s. m.*, épargne, économie.
Ja en ESTALBI no metras
Zo que sea dan metre poyras.
DEUDES DE PRADES, *Poëme sur les Vertus*.
Tu ne mettras pas en *épargne* ce que tu pourras employer sans dommage.

CAT. *Estalvi*.

3. ADESTALBIAR, *v.*, épargner.
Substantiv. Restrenha e se e sa maynada de beure e de manjar per lo sieu ADESTALBIAR.
V. et Vert., fol. 18.
Restreigne et soi et sa compagnie de boire et de manger pour *épargner* le sien.

ESTALIZAGRIA, *s. f.*, staphisaigre, herbe aux poux.

Des mots grecs *σταφίς*, *raisin*, *ἀγρία*, *sauvage*, attendu que ses feuilles ont quelque ressemblance avec celles de la vigne sauvage.

On lui a donné en français le nom d'*herbe aux poux*, parce que la semence, étant appliquée, est propre à faire mourir les poux.

D'ESTALIZAGRIA penretz
Sol catre grans, que pro n'auretz.
DEUDES DE PRADES, *Aus. cass.*
Vous prendrez seulement quatre grains de *staphisaigre*, vu que vous en aurez assez.

ESP. *Estafisagra*. IT. *Stafisagra, stafisagria*.

ESTALVAR, *v.*, advenir, arriver, se trouver.
Mas diran alqu : Co s pot far,
Ni per qual razo ESTALVAR,
Que nos vezem alcun dia
ESTALVAR, per que que sia,
Qu'us hom qu'er bos penra grans dans,
Autres qu'er mal er benanans.
Brev. d'amor, fol. 16.
Mais diront aucuns : Comment se peut-il faire, et par quelle raison *advenir*, que nous voyons chaque jour, par quoi que ce soit, *arriver* qu'un homme qui était bon prendra grand dommage, autre qui était méchant sera heureux.

De la balena s'ESTALVA que s'esquina par sobre mar.
Naturas d'alcunas bestias.
De la baleine il *arrive* que son échine paraît sur la mer.

Poeis s'ESTALVET .I. autra dia
Jhesus am d'autra companhia.
Évang. de l'Enfance.
Puis un autre jour Jésus *se trouva* avec une autre compagnie.

Part. pas. So dizon li fin amador
Que soven nos es ESTALVAT.
Brev. d'amor, fol. 215.
Cela disent les vrais amants que souvent il nous est *arrivé*.

ESTAM, *s. m.*, lat. STAMen, étaim, trame, fil de laine.
Aissi com hom tra l'ESTAM.
GARINS D'APCHIER : Aissi com hom.
Ainsi comme on tire la *trame*.
Ses metre ESTAM destort.
Cartulaire de Montpellier, fol. 111.
Sans mettre *étaim* détordu.

CAT. *Estam*. ESP. *Estambre*. IT. *Stame*.

2. ESTAMENHA, *s. f.*, du lat. STAMINeus, étamine.
La pessa de l'ESTAMENHA, .I. dener.
Cartulaire de Montpellier, fol. 113.
La pièce de l'*étamine*, un denier.
De tela e d'ESTAMENHAS.
Tit. du XIIIe siècle. DOAT, t. LI, fol. 156.
De toile et d'*étamines*.

CAT. *Estamenya*. ESP. *Estameña*. PORT. *Estamenha*. IT. *Stamigna*.

ESTAMPIDA, *s. f.*, estampide, sorte de poésie.
Bastida,
Fenida,
N Engles, ai l'ESTAMPIDA.
RAMBAUD DE VAQUEIRAS : Kalenda maya.
Seigneur Angles, j'ai bâti, fini l'*estampide*.

ESTAMPIDA... alcunas vetz a respieg... al dictat qu'om fa d'amors o de lauzors.
Leys d'amors, fol. 41.

L'*estampide*... a quelquefois rapport... à la composition qu'on fait d'amours ou d'éloges.
IT. *Stampita.*

2. ESTAMPIDA, *s. f.*, caquet, dispute, rumeur.

ESTAMPIDAS e rimor
Say qu'en faran entre lor.
AIMERI DE PEGUILAIN : Li fol e 'l put.

Je sais qu'ils en feront entre eux *disputes* et rumeur.
ESP. *Estampida.* IT. *Stampita.*

3. ESTAMPIR, *v.*, résonner, retentir.

Faras .x. cordas ESTAMPIR.
GIRAUD DE CALANSON : Fadet joglar.

Tu feras *retentir* dix cordes.

ESTANC, ESTAYNCH, ESTANH, STANC, *s. m.*, lat. STAGNUM, étang, lac.

M'estai miels qu'als gras peys en l'ESTANH.
J. ESTÈVE : Aissi cum.

Il me va mieux qu'aux gras poissons dans l'*étang*.

Si 'l reis Felips n'agues ars una barja
Denan Gisorc, o crebat un ESTANC.
BERTRAND DE BORN : Non estarai.

Si le roi Philippe en eût brûlé une barque devant Gisors, ou crevé un *étang*.

Non ausan passar l'ESTAYNCH.
PHILOMENA.

N'osent pas passer l'*étang*.

Aygas de lacs et STANCS.
Eluc. de las propr., fol. 150.

Eaux de lacs et *étangs*.

Fig. Amors es de pretz la claus
E de proeza us ESTANCX.
ARNAUD DANIEL : En breu.

Amour est la clef de mérite et un *étang* de prouesse.

Loc. fig. Aqui trobaretz, tot essemps,
So c'a cortes baro se tanh,
En R. Gaucelm, AD ESTANH.
P. VIDAL : Abril issic.

Là, seigneur Raimond Gaucelm, vous trouverez *à foison*, tout ensemble, ce qui convient à courtois baron.
CAT. *Estany.* ANC. ESP. *Estanco.* ESP. MOD. *Estanque.* PORT. *Tanque.* IT. *Stagno.*

2. STANCA, *s. f.*, écluse, barrage.

Entro la STANCA de...
Tit. de 1352. DOAT, t. XCIII, fol. 221.

Jusqu'à l'*écluse* de...

ESTANCIR, *v.*, éteindre.

Part. pas. Don ja non er ESTANCIDA
La braza.
UN TROUBADOUR ANONYME : Si saubesson.

Dont la braise ne sera jamais *éteinte*.

ESTANDART, ESTANDARD, *s. m.*, étendard.

Lors ESTANDARDS dressatz, contra 'l vent banoians.
GUILLAUME DE TUDELA.

Leurs *étendards* dressés, flottants contre le vent.

Fig. Soplei vos, don fas mon ESTENDART.
P. DURAND : Amors me ven.

Je supplie vous, dont je fais mon *étendard*.

Ieu seray l'ESTANDART, ab me vos reliatz.
Roman de Fierabras, 3118.

Je serai l'*étendard*, ralliez-vous à moi.
CAT. *Estandart.* ESP. PORT. *Estandarte.* IT. *Stendardo.*

ESTAING, ESTANH, *s. m.*, lat. STANNUM, étain.

ESTAINGS foillatz
Es mes soven ab bon azur,
Per que mieills teigna, e que mais dur.
GIRAUD DE BORNEIL : Nuilla res.

Étain feuillé est mis souvent avec bon azur, afin qu'il teigne mieux, et qu'il dure davantage.

Ai lo plom e l'ESTANH recrezut.
G. ADHEMAR : Non pot.

J'ai laissé le plomb et l'*étain*.

Si per ESTANH
Don mon aur.
GIRAUD DE BORNEIL : Jois e chans.

Si pour *étain* je donne mon or.
CAT. *Estany.* ESP. *Estaño.* PORT. *Estanho.* IT. *Stagno.*

2. ESTANHAR, STAGNAR, STAINGNAR, *v.*, étamer.

Com sel que daur' et ESTANHA.
GUILLAUME DE CABESTAING : Al plus.

Comme celui qui dore et *étame*.

Fig. Mi dauret gen so que ora mi STAGNA.
PIERRE D'AUVERGNE : De ben soi.

Me dora gentiment ce qu'elle m'*étame* maintenant.

Car cho dauratz qu'altra poestatz STAINGNA.
GUILLAUME DE BERGUEDAN : Un sirventes.

Car vous dorez ce qu'autre puissance *étame*.

Car vei que sos fagz ESTANHA
Que 'l valrion mais dauratz.
BERTRAND DE BORN : Ieu chan.

Car je vois qu'il *étame* ses faits qui lui vaudraient davantage dorés.

Part. pas. Vayselhs de coyre, si no so ESTANHATZ.
Eluc. de las propr., fol. 187.

Vaisseaux de cuivre, s'ils ne sont *étamés*.

CAT. *Estanyar.* ESP. *Estañar.* PORT. *Estanhar.* IT. *Stagnare.*

ESTAR, ISTAR, STAR, *v.*, lat. STARE, être.

En tal manieyra que pogesso ESTAR onradament e viure.
PHILOMENA.

En telle manière qu'ils pussent *être* honorablement et vivre.

Maistrals vertuz qui nos fai ISTAR ab Dieu.
Trad. de Bède, fol. 8.

Suprême vertu qui nous fait *être* avec Dieu.

Bona vida, neta e pura,
Fa STAR cossiensa segura.
Libre de Senequa.

Bonne vie, nette et pure, fait *être* la conscience tranquille.

Ab vos ESTA, on qu' ieu m' ESTEIA.
ARNAUD DE MARUEIL : Dona genser.

Il *est* avec vous, où que je me *sois*.

Deus es amors, e qui ISTAI en amor ESTAI en Deu.
Trad. de Bède, fol. 24.

Dieu est amour, et qui *est* en amour *est* en Dieu.

Dos jorns ESTEM ses beure, ses manjar.
RAMBAUD DE VAQUEIRAS : Honrat marques.

Deux jours nous *fûmes* sans boire, sans manger.

Part. prés. ESTAN com ela, lo reis Anricx d'Angleterra si la pres per molher.
V. de B. de Ventadour.

Étant avec elle, le roi Henri d'Angleterre si la prit pour femme.

Part. pas. Quan lo bos reis Anfos de Castela fo ESTATZ descofitz per lo rey de Marroc.
V. de Folquet de Marseille.

Quand le bon roi Alphonse de Castille eut *été* déconfit par le roi de Maroc.

Loc. E m dis : Morgue, quan venguis,
Ni cum ESTAI Montaudos?
LE MOINE DE MONTAUDON : L'autr' ier.

Et me dit : Moine, quand vins-tu, et comment *est* Montaudon?

Prov. Al reprovier qu' om retrai :
No s mova qui ben ESTAI.
PETROLS : Quoras que.

Au proverbe qu'on rapporte : Ne se meuve qui bien *est*.

ANC. FR. N' i porrions ensemble *ester*.
Roman du Renart, t. I, p. 88.

La contencion sur l'église de Cambray, si qu'elle avoit *estet* au concile à Clermont.
Chronique de Cambray, fol. 35.

Morout, fait-il, conment t' *esta* ?
Sire, fait-il, moult mal me va.
Roman du Renart, t. III, p. 203.

Estant vierge, et demeurante en Galilée, l'ange de Dieu me vint dire, *estante* seule en ma chambre et esveillée, qu'il m'apportoit une bonne nouvelle.
Contes d'Eutrapel, fol. 212.

N' i lessèrent charue avant,
Maisun *estant* ne coc chantant.
Roman de Rou, v. 7348.

— Rester, demeurer, se reposer.

Ieu am mais ESTAR en Fransa.
RAMBAUD DE VAQUEIRAS : Ben sai.

J'aime mieux *demeurer* en France.

Al soleill lo faretz ESTAR.
DEUDES DE PRADES, *Aus. cass.*

Vous le ferez *rester* au soleil.

Quan ben i pes tot esbaitz m' ESTAU.
AIMERI DE PEGUILAIN : Lanquan.

Quand bien j'y pense, je *demeure* tout ébahi.

Us enduratz fam, set, et ill STAN.
BERTRAND DE BORN : Ara sai eu.

Vous endurez faim, soif, et eux se *reposent*.

Loc. D' els no us vuelh pus parlar;
Mas laissarai ESTAR
Los pros ab los prezatz
E 'ls nessis ab los fatz.
ARNAUD DE MARUEIL : Rasos es.

Je ne veux plus vous parler d'eux ; mais je laisserai *ester* (être tranquilles) les preux avec les prisés et les sots avec les fats.

Lieys prec, e tot l'als lays ESTAR.
G. ADHEMAR : S' ieu conogues.

Je supplie elle, et je laisse *ester* (être tranquille) tout le reste.

ANC. FR. Mais lessiés *ester* vostre plor.
Roman de la Rose, v. 16513.

Ce leis *ester*, si tornerai
A ce que je proposé ai.
Fabl. et cont. anc., t. II, p. 325.

Li rois fait le retrait sonner,
Lors laissent tuit l'assaut *ester*.
Roman du Renart, t. IV, p. 201.

Je vous prie, laissez-moy *ester*, car la teste me rompt, et vous ne sentez pas le mal que j'ay.
Les Quinze Joyes de mariage, p. 47.

IT. Per che morte fura
Prima i migliori e lascia *stare* i rei.
PETRARCA, Son. : Chi vuol veder.

— Tarder, différer.

Seigner Conrat, eu sai dui rei qu' ESTAN

D'ajudar vos; ara entendatz qui.
BERTRAND DE BORN : Ara sai eu.
Seigneur Conrad, je sais deux rois qui *tardent* de vous aider; maintenant entendez qui.

— Arrêter.

Venen escridan : ESTATZ, baro.
Roman de Gerard de Rossillon, fol. 81.
Viennent s'écriant : *Arrêtez*, baron.

Ans lor fai dir : ESTATZ vos lai.
P. VIDAL : Pois ubert.
Mais il leur fait dire : *Arrêtez*-vous là.

— Exister, tenir, se maintenir.

Terra... ESTA per si meteysha.
Eluc. de las propr., fol. 157.
La terre... se *maintient* par elle-même.

Mas mais val en plai
Valors que de si ESTAI.
T. DE L'OSTE ET DE GUILLAUME : Guillem razon.
Mais plus vaut en dispute valeur qui par soi *se maintient*.

En un petit de joy m' ESTAU.
G. RUDEL : Pro ai del.
En un peu de joie je me *tiens*.

ANC. FR. A painnes puet sour piés *ester*.
Roman de la Violette, p. 160.

Maiz Normanz à estal *s'esturent*.
Roman de Rou, v. 6709.

— Ester, comparaître.

Ab fermansas d' ESTAR a dret ses tot perlongament.
Cout. de Condom.
Avec garanties d'*ester* à droit sans aucun retard.

— Convenir, aller, être séant.

Conois que miels m' ESTAI
Que si trop altament ames.
G. AMIELS : Breu vers.
Je connais qu'il me *convient* mieux que si j'aimasse très-haut.

Li siey belh huelh tan ben l' ESTAN.
B. DE VENTADOUR : Quant erba vertz.
Les siens beaux yeux si bien lui *vont*.

Conoscatz doncx que mal vos ESTARIA.
GIRAUD LE ROUX : Ara sabrai.
Connaissez donc que mal vous *irait*.

— *Substant*. Maison, demeure.

Trameserun a la vescontessa las claus del lur ESTAR de Berniz.
Titre de 1168.
Ils transmirent à la vicomtesse les clefs de leur *maison* de Berniz.

— Manière d'être, d'agir, contenance.

Que tost no m tornes retraire
Son ESTAR, son captener.
PIERRE D'AUVERGNE : Rossinhol. *Var.*
Que bientôt tu ne me reviennes rapporter sa *manière d'être*, son gouverner.

Eu dic qu' ilh fan lag ESTAR.
UN TROUBADOUR ANONYME, *Coblas esparsas*.
Je dis qu'ils font laide *contenance*.

CAT. ESP. PORT. *Estar*. IT. *Stare*.

2. ESTANT, *s. m.*, place, état d'un homme qui est debout.

De son ESTAN se mes a genolho.
Roman de Gerard de Rossillon, fol. 90.
De sa *place* il se mit à genoux.

Cant ill se levet en ESTANT.
V. de S. Honorat.
Quand il se leva *tout debout*.

Sal el en ESTANT.
Poëme sur Boèce.
Il saute *tout debout*.

ANC. FR. Quant l'évangile lire orrez
En *estant* lever vous devez...
Mès ce m'i a molt grant mestier
Qu'il m'i lest dormir en *estant*.
Fabl. et cont. anc., t. II, p. 197 et 361.

Lors saillent en *estant* tous ceux de léans.
Roman de Lancelot du Lac, t. II, fol. 51.

CAT. *Estant*. ESP. PORT. *Estante*. IT. *Stante*.

3. ESTAT, STAT, *s. m.*, lat. STATUS, état.

Tota chausa que enivra e trastorna l' ESTAT d' ome.
Trad. de Bède, fol. 45.
Toute chose qui enivre et bouleverse l'*état* d'homme.

— Etat, assemblée politique.

Am los tres ESTATZ dels pais de Caersi, de las montanhas d' Alvergne et de Rouergue.
Tit. de 1372. DOAT, t. CXLVI, fol. 95.
Avec les trois *états* des pays de Quercy, des montagnes d'Auvergne et de Rouergue.

Los tres ESTATZ de la Bassa Marcha de Roergue.
Tit. de 1473. DOAT, t. CXXXIX, fol. 284.
Les trois *états* de la Basse-Marche de Rouergue.

Los senhors des ditz .III. STATZ.
Reg. des États de Prov. de 1401.
Les seigneurs desdits trois *états*.

CAT. *Estat*. ESP. PORT. *Estado*. IT. *Stato*, *stati*.

4. **Estal**, estau, *s. m.*, place, séjour.

N' an gurpitz estal.
Roman de Gerard de Rossillon, fol. 28.

Ils en ont déguerpi la *place*.

Loc. Ab tan volc montar Peire en son caval,
Quan F. lhi a dit : Tenetz estal.
Roman de Gerard de Rossillon, fol. 58.

Alors Pierre voulut monter sur son cheval, quand F. lui a dit : Tenez (restez en) *place*.

— Siége.

Dons Algerrans parlet de son estau,
E gent e covinent e non a frau.
Roman de Gerard de Rossillon, fol. 17.

Le seigneur Algerrant parla de son *siége*, et bien et convenablement et non avec détour.

anc. fr. De verz un tertre unt pris *estal*.
Roman de Rou, v. 13743.

Ne pourquant livrent *estal*,
Et se deffendent vassanment.
Roman du Renart, t. IV, p. 345.

Maiz Normanz à *estal* s'esturent,
Es fers des lances les recheurent...
Engleiz à *estal* se teneient
E li Normanz toz tems veneient.
Roman de Rou, v. 6709 et 13141.

anc. esp. *Estalo*. port. *Estao*. it. *Stallo*.

5. **Estanza**, *s. f.*, fortune, condition, situation.

L' us es larcs el miels de sa paubrieria,
L' autr' es escars, et a meillor estanza.
P. Cardinal : Ieu trazi.

L'un est généreux au mieux de sa pauvreté, l'autre est avare, et a meilleure *fortune*.

cat. esp. port. *Estancia*. it. *Stanza*.

6. **Estamen**, *s. m.*, état, condition, situation.

A greu sera est segl' en l' estamen
Que a estat, segon que ausem dir.
P. Cardinal : Tot atressi.

Difficilement ce siècle sera dans la *situation* qu'il a été, selon que nous entendons dire.

Aquel que sobreviu deu tener castetat en estamen de veuvetat.
V. et Vert., fol. 93.

Celui qui survit doit tenir chasteté en *état* de veuvage.

Son bas et humil estament.
Eluc. de las propr., fol. 23.

Sa basse et humble *condition*.

Ans ac estat mot longuament
En aquel malvays estament.
V. de S. Honorat.

Mais eut *été* moult longuement en ce mauvais *état*.

El mon non esta longament
Neguna res d' un estament.
Libre de Senequa.

Aucune chose au monde ne demeure longuement dans un même *état*.

La reformacio de tot l' estamen de la glyeia.
Cat. dels apost. de Roma, fol. 212.

La réformation de tout l'*état* de l'église.

anc. fr. Qui n'a repos ne *estement*.
B. de S. Maure, *Chron. de Norm.*, fol. 25.

cat. *Estament*. esp. *Estamiento*.

7. **Estatio**, istacio, statio, *s. f.*, lat. statio, station, demeure.

Estacio el mech loc.
Eluc. de las propr., fol. 114.

Station au milieu.

Volem bastir villa et statio el puech.
Tit. de 1254. Doat, t. CXV, fol. 88.

Nous voulons bâtir ville et *station* au puy.

Fig. Qui ama chastedat... cel es faiz istacios de Sant Esperit.
Trad. de Bède, fol. 62.

Qui aime chasteté... celui-là est fait *demeure* du Saint-Esprit.

cat. *Estació*. esp. *Estacion*. port. *Estação*. it. *Stazione*.

8. **Estable**, istable, stable, *adj.*, lat. stabil*em*, stable.

Aver bo, ferm et estable.
Tit. de 1261. Doat, t. LXXIX, fol. 27.

Avoir bon, ferme et *stable*.

Hom leugeirs que non es istables en sos faiz.
Trad. de Bède, fol. 78.

Homme léger qui n'est pas *stable* en ses actions.

La terra fes redonda e stabla fermamens.
Pierre de Corbiac : El nom de.

La terre fit ronde et *stable* fermement.

cat. esp. *Estable*. port. *Estavel*. it. *Stabile*.

9. **Estanc**, *adj.*, stable, solide.

Aissi m te amors franc,
Qu' alor mon cor no s vire,
Ans l'ai ferm et estanc.
Raimond de Miraval : Aissi m te amors.

L'amour me tient ainsi franc, de manière que mon cœur ne se tourne ailleurs, mais je l'ai ferme et *stable*.

10. **Stacionari**, *adj.*, lat. stationari*us*, stationnaire.

Movement stacionari es quan la planeta esta quaysh el mech loc, aissi que no sembla que s mova.

Eluc. de las propr., fol. 113.

Mouvement *stationnaire* est quand la planète s'arrête quasi au milieu, de sorte qu'il ne semble pas qu'elle se meuve.

esp. port. *Estacionario.* it. *Stazionario.*

11. **Estabilitat**, stabilitat, *s. f.*, lat. stabilitat*em*, stabilité.

Lors letras patens per perpetual estabilitat.

Tit. du xv*e siècle.* Doat, t. XCIII, fol. 258.

Leurs lettres-patentes pour perpétuelle *stabilité.*

Haia en si stabilitat.

Eluc. de las propr., fol. 157.

Ait en soi *stabilité.*

cat. *Estabilitat.* esp. *Estabilidad.* port. *Estabilitade.* it. *Stabilità.*

12. **Stablament**, *adv.*, solidement, d'une manière stable.

Fermament et stablament.

Tit. de 1259. Doat, t. LXXVIII, fol. 388.

Fermement et *solidement.*

cat. *Establement.* esp. *Establemente.*

13. **Estatge**, estage, *s. m.*, demeure, résidence, étage.

Dous auzel, en son estage
Iras.

Pierre d'Auvergne : Ben a tengut.

Doux oiseau, tu iras en sa *demeure.*

Per qu'ieu vos man, lai on es vostr' estatges,
Esta chanso que me sia messatges.

La comtesse de Die : A chantar.

C'est pourquoi je vous envoie, là où est votre *demeure,* cette chanson qui me soit message.

Fig. Plaing e plor
Fan en mi lor estatge.

La dame Castelloze : Ja de chantar.

Plaintes et pleurs font en moi leur *demeure.*

Deu cazer leu d'aut luec en bas estatge.

P. Cardinal : Ricx hom que.

Doit cheoir facilement de haut lieu en bas *étage.*

— Retard.

Sitot ai tarzat mon chan,
E n'ai fag trop lonc estatge.

G. Faidit : Sitot ai.

Quoique j'aie retardé mon chant, et en aie fait très long *retard.*

Estat ai com hom esperdutz
Per amor en long estatge.

B. de Ventadour : Estat ai com.

J'ai été comme homme éperdu par amour en long *retard.*

— Rang, état, manière, tenue.

Tornara en aquel estatge on el era premeiramen.

Trad. du Code de Justinien, fol. 38.

Il retournera en ce *rang* où il était premièrement.

Selui fui que m fon de bel estatge.

B. de Ventadour : Quan vei la.

Je fuis celle qui me fut de belle *manière.*

Ieu, quan vi son gay cors, gen,
D' avinent estatge.

Joyeux de Toulouse : L'autr' ier el.

Moi, quand je vis sa personne agréable, gente, de *tenue* avenante.

— Le lit de la mer.

Pueys s'en torna la mars
Suau en son estage.

V. de S. Honorat.

Puis la mer s'en retourne tranquille en son *lit.*

anc. cat. *Estatge.* it. *Staggio.*

14. **Estagier**, *s. m.*, habitant, locataire.

No i devo metre negun hom estranh en negun jutjamen, si no era estagiers de Moissac.

Cout. de Moissac, xiii*e siècle.* Doat, t. CXXVII, fol. 3.

N'y doivent mettre aucun homme étranger en aucun jugement, s'il n'était pas *habitant* de Moissac.

Ren non ai de l'estagier.

Marcabrus : Al departir.

Rien je n'ai du *locataire.*

anc. cat. *Estatger.*

15. **Estadier**, *s. m.*, locataire.

Pot penhorar las causas del estadier que trobara en sa mazon.

Cout. de Condom.

Il peut saisir les choses du *locataire* qu'il trouvera en sa maison.

16. **Estatga**, estaga, estaca, estacha, *s. f.*, maison, demeure, habitation, séjour, étage.

Los obradors e las estatgas de Caorts.

Tit. du xiii*e siècle.* Doat, t. CXVIII, fol. 34.

Les ouvroirs et les *maisons* de Cahors.

Lo maizonier pot gitar de la maizon per sa propria ESTAGA.

Statuts de Montpellier de 1204.

Le maître de la maison peut chasser de la maison pour sa propre *habitation*.

Lo cal avia ESTACA el vas.

Trad. du N.-Test., S. MARC, ch. 5.

Lequel avait *séjour* dans le monument.

En la mortal ESTACHA
Fora ja remas.

UN TROUBADOUR ANONYME : Flors de paradis.

Serait déjà demeuré en la mortelle *demeure*.

Faran una cieutat en la qual aura una tor de .XLIV. ESTATGAS d'aut.

Liv. de Sydrac, fol. 24.

Ils feront une cité en laquelle il y aura une tour de quarante-quatre *étages* de haut.

17. ESTATGAN, ESTAGAN, ESTAIGAN, *s. m.*, habitant, indigène.

Am los ESTAGANS d'aquela terra.

Abr. de l'A. et du N.-Test., fol. 13.

Avec les *indigènes* de cette terre.

— *Adject.* Domicilié, habitant.

Lo dih home ESTATGA et habitador de la dicha villa.

Tit. de 1279. DOAT, t. CXLVII, fol. 12.

Ledit homme *domicilié* et habitant de ladite ville.

Estrans hom, que en la vila de Monpeslier prena molher, et aqui remanra per ESTATGA, fraux sia per .I. an.

Statuts de Montpellier de 1204.

Homme étranger, qui prendra femme en la ville de Montpellier, et restera là comme *domicilié*, qu'il soit franc pendant un an.

Alcus ESTAIGAS de la villa.

Tit. de 1254. DOAT, t. CXV, fol. 95.

Aucuns *habitants* de la ville.

18. ESTEZAR, *v.*, résider, siéger.

So en que amors s'es meza,
Et affectios ESTEZA.

Brev. d'amor, fol. 5.

Ce en quoi amour s'est mis, et affection *réside*.

19. ESTATURA, STATURA, *s. f.*, lat. STATURA, stature, taille.

Avia ample cors e fort e robuste, e ESTATURA covenhabla.

Cat. dels apost. de Roma, fol. 112.

Avait ample corps et fort et robuste, et *stature* convenable.

Lor ESTATURA es de miech coydat, ses plus.

Eluc. de las propr., fol. 256.

Leur *stature* est de demi-coudée, sans plus.

Una femna de gran STATURA.

Cat. dels apost. de Roma, fol. 53.

Une femme de grande *stature*.

CAT. ESP. PORT. *Estatura*. IT. *Statura*,

20. DESISTAR, *v.*, être absent.

Part. prés. Ieu denant dissi e denant dic coma prezens a vos et ara DESISTANS.

Trad. de la 2e Épît. de S. Paul aux Corinthiens.

J'ai prédit et je prédis comme présent à vous et maintenant *absent*.

21. DESESTANSA, *s. f.*, absence.

Mas mot majorment ara e la mieua DESESTANSA.

Trad. de l'Épît. de S. Paul aux Philippiens.

Mais moult principalement maintenant en mon *absence*.

22. EXISTIR, *v.*, lat. EXISTERE, exister.

Part. prés. La humor cristallina en casen uelh EXISTENT.

Dins la bassa regio EXISTENS.

Eluc. de las propr., fol. 14 et 106.

L'humeur cristalline *existant* dans chaque œil.

Existant dans la basse région.

CAT. ESP. PORT. *Existir*. IT. *Esistere*.

23. EXISTENCIA, *s. f.*, lat. EXISTENTIA, existence, réalité.

No que sia de natura d'ayga per EXISTENCIA.

Eluc. de las propr., fol. 107.

Non qu'il soit de nature d'eau en *réalité*.

CAT. ESP. PORT. *Existencia*. IT. *Esistenza*.

24. ESTABLIR, STABLIR, *v.*, lat. STABILIRE, établir.

ESTABLISC senesqualc a Narbona.

PHILOMENA.

Il *établit* sénéchal à Narbonne.

L'en ESTABLISE procurador.

Tit. de 1245. *Arch. du Roy*. J. 323.

L'en *établisse* procureur.

STABLI et dona sanbetat.

Titre de 1080

Établit et donne garantie.

— Marquer, indiquer.

Cant fo vengut lo dia qu'elh sant payre lor avia ESTABLIT.

PHILOMENA.

Quand fut venu le jour que le saint père leur avait *indiqué*.

E 'l pausa a la destra partida,

Qu' a sos amics a ESTABLIDA.
DEUDES DE PRADES, *Aus. cass.*

Et le place à la partie droite, qu'il a *marquée* pour ses amis.

— Placer.

Seran ESTABLIT
Li malvat a la senestra.
Brev. d'amor, fol. 114.

Les méchants seront *placés* à la gauche.

Part. prés. ESTABLANT et conservant.
Doctrine des Vaudois.

Établissant et conservant.

Part. pas. Aissi col fort castels ben ESTABLITZ.
R. BISTORS : Aissi col.

Ainsi comme le fort château bien *établi*.

Ieu ai ESTABLIT ton fraire senhor de sos fraires.
Abr. de l'A. et du N.-Test., fol. 5.

J'ai *établi* ton frère seigneur de ses frères.

Pena n' es ESTABLIDA ad aquel que la dara, ad aquel que la recebra e ad aquel que carta'n fara.
Trad. du Code de Justinien, fol. 1.

Peine en est *établie* à celui qui la donnera, à celui qui la recevra et à celui qui en fera charte.

CAT. *Establir.* ESP. *Establecer.* PORT. *Estabelecer.* IT. *Stabilire.*

25. ESTABLIDA, *s. f.*, demeure.

Lo ns aya trag d' aquesta prezen vida,
Per metre lay en la santa ESTABLIDA.
R. MENUDET : Ab grans.

Nous l'ait tiré de cette présente vie, pour mettre là en la sainte *demeure*.

26. ESTABLIMENT, STABLIMENT, STABILIMENT, *s. m.*, établissement, institution, statut.

Sesta costuma
Ni sest ESTABLIMEN
Non tenra gaire.
P. BASC : Ab greu cossire.

Cette coutume et cet *établissement* ne tiendra guère.

Ilh fan contra l' ESTABLIMEN de Dieu.
Liv. de Sydrac, fol. 33.

Ils agissent contre l'*institution* de Dieu.

Li ESTABLIMEN e las costumas son aytals.
Cout. de Moissac du XIV*e* *siècle.* DOAT, t. CXXVII, fol. 1.

Les *institutions* et les coutumes sont telles.

Alcun STABLIMENT de terra ni de princip no contrastan.
Tit. de 1294. DOAT, t. XCVII, fol. 256.

Nonobstant aucun *établissement* de localité ou de prince.

Servar lo STABILIMENT que si sec.
Statuts de la confr. du Saint-Esprit.

Observer le *statut* qui s'ensuit.

CAT. *Establiment.* ESP. *Establecimiento.* PORT. *Estabelecimento.* IT. *Stabilimento.*

27. RESTABLIR, *v.*, rétablir.

Fara rendre et RESTABLIR de fach.
Tit. du XIV*e* *siècle.* DOAT, t. VIII, fol. 218.

Fera rendre et *rétablir* de fait.

CAT. *Restablir.* ESP. *Restablecer.* PORT. *Restabelecer.* IT. *Ristabilire.*

28. DEZESTABLIR, *v.*, dépourvoir.

Part. pas. Nos em DEZESTABLIT.
Trad. de la 2e épît. de S. Paul aux Corinthiens.

Nous sommes *dépourvus*.

29. DEZESTABLIMENT, *s. m.*, destruction.

Al acabament dels segles, al DEZESTABLIMENT del peccat.
Trad. de l'Épît. de S. Paul aux Hébreux.

A l'achèvement des siècles, à la *destruction* du péché.

30. ASSISTIR, *v.*, lat. *ADSISTERE*, assister.

Part. prés. subst. Portava la vera crots am dos ASSISTENS.
Tit. de 1534. DOAT, t. CIV, fol. 314.

Portait la vraie croix avec deux *assistants*.

CAT. *Assistir.* ESP. *Asistir.* PORT. *Assistir.* IT. *Assistere.*

31. BENESTAR, *s. m.*, bien-être, perfection.

Tug li BENESTAR.
GIRAUD DE BORNEIL : Per solatz.

Tous les *bien-être*.

Apreza de totz BENESTARS,
En fatz, en ditz et en pessars.
ARNAUD DE MARUEIL : Dona genser.

Apprise de toutes *perfections*, en faits, en dits et en pensées.

En vostra cort renhon tug BENESTAR.
RAMBAUD DE VAQUEIRAS : Honrat marques.

En votre cour règnent toutes *perfections*.

Car de gran BENESTAR vos ven.
Roman de Jaufre, fol. 78.
Car de grand *bien-être* vous vient.

32. BENESTANSA, *s. f.*, bien-être.

Si anc non ac malanansa,
No sap que s'es BENESTANSA.
RAMBAUD DE VAQUEIRAS : Ben sai e.

Si onques n'eut malaise, ne sait ce que c'est que *bien-être*.

33. BENESTAN, *adj.*, parfait, accompli, complet, convenable.

Bella domna, qu' ien d' als non ai talan
Mas de servir vostre cors BENESTAN...
De totz bos pretz vos anatz meilluran
Per dir e far trastot faich BENESTAN.
ARNAUD DE MARUEIL : Aissi com cel.

Belle dame, vu que je n'ai désir d'autre chose excepté de servir votre corps *parfait*.

Vous allez vous améliorant de tous bons mérites pour dire et faire tous faits *accomplis*.

Impers. Non es BENESTAN
Qu'hom eys los sieus aucia.
BLACAS : Lo belh dous.

Il n'est pas *convenable* qu'on tue soi-même les siens.

E'l dous esguar e 'l franc dig BENESTAN.
AIMERI DE BELLINOI : Selh que promet.

Et les doux regards et les franches paroles *convenables*.

— *Subst.* Agrément, plaisir.

Mas hom deu be dire dels paubres pros
E de donas, quan fan lor BENESTAN.
GUILLAUME DE LIMOGES : Un sirventes.

Mais on doit bien dire des pauvres preux et des dames, quand elles font leur *agrément*.

Miei voler non son mogut
De far tot son BENESTAN.
B. ZORGI : Atressi cum lo camel.

Mes vouloirs ne sont pas ébranlés de faire tout son *agrément*.

ANC. CAT. *Benestant*.

34. MALESTAR, *s. m.*, mal-être, faute, mauvaise manière.

Pois anc non fetz MALESTAR.
B. ZORGI : Entre totz mos.

Depuis onques ne fit *faute*.

De totz MALSESTARS cargatz.
RAMBAUD DE VAQUEIRAS : Ja hom pres.

Chargé de toutes *mauvaises manières*.

35. MALESTANSA, *s. f.*, inconvenance, malaise, contre-temps, déplaisir.

Car fe tan gran MALESTANSA.
P. DURAND : D'un sirventes.

Car il fit si grande *inconvenance*.

Anc plus no m pot donar de MALESTANSA.
FOLQUET DE MARSEILLE : Ja non cuig.

Oncques plus ne me put donner de *malaise*.

Puois que i ajut ira e MALESTANSA.
PEYROLS : Totz temps.

Depuis que y aide chagrin et *déplaisir*.

ANC. FR. N'aura entr' eus puis *mesestance*...
Si li conta sa *mesestance*.
B. DE S. MAURE, *Chr. de Normandie*, fol. 80 et 99.

36. MALESTAN, *adj.*, malséant, inconvenant, fâcheux.

Es trop MALESTAN.
PONS DE CAPDUEIL : Tant m'a donat.

Il est très *malséant*.

Si a nulh mot MALESTAN,
No m' o deu hom a mal tenir.
P. RAIMOND DE TOULOUSE : Enquera m.

S'il a aucun mot *inconvenant*, on ne me le doit tenir à mal.

Lagz es l'afars e greus e MALESTANS.
GIRAUD DE BORNEIL : Per solatz.

L'affaire est vilaine et pénible et *inconvenante*.

Subst.

Trop es grans dans quant hom fai MALESTAN.
CADENET : Tals reigna.

C'est très grand dommage quand on fait *méfait*.

IT. *Malestante*.

37. CONSTANCIA, *s. f.*, lat. CONSTANTIA, constance.

En vigor, nombre et CONSTANCIA.
Eluc. de las propr., fol. 182.

En vigueur, nombre et *constance*.

CONSTANCIA, so es fermetat e bon prepauzamen.
V. et Vert., fol. 64.

Constance, c'est fermeté et bonne résolution.

CAT. ESP. PORT. *Constancia*. IT. *Costanza*.

38. INSTANCIA, *s. f.*, lat. INSTANTIA, instance.

A la INSTANCIA de la deita Na.
Tit. de 1310. DOAT, t. CLXXIX, fol. 210.

A l'*instance* de ladite dame.

A las pregarias et INSTANCIAS dels dichs deutors.

Tit. de 1373. DOAT, t. CXXV, fol. 70.

Aux prières et *instances* desdits débiteurs.

CAT. ESP. PORT. *Instancia*. IT. *Stanzia*.

39. INSTANSSA, *s. f.*, instance.

A la INSTANSSA de la partida.

Cout. de Saussignac, de 1319.

A l'*instance* de la partie.

IT. *Istanza*.

40. CIRCUMSTANCIA, *s. f.*, lat. CIRCUMSTANTIA, circonstance.

La causa de la malautia, las CIRCUMSTANCIAS.

Eluc. de las propr., fol. 103.

La cause de la maladie, les *circonstances*.

Deu las CIRCUMSTANCIAS nomnar.

Brev. d'amor, fol. 121.

Doit nommer les *circonstances*.

Las CIRCUMSTANCIAS dels peccatz.

V. et Vert., fol. 69.

Les *circonstances* des péchés.

CAT. ESP. PORT. *Cicunstancia*. IT. *Circonstanzia, circostanzia*.

41. RESISTENCIA, *s. f.*, lat. RESISTENCIA, résistance.

Fa contra tot perilh RESISTENCIA.

Eluc. de las propr., fol. 34.

Fait *résistance* contre tout péril.

CAT. ESP. PORT. *Resistencia*. IT. *Resistenza*.

42. CONSISTENCIA, *s. f.*, consistance, état.

En bona dispozicio et CONSISTENCIA.

Eluc. de las propr., fol. 34.

En bonne disposition et *consistance*.

CAT. ESP. PORT. *Consistencia*. IT. *Consistenzia*.

43. CONTRASTAR, *v.*, résister, contester, faire obstacle, disputer, contredire.

De CONTRASTAR al movemen
Nos a dat poder issamen.

Brev. d'amor, fol. 36.

Il nous a donné pouvoir également de *résister* au mouvement.

Tan vol quascus CONTRASTAR
Ab l'autre!

G. RIQUIER : Cristias.

Tant chacun veut *contester* avec l'autre!

Doncx ben es fols qui ab Turcx mov conteza,
Pus Jesus Crist no lor CONTRASTA res.

LE CHEVALIER DU TEMPLE : Ira e dolor.

Donc bien est fou qui excite querelle avec les Turcs, puisque Jésus-Christ ne leur *conteste* rien.

Van ausir mays de V. M. Sarrazis que lor CONTRASTAVO la intrada.

PHILOMENA.

Vont occire plus de cinq mille Sarrasins qui leur *disputaient* l'entrée.

Deus CONTRASTA los ergolios, e als umils dona s' amor.

Trad. de Bède, fol. 24.

Dieu *contredit* les orgueilleux, et donne son amour aux humbles.

Part. prés. loc. No CONTRASTAN nolh usatge contrari.

Cout. de Condom.

Non*obstant* tout usage contraire.

No CONTRASTANT la deita quittansa.

Tit. de 1308. DOAT, t. CLXXVIII, fol. 300.

Non*obstant* ladite quittance.

No CONTRASTANT los avant dichs privilegis.

Tit. de 1266. DOAT, t. LXXIX, fol. 44.

Non*obstant* les avant dits priviléges.

ANC. FR. Il ne pooient *contrester* à leurs anemis.

Quand ce oïrent li bourgois si furent trop iret, mais n'osèrent *contrester*.

Chronique de Cambray, fol. 57 et 40.

N'i a ne fort ni fieble ki à Ron *contrestace*.

Roman de Rou, v. 1441.

Pour *contrester* aux courses et entreprinses d'iceux Anglois.

MONSTRELET, t. I, fol. 149.

CAT. ESP. PORT. *Contrastar*. IT. *Contrastare*.

44. CONTRAST, *s. m.*, contraste, contestation, opposition.

Car ien vi que las lebres an CONTRAST als lebriers.

GUILLAUME DE TUDELA.

Car je vis que les lièvres ont *contraste* avec les lévriers.

De pretz mov CONTRAST e tenso.

ALBERT DE SISTERON : Ab joi.

De mérite meut *contestation* et dispute.

Si co val, desval,
Per CONTRAST, cascus.

NAT DE MONS : Al bon rey.

Chacun, ainsi comme il vaut, vaut moins, par *opposition*.

— En terme de pratique.

Per aco car es CONTRAST del fag.
Trad. du Code de Justinien, fol. 23.

Par cela qu'il est *opposition* du fait.

— Échange.

Loc. No darai mon argen
A CONTRAST de joven.
BÉRENGER DE PUIVERT : A reglas.

Je ne donnerai pas mon argent en *échange* de gaîté.

ANC. CAT. *Contrast*. ANC. ESP. PORT. *Contraste*. IT. *Contrasto*.

45. CONTRASTAIRE, *s. m.*, contradicteur.

Senher Blacatz, molt mi sap bo
Quar d' aisso m' es CONTRASTAIRE.
T. DE GUILLAUME ET DE BLACAS : Senher Blacatz.

Seigneur Blacas, il me sait moult bon parce que de ceci vous m'êtes *contradicteur*.

IT. *Contrastatore*.

46. CONTESTAR, *v.*, lat. CONTESTARI, contester.

Part. pas. Si el tueor o 'l curaor avian CONTESTADA la leit.
Pois que la leis es CONTESTADA.
Trad. du Code de Justinien, fol. 5.

Si le tuteur ou le curateur avaient *contesté* le droit.
Puisque le droit est *contesté*.

CAT. ESP. PORT. *Contestar*. IT. *Contestare*.

47. RESTAR, *v.*, lat. RESTARE, rester, demeurer.

RESTÁR m'er en sa merce.
P. VIDAL : Ajustar e laissar.

Il me sera à *rester* en sa merci.

Qui non pot annar, si RESTA.
V. de S. Honorat.

Qui ne peut aller, se *reste*.

Part. pas. Degun ben non li son RESTAT.
V. de S. Honorat.

Aucuns biens ne lui sont *restés*.

CAT. ESP. PORT. *Restar*. IT. *Restare*.

48. RESTA, *s. f.*, pause, repos.

Di m a 'N Rogier et a totz sos parens
Qu' ieu no i trob plus ombra ni olm ni RESTA.
BERTRAND DE BORN : Non estarai.

Dis-moi au seigneur Rogier et à tous ses parents que je n'y trouve plus ombre ni orme ni *pause*.

IT. *Resta*.

49. ARESTAR, *v.*, arrêter.

Lo solehs s' ARESTARA sus.
Liv. de Sydrac, fol. 118.

Le soleil *s'arrêtera* au-dessus.

Ieu pauziey garda a ma boca, cant lo peccayre se ARESTET contra me.
V. et Vert., fol. 103.

Je posai garde à ma bouche, quand le pécheur *s'arrêta* contre moi.

CAT. ESP. *Arrestar*. IT. *Arrestare*.

50. DISTANCIA, *s. f.*, distance.

Per defauta de DISTANCIA.
Eluc. de las propr., fol. 17.

Par défaut de *distance*.

CAT. ESP. PORT. *Distancia*. IT. *Distanzia*.

51. EQUIDISTANT, *adj.*, lat. ÆQUIDISTANTEM, équidistant.

No seria EQUIDISTANT segon existencia, mas per apparencia.
Eluc. de las propr., fol. 264.

Ne serait pas *équidistant* suivant la réalité, mais par apparence.

52. SUSTENTAR, *v.*, lat. SUSTENTARE, sustenter, fournir, entretenir.

SUSTENTAR de que visques.
Brev. d'amor, fol. 105.

Fournir de quoi il vécût.

CAT. ESP. PORT. *Sustentar*. IT. *Sostentare*.

53. SUSTENTACIO, *s. f.*, lat. SUSTENTATIO, sustentation.

Per donar... SUSTENTACIO.
Eluc. de las propr., fol. 230.

Pour donner... *sustentation*.

A SUSTENTACION dels paupres.
Cartulaire de Montpellier, fol. 176.

Pour *sustentation* des pauvres.

A nostra SUSTENTACIO,
Requerem los bes temporals.
Brev. d'amor, fol. 104.

Pour notre *sustentation*, nous requérons les biens temporels.

CAT. *Sustentació*. ESP. *Sustentacion*. PORT. *Sustentação*. IT. *Sustentazione, sostenzione*.

54. SUBSTANCIA, SUSTANCIA, *s. f.*, lat. SUBSTANCIA, substance.

Dieus es una esperitals SUBSTANCIA.
Liv. de Sydrac, fol. 4.
Dieu est une *substance* spirituelle.

Si la SUBSTANCIA tornara.
V. de S. Honorat.
Si la *substance* changera.

Adv. comp. Contenent EN SUSTANCIA tot lo fayt.
Tit. de Narbonne. DOAT, t. XLVIII, fol. 240.
Contenant *en substance* tout le fait.

CAT. ESP. PORT. *Substancia.* IT. *Sustanzia, sostanzia.*

55. SUBSTANSA, *s. f.*, substance.

En una trinitatz
Ses SUBSTANSA.
PIERRE D'AUVERGNE : Lauzatz sia.
En une trinité sans *substance.*

— Ce qui sert à la subsistance.

De son aver donar e sa SUSTANSA.
Roman de Gerard de Rossillon, fol. 109.
Donner de son avoir et de sa *substance.*

IT. *Sustanza, sostanza.*

56. SUBSTANCIOS, *adj.*, substantiel.

Per aysso pot hom dir que aquest pas es SUBSTANCIOS.

Hom dis que vianda es SUBSTANCIOZA cant a pro de substancia e de noyriment.
V. et Vert., fol. 43.
Par cela on peut dire que ce pain est *substantiel.*
On dit qu'un aliment est *substantiel* quand il a assez de substance et de nourriture.

CAT. *Substancios.* ESP. PORT. *Substancioso.* IT. *Sustanzioso, sostanzioso.*

57. SUBSTANCIAL, *adj.*, lat. SUBSTANTIAL*is*, substantiel.

Per sa SUBSTANCIAL proprietat.
Sa humor SUBSTANCIAL.
Eluc. de las propr., fol. 62 et 88.
Par sa propriété *substantielle.*
Sa liqueur *substantielle.*

Lo apella pa SUBSTANCIALS.
V. et Vert., fol. 43.
L'appelle pain *substantiel.*

CAT. ESP. PORT. *Substancial.* IT. *Sustanziale, sostanziale.*

58. SOBRESUBSTANCIAL, *adj.*, sur-substantiel.

Pa substancial o SOBRESUBSTANCIAL, co es a dire que sobremonta tota autra substancia.
V. et Vert., fol. 43.
Pain substantiel ou *sur-substantiel*, c'est-à-dire qui surpasse toute autre substance.

59. TRANSSUSTANCIAR, *v.*, transsubstantier.

Part. pas. Lo cors de Jhesu Crist, lo pa
En sa carn TRANSSUSTANCIAT.
Brev. d'amor, fol. 109.
Le corps de Jésus-Christ, le pain *transsubstantié* en sa chair.

Fos TRANSSUSTANCIATZ
Ni vera deitatz.
V. de S. Honorat.
Fût *transsubstantié* et déité véritable.

CAT. *Transubstanciar.* ESP. *Transustanciar, trasustanciar.* PORT. *Transubstanciar.* IT. *Transustanziare, trasustanziare.*

60. SUBSTANTIU, *s. m.*, lat. SUBSTANTI*vum*, substantif.

SUBSTANTIU masculin.
Gramm. provenç.
Substantif masculin.

Adj. Las paraulas SUBSTANTIVAS son...
Gramm. provenç.
Les mots *substantifs* sont...

CAT. *Substantiu.* ESP. PORT. *Substantivo.* IT. *Sustantivo, sostantivo.*

61. SUSTANTIVAR, *v.*, rendre substantif, employer substantivement.

Part. pas. En aquest cas... SUSTANTIVAT.
Leys d'amors, fol. 66.
En ce cas... *employé substantivement.*

62. ESTABLE, *s. m.*, lat. STABU*lum*, étable, écurie.

Qui pus ha cavals et autras bestias, pus li fay mestiers ESTABLES.
V. et Vert., fol. 87.
Qui plus a chevaux et autres bêtes, plus lui fait besoin *étables.*

Aixi de la balma Maria,
Et annet inz en un ESTABLE.
Trad. d'un Évang. apocr.
Marie sortit de la baume et alla au-dedans d'une *étable.*

Venguh son als ESTABLES, lors cavals an trobatz.
Roman de Fierabras, v. 2864.
Sont venus aux *écuries*, ont trouvé leurs chevaux.

ANC. FR. Perdu ai le cheval, si fermerai l'*estable.*
Fabl. et cont. anc., t. I, p. 372.

CAT. *Estable.* ESP. *Establo.* IT. *Stallo.*

63. ESTABLARIA, *s. f.*, étable.

Com fom ins en l' ESTABLARIA.

Trad. d'un Évang. apocr.

Lorsqu'elle fut au-dedans de l'*étable*.

CAT. ANC. ESP. *Establia.*

64. ESTABLAR, *v.*, établer, mettre à l'étable.

Aquest es l'albere e 'l ses
On fan lur mul ESTABLAR.

B. MARTIN : A senhors qui.

Celle-ci est la demeure et le siége où ils font *établer* leur mulet.

Son chaval et son mul fetz ESTABLAR.

Roman de Gerard de Rossillon, fol. 40.

Fit *établer* son cheval et son mulet.

ANC. FR. Qui veult son cheval *establer*.

Roman du châtelain de Coucy, v. 433.

Li autres meine *establer*.

Roman du Renart, t. III, p. 94.

Son cheval firent *establer* et lui donner foin.

Hist. de Gérard de Nevers, 2e part., p. 42.

IT. *Stabulare.*

65. CONESTABLE, *s. m.*, lat. COMES STA-BULI, connétable.

On lit dans Aimoin, liv. III :

Leugegilus, regalium præpositus equorum, quem vulgo vocant *comi-stabilem*.

Et dans Reginon, an. 807 :

Comitem stabuli... quem corrupte *constabulum* appellamus.

On remarquera dans l'espagnol et dans le portugais, qui écrivent et prononcent CONDE pour *comte*, qu'ils ont conservé leur orthographe dans COND-*estable*, COND*estavel.*

Bidaus, mos CONESTABLES,
Que es pros e durables.

ARNAUD DE MARSAN : Qui comte vol.

Bidaus, mon *connétable*, qui est preux et solide.

Els enguanz dels diables,
L' error de Baffumet, qu' era lurs CONESTABLES.

V. de S. Honorat.

Les tromperies du diable, l'erreur de Mahomet, qui était leur *connétable*.

CAT. ESP. *Condestable.* PORT. *Condestavel.* IT. *Conestabole, conestabile.*

66. CONESTABLIA, *s. f.*, connétablie.

Las ordenansas de la CONESTABLIA.

Ord. des R. de Fr., 1462, t. XV, p. 607.

Les ordonnances de la *connétablie*.

Far CONESTABLIAS e centeniers.

Tit. du XVe siècle. DOAT, t. CXLVII, fol. 282.

Faire *connétablies* et centeniers.

ESP. *Condestablia.* ANC. IT. *Conestaboleria.*

67. ESTATUIR, STATUIR, *v.*, lat. STA-TUERE, statuer, établir.

ESTATUIR preparadament.

Trad. d'Albucasis, fol. 30.

Établir préparatoirement.

Que li plassa STATUIR et ordenar.

Statuts de Provence. JULIEN, t. I, p. 261.

Qu'il lui plaise *statuer* et ordonner.

Volem, STATUIM et ordenam.

Priv. conc. par les R. d'Angl., p. 40.

Voulons, *statuons* et ordonnons.

Part. pas. Avem STATUIT et ordenat.

Tit. de 1448. DOAT, t. XCVI, fol. 186.

Avons *statué* et ordonné.

Foran diversas penas STATUDAS.

Priv. conc. par les R. d'Angl., p. 19.

Seraient diverses peines *établies*.

CAT. ESP. PORT. *Estatuir.* IT. *Statuire.*

68. STATUT, *s. m.*, lat. STATUTUM, statut.

Juxta lo STATUT provensal.

Statuts de Provence. JULIEN, t. I, p. 598.

Selon le *statut provençal.*

Luecs que an privileges en contrari... STA-TUTS municipals.

Statuts de Provence. MASSA, p. 12.

Lieux qui ont priviléges en opposition... *statuts* municipaux.

Segon lo STATUT del orde.

Cat. dels apost. de Roma, fol. 151.

Suivant le *statut* de l'ordre.

CAT. *Estatut.* ESP. PORT. *Estatuto.* IT. *Statuto.*

69. ESTATUA, *s. f.*, lat. STATUA, statue.

El det de la ESTATUA de Venus.

Cat. dels apost. de Roma, fol. 141.

Le doigt de la *statue* de Vénus.

CAT. ESP. PORT. *Estatua.* IT. *Statua.*

70. INSTITUIR, *v.*, lat. INSTITUERE, instituer.

INSTITUIR que negun proces, tant civil que criminal.

Statuts de Provence. JULIEN, t. I, p. 90.

Instituer que nul procès, tant civil que criminel.

Part. pas. Si lo servs meus era INSTITUITZ heres.

Trad. du Code de Justinien, fol. 25.

Si mon serf était *institué* héritier.

INSTITUDA e fundada en la gleysa.

Terrier de la confr. du S. Esprit de Bordeaux, fol. 187.

Instituée et fondée dans l'église.

CAT. ESP. PORT. *Instituir.* IT. *Istituire.*

71. INSTITUTIO, ISTITUTIO, *s. f.*, lat. INSTITUTIO, institution, formation, origine.

INSTITUTION... es cap e fondamens de testament.

Tit. de 1270. DOAT, t. IX, fol. 10.

L'*institution*... est chef et fondement du testament.

Car la dictios formada et aquela don se forma son d' una natura, so es d' una INSTITUTIO.

Leys d'amors, fol. 44.

Car le mot formé et celui dont il se forme sont d'une seule nature, c'est-à-dire d'une seule *origine*.

CAT. *Institució.* ESP. *Institucion.* PORT. *Instituição.* IT. *Istituzione.*

72. ISTITUT, *s. m.*, lat. *in*STITUT*um*, institution.

Fazent contra leys racionals et ISTITUTZ naturals.

Eluc. de las propr., fol. 59.

Agissant contre les lois rationnelles et les *institutions* naturelles.

CAT. *Institut.* ESP. PORT. *Instituto* IT. *Istituto.*

73. CONSTITUIR, *v.*, lat. CONSTITUER*e*, établir, constituer.

Que ly plassa CONSTITUIR et ordenar.

Statuts de Provence. BOMY, p. 12.

Qu il lui plaise *établir* et ordonner.

COSTITUIRO et ordenero... procuradors.

Tit. de 1319. DOAT, t. CXXXII, fol. 336.

Constituèrent et ordonnèrent... procureurs.

Part. pas. Donat e CONSTITUIT en dot.

Tit. de 1399. JUSTEL, *Hist. de Turenne*, p. 134.

Donné et *constitué* en dot.

CAT. ESP. PORT. *Constituir.* IT. *Constituire*, *costituire.*

74. CONSTITUTIO, *s. f.*, lat. CONSTITUTIO, constitution, création, établissement.

CONSTITUTIO ho costuma.

Tit. de 1290. DOAT, t. CXLIX, fol. 30.

Constitution ou coutume.

Alcuna subtilitat de lei o de CONSTITUTION.

Statuts de Montpellier de 1258.

Aucune subtilité de loi ou de *constitution.*

Las CONSTITUTIONS fachas... sus la reformation e modification de justicia.

Statuts de Provence. BOMY, p. 9.

Les *constitutions* faites... sur la réformation et modification de la justice.

Las CONSTITUTIONS fachas.

Statuts de Provence. JULIEN, t. I, p. 82.

Les *constitutions* faites.

En la CONSTITUTION del mont.

Hist. abr. de la Bible, fol. 60.

En la *création* du monde.

ANC. FR. Nos leis, noz *constitutions.*

B. DE S. MAURE : *Chr. de Norm.*, fol. 61.

CAT. *Constitució.* ESP. *Constitucion.* PORT. *Constituiçaõ.* IT. *Constituzione, costituzione.*

75. RESTITUIR, *v.*, lat. RESTITUER*e*, restituer.

Rendre et RESTITUIR.

Tit. de 1384, *Arch. du Roy.* K. 52.

Rendre et *restituer.*

Aquellas causas, quals que sian, rendray e RESTITUYRAI.

Cartulaire de Montpellier, fol. 127.

Ces choses, quelles qu'elles soient, je rendrai et *restituerai.*

CAT. ESP. PORT. *Restituir.* IT. *Restituire.*

76. RESTITUTIO, *s. f.*, lat. RESTITUTIO, restitution.

A tota RESTITUTIO et a tot privilegis.

Tit. de 1253, *Arch. du Roy.* J. 323.

A toute *restitution* et à tout privilége.

Es tengut a RESTITUCION entro a un denier.

Les dix Commandements de Dieu.

Est tenu à *restitution* jusqu'à un denier.

ESP. *Restitucion.* PORT. *Restituição.* IT. *Restituzione.*

77. SUBSTITUIR, *v.*, lat. SUBSTITUER*e*, substituer.

Pot SUBSTITUIR l'un al autre.

Trad. du Code de Justinien, fol. 64.

Il peut *substituer* l'un à l'autre.

Part. pas. En loc de lui fo SUBSTITUITZ Archelaus.

Cat. dels apost. de Roma, fol. 5.

Archélaüs fut *substitué* en place de lui.

CAT. ESP. PORT. *Substituir.* IT. *Sustituire, sostituire.*

78. **Substitucio**, **sustitucio**, *s. f.*, lat. substitutio, substitution.

D'aquesta despauzatio d'aquest Chylderic e de la substitutio de Pepi parla lo decretz.

Cat. dels apost. de Roma, fol. 100.

Le décret parle de cette déposition de ce Childéric et de la *substitution* de Pépin.

En las sustitucions, la volontat del mort gardar se deu.

Statuts de Montpellier de 1204.

Dans les *substitutions*, la volonté du mort se doit observer.

Aquella substitucios.

Trad. du Code de Justinien, fol. 64.

Cette *substitution*.

cat. *Substitució.* esp. *Substitucion.* port. *Substituição.* it. *Sustituzione, sostituzione.*

79. **Substituit**, **sustituit**, *s. m.*, lat. substitut*us*, substitut.

Sera appelhat et present lo procuraire real... o son substituit.

Ord. des R. de Fr., 1400, t. VIII, p. 402.

Sera appelé et présent le procureur royal... ou son *substitut*.

Tramet un sustituit en son loc.

L'Arbre de Batalhas, fol. 160.

Il envoie un *substitut* à sa place.

cat. *Substitut.* esp. port. *Substituto.* it. *Sustituto, sostituto.*

80. **Prest**, **pret**, *adj.*, lat. præst*itus*, prêt, disposé.

Totz temps prest e aparelhatz ad hobezir.

V. et Vert., fol. 54.

Toujours *prêt* et disposé à obéir.

Era presta de pagar sa part.

Tit. de 1428. *Hist. de Nîmes*, t. III, pr., p. 229.

Était *prête* à payer sa part.

Nos em prets, aparelhatz que nos fassam per vos aissi coma deu hom fayr per so seynhor.

Philomena.

Nous sommes *prêts*, disposés à ce que nous fassions pour vous ainsi qu'on doit faire pour son seigneur.

anc. fr. Il dient ke tuit sunt *prest*
D'aler od li, se mestier est.

Roman de Rou, v. 1160.

cat. *Prest.* esp. port. it. *Presto.*

81. **Prestament**, *adv.*, prestement.

Lo qual prestament lo venguet secorre.

Chronique des Albigeois, col. 51.

Lequel vint le secourir *prestement*.

Al plus prestamen que hom poyria.

Docum. de 1376, *ville de Bergerac.*

Au plus *prestement* qu'on pourrait.

cat. *Prestament.* esp. port. it. *Prestamente.*

82. **Aprestar**, *v.*, apprêter, préparer, disposer.

So que lor era necessari an faict aprestar et apareilhar.

Chronique des Albigeois, col. 26.

Ils ont fait *apprêter* et appareiller ce qui leur était nécessaire.

Aiatz li aprestada
Aigua fresqua e clara.

Amanieu des Escas : En aquel.

Ayez-lui *apprêté* eau fraîche et claire.

Part. pas. De servir mal aprestat.

V. de S. Honorat.

Mal *disposé* à servir.

anc. fr. El tabernacle que David li out *aprested*.

Anc. trad. des Livres des Rois, fol. 48.

esp. port. *Aprestar.* it. *Apprestare.*

ESTAT, *s. f.*, lat. æstat*em*, été.

Tota la estatz anava per cortz.

V. de Giraud de Borneil.

Tout l'*été* il allait par les cours.

Lo dux de Bergonh' a mandat
Qu' el nos ajudara l' estat.

Bertrand de Born : Ieu chan qu' el.

Le duc de Bourgogne a mandé qu'il nous aidera l'*été*.

it. *State, estate.*

2. **Estiu**, **estieu**, *s. m.*, lat. æstiv*us*, été.

Belhs m' es l' estius e 'l temps floritz.

G. Rudel : Belhs m' es.

L'*été* m'est agréable et le temps fleuri.

El temps d'estiu, quan par la flors el bruelh.

G. Adhemar : El temps d' estiu.

Au temps d'*été*, quand la fleur paraît au bois.

Solelhs de mars, umbra d' estieu.

Arnaud de Marueil : Dona genser.

Soleil de mars, ombre d'*été*.

cat. *Estiu.* esp. port. *Estio.*

3. **Estival**, *adj.*, lat. æstival*is*, d'été, de la saison d'été.

El tems del solstici ESTIVAL.
Cat. dels apost. de Roma, fol. 114.
Au temps du solstice *d'été*.

Cercle solsticial ESTIVAL.
Eluc. de las propr., fol. 108.
Cercle solsticial *d'été*.

Substantiv. En lo cranc se fay l'ESTIVALS.
Brev. d'amor, fol. 29.
Dans le cancer se fait l'*été*.

ANC. FR. D'où son rond porte-flamme, aux longs jours *estivaux*,
Tire des traits agus, dont il frappe les vaux.
LA BODERIE : *Hymn. eccles.*, fol. 196.

N'ont pour des foudres *estivaux*.
R. GARNIER : *Trag. de Porcie*, acte I, chœur.

ANC. CAT. ESP. PORT. *Estival*. IT. *Estivale*.

4. ESTIVENC, *adj.*, d'été.
Alcus so ESTIVENCS.
Eluc. de las propr., fol. 216.
Aucuns sont *d'été*.

CAT. *Estivenc*.

5. ESTIVADOR, *s. m.*, moissonneur.
Nivol.., quar dona a la fervor del solelh temprament, als ESTIVADORS es gracioza.
Eluc. de las propr., fol. 135.
La nuée... parce qu'elle donne adoucissement à l'ardeur du soleil, est agréable aux *moissonneurs*.

6. ESTIVAR, *v.*, lat. ÆSTIVARE, récolter.
Las messios qu'el a fachas en arar o en semenar o en segar o en ESTIVAR lo blat.
Trad. du Code de Justinien, fol. 17.
Les dépenses qu'il a faites à labourer ou à semer ou à scier ou à *récolter* le blé.

ANC. FR.
Cueiller fruicts en autonne, en esté *mestiver*.
NICOLAS RAPIN, p. 158.

ESTEDAL, *s. m.*, cierge.
Ela venria a sa tomba am son ESTEDAL de cera.
V. de S. Flors. DOAT, t. CXXIII, fol. 273.
Elle viendrait à sa tombe avec son *cierge* de cire.

ESTELA, STELA, *s. f.*, lat. STELLA, étoile.
Las ESTELAS luzens.
PIERRE DE CORBIAC : El nom de.
Les *étoiles* luisantes.

La STELA dita canicula.
Eluc. de las propr., fol. 153.
L'*étoile* dite canicule.

Fig. Domna, ESTELA marina.
PIERRE DE CORBIAC : Domna dels angels.
Dame, *étoile* marine.

Tu yest l' ESTELA que guia
Los passans d' aquest paes.
P. CARDINAL : Vera Vergena.
Tu es l'*étoile* qui guide les passants de ce pays.

CAT. *Estela*. ESP. PORT. *Estrella*. IT. *Stella*.

2. STELETA, *s. f.*, petite étoile.
El centre de la qual lutz una STELETA.
Eluc. de las propr., fol. 181.
Au centre de laquelle luit une *petite étoile*.

CAT. *Estelleta*. ESP. *Astillita*.

3. ESTELAT, *adj.*, étoilé.
El cels es ESTELATZ.
GUILLAUME DE TUDELA.
Le ciel est *étoilé*.

Part los signes que so nomnatz,
Trobares el cel ESTELAT.
Brev. d'amor, fol. 29.
A part les signes qui sont nommés, vous trouverez au ciel *étoilé*.

Fig. Fo mot ben armatz sus un negr' ESTELAT.
Roman de Fierabras, v. 3716.
Il fut moult bien armé sur un (cheval) noir *étoilé*.

ANC. FR. De dras de soie à fin or *estelé*.
Roman d'Agolant, v. 1251.

CAT. *Estelat*. ESP. PORT. *Estrellado*. IT. *Stellato*.

4. ESTENCELAR, *v.*, étinceler.
Un ausberc clar ESTENCELA.
Roman de Gerard de Rossillon, fol. 29.
Un haubert clair *étincelle*.

5. COSTELLATIO, *s. f.*, lat. CONSTELLATIO, constellation.
COSTELLATIOS verayamen
Non es al mas ajustamen
D'estelas.
Brev. d'amor, fol. 29.
Constellation vraiment n'est autre chose qu'assemblage d'étoiles.

Totas las COSTELLACIOS.
Eluc. de las propr., fol. 11.
Toutes les *constellations*.

Segon la COSTELLACIO.
Brev. d'amor, fol. 35.
Selon la *constellation*.

CAT. *Constellació*. ESP. *Constelacion*. PORT. *Constellação*. IT. *Costellazione*.

ESTENHER, ESTEINGER, EXTENJER, *v.*, lat. EXTINGUERE, éteindre.

Aigua ESTEING lo foc ardent.

Trad. de Bède, fol. 66.

L'eau *éteint* le feu ardent.

Anc flama tan tost no s' ESTEYS.

RAMBAUD DE VAQUEIRAS : No m' agrad.

Jamais flamme ne s'*éteignit* sitôt.

Fig. Fuecx d' amor escart e destreing
Que vins ni l' aigua no l' ESTEING.

ARNAUD DE MARUEIL : Dona genser.

Feu d'amour tenace et concentré que vin ni l'eau ne l'*éteint*.

Pus fon enpris, pueis no s'ESTEYS.

ARNAUD DE MARUEIL : Dona genser.

Depuis qu'il fut épris, après il ne s'*éteignit*.

Las ardens sajetas del diable devem EXTENJER per lo freit de dejuns e de vigilias.

Trad. de Bède, fol. 53.

Nous devons *éteindre* les ardentes flèches du diable par le froid des jeûnes et des veilles.

Ieu for' ESTEYNS e relinquitz.

RAMBAUD DE VAQUEIRAS : No m' agrad.

Je serais *éteint* et abandonné.

Part. pas. Don ja non er ESTENDIDA
La braxa.

UN TROUBADOUR ANONYME : Si saubesson.

Dont jamais la braise ne sera *éteinte*.

Caus non EXTINCTA.

Trad. d'Albucasis, fol. 41.

Chaux non *éteinte*.

Substantiv. Al ESTINCT de la candela.

Tit. de 1441. *Toulouse*, bibl. Monteil.

A l'*extinction* de la chandelle.

CAT. ESP. PORT. *Extinguir*. IT. *Estinguere*.

2. EXTINCTIU, *adj.*, extinctif, capable d'éteindre.

Fig. De malas suspicios EXTINCTIVA.
De luxuria EXTINCTIVA.

Eluc. de las propr., fol. 189 et 67.

Extinctive des mauvais soupçons.
Extinctive de la luxure.

3. DESTENHER, *v.*, éteindre.

Tota falha escandida si aluca, et tota falha alucada si DESTENH.

Eluc. de las propr., fol. 150.

Tout flambeau éteint s'allume, et tout flambeau allumé s'*éteint*.

Fig. part. pas. Lo crim e la confiscation sia DESTENT.

Cout. de Condom.

Que le crime et la confiscation soit *éteints*.

ESTERELITAT, STERILITAT, *s. f.*, lat. STERILITATEM, stérilité.

Delhieurara una bona femna, Anna, de sa ESTERELITAT.

Liv. de Sydrac, fol. 119.

Délivrera une bonne femme, Anne, de sa *stérilité*.

Las ESTERILITATS de la terra.

V. de S. Flors. DOAT, t. CXXIII, fol. 266.

Les *stérilités* de la terre.

La ciptat
Ac tan de carestia e de STERILITAT.

V. de S. Honorat.

La cité eut tant de chèreté et de *stérilité*.

CAT. *Esterilitat*. ESP. *Esterilidad*. PORT. *Esterilidade*. IT. *Sterilità*.

ESTERLIN, *s. m.*, sterling.

Voyez LEIBNITZ, *Coll. étym.*, p. 58.

Totz trez gaban qu' els marcs e 'ls ESTERLIS
Faran metre els enaps e 'ls bacis.

RAMBAUD DE VAQUEIRAS : Del rei d' Arago.

Tous trois prétendent que les marcs et les *sterlings* feront dépenser les coupes et les bassins.

O lai, en Normandia,
Conquerr' ESTERLIS.

G. FAIDIT : Era nos sia.

Ou là, en Normandie, conquérir *sterlings*.

— Fig. et allusivement à la monnaie des Anglais.

E m plai quan la trega es fracha
Dels ESTERLINS e dels Tornes.

BERTRAND DE BORN : Guerra e trebalh.

Et me plait quand la trêve est rompue des *Sterlings* et des Tournois.

ESP. PORT. *Esterlin*. IT. *Sterlino*.

ESTERN, *s. m.*, trace, chemin.

Cant Hero vi qu' esquern
An fach li rey per lur ESTERN.

Trad. d'un Évang. apocr.

Quand Hérode vit que les rois ont fait moquerie pour leur *trace*.

No m part del ESTERN.

P. BREMOND RICAS NOVAS : En la mar.

Je ne me sépare du *chemin*.

Fig. Per qu' a mal govern...
Qui sec vostr' ESTERN.

G. FIGUEIRAS : Sirventes vuelh.

C'est pourquoi a mauvaise gouverne... qui suit votre *trace*.

2. Esternar, *v.*, poursuivre, suivre à la piste.

Mas qui be ns quer ni ns esterna,
Trobar vos pot.

T. de G. Rainols et de G. Magret : Maigret.

Mais qui bien vous cherche et vous *poursuit*, vous peut trouver.

ESTERS, *adj.*, lat. exter*nus*, exempt, dépourvu, privé.

De totz bos aips esters.

Le moine de Montaudon : Gasc pec.

Dépourvu de tous bons avantages.

Cum fols de saber esters.

Giraud de Borneil : Ar auziretz.

Comme fou *privé* de savoir.

anc. fr. Ja de ce ne serai *estiers*
Que je ne die vo plaisir.

Roman de la Violette, p. 12.

cat. *Ester, extern.* esp. port. *Externo.* it. *Esterno.*

ESTERS, estiers, *adv.*, autrement.

S' esters non pogues fenir.

T. de G. de La Tour et de Sordel : Us amicx.

S'il ne pouvait finir *autrement*.

Be m cugei fos estiers
Ma domna que non es.

Raimond de Miraval : Ben aia 'l.

Je m'imaginai bien que ma dame fut *autrement* qu'elle n'est.

Estiers no us aus pregar de re.

Peyrols : Atressi col.

Autrement je ne vous ose prier de rien.

— *Prép.* Hormis, contre.

Ges no l' aus mostrar ma dolor,
Estiers adhorar.

Arnaud de Marueil : A guisa de.

Je ne lui ose point montrer ma douleur, *hormis* adorer.

Estiers mon grat mi faitz dir vilania.

T. d'Isabelle et d'E. Cairels : N Elias Cairel.

Contre mon gré vous me faites dire vilenie.

Conj. comp.

Trop vuelh s'amor, mas querre no l' aus ges,
Esters qu' ab ditz cubertz li vau parlan.

Peyrols : D' un bon vers.

Je désire beaucoup son amour, mais je ne l'ose point quérir, *à l'exception qu*'avec mots couverts je lui vais parlant.

Atressi m nafr' amors
Fort
Cum vos de sa lansa,
Estiers que gaug e deport
N' avetz, et ieu pezansa.

Rambaud de Vaqueiras : Engles un.

Amour me blesse fort de sa lance tout comme vous, *excepté que* vous en avez joie et amusement, et moi chagrin.

ESTEVA, estiva, *s. f.*, musette.

Ni estevas ni chan.

Pons de Capdueil : Per joy d'amor.

Ni *musettes* ni chants.

Estivas
Ab votz pivas.

Giraud de Calanson : Fadet joglar.

Musettes avec sons aigus.

No vuelh ja m prest' hom viola ni estiva.

Guillaume de S. Gregori : Razo e dreit.

Je ne veux qu'on me prête jamais viole ni *musette*.

ESTEVER, *v.*, falloir.

Per tant l' estut morir.

Roman de Gerard de Rossillon, fol. 45.

Pourtant il lui *fallut* mourir.

anc. fr. Il li ad dit que al vespre
Estuverat od li aler.

Marie de France, t. I, p. 456.

Par *estevoir* hurter.

Roman de Garin le Loherain, t. I, p. 26.

Déporter m'en *estavera*.

Roman de la Violette, p. 150.

ESTIL, *s. m.*, lat. styl*us*, style, usage.

Estilhs mudatz, es can la sentencia e la materia del comensamen es nauta e de gran fag, de gran auctoritat e de gran excellensa e pueysh se varia, e desshen en fort humil et en trop bassa materia.

Leys d'amors, fol. 117.

Le *style* changé, c'est quand l'expression et la matière du commencement est haute et de grand fait, de grande autorité et de grande excellence, et puis change, et descend en fort humble et en très basse matière.

Per so car l' estil es ancian al contrari.

Statuts de Provence. Julien, t. II, p. 432.

Parce que l'*usage* est ancien pour le contraire.

cat. *Estil.* esp. *Estilo.* port. *Estilo, estylo.* it. *Stile.*

ESTIMAR, *v.*, lat. æstimar*e*, estimer, calculer.

Nombrar et estimar lo monde que se era assemblat.

Chronique des Albigeois, p. 52.

Nombrer et *calculer* le monde qui s'était assemblé.

Non pot cor ESTIMAR .. ni escriptura demonstrar.

V. et Vert., fol. 56.

Ne peut esprit *estimer*... ni écriture démontrer.

— Avoir de l'estime pour quelqu'un, pour quelque chose, apprécier.

ESTIMAN los homes del mon en lauzan et honran lors riquezas.

Li fay amar et ESTIMAR sos deliegz carnals.

V. et Vert., fol. 8 et 71.

Estiment les hommes du monde en louant et honorant leurs richesses.

Lui fait aimer et *estimer* ses délices charnelles.

Mi dons no m' ESTIMA,
Et ieu, las! la ESTIM.

RAIMOND DE MIRAVAL : Aissi m ten.

Ma dame ne m'*apprécie* pas, et moi, malheureux! je l'*apprécie*.

CAT. ESP. PORT. *Estimar*. IT. *Estimare, stimare.*

2. ESTIMA, *s. f.*, estimation, évaluation.

Li fil leial devon noirir aquels fils de la concoa, ad ESTIMA d' un pros hom.

Trad. du Code de Justinien, fol. 52.

Les fils légitimes doivent nourrir ces fils de la concubine, à *estimation* d'un honnête homme.

CAT. ESP. PORT. *Estima*. IT. *Stima*.

3. ESTIMATIO, *s. f.*, lat. ÆSTIMATIO, estimation, évaluation.

ESTIMACION de maestres.

Tit. de 1310. DOAT, t. CLXXIX, fol. 224.

Estimation de maîtres.

Per justa e covinen ESTIMACION.

Statuts de Montpellier de 1258.

Par juste et convenable *évaluation*.

— Jugement, instinct.

Aysso es sens et ESTIMATIO d'efan.

V. et Vert., fol. 32.

Cela est sens et *jugement* d'enfant.

La ovelha, per sa ESTIMACIO, percep lop... cum enimic, e 'l fug.

Eluc. de las propr., fol. 18.

La brebis, par son *instinct*, sent le loup... comme ennemi, et le fuit.

CAT. *Estimació*. ESP. *Estimacion*. PORT. *Estimação*. IT. *Estimazione, stimazione.*

4. ESTIMABLE, *adj.*, lat. ÆSTIMABILE*m*, estimable, calculable.

Una trinitat, e non ESTIMABLA.

Liv. de Sydrac, fol. 137.

Une trinité, et non *estimable*.

Preondeza d' aygas no ESTIMABLA.

Eluc. de las propr., fol. 152.

Profondeur d'eaux non *calculable*.

CAT. ESP. *Estimable*. PORT. *Estimavel*. IT. *Stimabile*.

5. ESTIMATIU, *adj.*, estimatif, appréciatif.

Diferencia es entre la potencia ESTIMATIVA et ymaginativa.

Eluc. de las propr., fol. 18.

Différence est entre la puissance *appréciative* et imaginative.

6. INESTIMABLE, *adj.*, lat. INÆSTIMABILE*m*, inestimable.

Granda richessa et INESTIMABLA.

Chronique des Albigeois, col. 36.

Grande et *inestimable* richesse.

CAT. ESP. *Inestimable*. PORT. *Inestimavel*. IT. *Inestimabile*.

7. ADESTIMAR, *v.*, évaluer, estimer, apprécier.

Deu ADESTIMAR la causa.

Trad. du Code de Justinien, fol. 13.

Doit *apprécier* la chose.

8. ADESMAR, AZESMAR, AESMAR, *v.*, estimer, calculer, évaluer, apprécier, préparer, comparer.

AESMAR e aperseبre si es plus fortz.

Liv. de Sydrac, fol. 60.

Estimer et reconnaître s'il est plus fort.

Ieu no say qui vos etz, ni no us puesc ADESMAR.

Roman de Fierabras, v. 2104.

Je ne sais qui vous êtes, ni ne puis vous *apprécier*.

Aissi vos pogratz un denier
ADESMAR contr' un marc d' argen:

T. DE GIRAUD DE BORNEIL ET DE P. ROI D'ARAGON : Be m plairia.

Ainsi vous pourriez *estimer* un denier contre un marc d'argent.

A lui s' AZESMARAN
Cill q' entorn lui seran.

GIRAUD DE BORNEIL : Lo doutz chantz.

A lui se *compareront* ceux qui seront autour de lui.

Per que par que s'AESME
De grant sofrait' aver
Qui vol, a son plazer,
Segon son cors despendre.

NAT DE MONS : Sitot non.

C'est pourquoi il paraît qu'il se *prépare* à avoir grande disette celui qui veut dépenser selon son cœur, à son plaisir.

ANC. ESP. *Asmar.*

9. AESMANSA, *s. f.*, opinion, pensée.

Tota sabieza es en AESMANSA e en obra.

Trad. de Bède, fol. 37.

Toute sagesse est en *pensée* et en œuvre.

10. ESMAR, *v.*, estimer, apprécier, calculer.

En drechura no cal ESMAR
Cal causa si coven a far.

DEUDES DE PRADES : *Poeme sur les Vertus.*

En droiture il ne faut pas *calculer* quelle chose il convient de faire.

Non ESMON son albir.

NAT DE MONS : Si Nat de Mons.

Ils n'*estiment* son jugement.

ANC. FR. Et les compaignes des crestiens *esmer.*

Roman d'Agolant, v. 716.

Li chevaliers de s'ost à treis mille *esma.*

Roman de Rou, v. 4757.

Il cuidièrent et *esmèrent*
Que Gérars fust issus de vie.

Roman de la Violette, p. 232.

Car nus ne uule ne set mie
Esmer de soi ne de sa vie.

Fabl. et cont. anc., t. III, p. 232.

Et tant des autres chevaliers que il furent *esmé* à trois cens.

JOINVILLE, p. 47.

11. ESME, *s. f.*, estimation, appréciation, évaluation.

Car non pren do a ESME.

NAT DE MONS : Sitot non es.

Parce qu'il ne prend pas don à *estimation.*

Per vertut de sentir
E per ESME d'albir.

NAT DE MONS : Al bon rey.

Par vertu de sentir et par *appréciation* de jugement.

12. ESMANSA, *s. f.*, estimation, appréciation, opinion.

Segon la mia ESMANSA.

T. D'A. MARQUIS ET DE R. DE VAQUEIRAS : Ara m.

Selon mon *estimation.*

Tem que non denh penre ESMANSA.

SORDEL : Tos temps serai.

Je crains qu'elle ne daigne prendre *appréciation.*

13. AYMAR, YMAR, *v.*, lat. AESTIMARE, estimer, adjuger, apprécier.

Mos mals no s'AYMA,
Et ieu sos bes AYM.

RAIMOND DE MIRAVAL : Aissi m ten.

Mon mal ne s'*apprécie* pas, et moi j'*apprécie* ses biens.

Part. pas. Venc .I. jorn que retornet la vaca del simple paure home a sson ostal, et amenet ab se de las vacas del capella entro a .C., e foron li YMADAS per son avesque, que totas fosson sieuas.

V. et Vert., fol. 75.

Il advint un jour que la vache du simple pauvre homme retourna à sa maison, et amena avec elle des vaches du prêtre jusques à cent, et elles lui furent *adjugées* par son évêque, que toutes fussent siennes.

14. ADYSMAR, ADIMAR, *v.*, apprécier, estimer, soudoyer, acheter, séduire.

O sia que aquel om que fetz la malafaita, ADIMET los oms ab cui fetz la malafaita, o sia que autre los ADIMES per son mal engein.

Trad. du Code de Justinien, fol. 100.

Ou soit que cet homme qui fit le méfait, *séduisît* les hommes avec qui il fit le méfait, ou soit qu'un autre les *séduisît* par sa mauvaise tromperie.

Tant que lunhs hom non pot ben ADYSMAR.

R. GAUCELM : Ab grans treballhs.

Tant que nul homme ne peut bien *apprécier.*

15. AZISMAMEN, ISMAMEN, *s. m.*, estimation, appréciation, évaluation.

Tan grans gens ab els, non es AZISMAMENS.

PIERRE DE CORBIAC : El nom de.

Si grande quantité de gens avec eux, il n'y a pas d'*évaluation.*

Laius a tal pudor que non es ISMAMENS.

PIERRE DE CORBIAC : El nom de.

Là dedans il y a telle puanteur qu'il n'y a pas d'*appréciation.*

ESTIPAR, *v.*, lat. STIPARE, entasser, boucher, calfater.

Stopa val ad ESTIPAR naus.
Eluc. de las propr., fol. 223.
Étoupe vaut à *calfater* les navires.
ESP. *Estiptícar*. IT. *Stipare*.

2. **Estiptic**, stiptic, stipic, *adj.*, lat. stypticus, styptique, astringent.
L'ayga de ploia es ESTIPTICA et restrictiva.
Plus acetozas et STIPICAS.
Sabor STIPTICA que es en rozas et codonhs.
Eluc. de las propr., fol. 136 et 269.
L'eau de pluie est *styptique* et astringente.
Plus acides et *astringentes*.
Saveur *astringente* qui est dans roses et coings.
CAT. *Estitic*. ESP. *Estiptico*. PORT. *Estitico*. IT. *Stitico*.

3. **Stipticitat**, *s. f.*, qualité astringente.
Intenssa et fort STIPTICITAT.
Eluc. de las propr., fol. 271.
Intense et forte *qualité astringente*.
ESP. *Estipticidad*. IT. *Stiticità, stiticitate, stiticidade*.

4. **Costipar**, *v.*, lat. constipare, resserrer, constiper.
Part. pas. Mas qu'el pacient no sia COSTIPAT.
Eluc. de las propr., fol. 186.
Pourvu que le souffrant ne soit pas *constipé*.
CAT. ESP. PORT. *Constipar*. IT. *Costipare*.

5. **Constipacio**, *s. f.*, lat. constipatio, constipation.
Don ve opilatio o CONSTIPACIO.
Eluc. de las propr., fol. 57.
Dont vient opilation ou *constipation*.
CAT. *Constipació*. ESP. *Constipacion*. PORT. *Constipação*. IT. *Costipazione*.

STIPULA, *s. f.*, lat. stipula, fétu, chaume, paille.
STIPULA o restolh.
Eluc. de las propr., fol. 223.
Chaume ou éteule.

2. **Estobla**, stobla, *s. f.*, lat. stipula, chaume, paille.
Pueis si gietava al lieg
D' ESTOBLA o de junquier.
V. de S. Honorat.
Puis il se jetait au lit de *paille* ou de jonc.
Metre son bestiari dedins las STOBLAS de aultruy.
Tit. du XVe siéc., entre le seig. et les hab. de La Roche.
Mettre son bétail dans les *chaumes* d'autrui.
ANC. FR. Comme pourcelets en *estoubles*.
G. Guiart, t. II, p. 158.
Les supplians faisoient pasturer leurs beufs arans en une *estouble* ou garet.
Lett. de rém., 1470. Carpentier, t. II, col. 288.

ESTOC, *s. m.*, estoc, épée.
Voyez Denina, t. III, p. 76.
Brantz e ESTOCS aguts...
Tans colps d' ESTOCS e de dartz.
V. de S. Honorat.
Glaives et *épées* aigus...
Tant de coups d'*épées* et de dards.
D' ESTOX... es segura.
Palaytz de Savieza.
Elle est assurée... contre *estocs*.
CAT. *Estoc*. ESP. PORT. *Estoque*. IT. *Stocco*.

ESTOCI, *s. m.*, lat. stoicus, stoïcien.
Alcu epicurieu et ESTOCI... desputavan amb el.
Trad. des Actes des Apôtres, ch. 17.
Aucuns épicuriens et *stoïciens*... disputaient avec lui.
CAT. *Estoic*. ESP. PORT. *Estoico*. IT. *Stoico*.

ESTOL, *s. m.*, flotte.
Nostr' ESTOL guit sanh Nicolaus de Bar.
Rambaud de Vaqueiras : Aras pot hom.
Saint Nicolas de Bar guide notre *flotte*.

— Armée.
Neis noqua m n' espavanta
Lor ESTOLS.
Rambaud d'Orange : Aras no.
Même jamais leur *armée* ne m'en épouvante.
ANC. FR. Ne onques plus belles *estoires* ne parti de nul port.
Il fu envoiez en Surie en message en une des nés de l'*estoire*.
Ville-Hardouin, p. 29 et 39.
ANC. CAT. *Estol*.

ESTOL, estot, estout, *adj.*, lat. stolidus, étourdi, imprudent, stupide, méchant.
Ni no us en mostretz ESTOUTZ.
Pierre d'Auvergne : Dieus vera.
Ni ne vous en montrâtes *étourdi*.
Subst. De la mainada dels plus ESTOTZ.
Roman de Gerard de Rossillon, fol. 13.
De la troupe des plus *imprudents*.
Sel vas cui falh l' ESTOL.
Nat de Mons : Sitot non es.
Celui envers qui manque l'*étourdi*.

ANC. FR. Ensi vous ert fel et *estous*.
Poème de Mahomet, v. 425.
Qui moult estoit fel et *estout*.
Roman de la Violette, p. 214.

ESP. PORT. *Estolido*. IT. *Stolido*.

ESTOLA, *s. f.*, lat. STOLA, étole.
El preires a las fons vengutz ab son arnes,
Son libre e s' ESTOLA.
IZARN : Diguas me tu.
Le prêtre venu aux fonts avec son harnais, son livre et son *étole*.

Neis en mostiers non pot gandir ESTOLA.
A. CAILLE : Aras quan.
Même en monastère l'*étole* ne peut garantir.

CAT. ESP. PORT. *Estola*. IT. *Stola*.

ESTOMACH, ESTOMAC, ESTOMAX, *s. m.*, lat. STOMACH*us*, estomac.
La vianda que hom manja s' amassa tota el ESTOMAC.
L' ESTOMAX es ples plus que mestiers non es.
Liv. de Sydrac, fol. 80 et 84.
La nourriture qu'on mange s'amasse toute dans l'*estomac*.
L'*estomac* est plein plus que besoin n'est.

ESTOMACH... vol dire en grec porta, et el propriamen es porta del ventre.
Eluc. de las propr., fol. 54.
Estomac... veut dire en grec porte, et il est proprement porte du ventre.

ANC. CAT. *Estomach*. ESP. PORT. *Estomago*. IT. *Stomaco*.

ESTONC, *s. m.*, bâton, trique.
Venjansa de colps ni d'ESTONCS,
No m part d' amor.
RAIMOND DE MIRAVAL : Contr' amor vau.
Vengeance de coups et de *bâtons*, ne me sépare d'amour.

Loc. D' ESTONC breto
Ni de basto
No sapch' om plus.
MARCABRUS : D' aisso laus.
De *trique* bretonne ni de bâton qu'on ne sache davantage.

ESTOPA, STOPA, *s. f.*, lat. STUPA, étoupe.
Inflammant ESTOPA.
Eluc. de las propr., fol. 116.
Enflammant l'*étoupe*.

Ciris pascals o autres ciris ab pabel d' ESTOPA.
Cartulaire de Montpellier, fol. 117.
Cierges pascals ou autres cierges avec mèche d'*étoupe*.

STOPA val ad estipar naus.
Eluc. de las propr., fol. 223.
Étoupe vaut à calfater les navires.

CAT. ESP. PORT. *Estopa*. IT. *Stoppa*.

ESTORNELH, ESTORNEU, *s. m.*, lat. STURN*us*, étourneau.
Datz li totz menutz ausels,
Fors solamen dels ESTORNELS.
DEUDES DE PRADES, *Aus. cass.*
Donnez-lui tous petits oiseaux, excepté seulement des *étourneaux*.

En torn plus irneus
Qu' us ESTORNEUS.
GIRAUD DE BORNEIL : Quan lo fregz.
J'en retourne plus alerte qu'un *étourneau*.

Fig. Ieu suy l' auselhs
Qu' als ESTORNELHS
Fas los mieus auzeletz noirir.
MARCABRUS : D' aisso laus.
Je suis l'oiseau qui aux *étourneaux* fais nourrir mes petits oiseaux.

ANC. FR. De tuz icels ke volent de bele
Mielz voldreie estre *estornele*...
Bien savez ke l'*estornele*
Est deboniers e simple oisele.
Chron. anglo-normandes, t. I, p. 86.

CAT. *Estornell*. ESP. *Estornino*. PORT. *Estorninho*. IT. *Stornello*.

ESTORNUDAR, STORNUDAR, ESTRUNIDAR, *v.*, lat. STERNUTAR*e*, éternuer.
Quar si ESTORNUDA en aquesta passio, es mot bo senhal.
Eluc. de las propr., fol. 81.
Car s'il *éternue* dans cette affection, c'est fort bon signe.

Fay aquella STORNUDAR.
Trad. d'Albucasis, fol. 36.
Celle-là fait *éternuer*.

Sa polvera fa STORNUDAR.
Eluc. de las propr., fol. 219.
Sa poudre fait *éternuer*.

Si tu ti voles tener d'ESTRUNIDAR can tu n' auras talan.
L' autra manieira es de regardar lo solelh, quar, si tu lo regardas, tu ESTRUNIDARAS.
Liv. de Sydrac, fol. 104.
Si tu te veux retenir d'*éternuer* quand tu en auras envie.

L'autre manière est de regarder le soleil, car, si tu le regardes, tu *éternueras*.

CAT. *Esternudar*. ESP. *Estornudar*. IT. *Starnutare, starnutire.*

2. ESTORNUT, *s. m.*, éternuement.

ESTORNUTZ provocar.

Eluc. de las propr., fol. 81.

Provoquer *éternuements*.

CAT. *Esternud*. ESP. *Estornudo*. IT. *Starnuto*.

3. ESTORNUDAMENT, *s. m.*, lat. STERNUTAMENT*um*, éternuement.

ESTORNUDAMENT es violenta comocio del cervel.

Eluc. de las propr., fol. 81.

Éternuement est violente commotion du cerveau.

IT. *Starnutamento*.

4. EXTRENUTACIO, STORNUTACIO, STURNUTACIO, lat. STERNUTATIO, éternuement.

Dolor aguda de dent, et EXTRENUTACIO consequent.

Aveniment de STORNUTACIO.

La curacio am STURNUTACIO.

Trad. d'Albucasis, fol. 14 et 38.

Douleur aiguë de dents, et *éternuement* qui s'ensuit.

Arrivée d'*éternuement*.

La guérison avec *éternuement*.

IT. *Starnutazione*.

5. ESTRUNIT, *s. m.*, éternuement.

Lh'ESTRUNITZ... ieis del plus pres sospiralh que el troba, e aisso so las narrigolas.

Liv. de Sydrac, fol. 104.

L'*éternuement*... sort du plus prochain soupirail qu'il trouve, et ce sont les narines.

ESTRA, *s. f.*, lat. STRA*tum*, estrade, balcon.

Viratz estar domnas az ESTRAS,
Per los murs e per las fenestras.

Roman de Jaufre, fol. 97.

Vous verriez les dames être aux *balcons*, par les murs et par les fenêtres.

ANC. FR. As *estres* de la tor amont
C'est Melior la bele assise.

Roman de Parthonopex de Blois, not. des Mss., t. IX, p. 69.

ESTRA, *prép.*, lat. EXTRA, hors, contre.

Es ben menat ESTRA ley
Qui ten car so que l'avilis.

ARNAUD DE MARUEIL : Cui que.

Est bien mené *hors* de la loi celui qui tient cher ce qui l'avilit.

Eu cuiava, quant amors no m tenia,
Que no m pognes forsar ESTRA mon grat.

AIMERI DE BELLINOI : Nulhs hom.

Je pensais, quand amour ne me tenait pas, qu'il ne me put forcer *contre* mon gré.

Adv. comp.

Mentir cugei, mas ESTRA GRAT dic ver.

FOLQUET DE MARSEILLE : S'al cor plagues.

Je pensai mentir, mais *contre gré* je dis vrai.

ANC. FR. *Estre* la gent qui sunt de son païs.

Roman de Garin le Loherain, t. I, p. 183.

ESP. *Extra*.

2. ESTRANHATGE, *s. m.*, éloignement, étrangeté, rigueur.

Ni tan gran ESTRANHATGE
De Dieu.

GUILLAUME, MOINE DE BÉZIERS : Quascus.

Ni si grand *éloignement* de Dieu.

Ab fellona desiransa
Et ESTRANHATGE baralh.

MARCABRUS : Contra l'ivern.

Je dispute avec désir félon et *étrangeté*.

Quar anc no m fes ESTRANHATGE.

MARCABRUS : Lanquan fuelhon.

Car jamais ne me fit *rigueur*.

3. ESTRANHEZA, *s. f.*, étrangeté.

Mas tan fera ESTRANHEZA ha longamen.

LE COMTE DE POITIERS : Companho.

Mais a longuement si féroce *étrangeté*.

CAT. *Estranyesa*. ESP. *Estrañeza*. PORT. *Estranheza*. IT. *Stranezza*.

4. ESTRANH, ESTRAIN, STRANI, *adj.*, lat. EXTRANE*us*, étranger, farouche, étrange.

En pais ESTRANG
Sui, e no i vey messatge.

G. FAIDIT : Ab cossirier.

Je suis en pays *étranger*, et n'y vois message.

De totas encontradas
ESTRANHAS e privadas.

ARNAUD DE MARUEIL : Rasos es.

De toutes contrées *étrangères* et connues.

Honra 'ls sieus et honra gent ESTRANHA.

RAMBAUD DE VAQUEIRAS : Aras pot hom.

Il honore les siens et il honore la gent *étrangère*.

Fig. Tuit solatz me son ESTRANH,
Pus de lieys joys mi sofranh.
ARNAUD DE MARUEIL : Mot eran.

Tous plaisirs me sont *étrangers*, puisque d'elle me manque joie.

Aprivadar pot hom ESTRANHAS gens.
SERVERI DE GIRONE : Cavayers.

On peut apprivoiser les gens *farouches*.

Pus mi dons m'es salvaja et ESTRANHA.
PONS DE CAPDUEIL : Leials amicx.

Puisque ma dame m'est sauvage et *farouche*.

Tant ESTRANHS es mos cossiriers.
GAVAUDAN LE VIEUX : Crezens fis.

Tant *étrange* est mon souci.

Subst. Si m saludes com un ESTRANH.
GUILLAUME DE BALAUN : Lo vers.

Si me saluât comme un *étranger*.

Si als ESTRAINS et als privatz
Donatz, e 'ls enemics baissatz.
GUI DE CAVAILLON : Seigneiras.

Si vous donnez aux *étrangers* et aux privés, et vous abaissez les ennemis.

En tau convent que nulh STRANI no y fasse nulh embadiment.
Tit. de 1080.

En telle convention que nul *étranger* n'y fasse nulle attaque.

ANC. FR. L'avanture fut molt *estraigne*.
Lai du Trot, v. 5.

Jugement se devoir faire d'un crime commis par une damoiselle *estrange*.
Hist. de Gérard de Nevers, p. 76.

CAT. *Estrany*. ESP. *Estraño*. PORT. *Estranho*. IT. *Estraneo*, *estrano*, *estranio*, *strano*, *stranio*.

5. ESTRANHAMEN, ESTRAIGNAMENT, *s. m.*, éloignement, exil.

Luenh d'esper m'a mes ESTRANHAMEN.
PEYROLS : Mot m'entremis.

Loin d'espérance elle m'a mis *exil*.

Tristicia qu'es ESTRAIGNAMENS de joi de cor.
Trad. de Bède, fol. 9.

Tristesse qui est *éloignement* de la joie du cœur.

CAT. *Estranyament*. ESP. *Extrañamiento*.

6. ESTRAMP, *adj.*, isolé, séparé.

Rims ESTRAMPS es dig, quar no s'acorda am degu dels autres, ni degus dels autres am lui en leyal acordansa.

Aquesta cobla de si meteyssha non ha lunha acordansa, ans es tota de si ESTRAMPA.
Leys d'amors, fol. 20 et 21.

Rime *isolée* est dite, parce qu'elle ne s'accorde avec nulle des autres, ni nulle des autres avec elle en loyal accord.

Ce couplet de soi-même n'a nul accord, mais il est tout de soi *isolé*.

7. ESTRANGIER, ESTRANHER, *adj.*, étranger.

Per cert si crezia
Que lo moyne fos ESTRANGIER.
V. de S. Honorat.

Il croyait pour certain que le moine fût *étranger*.

Subst. Els ESTRANGIERS peregrinans.
Brev. d'amor, fol. 68.

Les *étrangers* voyageants.

Sel que te gen los siens e 'ls ESTRANHERS.
T. DE RAMBAUD, DE PERDIGON ET D'AZEMAR : Senher.

Celui qui tient agréablement les siens et les *étrangers*.

CAT. *Estranger*. ESP. *Extrangero*. PORT. *Estrangeiro*. IT. *Straniere*, *straniero*.

8. ESTRANHAMEN, ESTRAGNAMEN, *adv.*, étrangement, considérablement.

ESTRANHAMEN m'abelis
Que us am.
BERENGER DE PALASOL : Dona si.

Il me plaît *considérablement* que je vous aime.

ESTRAGNAMEN a gran plazer qui ve
So qu'ama fort.
PEYROLS : Mot m'entremis.

Celui qui voit ce qu'il aime fort a *étrangement* grand plaisir.

ANC. FR. Por ce se sunt mult puis tenu
Cil devers lui *estrangement*.
Chron. anglo-normandes, t. I, p. 206.

CAT. *Estranyament*. ESP. *Extrañamente*. PORT. *Estranhamente*. IT. *Stranamente*.

9. ESTRANHAR, *v.*, s'éloigner, rendre farouche.

Per qu'ieu muer, quan de leys m'ESTRANH.
AIMERI DE BELLINOI : No m puesc.

C'est pourquoi je meurs, quand je m'*éloigne* d'elle.

Estet mal com los fraires d'ella, e si s'ESTRANJET d'ella.
V. de Sordel.

Fut mal avec les frères d'elle, et ainsi s'*éloigna* d'elle.

Pus vas me s'ESTRANHA
So qu'ieu plus aver vuelh.
B. DE VENTADOUR : Lanquan vei.

Puisque *se rend farouche* envers moi ce que je veux le plus avoir.

Aprivadar pot hom estranhas gens,
Et ESTRANHAR los pus propdas parens.

SERVERI DE GIRONE : Cavayers.

On peut apprivoiser les gens farouches, et *rendre farouches* les plus proches parents.

Part. pas.

Per qu'el mons es ESTRANHATZ de mondar.

G. RIQUIER : Fortz guerra.

C'est pourquoi le monde est *éloigné* de purifier.

Ieu eix que m' er ESTRANHATZ
De solatz.

GIRAUD DE BORNEIL : Quan brancha.

Moi-même qui m'étais *éloigné* de plaisir.

CAT. *Estranyar.* ESP. *Extrañar.* PORT. *Estranhar.* IT. *Stranare, straniare.*

10. ESTRAGUAR, ESTRACAR, *v.*, extravaguer, être sans voie tracée.

Als gelos que faitz ESTRAGUAR.

DEUDES DE PRADES : Si per amar.

Aux jaloux que vous faites *extravaguer.*

Part. pas. Ieu dic que ben es ESTRAGUATZ
Hom rics, ergulhos, descauzitz
Que vol ades tener aunitz
Sos vezis ni apoderatz.

RAMBAUD DE VAQUEIRAS : Ja hom pres.

Je dis que bien est *extravagant* l'homme puissant, orgueilleux, impoli qui veut toujours tenir honnis et soumis ses voisins.

Es joves quan fa ESTRAGUAT dos.

BERTRAND DE BORN : Belh m'es.

Il est jeune quand il fait don *extravagant.*

De ca son trenta jornadas
Grans e longas et ESTRACADAS.

Trad. d'un Évang. apocr.

Deçà sont trente journées grandes et longues et sans *voies tracées.*

CAT. ESP. PORT. *Estragar.*

11. ESTRAGAZI, *s. m.*, accident étrange.

Us ESTRAGAZIS lur aven.

DEUDES DE PRADES, *Auz. cass.*

Un *accident étrange* leur advient.

CAT. ESP. PORT. *Estrago.* IT. *Strage.*

ESTRADA, *s. f.*, estrade, chemin, voie. Voyez LEIBNITZ, p. 126; DENINA, t. II, p. 289.

Veus vostr' ESTRADA.

G. RIQUIER : Gaya.

Voici votre *chemin.*

L' ESTRADA
Laissiei e mon dreg cami.

J. ESTÈVE DE BÉZIERS : Ogan.

Je laissai la *voie* et mon droit chemin.

L' ESTRADA
Seguetz, anatz, faitz vostre pro.

J. ESTÈVE DE BEZIERS : L'autr' ier.

Suivez le *chemin*, allez, faites votre profit.

Mas ja per els non empliretz la pansa,
Si ESTRADAS o romieus non raubatz.

T. D'ALBERT DE SISTERON ET DU MOINE : Monges.

Mais jamais par eux vous n'emplirez la panse, si vous ne dérobez *chemins* ou voyageurs.

ANC. FR. On tost sans vilenie puet recoillir *s'estrée.*

HUON DE VILLENEUVE, *Du Verdier,* t. II, p. 249.

ANC. CAT. ESP. PORT. *Estrada.* IT. *Strada.*

2. ESTRADIER, STRADIER, *s. m.*, coureur de grands chemins, batteur d'estrade.

Lai on chascus aura paor de se
Aissi lo just col laires, l' ESTRADIERS,
Can si fera lo jujamenz derniers.

P. GUILLEM : Ai! Vergena.

Là où chacun aura peur pour soi, ainsi le juste comme le larron, le *coureur de grands chemins,* quand se fera le jugement dernier.

Qar tost passon li mercadiers
Los pas on tornon li STRADIER.

UN TROUBADOUR ANONYME : Senior, vos que.

Car bientôt les marchands passent les pas où tournent les *batteurs d'estrade.*

— Marcheur, bon marcheur.

Un cheval saur, bausa, de bon celier;
Non ac en tota Fransa tan ESTRADIER.

Roman de Gerard de Rossillon, fol. 39.

Un cheval roux, bauçant, de bonne écurie; il n'y eut pas en toute la France tel *marcheur.*

ESTRASSAR, *v.*, déchirer, détacher.

Cruzelmens los ESTRASSA.

UN TROUBADOUR ANONYME : Dieus vos salv.

Cruellement les *déchire.*

Part. pas. Son ESTRASAT siei cabel,
Que luzison contra 'l solel
Aisi con fa fis aurs brunitz,
Que sai e sai son espanditz.

Roman de Jaufre, fol. 60.

Sont *détachés* ses cheveux, qui luisent contre le soleil ainsi que fait fin or poli, vu que çà et là ils sont épandus.

ESP. *Estrazar.* IT. *Stracciare.*

ESTREMENTIR, *v.*, frémir, tressaillir, retentir, s'ébranler.

Ho faray,
Si cell m' aduzes que ieu auzi
Cridar, don totz ESTREMENTI.
Per sol la vos que nos auzim,
De pahor totz ESTREMENTIM;
Que farem doncs cant ell venra?
Trad. de l'Évang. de Nicodème.

Je ferai cela, si tu me conduis celui que j'entendis crier, dont tout *retentit*.

Seulement par la voix que nous entendîmes, de peur tous nous *tressaillîmes;* que ferons-nous donc quand il viendra?

ESTRENA, ESTRENHA, *s. f.*, lat. STRENA, étrenne, présent.

Per ESTRENAS, .II. sols.
Tit. de 1428. *Hist. de Nîmes*, t. III, pr., p. 226.

Pour *étrennes*, deux sols.

Fig. Don m' en un bais d' ESTRENA,
E segon servizi, 'l mays.
ARNAUD DE MARUEIL : Bel m' es cant.

M'en donne un baiser d'*étrenne*, et le plus, selon le service.

Ha! il no sap qual ESTRENA
M'a dada, ni com m' adesca.
RAMBAUD D'ORANGE : Un vers farai.

Ah! elle ne sait pas quelle *étrenne* elle m'a donnée, ni comme elle m'amorce.

Loc. Roma, 'l glorios
Que sufri mort e pena
En la croz per nos,
Vos don la mala ESTRENHA.
G. FIGUEIRAS : Sirventes.

Rome, le glorieux qui souffrit mort et peine en la croix pour nous, vous donne la male *étrenne*.

Quan vi lo coms del jorn la prima ESTRENA.
Roman de Gerard de Rossillon, fol. 71.

Quand le comte vit la première *étrenne* (pointe) du jour.

ANC. FR. De harens frès; à bone *estraine*
Mengié en a une dozaine...
Tele pénitence emprendront
Qu'il en mangeront à *estraine*
Char toz les jors en la semaine.
Roman du Renart, t. I, p. 150, et t. III, p. 355.

Car sa beautés et sa très grant vaillance
M'ont cent soupirs le jour doné d'*estraine*.
LE ROI DE NAVARRE, chans. LIX.

Dès le bien matin, à l'*estrainne*.
G. GUIART, t. I, p. 176.

CAT. ESP. *Estrena*. PORT. *Estréa*. IT. *Strenna*.

2. ESTRENAR, *v.*, étrenner, gratifier.

Ieu morrai, si no m' ESTRENA
D' un dous bais.
BERTRAND DE BORN : Casutz sui de.

Je mourrai, si elle ne me *gratifie* d'un doux baiser.

Que m don s' amor e d' un baizar m' ESTRE.
G. ADHEMAR : Non pot esser.

Qu'elle me donne son amour et m'*étrenne* d'un baiser.

Anc en re no us volc dar parier,
Quar de totz bes vos ESTRENET.
DEUDES DE PRADES : Ancmais hom.

Oncques en rien il ne voulut vous donner pareil, car il vous *gratifia* de tous biens.

ANC. FR.
Dieu tout-puissant te doint pour t'*estrener*
Les quatre coins du monde gouverner.
CLÉMENT MAROT, t. II, p. 98.

J'ai des premiers de ceux du mestier dont je suis
Osé vous *estrener* de ce peu que je puis.
Œuvres de Du Bellay, fol. 562.

CAT. ESP. *Estrenar*. PORT. *Estrear*.

ESTRENHER, ESTREIGNER, *v.*, lat. STRINGERE, étreindre, serrer, presser, grincer.

ESTRENHA vas me
Son cors blanc, gras e le.
B. DE VENTADOUR : Pus mi preiatz.

Que j'*étreigne* vers moi son corps blanc, gras et délicat.

Mas quan la blanca mas ses guan
ESTRENH son amic donssamen.
T. DE S. DE MAULÉON, DE G. FAIDIT ET DE H. DE LA BACHELERIE : Gaucelm.

Mais quand la blanche main sans gant *presse* doucement son ami.

Los trancon be, e passon un fil
Ab que ambedos los ESTRENGA.
DEUDES DE PRADES : *Aus. cass.*

Les trouent bien, et passent un fil avec quoi les *serre* tous les deux.

Pueyssas vezes d' aquestas gens,
Co ESTRENHO vas me lurs dens.
Trad. de l'Évang. de Nicodème.

Puis voyez de ces gens, comme ils *grincent* contre moi leurs dents.

Fig. Malvestatz ESTREING e serra e lia.
BERTRAND DU PUGET : De sirventes.
Méchanceté *étreint* et serre et lie.
Si de larc despendre s' ESTRENH.
PIERRE DU VILLAR : Sendatz vermelhs.
S'il se *presse* de dépenser largement.

Subst. Ni conques ni dos
No valdran dos aguilenz
Al ESTREIGNER de las denz.
GIRAUD DE BORNEIL : Jois sia.
Ni conquêtes ni dons ne vaudront deux fruits d'églantier au *serrer* des dents.

— Cacher, serrer.

El fetz ESTRENHER la vianda ad aquelhs que sobras n'avian.
Roman de la Prise de Jérusalem, fol. 14.
Il fit *serrer* la nourriture à ceux qui en avaient de reste.

Part. pas.
Fig. Enans qu'ieu fos de dezirier ESTREINHS.
B. DE VENTADOUR : Quant erba.
Avant que je fusse *étreint* de désirs.

ANC. FR. Qui trop embrasse, mal *estraint.*
COQUILLART, p. 66.
L'emprisonne et l'*estraint* en des chaisnes pesantes.
Premières œuvres de Desportes, fol. 107.

CAT. *Estrenyer.* ESP. *Estrechar.* PORT. *Estreitar.* IT. *Stringere, stregnere.*

2. ESTREG, ESTREIT, ESTRECH, *adj.*, lat. STRICT*us*, étroit.

Per un cendier ESTRECH.
V. de S. Honorat.
Par un sentier *étroit.*

Persona que es ESTRECHA del piehs, que alenar non pot.
Liv. de Sydrac, fol. 77.
Personne qui est *étroite* de la poitrine, qui ne peut respirer.

Fig. El cor e 'ls cors m'a sazit,
E mes en ESTRECH cortil.
AZEMAR LE NOIR : Ja d'ogan.
M'a saisi le cœur et le corps, et mis en *étroit* séjour.

Si no lor datz una summa d'argen,
E no lor faitz plus ESTREG covinen.
RAIMOND DE CASTELNAU : Mon sirventes.
Si vous ne leur donnez une somme d'argent, et ne leur faites un pacte plus *étroit.*

— Serré, enveloppé.

Colatz o per drap ESTREG.
DEUDES DE PRADES, *Auz. cass.*
Coulez-le par drap *serré.*

Par ext. Anc negus no vi son cors;
ESTRECHA venc en un mantel.
R. VIDAL DE BEZAUDUN : Unas novas.
Personne ne vit jamais son corps; elle vint *enveloppée* dans un manteau.

Adv. Mais volria una calha
ESTREG tener en mo se.
CERCAMONS : Car vei.
Mieux je voudrais tenir *serré* une caille en mon sein.

Tan cavayer tan ESTREG cavalgar.
RAMBAUD DE VAQUEIRAS : Honrat marques.
Tant de cavaliers chevaucher si *serré.*

ANC. FR. De lur ceintures e de peitrels
Lient *estreit* les mainels.
Chron. anglo-normandes, t. I, p. 57.

— Avare.

E 'ls Catalas ESTREGZ cortes.
BERNARD D'AURIAC : Nostre reys.
Et les Catalans *avares* courtisans.

Ill raubador ESTREG, nesci, cortes.
T. D'A. DE SISTERON ET DU MOINE : Monges.
Les voleurs *avares*, ignorants, courtisans.

— Rigide.

Ja no 'l cal tondre, ni raire,
Ni en ESTREG ordre maltraire.
PONS DE CAPDUEIL : En honor.
Jamais ne le faut tondre, ni raser, ni tourmenter dans un ordre *rigide.*

— Privé, à court.

So fort ESTREG de viandas.
Roman de la Prise de Jérusalem, fol. 12.
Sont fort *à court* de vivres.

— Retenu, sobre.

E 'l cors tenetz segur e dretz,
E de vilan parlar ESTRETZ.
P. VIDAL : Abril issic.
Et tenez le cœur sûr et droit, et *sobre* de vilain parler.

— Bref.

Tut aquel de la prima conjugazo fenissen en A ESTREIT.
Gramm. provenç.
Tous ceux de la première conjugaison finissent en A *bref.*

CAT. *Estret.* ESP. *Estrecho.* PORT. *Estreito.* IT. *Stretto.*

3. Estrechamen, *adv.*, étroitement.

Estrechamens caussas
Pes e cambas e bras.
Arnaud de Marsan : Qui comte.

Chaussez *étroitement* pieds et jambes et bras.

Cordatz estrechamen
Vostres bras ben e gen.
Amanieu des Escas : En aquel mes.

Liez *étroitement* vos bras bien et gentiment.

Loc. En retener et en gardar estrechamen.
V. et Vert., fol. 13.

En retenir et en garder *étroitement*.

Fig. Conoisson qu' estrechamen
Son lieurat ad aquel turmen.
Brev. d'amor, fol. 112.

Connaissent qu'ils sont *étroitement* livrés à ce tourment.

— Sévèrement, strictement.

De tot li convenra rendre razo e comte mot estrechamens.
V. et Vert., fol. 67.

De tout lui conviendra rendre raison et compte moult *strictement*.

anc. fr. Mult parlèrent *estreitement*.
Chron. anglo-normandes, t. I, p. 81.

cat. *Estretament.* esp. *Estrechamente.* port. *Estreitamente.* it. *Strettamente.*

4. Estrechura, *s. f.*, serre, étroitesse.

Trazon lo de l' estrechura.
V. de S. Honorat.

Le tirent de la *serre*.

anc. fr. A cause de la laxité et largeur des pertuis d'en hault et l'*estroissure* de ceux d'embas.
Amyot. *Trad. de Plutarque*, OEuvres mêlées, t. I, p. 134.

cat. *Estretura.* esp. *Estrechura.* port. *Estreitura.* it. *Strettura.*

5. Estrechiessa, estrecheza, *s. f.*, étroitesse.

Per la estrechiessa de la valh, es bo que ns isquam d'aissi.
Philomena.

A cause de l'*étroitesse* de la vallée, il est bon que nous sortions d'ici.

Estrecheza de venas.
Eluc. de las propr., fol. 55.

Étroitesse de veines.

anc. esp. *Estrecheza.* port. *Estreiteza.* it. *Strettezza.*

6. Estreycedat, *s. f.*, étroitesse.

De say et de lay grans montanhas,
Altas e feras et estranhas,
Et el mey de l' estreycedat
Del fluvi, a dos rancs pauzat.
V. de S. Énimie, fol. 37.

De-çà et de-là grandes montagnes, hautes et sauvages et étranges, et au milieu de l'*étroitesse* du fleuve, il y a deux rochers placés.

7. Estreisa, *s. f.*, serrement.

En plor dels oils e en estreisa de dens.
Trad. de Bède, fol. 55.

En pleur des yeux et en *serrement* de dents.

8. Estreysshement, *s. m.*, étroitesse.

Fig. Per gran estreysshement del saber, no laysshe gran re de bos mots.
Leys d'amors, fol. 4.

Par grande *étroitesse* du savoir, qu'elle ne laisse pas grand chose de bons mots.

esp. *Estrechamiento.* it. *Strignimento.*

9. Extrictura, *s. f.*, ligature.

Sia coagulada la extrictura.

Pausa sobre aquela emplastre e pulvils e extrictura.
Trad. d'Albucasis, fol. 64 et 67.

Que la *ligature* soit coagulée.

Pose sur celle-ci emplâtre et coussinet et *ligature*.

it. *Strignitura.*

10. Abstrenher, *v.*, lat. astringere, astreindre.

Autres verbs havem, li qual han tres termenatios o mays en la primiera persona del prezen del indicatiu... coma... abstrenc, abstrenhs, abstrenhi.
Leys d'amors, fol. 93.

Nous avons d'autres verbes, lesquels ont trois terminaisons ou plus à la première personne du présent de l'indicatif... comme... *j'astreins, j'astreins, j'astreins.*

esp. *Astringir.* port. *Adstringir.* it. *Astrignere, astringere.*

11. Contraigner, contrenger, contranher, costreigner, *v.*, lat. constringere, contraindre, opprimer, punir, estropier.

Lanzengiers cui Dieus contraigna.
B. de Ventadour : Estat ai com.

Flatteurs que Dieu *punisse*.

Vol penre la vila e CONTRENGER la gen.
V. de S. Amant.

Veut prendre la ville et *opprimer* le peuple.

El non poc forcar o COSTREIGNER neun.
Doctrine des Vaudois.

Il ne put forcer ou *contraindre* personne.

Part. pas. Que lo jove sia COSTREYT de isir d'aquesta via.
Doctrine des Vaudois.

Que le jeune soit *contraint* de sortir de cette voie.

CAT. *Constrenyer.* ANC. ESP. *Constringir, constrinir.* ESP. MOD. *Constreñir.* PORT. *Constringir, constranger.* IT. *Constringere, constrignere, costringere, costrignere.*

12. CONTREITAMENT, *adv.*, forcément.

Non CONTREITAMENT.
Doctrine des Vaudois.

Non *forcément.*

13. COSTRICTIU, *adj.*, contractif, capable de contracter.

Calor... d'algunas materias COSTRICTIVA.
Eluc. de las propr., fol. 24.

Chaleur... *contractive* d'aucunes matières.

ESP. *Constrictivo.* IT. *Costrettivo.*

14. CONTRATZ, *adj.*, lat. CONTRACTUS, estropié, contrefait.

Frevols com us CONTRACTZ.
LE MOINE DE MONTAUDON : Gasc pec.

Faible comme un *estropié.*

Dompna joves ben faicha
Val cin cenz vieillas, neis s'era CONTRACHA.
OGIERS : Era quan.

Jeune dame bien faite vaut cinq cents vieilles, même si elle était *contrefaite.*

Subst. Los CONTRACHS redressar.
V. et Vert., fol. 22.

Redresser les *contrefaits.*

ANC. FR. Neis li povre et li CONTRET qui assiduelment séoient aus portes de l'église.
Rec. des hist. de Fr., t. III, p. 245.

CAT. *Contret.* ANC. ESP. *Contrecto, contrecho.* ESP. MOD. *Contraido.* IT. *Contratto.*

15. CONSTRICCIO, *s. f.*, lat. CONSTRICTIO, constriction, pression.

Per CONSTRICCIO de membre.
Eluc. de las propr., fol. 17.

Par *constriction* de membre.

La tua CONSTRICCIO, sobre aquela am tenalas.
Trad. d'Albucasis, fol. 21.

La tienne *constriction*, sur celle-ci avec tenailles.

ESP. *Constriccion.* IT. *Costrizione.*

16. COSTRENEMENT, *s. m.*, contrainte.

Ni per bausia, ni per COSTRENEMENT ni galiament.
Tit. de 1295. DOAT, t. CXXXIX, fol. 124.

Ni par tromperie, ni par *contrainte* ni moquerie.

ANC. FR. E senz autre *constreignement.*
B. DE S. MAURE : *Chron. de Norm.*, fol. 64.

CAT. *Constrenyiment.* ANC. ESP. *Constriñimento.* ESP. MOD. *Constreñimiente.* PORT. *Constrangimento.* IT. *Constringimento, costringimento, costrignimento.*

17. CONTRANHEMEN, *s. m.*, contraction.

CONTRANHEMENS
De nervis, o trop mal lur fai,
O de creiser trop los retrai.
DEUDES DE PRADES, *Aus. cass.*

La *contraction* de nerfs, ou leur fait beaucoup de mal, ou de croître beaucoup les retient.

18. DESTRENGER, DESTRENHER, *v.*, lat. DISTRINGERE, presser, étreindre, opprimer, réprimer.

Si el vol jurar fora de mesura, lo jutges deu DESTRENGER lo sagrament.
Trad. du Code de Justinien, fol. 18.

S'il veut jurer hors de mesure, le juge doit *réprimer* le serment.

Un destrier
Que fon boca durs e fellons,
E lo DESTREYS dels esperons.
V. de S. Honorat.

Un destrier qui fut dur de bouche et méchant, et le *pressa* des éperons.

No us dulhatz plus qu'ieu mi duelh,
Qu'ieu sai qu'om vos DESTRENH per me.
B. DE VENTADOUR : Quan par.

Ne vous chagrinez pas plus que je me chagrine, vu que je sais qu'on vous *opprime* pour moi.

Part. pas. Aissi cum la naus en mar
DESTRECHA d'ondas e de vens.
PONS D'ORTAFAS : Aissi cum.

Ainsi comme la nef en mer *pressée* des ondes et des vents.

Fig. Anc, de l'hora qu'ieu fuy natz,
Mais no m DESTREYS amistatz.
ALPHONSE II, ROI D'ARAGON : Per mantas.

Oncques, depuis que je fus né, l'amitié ne m'*étreignit*.

Fig. Mon cor per aquest vers DESTRENH.

MARCABRUS : Pus mos.

Je *réprime* mon cœur par ce vers.

— Concentrer.

Fig. Que sa grans valors
Tan vas mi s DESTRENHA.

P. RAIMOND DE TOULOUSE : No m puesc.

Que son grand mérite autant vers moi se *concentre*.

ANC. FR.

Et son cler vis qui trop m'i fet *destraindre*.

LE ROI DE NAVARRE, chans. X.

Tant le *destraint* et assailli
Que Guillaume vint à merchi
Nuz piez, une selle à son col.

Roman de Rou, v. 7603.

Que Jhesu Cris souffri en crois
Au jour k'il fut de mort *destrois*...
Des esperons le *destraingnoit*.

Roman du Renart, t. IV, p. 187, et t. I, p. 9.

Li oisel furent si *destroit* de fain et de froidure, que on les prenoit sus la noif aus mains, sans nul engin.

Rec. des hist. de Fr., t. III, p. 196.

ANC. CAT. *Destrenyer*. IT. *Distringere, distrignere*.

19. DESTRECHAMENT, *adv.*, expressément, strictement.

Vedam DESTRECHAMENTZ e mandam.

Cout. d'Alais. Arch. du Roy., K, 867.

Nous défendons *expressément* et mandons.

DESTRECHAMENS comandam.

Cartulaire de Montpellier, fol. 52.

Nous commandons *strictement*.

ANC. CAT. *Destretament*.

20. DESTREYT, DESTRET, DESTREG, DESTRECH, *s. m.*, détroit, défilé.

Al DESTREG d' un passatge an los Francxs encontrat.

Per desotz lo DESTREYT dichendo en un prat.

Roman de Fierabras, v. 260 et 4464.

Ils ont rencontré les Francs au *détroit* d'un passage.

Ils descendent dans un pré par dessous le *défilé*.

— District.

De la vila sua de Grialou e del DESTRECH e de las apartenensas.

Charte de Grealou, p. 60.

De la ville sienne de Gréalou et du district et des appartenances.

Del territori del DESTREG.

Tit. du XIIIe *siècle*. DOAT, t. CXVIII, fol. 78.

Du territoire du *district*.

Dins la castellania et dins lo DESTRET de la baronia de Milhau.

Tit. de 1310. DOAT, t. CLXXIX, fol. 110.

Dans la châtellenie et dans le *district* de la baronnie de Milhau.

CAT. *Destret*. ESP. *Distrito*. PORT. *Destricto*. IT. *Distretto*.

21. DESTREY, *s. m.*, étreinte, contrainte.

Yssaudun a fag jurar ab sey
Lo reys Henriçs e mes en son DESTREY.

BERTRAND DE BORN : Pus li baron.

Le roi Henri a fait jurer avec soi et mis dans son *étreinte* Issoudun.

ANC. FR. Agathocles lui trenchoit vivres de tous costez et le tenoit si à *destroit* que ses gens ne s'ozoient nullement escarter du camp.

AMYOT. *Trad. de Plutarque*, V. de Démétrius.

22. DESTRESSA, DETREISSA, *s. f.*, détresse, misère, tourment.

Ailas! tan DETRESSA m fai
De lei vezer tor e mur.

R. JORDAN : Lo clar.

Hélas! tour et mur me fait tant de *détresse* de la voir.

Ilh remeran lor peccatz por DESTREISSA de cors.

Liv. de Sydrac, fol. 68.

Ils rachèteront leurs péchés par *tourment* de corps.

ANC. FR. Dont tenir les puisse en *destrece*.

Chron. anglo-normandes, t. I, p. 255.

23. DESTRENHEMEN, DESTREYNEMEN, *s. m.*, embarras, contrainte.

Ses destruccio e ses DESTRENHEMENS... de lors membres.

Cout. de Moissac. DU MEGE, voy. litt., p. 10.

Sans destruction et sans *contrainte*... de leurs membres.

No met, si pot, DESTREYNEMEN
Tal que no fazon nozemen.

DEUDES DE PRADES, *Poëme sur les Vertus*.

Ne met, s'il peut, *embarras* tel qu'ils ne fassent préjudice.

IT. *Distrignimento, distringimento*.

24. **Destreisetat**, *s. f.*, contrainte, peine, détresse.

Montas tribulacions e DESTREISETATZ de cor.
Trad. de la 2e épître de S. Paul aux Corinthiens.

Nombreuses tribulations et *peines* de cœur.

25. **Districtio**, *s. f.*, lat. DISTRICTIO, rigueur, rigidité, sévérité.

Que ab grant cura sia aquil DISTRICTIOS amesurada... La fervor de DISTRICTIO.
Trad. de Bède, fol. 56.

Que cette *rigidité* soit mesurée avec grand soin... La ferveur de *rigidité*.

ANC. CAT. *Districció.*

26. **Destrecha**, DESTREICHA, DESTRESSA, *s. f.*, obligation, rigueur, austérité.

Franc... de tota DESTRECHA publica o privada.
Cout. d'Alais. Arch. du Roy., K, 867.

Franc... de toute *obligation* publique ou privée.

La DESTRESSA de la regla.
Trad. de la Règle de S. Benoît, fol. 19.

La *rigueur* de la règle.

Am gran DESTREICHA de vida.
Cat. dels apost. de Roma, fol. 204.

Avec grande *austérité* de vie.

IT. *Destrettezza.*

27. **Destric**, *s. m.*, embarras, trouble, peine.

Quar si DESTRICX m'en ven, al mieu tort s'es.
GIRAUD LE ROUX : Nulhs temps.

Car si *peine* m'en vient, elle est à mon tort.

Car mon enans me par DESTRICX,
E totz mos magers gangz dolors.
RAMBAUD DE VAQUEIRAS : No m'agrad.

Car mon succès me paraît *embarras*, et ma plus grande joie douleur.

ANC. CAT. *Destrich.*

28. **Restrenher**, *v.*, lat. RESTRINGERE, serrer, restreindre.

Per qu'om deu lo delieg carnal
RESTRENHER.
Brev. d'amor, fol. 66.

C'est pourquoi on doit *restreindre* le délice charnel.

RESTRENH tos deziriers.
Que tu gardes lo tieu e lo RESTRENHAS.
V. et Vert., fol. 103 et 21.

Restreins tes désirs.
Que tu gardes le tien et le *serres*.

CAT. *Restrenyer.* ESP. *Restriñir.* IT. *Ristringere, ristrignere.*

29. **Restringir**, *v.*, lat. RESTRINGERE, resserrer.

Substantiv. Medecinas de las quals la vertut es RESTRINGIR.
Trad. d'Albucasis, fol. 12.

Médecines desquelles la propriété est de *resserrer*.

ESP. PORT. *Restringir.*

30. **Restrictiu**, *adj.*, qui resserre, réprime, contracte.

Nas... per atraccio d'ayre, del pulmo ampliatiu et RESTRICTIU.

Calor... d'autras materias RESTRICTIVA et indurativa cum la terra.

Las lacremas restrenher ab causas RESTRICTIVAS.
Eluc. de las propr., fol. 40, 24 et 82.

Le nez... par attraction d'air, dilatant et *resserrant* le poumon.

La chaleur... *contractant* et durcissant d'autres matières comme la terre.

Réprimer les larmes avec des choses *réprimantes*.

ESP. *Restrictivo.* IT. *Restrittivo.*

31. **Restrictori**, *s. m.*, compresse.

Far RESTRICTORIS sobr'el front et sobr'els tens.
Eluc. de las propr., fol. 83.

Faire *compresses* sur le front et sur les tempes.

32. **Restrengement**, *s. m.*, rétrécissement, resserrement.

La region cordial pren RESTRENGEMENT.
Eluc. de las propr., fol. 22.

La région cardiaque prend *rétrécissement*.

CAT. *Restrenyiment.* ESP. *Restriñimiento.* IT. *Ristrignimento, ristringimento.*

33. **Restriccio**, *s. f.*, lat. RESTRICTIO, resserrement, réclusion.

En sa RESTRICCIO respira, ayre trameten.
Eluc. de las propr., fol. 19.

Respire en son *resserrement*, transmettant l'air.

De la RESTRICTIO dels cardenals par la election del papa.
Cat. dels apost. de Roma, fol. 199.

De la *réclusion* des cardinaux pour l'élection du pape.

CAT. *Restricció.* ESP. *Restriccion.* PORT. *Restricção.* IT. *Restrizione.*

ESTREUP, ESTRIEU, ESTRIUB, *s. m.*, du lat. STAPES, étrier.

Voyez DENINA, t. III, p. 22.

Si que 'ls ESTREUPS perdet amdos.
Roman de Jaufre, fol. 10.

Tellement qu'il perdit les *étriers* tous deux.

Lo pe met en ESTRIUB corossos e irat.
GUILLAUME DE TUDELA.

Courroucé et irrité, il mit le pied en l'*étrier*.

Fig. So m dizon siey companhon,
Tos temps segran vostr' ESTRIEUS.
LE DAUPHIN D'AUVERGNE : Reis pus vos.

Cela me disent ses compagnons, toujours ils suivront votre *étrier*.

CAT. *Estreb.* ESP. PORT. *Estribo.*

2. ESTRUBIEIRA, *s. f.*, étrier.

Ela m tenc a l' ESTRUBIEIRA,
Pois dis me : « Per qual dreissieira
« Vengues? ni d'on es issitz? »
GIRAUD DE BORNEIL : L'autr' ier.

Elle me tint à l'*étrier*, puis me dit : « Par quelle « direction vîntes-vous? et d'où êtes-vous sorti? »

ESP. *Estribadera.* PORT. *Estribeira.*

3. ESTRIBAR, ESTRUBAR, *v.*, soutenir, appuyer, étayer.

Aras veirem parer fenhen et afachan,
Anar d' artelh a pe, e poiar ESTRUBAN.
SORDEL : Sel que m' afi.

Maintenant nous (le) verrons paraître feignant et se déguisant, aller sur l'orteil à pied, et monter *s'appuyant*.

Part. pas.
Ieu o dic per Dieu, qu' en sia plus amatz,
E pus mal ESTRIBATZ clergues.
P. CARDINAL : Un estribot.

Je le dis pour Dieu, afin qu'il en soit plus aimé, et le clergé plus mal *soutenu*.

CAT. *Estrebar.* ESP. PORT. *Estribar.*

ESTRIBOT, STRIBOT, *s. m.*, estribot, sorte de poésie.

Vers, ESTRIBOT, ni sirventes
Non es, ni nom no 'l sai trobar.
RAMBAUD D'ORANGE : Escotatz.

Ce n'est vers, *estribot*, ni sirvente, ni je ne lui sais trouver un nom.

Un ESTRIBOT farai.
P. CARDINAL : Un estribot.

Je ferai un *estribot*.

Chanso, ni sirventes,
Ni STRIBOT, ni arlotes,
Non es, mas quan licharia.
B. MARTIN : D' entier vers.

N'est chanson, ni sirvente, ni *estribot*, ni arlote, mais seulement libertinage.

Le Dictionnaire catalan, au mot ESTRIBILLO, dit qu'il sert dans les compositions lyriques, et le définit *versus intercalaris*.

Le même mot signifie encore, en catalan, *parole dont, par habitude, on se sert trop fréquemment ;* il est défini dans ce sens : *Répétition importune de phrase.* La même définition se retrouve dans le Dictionnaire espagnol, qui porte en outre : *Versus aut stropha intercalaris in carmine sæpe rediens.*

ANC. ESP. De cavalleros andantes
Leer hystorias y libros,
La silla y los *estribos*
A la gala concordantes.
LOPE DE ESTUÑIGA, *Canc. gen.*, fol. 41.

ANC. IT. *Strambotto*, poesie che si cantano degl' innamorati.
REDI, *Annot. in ditir.*, p. 87.

Il dit que ce genre n'a plus été cultivé, et ajoute :

Tra' Provenzali non ne trovo esemplo.

ESTRIDOR, STRIDOR, *s. f.*, lat. STRIDOR, bruit aigre, aigu, grincement.

On seran plors et ESTRIDORS de dens.
AIMERI DE PEGUILAIN : Ara parra.

Où seront pleurs et *grincements* de dents.

Carbo... premut fa ESTRIDOR o clamor.

Fa aquela STRIDOR semlantment qu'el fer rozent escantit en l' ayga.
Eluc. de las propr., fol. 132 et 138.

Charbon... pressé fait *grincement* ou cri.

Fait ce *bruit aigre* semblablement que le fer rougissant éteint dans l'eau.

ESP. PORT. *Estridor.* IT. *Stridore.*

ESTRILHAR, *v.*, étriller, tracasser.

Quar molt traiz mal e s' afana

Selhui qui ESTRILHA.
MARCABRUS : El mes.
Car prend moult mal et se peine celui qui *étrille*.

Fig. Lo mal que soven m' ESTRILLA.
MARCABRUS : Lanquan cor.
Le mal qui souvent me *tracasse*.

CAT. *Estrijolar*. ANC. ESP. *Estrillar*. IT. *Streghiare, stregliare*.

ESTRIS, *s. m.*, débat, lutte, combat.

Per so moc grans la guerr' e li ESTRIS.
Roman de Gerard de Rossillon, fol. 32.
Pour cela éclata grande la guerre et le *débat*.

ANC. FR.
Mais tant estoit poisans et enforchiés d'amis,
C'on n'en osoit ver lui esmouvoir nuls *estris*...
C'uns princhez d'Allemaingue esmut .I. grant *estris*.
Poëme d'Hug. Capet, fol. 9.

ESTRONT, *s. m.*, lat. STRUNT*us*, étron.

En penriatz un ESTRONT de saumeira
Astretan leu com una figa neira.
E us met us ESTRONT ben per milgrana.
T. DE BONNEFOY ET DE BLACAS : Seingn' En.
Vous en prendriez un *étron* de bête de somme aussi facilement qu'une figue noire.
Et vous met bien un *étron* pour grenade.

IT. *Stronzo*.

ESTRU, *s. m.*, rapidité, vitesse, promptitude, vivacité.

Ab tan l'angels es avengutz,
Et a li dit per gran ESTRU :
« Johan, Johan! e! dormes tu? »
E respon per molt gran ESTRU :
« *Nomine Patris*, qui es tu? »
V. de sainte Énimie, fol. 54.
Alors l'ange est arrivé, et lui a dit par grande *vivacité* : « Jean, Jean! Hé! dors-tu? » Et il répond par moult grande *vivacité* : « Au nom du Père, qui es-tu? »

Adv. comp. Pueys li a dich : « E! qui es tu,
Que aissi passas AD ESTRU? »
V. de sainte Énimie, fol. 9.
Puis lui a dit : « He! qui es-tu, qui passes ainsi *rapidement* ? »

ANC. FR. Kar le pueple tot *à estrus*
Quant mal de vus dire purreit,
De legier contre vus serreit.
Les Enseign. d'Aristote, ROQUEFORT, t. I, p. 554.
Quant il veit *à estrus* ki cel jur murra.
Roman de Horn, fol. 19.

2. ESTROS (A), *adv. comp.*, à l'instant, aussitôt, sur-le-champ.

Ieu, mai que mai,
Ma domna, ieu sai
Que vos mi donatz joy et pretz ;
E vuelh mais morir A ESTROS
Ja 'l sapcha negus hom mas vos.
P. ROGIERS : Per far esbaudir.
Moi, de plus en plus, ma dame, je sais que vous me donnez joie et plaisir; et j'aime mieux mourir *sur-le-champ* qu'aucun homme jamais le sache excepté vous.

Soy preyatz per autra AD ESTROS
Aytan bela et aytan avinens.
T. DE P. TORAT ET DE G. RIQUIER : Guiraut.
Je suis prié par une autre *sur-le-champ* aussi belle et aussi avenante.

El foc es mortz tot AD ESTROS.
ARNAUD DE CARCASSES : Dins un vergier.
Le feu est mort tout *aussitôt*.

Tug responderon AD ESTROS :
« Volem sia levatz en cros. »
Trad. de l'Évang. de Nicodème.
Tous répondirent *à l'instant* : « Nous voulons qu'il soit élevé en croix. »

ANC. FR. Lors lou fiert messire Gauvains
A estrox, que tote s'espée
Li embat jusqu'en la corée...
« Sire, dit-elle, dites vos
Que mon fraire aurai *à estros*. »
Nouv. rec. de fabl. et cont. anc., t. I, p. 24 et 11.

ESTRU, ESTRUT, *s. m.*, lat. STRUT*hio camelus*, autruche.

Cant l'ESTRUS a post son huou, el lo laissa estar.
Naturas d' alcus auzels.
Quand l'*autruche* a pondu son œuf, elle le laisse ester (l'abandonne).

Tot atressi cum l' ESTRUS per natura,
Que de son huou gardan, lo fai coar.
P. ESPAGNOL : Entre que.
Tout ainsi comme l'*autruche*, qui, par sa nature, regardant son œuf, le fait couver.

Gals tantz grans con .I. ESTRUTZ.
Lett. de Preste Jean à Frédéric, fol. 11.
Coq aussi grand comme une *autruche*.

ANC. CAT. *Esturs*. ESP. *Avestruz*. PORT. *Abestruz*. IT. *Struzzo*.

2. ESTRUCI, STRUCI, *s. m.*, autruche.

Durs a digerir quals so uous d' ESTRUCI.

Regio es on naisho dragos, ESTRUCIS.
STRUCI... no pot volar.
Eluc. de las propr., fol. 277, 174 et 148.
Durs à digérer, comme sont œufs d'*autruche*.
C'est région où naissent dragons, *autruches*.
Autruche... ne peut voler.

ESTRUMA, STRUMA, *s. f.*, bosse, tumeur, loupe.
El fron li 'n sors un' ESTRUMA
Que li er jasse, mentre viva, parvens.
ALEGRET : Ara pareisson.
Au front lui en sort une *bosse* qui lui sera désormais apparente, tant qu'il vive.
Val contra STRUMA o inflacio de gola.
Eluc. de las propr., fol. 212.
Vaut contre *tumeur* ou enflure de gosier.

2. ESTRUMOS, *adj.*, bossu, enflé.
Quar dejus mento la gent es ESTRUMOZA et gutrinoza.
Eluc. de las propr., fol. 173.
Car sous le menton la gent est *enflée* et goîtreuse.

ESTRUS, *adj.*, lat. STR*enuus*, courageux, fier, audacieux.
Ans sui brus
Et ESTRUS
A las autras.
A. DANIEL : Autet et bas.
Mais je suis sombre et *fier* envers les autres.
Substantiv. Fos fort e ferms sos ESTRUS.
PIERRE D'AUVERGNE : Lauzatz sia.
Fut fort et ferme son *courage*.

2. ESTRUN, *s. m.*, courage, audace, effort.
Sai n'a negun
Que volgues aver tan d' ESTRUN
Que s'en volgues ab vos anar.
Estiers non conquier el negun
Per batailla ni per ESTRUN.
Roman de Jaufre, fol. 66 et 100.
Il n'y en a aucun ici qui voulût avoir tant d'*audace* qu'il voulût s'en aller avec vous.
Autrement il ne conquiert personne par bataille ni par *effort*.
Intren en la batalha ab un ESTRUN.
Roman de Gerard de Rossillon, fol. 11.
Ils entrent en la bataille avec même *effort*.

— *Fig.* Affection, désir ardent.
Per qu'ieu non ai mon ESTRUN
Ab aver don sui burlaire.
T. DE HUGUES ET DE RECULAIRE : Cometre us.
C'est pourquoi je n'ai pas mon *affection* avec l'avoir dont je suis moqueur.

3. ESTRUNAR, *v.*, encourager, remplir d'ardeur, irriter, indigner.
K. quan l'a vit, si s'en ESTRUA.
Roman de Gerard de Rossillon, fol. 72.
Charles quand il l'a vu, ainsi s'en *irrita*.
Part. pas. D'aquo sera ben ESTRUNATZ.
Roman de Jaufre, fol. 67.
Sera de cela bien *encouragé*.
Om joves, ESTRUNATZ,
Larcs e mals e doptatz.
RAMBAUD DE VAQUEIRAS : Leu sonetz.
Homme jeune, *rempli d'ardeur*, généreux et mauvais et redouté.
Huels amoros, gais e plazens
Ac, e non car' ESTRUNADA.
P. VIDAL : Lai on cobra.
Elle eut yeux amoureux, gais et agréables, et non figure *irritée*.

ESTUBA, STUBA, *s. f.*, allem. STUB*e*, étuve, vapeur.
Voyez DENINA, t. III, p. 77; MURATORI, *Diss.* 33.
S' es fort refreiatz, faitz l'ESTUBA,
Non en cornuda ni en cuba.
DEUDES DE PRADES, *Aus. cass.*
S'il est fort refroidi, faites-lui *étuve*, non en cornue ni en cuve.
Fassa STUBA... de la qual nze soven.
Rec. de recettes de médec.
Qu'il fasse *étuve*... de laquelle il use souvent.
CAT. *Estuba.* ESP. PORT. *Estufa.* IT. *Stufa.*

ESTUDI, *s. m.*, lat. STUDI*um*, étude.
Los bes que hom pot conquerre per ESTUDI o per bona doctrina.
V. et Vert., fol. 30.
Les biens qu'on peut conquérir par *étude* ou par bon enseignement.
Per l' ESTUDI dels salmes.
Trad. de Bède, fol. 28.
Par l'*étude* des psaumes.
Qui los destorbes en la contemplatio de lur ESTUDI.
V. et Vert., fol. 85.
Qui les troublât dans la méditation de leur *étude*.
ANC. FR. Roy, en ce met ton *estudie*.
GODEFROI DE PARIS : *Chr. métr.*, p. 178.
CAT. *Estudi.* ESP. *Estudio.* PORT. *Estudo.* IT. *Studio.*

2. Estudiar, *v.*, lat. studere, étudier.

Estudiar continuamens en lur filosofia.
V. et Vert., fol. 85.

Étudier continuellement dans leur philosophie.

Deu si estudiar l'abbas que vuelha mais esser amatz que temsutz.
Regla de S. Benezeg, fol. 75.

Doit l'abbé s'*étudier* qu'il veuille plus être aimé que craint.

A metre sa obra a perfeccio si estudia.
Eluc. de las propr., fol. 126.

S'*étudie* à mettre son œuvre à perfection.

— Exercer.

Trobam que .vii. manieyras de gens se estudion en aquesta escola.
V. et Vert., fol. 15.

Nous trouvons que sept espèces de gens s'*exercent* en cette école.

cat. esp. *Estudiar*. port. *Estudar*. it. *Studiare*.

3. Estudian, *s. m.*, étudiant.

Qu'el sia verai estudian.
L'Arbre de Batalhas, fol. 195.

Qu'il soit véritable *étudiant*.

cat. *Estudiant*. esp. *Estudiante*. port. *Estudante*. it. *Studiante*.

4. Estudios, *adj.*, lat. studios*us*, studieux, soigneux, attentif.

Diligent et estudios.

Mot estudioza.
Eluc. de las propr., fol. 146 et 71.

Actif et *soigneux*.

Fort *studieuse*.

Ab gran sen estudiosa,
No volc estar ossiosa.
Brev. d'amor, fol. 92.

Studieuse avec grand sens, elle ne voulut pas être oisive.

cat. *Estudios*. esp. port. *Estudioso*. it. *Studioso*.

5. Estudiosamen, *adv.*, studieusement, soigneusement.

Soven e estudiosamen.
Cat. dels apost. de Roma, fol. 102.

Souvent et *soigneusement*.

cat. *Estudiosament*. esp. port. *Estudiosamente*. it. *Studiosamente*.

6. Estudiozamental, *adj.*, d'étude.

Ad horas fort estudiozamental o cordial aplicacio.
Eluc. de las propr., fol. 78.

Par fois forte préoccupation *d'étude* ou de cœur.

ESTUI, estug, *s. m.*, étui, cachette.

Que m tramezes del seu estui
La contra clau.
Le comte de Poitiers : Farai un vers.

Qu'il me transmit la contre-clef de son étui.

Fig. Anc no fis ganda ni estug
D'amar, ans m' era bon e bel.
A. Daniel : Lanquan vei.

Oncques je ne fis refus ni *cachette* d'aimer, mais il m'était bon et bel.

anc. esp. Vidieron est *estui* nadar sobre la glera.
Milagros de Nuestra Señora, cop. 674.

esp. mod. *Estuche*. port. *Estojo*. it. *Astuccio*.

2. Estuiar, estoiar, estugar, *v.*, mettre dans l'étui, serrer, cacher, renfermer, rengainer.

Son chaval et son mul fetz establar,
Son ausberc e son elme ben estoiar.
Roman de Gerard de Rossillon, fol. 40.

Fit mettre à l'écurie son cheval et sa mule, bien *serrer* son haubert et son heaume.

Pot la, aquel qui aportada l' aura, estugar a Agen.
Tit. du xiv*e siècle*. Doat, t. LXXXVIII, fol. 148.

Celui qui l'aura apportée, peut la *serrer* à Agen.

Qui sas armas estui.
Rambaud de Vaqueiras : Leu sonetz.

Qui *cache* ses armes.

Fig. Lo fol te so cor e sa boca,
E 'l savis estuia l' a la cocha.
Libre de Senequa.

Le fou tient son cœur en sa bouche, et le sage le *cache* selon le besoin.

Amors, que m te per vos en sa bailia,
Vol que mon cor vos estuy e vos gar.
Claire d'Anduze : En greu esmay.

Amour, qui me tient pour vous en sa puissance, veut que je vous *serre* et vous garde mon cœur.

Part. pas. El reis a son escut pausat,
E pueis a 'l bon bran estuiat.
Roman de Jaufre, fol. 2.

Le roi a posé son écu, et puis a *rengainé* le bon glaive.

Quar tezaurs estoiatz no val charbo.
Roman de Gerard de Rossillon, fol. 108.

Car trésor *caché* ne vaut charbon.

Devo esser estuiadas el vestiari.
Trad. de la Règ. de S. Benoît, fol. 28.

Doivent être *serrées* au vestiaire.

— Conserver, réserver.

Pero ad ops vos estuy,
Que m siatz governs e vela.
P. Raimond de Toulouse : Atressi cum.

Mais au besoin je vous *conserve*, pour que vous me soyez gouvernail et voile.

Aysso es aquell be que Dieus ESTUIA a ssos amix.

V. et Vert., fol. 100.

C'est ce bien que Dieu *réserve* à ses amis.

ANC. FR. Je vous en *estui* la moitié,
Que jà de moi n'en aurez plus.
Fabl. et cont. anc., t. IV, p. 483.

Portrait qu'au fond de l'or si chèrement j'*estuie*.
BERTAUD, p. 647.

Estuye ton coustel, ou je le te osteray.
Lett. de rem. de 1373. CARPENTIER, t. II, col. 293.

Garder les vont e *estoier*.
B. DE S. MAURE, *Chron. de Norm.*, fol. 78.

3. ESTUEYRA, *s. m.*, armoire, garde-manger.

Fis ESTUEYRAS e tamis.
RAIMOND D'AVIGNON : Sirvens suy.

Je fis *gardes-manger* et tamis.

ANC. FR. Ces brigans brisoient maisons, coffres et *estuyers*, et prenoient ce qu'ils trouvoient.
FROISSART, vol. I, cap. 148, CARPENTIER, t. II, col. 293.

ESTURJON, *s. m.*, lat. STURIONem, esturgeon.

.I. pescayre, cant pren .I. gran salmo o .I. ESTURJON.

V. et Vert., fol. 98.

Un pêcheur, quand il prend un grand saumon ou un *esturgeon*.

CAT. *Esturió*. ESP. *Esturion*. IT. *Sturione*.

ETAT, EDAT, *s. f.*, lat. ÆTATem, âge.

Quan pervenc en la ETAT
Que dec esser endoctrinat.
V. de S. Alexis.

Quand il parvint en l'*âge* qu'il dut être enseigné.

ETAT es espazi de vita.
Eluc. de las propr., fol. 66.

Age est espace de vie.

En aquest mon que deu passar
Per .VII. ETATZ, e termenar.
Leys d'amors, fol. 135.

En ce monde qui doit passer par sept *âges*, et finir.

Lor ETAT si conoysh pels brancs dels corns.
Eluc. de las propr., fol. 245.

Leur *âge* se connait par les branches des cornes.

Cor jauzens fai bela EDAT, e tristes esperiz secha los os.
Trad. de Bède, fol. 69.

Cœur joyeux fait bel *âge*, et esprit triste sèche les os.

ANC. FR. Hely esteit de grant *eded*.
Sire, huem es de grant *eded*.
Anc. trad. des Liv. des Rois, fol. 9.
Ki durerat à trestut ton *edage*.
Chanson de Roland, p. 12.

CAT. *Edat*. ESP. *Edad*. PORT. *Idade*. IT. *Età*, *etate*, *etade*.

2. ATGE, *s. m.*, âge.

Pres del ATGE de .LXXX. ans.
Cat. dels apost. de Roma, fol. 49.

Près de l'*âge* de quatre-vingts ans.

3. ETERNITAT, *s. m.*, lat. ÆTERNITATem, éternité.

La longueza de la ETERNITAT de Dieu.
V. et Vert., fol. 40.

La longueur de l'*éternité* de Dieu.

CAT. *Eternitat*. ESP. *Eternidad*. PORT. *Eternidade*. IT. *Eternità*, *eternitate*, *eternitade*.

4. ETERNAL, *adj.*, éternel.

Dampnatio ETERNAL.
V. et Vert., fol. 80.

Damnation *éternelle*.

ANC. CAT. ESP. PORT. *Eternal*. IT. *Eternale*.

5. ETERNALMEN, *adv.*, éternellement.

Jhesu Crist ETERNALMEN engendratz.
Cat. dels apost. de Roma, fol. 3.

Jésus-Christ engendré *éternellement*.

CAT. *Eternalment*. ESP. PORT. IT. *Eternalmente*.

ETHER, *s. m.*, lat. ÆTHER, éther.

ETHER vol dire resplendent.
Eluc. de las propr., fol. 107.

Éther veut dire resplendissant.

ESP. *Eter*. PORT. *Ether*. IT. *Etere*.

2. ETHEREY, *adj.*, lat. ÆTHEREus, éthéré.

La plus nauta regio del ayre es apelada cel ETHEREY.
Eluc. de las propr., fol. 107.

La plus haute région de l'air est appelée ciel *éthéré*.

ESP. *Etereo*. PORT. *Ethereo*. IT. *Etereo*.

ETHIC, *adj.*, lat. HECTICus, étique.

Cum es thos ETHICA.
Febre ETHICA.
Eluc. de las propr., fol. 26 et 87.

Comme est toux *étique*.
Fièvre *étique*.

Subst. Cum els... ETHIX.

Cum tot tezic sia ETHIC.

Eluc. de las propr., fol. 48 et 87.

Comme aux... *étiques*.

Comme tout tousseur soit *étique*.

ESP. *Hetico*. PORT. IT. *Etico*.

ETHIMOLOGIA, *s. f.*, lat. ETYMOLOGIA, étymologie.

ETYMOLOGIA est origo vocabulorum, cum vis verbi vel nominis per interpretationem colligitur.

ISIDOR., *Orig.* I, 28.

ETHIMOLOGIA es expositios o declaratios d'un vocable per .I. autre o per motz vocables.

Leys d'amors, fol. 45.

L'*étymologie* est l'exposition ou la déclaration d'un mot par un autre ou par plusieurs mots.

Lo lhibre de las espozitios apelat de ETHIMOLOGIAS.

Cat. dels apost. de Roma, fol. 81.

Le livre des expositions appelé des *étymologies*.

CAT. ESP. *Etimologia*. PORT. *Etymologia*. IT. *Etimologia*.

2. ETHIMOLOGIZAR, *v.*, étymologiser.

No es a penas dictios qu'om no pogues ETHIMOLOGIZAR.

Leys d'amors, fol. 45.

Il n'est pas à peine un mot qu'on ne pût *étymologiser*.

ANC. FR. Je puis assez *éthimologier*
Le noble nom de la flour des François.

EUSTACHE DESCHAMPS, p. 23.

ESP. *Etimologizar*. PORT. *Etymologizar*. IT. *Etimologizzare*.

ETHITES, *s. m.*, lat. ÆTITES, étite.

Doas peyras preciozas nomnadas ETHITES.

Eluc. de las propr., fol. 140.

Deux pierres précieuses nommées *étites*.

ESP. PORT. *Etites*. IT. *Etite*.

EU, IEU, *pron. pers.*, du lat. EGO, je, moi.

Non decebrem *ego* Roger, ni EU Ugo.

Tit. de 960.

Nous ne tromperons MOI Roger, ni *moi* Hugues.

Ara sai IEU qu' EU ai begut del broc
Don bec Tristan, qu' anc pueis garir non poc.

AUGIER : Per vos belha.

Maintenant je sais *moi* que *je* ai bu du broc dont but Tristan, qui oncques puis ne put guérir.

Par contraction.

Amors m' es cara e IE 'l sui vils.

GUILLAUME DE CABESTAING : Ar vey qu' em.

Amour m'est cher et *je* lui suis vil.

Si com IE us am vos me vulhatz amar,
Quar IE us am mais que nulha res que sia.

GUILLAUME DE BÉZIERS : Erransa.

Que vous vouliez m'aimer ainsi que *je* vous aime, car *je* vous aime plus que nulle chose qui soit.

ANC. FR. Ke me tout l'alme ke *jeu* port.

Roman de Rou, v. 5543.

Car garis sui qant *jeo* la voi.

MARIE DE FRANCE, t. I, p. 246.

Kar besuignus e poure sui *io*... *Io* entrerai en la tue veritet.

Anc. trad. du Psaut. de Corbie, ps. 85.

ANC. CAT. *Eu*. ESP. *Yo*. PORT. *Eu*. IT. *Io*.

EUCHARISTIA, *s. f.*, lat. EUCHARISTIA, eucharistie.

La consecration de la EUCHARISTIA.

Doctrine des Vaudois.

La consécration de l'*eucharistie*.

CAT. ESP. *Eucaristia*. PORT. *Eucharistia*. IT. *Eucaristia*.

EUFORBI, EUFORBIA, *s. m.*, lat. EUPHORBIA, euphorbe, espèce de plante.

Per sa agudeza las humors penetrans, com EUFORBI.

Eluc. de las propr., fol. 104.

Pénétrant les humeurs par son âcreté, comme l'*euphorbe*.

Pren... EUFORBI.

Rec. de recettes de médec.

Prends... *euphorbe*.

EUFORBIA, herba.

Eluc. de las propr., fol. 174.

Euphorbe, herbe.

ESP. *Euforbio*. PORT. *Euforbio, euphorbio*. IT. *Euforbio*.

EUFRAZIA, *s. f.*, lat. EUPHRASIA, eufraise, plante.

Pren majorana, EUFRAZIA egalmen.

Rec. de recettes de médec.

Prends marjolaine, *eufraise* également.

CAT. ESP. PORT. IT. *Eufrasia*.

EUPHONIA, EUFONIA, *s. f.*, euphonie.

Sola est quæ notari possit velut *vocalitas*, quæ *εὐφωνία* dicitur : cujus in eo delectus est,

ut inter duo quæ idem significant ac tantumdem valent, quod melius sonet, malis.

QUINTILIEN, *Instit. orat.* I, 5. 4.

EUPHONIA es cant hom layssha a pronunciar alcunas letras... per plus bel sonar.

Alcunas dictios grecas o quays grecas... coma... EUFONIA.

Leys d'amors, fol. 143 et 13.

L'*euphonie* c'est quand on laisse à prononcer aucunes lettres... pour plus beau sonner.

Aucun terme grec ou quasi grec... comme... *euphonie*.

ESP. PORT. IT. *Eufonia*.

EURUS, *s. m.*, lat. EURUS, Eurus.

Dos vens collaterals... EURUS deves mech jorn.

Eluc. de las propr., fol. 134.

Deux vents collatéraux... *Eurus* devers midi.

CAT. ESP. PORT. IT. *Euro*.

EUZIERA, *s. f.*, bois planté d'yeuses.

Vals... et EUSIERAS et autres boscatges.

Trad. du Tr. de l'Arpentage, c. 29.

Vallons... et *bois d'yeuses* et autres bocages.

Boscajes escurs, espes de gran EUZIERA.

V. de S. Honorat.

Bocages obscurs, épais par la quantité *d'yeuses*.

EVESQUES, AVESQUE, VESQUE, *s. m.*, lat. EPISC*opus*, évêque, surveillant.

Mortz era breumeut l'EVESQUES de la terra.

V. de S. Honorat.

L'*évêque* de la terre était mort promptement.

Baros, so ditz l'AVESQUES, Dieus von trac
ad autor.

GUILLAUME DE TUDELA.

Barons, ce dit l'*évêque*, Dieu vous en prend à témoin.

Quant li VESQUES e li prelat
Del temple agron esgardat.

Trad. d'un Évang. apocr.

Quand les *surveillants* et les prélats du temple eurent regardé.

ANC. FR. Ciertes jou n'ai soing ne envie
De corone fors de mon *vesque*...
Clerc, *veske*, prestre ne abbé.

Roman du Renart, t. IV, p. 93 et 126.

Ne volt granter élection
De *éveske* ne de abbé.

Chron. anglo-normandes, t. I, p. 95.

ANC. CAT. *Avescha*. IT. *Vescovo*.

2. BISBE, *s. m.*, lat. EPISCOPUS, évêque.

Mal o fe'l BISBE d'Urgel.

GUILLAUME DE BERGUEDAN : Mal o fe.

L'*évêque* d'Urgel fit cela mal.

Lo sanz BISBE a establit.

V. de sainte Énimie, fol. 39.

Le saint *évêque* a établi.

ANC. ESP.
Carnero por el *bispo*, è los que ministraban.

Del Sacrificio de la Misa, cop. 4.

Vestiós el *bispo* de la ropa sagrada.

Poema de Alexandro, cop. 1091.

CAT. MOD. *Bisbe*. ESP. MOD. *Obispo*. PORT. *Bispo*.

3. EVESCAT, AVESCAT, *s. m.*, lat. EPISCO*PATUS*, évêché.

Mas s'ieu dir en volgues so qu'ieu dir en sabria,
El perdria l'EVESCAT et ieu ma cortesia.

LE DAUPHIN D'AUVERGNE : Vergoigna aura.

Mais si je voulais en dire ce que j'en saurais dire, il perdrait l'*évêché* et moi ma courtoisie.

Fo un gentils bars del AVESCAT del Puei Santa Maria.

V. de Pons de Capdueil.

Fut un gentil baron de l'*évêché* du Pui-Sainte-Marie.

ANC. FR. Il dona à Oedon l'*évesquiet* et les seignouries de Cambray.

Chron. de Cambray.

En laquelle *évesché* succéda messire Simon de Montagu.

MONSTRELET, t. I, fol. 89.

IT. *Vescovado*.

4. BISBAT, BISTBAT, *s. m.*, lat. EPISCOPA*TUS*, évêché.

Qui encontra aco fara, perda sa honor : si el es bistbes, son BISTBAT; si el es clergues, sa clersia.

Trad. du Code de Justinien, fol. 2.

Qui agira contre cela, qu'il perde son fief : s'il est évêque, son *évêché*; s'il est clerc, sa cléricature.

— Évêque.

Del BISBAT fals mendic.

GUILLAUME DE BERGUEDAN : Chanson.

De l'*évêque* faux mendiant.

A mi 'n venc a Berguedan una a la porta
A cui a 'l BISBATZ mezels sa filla morta.

GUILLAUME DE BERGUEDAN : Un sirventes.

M'en vint à Berguedan à la porte une à qui l'*évêque* mésel a tué sa fille.

ANC. ESP.
El *bispado* de Uesca mui noble calongia.

Martirio de S. Lorenzo, cop. 3.

CAT. *Bisbat*. ESP. MOD. *Obispado*. PORT. *Bispado*.

5. Evescal, evesqual, avescal, *adj.*, lat. episcop*alis*, épiscopal.

Mes la se evesqual en l'abadia de Sanh P. de Condom.

Cat. dels apost. de Roma, fol. 217.

Mit le siége *épiscopal* en l'abbaye de Saint-Pierre de Condom.

Las maisons avescals.

Tit. de 1174. *Hist. de Lang.*, t. III, pr., col. 134.

Les maisons *épiscopales*.

— *Subst.* Évêché.

Portan l' al evescal.

V. de S. Honorat.

Ils le portent à l'*évêché*.

anc. fr. Si est d'*evesqual* vestement
Appareilliez mult gentement.

Robert Wace : De la Rue, t. II, p. 175.

6. Episcopal, *adj.*, lat. episcopal*is*, épiscopal.

La cort episcopal.

Cartulaire de Montpellier, fol. 54.

La cour *épiscopale*.

cat. esp. port. *Episcopal*. it. *Episcopale*.

7. Arcivesque, *s. m.*, lat. arc*hi*episco*pus*, archevêque.

Santz Magons, l' arcivesques, sospirava.

V. de S. Honorat.

Saint Magon, l'*archevêque*, soupirait.

Del arcivesque mi sap bon
Qu'ien un sirventes fassa.

Bertrand d'Allamanon : Del arcivesque.

Me semble bon que je fasse un sirvente de l'*archevêque*.

anc. fr. Bien l'entendit li *arcevesques* Turpin.

Chanson de Roland, p. 49.

L'*ercevesqe* Stygande, de Engleter primour.

Chron. anglo-normandes, t. I, p. 131.

it. *Arcivescovo*.

8. Arquebisbe, *s. m.*, lat. archiepisco*pus*, archevêque.

Menti, que non ac sagel
Del arquebisbe.

Guillaume de Bergueden : Mal o fe.

Il mentit, vu qu'il n'eut pas le sceau de l'*archevêque*.

cat. *Arquebisbe*. esp. *Arzobispo*. port. *Arcebispo*.

9. Arcivescat, *s. m.*, lat. arc*hi*episco*patus*, archevêché.

Que l' arcivescatz li sia presentatz...
Non ausa venir en son arcivescat.

V. de S. Honorat.

Que l'*archevêché* lui soit présenté...
Il n'ose venir en son *archevêché*.

Assignet al archivescat.

Priv. conc. par les R. d'Angleterre, p. 14.

Assigna à l'*archevêché*.

cat. *Arquebisbat*. esp. *Arzobispado*. port. *Arcebispado*. it. *Arcivescovado*.

10. Arcivescal, *adj.*, lat. arc*hi*episco*palis*, archiépiscopal.

Londres era ciotat arcivescals.

Cat. dels apost. de Roma, fol. 78.

Londres était cité *archiépiscopale*.

EVOL, *s. m.*, lat. ebu*lum*, hièble, sorte de plante.

Evol es medecinal quant a fuelhas, razitz, escorsa, rams et flors.

Eluc. de las propr., fol. 207.

L'*hièble* est médicinale quant aux feuilles, racines, écorce, rameaux et fleurs.

Pren suc de evols.

Rec. de recettes de médec.

Prends suc d'*hièbles*.

cat. *Ebol*. port. it. *Ebulo*.

EVITAR, *v.*, lat. vitar*e*, éviter.

Per evitar... question et debat.

Tit. de 1428. Doat, t. XCV, fol. 1.

Pour *éviter*... question et débat.

Evitar despensas.

Reg. des États de Provence, de 1401.

Éviter dépenses.

Tot bes procurar, e tot domatge evitar.

Tit. de 1265. Doat, t. CLXXII, fol. 177.

Procurer tout bien, et *éviter* tout dommage.

cat. esp. port. *Evitar*. it. *Evitare*.

EVORI, avori, *s. m.*, lat. ebor*is*, ivoire.

Plus etz blanca qu'evori.

Le comte de Poitiers : Farai chansoneta.

Plus êtes blanche qu'*ivoire*.

Com avori blanca.

P. Vidal : Lai on cobra.

Blanche comme *ivoire*.

Plus a 'l cor blanc que nulhs escacx d' evori.

Guillaume de S. Gregori : Razo e dreyt.

A le corps plus blanc que nul échec d'*ivoire*.

it. *Avorio*.

2. Bori, *s. m.*, lat. eboris, ivoire.

Precios es cum aur et bori.

Eluc. de las propr., fol. 206.

Est précieux comme or et *ivoire*.

anc. cat. *Bori*.

EXAGI, *s. m.*, lat. exagi*um*, exage, sorte de mesure.

Voyez Ducange, t. III, col. 196.

Begut en quantitat d' un exagi.

Eluc. de las propr., fol. 115.

Bu en quantité d'un *exage*.

EXALLAGE, *s. m.*, exallage, figure de rhétorique.

Dionys. Halicarn., *De vi Demosth.*, cap. 10, p. 982 :

Ἐξαλλαγὴ τῆς συνήθους χρήσεως.

Conf. Eustath. ad Hom. Odyss., p. 1470 et alibi.

Exallage es cant hom pauza lo concret per l'abstrayt.

Leys d'amors, fol. 143.

Exallage est quand on pose le concret pour l'abstrait.

EXAMINAR, *v.*, lat. examinar*e*, examiner.

Per auzir e per examinar.

Cout. de Condom.

Pour entendre et pour *examiner*.

Examinet la causa.

Cat. dels apost. de Roma, fol. 110.

Il *examina* la cause.

E 'l tractat examinarai.

Brev. d'amor, fol. 192.

Et j'*examinerai* le traité.

Part. pas. Li notari... devon esser examinats.

Tit. de 1294. Doat, t. XCVII, fol. 266.

Les notaires... doivent être *examinés*.

Tot ayso es proat et examinat en est libre.

Brev. d'amor, fol. 5.

Tout cela est prouvé et *examiné* en ce livre.

cat. esp. port. *Examinar*. it. *Esaminare*.

2. Examinacion, *s. f.*, lat. examinatio*nem*, examen.

Las examinacions que se faran.

Ord. des R. de Fr., 1400, t. VIII, p. 402.

Les *examens* qui se feront.

Ordonnats... a la examination.

Ord. des R. de Fr., 1461, t. XV, p. 452.

Commandés... pour l'*examen*.

anc. esp. *Examinacion*. port. *Examinação*. it. *Esaminazione*.

3. Reireexaminar, *v.*, réexaminer, examiner de nouveau.

Reireexaminar.

Statuts de Provence, Bomy, p. 201.

Réexaminer.

EXCELLENT, *adj.*, lat. excellent*em*, excellent.

Excellent doctor e famos.

Cat. dels apost. de Roma, fol. 198.

Docteur *excellent* et fameux.

Al comandament del excellent prince de Taranta.

Reg. des États de Provence de 1401.

Au commandement de l'*excellent* prince de Tarente.

Una substantia es sobrenobla, excellent et prezident sobre totas.

Eluc. de las propr., fol. 2.

Il est une substance très noble, *excellente* et dominant sur toutes.

Li excellen et aproat trobador.

Leys d'amors, fol. 91.

Les *excellents* et approuvés troubadours.

cat. *Excellent*. esp. *Excelente*. port. *Excellente*. it. *Eccellente*.

2. Excellencia, *s. f.*, lat. excellentia, excellence, mérite.

Predicon e manifeston lurs excellencias, que hom los tenga per may valens.

V. et Vert., fol. 6.

Prêchent et manifestent leurs *excellences*, pour qu'on les tienne pour plus méritants.

— Titre honorifique.

A la excellencia del dit mossegnor lo prince.

Reg. des États de Provence de 1401.

A l'*excellence* dudit monseigneur le prince.

Supplican a la dicha excellentia.

Statuts de Provence, Julien, t. I, p. 261.

Supplient à ladite *excellence*.

cat. *Excellencia*. esp. *Excelencia*. port. *Excellencia*. it. *Eccellenzia*.

3. Sobreexcellentment, *adv.*, très excellemment.

En la universal communitat de totas res que han esser, cove que la una SOBREEXCELLENTMENT haia esser.

Eluc. de las propr., fol. 2.

En la communauté universelle de toutes les choses qui ont l'être, il convient que l'une ait l'être *très excellemment*.

EXCOCICAR, *v.*, écosser.

Part. pas. De favas EXCOCICADAS.

Trad. d'Albucasis, fol. 56.

De fèves *écossées*.

EXEMPLE, EIXAMPLE, EYSSAMPLE, ESSEMPLE, ISHAMPLE, *s. m.*, lat. EXEMPL*um*, exemple, moralité.

En los cals sirventes demostrava molt bellas razos e de bels EXEMPLES.

V. de P. Cardinal.

En lesquels sirventes il démontrait moult belles raisons et de beaux *exemples*.

En totas chausas sias bos ESSEMPLES de bonas obras.

Trad. de Bède, fol. 80.

En toutes choses soyez bons *exemples* de bonnes œuvres.

Monstra per ESSEMPLES, et estrui en aissi los altres.

Que so que essegnia per paraula mostre per ESSEMPLE.

Trad. de Bède, fol. 57 et 55.

Montre par *exemples*, et instruit ainsi les autres.

Qu'il montre par l'*exemple* ce qu'il enseigne aux autres par parole.

Quar bon ISHAMPLE vol om mais
No fay sermos ab fagz savais.

Brev. d'amor, fol. 93.

Car l'homme veut mieux bon *exemple* qu'il ne fait sermons avec mauvais faits.

Loc. Per qu'ieu puesc prendre
EYSSAMPLE segon qu'ay vist.

GUILLAUME DE BRIARS : Si quo'l maiestre.

Pour que je puisse prendre *exemple* selon que j'ai vu.

Vers es l'EIXAMPLES de Rainart :
Tals se cuida chalfar qi s'art.

UN TROUBADOUR ANONYME : Donna ieu pren.

La *moralité* de Renard est vraie : Tel croit se chauffer qui se brûle.

ANC. FR. Et es *essamples* et es dis.

MARIE DE FRANCE, t. II, p. 59.

Les nobles chevaliers anciens qui tant nous ont laissé de belles *exemples*.

MONSTRELET, t. I, fol. 4.

ANC. IT. In piazza ned in templo
Non pigliare *esemplo*.

BRUNETO LATINI, *Tesoretto*, p. 86.

Il buono *esemplo*... molti *esempli*.

BOCCACCIO, *Decam.*, VII, 10, et I, 3.

CAT. *Exemple*. ESP. PORT. *Exemplo*. IT. MOD. *Esempio*.

2. ISXAMPLI, *s. m.*, lat. EXEMPL*um*, exemple.

Per donar ISXAMPLI ad aquelhs que y eran.

PHILOMENA.

Pour donner *exemple* à ceux qui y étaient.

3. EXEMPLAR, *v.*, imaginer, créer un type, modeler, servir de modèle.

Part. prés. subst. Mon architipe et EXEMPLAN.

Eluc. de las propr., fol. 105.

Mon archétype et *modèle*.

Part. pas. Cum nombre creat sia EXEMPLAT el entendement del creator.

Es creat, EXEMPLAT et format.

Eluc. de las propr., fol. 280 et 105.

Comme le nombre créé est *imaginé* dans l'intelligence du créateur.

Est créé, *modelé* et formé.

4. EXEMPLAR, *s. m.*, lat. EXEMPLAR, modèle.

Adj. Architipe... quar el es principal patro et EXEMPLAR figura del mon creat.

Eluc. de las propr., fol. 105.

Archétype... car il est le principal patron et figure *modèle* du monde créé.

CAT. ESP. PORT. *Exemplar*. IT. *Esemplare*.

5. ESEMPLARI, YSSAMPLARI, *s. m.*, lat. EXEMPLARI*s*, exemple, modèle.

Per mostrar verai YSSAMPLARI per que nos siam reformatz a sa image.

Si volguesson esgardar a leur veray YSSAMPLARI, Jhesu Crist.

V. et Vert., fol. 33 et 34.

Pour montrer véritable *exemple* pourquoi nous sommes formés à son image.

Si voulussent regarder à leur véritable *exemple*, Jésus-Christ.

Las farai, si d' ops sera, escandalar ab l'ESEMPLARI dels senhors cossols.

Cartulaire de Montpellier, fol. 46.

Je les ferai, si besoin sera, mesurer avec le *modèle* des seigneurs consuls.

ANC. FR. Il purchaça maint *esamplaire*.

Chron. anglo-normandes, t. I, p. 80.

6. ESSEMPLIFICAR, EXEMPLIFFICAR, *v.*, exposer, développer.

Per so no curam plus ESSEMPLIFICAR.
Leys d'amors, fol. 52.
Pour cela nous ne prenons plus soin d'*exposer*.

— Copier, faire des exemplaires.

Avem feyt EXEMPLIFFICAR aquestas letras.
Priv. conc. par les R. d'Angleterre, p. 41.
Nous avons fait *copier* ces lettres.

CAT. ESP. PORT. *Exemplificar*. IT. *Esemplificare*.

7. EXEMPLIFICATIU, *adj.*, exemplaire, qui sert de modèle.

Cobla EXEMPLIFICATIVA.
Leys d'amors, fol. 38.
Couplet *qui sert de modèle*.

ESP. PORT. *Exemplificativo*.

EXSEQUIAS, EXEQUIAS, *s. f. pl.*, lat. EXSEQUIA*e*, obsèques.

Las EXEQUIAS seguir.
Brev. d'amor, fol. 69.
Suivre les *obsèques*.

De far mas EXSEQUIAS.
Tit. du XIIIe siècle. Testament de Bertrand Gasc.
De faire mes *obsèques*.

ANC. FR. Aux funérailles et *exeques* de leurs maistres et seigneurs.
RABELAIS, liv. III, chap. 3.

Le prince est mort.... l'empereur lui a fait faire des *exeques* fort honorables.
RABELAIS, *Epîtres*, p. 35.

Mes *exeques* seront honorables, et y sera lamentation publicque.
RABELAIS, liv. IV, chap. 26.

CAT. ESP. *Exequias*. PORT. *Obsequias*. IT. *Esequie*.

EXERCICI, EXERCISI, *s. m.*, lat. EXERCITI*um*, exercice.

EXERCICI es necessari a conservacio de natura.

Fort EXERCICI, qual es luchar o torneiar.

Tempratz EXERCISIS.
Eluc. de las propr., fol. 78, 99 et 104.
Exercice est nécessaire à conservation de nature.
Fort *exercice*, tel qu'est lutter ou combattre dans un tournoi.
Exercices modérés.

CAT. *Exercici*. ESP. PORT. *Exercicio*. IT. *Esercizio*.

2. EXERCITACIO, *s. f.*, lat. EXERCITATIO, exercice, action.

Per bonas EXERCITACIOS corporals.
V. et Vert., fol. 3.
Par bons *exercices* corporels.

Jacia que EXERCITACIO porte tantas utilitatz.
Eluc. de las propr., fol. 78.
Quoique l'*exercice* porte tant d'avantages.

ANC. FR. L'*exercitation* est chose de si grande efficace et de telle force, qu'elle vient à chef de tout.
AMYOT, *Trad. de Plutarque*, Morales, t. II, p. 100.

Bien instant à l'estude des bonnes lettres et *exercitations* athlectiques.
RABELAIS, liv. I, chap. 28.

CAT. *Exercitació*. ESP. *Exercitacion*. PORT. *Exercitação*. IT. *Esercitazione*.

3. EXERCITUT, *s. m.*, lat. EXERCITUS, armée.

Qui han terra de EXERCITUT o ost.
Priv. conc. par les R. d'Angleterre, p. 14.
Qui ont terre (fournissant) à *armée* ou ost.

4. EXERCITIU, *adj.*, d'exercice.

Est fayt dificil movement EXERCITIU o de ambulacio.
Trad. d'Albucasis, fol. 33.
Le mouvement *d'exercice* ou de marche est rendu difficile.

5. EXERCIR, *v.*, lat. EXERCERE, exercer, employer.

Las causas dessus dichas EXERCERO et explectero en la dicha ciutat.
Tit. du XIIIe siècle. DOAT, t. CXVIII, fol. 80.
Les choses dessus dites ils *employèrent* et exploitèrent dans ladite ville.

Non EXERCISCA jurisdictio.
Tit. du XIVe siècle. DOAT, t. XCIII, fol. 262.
Qu'il n'*exerce* pas juridiction.

CAT. *Exercir*. ESP. PORT. *Exercer*. IT. *Esercere*.

6. EXERCITAR, *v.*, lat. EXERCITARE, exercer, pratiquer, faire emploi.

Per acostumansa de EXERCITAR se en bonas obras.
V. et Vert., fol. 30.
Par accoutumance de *s'exercer* en bonnes œuvres.

Trenquet las lenguas per so que no poguesso las sanhtas coffessios uzar ni EXERCITAR.
Cat. dels apost. de Roma, fol. 62.
Il coupa les langues pour cela qu'ils ne pussent mettre en usage ni *pratiquer* les saintes confessions.

Part. pas. Si non es premieyramens ben esprohatz e ben EXERCITATZ.
V. et Vert., fol. 83.
S'il n'est premièrement bien éprouvé et bien *exercé*.
Esser EXERCITAT en la sciencia de anatomia.
Trad. d'Albucasis, fol. 1.
Être *exercé* dans la science d'anatomie.
Era fort EXERCITATZ en las sciensas liberals.
Cat. dels apost. de Roma, fol. 153.
Était fort *exercé* dans les sciences libérales.
ANC. FR. Et les apprenoient et faisoient *exerciter* aux armes.
OEuvres d'Alain Chartier, p. 426.
Homs *exercitez* et sages en toutes escriptures.
Rec. des hist. de Fr., t. V, p. 268.
CAT. ESP. PORT. *Exercitar.* IT. *Esercitare.*

EXIMIR, *v.*, lat. EXIMERE, ôter, retrancher.
Las causas avem EXIMIT et EXIMEM, per las presens, de la cognoissensa de nostres dichs officiers.
Tit. de 1440. DOAT, t. CXLII, fol. 221.
Nous avons *ôté* et *ôtons*, par les présentes, les choses de la connaissance de nosdits officiers.
CAT. ESP. PORT. *Eximir.* IT. *Esimere.*

2. EXEMPTIO, *s. f.*, lat. EXEMPTIO, exemption.
A totas EXEMPTIOS.
Tit. de 1261. DOAT, t. LXXIX, fol. 36.
A toutes *exemptions*.
CAT. *Exempció.* ESP. *Exéncion.* PORT. *Isenção, izenção.* IT. *Esenzione.*

3. EXEMPT, EXEM, *adj.*, lat. EXEMPTUS, exempt.
Coma essems et EXEMS.
Leys d'amors, fol. 20.
Comme ensemble et *exempt*.
El es EXEMS del poder de son abbat.
Regla de S. Benezeg, fol. 76.
Il est *exempt* du pouvoir de son abbé.
Gens EXEMPTAS e non EXEMPTAS.
Tit. de 1424. *Hist. de Langued.*, t. IV, pr., col. 422.
Gens *exemptes* et non *exemptes*.
CAT. *Exempt.* ESP. *Exénto.* PORT. *Isento, izento.* IT. *Esente.*

EXODE, *s. m.*, lat. EXODUS, Exode.
Com es manifest en EXODE.
Doctrine des Vaudois.
Comme il est manifeste en l'*Exode*.
CAT. ESP. PORT. *Exodo.* IT. *Esodo.*

EXORCISTA, *s. m.*, lat. EXORCISTA, exorciste.
Sophista, EXORCISTA.
Leys d'amors, fol. 64.
Sophiste, *exorciste*.
Que fos... EXORCISTA e... acolit.
Cat. dels apost. de Roma, fol. 29.
Qui fut... *exorciste* et... acolyte.
CAT. ESP. PORT. *Exorcista.* IT. *Esorcista.*

EXPEDIEN, *adj.*, lat. EXPEDIENS, expédient, convenable.
Quar non es EXPEDIEN ni a Dieu plasent.
PERILHOS, *Voy. au purg. de S. Patrice.*
Car ce n'est *convenable* ni agréable à Dieu.
Reparations... necessarias et EXPEDIENS.
Tit. du XV[e] *siècle.* Toulouse, bibl. Monteil.
Réparations... nécessaires et *convenables*.
CAT. *Expedient.* ESP. PORT. *Expediente.* IT. *Espediente.*

2. EXPEDITIO, *s. f.*, lat. EXPEDITIO, expédition, convenance.
A la EXPEDITIO del dich monestier et a la reformatio.
Tit. de 1319. DOAT, t. CXXXII, fol. 335.
A la *convenance* et à la réforme dudit monastère.
CAT. *Expedició.* ESP. *Expedicion.* PORT. *Expedição.* IT. *Spedizione.*

EXPERT, ESPERT, *adj.*, lat. EXPERTUS, expert, adroit, habile, éprouvé.
Fai humils los plus EXPERTZ.
ARNAUD DE MARUEIL : A guiza de.
Fait humbles les plus *experts*.
Que sia bo et ESPERT et ardit.
PHILOMENA.
Qui soit bon et *expert* et hardi.
Ab votz d' angel, lengu' ESPERTA, non bleza.
P. CARDINAL : Ab votz.
Avec voix d'ange, langue *habile*, non blèse.
Tan bon caval no sai ni tant ESPERT.
LE COMTE DE PROVENCE : Carn et ongla.
Je ne connais si bon cheval ni si *éprouvé*.
CAT. *Expert, espert.* ESP. PORT. *Experto.* IT. *Esperto, sperto.*

2. ESPERTAMENT, *adv.*, convenablement, adroitement.
Entrometa aquels ESPERTAMENT.
Trad. d'Albucasis, fol. 37.
Qu'il introduise ceux-là *adroitement*.
ESP. *Expertamente.* IT. *Espertamente.*

3. Experiment, esperimen, *s. m.*, lat. experiment*um*, expérience, épreuve.

Es a nos conogut per experiment.

Trad. d'Albucasis, fol. 2.

Est connu à nous par *expérience*.

Faretz un autr' esperimen.

Deudes de Prades, *Auz. cass.*

Vous ferez une autre *épreuve*.

Mais de gromancia sai totz los esperimens.

Pierre de Corbiac : El nom de.

Mais de nécromancie je sais toutes les *expériences*.

anc. fr. La lecture de la divine éloquence dudict Virgille te vaudra *expériment*.

Œuvres d'Alain Chartier, p. 272.

Et par *expériment* prover.

Roman de la Rose, v. 4970.

cat. *Experiment*. esp. *Experimento*. it. *Esperimento, sperimento*.

4. Experientia, esperiencia, *s. f.*, lat. experientia, expérience.

Aysso mostra experientia.

Eluc. de las propr., fol. 24.

L'*expérience* montre cela.

Era hom de gran esperiencia.

Cat. dels apost. de Roma, fol. 198.

Était homme de grande *expérience*.

cat. esp. *Experiencia*. port. *Experiencia, esperiencia*. it. *Esperienzia*.

5. Experiensa, speriensa, *s. f.*, expérience.

Certa experiensa o mostra.

La Crusca provenzale, p. 95.

Certaine *expérience* le démontre.

Trop granda speriensa.

Brev. d'amor, fol. 5.

Très grande *expérience*.

Tot jorn nos vesem, per esta experiensa, que Dieus...

L'Arbre de Batalhas, fol. 227.

Nous voyons chaque jour, par cette *expérience*, que Dieu...

Loc. Quar sai per experiensa.

Brev. d'amor, fol. 1.

Car je sais par *expérience*.

it. *Esperienza, sperienza*.

6. Esperteza, *s. f.*, adresse.

Bes de natura se apellon aissi, co son : Beutatz de cors, proeza, esperteza, forssa.

V. et Vert., fol. 30.

Biens de nature s'appellent ainsi, comme sont : Beauté de corps, prouesse, *adresse*, force.

anc. esp. port. *Esperteza*.

7. Experimentaire, *s. m.*, expérimentateur, essayeur.

Un curios experimentaire.

Eluc. de las propr., fol. 189.

Un curieux *expérimentateur*.

esp. *Experimentador*. it. *Esperimentatore, sperimentatore*.

8. Experimentar, espermentar, *v.*, lat. experimentar*e*, expérimenter, éprouver.

La qual experimentaras sobre las autras.

Trud. d'Albucasis, fol. 45.

Laquelle tu *éprouveras* sur les autres.

Part. pas. Pens e repens, e quant ai ben pensat,
Puesca saber don si' espermentat.

G. Rainols d'Apt : Auzir cugei.

Je pense et repense, et quand j'ai bien pensé, que je puisse savoir de quoi je sois *expérimenté*.

cat. esp. port. *Experimentar*. it. *Esperimentare, sperimentare*.

EXPLEIT, *s. m.*, exploit.

Per doble de citatori e d' expleit.

Fors de Béarn, p. 1095.

Pour double de citatoire et d'*exploit*.

EXTAZIS, exthasis, *s. m.*, lat. ecstasis, extase, figure de grammaire.

Ecstasis est cum per licentiam brevis producitur, ut : Exercet Diana Choros.

Valer. Probus, *Grammat. instit.*, col. 1438.

Extazis, en autra maniera dicha dyastoles, fay d'una sillaba breu longa.

Una figura appelada exthasis.

Leys d'amors, fol. 121 et 18.

L'*extase*, en autre manière dite dyastole, fait une longue d'une syllabe brève.

Une figure appelée *extase*.

cat. esp. port. *Extasis*. it. *Estasi*.

EXTERIOR, *adj.*, lat. exterior, extérieur.

Per adoration de Latria exterior e interior.

Doctrine des Vaudois.

Par adoration de Latrie *extérieure* et intérieure.

cat. esp. port. *Exterior*. it. *Esteriore*.

EXTIRPAR, *v.*, lat. exstirpar*e*, extirper, déraciner.

Cardos... nocius a bonas herbas... que a penas si podo EXTIRPAR.

Eluc. de las propr., fol. 204.

Chardons... nuisibles à bonnes herbes... qui à peine se peuvent *déraciner*.

Fig. La qual EXTIRPERO de totz ponhs.

Cat. dels apost. de Roma, fol. 57.

Laquelle ils *extirpèrent* de tous points.

CAT. ESP. PORT. *Extirpar*. IT. *Estirpare, stirpare*.

EXTREM, ESTREM, *s. m.*, lat. EXTRE*mus*, extrémité, bout, coin, fond.

Corns... son en l' EXTREM del cap pauzatz.

Eluc. de las propr., fol. 247.

Les cornes... sont placées à l'*extrémité* de la tête.

Lo coms per cossel penre s'es triatz a .I. ESTREM.

GUILLAUME DE TUDELA.

Le comte pour prendre conseil s'est retiré à un *coin*.

En l' ESTREM de la terra de Edom.
Si ajusta ab l' ESTREM del bras.
Fetz de vi en l' ESTREM del tonel indurzida.

Eluc. de las propr., fol. 160, 48 et 193.

En l'*extrémité* de la terre d'Édom.
S'ajuste avec le *bout* du bras.
Lie de vin durcie au *fond* du tonneau.

— *Adject.* Extrême, dernier.

Lo ESTREM element, so es la terra.

Hist. abr. de la Bible, fol. 2.

Le *dernier* élément, c'est la terre.

Confirmacion, EXTREMA oncion.

Cartulaire de Montpellier, fol. 172.

Confirmation, *extrême* onction.

CAT. *Estrem*. ESP. PORT. *Extremo*. IT. *Estremo, stremo*.

2. EXTREMITAT, *s. f.*, lat. EXTREMITAT*em*, extrémité, bout.

Sobre la EXTREMITAT del nas.

Trad. d'Albucasis, fol. 11.

Sur le *bout* du nez.

La EXTREMITAT de cors vizible, dita superficia.

Eluc. de las propr., fol. 262.

L'*extrémité* de corps visible, dite surface.

CAT. *Extremitat*. ESP. *Extremidad*. PORT. *Extremidade*. IT. *Estremità, estremitate, estremitade, stremità, stremitate, stremitade*.

3. ESTREMIDA, *s. f.*, extrémité, perplexité.

Car mot es gran paor de perdre aquesta vida...
En aytal ESTREMIDA.

V. de S. Honorat.

Car est moult grande peur de perdre cette vie... en telle *extrémité*.

— Ronde, recherche.

A un servent de mala vida
Que fazia lo ser l' ESTREMIDA.
Mays la malvaisa gent marrida
Van fazen per tot l' ESTREMIDA.

V. de S. Honorat.

A un servant de mauvaise vie qui le soir faisait la *ronde*.
Mais la mauvaise gent fâcheuse vont faisant partout la *ronde*.

ANC. FR. Lors rogist, lors taint, lors frémie,
Et fait le tour de l'*estremie*.

EUSTACHE DESCHAMPS, p. 222.

4. EXTREMIER, *adj.*, du lat. EXTREM*us*, dernier, extrême.

Dolens son li membre ESTREMIER.

MARCABRUS : Al departir.

Les membres *extrêmes* sont souffrants.

En una maiso pauca e ESTREMIERA.

Roman de Gerard de Rossillon, fol. 87.

En une maison petite et *dernière*.

Planta es la EXTREMIERA partida del pe.

Eluc. de las propr., fol. 61.

La plante est la partie *extrême* du pied.

Subst. Rainiers de Caldairo a parlat ESTREMIERS.

GUILLAUME DE TUDELA.

Rainier de Caldairon a parlé le *dernier*.

ANC. CAT. *Estremer*.

5. ESTREMAR, *v.*, cacher, retirer.

No m socors, ans se luenha e s' ESTREMA.

AIMERI DE PEGUILAIN : Ses mos apleg.

Ne me secourt, au contraire s'éloigne et se *cache*.

O s' ESTREM om de sa via,
O se met en un luec rescos.

CADENET : Amors e cum.

Ou on se *retire* de sa voie, ou on se met en un lieu caché.

CAT. ESP. PORT. *Extremar*. IT. *Stremare*.

EXUBERANT, EXHUBERAN, *adj.*, lat. EXUBERANT*em*, exubérant, surabondant.

De vertut EXUBERANT.
Si veses las humiditats EXHUBERANS.

Trad. d'Albucasis, fol. 29 et 8.

De qualité *exubérante*.
Si tu vois les humeurs *surabondantes*.

CAT. *Exuberant.* ESP. PORT. *Exuberante.* IT. *Esuberante.*

EYA; *interj.*, lat. EIA, courage! ferme! hardi!

EIA! inquiet Gaufridus.

EIA! milites valentes... exhilarate animos, resumite vires.

Gest. Cons. andeg. D. LUC D'ACHERY, t. X, p. 447 et 503.

Ortativas, coma EYA!

Leys d'amors, fol. 100.

Excitatives, comme *courage!*

EYSSART, ISSART, *s. m.*, lat. EXAR*atum*, arrachement ou coupe de bois, clairière, lieu défriché, abatis.

La loi des Bourguignons, tit. XIII, donne à EXART*um*, l'acception de *coupe de bois, défrichement.*

In silva communi EXART*um* fecerit... EXAR*tum* possideat.

Celle des Bavarois porte:

Si quis homo pratum vel agrum vel EXAR*tum* alterius contra legem invaserit.

BALUZ., *Cap. Reg. Fr.*, t. I, col. 133.

On trouve dans Du Cange:

Quidquid... diruptum et extirpatum est, quod vulgo dicitur EXSARS.

Tit. de 1196. DU CANGE, t. III, col. 203.

E m fai de mos arbres EYSSART.

BERTRAND DE BORN: Un sirventes on.

Et me fait *abatis* de mes arbres.

ISSART ni camp ni ermatje.

FOLQUET DE LUNEL: E nom del.

Lieu défriché ni champ ni solitude.

Ab tan sorzo lhi lor per uns ISSARTZ.

Roman de Gerard de Rossillon, fol. 69.

Alors les leurs saillissent à travers une *clairière*.

ANC. FR. Qui chevauche tot un *essart*...
Si con il vienent à bandon
Par entre le bois et l'*essart*...
Si li conte conment Renart
S'en vait fuiant parmi l'*essart*...
Firent un grant *essart* ensanble;
Brichemers as cornes aguës
En a les coiches esmées;
Chanteclers grata les racines.

Roman du Renart, t. III, p. 187, 189, 193 et 2.

Grant *essart* i refont Normanz
Des François qu'il treuvent dormanz.

G. GUIART, t. I, p. 154.

Ider torne de l'autre part
Qui des Romeins fait grant *essart*.

Roman de Brut, fol. 78, Ms. de l'Arsenal.

2. YSSARTAR, *v.*, essarter, détruire, embarrasser, empêcher.

De isto campo semper ego tuli, nemine contradicente, EXARTAVI, mundavi, etc.

BALUZ., *Cap. Reg. Fr.*, lex Bajuv., tit. XVI, art. 1. T. I, col. 133.

Ab mal gien non s' YSSARTA,
Ans es ves mi sos talans ferms e clars.

R. JORDAN: Vert son li ram.

Elle ne *s'embarrasse* pas avec un méchant artifice, mais sa volonté est ferme et claire envers moi.

Part. pas. El non es ges de donar YSARTATZ.

GIRAUD DE BORNEIL: Al honor Dieu.

Il n'est pas *empêché* de donner.

ANC. FR. Les rosiers copent et *essartent*.

Fabl. et cont. anc., t. I, p. 301.

Comme le laboureur, quand il veult *essarter*, et arracher quelque plante sauvage.

AMYOT, *Trad. de Plutarque.* Morales, t. I, p. 462.

Romein destruient et *essartent*.

Roman de Brut, fol. 83. Ms. de l'Arsenal.

EYSSILH, YSSILH, *s. m.*, lat. EXIL*ium*, exil.

Ieu m'en anarai en EYSSILH.

LE COMTE DE POITIERS: Pus de chantar.

Je m'en irai en *exil*.

Van m'en, pus ilh no me rete,
Caitius en YSSILH, non sai on.

B. DE VENTADOUR: Quan vey.

Puisqu'elle ne me retient, je m'en vais malheureux en *exil*, je ne sais où.

Fig. Nutz e paures,... intra en lo YSSILH d' aquest mun.

V. et Vert., fol. 90.

Nu et pauvre,... il entre en l'*exil* de ce monde.

ANC. CAT. *Exill.* ANC. ESP. PORT. *Exilio.* IT. *Esilio.*

2. ESHILLAMENT, *s. m.*, exil.

Loc de torment et de ESHILLAMENT.

Eluc. de las propr., fol. 106.

Lieu de tourment et d'*exil*.

3. EYSSILLAR, *v.*, exiler.

Non cre qu' anc fon vist
Qu'om de sa terra s'EYSILH.

GIRAUD DE BORNEIL: No m platz.

Je ne crois pas que oncques il fut vu qu'homme s'*exile* de sa terre.

Part. pas. Si m sol amors e domneys
Tener guay, plus que l'aigua 'l peis;
E pus d'amdos me sui partitz,
Cum hom EYSSELATZ e marritz,
Tot' antra vida m sembla mortz.
RAMBAUD DE VAQUEIRAS : No m' agrad.

Ainsi a coutume amour et galanterie de me tenir gai, plus que l'eau le poisson; et depuis que je me suis séparé des deux, comme homme *exilé* et triste, toute autre vie me semble mort.

CAT. *Exilar, exillar.* IT. *Esiliare.*

F

FABLA, FAULA, *s. f.*, lat. FABULA, fable.

Las FABLAS dels gramazis.
Trad. de Bède, fol. 83.

Les *fables* des écrivains.

Aquesta FAULA es al mon
Semblan et a tug silh que i son.
P. CARDINAL : Una cieutat.

Cette *fable* est semblable au monde et à tous ceux qui y sont.

Eschiva vanas e non profeitablas FABLAS.
Trad. de Bède, fol. 81.

Évite *fables* vaines et non profitables.

D'aysso parla Yzops, .I. savi, en las FAULAS d'un braquet e d'un aze.
V. et Vert., fol. 61.

De ceci parle Ésope, un savant, en les *fables* d'un brachet et d'un âne.

Loc. Coforto si en la paraula,
E no la tengo ges a FAULA.
Trad. de l'Évang. de Nicodème.

S'assurent en la parole, et ne la tiennent pas à *fable.*

ANC. ESP.
Olvidose la *fabla* del buen consejador...
Por ende cada uno esta *fabla* decuere.
ARCIPRESTE DE HITA, cop. 968 et 1174.

ANC. IT. Isopo è un libello... dove sono certe *faule* moralizzate.
BULI, *Coment. di Dante,* Inf. 23.

CAT. *Fabula, faula.* ESP. MOD. PORT. *Fabula.* IT. MOD. *Fabula, favola.*

2. FABLEL, *s. m.*, fabliau.

Messagier, porta mon FABLEL
En la Marca, tot a 'N Sordel,
Qe m fassa jujament noel.
AIMERI DE PEGUILAIN : Can q'eu.

Messager, porte mon *fabliau* en la Marche, tout au seigneur Sordel, qu'il me fasse jugement nouveau.

ANC. FR. Par cest *flabel* poez savoir
Molt sont femes de grant savoir.
Fabl. et cont. anc., t. IV, p. 187.

3. FABLOZAMENS, *adv.*, selon la fable.

Los .XII. signes...
D' aquels sai ieu los bes e 'ls significamens
Que son d' omes, de bestias, dire FABLOZAMENS.
PIERRE DE CORBIAC : El nom de.

Les douze signes... de ceux-là je sais dire, *selon la fable,* les biens et les significations qui sont d'hommes, de bêtes.

ESP. PORT. *Fabulosamente.* IT. *Fabulosamente, favolosamente.*

4. FALVETA, *s. f.*, talent de faire des contes, art d'enjôler.

Pro'n sabetz de la FALVETA,
Si ja de Guillem Rentin
Trahetz caval ni ronsin.
T. DE TAUREL ET DE FALCONET : Falconet.

Assez vous en savez de l'*art d'enjôler,* si jamais de Guillaume Rentin vous arrachez cheval ni roussin.

5. FAULAR, *v.*, lat. FABULARI, fabler, conter des fables.

Part. prés.
Mon cor dira : Bertran, tu vas FAULAN.
B. CARBONEL : Joan Fabre.

Mon cœur dira : Bertrand, tu vas *contant des fables.*

ANC. FR. De kanke tu li dis, li *fables* e li mens.
Roman de Rou, v. 4988.

ANC. ESP. *Fablar.* PORT. *Fabular.* IT. *Favolare.*

6. FAVELAR, *v.*, parler, improviser, composer.

Ab son novelh,
Dic e FAVELH.
RAMBAUD D'ORANGE : Era m' es belh.

Avec air nouveau, je dis et *improvise.*

Quan respon ni FAVELA,
Siei dig an sabor de mel.
P. VIDAL : Era m' es.

Quand il répond et *parle,* ses paroles ont saveur de miel.

ANC. FR.

Tant dist Bernart al rei e tant li *favela*,
Tant loa Normendie, e Huon tant blasma.
Roman de Rou, v. 3451.

ANC. CAT. *Favelar*. ANC. ESP. *Fabular*. ESP. MOD. *Hablar*. IT. *Favellare*.

FABRE, *s. m.*, lat. FABR*um*, forgeron, ouvrier.

Nulh temps FABRES no fo,
Car ges de fers no sap obrar.
BERNARD D'AURIAC : En Guillen.

Jamais il ne fut *forgeron*, car il ne sait point travailler en fers.

ANC. FR. Boens *fevres* é boens ferreors.
Roman de Rou, v. 11611.

Du dieu Vulcan son *fevre* et boutte-feu.
S. GELAIS, p. 168.

Les *feuvres* traittent ce qui appartient aux *feuvres*, mais nous escrivons ordinairement des poëmes, autant les indoctes que les doctes.
Œuvres de Du Bellay, fol. 37.

ANC. ESP. *Fabro*. IT. *Fabbro*.

2. FAUR, *s. m.*, forgeron.

Ausberc que fetz tals FAUR.
Roman de Gerard de Rossillon, fol. 74.

Haubert que fit tel *forgeron*.

3. FABRICATIO, *s. f.*, lat. FABRICATIO, fabrication, façonnement.

Segon que es possible per equatio e facilitat e FABRICATIO.
Trad. d'Albucasis, fol. 64.

Autant qu'il est possible par égalisation et aplanissement et *façonnement*.

ESP. *Fabricacion*. PORT. *Fabricação*. IT. *Fabricazione*.

4. FABRIGA, *s. f.*, lat. FABRICA, fabrique.

Et sunt illas terras a las FABRIGAS.
Tit. de 987.

ET CES TERRES SONT aux *fabriques*.

ANC. CAT. *Fabrega*. CAT. MOD. ESP. PORT. IT. *Fabrica*.

5. FABRARIA, *s. f.*, forgerie, lieu où l'on forge.

En la barriera de fabres, al cap de la FABRARIA.
Cartulaire de Montpellier, fol. 220.

A la barrière des forgerons, au commencement de la *forgerie*.

6. FABRIL, *adj.*, lat. FABRIL*is*, d'ouvrier.

Arena que catz per resolucio de la mola FABRIL.
Eluc. de las propr., fol. 183.

Sable qui choit par frottement de la meule *ouvrière*.

ESP. PORT. *Fabril*. IT. *Fabrile, fabbrile*.

7. FABREGAR, *v.*, lat. FABRICAR*e*, forger, fabriquer.

Ieu non posc FABREGAR clau ni martel.
P. MILON : Pois que d'al cor.

Je ne pus *forger* clef ni marteau.

Fig. Be s taing qu' un novel chant FABREG.
P. RAIMOND DE TOULOUSE : Pois vezem.

Il convient bien que je *fabrique* un nouveau chant.

Prov. Sel FABREGA fer freg
Que vol far ses dan son pro.
RAMBAUD DE VAQUEIRAS : Guerra ni.

Celui-là *forge* fer froid qui veut faire sans dommage son profit.

ANC. CAT. *Fabreguayar*. CAT. MOD. ESP. PORT. *Fabricar*. IT. *Fabbricare*.

FACABELA, *s. f.*, flamberge.

Folchers venc apoihnan sus FACABELA.
Roman de Gerard de Rossillon, fol. 29.

Folcher vint appuyant la *flamberge* par-dessus.

FACH, *s. m.*, lat. FAG*inus*, fouteau, hêtre.

FACH... antiquament so frug fo vianda d' home.
Eluc. de las propr., fol. 207.

Hêtre... anciennement son fruit fut nourriture d'homme.

CAT. *Fatg*. IT. *Faggio*.

2. FAU, *s. m.*, lat. FAG*us*, fouteau, hêtre.

Las folhas d' un pin e de dos FAUS.
SERVERI DE GIRONE : A greu pot.

Les feuilles d'un pin et de deux *hêtres*.

ANC. FR. Descent desous un *feu* molt haut.
Roman de la Violette, p. 55.

Berte fu ens el bois assise sous un *fo*.
Roman de Berthe, p. 48.

3. FAYA, *s. f.*, fouteau, hêtre.

Ni flor de FAYA.
RAMBAUD DE VAQUEIRAS : Kalenda.

Ni fleur de *hêtre*.

ESP. *Haya*. PORT. *Faia*.

4. FAIA, FAYA, *s. f.*, foutelaie.

Belhs m' es lo chans per la FAYA
Que fan l' auzelet menut.
BERNARD DE VENZENAC : Belhs m' es.

Il m'est beau le chant que les petits oiselets font parmi la *foutelaie*.

Ab la FAIA et la terra de sancta Eulalia.
Tit. de 1275. DOAT, t. CXXIV, fol. 27.

Avec la *foutelaie* et la terre de sainte Eulalie.

FADESTEL, FADESTOL, *s. m.*, du germ. FALD-STUL, fauteuil.

WACHTER, *Gloss. germ.*; MÉNAGE, t. I, p. 579.

Lo reis el FADESTEL de mier argen...
En un FADESTOL Karles lo reys.
Roman de Gerard de Rossillon, fol. 39 et 36.

Le roi au *fauteuil* de pur argent...
Le roi Charles en un *fauteuil*.

ANC. FR. Une chaire en manière de *faudesteuil*.
Invent. des meubles de Charles V, DU CANGE, t. III, col. 320.

La dame est de façon moult noble;
El *faudestuef* sist lès le roi.
Roman du Renart, t. IV, p. 127.

Il vit le roy assis sur un *faudesteul*.
Hist. de Gérard de Nevers, p. 113.

ESP. PORT. IT. *Faldistorio*.

FADI, *s. m.*, lat. FASTIDIUM, dédain, refus.

Car del cornar aguist FADI
De mon Turcmalet.
RAIMOND DE DURFORT : Turcmalet.

Car vous eûtes *dédain* du corner de mon Turcmalet.

2. FADIA, *s. f.*, refus, opposition, contradiction.

Que 'l belh semblant e 'l dous sospir
No son messatge de FADIA.
DEUDES DE PRADES : Ab lo dous.

Vu que les beaux semblants et les doux soupirs ne sont messages de *refus*.

N' am mais la belha FADIA
Qu' el don d' autra no faria.
BERENGER DE PALASOL : Totz temeros.

J'en aime mieux le beau *refus* que je ne ferais le don d'une autre.

Prov. Mais val belha FADIA
Q' us dos dezavinens.
ARNAUD DE MARUEIL : Sabers e cortezia.

Beau *refus* vaut mieux qu'un don impoli.

Adv. comp. Vos etz SES FADIA
Caps de las melhors.
PEYROLS : Quora qu' amors.

Vous êtes *sans contradiction* la première des meilleures.

Gaucelm Faidit, SES FADIA,
Vos don cosselh avinen.
T. DE G. FAIDIT ET DE H. DE LA BACHELERIE : N Ugo.

Gaucelm Faidit, je vous donne, *sans contredit*, un conseil convenable.

3. FADION, *adj.*, frustré, privé.

Om de vos non va FADIONS
De secors ni de vostra ajuda.
Roman de Jaufre, fol. 65.

On ne s'éloigne pas de vous *privé* de secours ni de votre aide.

4. FADIAR, *v.*, manquer, frustrer, tromper.

Qui volra d' esta guerra me ajudar,
No a pot en mon aver ges FADIAR.
Roman de Gerard de Rossillon, fol. 61.

Qui voudra m'aider dans cette guerre, ne se peut *manquer* en mon avoir.

Non es dretz, sitot hom se FADIA,
C' om se deia per tan desesperar.
FAIDIT DE BELISTAR ou RICHARD DE BARBEZIEUX : Tot atressi.

Il n'est pas juste, quoiqu'on se *trompe*, que pourtant on doive se désespérer.

Part. pas. Mas tan longamen
Mi suy FADIATZ,
Celan e sufren en patz
L' afan e 'l turmen.
GAUBERT, MOINE DE PUICIBOT : Hueimais.

Mais si longuement je me suis *frustré*, cachant et souffrant en paix la peine et le tourment.

5. AFADIGAR, *v.*, refuser.

Si neguna res l' agrada...
Ja no se pot AFADIGAR.
Roman de Jaufre, fol. 103.

Si nulle chose lui agrée... jamais elle ne se peut *refuser*.

FAGOT, *s. m.*, fagot.

Voy. LEIBNITZ, p. 115; MURATORI, *Dissert.* 33.

Gran cantitat de FAGOTS.
Chronique des Albigeois, col. 15.

Grande quantité de *fagots*.

ESP. *Fagina*. IT. *Fagotto*.

FAICHUC, FAYSHUC, *adj.*, fâcheux, importun.

Ab nulh home FAICHUC,
Nescis ni malastruc.

AMANIEU DES ESCAS : El temps de.

Avec nul homme *fâcheux*, niais et malotru.

Cornelha... a l'aygla et als autres auzels de rapina es FAYSHUGA et enniosa, en tant que, quar l'aygla no auza tocar, volan apres ela, no cessa de cridar.

Eluc. de las propr., fol. 144.

La corneille... est *importune* et ennuyeuse à l'aigle et aux autres oiseaux de rapine, en tant que, comme elle n'ose toucher l'aigle, volant après lui, elle ne cesse de crier.

Differensa es entre rim FAYSHUC et rim tornat, quar rims FAYSHUCZ regarda las acordansas pauzadas, outra dever, en lo comensamen o en lo mieg dels bordos... mas rims tornatz regarda solamen las finals acordansas pauzadas, otra dever, en la fi dels bordos.

Leys d'amors, fol. 115.

Différence est entre la rime *importune* et la rime répétée, car la rime *importune* regarde les accords placés, outre devoir, au commencement ou au milieu des vers... mais la rime répétée regarde seulement les accords finals placés, outre devoir, à la fin des vers.

FAIDIR, *v.*, bannir, repousser, proscrire, exiler.

Car bon esvaidor
Non pot hom leu FAIDIR.

TORCAFOLS : Comunal veill.

Car on ne peut facilement *repousser* bon assaillant.

Per que'l covenc a issir de Tolosa, e FAIDIR.

V. d'Aimeri de Peguilain.

C'est pourquoi il lui convint de sortir de Toulouse, et *s'exiler*.

Part. pas. M'an fag estar FAIDITZ de mon pais.

B. DE VENTADOUR : Belhs Monruelhs.

M'ont fait rester *banni* de mon pays.

Ben sui FAIDITZ si de s'amor mi tuelh.

P. VIDAL : Si col paubres.

Je suis bien *proscrit* si elle m'enlève de son amour.

Substantiv. Selh que mante FAIDITZ.

BERTRAND DE BORN : S'abrils.

Celui qui maintient *bannis*.

Dans la convention de la ville d'Arles avec Charles I[er] imprimée à Lyon, 1617, *faiditi* est traduit par *faidites*. Voyez Du Cange au mot *faida*, et l'explication de l'abbé Vertot dans les *Mémoires de l'Académie des Inscriptions*, t. II, p. 638 et 639.

ANC. FR. Quar li Poitevin li aidoient
Et le roy Jean moult *faidoient*.

PH. MOUSKES, *Gloss. de Du Cange*, t. III, col. 309.

FAINA, *s. f.*, fouine.

La dotzena de FAINAS e de martrins..., .III. deners.

Cartulaire de Montpellier, fol. 113.

La douzaine de *fouines* et de peaux de martres..., trois deniers.

CAT. *Fagina.* ESP. *Fuina.* PORT. *Foinha.* IT. *Faina.*

FAIS, *s. m.*, lat. FASCIS, faix, charge, fardeau.

Per Dieu, alenjatz m'aquest FAYS!

G. ADHEMAR : Lanquan vei.

Pour Dieu, allégez-moi ce *fardeau* !

Que portetz vostra part del FAIS.

AMANIEU DES ESCAS : Dona per cui.

Que vous portiez votre part du *faix*.

Loc. Aprendetz, si no us es FAYS,
So don m'alegr' e m'irais.

PIERRE D'AUVERGNE : Al descebrar.

Apprenez, si ne vous est *fardeau*, ce dont je me réjouis et m'attriste.

Quan pres a quintals et a FAIS
L'aver que Manuels trames.

BERTRAND DE BORN : Pus lo gens.

Quand il prit à quintaux et à *charge* la richesse que Manuel transmit.

Dels reys d'Espanha tenh a FAIS,
Quar tan volon guerra mest lor.

P. VIDAL : A per pauc.

Je tiens à *fardeau*, au sujet des rois d'Espagne, de ce qu'ils veulent tant la guerre entre eux.

Adv. comp. Els menestrals e l'autra gent,
Tuit A UN FAIS cominalment,
Corron carieras escobar.

Roman de Jaufre, fol. 73.

Les ouvriers et l'autre gent, tous *en masse* généralement, courent balayer les rues.

Proverb. No valon un FAIS de pailla.

Roman de Jaufre, fol. 78.

Ne valent une *faix* de paille.

ANC. FR. Vindrent tous *à un faix* assaillir la dicte ville.

MONSTRELET, t. I, fol. 136.

ANC. CAT. *Faix.* ANC. ESP. *Fajo.* ESP. MOD. *Haz.* IT. *Fascio.*

2. Faissimen, *s. m.*, embarras, étalage.

A cel qui son fin prez garda,
Non fa ges gran faissimen.

Pierre de Valières : Ja hom que.

Pour celui qui considère son pur mérite, elle ne fait point grand *embarras*.

3. Sobrefais, *s. m.*, surcharge, surcroît.

Car per un sobrefais d'afan.

Arnaud Daniel : Amors e.

Car pour un *surcroît* de peine.

4. Fayssit, *s. m.*, portefaix.

Ly qual fayssits devo portar tota aquela sal ab sacs de la nau.

Tit. du XIVe *siècle*. Doat, t. LXXXVIII, fol. 148.

Lesquels *portefaix* doivent porter tout ce sel avec sacs du vaisseau.

5. Faysser, fayser, *s. m.*, portefaix.

Ly dichs fayssers... ab los dichs faysers qui la sal portaran.

Tit. du XIVe *siècle*. Doat, t. LXXXVIII, fol. 148.

Lesdits *portefaix*... avec lesdits *portefaix* qui porteront le sel.

6. Afaissar, efaissar, *v.*, affaisser, accabler.

Mas uns malastrus m'afaissa.

Augiers : Era quan l'ivern.

Mais un malotru m'*accable*.

D'on lo fuelh e 'l frug s'afaissa.

G. Adhemar : Lanquan vei.

D'où la feuille et le fruit s'*affaisse*.

Part. pas. fig. Nos autres que em cargatz
De grans peccatz et efayssatz.

Los XV signes de la fi del mon.

Nous autres qui sommes chargés et *accablés* de grands péchés.

FAISAN, fayhan, *s. m.*, lat. phasianus, faisan.

Cum tormenta temensa e desconortz
Lo faisan qu'es en tal albre pausatz,
On ve l'austor qui es sobremontat.

B. Zorgi : Aissi col.

Comme la crainte et le découragement tourmente le *faisan* qui est posé en tel arbre, où il voit l'autour qui est monté au-dessus.

Aussels que son aqui en gran habondanssia, que son apellatz fayhans.

Lett. du Preste Jean à Fréderic, fol. 27.

Oiseaux qui sont là en grande abondance, qui sont appelés *faisans*.

cat. *Faysá*. esp. *Faysan*. port. *Faisão*. it. *Fagiano*.

FAISOL, *s. m.*, lat. faseolus, faséole, haricot.

A lui no dol ni s'irais
Si 'l datz faisols ab uignos,
Senes autra bandisos.

R. de Miraval, *Gloss. occit.*, p. 37.

Il ne lui fait peine ni se fâche, si vous lui donnez *haricots* avec oignons, sans autre apprêt.

anc. fr. Si tu veux manger des pois et *faseols*, va à Crémone.

Hist. macaronique, t. I, p. 36.

cat. *Fasol*. anc. esp. *Faseolo*. port. *Feijão*. it. *Fagiolo*.

FAISSA, *s. f.*, lat. fascia, lien, bande.

D'una faissa de pali se senh e s lhia.

Roman de Gerard de Rossillon, fol. 9.

Se ceint et se lie d'une *bande* de drap de soie.

— Lisière de terre.

Vinhas... per fayssas.

Trad. du Tr. de l'Arpentage, c. 1.

Vignes... pour *lisières de terre*.

La faissa Bernard d'Unziac.

Cartulaire de Sauxillanges.

La *lisière de terre* de Bernard d'Unziac.

— Signe, marque.

Per la cropa, una faissa
Plus blanca que flor de lis.

P. Vidal : Lai on cobra.

Par la croupe, une *marque* plus blanche que fleur de lis.

cat. *Faxa*. esp. *Faja*. port. *Faixa*, *faxa*. it. *Fascia*.

2. Faissar, *v.*, lat. fasciare, lier, bander, serrer.

Esquiset son bliaut, faisset se ben,
Puis montet el chaval de bon alen.

Roman de Gerard de Rossillon, fol. 54.

Déchira son bliau, se *banda* bien, puis monta sur le cheval de bonne haleine.

Fig. Iferns vos estrenh e us fayssa.

B. Alahan de Narbonne : No puesc mudar.

L'enfer vous étreint et vous *serre*.

cat. *Faxar*. esp. *Fajar*. port. *Faxar*. it. *Fasciare*.

FALANGIA, *s. f.*, lat. PHALANGI*us*, tarentule, espèce d'araignée.

Engendra FFALANGIAS, que so aranhas venenozas.

Eluc. de las propr., fol. 167.

Engendre *tarentules*, qui sont araignées venimeuses.

FALB, FAUB, FAUVE, *adj.*, lat. FULV*us*, pâle, blême, fauve, terne.

Voyez MURATORI, *Diss.* 33.

Si solelh... si mostra vayr, de diversas colors, designa temps plovios... si FAUB, tempestuos.

Luna, si es FALBA, significa vens.

Cum ades sia FAUB, ades luzent.

La cara es FAUBA.

Eluc. de las propr., fol. 116, 117, 102 et 80.

Si le soleil... se montre vair, de diverses couleurs, il annonce temps pluvieux... si *pâle*, tempêtueux.

La lune, si elle est *terne*, signifie vents.

Comme il soit tantôt *terne*, tantôt luisant.

Le visage est *blême*.

Sobre un caval moven, ab coma FAUVA...
De pur ardimen ac la color FAUVA.

Roman de Gerard de Rossillon, fol. 10.

Sur un cheval mouvant, avec crinière *fauve*...
De pure hardiesse il eut la couleur *pâle*.

IT. *Falbo*.

2. **SUBFALB**, SUBFAUB, *adj.*, un peu pâle, un peu blême, roussâtre, grisâtre.

Falba o SUBFALBA.

Albenca et SUBFAUBA.

Eluc. de las propr., fol. 90 et 265.

Pâle ou *un peu pâle*.

Blanchissante et *grisâtre*.

3. **FAUBEL**, *adj.*, pâle, blême.

Cum per temor hom rog torna FAUBEL.

En estiu so verts et en yvern FAUBELS.

Eluc. de las propr., fol. 265 et 198.

Comme par crainte homme rouge devient *blême*.

Sont verts en été et *pâles* en hiver.

4. **FALBENC**, FAUBENT, *adj.*, pâle, verdâtre, roussâtre, terne.

Boysh,... en yvern es FALBENC.

Berille es peyra FALBENCA... Sobre totz val... qui es may FALBENC.

Solelh... vers vespre, pallent et FAUBENT.

Eluc. de las propr., fol. 201, 185 et 116.

Buis,... est *roussâtre* en hiver.

Béryl est pierre *verdâtre*... Vaut au-dessus de tous... celui qui est plus *verdâtre*.

Le soleil... vers le soir, pâlissant et *terne*.

5. **SUBFALBENC**, *adj.*, un peu pâle, un peu terne, jaunâtre.

Falbenca et SUBFALBENCA.

Eluc. de las propr., fol. 58.

Pâle et *un peu terne*.

6. **FALBELOS**, *adj.*, pâle, blême.

Home ebrios en sa cara es FALBELOS.

Eluc. de las propr., fol. 227.

Homme ivre est *blême* en son visage.

7. **FALBEZA**, *s. f.*, pâleur, blêmissement.

FALBEZA en la cara es senhal de temor.

FALBEZA o palhor.

Eluc. de las propr., fol. 264 et 265.

Pâleur sur le visage est signe de crainte.

Blêmissement ou pâleur.

8. **FALBEIAR**, *v.*, pâlir, blêmir.

Fuelhas en ver et en estiu verdeio, en autumpne FALBEIO.

Eluc. de las propr., fol. 209.

Les feuilles verdissent en printemps et en été, *pâlissent* en automne.

9. **FALBELEIAR**, *v.*, pâlir, blêmir.

De jorn, pert sa fulgor et FALBELEIA.

Eluc. de las propr., fol. 186.

De jour, perd son éclat et *pâlit*.

FALC, FALCO, *s. m.*, lat. FALCO, faucon.

Tot atressi cum lo FALCX, qui dissen
Vas son auzelh, quan l'a sobremontat.

RICHARD DE BARBEZIEUX : Tug demandon.

Tout de même comme le *faucon*, qui descend vers son oiseau, quand il l'a surmonté.

Mas si vols bon FALCON lanier,
Ab gros cap et ab gros bec lo quier.

DEUDES DE PRADES, *Aus. cass.*

Mais si tu veux bon *faucon* lanier, cherche-le avec grosse tête et avec gros bec.

Fig.

Lo *falcos*, fils de l'aigla, que es reys dels Frances.

HUGUES DE S. CYR : Un sirventes.

Le *faucon*, fils de l'aigle, qui est roi des Français.

Pueis vos dopteron mais que grua *falco*.

RAMBAUD DE VAQUEIRAS : Senher marques.

Puis vous craignirent plus que la grue le *faucon*.

Prov. Encar l'er a portar el man l'altruy FALCO.

HUGUES DE S. CYR : Un sirventes.

Il lui faudra encore porter à la main le *faucon* d'autrui.

ANC. FR. Et plus isnaus que *faux* ni espervier.

Roman d'Agolant, BEKKER, p. 61.

Puis redévalent plus isnel
Que ne volent *faucs* n'arondel.

B. DE S. MAURE, *Chr. de Norm.*, fol. 24.

CAT. *Falcó.* ANC. ESP. *Falcon.* ESP. MOD. *Halcon.* PORT. *Falção.* IT. *Falco, falcone.*

2. FALCONIER, *s. m.*, fauconnier.

Sai ben esser FALCONIERS.

RAIMOND D'AVIGNON : Sirvens suy.

Je sais bien être *fauconnier.*

CAT. *Falconer.* ANC. ESP. *Falconero.* ESP. MOD. *Halconero.* PORT. *Falconeiro.* IT. *Falconiere.*

FALDA, FAUDA, *s. f.*, giron.

Adormic si
En la FALDA de la donzela.

V. de S. Énimie, fol. 33.

S'endormit dans le *giron* de la demoiselle.

Quar un effant panc tenia
En sa FAUDA que dormia.

G. RIQUIER : L'autr' ier trobei.

Car tenait dans son *giron* un petit enfant qui dormait.

Viron l'enfant que seya
Ins la FAUDA de Maria.

Trad. d'un Évang. apocr.

Virent l'enfant qui séyait dans le *giron* de Marie.

Cascus ne met e FAUDA aytan can ne pot aportar.

Roman de Fierabras, v. 3370.

Chacun en met en *giron* autant qu'il en peut emporter.

— Devant, milieu.

Toquiei li las FAUDAS de las sienas vestiduras, et fuy de contenent garida.

Hist. abr. de la Bible, fol. 63.

Je lui touchai les *devants* de ses vêtements, et je fus incontinent guérie.

ANC. FR. L'un fiert et l'autre se revange:
N'y ot aubert, *faude* ni mange
Où demourast anel ni maille.

Trad. ms. de la Consol. de Boèce, l. IV, CARPENTIER, t. II, col. 370.

Très riches mantelines
Venans sans plus jusqu'au dessous des *faudes.*

OCTAVIEN DE S. GELAIS, *Verger d'honneur.*

CAT. ESP. PORT. IT. *Falda.*

FALGUEIRA, *s. f.*, bas. lat. FILICARIA, fougère.

FALGUEIRA qu'es en boscatge.

DEUDES DE PRADES, *Aus. cass.*

La *fougère* qui est dans le bocage.

CAT. *Falguera.*

FALHA, FALIA, *s. f.*, falot, torche.

Candelas e FALHAS ardens.

R. VIDAL DE BEZAUDUN : Unas novas.

Chandelles et *torches* ardentes.

En Egypte ha una font dins la cal tota FALHA escantida si aluca, et tota FALHA alucada si destenh.

Eluc. de las propr., fol. 150.

En Égypte il y a une fontaine dans laquelle toute *torche* éteinte s'allume, et toute *torche* allumée s'éteint.

Fig. Rains abraiza la FALIA d'odi.

Trad. de Bède, fol. 77.

Querelle enflamme la *torche* de haine.

ANC. FR. Od granz *failles* et od brandons
I vunt cerchant lur compaignons.

B. DE S. MAURE, *Chr. de Norm.*, fol. 20.

FALHIR, FAILLIR, *v.*, lat. FALLERE, faillir, faire une faute, manquer.

Cel qui ve son bon amic FAILLIR,
Molt l'ama pauc, si no ill l'o ausa dir.

R. BISTORS : Non trob.

Celui qui voit son bon ami *faillir,* l'aime très peu s'il ne le lui ose dire.

Qui mais val, mais fay de falhimen,
Can FALH en re, que us hom ses valor.

B. CARBONEL : Per espassar.

Qui vaut davantage, fait plus grande faute, lorsqu'il *manque* en quelque chose, qu'un homme sans mérite.

Com ab los sieus que ja no FALHIRAN
En nulha re, sol qu'om no FALHA lor.

B. ARNAUD DE MONTCUC : Ancmais.

Comme avec les siens qui jamais ne *manqueront* en nulle chose, pourvu qu'on ne leur *manque* pas.

— Faire défaut, faire faute.

Vitalha lor FALH, no 'n pogron aver mia.

GUILLAUME DE TUDELA.

Victuaille leur *manque*, ils ne purent en avoir mie.

Fig. Res de be no y FALH, mas quan merces.
P. RAIMOND DE TOULOUSE : Si cum.

Rien de bien n'y *manque*, excepté merci.

— Perdre, laisser échapper l'occasion.

Ab gran dreg, FAILLON a conquerer
Terras e gent, quan n'an cor e voler.
B. CALVO : Ab gran dreg.

Avec grand droit, ils *manquent* de conquérir terres et gent, quand ils en ont désir et vouloir.

Subst. FALHIR apel so don blasme se mier,
Qu'autre FALHIR no m fai nul cossirier.
NAT DE MONS : La valors.

J'appelle *faillir* ce dont blâme se mérite, vu qu'autre *faillir* ne me fait nul chagrin.

Part. pas. Mas tant es vas mi FALLIDA
Qu'aissi lais son senhoratge.
B. DE VENTADOUR : La doussa votz.

Mais elle est tellement *faillie* envers moi, que je laisse ainsi sa domination.

Subst. Als FAILLITZ don avinens perdo.
P. VIDAL ou GIRAUD DE BORNEIL : No s'es savis.

Aux *faillis* donne agréable pardon.

ANC. ESP.

Falido ha a mio Cid el pan è la cebada.
Poema del Cid, v. 589.

CAT. *Falir, fallir.* PORT. *Falir.* IT. *Fallire.*

2. FALHIDAMEN, *adv.*, d'une manière fautive, fautivement.

Casqus a parlat mal perfiechamen e FALHIDAMEN.
Cat. dels apost. de Roma, fol. 102.

Chacun a parlé imparfaitement et *d'une manière fautive*.

ESP. *Falidamente.*

3. FALHA, FAILLA, *s. f.*, lat. FALLA, faute, manquement.

Per la FALHA qu'el fag avia, que se traisses la ongla del det menor.
V. de Guillaume de Balaun.

Pour la *faute* qu'il avait faite, qu'il se tirât l'ongle du doigt moindre.

Loc. Canzos, a totz potz dir en ver
Que mon chan non agra FAILLA.
PEYROLS : Manta gens.

Chanson, tu peux dire à tous en vérité que mon chant n'aurait pas *faute*.

Adv. comp. Cognos en seretz SES FALHA.
R. VIDAL DE BEZAUDUN : Unas novas.

Vous en serez cocu *sans faute*.

CAT. ANC. ESP. *Falla.* ESP. MOD. PORT. *Falta.* IT. *Falla.*

4. FAILHIDA, FAILLIDA, FALIDA, *s. f.*, faute, manquement.

Ja en mi no trobara FAILLIDA.
A. CAILLE : En mon cor.

Jamais en moi ne trouvera *faute*.

Loc. Car qui mais val, mais dopta far FAILHIDA.
A. DANIEL : Lanquan vei.

Car qui vaut plus, redoute davantage de faire *faute*.

Adv. comp. Els focs yfernals
Ardretz, SENES FALIDA.
G. FIGUEIRAS : Sirventes vuelh.

Vous brûlerez, *sans faute*, aux feux infernaux.

5. FALHIZO, *s. f.*, faute, manquement.

Mas en vos FALHIZOS
Non den pensar sia.
LE MOINE DE FOISSAN : Be m'a lonc.

Mais je ne dois penser qu'en vous soit *faute*.

Loc. Amar la dei, sinon fas FALHIZO.
RAMBAUD D'ORANGE : Si de trobar.

Je dois l'aimer, sinon je fais *faute*.

6. FALHIMEN, FAILLIMEN, *s. m.*, faute, erreur.

Cre qu'en sia veramenz
Penedenz
De trastotz mos FAILLIMENZ.
LANFRANC CIGALA : Oi! maire.

Je crois que j'en sois véritablement repentant de toutes mes *fautes*.

Els FALHIMENS d'autrui taing c'om se mir,
Per so c'om gart se mezeis de faillir.
FOLQUET DE MARSEILLE : Ja no s cug.

Il convient qu'on se mire aux *fautes* d'autrui, pour qu'on se garde soi-même de faillir.

Loc. Pueis dizon tug, quant hom fai FALHIMEN:
Be m par d'aquest qu'en donas non enten.
RAIMOND DE MIRAVAL : D'amor son totz.

Puis disent tous, quand on fait *faute* : Bien me paraît de celui-là qu'il ne porte pas d'affection aux dames.

ANC. ESP.

So ja por mis peccados en *falliment* caido.
Milagros de Nuestra Señora, cop. 633.

ANC. CAT. *Faliment, falliment.* ESP. *Falimiento.* PORT. IT. *Fallimento.*

7. FAILLENSA, FALHENSA, *s. f.*, faute, erreur.

Gardar me dei de FAILLENSA.

B. DE VENTADOUR : En aquest gai.

Je dois me garder de *faute*.

Loc. D'aiso m conort quar anc no fis FALHENSA.

LA COMTESSE DE DIE : A chantar m'er.

Je m'encourage de ce que jamais je ne fis *faute*.

Adv. comp. Vius, SES FALHENSA,
Entrera en paradis.

GUILLAUME DE CABESTAING : Lo dous.

Vivant, *sans faute*, j'entrerais en paradis.

ANC. FR.

Perjurez sunt verz tei, si veincras *sainz faillance*.

Roman de Rou, v. 2179.

ANC. ESP.

Non temo de riquezas nunqua aver *fallenza*.

Poema de Alexandro, cop. 41.

ANC. CAT. *Fallença*. ESP. MOD. *Falencia*. PORT. *Falencia, fallencia*. IT. *Fallenza*.

8. FAUTA, *s. f.*, faute.

Mas per FAUTA de be.

NAT DE MONS : Si Nat de Mons.

Mais par *faute* de bien.

CAT. ESP. PORT. IT. *Falta*.

9. DEFALHIR, DEFAYLHIR, *v.*, défaillir, tomber en défaillance, expirer, manquer, commettre une faute.

Comenza a DEFAYLHIR, vilheza l'a vencut.

V. de S. Honorat.

Il commence à *défaillir*, vieillesse l'a vaincu.

Si s'en van... DEFALHIRAN per la via.

Trad. du N.-T., S. MARC, c. 8.

S'ils s'en vont... ils *tomberont en défaillance* par le chemin.

Quar qui DEFALH,
Ni a senhor falh,
Greu er que no s'en duelha.

GUILLAUME DE MONTAGNAGOUT : Bel m'es.

Car qui *commet une faute*, et manque à seigneur, il sera difficile qu'il ne s'en repente.

Part. prés. No creis ges la natura
De Dieu quan nays creatura,
Ni merma quant es DEFALHENS.

Brev. d'amor, fol. 11.

La nature de Dieu ne croît point quand naît créature, ni elle ne diminue quand elle est *expirante*.

ANC. CAT. *Defallir*. ESP. *Desfallecer*. PORT. *Desfalecer*. IT. *Sfallire*.

10. DEFALHIBLAMENT, *adv.*, discontinuellement.

Per aycellas meteyssas ostias, las quals ufron non DEFALHIBLAMENT.

Trad. de l'Épître de S. Paul aux Hébreux.

Par ces mêmes hosties, lesquelles ils offrent non *discontinuellement*.

11. DEFALHIDA, *s. f.*, faute, omission.

Las DEFALHIDAS de sas penedensas.

V. et Vert., fol. 89.

Les *omissions* de ses pénitences.

12. DESFALHISO, *s. f.*, faute, erreur.

Per l'umana DESFALHISO.

Brev. d'amor, fol. 170.

Par l'humaine *faute*.

13. DEFALHIMENT, DEFAILLIMENT, *s. m.*, défaillance, manque, défaut.

Sinon en DEFALHIMENT d'autres bens.

Statuts de Provence. MASSE, p. 182.

Sinon en *défaut* d'autres biens.

Aisi com lo solelh a sos DEFALHIMENS.

PIERRE DE CORBIAC : El nom de.

De même que le soleil a ses *défaillances*.

Car moron a dezayres e a DEFAILLIMENT.

V. de S. Honorat.

Car meurent par malaise et par *défaillance*.

CAT. *Defalliment*. ESP. *Desfallecimiento*. PORT. *Desfalecimento*.

14. DEFAILLENSA, DEFALENSA, *s. f.*, défaillance, défaut, défection.

Quan non a DEFAILLENSA.

AIMERI DE PEGUILAIN : Per razon.

Quand il n'a pas de *défaut*.

D'on cessa la DEFALENSA.

Brev. d'amor, fol. 34.

D'où cesse la *défaillance*.

15. DEFAUTA, DEFFAULTA, *s. f.*, omission, manquement, défaut.

Complisca ma DEFAUTA.

V. de S. Honorat.

Remplisse mon *omission*.

Que las penhoras e las DEFFAULTAS scian al rey et al conestable per mieg a partir.

Ord. des R. de Fr., 1411, t. X, p. 609.

Que les amendes et les *manquements* soient au roi et au connétable par moitié à partager.

Per DEFFAUTA de son retorn.

Tit. du XIV*e* *siècle*. DOAT, t. VIII, fol. 225.

Par *défaut* de son retour.

ANC. FR. Pour ce par *deffaulte* de joye.
CHARLES D'ORLÉANS, p. 239.

Ladicte place estoit imprenable, sinon par *deffaute* de vivres.
MONSTRELET, t. III, fol. 12.

ANC. CAT. *Defalt.*

16. MESFAILLIR, *v.*, défaillir, manquer, mourir.

Si nns d'els MESFAILLIA ses leial heres.
Tit. de 1225. *Arch. de l'archev. d'Arles.*
Si un d'eux *mourait* sans héritier légal.

FALS, *adj.*, FALS*us*, faux.

Pus que tos vezis enganas
Ab FALS pes e FALSAS canas.
P. CARDINAL : Jhesum Crist.
Puisque tu trompes tes voisins avec *faux* poids et *fausses* mesures.

Anc no fui FALS ni trichaire.
B. DE VENTADOUR : Lo rossignols.
Je ne fus oncques *faux* ni tricheur.

Dels FALS guirens.
PIERRE D'AUVERGNE : Dieus vera vida.
Des *faux* garants.

Subst. Las FALSAS e 'l fenhedor
Volgra fosson ad un latz.
G. FAIDIT : Tug cil que.
Je voudrais que les *fausses* et les trompeurs fussent en un côté.

ANC. FR. Robert de Belesme fu *fals.*
Roman de Rou, v. 15046.

Par ses *falses* inductions.
MONSTRELET, t. I, fol. 69.

Si faint une *false* novele.
Roman de Partonopex de Blois, not. des Mss., t. IX, p. 56.

CAT. *Fals.* ESP. PORT. IT. *Falso.*

2. FALSAMEN, *adv.*, faussement, injustement, avec fausseté.

Drutz qu'ama FALSAMEN,
Deu, per dreg jutjamen,
Aver fal guizardo.
G. FAIDIT : Razon e.
Amant qui aime *avec fausseté*, doit, par droit jugement, avoir fausse récompense.

Cuidan sai sostraire
A lurs vezis las terras FALSAMEN.
PONS DE CAPDUEIL : So qu'hom plus.
Pensent ici soustraire *injustement* les terres à leurs voisins.

ANC. FR.
Ne la lei ke tenum de Deu omnipotent
Ne deit pur la maisun aver jà *falsement.*
Roman de Horn, fol. 10.

CAT. *Falsament.* ESP. PORT. IT. *Falsamente.*

3. FALSETAT, FALSEDAT, *s. f.*, lat. FALSITATem, fausseté, perfidie.

FALSETAT contra ver vay.
G. ANELIER DE TOULOUSE : Ara farai.
Fausseté va contre vrai.

Fig. FALSEDATZ e desmezura
An batalha empreza
Ab vertut et ab dreitura.
P. CARDINAL : Falsedatz.
Fausseté et débordement ont entrepris bataille contre vertu et droiture.

ANC. FR. Ce que ceux-là ont employé pour vanité et *falsité.*
FR. P. CRESPET, *Tr. de Tertullien*, aux martyrs.

A en ci uiz vus dirai un mot de *falsitez*...
Vers tuz treis defendrai ke ço es *falsetez.*
Roman de Horn, fol. 13 et 14.

CAT. *Falsedat.* ESP. *Falsedad.* PORT. *Falsidade.* IT. *Falsità, falsitate, falsitade.*

4. FALSESA, *s. f.*, fausseté, perfidie.

Hom qu'enjan e FALSESA
Sec nueg e jorn voluntos.
T. DE BERTRAND ET DE BERNARD : En Bernatz.
Homme qui nuit et jour suit volontiers tromperie et *fausseté.*

ANC. CAT. *Falseza.* ANC. IT. *Falsezza.*

5. FALSIA, *s. f.*, fausseté, fourberie, tromperie.

Amors a gran FALSIA.
PONS DE CAPDUEIL : Ben es folhs.
Amour a grande *fausseté.*

Fig. FALSIA
Dels fals plazers.
J. ESTÈVE : L'autr' ier el gay.
Fausseté des faux plaisirs.

CAT. ESP. PORT. ANC. IT. *Falsia.*

6. FALSURA, *s. f.*, fausseté, faute.

Quar ma lengua non retrai la FALSURA
Dels fals clergues.
P. VIDAL : Ma voluntatz.
Car ma langue ne retrace la *fausseté* des faux clercs.

S'anc vas vos fezi nulha FALSURA.
ARNAUD DE MARUEIL : A gran honor.
Si oncques vers vous je fis aucune *faute.*

Adv. comp. Per amar leialmen, SES FALSURA.
G. FAIDIT : Si anc nulhs.
Pour aimer loyalement, *sans fausseté.*

ANC. CAT. PORT. IT. *Falsura.*

7. FALLACIA, *s. f.*, lat. FALLACIA, tromperie, fourberie.

Totas FALLACIAS... que hom apparelha per donar ad autre dampnatge.
V. et Vert., fol. 24.
Toutes *tromperies*... qu'on apprête pour donner dommage à autre.

Dire veritat ses enveia e ses FALLACIA.
Cat. dels apost. de Roma, fol. 97.
Dire vérité sans envie et sans *tromperie.*

CAT. *Fallacia.* ESP. *Falacia.* PORT. IT. *Fallacia.*

8. FALLABLE, *adj.*, trompeur.

Ab belas paraulas FALLABLAS.
Cat. dels apost. de Roma, fol. 128.
Avec belles paroles *trompeuses.*

9. FALSADRE, FALSADOR, *s. m.*, faussaire, faux-monnayeur.

FALSADRE que portes moneta falsa.

Redra hi lo senhor son chaptal d'aquo, al FALSADOR.
Tit. de 1400. *Arch. du Roy.*, K. 867.
Faux-monnayeur qui portât fausse-monnaie.
Le seigneur lui rendra, au *faussaire*, son capital de cela.

ANC. FR. Comment finera le *faulseur* des marchandises.
Prophécies de Merlin, fol. 37.

10. FALSARI, *s. m.*, faussaire.

Anc el mon mais tant no foron trachor
Ni FALSARI sufert.
G. RIQUIER : Jamais non.
Onques plus au monde ne furent tant soufferts traîtres ni *faussaires.*

Per aysso sera jutjatz coma fals monedier e coma FALSARI.
V. et Vert., fol. 24.
Pour cela il sera jugé comme faux-monnayeur et comme *faussaire.*

El seria punyt coma FALSARIS.
L'Arbre de Batalhas, fol. 244.
Il serait puni comme *faussaire.*

ANC. CAT. *Falsari.* ESP. PORT. IT. *Falsario.*

11. FALSAR, *v.*, lat. FALSARE, fausser, plier, rompre.

Fier un cavalier que'lh FALSET l'alcoto.
GUILLAUME DE TUDELA.
Frappe un cavalier de manière qu'il lui faussa la cotte-de-maille.

Ni l'escut ni l'aubere FALSAR.
Roman de Jaufre, fol. 11.
Ni l'écu ni le haubert *fausser.*

Par ext. Co hom pot FALSAR la moneta o lo sagell dell rey.
V. et Vert., fol. 24.
Comme on peut *fausser* la monnaie ou le sceau du roi.

Fig. FALSO lor mariatge.
Liv. de Sydrac, fol. 130.
Faussent leur mariage.

S'as FALSAT ton covinen.
P. CARDINAL : Jhesum Crist.
Si tu as *faussé* ton accord.

— Égarer.

Amors FALSET mon sen
Tan qu'una desconoyssen
Amiey.
GAUBERT, MOINE DE PUICIBOT : Be s cuget.
Amour *égara* mon esprit tellement que j'aimai une ingrate.

Loc. Quar ab gelos non pot donna durar
Que sia pros, ans li FALSA paria.
T. D'UNE DAME ET DE SON AMI : Amics privatz.
Car avec jaloux ne peut durer que dame soit honnête, mais lui *fausse* compagnie.

Part. prés. Bos linhatges
Descazen e FALSAN.
B. SICARD DE MARJEVOLS : Ab greu.
Bon lignage tombant et se *faussant.*

Part. pas. Perpong FALSAT e romput.
BERTRAND DE BORN : Lo coms m'a.
Pourpoint *faussé* et rompu.

ANC. FR.
Car en plusurs lius ert sun habrec *falset.*
Roman de Horn, fol. 19.
Ne li deiz al busuing ne faillir ne *falser.*
Roman de Rou, v. 4471.

ANC. ESP.
Despues a don Carnal *falso* l la capellina.
ARCIPRESTE DE HITA, cop. 1077.

ANC. CAT. *Falsar.* ESP. MOD. *Falsear.* ANC. PORT. *Falsar.* IT. *Falsare.*

FAM, *s. f.*, lat. FAMES, faim.

Qui nos pais que no murem de FAM.
Poëme sur Boèce.
Qui nous repaît de manière que nous ne mourions de *faim.*

Mas selh a cuy grans FAMS en prenh,
Manja lo pan que non l'aban.

PIERRE D'AUVERGNE : Belha m'es.

Mais celui à qui grande *faim* en prend, mange le pain qui ne lui convient pas.

Podetz ben, en Peitau o en Fransa,
Morir de FAM, s'en convit vos fiatz.

T. D'ALBERT DE SISTERON ET DU MOINE : Monges.

Vous pouvez bien, en Poitou ou en France, mourir de *faim*, si vous vous fiez en invitation.

Fig. Quar, senes lieys, non puesc viure,
Tant ai pres de s'amor gran FAM.

LE COMTE DE POITIERS : Farai chansoneta.

Car, sans elle, je ne puis vivre, tant j'ai pris grande *faim* de son amour.

Aquells que an FAM e set de drechura.

V. et Vert., fol. 64.

Ceux qui ont *faim* et soif de justice.

ANC. FR. Chacun n'a pas si *faim* de rire...
Il auroit grant *faim* de tancer.

Farce de Pathelin, p. 8 et 11.

CAT. *Fam.* ANC. ESP. *Fame.* ESP. MOD. *Hambre.* PORT. *Fome.* IT. *Fame.*

2. FAMAT, *adj.*, affamé.

Mays am morir defors que dins viure FAMATZ.

Roman de Fierabras, v. 2831.

J'aime mieux mourir dehors que vivre dedans *affamé.*

3. FAMINA, *s. f.*, famine.

Non podian durar las gens de la FAMINA.

V. de S. Honorat.

Les gens ne pouvaient résister à cause de la *famine.*

Tan gran FAMINA que las gens manjavo las herbas coma las bestias.

Cat. dels apost. de Roma, fol. 184.

Si grande *famine* que les gens mangeaient les herbes comme les bêtes.

ANC. CAT. *Famina.*

4. FAMOLEN, *adj.*, du lat. FAMELICUS, affamé.

Paures, mendics, FAMOLENS.

Contricio e penas ifernals.

Pauvres, mendiants, *affamés.*

Enueia m tot eyssamen
Maizo d' ome trop FAMOLEN.

LE MOINE DE MONTAUDON : Be m'enueia.

M'ennuie tout également maison d'homme très *affamé.*

ANC. FR. Aussi comme li leux *fameilleux* se fiert entre les brebis.

Rec. des hist. de Fr., t. III, p. 310.

CAT. *Famolenc.* ESP. PORT. IT. *Famelico.*

5. AFAMAR, *v.*, affamer.

Part. pas. Tres jorns a no mangem, per qu' ien soy AFAMATZ.

Roman de Fierabras, v. 3012.

Trois jours a que nous ne mangeâmes, c'est pourquoi je suis *affamé.*

Fig. Mas lo deziriers m' AFAMA.

RAIMOND DE MIRAVAL : Sitot s' es.

Mais le désir m'*affame.*

Car la su' amors m' AFAMA.

G. FAIDIT : Una dolors.

Car son amour m'*affame.*

CAT. *Afamar.* PORT. *Affamar.* IT. *Affamare.*

6. AFAMEGAR, *v.*, affamer.

Part. pas. Per dar a manjar al garson,
Que penset fos AFAMEGAT.

V. de S. Honorat.

Pour donner à manger au garçon, vu qu'il pensa qu'il fut *affamé.*

FAMA, *s. f.*, lat. FAMA, renommée, réputation.

La FAMA dels cors santz per tot lo mont s' estent.

V. de S. Honorat.

La *renommée* des corps saints s'étend par tout le monde.

Qui tol ad home sa bona FAMA no la 'lh pot redre.

Liv. de Sydrac, fol. 128.

Qui enlève à homme sa bonne *réputation* ne la lui peut rendre.

— *Loc.* En mauvaise part.

La gens c'o sap l'en desavia
E'l blasma e'l met en FAMA.

B. CARBONEL DE MARSEILLE, *Coblas esparsas.*

La gent qui le sait l'en dévie et le blâme et le met en *renommée.*

ANC. FR. Qu'elle acquéroit une honteuse *fame*
De mal vivante et impudique femme.

Hist. de Anne Boleyn.

Remis en leur bonne *fame* et renommée.

MONSTRELET, t. III, fol. 110.

CAT. ESP. PORT. IT. *Fama.*

2. FAMOS, *adj.*, lat. FAMOSUS, fameux, bien famé.

Visquet FAMOS, e gardan justicia.

Genologia dels contes de Tholoza.

Il vécut *bien famé*, et observant la justice.

La plus FAMOSA ciotat.
Famos de grans gestas.
Era mot FAMOS el segle.
Cat. dels apost. de Roma, fol. 8, 166 et 143.

La plus *fameuse* cité.
Fameux par grandes actions.
Était très *fameux* dans le monde.

CAT. *Famos*. ESP. PORT. IT. *Famoso*.

3. INFAMIA, *s. f.*, lat. INFAMIA, infamie.

D'aquel fag ab INFAMIA.
Cartulaire de Montpellier, fol. 50.

De ce fait avec *infamie*.

CAT. ESP. PORT. IT. *Infamia*.

4. INFAME, INFAMI, IFAMI, ENFAMI, *adj.*, lat. INFAME*m*, infâme.

Si cum son aquil qui son INFAMES.
Per aco que el esdevenia INFAMIS.
Trad. du Code de Justinien, fol. 4 et 8.

Ainsi comme sont ceux qui sont *infâmes*.
Pour cela qu'il devienne *infâme*.

Persona expressament ENFAMIA.
L'Arbre de Batalhas, fol. 235.

Personne expressément *infâme*.

Jassia aisso que pueis sian fag IFAMIS.
Statuts de Montpellier de 1204.

Malgré que depuis ils soient faits *infâmes*.

CAT. ESP. PORT. IT. *Infame*.

5. INFAMAR, ENFAMAR, *v.*, lat. INFAMAR*e*, diffamer, avilir, déshonorer.

Pot hom autre INFAMAR.
Trad. du Code de Justinien, fol. 101.

Un homme peut *déshonorer* un autre.

Mals homs ades pus s' ENFAMA
Cant blasm' autrui.
B. CARBONEL DE MARSEILLE, *Coblas triadas*.

Méchant homme se *diffame* toujours plus quand il blâme autrui.

ANC. FR.
Non ce qui entre en l'homme, l'homme *infame*,
Mais ce qui sort de luy, le rend infame.
FOUCQUÉ, *V. de J.-C.*, p. 240.

CAT. ESP. PORT. *Infamar*. IT. *Infamare*.

6. DIFAMACIO, *s. f.*, lat. DIFFAMATIO, diffamation.

E'lh play auzir detracio
D' autruy e DIFAMACIO.
Brev. d'amor, fol. 120.

Et lui plaît ouïr détraction et *diffamation* d'autrui.

CAT. *Disfamació*. ESP. *Difamacion, disfamacion*. PORT. *Diffamação*. IT. *Diffamazione*.

7. DIFFAMAMENT, *s. m.*, diffamation.

Segont la qualitat e la quantitat del crim, e segont lo DIFFAMAMENT.
Cout. de Condom.

Selon la qualité et la grandeur du crime, et selon la *diffamation*.

8. DIFFAMAR, *v.*, lat. DIFFAMAR*e*, diffamer.

Ell ho jutja mal, e ho DIFFAMA.
V. et Vert., fol. 10.

Il le juge mal, et le *diffame*.

Part. pas. Soven esdeven que lo senhor es a tort DIFFAMATZ per sa mala maynada.
V. et Vert., fol. 76.

Souvent il advient que le seigneur est *diffamé* à tort par sa méchante gent.

ANC. CAT. *Disfamar*. ESP. *Difamar, disfamar*. PORT. *Diffamar*. IT. *Diffamare*.

9. ADIFFAMAR, *v.*, diffamer, médire, faire une mauvaise réputation.

En entencio de luy ADIFFAMAR.
V. et Vert., fol. 3.

En intention de lui *faire une mauvaise réputation*.

FAMILLA, *s. f.*, lat. FAMILIA, famille.

Plus facilament a la lor FAMILLA.
Doctrine des Vaudois.

Plus facilement à leur *famille*.

CAT. ESP. PORT. *Familia*. IT. *Famiglia*.

2. FAMILIARITAT, *s. f.*, lat. FAMILIARITA*tem*, familiarité, intimité.

FAMILIARITATZ aparelia mesprezament.
Trad. de Bède, fol. 80.

Familiarité prépare mépris.

Ajustet solamens homes paures en sa companhia et en sa FAMILIARITAT.
V. et Vert., fol. 53.

Il réunit seulement des hommes pauvres dans sa compagnie et dans son *intimité*.

CAT. *Familiaritat*. ESP. *Familiaridad*. PORT. *Familiaridade*. IT. *Familiarità, familiaritate, familiaritade, famigliarità, famigliaritate, famigliaritade*.

3. FAMILIAR, *adj.*, lat. FAMILIAR*is*, familier, ami.

Entre los autres, mays amatz e pus FAMILIARS.
V. et Vert., fol. 95.

Entre les autres, plus aimé et plus *familier*.

Sanhta Veronica que avia estat fort FAMILIARS de la maire de Dieu.

Cat. dels apost. de Roma, fol. 9.

Sainte Véronique qui avait été fort *amie* de la mère de Dieu.

CAT. ESP. PORT. *Familiar*. IT. *Familiare, famigliare*.

4. FAMILIARMENT, *adv.*, familièrement.

Grant honor es parlar soven... e FAMILIARMENT an lo rey terrenal.

Doctrine des Vaudois.

Grand honneur est de parler souvent... et *familièrement* avec le roi terrestre.

CAT. *Familiarment*. ESP. PORT. *Familiarmente*. IT. *Familiarmente, famigliarmente*.

FAMUL, *s. m.*, lat. FAMUL*us*, serviteur, domestique.

Pres peru'l poinh son FAMUL.
Lo FAMUL or lo sec a lonh, detras.

Roman de Gerard de Rossillon, fol. 77.

Il prit pourtant au poing son *domestique*.
Le *serviteur* maintenant le suit de loin, derrière.

ESP. PORT. *Famulo*.

FANC, FANH, FAING, *s. m.*, goth. FANJ, fange, bourbier, boue.

Voyez IHRE, *Diss. alt.*, p. 235.

Trueias lo van manjar el FANC, en miei d'un ort.

V. de S. Honorat.

Les truies le vont manger dans le *bourbier*, au milieu d'un jardin.

Al sinque jorn si plovra sanc
Si que n'er per lo mons grans FANCS.

Los XV Signes de la fi del mon.

Au cinquième jour il pleuvra du sang tellement qu'il en sera grande *boue* par le monde.

Fig. Pretz avetz tombat el FAING.

BERTRAND DE BORN LE FILS : Quan vei lo.

Vous avez laissé tomber le mérite en la *fange*.

ANC. FR. Un vivier emprès les fontennes de Desierrée, qui est aterriz et plainz de *fanc*.

Lett. de rém., 1478. CARPENTIER, t. II, col. 361.

Tassoni, sur ce vers de Pétrarque tiré de la canzone 6 : *Spirto gentil*,

Sì, che la neghittosa esca del *fango*,

cite le vers de Pierre Vidal :

Neus ni gel ni plueia ni FANG,

Neige ni gelée ni pluie ni *boue;*

et ajoute :

Fango è voce della lingua provenzale.

CAT. *Fang*. ESP. IT. *Fango*.

2. FANGATS, *s. m.*, bourbier.

Del sanc que cor per terra es mot grans le FANGATZ.

Roman de Fierabras, v. 4651.

Du sang qui court par terre est très grand le *bourbier*.

Dins un grans FANGAS los gitet.

Trad. de l'Èvang. de l'Enfance.

Les jeta dans un grand *bourbier*.

ANC. FR.

Une mare, un *fangeas* qui n'a rive ny fond.

REMI BELLEAU, t. II, fol. 87.

Il l'abati en un *fangart*.

Roman du Renart, t. IV, p. 370.

CAT. *Fangar*. ESP. *Fangal*. IT. *Fangaccio*.

3. FANHA, FAIGNA, FANGUA, *s. f.*, fange, boue.

Prezi 'l mon atrestan com FANHA.

MATHIEU DE QUERCY : Tant suy.

Je prise le monde autant comme *boue*.

Fig. De la FANGUA que fes... me mes en mos huels.

Trad. du N.-T., S. JEAN, ch. 9.

De la *fange* qu'il fit... il me mit dans mes yeux.

Loc. El te levet de la FANHA.

LE MOINE DE MONTAUDON : L'autr' ier.

Il te leva de la *boue*.

4. FANGOS, *adj.*, fangeux, boueux.

S'en fug a sa maizo de sautz
FANGOS e batutz e mieg mortz.

P. CARDINAL : Una cieutat.

Il s'enfuit rapidement à sa maison *fangeux* et battu et demi-mort.

Trobey la via mot FANGOZA.

Leys d'amors, fol. 119.

Je trouvai la voie moult *boueuse*.

Fig. L'arma d'un home FANGOS.

Brev. d'amor, fol. 147.

L'âme d'un homme *fangeux*.

CAT. *Fangos*. ESP. IT. *Fangoso*.

5. AFANGAR, *v.*, embourber.

Que lo puescan AFANGAR en l'abis.

V. et Vert., fol. 19.

Qu'ils le puissent *embourber* en l'abîme.

Part. pas. Quan vos veiran ben AFANGAT.

Brev. d'amor, fol. 123.

Quand ils vous verront bien *embourbé*.

ANC. FR. S'en erreur de foy ne t'*enfanges*.

JEHAN DE MEUNG, *Trésor*, v. 144.

Le chien se pert, le faulconnier s'*enfange*.
ALAIN CHARTIER, p. 565.

ANC. CAT. *Afangar*. IT. *Affangare*.

FANGUA, *s. f.*, bêche, houe.

Saumada de palas e de FANGUAS, de cascuna una pala o una FANGUA.
Cartulaire de Montpellier, fol. 106.

Charge de pelles et de *bêches*, de chacune une pelle ou une *bêche*.

CAT. *Fanga*. IT. *Vanga*.

FANHAR, *v.*, faner, flétrir.

El mes quan la fuelha FANA.
MARCABRUS : El mes.

Au mois quand la feuille se *fane*.

ANC. FR.
Mais que vous servira ceste fleur de beauté...
Si, sans estre cueillie, elle devient *fennée* ?
Premières œuvres de Desportes, p. 50.

Comme arbre qui se va *fenant* et séchant à faulte de prendre nourriture.
AMYOT, *Trad. de Plutarque*. V. de Romulus.

Pareils aux champs qui *fanissent*.
RONSARD, t. I, p. 330.

FANTASMA, FANTAUMA, *s. m.* et *f.*, lat. PHANTASMA, fantôme.

Cuieron se que fos FANTASMA.
Trad. du N.-T., S. MARC, ch. 6.

Ils s'imaginèrent que ce fût fantôme.

Cugiey mi FANTAUMA fos.
Trad. de l'Évang. de Nicodème.

Je m'imaginai que ce fût *fantôme*.

— Illusion, chimère.

Totas FANTASMAS de sa cogitacio.
Trad. de Bède, fol. 18.

Toutes *illusions* de sa pensée.

ANC. FR. Pensant que c'estoit un *fantasme* ou aucune diablerie.
Hist. de Gérard de Nevers, part. 2, p. 43.

CAT. ESP. PORT. IT. *Fantasma*.

2. FANTAUMIA, *s. f.*, illusion, chimère, imposture.

Ni m fai nulha FANTAUMIA.
BERTRAND DE BORN : Casutz sui.

Ni me fait nulle *illusion*.

Loc. Pus malvestat ama hom e ten car,
E lialtat ten hom a FANTAUMIA.
P. CARDINAL : Un sirventes.

Puisqu'on aime et tient cher méchanceté, et l'on tient loyauté à *chimère*.

3. FANTAUMARIA, *s. f.*, fascination.

Jaspis... tol FANTAUMARIAS.
Trad. du lapidaire de Marbode.

Le jaspe... ôte *fascinations*.

Nostradamus rapporte que le troubadour Raimond Jordan, vicomte de S. Antonin, avait fait un ouvrage intitulé *Fantaumary de las domnas*.

4. FANTISA, *s. f.*, fantaisie, chimère.

No vos plasa mais d' entrar en tal FANTISA.
T. D'ALBERT ET DE SIMON : N Albert.

Ne vous plaise plus d'entrer en telle *fantaisie*.

5. FANTAZIA, *s. f.*, fantaisie, figure de rhétorique.

Prozopopeya, FANTAZIA... fan se aquestas figuras cant hom fenh que una cauza inanimada o muda parla.
Leys d'amors, fol. 143.

La prosopopée, la *fantaisie*... ces figures se font quand on feint qu'une chose inanimée ou muette parle.

— Chimère.

Diversas FANTAZIAS et illusios.
Eluc. de las propr., fol. 12.

Diverses *chimères* et illusions.

CAT. ESP. PORT. IT. *Fantasia*.

6. FANTASTIC, *adj.*, fantastique.

Val contra illusios FANTASTICAS.
Eluc. de las propr., fol. 186.

Vaut contre illusions *fantastiques*.

CAT. *Fantastic*. ESP. PORT. IT. *Fantastico*.

FAR, FAIR, FAIRE, *v.*, FACERE, faire.

Ben volgra, s' esser pogues,
Tot lo mal qu' ai fag desfar,
E 'l bes, qu' ieu non ai fag, FAR.
CADENET : Ben volgra.

Je voudrais bien, si ce pouvait être, défaire tout le mal que j'ai fait, et *faire* le bien que je n'ai pas fait.

Que que m comandetz a FAIRE,
FARAI, qu' en aissi s cove;
Mas vos non o FAITZ ges be
Que m FASSATZ tot jorn maltraire.
B. DE VENTADOUR : Amors e que.

Quoi que vous me commandiez à *faire*, je *ferai*, vu qu'ainsi il convient; mais vous ne *faites* pas cela bien que vous me *fassiez* toujours souffrir.

Dona, que cuidatz FAIRE
De mi que vos am tan?
B. DE VENTADOUR : Quan la doss' aura.

Dame, que pensez-vous *faire* de moi qui vous aime tant?

Part. pas. **Del bastiment que FAIT i es.**
Tit. de 1075.

Du bâtiment qui y est *fait*.

Leials amors a dreit FAITA.
CADENET : S' anc fui.

Loyal amour justement *fait*.

ANC. FR. Ne sai que *faz*, ne sai û sui...
Quar je vos *faz* bien à savoir.
Fabl. et cont. anc., t. IV, p. 162 et 3.

Placé devant un verbe, c'est une sorte d'auxiliaire actif. Le grec et le latin l'ont employé très rarement dans ce sens, mais il est fort ordinaire dans les langues de l'Europe latine.

Ai! quantas vetz plor lo dia,
E quantas vetz me FAI rire
L' amors!
AUGIER : Per vos belha.

Ah! combien de fois je pleure le jour, et combien de fois l'amour me *fait* rire!

Tu comuniras ou comunir me FARAS.
Tit. de 960.

Tu avertiras ou avertir me *feras*.

FEZ lo lo reis e sa charcer gitar.
Poëme sur Boèce.

Le roi le *fit* jeter en sa prison.

Cent donas ai FAITAS plorar.
P. VIDAL : Neus ni gel.

J'ai *fait* pleurer cent dames.

Ieu l' en FARAI estar vencut.
RAMBAUD D'ORANGE : Er quan sembla.

Je l'en *ferai* être vaincu.

Quan malautia 'l bat,
FAN li FAR donatio.
P. CARDINAL : Tartarassa.

Quand maladie le frappe, lui *font faire* donation.

La barba ly a FAITA FAR.
Chronique des Albigeois, col. 33.

Lui a *fait faire* la barbe.

Impers. **Lai, quant FAI lo dous auratge.**
ARNAUD DE MARUEIL : Belh m' es quan.

Là, quand il *fait* le doux zéphyr.

Mas pueys FEZ gran bonassa.
V. de S. Honorat.

Mais après il *fit* grande bonace.

ANC. FR.
En dreit midi esteit, si *faseit* grant chalor.
Roman de Rou, v. 4627.

Le jour fut bel et cler, et *feit* moult beau temps.
MONSTRELET, t. III, fol. 39.

Ce verbe sert à exprimer l'action de la copulation.

S' ab si us colga, FAITZ l' o be.
T. D'AIMERI DE PEGUILAIN ET D'ELIAS D'UISEL : N Elias.

Si avec elle elle vous couche, *faites*-le lui bien.

ANC. FR. Meinte feiz as od mei jéu,
Unkes jamès ceo ne me *fis*.
Roman de Rou, v. 5789.

Pas ne feray comme la turterelle,
Ains sembler vueil au rossignol du bois;
Car aussi tost qu'a *fait* de sa femelle,
Sifflant s'en va et lui monstre son aesle.
Œuvres d'Alain Chartier, p. 806.

Voyez dans le *Cimbalum Mundi* la note sur la page 94, liv. XIX : *faire*, employé comme chez les Latins, quand ils disaient : *facere in re venerea*. L'espagnol dit : *hazer lo*. DESPERRIERS, dans ses *Contes*, dit *faiseur* dans le sens de *hazer*, et emploie *le* ou *cela* pour exprimer l'idée de *lo*. Les Latins se servaient à peu près de même du pronom *ille*; voyez SCALIGER sur Catulle, *carm.* 8, et D. HERALD sur *res illas* d'Arnobe, liv. III. (*Cimbalum Mundi*, p. 207.)

Loc. **Mas bonamen m' a FAIT perdon.**
PONS DE CAPDUEIL : Ges per la.

Mais bonnement m'a *fait* pardon.

D' amor no m par qu'om puesca FAR meitat.
ARNAUD DE MARUEIL : Tot quant ieu.

D'amour il ne me paraît qu'on puisse *faire* moitié.

Pois be sai que m FARIATZ secors.
R. BISTORS : Ar agues.

Puis je sais bien que vous me *feriez* secours.

Non deu esser piatos a FAR justicia d' aquel que o a servit.
Liv. de Sydrac, fol. 133.

Ne doit être compatissant à *faire* justice de celui qui l'a mérité.

E 'ls cavalier FAN li carieira.
Roman de Jaufre, fol. 35.

Et les chevaliers lui *font* chemin.

Digas m'en lo ver,
Si s'en FAI res a movre ni apondre.
IZARN RIZOLS : Aylas tau suy.

Dites-m'en le vrai, s'il s'en *fait* chose à écarter et à ajouter.

Ieu vos am mais mil tans no FATZ parven.
ARNAUD DE MARUEIL : Aissi cum selh.

Je vous aime plus mille fois autant que je ne *fais* semblant.

D'aquesta patz qu'an FAITA li duy rey.
BERTRAND DE BORN : Pus li baron.

De cette paix qu'ont *faite* les deux rois.

Ela no FAY pas a blasmar.
Liv. de Sydrac, fol. 35.

Elle ne *fait* pas à blâmer.

Pauc se FAI rire ab plorar.
PISTOLETA : Manta gent.

Rire se *fait* peu avec pleurer.

Seiner, a vostra volontat,
FAITZ d'els e de me, dis Taulat.
Roman de Jaufre, fol. 64.

Seigneur, à votre volonté, *faites* d'eux et de moi, dit Taulat.

Negona ab leis no s FAI.
GUI D'UISEL : Estat aurai.

Nulle avec elle ne se *compare*.

FAI se vas el, baiza 'l tres vetz.
ARNAUD DE CARCASSES : Dins un verdier.

Se *penche* vers lui, le baise trois fois.

Ara, dis el, er FAITZ de plan
De me o de vos atrasaitz.
Roman de Jaufre, fol. 19.

Maintenant, dit-il, ce sera *fait* pleinement de moi ou de vous sans retard.

C'om no us auzes retraire
Quant us FAITZ que deschauzitz.
BERTRAND DE BORN : S'abrils e.

Qu'on ne vous osât reprendre quand vous ne *faites* que les malotrus.

ANC. FR. Tant li prumet par sun engin
Ke la blandist par sa parole,
K'ele la crut, si *fist* que fole.
MARIE DE FRANCE, t. II, p. 71.

Loc. prov. Apres la plueia, FARA bel.
AMANIEU DES ESCAS : Dona per cui.

Après la pluie, il *fera* beau.

Conduytz e deportz, joys e dos
Son tornat en : si t FAS, FARAS.
BERNARD DE VENZENAC : Iverns.

Repas et plaisir, joie et don sont tournés en : si tu *fais*, tu *feras*.

Quar qui mal FAI mal pren.
PONS DE CAPDUEIL : Ja non er hom.

Car qui mal *fait* mal prend.

Loc. affirm. Avenir? Dieus o volgues!
No pot lo? per Dieu, si FAI.
A. PLAGUES : Be volgra.

Arriver? Dieu le voulût! Ne le peut-il? par Dieu, si *fait*.

Quelquefois ce verbe supplée le verbe précédent auquel il se rapporte.

N'am mais la belha fadia
Qu'el don d'autra no FARIA.
BERENGER DE PALASOL : Totz temeros.

J'en aime mieux le beau refus que je ne *ferais* le don d'une autre.

Per que m par que dur dos tans
Us mes no FAZIA us ans.
AIMERI DE PEGUILAIN : Mantas vetz.

C'est pourquoi il me paraît qu'un mois dure deux fois autant que ne *faisait* un an.

Quar miels quier hom un don, quant es petitz,
No FAI un gran, don tug son enveyos.
GUI D'UISEL : Ges de chantar.

Car on demande mieux un don, quand il est petit, qu'on ne *fait* un grand, dont tous sont envieux.

ANC. FR. Unques fors vus fame n'amai
Ne jamès autre ne *ferai*.
MARIE DE FRANCE, t. I, p. 282.

Lués aiment plus et livre et mare
Qu'il ne *facent* Jehan ne Marc.
Fabl. et cont. anc., t. I, p. 321.

ANC. ESP.
De todo mio Reyno los que quisieren *far*...
Quiscadauno dellos bien sabe lo que ha de *far*.
Poema del Cid, v. 899 et 1145.

Otro si puede el papa sus decretales *far*...
Señora, pues yo digo de casamiento *far*.
ARCIPRESTE DE HITA, cop. 136 et 1300.

ANC. CAT. *Far, faire*. CAT. MOD. *Fer*. ESP. MOD. *Hazer*. PORT. *Fazer*. IT. *Fare*.

2. FAG, FAIG, FAIT, *s. m.*, lat. FACT*um*, fait, action.

Que s fass' ab bos FAGZ grazir.
GAUBERT, MOINE DE PUICIBOT : Be s cuget.

Qu'il se fasse affectionner avec bonnes *actions*.

Los FAITZ qu'om ditz d'Alixandr' en contan.
AIMERI DE PEGUILAIN : En aquelh temps.

Les *faits* qu'on dit d'Alexandre en racontant.

Loc. Una non es en FAG ni en semblan
Qu'encontra vos, mi valgues un clavelh.
GUILLAUME DE S. DIDIER : Aissi cum es.

Une n'est en *fait* ni en apparence qui, en comparaison de vous, me valût un clou.

— Actes des apôtres.

Trobam els FAGZ dels apostols.

V. et Vert., fol. 78.

Nous trouvons aux *actes* des apôtres.

— Acte, fait de la copulation.

De foll esgart ve hom a fol parlar et a foll tocar, e de foll jogar a bayzar, e de bayzar al FAG.

V. et Vert., fol. 18.

De fol regard on vient à fol parler et à fol toucher, et de fol joner à baiser, et de baiser au *fait*.

CAT. *Fet.* ANC. ESP. *Fecho.* ESP. MOD. *Hecho.* PORT. *Facto, feito.* IT. *Fatto.*

3. SOBREFAIT, *s. m.*, haut-fait, excès.

Li just... chastiat de lor SOBREFAIZ.

Trad. de Bède, fol. 48.

Les justes... châtiés de leurs *excès*.

4. FACTOR, FAITOR, *s. m.*, lat. FACTOR, créateur.

En prezensa de lor FAITOR.

Trad. de Bède, fol. 27.

En présence de leur *créateur*.

— Facteur, chargé d'affaires.

Alcunz vayletz, que los Lombartz apelon FACTORS, si tenon cambi de moneda.

L'Arbre de Batalhas, fol. 193.

Aucuns agents, que les Lombards appellent *facteurs*, s'ils tiennent change de monnaie.

Procuradors, actors, FACTORS.

Actors, FACTORS et messadgers specials.

Tit. de 1273. DOAT, t. CXXV, fol. 68 et 88.

Procureurs, agents, *chargés d'affaires*.

Agents, *chargés d'affaires* et messagers spéciaux.

CAT. ESP. PORT. *Factor.* IT. *Fattore.*

5. FAITONA, *s. f.*, façon.

Anc hom d'aytal FAITONA no fon.

SORDEL : Lo reproviers.

Oncques homme ne fut de telle *façon*.

6. FAITIS, *adj.*, bien fait, agréable.

Pus ma boca parla sens,
E mos chantars es FAITIS.

P. CARDINAL : Pus ma boca.

Puisque ma bouche parle sens, et mon chanter est *agréable*.

Es grass'e grossa e FAITISSA.

RAIMOND L'ÉCRIVAIN : Senhors l'autr' ier.

Est grasse et grosse et *agréable*.

ANC. FR. *Faitisse* estoit et avenant,
Je ne sais fame plus plaisant.

Roman de la Rose, v. 1249.

Qu'ele iert bien parlant et *faitice*.

Fabl. et cont. anc., t. I, p. 101.

Je les aporte toz *fétis*.

Crieries de Paris.

Certes, Marot, il est *faitis*.

Li gieus de Robin et de Marion.

7. FACULTAT, *s. f.*, lat. FACULTATem, faculté, bien.

La FACULTAT dels bens e qualitat de las dichas personas.

Statuts de Provence, BOMY, p. 128.

La *faculté* des biens et qualité desdites personnes.

Totas sas FACULTATZ bailet a Fabia, papa, per donar als paubres.

Cat. dels apost. de Roma, fol. 24.

Tous ses *biens* bailla à Fabian, pape, pour les donner aux pauvres.

CAT. *Facultat.* ESP. *Facultad.* PORT. *Facultade.* IT. *Facoltà, facoltate, facoltade.*

8. AFAR, AFAIRE, *s. m.*, affaire.

Sapcha qu'en breu la veyrai,
Si trop grans AFARS no m rete.

P. ROGIERS : Tant ai mon.

Qu'elle sache que bientôt je la verrai, si très grande *affaire* ne me retient.

Quan vos cug dire tot mon AFAIRE,
Amors m'o tolh, que m fai aitan temer.

ARNAUD DE MARUEIL : En mon cor.

Quand je pense vous dire toute mon *affaire*, amour, qui me fait tant craindre, m'en empêche.

Pero quascus sap son AFAR.

PISTOLETA : Manta gent.

Pourtant chacun sait son *affaire*.

— Métairie, domaine.

L'AFARS de Frontonh.

Tit. du XVe *siècle. Arch. du Roy.*, J. 303.

La *métairie* de Fronton.

— Condition, fortune.

Una toza de paure AFAR.

V. de S. Honorat.

Une jeune fille de pauvre *condition*.

Mantas vetz puei' om de bas AFAIRE.

PERDIGON : Aissi com cel.

Maintes fois il élève homme de basse *condition*.

— Qualité.

En mos ditz totz sos AFARS abays,
Per esproar de quascun son semblan.

B. DE VENTADOUR : Quan la fuelha.

Dans mes discours je rabaisse toutes ses *qualités*, pour éprouver de chacun son opinion.

— Copulation.

Qui a AFAR am sa molher,...
Per son plazer solamen,
Adoncs pecca venialmen.

Brev. d'amor, fol. 118.

Qui a *affaire* avec sa femme,... pour son plaisir seulement, alors il pèche véniellement.

ANC. FR. La langue des trouvères aussi conserva longtemps masculin ce mot.

S'apensa conment porra fère
Privéément le son *afère*.

Roman du Renart, t. I, p. 103.

Que les *affaires* les plus embrouillez et plus troublez y fussent un peu appaisez et rassis.

AMYOT, *Trad. de Plutarque*. V. de Pompée.

ANC. CAT. *Afaire*. CAT. MOD. *Afer*. IT. *Affare*.

9. SOBRAFAR, *s. m.*, surcroît d'affaires, extrême souci.

Non pot estar alegres ni joios,
Mas SOBRAFARS m'en tol ma benenansa.

P. VIDAL : Quant hom onratz.

Je ne puis être allègre ni joyeux, mais *extrême souci* m'en ôte mon contentement.

10. FACIARIA, *s. f.*, bail, location.

Loc. Aquel que ten ma terra a FACIARIA.

Trad. du Code de Justinien, fol. 79.

Celui qui tient ma terre à *location*.

11. FAZENDAR, *v.*, faire, former.

Part. pas. loc. Plus n'ai pres joi e salut
C'anc no 'n pres d'Alda Rotlan,
E sui aissi FAZENDATZ.

B. ZORGI : Atressi com lo.

J'en ai pris joie et salut plus que Roland n'en prit jamais d'Aude, et je suis ainsi *fait*.

12. FAZENDA, *s. f.*, affaire, occupation, action.

Aquel om qui fara la mia FAZENDA contra la mia volontat.

Trad du Code de Justinien, fol. 7.

Cet homme qui fera mon *affaire* contre ma volonté.

El cor no vol que fas' autra FAZENDA
Mas sol d'amor.

GUILLAUME D'ANDUSE : Be m ditz.

Le cœur ne veut que je fasse autre *affaire* excepté d'amour.

Empero aytals personas son ben soven esvelhadas a las FAZENDAS del setgle.

V. et Vert., fol. 12.

Pour cela telles personnes sont bien souvent éveillées aux *affaires* du siècle.

Greu esta savi ses FASENDA.

Libre de Senequa.

Le sage reste péniblement sans *occupation*.

Loc. Qui aytal messatge tramet a cort no fay be sas FAZENDAS.

V. et Vert., fol. 88.

Qui transmet tel message à la cour ne fait pas bien ses *affaires*.

— Faisances, redevance.

Totas las terras et totz los boscx et totas las FASENDAS qu'ieu avia, ni demandar podia.

Tit. de 1215. DOAT, t. CXXXVIII, fol. 264.

Toutes les terres et tous les bois et toutes les *faisances* que j'avais, et pouvais demander.

— Chose.

Dieus que comensamens es de tota FAZENDA.

FOLQUET DE MARSEILLE : Vers Dieus.

Dieu qui est commencement de toute *chose*.

— Façon, manière.

Chantat n'ai d'autra FAZENDA.

RAIMOND DE MIRAVAL : Chans cant non.

J'en ai chanté d'autre *façon*.

ANC. FR. Non à ceste heure n'avons aultre *faciende*.

RABELAIS, liv. IV, nouv. prol.

Depuis ayant esté plusieurs fois envoyé vers lui pour diverses *faciendes*.

Mémoires de Sully, t. I, p. 228.

ANC. CAT. *Facenda*. ANC. ESP. *Facienda*. ESP. MOD. *Hacienda*. PORT. *Fazenda*. IT. *Faccenda*.

13. FAZEDURA, *s. f.*, ouvrage.

Car nos em FAZEDURA d'el meteis.

Trad. de l'Ép. de S. Paul aux Éphésiens.

Car nous sommes l'*ouvrage* de lui-même.

14. FAZEMENT, *s. m.*, action, fait.

Cant pausam nostre estude en orazo ab lo FAZEMENT de bonas obras.

Trad. de Bède, fol. 27.

Quand nous mettons notre étude en oraison avec le *fait* de bonnes œuvres.

ANC. ESP. *Facimiento*. PORT. *Fazimento*. IT. *Facimento*.

15. FASEIRE, FAZEDOR, *s. m.*, faiseur, fabricateur.

Payre e governayre e FASEIRE de totas creaturas.

PHILOMENA.

Père et gouverneur et *faiseur* de toutes créatures.

S'ie us semblava FAZEDOR.

G. RIQUIER : Al pus noble.

Si je vous semblais *faiseur*.

Ce mot sert à indiquer l'action de la copulation.

Ye us am, donc parria
Que us fos FAZEDOR.

G. RIQUIER : L'autre jorn.

Je vous aime, donc il paraîtrait que je vous fusse *faiseur*.

— *Adj.* Devant être fait, à faire.

Penedensa non es FASEDOIRA solament per paraula.

Trad. de Bède, fol. 50.

Pénitence n'est pas *devant être faite* seulement par parole.

Fay atrempadamen las chausas que son FAZEDOYRAS.

Regla de S. Benezeg, fol. 9.

Fait modérément les choses qui sont *à faire*.

ANC. FR. Diex des Diex dont ge sui *faisierres*...
Mais dès que je n'en suis *faisierres*.

Roman de la Rose, v. 19282 et 5741.

CAT. *Faedor*. ANC. ESP. *Facedor*. ESP. MOD. *Hacedor*. PORT. *Feitor*. IT. *Facitore*.

16. FAZENDIER, *adj.*, travailleur, industrieux.

Mas de bordir son FAZENDIER.

MARCABRUS : Al departir.

Mais ils sont *industrieux* de jouer.

Anc non vistes de mas ta FAZENDIERA.

Roman de Gerard de Rossillon, fol. 88.

Oncques ne vîtes autant *travailleuse* de mains.

— Faiseur, agent.

Us non lai n'esta FAZENDIERS.

GIRAUD DE BORNEIL : S'anc jorn.

Un *faiseur* n'en demeure là.

Pels FAZENDIERS del mostier.

Trad. de la Règle de S. Benoît, fol. 35.

Par les *agents* du monastère.

PORT. *Fazendeiro*. IT. *Faccendiere*.

17. AFAZENDAR, *v.*, occuper.

Part. pas. Tota la noit e'l dia nos te AFAZENDATZ.

GUILLAUME DE TUDELA.

Toute la nuit et le jour nous tient *occupés*.

Mentre a la cassa ero AFAZENDATZ.

Roman de Fierabras, v. 3497.

Tandis qu'ils étaient *occupés* à la chasse.

Car, ayssi o dit lo savi : Yeu no soy tan segura co cant soy sols, ni tan AFAZENDATZ co cant soi ocios.

V. et Vert., fol. 55.

Car, ainsi le dit le sage : Je ne suis si sûr comme quand je suis seul, ni si *occupé* comme quand je suis oisif.

IT. *Affaccendare*.

18. FAITURA, *s. f.*, lat. FACTURA, façon, tournure.

Trobei toza benestan,
Simpl'e de bella FAITURA,
Sos aignels gardan.

GUI D'UISEL : L'autre jorn.

Je trouvai jeune fille avenante, simple et de belle *façon*, gardant ses agneaux.

Port el cor, on que m'estey,
Sa beutat e sa FAITURA.

B. DE VENTADOUR : Lanquan vey.

Je porte au cœur, où que je sois, sa beauté et sa *tournure*.

ANC. FR. Par sun gent cors, par sa *faiture*.

Roman de Tristan. F. MICHEL, t. II, p. 26.

Vostre biau cors, vostre *faiture*,
Demande le droit de nature.

N. rec. de Fabl. et cont. anc., t. II, p. 377.

CAT. ANC. ESP. *Factura*. ESP. MOD. *Hechura*. PORT. *Factura*. IT. *Fattura*.

19. AFAITAR, AFACHAR, *v.*, affaiter, dresser, disposer, habituer.

Vos, Don falconier,
Gardatz vostre mestier
D'AFAITAR los falcos,
Que dema siau bos.
Vos, que tenetz l'austor,
Siatz en gardador,
E AFACHAS los si
Que siau bos al mati.

ARNAUD DE MARSAN : Qui comte vol.

Vous, Dom fauconnier, observez votre métier d'*affaiter* les faucons, que demain ils soient bons. Vous, qui tenez l'autour, soyez-en soigneux, et *affaitez*-les de sorte qu'ils soient bons au matin.

Austor, cant es saurs, e tersol,
Devem ab colom AFAITAR.

DEUDES DE PRADES, *Auz. cass.*

L'autour, quand il est saur, et le tiercelet, nous devons *dresser* avec le pigeon.

Dans une loi de Jacme II, roi de Mayorque, on trouve au sujet du faucon :

Quod prædictæ aves, fervidæ existant ad volandum et complete faciendum ea ad quæ fuerunt AFFEITATÆ.
Du Cange, t. I, col. 213.

— Préparer, apprêter.

Part. pas. Dotzena de motoninas AFAITADAS.
Lo cuer de buon AFAITAT.
Cartulaire de Montpellier, fol. 113 et 114.

La douzaine de peaux de mouton *apprêtées*.
Le cuir de bœuf *apprêté*.

— Orner, embellir, parer.

Combatre no s den hom que 'l genser e 'l
mielhs fayta
Es que sia el mon, e que gensers AFAITA
Tot quan fai segon pretz.
Guillaume de S. Didier : Pus tan mi.

On ne se doit pas contester qu'elle est la plus gente et la mieux faite qui soit au monde, et que plus gente elle *embellit* tout ce qu'elle fait selon mérite.

Part. pas. Tant soi del tot ben AFAITAT.
Aimeri de Peguilain : Can qu' eu.

Tant je suis du tout bien *paré*.

ANC. FR. Que ma dame m'a fait regret
Que j'ai *affaitié* mon chienet.
Fabl. et cont. anc., t. IV, p. 319.

Une colombe qu'il avoit *affaictée* à manger des pois emmiellés en ses oreilles.
Œuvres d'Alain Chartier, p. 350.

Hanbers é helmes *afaitier*.
Roman de Rou, v. 12460.

CAT. *Afaytar*, *afeytar*. ANC. ESP. *Afeitar*. PORT. *Affeitar*. IT. *Affaitare*.

20. Afaitament, *s. m.*, manière, façon, parure, ajustement.

En Velaic foron masti,
Segnon l'AFAITAMEN cani.
P. Cardinal : Tan son valen.

Ils furent mâtins en Velai, selon la *manière* du chien.

Ab sos bortz e am sos AFAITAMENS de sa jolivetat.
Liv. de Sydrac, fol. 42.

Avec ses folies et avec ses *ajustements* de sa joliveté.

ANC. FR. Une dame qui mult valeit
De beauté et d'enseignement
Et de tut bon *affeitement*.
Marie de France, t. I, p. 368.

S'esbaï de sa grant biauté
Et de son grant *afaitement*.
N. rec. de Fabl. et cont. anc., t. I, p. 135.

Moult vant un poi d'*afaitement*.
Roman du Renart, t. I, p. 86.

ANC. IT. *Affattamento*.

21. Affachador, *s. m.*, apprêteur, corroyeur, tanneur.

Voyez Du Cange, t. I, col. 213; Carpentier, t. I, col. 99.

Del mestier de sabatiers e d'AFFACHADORS.
Tit. de 1267. Arch. du Roy., J. 303.

Du métier de cordonniers ou de *corroyeurs*.

22. Desafaitar, *v.*, déparer.

Gensers afaita
Tot quant fai, segon pretz, que ren non DEZAFAITA.
Guillaume de S. Didier : Pus tan mi.

Plus gente elle embellit tout ce qu'elle fait, selon mérite, de manière qu'elle ne *dépare* rien.

ANC. FR. Vus parlez cum *désafaitée*.
Roman de Tristan. F. Michel, t. II, p. 15.

ANC. ESP. *Desafeitar*. PORT. *Desaffeitar*.

23. Afaitanhar, *v.*, affecter, occuper.

Lo joy que mi n'atayna,
Tot mos cuiatz AFAITANHA.
G. Rudel : Quan lo rius.

La joie qui m'en presse, *affecte* entièrement mes pensées.

24. Faissonar, *v.*, former, façonner.

Fig. Ab color vermelh' e blanca
Fina beutatz vos FAISSONA.
P. Vidal : Car' amigua.

Avec couleur vermeille et blanche pure beauté vous *façonne*.

Ins en mon cor ieu vos FAISSON aital.
Arnaud de Marueil : L'ensenhamentz.

Au-dedans de mon cœur je vous *façonne* telle.

— Retracer, représenter, peindre.

Gentils dompna valens, no us aus lauzar,
Ni FAISSONAR vostra beutat plazen.
Blacasset : Si m fai amors.

Gentille dame méritante, je ne vous ose louer, ni *retracer* votre beauté agréable.

Part. pas. Ai! belh cors cars, gen noiritz,
Adregz e gen FAISSONATZ.
AIMERI DE PEGUILAIN : Mantas vetz.

Ah! beau corps cher, gentiment nourri, adroitement et gentiment *formé*.

Substantiv. Quan me vi 'l gen FAISSONADA.
J. ESTÈVE : Ogan ab freg.

Quand me vit la bien *façonnée*.

ANC. ESP. *Faccionar.*

25. FAISSO, *s. f.*, forme.

Aissi cum a sas FAISSOS
Dieus, del tot creaire,
Fetz lo premier paire.
GUILLAUME DE S. DIDIER : Aissi cum.

De même que Dieu, créateur du tout, fit le premier père à ses *formes*.

Quan mir vostras FAISSOS
E 'ls belhs huels amoros.
B. DE VENTADOUR : Lo gens temps.

Quand je contemple vos *formes* et les beaux yeux amoureux.

Sesta bon' erba que us ai dicha
Per nom, e per FAISSO descricha.
DEUDES DE PRADES, *Auz. cass.*

Cette bonne herbe que je vous ai dite par nom, et par *forme* décrite.

— Figure, image.

Ie 'l vi cobrir sa FAISSO
Qu'anc no m poc dire razo.
B. DE VENTADOUR : Acosselhatz.

Je lui vis couvrir sa *figure* de manière que oncques ne me put dire raison.

Fig. Ins el cor port, domna, vostra FAISSO,
Que m chastia qu' ieu no vir ma razo.
FOLQUET DE MARSEILLE : En chantan.

Au-dedans du cœur, dame, je porte votre *image*, qui m'avertit que je ne tourne ma raison.

— Manière, façon.

Coinda e gaia ab avinens FAISSOS.
PISTOLETA : Ar agues ieu.

Gracieuse et gaie avec agréables *manières*.

Son assemblat en tan bella FAISSO
Qu' om no i pot neys pessar meliurazo.
AIMERI DE PEGUILAIN : Mantas vetz.

Sont assemblés en si belle *façon* qu'on ne peut même y rêver amélioration.

CAT. *Facció.* ANC. ESP. *Facion.* ESP. MOD. *Faccion.* PORT. *Feitio.* ANC. IT. *Fazione.*

26. AFAISSONAR, *v.*, façonner, former.

Pel frug AFAISSONAR
Naisson fuelhas naturalmen.
NAT DE MONS : Al noble rey.

Les feuilles naissent naturellement pour *former* le fruit.

Part. pas. E 'l bel cors blanc e le...
E 'l miels AFAISSONAT.
BERENGER DE PALASOL : Ab la fresca.

Et le beau corps blanc et lisse... et le mieux *façonné*.

IT. *Affazzonare.*

27. DESFAISSONAR, *v.*, déformer, défigurer.

Cel qui tot chan DESFAISSONA
Mon douz petit son torn en bram.
PIERRE D'AUVERGNE : Ab fina joia.

Celui qui *défigure* tout chant tourne mon doux petit son en criaillerie.

Part. pas. Diversas guizas so de cauzas DESFAYSSONADAS et estranhas.
Eluc. de las propr., fol. 33.

Diverses manières sont de choses *défigurées* et étranges.

28. DESFAYSSONAMENT, *s. m.*, difformité.

Aquesta mostruozitat o DESFAYSSONAMENT.
Eluc. de las propr., fol. 33.

Cette monstruosité ou *difformité*.

29. AFFECTAR, *v.*, lat. AFFECTAR*e*, affecter, désirer.

Part. prés. Volens et AFFECTANS provezir al salut.
Tit. de 1366. DOAT, t. XLIV, fol. 178.

Voulant et *désirant* pourvoir au salut.

CAT. ESP. *Afectar.* PORT. *Affectar.* IT. *Affettare.*

30. EFFEIT, *s. m.*, lat. EFFECT*us*, effet.

Aver... fermetat, efficacia e EFFEIT en cascun cas.
Tit. de 1310. DOAT, t. CLXXIX, fol. 230.

Avoir... stabilité, efficacité et *effet* en chaque occasion.

CAT. *Efecte.* ESP. *Efecto.* PORT. *Effeito.* IT. *Effetto.*

31. EFFECTIU, *adj.*, lat. EFFECTIV*us*, effectif.

Substant. Quar motas autras (conjonctios)

ne pot hom trobar, ayssi cum son la continuativa... EFFECTIVA, adjunctiva.

Leys d'amors, fol. 101.

Car on peut en trouver beaucoup d'autres (conjonctions), ainsi que sont la continuative... l'*effective*, l'adjonctive.

CAT. *Efectiu.* ESP. *Efectivo.* PORT. *Effectivo.* IT. *Effettivo.*

32. EFFICACIA, *s. f.*, lat. EFFICACIA, efficacité.

A autant de EFFICACIA.

Fors de Béarn, p. 1088.

A autant d'*efficacité*.

Per els ha EFFICACIA nigromancia.

Eluc. de las propr., fol. 12.

Par eux la nécromancie a *efficacité*.

Non aio EFFICACIA ni valor.

Tit. de 1472. DOAT, t. CXXIII, fol. 123.

N'aient *efficacité* ni valeur.

CAT. ESP. *Eficacia.* PORT. IT. *Efficacia.*

33. EFFICACI, *adj.*, lat. EFFICACEM, efficace.

En vertut EFFICACI.

Tit. du XIII*e siècle.* DOAT, t. IX, fol. 31.

En vertu *efficace*.

CAT. *Eficas.* ESP. *Eficaz.* PORT. *Efficaz.* IT. *Efficace.*

34. INEFICAX, *adj.*, lat. INEFFICAX, inefficace.

Aital absolucion INEFICAX sia e vana.

Statuts de Montpellier du XIII*e siècle.*

Que telle absolution soit *inefficace* et vaine.

CAT. *Ineficas.* ESP. *Ineficaz.* PORT. *Inefficaz.* IT. *Inefficace.*

35. EFICIENTIA, *s. f.*, lat. EFFICIENTIA, puissance efficiente.

Comuna per EFICIENTIA a totas tres personas.

En virtut et EFICIENTIA.

Eluc. de las propr., fol. 5 et 156.

Commune pour la *puissance efficiente* à toutes les trois personnes.

En force et *puissance efficiente*.

ESP. *Eficiencia.* PORT. *Efficiencia.* IT. *Efficienza.*

36. EFICIENT, *adj.*, lat. EFFICIENTEM, efficient.

Cauza EFICIENT.

Per volontat de Dieus precipient o EFICIENT.

Eluc. de las propr., fol. 194 et 6.

Cause *efficiente*.

Par volonté de Dieu ordonnante ou *efficiente*.

CAT. *Eficient.* ESP. *Eficiente.* PORT. IT. *Efficiente.*

37. DIFICIENCIA, *s. f.*, manquement.

Perseveran en be, ses DIFICIENCIA.

Eluc. de las propr., fol. 10.

Persévérant en bien, sans *manquement*.

38. DEFICIENT, *adj.*, lat. DEFICIENTEM, manquant.

Aytal humor es en els DEFICIENT.

Eluc. de las propr., fol. 195.

Telle humeur est *manquante* en eux.

CAT. *Deficient.* ESP. IT. *Deficiente.*

39. DEFECTUOSITAT, *s. f.*, défectuosité.

DEFECTUOSITAT et antiquitat.

Eluc. de las propr., fol. 106.

Défectuosité et antiquité.

IT. *Difettuosità.*

40. DEFECTUOS, *adj.*, défectueux, vicieux.

Nulla generacio es de tot perfiecha, mas es DEFECTUOSA.

Eluc. de las propr., fol. 3.

Aucune génération n'est en tout parfaite, mais est *défectueuse*.

CAT. *Defectuos.* ESP. PORT. *Defectuoso.* IT. *Difettuoso.*

41. DEFECTIU, *adj.*, lat. DEFECTIVUS, défectif.

Anar... yssHamens es DEFECTIUS.

Si Dieus podia haver ira ni penitencia, la sua gloria seria DEFECTIVA.

Leys d'amors, fol. 97 et 129.

Aller... est également *défectueux*.

Si Dieu pouvait avoir ire et repentance, la sienne gloire serait *défective*.

CAT. *Defectiu.* ESP. PORT. *Defectivo.* IT. *Difettivo.*

42. SUFFICIENCIA, *s. f.*, lat. SUFFICIENTIA, suffisance.

Quar el ha per si tota SUFFICIENCIA.

Eluc. de las propr., fol. 5.

Car il a par soi toute *suffisance*.

CAT. ESP. *Suficiencia.* PORT. *Sufficiencia.* IT. *Sufficienzia.*

43. **Sufficient**, *adj.*, lat. SUFFICIENT*em*, suffisant, convenable.

Sia de bona lana e de SUFFICIEN.

Tit. de 1351. Doat, t. CXLVI, fol. 218.

Soit de bonne et de *suffisante* laine.

En bons et SUFFICIENTZ et convenables... locs.

Tit. de 1319. Doat, t. XXXVIII, fol. 230.

En bons et *suffisants* et convenables... lieux.

CAT. *Suficient.* ESP. *Suficiente.* PORT. IT. *Sufficiente.*

44. **Sufficientments**, SUFFICIENMEN, *adv.*, suffisamment.

La deu fermar SUFFICIENTMENTS.

Cout. de Condom.

La doit assurer *suffisamment.*

Non avia gens per combatre SUFFICIENMEN.

Cat. dels apost. de Roma, fol. 121.

N'avait pas *suffisamment* gens pour combattre.

CAT. *Suficientment.* ESP. *Suficientemente.* PORT. IT. *Sufficientemente.*

45. **Offici**, *s. m.*, lat. OFFICI*um*, office, état, profession, emploi.

Que lo jutges et l' actors e 'l reus, cadaus d'aquels, adobre son OFFICI.

Trad. du Code de Justinien, fol. 13.

Que le juge et le demandeur et le défendeur, chacun de ceux-là, remplisse son *office.*

Mals mestiers e lagz OFFICIS e deshonestas obras.

La boca d'ome si a dos OFFICIS : gostar, so es manjar et beure, e parlar.

V. et Vert., fol. 17 et 19.

Mauvais métiers et laides *professions* et œuvres déshonnêtes.

La bouche de l'homme a deux *emplois* : goûter, c'est-à-dire manger et boire, et parler.

— Cérémonie religieuse.

Divinal OFFICI se celebrara.

Fors de Béarn, p. 1089.

Le divin *office* se célébrera.

L' OFFICI de la missa.

Eluc. de las propr., fol. 128.

L'*office* de la messe.

CAT. *Ofici.* ESP. *Oficio.* PORT. *Officio.* IT. *Offizio, uffizio.*

46. **Official**, HUFICIAL, OFFICIAU, *s. m.*, lat. OFFICIAL*is*, employé, officier.

Claustriers, contra priors e contra abbatz et OFFICIALS.

V. et Vert., fol. 26.

Cloîtriers, contre-prieurs et contre-abbés et *officiers.*

HUFICIALS, bos gardadors.

Nat de Mons : Al bon rey.

Officiers, bons gardiens.

Aytals son los UFICIALS que servisson els ostals dels rix homes.

V. et Vert., fol. 14.

Tels sont les *officiers* qui servent dans les hôtels des hommes puissants.

— Official.

L' OFFICIAU de Borden.

Tit. de 1413 *de S. Eulalie de Bordeaux.*

L'*official* de Bordeaux.

— *Adject.*, auxiliaire, officieux.

Nas es membre OFICIAL, d' ayre atractiu et expulsiu.

Eluc. de las propr., fol. 40.

Le nez est membre *auxiliaire*, attractif et répulsif de l'air.

CAT. ESP. *Oficial.* PORT. *Official.* IT. *Officiale, offiziale, ufficiale, uffiziale.*

47. **Officier**, *s. m.*, officier.

A totz autres OFFICIERS et ministres de nostre dit seignor lo rey.

Ord. des R. de Fr., t. XV, p. 635.

A tous autres *officiers* et ministres de notre dit seigneur le roi.

Negun viguier, baile, subviguier, ni autre OFFICIER.

Statuts de Prov. Masse, p. 174.

Nul viguier, bailli, sous-viguier, ni autre *officier.*

CAT. *Officier.*

48. **Ufficialier**, *s. m.*, fonctionnaire.

Ciutada e UFFICIALIER de Tholoza.

Leys d'amors, fol. 130.

Citadin et *fonctionnaire* de Toulouse.

49. **Officina**, *s. f.*, lat. OFFICINA, officine, atelier, laboratoire, boutique.

Pueys en las autras OFFICINAS.

V. et Vert., fol. 59.

Puis dans les autres *officines.*

Fig. En aquest cor ha doas OFFICINAS, so es entendemen e volontat.

V. et Vert., fol. 59.

Dans ce corps il y a deux *officines*, c'est entendement et volonté.

— Chapelle.

Bastic temple miravilhos
Et ab diversas OFFICINAS.
Brev. d'amor, fol. 49.

Il bâtit un temple merveilleux et avec diverses *chapelles.*

Autar et OFFICINAS an de denfra bastit.
V. de S. Honorat.

Autel et *chapelles* ils ont bâti au-dedans.

CAT. ESP. *Oficina.* PORT. IT. *Officina.*

50. PERFAR, PERFAIRE, *v.*, lat. PERFIC*ere*, parfaire, achever, terminer.

PERFAR lo negoci.
Cat. dels apost. de Roma, fol. 177.

Achever l'affaire.

Subst. Comensars non es vertuz, mas lo PERFAIRES.
Trad. de Bède, fol. 42.

Commencer n'est pas vertu, mais l'*achever.*

Part. pas. Pois qu'el dos que fa l'us hom al autre es PERFEITZ, non pot esser desfaitz.
Trad. du Code de Justinien, fol. 97.

Après que le don qu'un homme fait à l'autre est *parfait,* il ne peut être défait.

ANC. FR. A *parfaire* ce que il avoit encommencié.
Rec. des hist. de Fr., t. V, p. 240.

Tout marché d'amour, quoy qu'il monte,
Se *parfait* sans deniers à Dieu.
COQUILLART, p. 37.

PORT. *Perfazer.*

51. PERFECTIO, *s. f.*, lat. PERFECTIO, perfection.

Segon la sanctetat e la PERFECTION de la fe.
V. et Vert., fol. 5.

Selon la sainteté et la *perfection* de la foi.

Loc. En la montanha auta de PERFECTIO.

Lo pus aut gra en la escala de PERFECTIO.
V. et Vert., fol. 63 et 100.

En la haute montagne de *perfection.*

Le plus haut degré en l'échelle de *perfection.*

CAT. *Perfecció.* ESP. *Perfeccion.* PORT. *Perfeição.* IT. *Perfezione.*

52. PERFAZEMENT, *s. m.,* achèvement, accomplissement.

Coven oblidar lo PERFAZEMENT de pechat.
Paraula d'onestat vai en PERFAZEMENT.
Trad. de Bède, fol. 51 et 8.

Il convient d'oublier l'*achèvement* du péché.
Parole d'honnêteté va en *accomplissement.*

53. PERFEIT, PERFIEIT, PERFIEG, PERFAIG, *adj.*, lat. PERFECT*us*, parfait, accompli.

Ni non crezas que neguns hom n'aia istat maistres ni PERFAIG.
Gramm. provenç.

Ni ne croyez pas que nul homme en ait été maître et *parfait.*

Quar an baissatz los PERFEITZ orgulhos.
P. VIDAL : Ara m'alberc.

Car ont abaissé les orgueilleux *accomplis.*

A PERFIEIT saber.
NAT DE MONS : Al bon rey.

A *parfait* savoir.

Non es pas PERFEITA vertuz.
Trad. de Bède, fol. 53.

N'est pas *parfaite* vertu.

Substant. Sobrarai lo PERFIEG
Qu'om te per ben apres.
SORDEL : Sel que.

Je surpasserai le *parfait* qu'on tient pour bien appris.

— Terme de grammaire.

Deu aver .v. temps... preterit non PERFEIT, preterit PERFEIT, preterit plus que PERFEIT.
Gramm. provenç.

Doit avoir cinq temps... prétérit non *parfait,* prétérit *parfait,* prétérit plus que *parfait.*

CAT. *Perfet.* ESP. *Perfecto.* PORT. *Perfeito.* IT. *Perfetto.*

54. PERFEITAMENT, PERFIECHAMEN, *adv.*, parfaitement.

Bos cristias qui cre PERFEITAMENT.
Poëme sur Boèce.

Bon chrétien qui croit *parfaitement.*

Duptan que non o puesca dir
Be PERFIECHAMEN en romans.
Brev. d'amor, fol. 6.

Craignant que je ne puisse dire cela bien *parfaitement* en roman.

CAT. *Perfectament, perfetament.* ESP. *Perfectamente.* PORT. *Perfeitamente.* IT. *Perfettamente.*

55. PERFICIENT, *adj.*, lat. PERFICIENT*em,* efficient.

Per so que dit es, appar que cauza material de son es humor fumosa al cervel montant; mas causa formal et PERFICIENT es opilacio.
Eluc. de las propr., fol. 76.

Par ce qui est dit, il apparaît que la cause maté-

rielle du son est humeur fumeuse montant au cerveau ; mais la cause formelle et *efficiente*, c'est l'opilation.

ESP. IT. *Perficiente.*

56. ENPERFECTIO, *s. m.*, lat. IMPERFECTIO, imperfection.

Mays es gran ENPERFECTIO e gran perilh de motz peccatz mortals.

V. et Vert., fol. 80.

Mais est grande *imperfection* et grand péril de nombreux péchés mortels.

CAT. *Imperfecció.* ESP. *Imperfeccion.* PORT. *Imperfeição.* IT. *Imperfezione.*

57. PREFEIT, *s. m.*, lat. PRÆFECT*us*, préfet.

Cum es illustris, so es PREFEITZ o pretors.

Trad. du Code de Justinien, fol. 5.

Comme est illustre, c'est-à-dire *préfet* ou préteur.

CAT. *Prefecte.* ESP. PORT. *Prefecto.* IT. *Prefetto.*

58. BEFAZER, *v.*, lat. BEN*e*FACER*e*, bien faire.

Part. prés. Subst. Deus donet als BEFAZENS sabieza.

Trad. de Bède, fol. 37.

Dieu donna la sagesse aux *bienfaisants*.

ANC. ESP. *Bienfacer.* PORT. *Bemfazer.*

59. BENFAG, BENIFAG, BEFAT, *s. m.*, lat. BEN*e*FAC*tum*, bienfait.

Mal senes jauzimens,
E senes BENFAG cozensa.

GAUBERT, MOINE DE PUICIBOT : Una grans.

Mal sans jouissance, et peine sans *bienfait*.

Qu'hom prenda
A bon cor per sufficien
BENIFAG e guazardo.

MATFRE ERMENGAUD : Dregz de natura.

Qu'on prenne à bon cœur pour suffisant *bienfait* et profit.

Servizi son perdut
E BEFAT desconogut.

HUGUES DE S. CYR : Nulha res.

Les services sont perdus et les *bienfaits* méconnus.

ANC. CAT. *Benfet, benefet.* ANC. ESP. *Bienfecho.* PORT. *Bemfeito.* IT. *Benefatto.*

60. BEFACHOR, BEFAYTOR, *s. m.*, lat. BEN*e*FACTOR, bienfaiteur.

Amar de cor son BEFACHOR.

Brev. d'amor, fol. 3.

Aimer de cœur son *bienfaiteur.*

Amant so BEFAYTOR.

Eluc. de las propr., fol. 253.

Aimant son *bienfaiteur.*

ANC. FR. Li tierz soit por mes *bienfetors.*

Roman du Renart, t. III, p. 299.

ANC. CAT. *Benfactor.* ANC. ESP. *Bienfechor.* ESP. MOD. *Bienhechor.* PORT. *Bemfeitor.* IT. *Benefattore.*

61. BONIFFICACIO, *s. f.*, bonification, amélioration.

Am BONIFFICACIO de sas viandas.

Trad. d'Albucasis, fol. 4.

Avec *amélioration* de ses aliments.

IT. *Bonificazione.*

62. BENEFICIAR, *v.*, bénéficier, récompenser, donner un bénéfice.

Part. pas. Segon drech e justicia BENEFICIAT.

Eluc. de las propr., fol. 6.

Récompensé selon droit et justice.

Lo vicari... BENEFICIATZ.

Tit. de 1413 de S. Eulalie de Bordeaux.

Le vicaire... *bénéficié.*

ESP. *Beneficiar.* IT. *Beneficiare.*

63. BENEFIC, *adj.*, lat. BENEFIC*us*, bienfaisant.

BENEFICA, a nulh enjuriosa.

Eluc. de las propr., fol. 179.

Bienfaisante, à nul outrageuse.

ESP. PORT. IT. *Benefico.*

64. MALFAR, *v.*, lat. MAL*e*FAC*e*R*e*, mal faire.

Las malvastatz d'un ric so plus grans que d'un paure, car major a de MALFAR, aissi cum plus a de poder de be far.

Liv. de Sydrac, fol. 25.

Les mauvaisetés d'un riche sont plus grandes que d'un pauvre, car il a plus grand (pouvoir) de *mal faire*, ainsi comme il a plus de pouvoir de bien faire.

ANC. ESP. *Malfecer.*

65. MALFAIT, *s. m.*, lat. MAL*e*FACT*um*, méfait, méchanceté.

Qui cassara engans
Ni MALFAITZ ni folhors.

J. ESTÈVE : Aissi col malanans.

Qui chassera tromperies et *méfaits* et folies.

MALFAITZ los ensenha.

P. CARDINAL : Aissi com hom.

Méchanceté les enseigne.

ANC. FR. Des outrages ne des *malfais.*

Roman du Renart, t. IV, p. 68.

CAT. *Malfet.* ANC. ESP. *Malfecho.* ESP. MOD. *Malhecho.* PORT. *Malfeito.* IT. *Malfatto.*

66. MALAFAITA, MALAFEITA, MALAFACHA, *s. f.*, méfait, délit.

Que la MALAFAITA fos faita palesment.

Trad. du Code de Justinien, fol. 100.

Que le *méfait* fût fait ouvertement.

Si... a vist hom en la MALAFEITA.

Cout. de Condom.

Si... il a vu l'homme dans le *délit*.

Ni la ciutat no fondriam ni ardriam, ni MALAFACHA no i fariam.

Tit. de 1204. *Arch. du Roy.*, J. 305.

Ni ne renverserions ni ne brûlerions la cité, ni *méfait* n'y ferions.

Que nos puescam gardar de MALAFACHA.

Tit. du XIIIe *siècle. Arch. du Roy.*, J. 310.

Que nous puissions nous garder de *méfait*.

CAT. *Malafeta.* IT. *Malafatta.*

67. MALFAZEIRE, MALFASEDOR, *s. m.*, malfaiteur.

Lo MALSFAZEIRE, aqui hon a fach mal.

Liv. de Sydrac, fol. 17.

Le *malfaiteur*, là où il a fait mal.

Murtrier o laire o MALFASEIRE.

Charte de Gréalou, p. 106.

Meurtrier ou voleur ou *malfaiteur*.

Sufrir home rebelle e MALFASEDOR.

Les VII OEuv. de miséric. en prov.

Supporter homme rebelle et *malfaiteur*.

68. MALFAITOR, MALFACHOR, *s. m.*, lat. MALEFACTOR, malfaiteur.

Can lhi MALFAITOR lhi queran merce.

Liv. de Sydrac, fol. 25.

Quand les *malfaiteurs* lui demanderont merci.

Layset al diable tocar
Lo MALFACHOR e trebalhar.

V. de S. Honorat.

Laissa au diable toucher et tourmenter le *malfaiteur*.

ANC. CAT. *Malfeytor.* CAT. MOD. *Malfactor.* ANC. ESP. *Malfechor.* ESP. MOD. *Malhechor.* PORT. *Malfeitor.* IT. *Malfattore.*

69. MESFAR, *v.*, méfaire, offenser, faire offense.

Que perdono a sels que lor MESFARAN.

Liv. de Sydrac, fol. 25.

Qu'ils pardonnent à ceux qui leur *feront offense*.

Part. pas. De so qu' aviam nos MESFAG.

Brev. d'amor, fol. 101.

De ce que nous avions *méfait*.

ANC. FR. Se je vous ai de riens *mesfait*.

JOINVILLE, p. 25.

Ne li *meffacent* de rien.

MARIE DE FRANCE, t. I, p. 190.

Ils ne *meffacent* ou facent *meffaire* en aucune manière.

Ord. des R. de Fr., t. XV, p. 25.

Là où il ne *mesfeit* ne mesdit jamais d'une parole.

AMYOT, *Trad. de Plutarque*. V. de Lycurgue.

ANC. ESP. *Malfacer.* PORT. *Malfazer.* IT. *Malfare.*

70. MESFAIT, MESFAH, MEFFAIH, *s. m.*, méfait, faute.

Quar mos MESFAITZ m'es tan grens e pesans.

RICHARD DE BARBEZIEUX : Atressi cum

Car mon *méfait* m'est si pénible et pesant.

Fetz volontiers penedensa per emendar lo MEFFAIH.

Cat. dels apost. de Roma, fol. 50.

Fit volontiers pénitence pour réparer le *méfait*.

Loc. Si lo malvatz home es pres en MESFAH.

Liv. de Sydrac, fol. 24.

Si le méchant homme est pris en *faute*.

IT. *Misfatto.*

71. BENEFICI, *s. m.*, lat. BENEFICI*um*, bienfait.

Desconoyssensa, so es oblidament de Dieu, de sos BENEFICIS.

V. et Vert., fol. 7.

Ingratitude, c'est oubli de Dieu, de ses *bienfaits*.

— Bénéfice.

Mercat fazen, vendon o cambion o laysson a lurs nebotz los BENEFICIS e las rendas de S. glieya.

V. et Vert., fol. 16.

Faisant marché, ils vendent ou changent ou laissent à leurs neveux les *bénéfices* et les rentes de sainte église.

Dels priorats e dels BENEFICIS del dih monestier.

Tit. de 1319. DOAT, t. CXXXII, fol. 333.

Des prieurés et des *bénéfices* dudit monastère.

ANC. FR. Cil qui de soi estoit mauvès ont tost obliez les *benefices* que li empereres li ont faiz.

Rec. des hist. de Fr., t. VI, p. 148.

CAT. *Benefici*. ESP. PORT. *Beneficio*. IT. *Benefizio*.

72. MALEFICI, *s. m.*, lat. MALEFICI*um*, maléfice, méfait.

Per sortz o per devis o per devinas o per autres MALEFICIS.

V. et Vert., fol. 16.

Par sortiléges ou par devins ou par devineresses ou par autres *maléfices*.

Dels MALEFICIS e dels forfags.

Tit. du XIII*e siècle*. DOAT, t. CXVIII, fol. 88.

Des *méfaits* et des forfaits.

CAT. *Malefici*. ESP. PORT. IT. *Maleficio*.

73. FACILITAT, *s. f.*, lat. FACILITAT*em*, facilité, légèreté.

Tu, scorja la codena... am FACILITAT.

Trad. d'Albucasis, fol. 13.

Toi, écorche la couenne... avec *légèreté*.

CAT. *Facilitat*. ESP. *Facilidad*. PORT. *Facilidade*. IT. *Facilità, facilitate, facilitade*.

74. DIFFICULTAT, DEFECULTAT, *s. f.*, lat. DIFFICULTAT*em*, difficulté.

Senes deterioratio et DIFFICULTAT.

Tit. du XIII*e siècle*. DOAT, t. CXVIII, fol. 41.

Sans détérioration et *difficulté*.

Aquela causa es pus vertuosa la cal es pus fort e de plus granda DEFECULTAT.

L'Arbre de Batalhas, fol. 75.

Cette chose est plus vertueuse laquelle est plus forte et de plus grande *difficulté*.

CAT. *Dificultat*. ESP. *Dificultad*. PORT. *Difficuldade*. IT. *Difficultà, difficultate, difficultade*.

75. DIFFICIL, *adj.*, lat. DIFFICIL*is*, difficile.

Greus cauza e DIFFICILS seria donar yshemple de totas.

Leys d'amors, fol. 32.

Serait chose pénible et *difficile* de donner exemples de toutes.

Per contribuir en las cargas occurrens... si rendon DIFFICILS.

Statuts de Provence. BOMY, p. 219.

Pour contribuer aux charges occurrentes... ils se rendent *difficiles*.

De DIFICIL sanatio.

Trad. d'Albucasis, fol. 2.

De *difficile* guérison.

CAT. ESP. *Dificil*. PORT. *Difficil*. IT. *Difficile*.

76. DIFICILMENT, *adv.*, difficilement.

DIFICILMENT si prendo.

Si clavo DIFICILMENT.

Eluc. de las propr., fol. 152 et 59.

Difficilement se prennent.

Se ferment *difficilement*.

CAT. *Dificilment*. ESP. *Dificilmente*. PORT. IT. *Difficilmente*.

77. SOBREDIFICIL, *adj.*, très difficile.

Junar... als efans es SOBREDIFICIL.

Eluc. de las propr., fol. 74.

Jeûner... est *très difficile* aux enfants.

78. REFAR, *v.*, refaire, réparer, rétablir.

Totas las ydolas... fes REFAR.

Abr. de l'Anc. et du N.-T., fol. 17.

Fit *refaire*... toutes les idoles.

REFARIAN lo temple.

V. de S. Honorat.

Rétabliraient le temple.

Si el REFFET la maio que fora caeguda.

Trad. du Code de Justinien, fol. 17.

S'il *rétablit* la maison qui serait tombée.

Fig. A REFAR la soa domna c'avia perduda.

V. de Bertrand de Born.

A *refaire* la sienne dame qu'il avait perdue.

CAT. *Refer*. ANC. ESP. *Refacer*. ESP. MOD. *Rehazer*. PORT. *Refazer*. IT. *Rifare*.

79. REFECTIO, *s. f.*, lat. REFECTIO, réfection.

Replenir el vespre per REFECTIO de viandas.

Trad. de Bède, fol. 53.

Se remplir au soir par *réfection* d'aliments.

Per pitansa e REFFECTIO de lur cors.

Tit. de 1333. DOAT, t. XLIII, fol. 33.

Pour pitance et *réfection* de leurs corps.

Fig. La spiritual REFECTIO a communion.

Doctrine des Vaudois.

La spirituelle *réfection* par communion.

CAT. *Refecció*. ESP. *Refeccion*. PORT. *Refeição*. IT. *Rifezione*.

80. REFECTOR, REFEITOR, REFREYDOR, *s. m.*, lat. REFECTORI*um*, réfectoire.

Menan lo en REFECTOR on manjavan li fraire,
V. de S. Honorat.
Le mènent en *réfectoire* où mangeaient les frères.

No y aura leu senhor...
Ostal ni REFREYDOR.
P. CARDINAL : Quals aventura.
Il n'y aura bientôt seigneur... hôtel ni *réfectoire.*

— Couvent.

Mil monge dins REFEITOR
Pregan.
GARIN D'APCHIER : Mos cominals.
Mille moines prient dans le *couvent.*

Ieu no vuelh REFEITORS
Ni reglas.
GIRAUD DE BORNEIL : Dels bels.
Je ne veux *couvents* ni règles.

CAT. *Refector, refetor.* ESP. *Refectorio.* PORT. *Refeitorio.* IT. *Refettorio.*

81. REFACIER, *s. m.*, regrattier, revendeur.

Poyra la aver per aquel meteyh for qu'el REFACIER hi aura promes o donat.
Ord. des R. de Fr., t. XVI, p. 135.
Pourra l'avoir pour ce même prix que le *regrattier* lui aura promis ou donné.

82. SATISFAR, *v.*, lat. SATISFACERE, satisfaire.

Adonc Pilatz, per SATISFAR
Al pople.
Brev. d'amor, fol. 164.
Alors Pilate, pour *satisfaire* au peuple.

Non ay de que te SATISFASSA.
V. et Vert., fol. 44.
Je n'ai de quoi je te *satisfasse.*

— Faire satisfaction, s'acquitter.

Cuion adonc SATISFAR de totz lurs peccatz.
V. et Vert., fol. 81.
Croient alors *faire satisfaction* de tous leurs péchés.

CAT. *Satisfer.* ESP. *Satisfacer.* PORT. *Satisfazer.* IT. *Satisfare.*

83. SATISFACTIO, *s. f.*, lat. SATISFACTIO, satisfaction, dédommagement.

Lai pas nulh hom ses SATISFACTIO.
GUILLAUME DE MUR : D' un sirventes.
Là ne passe nul homme sans *satisfaction.*

— Réparation d'une offense.

La vergonha que hom ha de cofessar sos peccatz es gran partida de la esmenda e de la SATISFACTIO a Dieu.
V. et Vert., fol. 71.
La honte qu'on a de confesser ses péchés est grande partie de l'amendement et de la *satisfaction* à Dieu.

Loc. El fara SATISFACTIO de son peccat.

Per aquest peccat lhi covenc a far SATISFACTIO; qui altruy fer, cove que sia feritz o quieira merce.
Liv. de Sydrac, fol. 51 et 12.
Il fera *satisfaction* de son péché.
Pour cette faute lui convint de faire *satisfaction;* qui autrui frappe, il convient qu'il soit frappé ou demande merci.

CAT. *Satisfacció.* ESP. *Satisfaccion.* PORT. *Satisfação.* IT. *Satisfazione.*

84. SATISFAZEMENT, *s. m.*, satisfaction.

En recompensacio et en SATISFAZEMENT.
Tit. de 1270. *Arch. du Roy.*, J. 321.
En compensation et en *satisfaction.*

IT. *Satisfacimento.*

85. FORSFAR, FORFAR, FORFAIRE, *v.*, du lat. FORIS FACERE, forfaire.

Si non o FORSFA et si... o FORSFA.
Tit. de 1053.
S'il ne le *forfait* et si... il le *forfait.*

S'ieu anc res no FORFI vas vos.
ARNAUD DE MARUEIL : Sel que vos.
Si oncques je ne *forfis* rien envers vous.

Si l' om o FORFICI, e pois no s'en repen.
Poème sur Boèce.
Si l'homme cela *forfait,* et puis ne s'en repent.

Part. pas. Requeric al abbat qu' elh li rendes, quar no avia res FORFAYT per qu'elh tengues pres.
PHILOMENA.
Demanda à l'abbé qu'il lui rendît, car il n'avait rien *forfait* pour qu'il le tînt prisonnier.

— Outrager, offenser, déshonorer.

Aquesta peticio prega nostre Payre que nos perdone nostres forfags ayssi co nos perdonam ad aquells que nos FORFAN.
V. et Vert., fol. 43.
Cette demande prie notre Père qu'il nous pardonne nos offenses comme nous pardonnons à ceux qui nous *offensent.*

Si 'l FORFEZ tan dont ella s rangures.
Poëme sur Boèce.
Si l'*outrageât* tant dont elle se fâchât.

ANC. CAT. *Forfar.* ANC. IT. *Forfare.*

86. **Forfach, forfait**, *s. m.*, lat. **for***is* **fact***um*, forfait, crime, tort.

Adulteri, qu' es gran **forfach**.
Trad. d'un Évang. apocr.

Adultère, qui est grand *forfait*.

Totz los **forfaitz** e totas las clamors,
En que m podetz acusar ni retraire,
Son quar m' auzatz abelhir ni plazer.
Arnaud de Marueil : Si m destrenhetz.

Tous les *forfaits* et toutes les clameurs, en quoi vous pouvez m'accuser et reprendre, sont que vous m'osez charmer et plaire.

anc. cat. *Forfait.* anc. it. *Forfatto.*

87. **Forfaitura, forfachura**, *s. f.*, lat. **for***is* **factura**, forfaiture, crime, tort, faute.

Roma, tant es grans
La vostra **forfaitura**.
G. Figueiras : Sirventes vuelh.

Rome, tant est grande votre *forfaiture*.

Per ma gran **forfachura'**,
Soy estat falhen.
Un troubadour anonyme : Flors de Paradis.

Par ma grande *faute*, j'ai été coupable.

Loc. Be m volgra mal, s'il fezes **forfaitura**,
Ni l'agues dig nulh orguelh ni follia.
Guillaume de S. Didier : El mon non.

Je me voudrais bien mal, si je lui eusse fait *forfaiture*, et lui eusse dit nul orgueil ni folie.

Ieu non tenc ges per menor **forfaitura**
Qu'om fors' els siens.
Guillaume de Montagnagout : Per lo mon.

Je ne tiens point pour moindre *forfait* qu'on force les siens.

anc. cat. *Forfaitura.*

88. **Desfar, desfaire**, *v.*, défaire, détruire.

Ella medesma telset so vestiment
Que negus om no pot **desfar** neienz.
Poëme sur Boèce.

Elle-même tissa son vêtement de manière que nul homme ne peut *défaire* rien.

S' ela m' agues dat lo do
Que dona non pot **desfaire**.
Cadenet : A ops.

Si elle m'eût donné le don que dame ne peut *détruire*.

Mortz, que **desfai** los comtes e 'ls prelatz.
H. Brunet : Cuendas.

La mort, qui *détruit* les comtes et les prélats.

Am las maus si **desfay** e los huellz e la cara.
V. de S. Honorat.

Avec les mains se *détruit* et les yeux et la face.

Fig. Era par ben que valors se **desfai**.
Aimeri de Peguilain : Era par ben.

Maintenant il paraît bien que mérite se *détruit*.

— Empêcher, changer.

Ieu sui de tot a son comendamen,
Fors que d' aitan que ges non puesc **desfaire**
Qu' ades non l' am.
G. Faidit : Mas la bella.

Je suis en tout à son commandement, hors que d'autant (excepté) que je ne puis *empêcher* que je ne l'aime toujours.

— Perdre.

Li vielh de mal aire
Que Susanna volien **desfaire**.
V. de S. Honorat.

Les vieux de mauvaise manière qui voulaient *perdre* Susanne.

— Désorganiser, licencier.

Desfeiron lor ostz, et deron comjat als soudadiers.
V. de Bertrand de Born.

Defirent leur armée, et donnèrent congé aux soldats.

Part. pas. **Desfach** d' uelhz e de cara que parlar non podia.
V. de S. Honorat.

Défait d'yeux et de face qu'il ne pouvait parler.

Per aquist eran refait
Joglar e cavayer **desfait**.
P. Vidal : Abril issic.

Par celui-là étaient refaits les jongleurs et les cavaliers *défaits*.

Subst. Los contrafagz e los lebros e 'ls **desfag** de lurs membres.
V. et Vert., fol. 92.

Les contrefaits et les lépreux et les *défaits* de leurs membres.

anc. fr. Les bons exécuteurs *desfont* premièrement les torts faiz au mort... Se je vous ai de riens mesfait je le vous *desferai*.
Joinville, p. 7 et 25.

Il résolut à la fin d'entreprendre de *desfaire* par luy-mesme le tyran.
Amyot, *Trad. de Plutarque*, V. d'Aratus.

Tous les règnes mondains se font et se *desfont*.
Ronsard, t. II, p. 1347.

cat. *Desfer.* anc. esp. *Desfacer.* esp. mod. *Deshacer.* port. *Desfazer.* it. *Disfare.*

89. **Desfazement**, *s. m.*, destruction.

Foron mot iratz... del DESFAZEMENT de la ydola.

Hist. abr. de la Bible, fol. 45.

Furent moult irrités... de la *destruction* de l'idole.

ANC. ESP. *Desfacimiento*. ESP. MOD. *Deshacimiento*. PORT. *Desfazimento*. IT. *Disfacimento*.

90. DESFAZEDAT, *adj.*, imbécile, ignorant.

Anc no fui d'aquels DESFAZEDATZ,
Qu'el gazanh vuelh de domnas e de datz.

T. D'AIMERI ET DE G. DE BERGUEDAN : En Berguedan.

Je ne fus oncques de ces *imbéciles*, vu que je veux le profit avec dames et aux dés.

91. ENFECTIVAR, *v.*, infecter.

De humors ENFECTIVAR.

Eluc. de las propr., fol. 268.

Infecter d'humeurs.

CAT. ESP. PORT. *Infectar*. IT. *Infettare*.

92. INFECTIO, INFECCIO, *s. f.*, lat. INFECTIO, infection.

Humor corrumpuda o apostema es causa de INFECCIO.

Eluc. de las propr., fol. 16.

Humeur corrompue ou apostême est cause d'*infection*.

Fig. Que nos purgara nostre cor de tota la ordura e de la INFECTIO dels .VII. peccatz mortals.

V. et Vert., fol. 40.

Qui nous purgera notre cœur de toute l'ordure et de l'*infection* des sept péchés mortels.

CAT. *Infecció*. ESP. *Infeccion*. PORT. *Infecção*. IT. *Infezione*.

93. INFECT, *adj.*, lat. INFECTUS, infect, infecté.

Morbos ni INFECT... D'un loc INFECT.

Tit. du XVe siècle, entre le seign. et les hab. de la Roche.

Malade et *infecté*... D'un lieu *infect*.

CAT. *Infecte*. ESP. PORT. *Infecto*. IT. *Infetto*.

94. INFECTIU, *adj.*, infectant.

Es mesclat ab autra humor INFECTIVA.

Eluc. de las propr., fol. 29.

Est mêlé avec autre humeur *infectante*.

ESP. *Infectivo*. IT. *Infettivo*.

95. CONTRAFAR, CONTRAFAYRE, *v.*, contrefaire, imiter.

Truan, mala guerra
Sai volon comensar
Donas d'esta terra,
E vilas CONTRAFAR.

RAMBAUD DE VAQUEIRAS : Truan.

Vile, méchante guerre ici veulent commencer les dames de cette terre, et *contrefaire* les vilains.

Que non puesca CONTRAFAYRE los senhals.

Tit. de 1438. *Hist. de Nîmes*, t. III, pr., p. 258.

Qu'il ne puisse *contrefaire* les signes.

— Fausser, altérer.

Fetz CONTRAFAR l'anel del rei, e fetz letras de part lo rei a 'N Guilem del Baus.

V. de Guillaume de Baux.

Fit *contrefaire* l'anneau du roi, et fit lettres de par le roi au seigneur Guillaume de Baux.

— Être, rendre difforme, défiguré.

Part. pas. Aquesta bestia tan diversa e tan CONTRAFACHA e tan espaventabla, significa lo princep de tenebras.

V. et Vert., fol. 6.

Cette bête si variée et si *contrefaite* et si épouvantable, signifie le prince de ténèbres.

Subst. Los CONTRAFAGS e los lebros.

V. et Vert., fol. 92.

Les *contrefaits* et les lépreux.

CAT. *Contrafer*. ANC. ESP. *Contrafacer*. ESP. MOD. *Contrahacer*. PORT. *Contrafazer*. IT. *Contraffare*.

96. CONTRAFAZEMEN, *s. m.*, contrefaçon, imitation.

Dels CONTRAFAZEMENS
Ni d'autres.

G. RIQUIER : Pus Dieu m'a.

Des *contrefaçons* et d'autres.

ESP. *Contrahacimiento*. IT. *Contraffacimento*.

97. CONTRAFAZEDOR, *s. m.*, contrefaiseur, imitateur.

Els CONTRAFAZEDORS
Que contrafan de cors
Las manieras.

G. RIQUIER : Tant petit.

Les *contrefaiseurs* qui contrefont les manières de corps.

ANC. FR. Joyeux *contrefaiseur* d'amitié.

AMYOT, *Trad. de Plutarque*, Morales, t. I, p. 251.

Mesmes l'un desquels estoit le *contrefaiseur* d'esprit.

HENRI ESTIENNE, *Apologie pour Hérodote*, t. II, p. 142.

ANC. CAT. *Contrafaedor.* ESP. *Contrahacedor.* PORT. *Contrafazedor.* IT. *Contraffacitore.*

98. CONFIR, COFIR, *v.*, lat. CONFICERE, confire, apprêter, confectionner.

Metges... COFEI suaus unctions.
Trad. de Bède, fol. 79.
Médecin... *confectionne* douces onctions.

Aprop, tot aiso se CONFIS.
DEUDES DE PRADES, *Auz. cass.*
Après, tout cela se *confit.*

Part. pas. COFITZ de mirra e d' aloes.
Passio de Maria.
Confectionné de myrrhe et d'aloès.

Que non compron per vendre neguna causa CONFIDA.
Cartulaire de Montpellier, fol. 129.
Qu'ils n'achètent pour vendre aucune chose *confite.*

CAT. ESP. *Confitar.* PORT. *Confeitar.* IT. *Confettare.*

99. CONFIECH, *s. m.*, ragoût, mets, confit.

Det a cadaun dels frayres del CONFIECH.
V. de S. Honorat.
Donna à chacun des frères du *confit.*

CAT. *Confit.* ESP. *Confite.* PORT. *Confeitos.* IT. *Confetto.*

100. COFIMEN, CONFIGIMEN, *s. m.*, assaisonnement, confiture.

D' oximels, d' issirops, de flors e de semens,
De razitz e de fuelhas e d' autres COFIMENS.
PIERRE DE CORBIAC : El nom de.
D'oxymels, de sirops, de fleurs et de semences, de racines et de feuilles et d'autres *assaisonnements.*

Tres livras de COFFIMENS.
Tit. de 1498. DOAT, t. CXXVII, fol. 273.
Trois livres de *confitures.*

Fig. Us entendens menutz
Fara CONFIGIMENS
D' autres belhs ditz plagutz.
G. RIQUIER : Ab pauc er.
Un petit amoureux fera *assaisonnement* d'autres beaux dits accueillis.

101. CONFECTION, *s. f.*, lat. CONFECTIONEM, confection.

La CONFECTION d'aquesta present carta.
Tit. de 1326. DOAT, t. XXXIX, fol. 31.
La *confection* de cette présente charte.

— Ragoût, mets, sauce.

Non ti tenon per moyne ni per drech companhon,
Per que non ti doneron de lur CONFECTION.
V. de S. Honorat.
Ne te tiennent pour moine ni pour droit compagnon, c'est pourquoi ils ne te donneront de leur *ragoût.*

— Mélange, préparation.

Pueis devem tot aisso mesclar
Ab mal, e far CONFECTIO
Que sia dura per razo.
DEUDES DE PRADES, *Auz. cass.*
Puis nous devons mêler tout cela avec maillet, et faire *mélange* qui soit dur par raison.

La qual CONFECTIO si deu pauzar sobre la mordedura.
Eluc. de las propr., fol. 200.
Laquelle *préparation* se doit poser sur la morsure.

CAT. *Confecció.* ESP. *Confeccion.* PORT. *Confeição.* IT. *Confezione.*

102. COFIDOR, *s. m.*, confiseur.

COFIDOR d' especias.
Eluc. de las propr., fol. 115.
Confiseur d'épices.

103. ESCOFIR, *v.*, escoffier, tuer, défaire.

Part. pas. Els foro ESCOFITZ e vencutz.
Eluc. de las propr., fol. 159.
Ils furent *défaits* et vaincus.

Ans cre fosso totz mortz o ESCOFITZ.
R. GAUCELM : Ab grans.
Mais je crois que tous fussent tués ou *défaits.*

IT. *Sconfiggere.*

104. ESCOPHIMENT, *s. m.*, défaite.

Per razo del cal ESCOPHIMENT, David als mons donet malediccio.
Eluc. de las propr., fol. 159.
Par raison de laquelle *défaite*, David donna malédiction aux montagnes.

IT. *Sconfiggimento.*

105. DESCONFIR, DESCOFIR, *v.*, déconfire, détruire, ruiner.

DESCOFIRON la gent campaneza.
BERTRAND DE BORN : Pus li baron.
Déconfirent la gent champenoise.

Paiana gen DESCONFIR.
MARCABRUS : Emperaire per.
Détruire la gent payenne.

Part. pas. Desconfio Frances e pres e mort.
Durand : En talent.
Français *déconfits* et pris et tués.

Lhi ausberc fausat e descofit.
Roman de Gerard de Rossillon, fol. 27.
Les hauberts faussés et *détruits*.

anc. fr. Tant chaplerent et tant ferirent
Que les Sarrazins *desconfirent*.
Fabl. et cont. anc., t. III, p. 63.

Les autres qui avoient rué jus et *desconfit* le premier logis.
Monstrelet, t. II, fol. 33.

anc. cat. *Desconfir.* it. *Sconfiggere.*

106. Descofizemen, *s. m.*, déconfiture.

Menar mon adversari a descofizemens.
Pierre de Corbiac : El nom de.
Mener mon adversaire à *déconfiture*.

it. *Sconfiggimento.*

107. Descofiment, *s. m.*, déroute, déconfiture.

Los trebalhs e las guerras e los descofimens.
Pierre de Corbiac : El nom de.
Les travaux et les guerres et les *déroutes*.

108. Descofitura, *s. f.*, déconfiture.

Ni 'l dol ni 'l dan ni la descofitura
C' avem preza.
Aimeri de Peguilain : S' ieu anc.
Et la souffrance et le dommage et la *déconfiture* que nous avons prise.

anc. cat. *Desconfitura.* anc. it. *Sconfittura.*

FAR, *v.*, lat. fari, dire, parler.

Bella, fi m' ieu, cum etz aissi?
Gavaudan le Vieux : L'autre dia.
Belle, me *fis*-je, comment êtes-vous ici?

Amicx, fas elha, gilos brau
An comensat tal batestau.
G. Rudel : Pro ai del.
Ami, *fait*-elle, méchants jaloux ont commencé telle querelle.

anc. fr. Or ai, *fait*-il, parlé folie.
Marie de France, t. II, p. 311.

Li quens, *font*-il, de Flandres nos a à vos tramis.
Roman de Rou, v. 2927.

Jo, *fist* Jonathas, vendrai al rei là ù il serrad.
Anc. trad. des liv. des Rois, fol. 25.

A ceste nécessité, *fait* Platon dans Suidas, les dieux ne répugnent ny contrarient.
Camus de Belley, *Diversités*, t. I, fol. 231.

2. Facundia, *s. f.*, lat. facundia, faconde, éloquence.

Lo do de entelligencia e de facundia.
Cat. dels apost. de Roma, fol. 161.
Le don d'intelligence et de *faconde*.

cat. esp. port. *Facundia.* it. *Facondia.*

3. Prephatio, *s. f.*, lat. præfatio, préface, partie de la messe.

Las collectas e la prephatio.
Cat. dels apost. de Roma, fol. 90.
Les collectes et la *préface*.

cat. *Prefaci.* esp. *Prefacion.* port. *Prefação.* it. *Prefazione.*

4. Afablitat, *s. f.*, lat. affabilitat*em*, affabilité.

Als estranhs afablitat.
Eluc. de las propr., fol. 173.
Affabilité envers les étrangers.

cat. *Afabilitat.* esp. *Afabilidad.* port. *Affabilidade.* it. *Affabilità, affabilitate, affabilitade.*

5. Enfantar, effantar, efantar, *v.*, enfanter.

Concebras per l' aurelha
Dieu que enfantes vergina.
Pierre de Corbiac : Dona dels angels.
Tu concevras Dieu par l'oreille afin que tu *enfantes* vierge.

Enfantet lainz son fyll
Sens dolor et sens tot peryll.
Trad. d'un Évang. apocr.
Là dedans *enfanta* son fils sans douleur et sans aucun péril.

La femna, cant vol efantar.
Liv. de Sydrac, fol. 26.
La femme, quand elle veut *enfanter*.

Ab dolor effantaras.
Brev. d'amor, fol. 58.
Tu *enfanteras* avec douleur.

anc. fr. Fut *enfanted* li cercles de la terre.
Anc. trad. des Ps. ms., nº 1, ps. 89.

anc. cat. *Enfantar, infantar.* it. *Infantare.*

6. Enfantamen, efantamen, *s. m.*, enfantement.

Ans que fos l' enfantamens.
Pierre de Corbiac : Dona dels angels.
Avant que fût l'*enfantement*.

Virgis aprop l' efantamen.
Liv. de Sydrac, fol. 8.
Vierge après l'*enfantement*.

La dolor de mon ventre, apres l'ENFANTAMENT.

V. de S. Magdelaine.

La douleur de mon ventre, après l'*enfantement*.

ANC. CAT. *Infantament.*

7. INFANCIA, *s. f.*, lat. INFANTIA, enfance.

INFANCIA, puericia.

Cartulaire de Montpellier, fol. 174.

Enfance, âge puéril.

CAT. ESP. PORT. *Infancia.* IT. *Infanzia.*

8. ENFANSA, EFANSA, *s. f.*, enfance, enfantillage.

Non l'es grans honransa
Selh que ditz mal d'aisso don nays ENFANSA.

R. JORDAN : No puesc.

Ne lui est grand honneur à celui qui dit mal de ce dont naît *enfance*.

Anz es folia et ENFANSA,
Qui d'amor a benenansa,
Qu'a om n'auze son fin cor descubrir.

B. DE VENTADOUR : Ab joi mov.

Mais c'est folie et *enfantillage*, qui a bonheur d'amour, qu'il en ose découvrir à homme sa fine pensée.

Amicx, quan se vol partir
De si dons, fai gran EFANSA.

G. FAIDIT : Sitot ai tarzat.

Un ami, quand il veut se séparer de sa dame, fait grand *enfantillage*.

9. ENFANTEZA, *s. f.*, enfance, jeunesse.

Fom un que vi lo rey del cel
En s' ENFANTESA.

Trad. d'un Évang. apocr.

Fut un qui vit le roi du ciel en son *enfance*.

La on el nos agues offendut, nos lo y devriam perdonar per sa ENFANTEZA.

Hist. abr. de la Bible, fol. 9.

Là où il nous eût offensé, nous le lui devrions pardonner à cause de sa *jeunesse*.

ANC. CAT. *Infantesa.*

10. ENFANTILHATJE, *s. m.*, enfance, jeunesse, enfantillage.

Per penre bon usatje
En lor ENFANTILHAGE.

AMANIEU DES ESCAS : En aquel mes.

Pour prendre bon usage en leur *enfance*.

11. ENFANTILHORGA, *s. f.*, enfantillage.

Vol dir que layssadas avia totas sas ENFANTILHORGAS et avia fagz e costumas e portamens d'ome perfieg.

V. et Vert., fol. 105.

Veut dire qu'il avait laissé tous ses *enfantillages* et avait actions et coutumes et conduite d'homme parfait.

12. ENFANTAYRITZ, *s. f.*, lat. INFANTARIA, celle qui enfante.

L'ENFANTAYRITZ non a taqueta
De sang, mays es pura e neta.

Trad. d'un Évang. apocr.

Celle qui enfante n'a pas petite tache de sang, mais elle est pure et nette.

13. ENFAN, EFFAN, EFAN, *s. m.*, lat. INFANS, enfant.

ENFANS que teta.

P. CARDINAL : Las amairitz.

Enfant qui tête.

Pus fom amdui ENFAN,
L'ai amad' e la blan.

B. DE VENTADOUR : Lo gens temps.

Depuis que nous fûmes tous deux *enfants*, je l'ai aimée et je la caresse.

Si com l'ENFAS qu'es alevatz petitz.

P. RAIMOND DE TOULOUSE : Si com l'enfas.

Ainsi que l'*enfant* qui est élevé petit.

Loc. Plor tota dia, faz cosdumna d'EFANT.

Poëme sur Boèce.

Je pleure tout le jour, je fais coutume d'*enfant*.

Dis que reys, que lo sieu vai donan
Ni s' en torna, fai costuma d'ENFAN.

BERTRAND DE BORN : Un sirventes.

Je dis que roi, qui va donnant le sien et s'en dédit, fait coutume d'*enfant*.

Femna qu'a pena d'EFFAN.

Brev. d'amor, fol. 113.

Femme qui a peine d'*enfant*.

Non ai de sen per un EFAN.

B. DE VENTADOUR : Non es meravelha.

Je n'ai pas de sens pour un *enfant*.

— Infant, titre spécialement consacré à certains princes.

Al EFANT d'Aragon platz,
Don Peire, chans e solatz.

G. RIQUIER : De far chanso.

A l'*infant* d'Aragon, Dom Pierre, plait chant et allégresse.

CAT. *Infant.* ESP. PORT. IT. *Infante.*

14. ENFANTET, EFANTET, *s. m.*, enfançon, petit enfant.

L' ENFANTET enmalhotat
Met sus l'autar que si plorava.
Cant ac fag noirir l' ENFANTET.
V. de S. Honorat.

Il met sur l'autel l'*enfançon* emmailloté qui pleurait.
Quand il eut fait nourrir l'*enfançon.*

Pres l'EFANTET pel ma.
V. de S. Énimie.

Prit le *petit enfant* par la main.

ANC. FR. Quelquesfois encor l'*enfantelet*, la femme, etc.
Du Bartas, p. 350.

15. Fantin, *s. m.*, enfant, petit enfant.

Li trey FANTIN en la fornais.
Doctrine des Vaudois.

Les trois *enfants* dans la fournaise.

16. Effanti, *adj.*, enfantin.

Tals a lo semblant EFFANTI.
P. Cardinal : Tan son.

Tel a le semblant *enfantin.*

ANC. FR. Estoit encore trop rudes et trop *enfantiz.*
Rec. des hist. de Fr., t. III, p. 277.

17. Infantil, efantil, *adj.*, lat. INFANTIL*is*, enfantin.

Sa etat INFANTIL termena quan comensa la pueril.
En etat EFANTIL.
Eluc. de las propr., fol. 69 et 98.

Son âge *enfantin* il termine quand commence le puéril.
En âge *enfantin.*

ESP. PORT. *Infantil.* IT. *Infantile.*

FAR, *s. m.*, lat. PHAR*us*, phare.

Si vol tener vas lo FAR.
Un troubadour anonyme, *Coblas esparsas.*

S'il veut tenir vers le *phare.*

ANC. CAT. ESP. PORT. IT. *Faro.*

FARDAR, *v.*, farder.

Voyez Denina, t. II, p. 297, et t. III, p. 22.

De FARDAR e de polir e de rigotar lurs caps.
V. et Vert., fol. 70.

De *farder* et de polir et de friser leurs têtes.

FARDEL, *s. m.*, fardeau.

Voyez Denina, t. III, p. 22.

D'avol FARDEL
Se carga e d'avol fais.
Giraud de Borneil : Lo doutz chantz.

Se charge de méchant *fardeau* et de mauvais faix.

ANC. FR. Si l'a lié en un *fardel.*
Nouv. rec. de fabl. et cont. anc., t. II, p. 386.
Si ont moult bien apareillié
Comme marcheanz lor *fardel.*
Roman du Renart, t. I, p. 139.

CAT. *Fardell.* ESP. PORT. *Fardel.* IT. *Fardello.*

FARGA, *s. f.*, forge.

Voyez Muratori, *Diss.* 33.

Com aurs en fuec e cum aciers en FARGA
S' afina.
Guillaume de Durfort : Quar say.

Comme or en feu et comme acier en *forge* s'afine.

Fig. Tribulatio es la FARGA e lo martell de paciencia.
V. et Vert., fol. 66.

Tribulation est la *forge* et le marteau de patience.

CAT. *Farga.* ESP. PORT. *Forja.*

2. Fargar, *v.*, forger, fabriquer.

En Guillelm Fabre sap FARGAR,
Et anc nulh temps fabres no fo.
B. d'Auriac : En Guillem.

Le seigneur Guillaume Fabre sait *forger*, et oncques jamais il ne fut forgeron.

Martella ab so martell sobre nostre dos, e 'l nos FARGA.
V. et Vert., fol. 44.

Martelle avec son marteau sur notre dos, et il nous *forge.*

Fig. Quant autres fan enguanas FARGUAR.
P. Cardinal : Un sirventes.

Quand les autres font *forger* tromperies.

Part. pas. .I. bastays cargatz
Sol d'esterlis de nou FARGATZ.
V. de S. Alexis.

Un portefaix chargé seulement de sterlings *fabriqués* de neuf.

Can l'archa fon FARGADA.
Trad. de la 1re ép. de S. Pierre.

Quand l'arche fut *fabriquée.*

Aytal mot son finch e FARGAT segon lati.
Leys d'amors, fol. 69.

De tels mots sont formés et *forgés* selon le latin.

CAT. ESP. PORT. *Forjar.*

FARINA, *s. f.*, lat. FARINA, farine.

Coma aquel que purga la pura FARINA del bren.

V. et Vert., fol. 35.

Comme celui qui purge la pure *farine* du son.

Prov. Mas aras sai que mains fols pais,
So di 'l reprovier, FARINA.

P. CAMOR : Irats chant.

Mais maintenant je sais que *farine* nourrit maints fous, ce dit le proverbe.

CAT. ANC. ESP. *Farina.* ESP. MOD. *Harina* PORT. *Farinha.* IT. *Farina.*

2. FARNIER, *s. m.*, farinier.

Per menador o per FARNIER.
Qu'el mounier o 'l FARNIER sia en colpa.
Ieu son mouniers... o FARNIERS.

Cartulaire de Montpellier, fol. 140, 46 et 141.

Par meneur ou par *farinier.*
Que le meunier ou le *farinier* soit en faute.
Je suis meunier... ou *farinier.*

ANC. CAT. *Fariner.* ESP. *Harinero.*

3. FAR, *s. m.*, lat. FAR, escande, espèce de froment.

So mantas especias de froment, alcn es dit FAR.

Eluc. de las propr., fol. 208.

Sont maintes espèces de froment, aucun est dit *escande.*

ESP. *Farro.* IT. *Farro, farre.*

FARSIR, FRASIR, *v.*, lat. FARCIRE, farcir, garnir, remplir, gonfler.

Las ronhonadas dels moutons... non... FARCIRAI, ni sobre aquelhas neguna graissa non sobrepauzarai.

Cartulaire de Montpellier, fol. 129.

Je ne *farcirai* pas... les rognons des moutons, ni sur ceux-là aucune graisse je ne superposerai.

Part. pas. Ventres replez e FARSIZ de grans viandas.

Trad. de Bède, fol. 9.

Ventres pleins et *farcis* de quantité d'aliments.

Dos fadestols ab aur FARCIS.

Roman de Gerard de Rossillon, fol. 90.

Deux fauteuils *garnis* d'or.

Sel de Milan ab lur FARSIDA pansa.

T. D'A. MARQUIS ET DE RAMBAUD DE VAQUEIRAS : Ara m digatz.

Ceux de Milan avec leur panse *gonflée.*

Fig. Del trachor de Metaplana
Qu'es d'engan FRASITZ e ples.

GUILLAUME DE BERGUEDAN : Chansoneta.

Du traître de Métaplane qui est *farci* et plein de tromperie.

CAT. *Farcir.*

FASTIC, FASTIG, FASTI, *s. m.*, lat. FASTIDIUM, dégoût, répugnance, ennui.

FASTIC, es can no pot manjar.

DEUDES DE PRADES, *Aus. cass.*

Dégoût, c'est quand il ne peut manger.

FASTIG es abhominacio no voluntaria de vianda et de beuragge.

Eluc. de las propr., fol. 91.

Dégoût est abomination non volontaire de nourriture et de breuvage.

Fig. Lo demoni, que fay far lo peccat e lo procura, n'a FASTI et abhominacio, cant hom lo fay.

V. et Vert., fol. 19.

Le démon, qui fait faire le péché et le procure, en a *dégoût* et abomination, quand on le fait.

Hueimais FASTICS mi seria
Cobleiars d' aisso que no m cal.

B. ZORGI : Mout fai.

Désormais me serait *dégoût* de faire des couplets de ce dont ne me soucie.

Loc. Tenon s'a FASTIC
Qui tot non lor o gic.

P. CARDINAL : Li clerc si.

Ils tiennent à *ennui* qui ne le leur laisse tout.

CAT. *Fastig.* ANC. ESP. PORT. *Fastio.* IT. *Fastidio.*

2. FASTIGOS, *adj.*, fastidieux, dégoûté.

FASTIGOS,
Chufaniers e vils janglos.

P. VIDAL : Abril issic.

Dégoûté, railleur et vil hableur.

CAT. *Fastigos.* ESP. *Fastidioso.* ANC. PORT. *Fastioso.* PORT. MOD. IT. *Fastidioso.*

3. FASTIR, *v.*, lat. FASTIDIRE, dégoûter, ennuyer, fatiguer.

Car no vol FASTIR
Ma bel' amia.

G. FAIDIT : Solatz e chantar.

Car je ne veux *ennuyer* ma belle amie.

IT. *Fastidire.*

4. FASTICAR, *v.*, être dégoûté, avoir dégoût, dégoûter.

Pueis donatz la

A sel auzel que FASTICA.
DEUDES DE PRADES, *Aus. cass.*

Puis donnez-la à cet oiseau qui *a dégoût*.

Part. pas. Tant es malvatz,
Qu' eu FASTIGATZ
Sui e lassatz.
ESPERDUT : Qui non.

Tant est mauvais, que j'en suis *dégoûté* et lassé.

CAT. *Fastiguejar.* ESP. *Fastidiar.* IT. *Fastidiare.*

FAT, *s. m.*, lat. FAT*um*, destin, destinée, fatalité.

Ay avut aytal FAT tota ora,
C' amoros soi et amoros serai.
PERDIGON : D' amor non puesc.

J'ai toujours eu telle *destinée*, qu'amoureux je suis et amoureux je serai.

Vos volem demostrar,
Per entendre pus clar,
Qu' es astres ni qu' es FATZ.
NAT DE MONS : Al bon rey.

Nous vous voulons démontrer, pour entendre plus clair, qu'est astre et qu'est *destinée*.

Gayne, so a ditz Karles, Dieus ti done mal FAT.
Roman de Fierabras, v. 787.

Ganelon, ce a dit Charles, que Dieu te donne mauvaise *destinée*.

ANC. FR. Il n'appartient qu'aux fatz d'establir le *fat* ou destinée.
CAMUS DE BELLEY, *Diversités*, t. II, fol. 283.

CAT. *Fat.* ANC. ESP. *Fato.* ESP. MOD. *Hado.* PORT. *Fado.* IT. *Fato.*

2. FADA, *s. f.*, lat. FAT*ua*, fée.

Toza, fi m ieu, gentil FADA
Vos adastret, quan fos nada,
D' una beutat esmerada.
MARCABRUS : L' autr' ier.

Jeune fille, me fis-je, quand vous fûtes née, gentille *fée* vous doua d'une beauté pure.

Selhui fadet gentils FADA
A cui fon s' amors donada.
MARCABRUS : Estornelh.

Gentille *fée* doua celui à qui son amour fut donné.

ANC. ESP.

Que las mis *fadas* negras no se parten de mi.
ARCIPRESTE DE HITA, cop. 798.

CAT. *Fada.* ESP. MOD. *Hada.* PORT. *Fada.* IT. *Fata.*

— Sorte d'araignée.

Aranhas c'om apela FADAS.
DEUDES DE PRADES, *Aus. cass.*

Araignées qu'on appelle *fées*.

3. FACHURIER, FACHILADOR, *s. m.*, enchanteur, magicien, sorcier.

FACHURIERS e devins
Et autres galiarts que sabien diablias.
V. de S. Honorat.

Magiciens et devins et autres imposteurs qui savaient diableries.

Li non cast, li FACHILADOR, li homicidi.
Trad. de l'Apocalypse de S. Jean, ch. 22.

Les non chastes, les *sorciers*, les homicides.

ANC. CAT. *Fatiller, fadador.* ANC. ESP. *Hadador.* PORT. *Feiticeiro.*

4. FACHILIEIRA, FAITILEIRA, *s. f.*, sorcière, fée, magicienne.

Las FAITILEIRAS pudens.
MARCABRUS : Pus mos.

Les *sorcières* puantes.

Crezo vilhas FACHILIEIRAS.
Brev. d'amor, fol. 131.

Croient vieilles *sorcières*.

ANC. CAT. *Fatillera.* PORT. *Feiticeira.*

5. FACHILHAYRITZ, *s. f.*, sorcière.

Falsas vielhas FACHILHAYRITZ
Per cosselhar qualque bevenda.
Brev. d'amor, fol. 131.

Fausses vieilles *sorcières* pour conseiller quelque breuvage.

6. FACHILLAMENS, FAITILHAMENS, *s. m.*, enchantement, sorcellerie.

Cill que fan FAITILHAMENS.
MARCABRUS : Pus mos.

Ceux qui font *sorcelleries*.

FACHILLAMENS se trouve dans des variantes.

7. FADAR, FAIDAR, *v.*, féer, douer, enchanter.

En aissi m FADET mos pairis
Qu' ieu ames e no fos amatz.
G. RUDEL : Lanquan li jorn.

Ainsi mon parrain me *féa* que j'aimasse et ne fusse aimé.

Aissi m FADERO tres serors

En aquella ora qu'ieu sui natz,
Que totz temps fos enamoratz.
FOLQUET DE ROMANS : Domna ieu pren.

Ainsi trois sœurs me *douèrent* en cette heure que je suis né, que je fusse toujours enamouré.

Part. pas. Nuls hom FAIDATZ.
PISTOLETA : Aitan sospir.

Nul homme *féé*.

So qu'es predestinat
O FADAT per natura.
NAT DE MONS : Al bon rey.

Ce qui est prédestiné ou *doué* par nature.

ANC. FR. Je cuit que cist hom est *faez*.
Fabl. et cont. anc., t. III, p. 430.

C'est une chose *faée*.
CHARLES D'ORLÉANS, p. 264.

Sachiez de voir que l'espée
Est en tel manière *faée*.
Nouv. rec. de fabl. et cont. anc., t. I, p. 144.

ANC. ESP. Que los que a vos *fadaron*
Non sean verdaderos en lo que adevinaron.
ARCIPRESTE DE HITA, cop. 125.

ANC. CAT. *Fadar.* ESP. MOD. *Hadar.* PORT. *Fadar.* IT. *Fatare.*

8. FACHURAR, FAITURAR, *v.*, enchanter, ensorceler, fasciner.

Ab sos bels huoills amoros,
De qe m poizona e m FAITURA
Silh que m'a joya rendada.
B. DE VENTADOUR : Aitantas bonas.

Avec ses beaux yeux amoureux, avec quoi m'empoisonne et m'*enchante* celle qui m'a rendu la joie.

ANC. CAT. *Fatillejar.*

L'ancien français employait le substantif FAITURE et FAICTURERIE pour *sorcellerie*.

Sorceries, charoiz et *faitures* soubs le sueil de l'uys de l'hostel.
Lett. de rém. de 1376. CARPENTIER, t. II, col. 348.

Par leurs sorceries et *faictureries*.
Lett. de rém. de 1446. CARPENTIER, t. II, col. 348.

FAT, *adj.*, lat. FAT*uus*, fat, fou, ignorant, sot, simple, imbécile.

Si m partetz un joec d'amor,
No suy tan FATZ
No sapcha triar lo melhor
Entr'els malvatz.
LE COMTE DE POITIERS : Ben vuelh.

Si vous me départez un jeu d'amour, je ne suis si *sot* que je ne sache choisir le meilleur entre les mauvais.

Quar ab vos son FADAS las conoissens.
PONS DE CAPDUEIL : Humils e fis.

Car avec vous sont *sottes* les savantes.

Qui s vuelha m'en tenha per FAT.
R. RIGAUT : Tota domna.

Qui se veuille m'en tienne pour *imbécile*.

Falhon per FADAS enpreizos.
H. BRUNET : Lanquan son.

Manquent par *folles* entreprises.

Substantiv. Sa beutatz
Fai 'ls fols e 'ls FATZ
Tornar senatz.
RAIMOND DE MIRAVAL : Forniers per mos.

Sa beauté fait retourner sensés les fous et les *simples*.

Proverb. Si voletz el segle parer,
Siatz en luec folhs ab los FATZ.
P. ROGIERS : Senher Raymbaut.

Si vous voulez paraître au siècle, soyez en lieu fou avec les *fats*.

ANC. CAT. *Fat.* ESP. PORT. IT. *Fatuo.*

2. FAD, *adj.*, lat. FAT*uus*, fade.

Si la sal es FADA, en que la saborares?
Trad. du N.-Test., S. MARC, ch. 9.

Si le sel est *fade*, avec quoi lui donnerez-vous de la saveur?

De sabor... FADA.
Eluc. de las propr., fol. 271.

De saveur... *fade*.

CAT. *Fad.* IT. *Fado.*

3. FADAMEN, *adv.*, follement, sottement.

Quan FADAMEN
Parl'om soven.
GIRAUD DE BORNEIL : Quar non ai.

Quand on parle souvent *sottement*.

4. FADET, *adj. dim.*, frivole, léger.

FADET joglar,
Con potz pensar
Aquo qu'es greu per eyssernir?
GIRAUD DE CALANSON : Fadet joglar.

Frivole jongleur, comment peux-tu penser ce qui est pénible pour discerner?

5. FADELH, *adj.*, fat, fou.

Trobat m'an nesci e FADELH,

Quar no sai aver ajustar.

B. Martin : Farai un vers.

Ils m'ont trouvé niais et *fou*, parce que je ne sais pas amasser richesse.

6. Faduc, *adj.*, fade, fastidieux, ennuyeux, méprisé.

Vos, drutz, etz gent faduca.

Gavaudan le Vieux : Lo vers deg.

Vous, galants, vous êtes gent *ennuyeuse*.

Pel joglareiar faduc.

Garins d'Apchier : Aissi con.

Par le bouffonner *fastidieux*.

Substantiv. En totz bos sens ab los faducx.

Marcabrus : Al departir.

En tous bons sens avec les *ennuyeux*.

7. Fatonier, fantonier, *adj.*, fou, niais, fantastique, faquin, fanfaron.

Albertet, ben vos teng per fatonier,
Car mais prezatz foudat que sen.

T. d'Albertet et de Pierre : En Peire.

Albertet, je vous tiens bien pour *fou*, car vous prisez plus folie que sens.

Non amest cusson ni fantonier.

G. Rainols d'Apt : Quant aug.

Vous n'aimâtes goujat ni *faquin*.

Ni vuellas esser menuziers
En tos avers ni fatoniers.

Deudes de Prades, *Poëme sur les Vertus.*

Ni veuilles être mesquin ni *fanfaron* dans tes richesses.

8. Fatuitat, *s. f.*, lat. fatuitat*em*, fatuité, sottise, niaiserie.

Gran re de paraulas, las quals escriure es fatuitatz.

Leys d'amors, fol. 120.

Beaucoup de paroles, lesquelles écrire c'est *sottise*.

cat. *Fatuitat.* esp. *Fatuidad.* port. *Fatuidade.* it. *Fatuità, fatuitate, fatuitade.*

9. Fades, *s. m.*, fadaise, impertinence, fatuité.

En crides pueis mon fades.

P. Raimond de Toulouse : Ar ai ben.

En criât ensuite mon *impertinence.*

Loc. Sitot m'o tenetz a fades.

Rambaud d'Orange : Escotatz.

Quoique vous me tenez cela à *fadaise.*

10. Fadeza, *s. f.*, fadaise, sottise, fatuité.

Corona del sabi es sa richesa, e'l no sens del fol es fadeza.

Trad. de Bède, fol. 36.

Couronne du sage est sa richesse, et le non-sens du fou est *folie.*

Fig. Ab un ram de fadeza,
Del portar temeros
Estara vergonhos.

G. Riquier : Si m fos.

Avec un rameau de *fatuité,* il restera honteux du porter modeste.

anc. fr. J'abhorre, en y pensant, moy-mesme
et ma *fadesse.*

Ronsard, t. II, p. 1302.

cat. *Fadea.*

11. Fadenc, *s. m.*, fadaise, niaiserie.

Ab los cortes apren hom cortesias,
Et ab los pecx, fadencx e gamusias.

G. Olivier d'Arles, *Coblas triadas.*

Avec les courtois on apprend courtoisies, et avec les sots, *niaiseries* et bêtises.

Tug lor fait son de fadencx.

P. Raimond de Toulouse : Era pus.

Tous leurs faits sont de *fadaises.*

12. Fadeiar, *v.*, extravaguer, gausser, ridiculiser.

Mas talant a de fadeiar
Qui so que te vol demandar.

Deudes de Prades : Ab lo dous

Mais a désir de *gausser* qui ce qu'il tient veut demander.

Mesura m dis qu'eu non domnei,
Ni ja per domnas no fadei.

Garins le Brun : Nuoitz e jorn. *Var.*

Raison me dit que je ne fasse pas le galant, ni que jamais je n'*extravague* pour dames.

Com cel qu'en tot cant vol far se fadeya.

T. de Jean Lag et d'Ebles : Qui vos dara.

Comme celui qui en tout ce qu'il veut faire se *ridiculise.*

13. Enfadezir, *v.*, faire le fou, bouffonner, rendre fou.

Ben poiras, fol, enfadezir.

Giraud de Calanson : Fadet joglar.

Tu pourras bien, fou, *bouffonner.*

No m'en pot nuls fagz enfadezir.

Folquet de Marseille : Ja non cug.

Nul fait ne m'en peut *rendre fou.*

cat. *Enfadeir.*

FATIGAR, *v.*, lat. fatigare, fatiguer.

Part. pas. Jhesus fon FATIGUAT.

Trad. du N.-Test., S. JEAN, ch. 4.

Jésus fut *fatigué*.

Fig. Els esperitz d'aquels... FATIGATZ de sol l'auzir.

Leys d'amors, fol. 114.

Les esprits de ceux-là... *fatigués* seulement de l'entendre.

CAT. ESP. PORT. *Fatigar*. IT. *Faticare*.

2. FATIGACIO, *s. f.*, lat. FATIGATIO, fatigue.

Ses enneg et FATIGACIO.
De labor et FATIGACIO.

Eluc. de las propr., fol. 106.

Sans ennui et *fatigue*.
De labeur et *fatigue*.

ESP. *Fatigacion*.

FATZ, *s. f.*, lat. FACI*es*, face, figure, visage.

Sa FATZ fresca cum rosa par.

B. DE VENTADOUR : Quan lo boscatges.

Sa *face* paraît fraîche comme rose.

Adv. comp. La visio de Deu,... l'aurem e la veirem FAZ E FAZ.

Trad. de Bède, fol. 14.

La vision de Dieu,... nous l'aurons et la verrons *face à face*.

ANC. CAT. *Faç*. ESP. *Faz*. PORT. *Face*.

2. FACIA, FASSA, FACHA, *s. f.*, face, visage, figure.

En ayci que li filh d'Israel non poguessan entendre a la FACIA de Moysen.

Trad. de la 2e épît. de S. Paul aux Corinthiens.

De telle sorte que les fils d'Israël ne pussent se tourner vers la *face* de Moïse.

La FASSA fresca de colors.

ARNAUD DE MARUEIL : Dona genser.

La *face* fraîche de couleurs.

Quan vei la gola e la FACHA
Plus blancha que neus sobre glacha.

FOLQUET DE ROMANS : Domna ieu pren.

Quand je vois la gorge et la *face* plus blanche que neige sur glace.

IT. *Faccia*.

3. FAICHON, *s. f.*, face, figure, visage.

Pros domna, en ma FAICHON par
Con ieu ard per vos et aflam.

UN TROUBADOUR ANONYME : Si saubesson.

Méritante dame, il paraît en ma *face* comme je brûle pour vous et suis enflammé.

4. FACIAL, *adj.*, facial, de la face.

FACIAL beleza.

Eluc. de las propr., fol. 177.

Beauté *de la face*.

ANC. ESP. *Facial*.

5. FACIALMENT, *adv.*, en face, face à face.

Proz om fo Moyzes c'ab Dieu FACIALMENS
Parlet, cant el li det la ley e'ls mandamens.

PIERRE DE CORBIAC : El nom de.

Moïse fut un homme sage qui parla *face à face* avec Dieu, quand il lui donna la loi et les commandements.

Vezo Dieus FACIALMENT.

Eluc. de las propr., fol. 10.

Voient Dieu *en face*.

CAT. *Facialment*. ANC. ESP. *Facialmente*. IT. *Faccialmente*.

6. SUPERFICIA, *s. f.*, lat. SUPERFICI*es*, surface, superficie.

Entro que sia comburida la SUPERFICIA de la codena, la qual es ayssi cum fuelha de mirta.

Trad. d'Albucasis, fol. 5.

Jusqu'à ce que soit brûlée la *surface* de la couenne, laquelle est ainsi comme feuille de myrte.

La extremitat de cors vizible, dita SUPERFICIA.

Eluc. de las propr., fol. 262.

L'extrémité de corps visible, dite *surface*.

CAT. ESP. PORT. IT. *Superficie*.

7. SUPERFICIARI, *adj.*, lat. SUPERFICIARI*us*, superficiaire.

Aquel om que a una maison sobre la terra d'altrui, e que es apelatz SUPERFICIARIS.

Trad. du Code de Justinien, fol. 85.

Cet homme qui a une maison sur la terre d'autrui, et qui est appelé *superficiaire*.

ESP. *Superficiario*.

8. FAICHA, *s. f.*, peinture, fard.

Loc. En Bertranz men coma FAICHA.

OGIERS : Era quan.

Le seigneur Bertrand ment comme *peinture*.

9. AFFACHAMEN, *s. m.*, artifice, déguisement, fard.

Sa bella cara plazen
On anc no hac AFFACHAMEN.

Roman de Jaufre, fol. 73.

Son beau visage agréable où oncques n'eut *déguisement*.

De rethorica sai, per bels AFACHAMENS,
Colorar mas paraulas.
PIERRE DE CORBIAC : El nom de.

Par beaux *artifices* de rhétorique, je sais colorer mes paroles.

CAT. *Afaytament.* ANC. ESP. *Afeitamiento.*

10. AFACHAR, *v.*, déguiser, farder, peindre.

Subst. Morgues, penhers ab AFACHAR
Lor fai manhs colps d'avals sofrir.
LE MOINE DE MONTAUDON : Autra vetz.

Moine, peindre avec *farder* leur fait souffrir maints coups d'en bas.

Part. prés.
Aras veyrem parer fenhen et AFACHAN,
Anar d'artelh a pe, e poiar estruban.
SORDEL : Sel que m.

Maintenant, nous (le) verrons paraître feignant et se *déguisant,* aller sur l'orteil à pied, et monter s'appuyant.

Part. pas. Truans ribautz AFACHATZ, que mostron e presenton davan la gen totas lurs malautias, per cant que sion laias e abhominablas, per inclinar ad ells la compassion de la gen.
V. et Vert., fol. 87.

Vils ribauds *déguisés,* qui montrent et présentent devant la gent toutes leurs maladies, pour combien qu'elles soient laides et abominables, pour incliner à eux la compassion de la gent.

Fig. Paraulas AFACHADAS e mayestradas.
V. et Vert., fol. 88.

Paroles *déguisées* et calculées.

CAT. *Afaytar.* ESP. *Afeitar.*

11. ESFASSAR, *v.*, effacer.
Si no s'en volon giquir,
Ieu las anarai ESFASSAR.
LE MOINE DE MONTAUDON : Autra vetz.

Si ne s'en veulent désister, j'irai les *effacer.*

Fig. Lo flagels ESFASSA la colpa.
Trad. de Bède, fol. 68.

Le fouet *efface* la faute.

Part. pas. Fora bos que no fos oblidatz
Tan ricx mirals, qu'er breumen ESFASSATZ.
GUILLAUME DE S. DIDIER : El temps quan.

Il serait bon que ne fût oublié si puissant miroir, vu qu'il sera bientôt *effacé.*

La promissions es ESFASADA.
Trad. de l'Épît. de S. Paul aux Romains.

La promesse est *effacée.*

12. DESFASSAR, *v.*, effacer.

Part. pas. Ges non es lo crim DESFASSATZ,
Can malvat plait es adobatz.
Libre de Senequa.

Point n'est le crime *effacé,* quand mauvais procès est arrangé.

13. EFIGIAR, *v.*, effigier, représenter, figurer.

Es la razo que aquest mes en forma de mazelier... sia EFIGIAT.
Eluc. de las propr., fol. 125.

C'est la raison que ce mois... soit *représenté* en forme de boucher.

ANC. ESP. *Efigiar.* IT. *Effigiare.*

FAUNI, *s. m.*, lat. FAUNUS, faune.

FAUNIS, autrament ditz satiris.
Eluc. de las propr., fol. 250.

Faunes, autrement dits satyres.

ESP. PORT. IT. *Fauno.*

FAUS, *s. m.*, lat. FALX, faux.

Olivier los abat cum hom fai am FAUS blat.
Roman de Fierabras, v. 266.

Olivier les abat comme on fait le blé avec la *faux.*

CAT. *Fals, faus.* ESP. *Falce.* PORT. *Fouce.* IT. *Falce.*

2. FALSAR, *s. m.*, faussart.
Lansar acconas e FALSARS.
V. de S. Honorat.

Lancer piques et *faussarts.*

ANC. FR. D'un *fausart* tel cop li donna
C'où fons dou fossé le rua...
Ki lors véist Renart capler
D'un grant *fausart* et gent ocire.
Roman du Renart, t. IV, p. 198 et 336.

Qui plus sont trençant d'un *fausart.*
Roman du comte de Poitiers, v. 562.

3. FAUSSO, *s. m.*, fauchon.
Lansas e brans e cotels e FAUSSO.
RAMBAUD DE VAQUEIRAS : Senher marques.

Lances et glaives et couteaux et *fauchon.*

4. FAUCILHA, *s. f.*, faucille.
O apcha esmoluda o FAUCILHA o pilo.
GUILLAUME DE TUDELA.

Ou hache émoulue ou *faucille* ou dard.

CAT. *Falsilla.* PORT. *Foucinha.* IT. *Falcinola.*

5. FALCIDIA, *s. f.*, lat. FALCIDIA, falcidie.

La FALCIDIA qu'el paire o la maire o las autras sobiranas personas son destrechas de laissar a lors effanz, so es la tersa partz.
Trad. du Code de Justinien, fol. 15.

La *falcidie* que le père ou la mère ou les autres personnes supérieures sont obligées de laisser à leurs enfants, c'est la troisième partie.

La lei FALCIDIA.

Statuts de Montpellier de 1204.

La loi *falcidie*.

CAT. ESP. IT. *Falcidia.*

6. DEFALQUAR, *v.*, lat. DEFALCAR*e*, défalquer.

Non DEFALQUAR que la .XVI. partida.

Trad. du Tr. de l'Arpentage, c. 1.

Ne *défalquer* que la seizième partie.

CAT. ESP. *Defalcar.* PORT. *Desfalcar.* IT. *Diffalcare.*

FAVA, *s. f.*, lat. FABA, fève.

FAVAS a desgranar.

MARCOAT : Mentre m.

Fèves à écosser.

Manjavan gros pan e FAVAS am de sal.

V. de S. Honorat.

Mangeaient gros pain et *fèves* avec du sel.

Una emina de FAVAS, cad an.

Tit. de 1241. DOAT, t. CXXIV, fol. 229.

Une émine de *fèves*, chaque année.

CAT. ANC. ESP. *Faba.* ESP. MOD. *Haba.* PORT. IT. *Fava.*

2. FAVIEIRA, *s. f.*, lat. FABAR*ium*, champ de fèves.

Espaventalh de FAVIEIRA.

FOLQUET DE LUNEL : Per amor.

Épouvantail de *champ de fèves*.

CAT. *Fabar.* ESP. *Habar.* PORT. *Faval.*

FAVAR, *adj.*, favart.

Hom li deu la graillа mostrar
O caucala o colomb FAVAR.

DEUDES DE PRADES, *Auz. cass.*

On lui doit montrer la grolle ou la corneille ou le pigeon *favart*.

FAVILLA, *s. f.*, lat. FAVILLA, étincelle.

Ni en autre honor mondan tornant coma FAVILLA.

Lo Despreczi del mon.

Ni en autre honneur mondain tournant comme *étincelle*.

FAVILLA... pren so nom de *fovere*.

Eluc. de las propr., fol. 132.

Favilla (étincelle)... prend son nom de FOVERE.

ESP. *Favila.* IT. *Favilla.*

FAVONI, *s. m.*, lat. FAVONI*us*, Zéphyr, vent de l'ouest.

Dos vens collaterals, dels quals... apelam... segon Zephir, et es apelat FAVONI.

Eluc. de las propr., fol. 134.

Deux vents collatéraux, desquels... nous appelons... le second Zéphyr, et il est appelé *vent de l'ouest*.

ESP. PORT. IT. *Favonio.*

FAVOR, *s. f.*, lat. FAVOR, faveur.

Quar a lurs amics, per FAVOR,
A tort et a desmezura,
Jutgarau l'autrui drechura.

Brev. d'amor, fol. 121.

Car à leurs amis, par *faveur*, à tort et à violence, adjugeront la justice d'autrui.

CAT. ESP. PORT. *Favor.* IT. *Favore.*

2. FAVORABLE, *adj.*, lat. FAVORAB*ilis*, favorable.

Per so quar non era estatz FAVORABLES a Karle.

Cat. dels apost. de Roma, fol. 120.

Parce qu'il n'avait pas été *favorable* à Charles.

CAT. ESP. *Favorable.* PORT. *Favoravel.* IT. *Favorabile.*

3. FAUTOR, *s. m.*, lat. FAUTOR, fauteur.

Contra 'ls heretges e contra lor FAUTORS.

Condamnet aquest... e sos FAUTORS.

Cat. dels apost. de Roma, fol. 174 et 53.

Contre les hérétiques et contre leurs *fauteurs*.

Condamna celui-ci... et ses *fauteurs*.

CAT. ESP. PORT. *Fautor.* IT. *Fautore.*

FAZIO, *s. f.*, basse-lat. FAZIO, métairie, ferme.

Laissi a 'N Arnal, mo fraire, la FAZIO de la Vigernia, ab sos apertenemens.

Laissi al dih B. Gasc, mo bot, tota la FAZIO de la Bernardia.

Test. de Bertrand Gasc, du XIII*e siècle.*

Je laisse au seigneur Arnal, mon frère, la *métairie* de la Vigernie, avec ses appartenances.

Je laisse audit B. Gasc, mon neveu, toute la *métairie* de la Bernardie.

FE, *s. f.*, lat. FID*es*, foi, franchise.

Quar s'ieu portes a Dieu tan lial FE,
Elh m'agra fag plus haut d'emperador.

PERDIGONS : Ira e pezars.

Car si je portasse à Dieu si loyale *foi*, il m'aurait fait plus haut qu'empereur.

Per qu' ab vos no m valgues
Merces e bona FES.
GUILLAUME DE CABESTAING : Lo dous.
Pour qu'avec vous ne me valût merci et bonne *foi*.

— Foi, croyance religieuse.

Aysso son los articles de la sancta FE catholica.
V. et Vert., fol. 4.
Ce sont les articles de la sainte *foi* catholique.

Senher Dieus, que fezist Adam,
Et assagiest la FE d'Abram.
FOLQUET DE MARSEILLE : Senher Dieus.
Seigneur Dieu, qui fis Adam, et éprouvas la *foi* d'Abraham.

Loc. Ad aquelas paraulas no deu hom ajustar FE.
Tit. de 1390. DOAT, t. CXLVII, fol. 172.
A ces paroles on ne doit pas ajouter *foi*.

Far FE.
Fors de Béarn, p. 1076.
Faire *foi*.

En tosz negocis que son de bona FE.
Trad. du Code de Justinien, fol. 34.
En toutes affaires qui sont de bonne *foi*.

Entr' els non renha dreitz ni FES.
P. VIDAL : Baros Jhesus.
Entre eux ne règne droit ni *foi*.

Loc. affirm. A la mia FE, Amors,
Gran peccat avetz de me.
GIRAUD LE ROUX : A la mia fe.
Sur ma *foi*, Amour, vous avez graud tort envers moi.

Lo cambiayres diz : Per ma FE
Yeu non ay d'aur tan gran foyson.
V. de S. Honorat.
Le changeur dit : Par ma *foi*, je n'ai pas si grande abondance d'or.

Per FE e senes engan.
Tit. de 1139.
Par *foi* et sans tromperie.

Per bona FE e ses engan,
Am la plus belha e la melhor.
B. DE VENTADOUR : Non es meravelha.
De bonne *foi* et sans tromperie, j'aime la plus belle et la meilleure.

Adv. comp. Selha del mon que ieu plus vuelh,
E mais am de cor e DE FE.
B. DE VENTADOUR : Quan par la.
Celle du monde que je veux le plus, et que j'aime le plus de cœur et *de foi*.

CAT. ESP. PORT. *Fe.* IT. *Fede.*

2. FEMENTIT, *adj.*, parjure, déloyal.

Fals, enveios, FEMENTIT lauzengier.
BERTRAND DE BORN : Ieu m' escondisc.
Faux, envieux, *déloyaux* médisants.

ANC. FR. Chative Ysolt, parjure fustes,
Feimentie e parjurée.
Roman de Tristan. F. MICHEL, t. II, p. 12.
Icist Breton, cist *feimentie*...
Riols le parjur, *feimentie*.
B. DE S. MAURE, *Chr. de Norm.*, fol. 62 et 68.
Diex, parjure, Diex, *foimentie*.
Roman du Renart, t. II, p. 46.

ESP. PORT. *Fementido.*

3. FIDUCIA, *s. f.*, lat. FIDUCIA, confiance.

Segon via de FIDUCIA e d' esperansa.
Trad. d'Albucasis, fol. 44.
Selon voie de *confiance* et d'espérance.

ANC. ESP. PORT. IT. *Fiducia.*

4. FIDELITAT, *s. f.*, lat. FIDELITAT*em*, fidélité.

El deu morir si vol gardar sa FIDELITAT ni son juramen.
L'Arbre de Batalhas, fol. 79.
Il doit mourir s'il veut garder sa *fidélité* et son serment.

CAT. *Fidelitat.* ESP. *Fidelidad.* PORT. *Fidelidade.* IT. *Fidelità, fidelitate, fidelitade.*

5. FEDELTAT, FEALTAT, FELTAT, FEUTAT, FEZAUTAT, FEZEUTAT, *s. f.*, lat. FIDELITAT*em*, fidélité, loyauté.

Salva la FEDELTAT del comte.
Tit. de 1137.
Sauve la *fidélité* du comte.

Cel a cuy hom deu FEALTAT.
Liv. de Sydrac, fol. 62.
Celui à qui on doit *fidélité*.

Qui en loc feminil
Cuia FELTAT trobar.
PIERRE DE BUSSIGNAC : Quan lo dolz. *Var.*
Qui croit trouver *fidélité* en lieu féminin.

Mas FEZAUTAT fan carzir,
Quar no volon lo ver dir.
B. MARTIN : A senhor.
Mais ils font déprécier *loyauté*, parce qu'ils ne veulent pas dire le vrai.

— Devoir du vassal envers son suzerain.

Si 'l reis Richart no ill fazia FEZEUTAT.
V. de Bertrand de Born.
Si le roi Richard ne lui faisait *fidélité*.

Faran, per lur gran malvestat,
Lur sagramen de FEZEUTAT.
Brev. d'amor, fol. 123.

Par leur grande méchanceté, ils feront leur serment de *fidélité*.

ANC. FR. *Féeltez* firent e homages.
Roman de Rou, v. 9340.

Devers vous et vostre royaume toute *féableté* nous garderons.
MONSTRELET, t. I, fol. 21.

ANC. CAT. *Fedeltat, feeltat.* ANC. ESP. *Fieldad.* IT. *Fedeltà, fedeltate, fedeltade.*

6. FIZEL, FIEL, *adj.*, lat. FIDEL*is*, fidèle.

Si m fai amors ab FIZEL cor amar.
BLACASSET : Si m fai.

Tellement me fait amour aimer avec cœur *fidèle*.

Ieu li suy tan FIZELS amans.
P. RAIMOND DE TOULOUSE : Pus vey parer.

Je lui suis si *fidèle* amant.

— Vrai.

Del FIEL Deu no volg aver amig.
Poëme sur Boèce.

Ne voulut avoir ami du *vrai* Dieu.

Subst. La paraula de Deu es lumneira als FIELS, e als non FIELS es escurdaz.
Trad. de Bède, fol. 83.

La parole de Dieu est lumière aux *fidèles*, et aux non *fidèles* est obscurité.

Ja non er sos FIELS ni sos privatz.
Veirem qual seran nostre FIELH.
Roman de Gerard de Rossillon, fol. 93 et 42.

Jamais je ne serai son *fidèle* ni son ami.
Nous verrons quels seront nos *fidèles*.

ANC. FR. Samuel fud *fedeil* prophète Deu.
Anc. trad. des Livres des Rois, fol. 6.

Les dernières divisions de nostre France nous en rendent *fidel* tesmoignage.
CAMUS DU BELLEY, *Diversités*, t. I, fol. 93.

CAT. *Fidel, fiel.* ESP. PORT. *Fiel.* IT. *Fedele.*

7. FIZELMENS, FIELMENT, FIDELMEN, *adv.*, fidèlement.

FIZELMENS et utilmens, al miels que ieu poirai.
Cartulaire de Montpellier, fol. 43.

Fidèlement et utilement, au mieux que je pourrai.

A bona fe e FIELMENT.
Tit. de 1226. *Arch. du Roy.*, J. 320.

En bonne foi et *fidèlement*.

Cant que FIZELMEN l'aia servit.
Leys d'amors, fol. 84.

Combien que l'ait servi *fidèlement*.

ANC. FR. Qui tel segnor sert *féelment*.
Roman de Partonopeus, t. II, p. 188.

CAT. *Fidelment.* ESP. PORT. *Fielmente.* IT. *Fedelmente.*

8. FIAR, FIZAR, *v.*, fier, confier.

Eras no s pot l' us en l' autre FIAR.
PONS DE CAPDUEIL : So qu' hom plus.

Maintenant l'un ne se peut *fier* en l'autre.

Ni m FIZARAI en dona d' aut barnat.
RAMBAUD DE VAQUEIRAS : Atressi ai.

Ni me *fierai* en dame de haut parage.

Qu' en la tor siam quatre parcier,
E l' us l' autre non si puesca FIZAR.
BERTRAND DE BORN : Ieu m' escondisc.

Que nous soyons quatre partageants en la tour, et que l'un à l'autre ne puisse se *fier*.

CAT. ESP. PORT. *Fiar.* IT. *Fidare.*

9. FEDES, *s. m.*, bénéfice.

Aquel hom que l'a a ces, so es en FEDES.
Trad. du Code de Justinien, fol. 15.

Cet homme qui l'a à cens, c'est-à-dire en *bénéfice*.

10. FIDEICOMIS, *s. m.*, lat. FIDEICOMMISS*um*, fidéicommis.

O per legat, o per FIDEICOMIS, o per do que hom fai a sa mort.
Trad. du Code de Justinien, fol. 13.

Ou par legs, ou par *fidéicommis*, ou par don qu'on fait à sa mort.

CAT. *Fideicommis.* ESP. *Fideicomiso.* PORT. *Fideicommisso.* IT. *Fedecommisso.*

11. FIZANSA, FIANSA, *s. f.*, lat. FIDENTIA, confiance, foi.

Es la res on ai mais de FIZANSA.
RAMBAUD DE VAQUEIRAS : Era m requier.

C'est la chose où j'ai plus de *confiance*.

Non ai mais FIZANSA
En augur ni en sort.
B. DE VENTADOUR : Lanquan vei.

Je n'ai plus *foi* en augure ni en sortilége.

Ditz qu' ieu am tan aut cum puesc en sus
La melhor domna, e m met en sa FIANSA.
RAMBAUD DE VAQUEIRAS : Era m requier.

Dit que j'aime aussi haut comme je puis en sus la meilleure dame, et me mets en sa *foi*.

— Assurance, traité.

Non vol sa FIANSA,
Ans vol guerra mais que cailla esparviers.
BERTRAND DE BORN : Mies sirventes.

Ne veut son *traité*, mais veut guerre plus qu'épervier caille.

Vos non tenetz sagramen ni FIANSA.
T. D'ALB. MARQUIS ET DE R. DE VAQUEIRAS : Ara.

Vous ne tenez serment ni *traité*.

— Hommage.

Us fauc de mi FIZANSA,
A lei de fin amador.
G. FAIDIT : Jauzens en gran.

Je vous fais *hommage* de moi, à la manière de fidèle amant.

Adv. comp. Lhi Breto e lhi Gasco, dic A FIANSA,
Ja non auran reprupche nulh luc e Fransa.
Roman de Gerard de Rossillon, fol. 26.

Les Bretons et les Gascons, je le dis *avec confiance*, n'auront jamais reproche nulle part en France.

ANC. FR. Nostre père decéu
Qui en vos avoit sa *fiance*.
Roman du Renart, t. I, p. 18.

Celuy en qui le roy avoit la plus grand *fiance*.
MONSTRELET, t. I, fol. 241.

Ce n'est pas grand honneur d'abuser d'un amant
Qui ne croyoit qu'en vous; vous estiez ma *fiance*.
Premières œuvres de Desportes, p. 196.

ANC. CAT. *Fidansa*. CAT. MOD. *Fiansa*. ESP. *Fianza*. PORT. *Fiança*. IT. *Fidansa*.

12. FIZANSOS, FIANSOS, *adj.*, assuré, confiant.

FIZANSOS, franch e ses paors.
DEUDES DE PRADES, *Poëme sur les Vertus.*

Confiant, franc et sans peur.

Si as auzit alcuna mala paraula de ton amic, no la retraire, FIANSOS qu'en te remania fidens.
Trad. de Bède, fol. 75.

Si tu as ouï aucune mauvaise parole de ton ami, ne la divulgue pas, *confiant* qu'il restera affectionné à toi.

ANC. FR. Séur, *fiancos* e certain...
Ne fu point Rous vers lui dotus,
Ainz toz segurs e *fiancos*...
Si seit segurs e *fiancos*.
B. DE S. MAURE, *Chr. de Norm.*, fol. 16, 24 et 96.

13. FIZANSOSAMENT, *adv.*, de confiance, hardiment.

Aquest comenset a far FIZANSOSAMENT en la synagoga.
Trad. des Actes des Apôtres, ch. 18.

Celui-ci commença à parler *hardiment* dans la synagogue.

14. FIANSAR, *v.*, promettre, garantir.

Certas, dis Olivier, be us volem FIANSAR
Que ja no us falirem.
Roman de Fierabras, v. 2094.

Certes, dit Olivier, nous voulons bien vous *promettre* que jamais nous ne vous manquerons.

IT. *Fidansare*.

15. AFIZAMEN, *s. m.*, affection, attachement.

Selh que mante faiditz
Per honor de si meteys,
Quan fai bos acordamens,
A sol los AFIZAMENS.
BERTRAND DE BORN : S' abrils.

Celui qui maintient les bannis par honneur de soi-même, quand il fait bons traités, a seul les *affections*.

ANC. CAT. *Afiansament*.

16. AFIAR, AFFIDAR, AFIZAR, *v.*, assurer, affirmer, garantir.

AFFIDAR los... fare.
Tit. de 1068. *Hist. de Languedoc*, t. II, pr., col. 261.

Garantir les... ferai.

L'almiran, vostre payre, m'o a fait AFIZAR.
Roman de Fierabras, v. 2058.

L'émir, votre père, me l'a fait *assurer*.

Cascus pliu, en sos digs, et AFIA
Que sa domna es la genser que sia.
ARNAUD DE MARUEIL : L'ensenhamentz.

Chacun garantit et *affirme*, en ses paroles, que sa dame est la plus gente qui soit.

Membre 'lh cum m'AFIZET un ser,
Al sieu maner,
So per que m sui pueis conortatz.
GIRAUD DE BORNEIL : Nulla res.

Qu'il lui souvienne comme elle m'*assura* un soir, en son manoir, ce par quoi je me suis ensuite encouragé.

—Convenir, accorder.

Part. pas. Car ab lo rei s'es AFIATZ.
BERTRAND DE BORN : Cortz e guerras.

Car il s'est *accordé* avec le roi.

On nommait JORN AFIZAT, le jour de

trêve établi pour la sûreté des voyageurs.

Per camis non anara saumiers,
JORN AFISATZ, ni borjes ses duptansa.
BERTRAND DE BORN : Miez sirventes.

Conducteur de bêtes de somme, ni bourgeois n'ira sans crainte par chemins au *jour de sûreté*.

ANC. FR.
De prendre Normendie s'èrent entr' *afié*...
Par fei, vos *afi*, se je l truis,
Premier i ferrai, se jo puis.
Roman de Rou, v. 3246 et 8888.

S'entrejurent et *affient*
Qu'à lor pooir s'entr'aideront.
Roman de la Rose, v. 15318.

Cascuns forment li *afia*
K'à son pooir li aidera.
Roman du comte de Poitiers.

ANC. ESP. *Afiar.* IT. *Affidare.*

17. AFIANSAR, *v.*, affier, prêter foi, jurer obéissance.

El se deu AFIANSAR vas lo senhor.
Charte de Montferrand, de 1240.

Il se doit *affier* vers le seigneur.

ANC. FR. Tote eissi fu l'ovre apaissée,
E des deux parz *afiancée*...
Aseuré e *afiancé*.
B. DE S. MAURE, *Chr. de Norm.*, fol. 176 et 24.

CAT. *Afiansar.* ESP. *Afianzar.* PORT. *Affiançar.*

18. NONFES, *s. f.*, non foi, infidélité.

Tan los destreing NONFES e cobeitatz.
SORDEL : Qui be s membra.

Tant les presse *non foi* et avidité.

Porta clau d'engan e de NONFE.
GUILLAUME DE BERGUEDAN : Amicx.

Porte clef de tromperie et d'*infidélité*.

ANC. FR. Ne vout covrir plus son deslei
Ne sa mauté ne sa *nonfei*.
B. DE S. MAURE, *Chr. de Norm.*, fol. 184.

19. NOFEGAR, NOFEZAR, *v.*, parjurer, mécroire.

Mal bossi fay qui s NOFEGA.
Leys d'amors, fol. 32.

Mauvais morceau fait qui se *parjure*.

Part. pas.
De payas e de Turcx e de gen NOFEZADA.
Roman de Fierabras, v. 4401.

De païens et de Turcs et de gent *mécréante*.

Subst. Be l'en podo vezer anar li NOFEZATZ.
Roman de Fierabras, 3516.

Bien l'en peuvent voir aller les *mécréants*.

20. INFIDELITAT, *s. f.*, lat. INFIDELITATEM, infidélité.

De la via de INFIDELITAT a la fe crestiana.
La INFIDELITAT dels payas.
L'Arbre de Batalhas, fol. 14 et 7.

De la voie d'*infidélité* à la foi chrétienne.
L'*infidélité* des païens.

CAT. *Infidelitat.* ESP. *Infidelidad.* PORT. *Infidelidade.* IT. *Infidelità, infidelitate, infidelitade.*

21. INFIZEL, ENFIZEL, *adj.*, lat. INFIDELIS, infidèle.

La regio dels INFIZELS.
Eluc. de las propr., fol. 151.

La région des *infidèles*.

Sus los fizels e sus los ENFIZELS.
L'Arbre de Batalhas, fol. 84.

Sur les fidèles et sur les *infidèles*.

CAT. ANC. ESP. *Infidel.* ESP. MOD. PORT. *Infiel.* IT. *Infedele.*

22. DESFEUALTAT, *s. f.*, déloyauté.

La DESFEUALTAT dels baros.
Cat. dels apost. de Roma, fol. 151.

La *déloyauté* des barons.

23. CONFIDENCIA, *s. f.*, lat. CONFIDENTIA, confiance.

Mont de CONFIDENCIA et segurtat, quar en el no ha serpens.
Eluc. de las propr., fol. 160.

Mont de *confiance* et sûreté, car en lui n'a serpents.

ESP. PORT. *Confidencia.* IT. *Confidenza.*

24. COFIZANSA, *s. f.*, confiance, assurance.

Ieu ey tan gran COFISANSA ad elh.
PHILOMENA.

J'ai si grande *confiance* en lui.

Ab gran COFIZANSA del ajutori de Dieu.
V. et Vert., fol. 65.

Avec grande *confiance* de l'aide de Dieu.

CAT. *Confiansa.* ESP. *Confianza.* PORT. *Confiança.* IT. *Confidanza.*

25. COFIZAMEN, *s. m.*, confiance.

Per cofizamen
C' ai bon en Dieu.
B. Carbonel : Per espassar.

Par la bonne *confiance* que j'ai en Dieu.

it. *Confidamento.*

26. Cofizamen, *adv.*, avec confiance.

Cofizamen se vol pregar, ayssi coma bon payre.
V. et Vert., fol. 87.

Il doit se prier *avec confiance*, ainsi comme bon père.

27. Desfis, *adj.*, défiant, qui doute.

Car lo cors de sancta Enimia
Dis hom que es a Sant Danis,
E per aysso n'era desfis.
V. de sainte Énimie, fol. 55.

Car on dit que le corps de sainte Énimie est à Saint-Denis, et pour cela j'en étais *défiant.*

28. Confidar, cofizar, *v.*, lat. confi*dere*, confier.

Confidas vos en Dieu omnipotent.
V. de S. Honorat.

Confiez-vous en Dieu tout-puissant.

Mais cofizar se en la mantenensa de Dieu.
V. et Vert., fol. 30.

Se *confier* davantage en la protection de Dieu.

Part. prés. So que elhs cuio fair de nos, nos farem d' elhs, cofisans en Dieu.
Philomena.

Ce qu'ils croient faire de nous, *confiants* en Dieu, nous le ferons d'eux.

cat. esp. port. *Confiar.* it. *Confidare.*

29. Desfiansa, desafizansa, *s. f.*, lat. di*f*fidenc*ia*, défiance.

M' avetz trait ses desfiansa.
B. de Ventadour : Tuit sels que.

Vous m'avez trahi sans *défiance.*

Ancmais miei huelh no m foron traydor,
Mas aras m'an trait ses desfiansa.
Aimeri de Peguilain : Hom dits.

Jamais mes yeux ne me furent traîtres, mais maintenant ils m'ont trahi sans *défiance.*

Anc pueis no vi vostra desafizansa,
Pois a vos plac que per vostre m prezes.
Giraud le Roux : Nuls hom.

Je ne vis oncques ensuite votre *défiance*, depuis qu'il vous plût que vous me prissiez pour vôtre.

anc. fr. Willealme le desfia,
Et *desfiance* li manda.
Roman de Rou, v. 11073.

cat. anc. esp. *Desfianza.* it. *Disfidanza, diffidenza.*

30. Desfiar, desfizar, dezafizar, *v.*, lat. di*f*fid*ere*, défier.

Si non o vols fayre, ieu ti venc desfizar.
Roman de Fierabras, v. 875.

Si tu ne le veux faire, je te viens *défier.*

Si s desfizeron e si s partiron mal.
V. de Bertrand de Born.

Ainsi se *défièrent* et ainsi se séparèrent mal.

D' aquesta ora enan vos desafizi.
Roman de la Prise de Jérusalem, fol. 9.

De cette heure en avant je vous *défie.*

Part. pas. Ben degratz aver desfizada
Me e tota ma cavalcada.
Roman de Jaufre, fol. 93.

Vous devriez bien avoir *défié* moi et toute ma cavalcade.

— Désavouer, attaquer.

Mas sel que lauza folia,
E no blasma ni castia
Malvatz faitz, ni los desfia,
Pecc' ab doble faillimen.
P. Cardinal : Jhesum Crist.

Mais celui qui loue folie, et ne blâme ni châtie mauvaises actions, ni les *attaque*, pèche avec double faute.

Per que Dieus vos desfia.
G. Faidit : Era nos sia.

C'est pourquoi Dieu vous *désavoue.*

— Déposséder d'un fief.

Part. pas. D' Andussa desfiatz.
Rambaud de Vaqueiras : Leu sonetz.

Dépossédé du fief d'Anduse.

anc. cat. *Desfiar.* cat. mod. esp. port. *Desafiar.* it. *Disfidare, diffidare.*

31. Confederation, confederacion, *s. f.*, lat. confoederation*em*, confédération, alliance.

Confederation entre bos es et pot estar preservation.
Tit. de 1418. *Hist. de Languedoc*, t. IV, pr., col. 414.

Alliance entre les bons est et peut être préservation.

Lials amistats et confederacions sian fachas.

Quals que sian alcunas amistats et confederations.
Tit. du xive *siècle.* Doat, t. CLXXII, fol. 227.

Loyales amitiés et *confédérations* soient faites.

Quelles que soient aucunes amitiés et *confédérations.*

cat. *Confederació.* esp. *Confederacion.* port. *Confederação.* it. *Confederazione.*

32. Confederansa, *s. f.*, alliance, confédération.

Ac gran confederansa am Miquel, emperador.

Cat. dels apost. de Roma, fol. 112.

Eut grande *alliance* avec Michel, empereur.

anc. esp. *Confederanza.*

33. Confederar, *v.*, confédérer, allier.

E 'ls confederet am se.

E 'ls confederet am lo rey.

Cat. dels apost. de Roma, fol. 112 et 178.

Et les *allia* avec lui.

Et les *confédéra* avec le roi.

Part. pas. Era confederatz am Saladi.

Cat. dels apost. de Roma, fol. 162.

Était *allié* avec Saladin.

cat. esp. port. *Confederar.* it. *Confederare.*

34. Desfezar, *v.*, être sans foi, mécroire.

Part. pas.

Olivier, ditz lo rey, Dieus, per sa pietat,
Ti sia en ajuda del paya desfezat.
Sarrazi l'encauso, li culvert desfezat.

Roman de Fierabras, v. 804 et 3714.

Olivier, dit le roi, que Dieu, par sa pitié, te soit en aide contre le païen *mécréant*.

Les Sarrasins le poursuivent, les perfides *mécreants*.

anc. fr. Ferez, baron, sur la gent *deffaée.*

Roman de Roncevaux.

Qu'il fera la bataille au paien *deffaé.*

Roman de Fierabras en vers français.

35. Desnofezar, *v.*, être sans foi, mécroire.

Part. pas. Los Turcx fals e desnofezatz.

Folquet de Romans : Tornatz.

Les Turcs faux et *mécréants*.

36. Professio, *s. f.*, lat. professio, profession.

Al recebre, fassa professsio en l'oratori, vezen toz.

Trad. de la Règ. de S. Benoît, fol. 30.

Au recevoir, qu'il fasse *profession* en l'oratoire, aux yeux de tous.

cat. *Professió.* esp. *Profesion.* port. *Profissão.* it. *Professione.*

37. Profes, *s. m.*, lat. professus, profès, religieux qui a fait profession.

Sia profes si cum deu.

Trad. de la Règ. de S. Benoît, fol. 31.

Soit *profès* ainsi comme il doit.

cat. *Profes.* esp. *Profeso.* port. it. *Professo.*

38. Professar, *v.*, promettre, s'engager.

Part. pas. Lor propri sanc... avian profes a escampar per la defensio de la Terra Sanhta.

Cat. dels apost. de Roma, fol. 151.

Avaient *promis* leur propre sang à verser pour la défense de la Terre-Sainte.

cat. *Professar.* esp. *Profesar.* port. *Professar.* it. *Professare.*

39. Refizar, *v.*, confier.

Per fraire ni per nebot,
No s deu negus hom refizar.

B. Martin : Faray un vers.

Pour frère ni pour neveu, ne se doit nul homme *confier*.

cat. *Refiar.*

40. Feu, fieu, *s. m.*, lat. feu*dum*, fief, hommage.

Dans le testament de Raimond Ier, comte de Rouergue, de l'an 961, on lit plusieurs fois a feo, *à fief*.

En coms, li do lo castel d'Eisena a feu.

Tit. de 1135. Bosc, *Mém. du Rouergue.*

Moi comte, je lui donne le château d'Eisene à *fief*.

D' aitan vos ochaison,
S' neymais laissatz vostres fieus,
No m mandetz querre los mieus.

Le dauphin d'Auvergne : Reis pus vos.

D'autant je vous accuse, si désormais vous abandonnez vos *fiefs*, que vous ne me mandiez de quérir les miens.

Non ai dreg el fieu qu' ieu ai,
S' al senhor don mov mals en ve.

P. Rogiers : Tant ai mon.

Je n'ai pas droit au *fief* que j'ai, s'il en vient mal au seigneur dont il relève.

Loc. Cill que ill devon son fieu servir.

Bertrand de Born : Cortz e guerras.

Ceux qui lui doivent servir son *fief*.

Si Dieus deges tener fieu,
De vos tengra la sua part.

Arnaud de Marueil : Totas bonas.

Si Dieu dût tenir *fief*, il tiendrait de vous la sienne part.

Tener a fieu noble et fieu ondrat.

Tit. de 1265. Doat, t. CLXXII, fol. 176

Tenir à *fief* noble et *fief* honoré.

Fig. Quec jorn vos tramet per FIEU
Cent sospirs.
G. MAGRET : Atrestan.
Chaque jour je vous transmets pour *hommage* cent soupirs.

De vos teng mon aloc e mon FEU.
FOLQUET DE ROMANS : Ma bella.
De vous je tiens mon aleu et mon *fief*.

Prec l'Omnipoten
Qu' ir' e dolor tos temps lor don' en FEU.
B. ZORGI : On hom plus.
Je prie le Tout-Puissant qu'il leur donne à jamais en *fief* tristesse et douleur.

ANC. FR. En *feu* ceo perpetuament
E en alo tot qnitement.
B. DE S. MAURE, *Chr. de Norm.*, fol. 51.

ANC. CAT. *Feu.* CAT. MOD. ESP. PORT. IT. *Feudo.*

41. FEUATGE, FEUADGE, FEUSATGE, *s. m.*, inféodation.

Aquest FEUATGE et totas las causas en cesta carta contengudas.
Tit. de 1330. *Bordeaux,* bibl. Monteil.
Cette *inféodation* et toutes les choses contenues en cette charte.

Feus, reffeus, FEUADGES.
Tit. de 1308. DOAT, t. CLXXVIII, fol. 292.
Fiefs, arrière-fiefs, *Inféodations.*

Per quatre deniers... carta de FEUSATGE.
Tit. de 1265. DOAT, t. CLXXVII, fol. 145.
Pour quatre deniers... charte d'*inféodation.*

42. FEUSAL, FEUAL, *s. m.*, féal, vassal, feudataire.

Homes, femnas, FEUSALS et reire feusals.
Tit. de 1121. DOAT, t. CLXV, fol. 226.
Hommes, femmes, *vassaux* et arrière-vassaux.

Del senher de Monpeslier e de sos FEUALS.
Statuts de Montpellier de 1204.
Du seigneur de Montpellier et de ses *feudataires.*

— *Adject.* Féodal.

Del senhor FEUZAL de cui o te.
Ord. des R. de Fr., 1463, t. XVI, p. 126.
Du seigneur *féodal* de qui il le tient.

Am senhoria bassa, so es assaber clamors FEUSALS.
Tit. du XIII[e] *siècle.* DOAT, t. CXVIII, fol. 35.
Avec seigneurie basse, c'est à savoir clameurs *féodales.*

CAT. ESP. PORT. *Feudal.* IT. *Feudale.*

43. FEUZAMENT, *s. m.*, fief.

En FEUZAMENT... per las costumas generals d'Agenes.
Tit. de 1266. DOAT, t. CLXXII, fol. 195.
En *fief*... par les coutumes générales d'Agenois.

44. FEUAMENT, FEVANMENT, *adv.*, féodalement.

A dat, donat... en ffeus FEUAMENT.
Tit. de 1335. *Bordeaux,* bibl. Monteil.
A donné, livré... en fiefs *feodalement.*

Autreya en feu FEVANMENT.
Tit. de 1413, *de S. Eulalie de Bordeaux,* bibl. Monteil.
Octroie en fief *féodalement.*

45. FEUATEIR, FEUZATIER, FIUATER, FUIATIER, FEVATIER, FIEUSIER, *s. m.*, feudataire, féal, vassal.

Com bos senhor den far a son bon FEUATEIR.
Tit. de 1239. DOAT, t. CXXIV, fol. 300.
Comme bon seigneur doit faire à son bon *vassal.*

Bos FEUZATIERS et leials lhi sera.
Tit. de 1287. DOAT, t. CXXX, fol. 158.
Lui sera bon et loyal *feudataire.*

Si lo FIUATER negava al senhor son fius, tot o partida.
Cout. de Condom.
Si le *vassal* niait au seigneur son fief, tout ou partie.

Doni mandament et comanda als sobredigs FUIATIERS.
Tit. de 1276. DOAT, t. CVI, fol. 355.
Je donne ordre et commande aux susdits *vassaux.*

El sobredigz FEVATIERS.
Tit. de 1243. *Arch. du Roy.*, J. 325.
Le susdit *feudataire.*

Serai bos... leials FIEUSIERS.
Tit. de 1278. *Chat. de Capdenac.*
Je serai bon... loyal *feudataire.*

ANC. CAT. *Feuater, fevater, feudater.* ESP. PORT. IT. *Feudatario.*

46. AFEUSATGE, *s. m.*, inféodation.

Antreiec a fiens la meitat de la terra, cum apar en la carta del AFEUSATGE.
Tit. de 1287. DOAT, t. CXXX, fol. 157.
Octroya à fief la moitié de la terre, comme il apparaît en la charte de l'*infédoation.*

47. AFFIEUSAMENT, AFIUAMENT, *s. m.*, inféodation.

La dita venda o lo dit AFFIEUSAMENT.
Tit. de 1294. DOAT, t. XCVII, fol. 257.
Ladite vente ou ladite *inféodation.*

Per manieira d' AFIUAMENT.
Cout. de Condom.
Par manière d'*inféodation.*

48. AFFEUATOR, *s. m.*, inféodateur, qui donne à fief.
Senhors o AFFEUATORS.
Tit. de 1486. *Bordeaux,* bibl. Monteil.
Seigneurs ou *inféodateurs.*

49. AFFEUAR, AFIUZAR, AFEOSAR, *v.*, inféoder, fieffer.
O vendre o AFFEUAR.
Tit. de 1305. DOAT, t. CLXXVIII, fol. 137.
Ou vendre ou *inféoder.*
Cascuna persona volen vendre... AFIUZAR... donar.
Cout. de Saussignac de 1319.
Chaque personne voulant vendre... *inféoder*... donner.
Per donar o per AFEOSAR.
Tit. de 1274. DOAT, t. CXXX, fol. 57.
Pour donner ou pour *inféoder.*
Part. pas. Lo deyt Elias Toupin AFFEUAT.
Tit. de 1402. *Bordeaux,* bibl. Monteil.
Ledit Élias Toupin *fieffé.*
Subst. Lo deit AFFEUAT no deu layssar ni gurpir lo deit ffeu.
Tit. de 1335. *Bordeaux,* bibl. Monteil.
Ledit *fieffé* ne doit laisser ni déguerpir ledit fief.

50. INFEUDACION, *s. f.*, inféodation.
Aquesta... INFEUDACION.
Ab los dreytz et devers et INFEUDACION.
Tit. de 1402. *Bordeaux,* bibl. Monteil.
Cette... *inféodation.*
Avec les droits et devoirs et *inféodation.*
CAT. *Enfeudació.* ESP. *Enfeudacion.* PORT. *Enfeudação.* IT. *Infeudazione.*

51. REFFEU, *s. m.*, arrière-fief.
Feus, REFFEUS, feuadges.
Tit. de 1308. DOAT, t. CLXXVIII, fol. 292.
Fiefs, *arrière-fiefs*, inféodations.

52. REIREFEUSAL, *s. m.*, arrière-vassal.
Homes, femnas, feusals et REIREFEUSALS.
Tit. de 1121. DOAT, t. CLXV, fol. 226.
Hommes, femmes, vassaux et *arrière-vassaux.*

53. ARRERFIEUS, AREFIEUS, *s. m.*, arrière-fief.
Si contrast ni desacort es entre lo maior senher del fieus et son fiuater sobre l' AREFIEUS de son fieus, per rason del dit contrast d' ARRERFIEUS.
Cout. de Condom.
Si contestation et désaccord est entre le premier seigneur du fief et son feudataire sur l'*arrière-fief* de son fief, en raison de ladite contestation d'*arrière-fief.*

54. ARREAFIUAMENT, *s. m.*, arrière-inféodation.
Que sia transportada d' una persona a autra ses ARREAFIUAMENT.
Cout. de Condom.
Qu'elle soit transportée d'une personne à autre sans *arrière-inféodation.*

55. AREFIUATER, *s. m.*, arrière-feudataire.
L' AREFIUATER o l' AREFIUATERS son tengutz.
Cout. de Condom.
Les *arrière-feudataires* ou l'*arrière-feudataire* sont tenus.

56. ARREAFIUAR, *v.*, donner à arrière-fief.
Aquest meteixs que ARREAFIUARA... capcasau.
Cout. de Condom.
Celui-ci même qui *donnera à arrière-fief*... chef-casal.

57. SOBREFEU, SOBREFIEU, *s. m.*, sur-fief.
Ni devo re donar a SOBREFEU del sobre dig logal.
Tit. de 1243. *Arch. du Roy.*, J. 325.
Ni doivent rien donner à *sur-fief* du susdit local.
Si alcus fa SOBREFIEUS, deu si retener capfieus.
Tit. de 1265. DOAT, t. CLXXII, fol. 136.
Si aucun fait *sur-fiefs*, il doit se retenir chef-fief.

58. SOBREFEUSAR, *v.*, sur-inféoder.
Donar... e SOBREFEUSAR.
Tit. de 1265. DOAT, t. CLXXII, fol. 135.
Donner... et *sur-inféoder.*

59. SOBREARREFIUAR, *v.*, donner à sur-arrière-fief.
Nulh fiuater no pusqua SOBREARREFIUAR.
Cout. de Condom.
Qu'aucun feudataire ne puisse *donner à sur-arrière-fief.*

FEBLE, FIBLE, FREBLE, *adj.*, lat. *flebilem*, faible, fragile.

Ad home FEBLE et a malaude.
Mas sy el era malaudes o FIBLES.
Liv. de Sydrac, fol. 80 et 22.

A homme *faible* et à malade.
Mais s'il était malade ou *faible*.

Cel non es bos que a FREBLA scala s te.
Poëme sur Boèce.

Celui-là n'est pas bon qui se tient à *faible* échelle.

El temps de la FEBLA moneda.
Tit. de 1316. DOAT, t. LI, fol. 452.

Au temps de la monnaie *faible*.

Fig. Nos em totz paures de poder, et tan FIBLES en tota virtutz.
V. et Vert., fol. 45.

Nous sommes tous pauvres de pouvoir, et si *faibles* en toute vertu.

ANC. CAT. ESP. *Feble*.

2. **FEBLAMEN**, *adv.*, faiblement.

Albres joves e grailes que es pauramen e FEBLAMEN mes en terra.
Liv. de Sydrac, fol. 94.

Arbre jeune et grêle qui est pauvrement et *faiblement* mis en terre.

ESP. *Feblemente*.

3. **FEBLIT**, *adj.*, affaibli.

Senhors, ara vos membre cum nos teno FEBLITZ.
GUILLAUME DE TUDELA.

Seigneur, maintenant qu'il vous souvienne comme ils nous tiennent *affaiblis*.

4. **FEBLEZA**, *s. f.*, faiblesse.

Per la FEBLEZA de la servela.
Liv. de Sydrac, fol. 78.

Par la *faiblesse* de la cervelle.

ANC. CAT. *Feblea*.

5. **FEBLETAT**, *s. f.*, faiblesse, fragilité.

Per la FEBLETAT del estomac.
Aisso lor ave de FEBLETAT de cor.
Liv. de Sydrac, fol. 80 et 74.

Par la *faiblesse* de l'estomac.
Cela leur advient de *faiblesse* de courage.

ANC. FR. Par defaute de Roiz, è par sa *fiebleté*.
Roman de Rou, v. 1821.

ANC. ESP. *Febledad*.

6. **FEBLEZIR**, *v.*, faiblir, affaiblir, plier.

Meravil me cum puesc en pes tener,
Si m FEBLEZIS e m fai tremblar e fondre.
IZARN RISOLS : Aylas tant suy.

Je m'étonne comment je puis tenir en pieds, tant m'*affaiblit* et me fait trembler et fondre.

Part. pas. En greu pantais sui FEBLEZITZ,
Per lieis cui beutatz volc formar.
B. DE VENTADOUR : Quan lo boscatges.

Je suis *affaibli* en pénibles rêves, par celle que la beauté voulut former.

Mas lo trichament seria
FEBLESITZ.
B. MARTIN : Companho per.

Mais la tromperie serait *affaiblie*.

ANC. FR. E li dus alouent *fébléiant*.
Roman de Rou, v. 8529.

7. **AFFEBLIR**, AFLEBIR, *v.*, faiblir, affaiblir.

El comenset ad AFLEBIR e esser agreviat de malautia.
Hist. abr. de la Bible, fol. 23.

Il commença à *faiblir* et à être affecté de maladie.

La filha de la regina s'AFEBLI, e mori de fam.
Abr. de l'A. et du N.-T., fol. 37.

La fille de la reine s'*affaiblit*, et mourut de faim.

Quan cuias esforsar, tu AFLEBIS.
Roman de Gerard de Rossillon, fol. 44.

Quand tu penses renforcer, tu *faiblis*.

Part. prés.
Quan lo caps dol, van li membr' AFEBLEN.
PONS SANTEUIL : Marritz.

Quand la tête souffre, les membres vont *faiblissant*.

ANC. FR.
Tant jut e tant juna ke mult fu *aflebiz*...
Mult sunt li bon e li hardi
Amenuisé et *afiébli*.
Roman de Rou, v. 3134 et 6750.

ANC. CAT. *Afeblir*.

8. **AFEBLEZIR**, *v.*, affaiblir.

Lhi AFEBLEZIS la servela.
Liv. de Sydrac, fol. 75.

Lui *affaiblit* la cervelle.

ESP. *Afeblecer*.

9. **AFLEBRIAR**, *v.*, faiblir, affaiblir.

Per que s' anet mos cors AFLEBRIAN.
BERTRAND DE BORN : Fuilhetas vos mi.

C'est pourquoi mon cœur s'alla *faiblissant*.

Ce mot est remplacé dans quelques manuscrits par AFREOLLAN.

ANC. FR. Tant estoient *afebloié* que il ne pooient mès souffrir les assaulz.
Rec. des hist. de Fr., t. V, p. 260.
Car vieus est et *afebloiez*.
Roman de Dolopatos, v. 350.
Ils *afoibloierent* et perdirent si du tout leur nom et leur force.
JOINVILLE, p. 188.

10. ENFEBLIR, *v.*, faiblir, plier.
L' albres comens' a ENFEBLIR.
Liv. de Sydrac, fol. 73.
L'arbre commence à *plier*.

11. ENFEBLEZIR, ENFLEBECIR, *v.*, faiblir, plier, affaiblir.
ENFEBLEZISC lo cor e 'l sen.
GIRAUD DE BORNEIL : Plaing e.
Affaiblit le cœur et le sens.
Part. pas.
No s' es meravilha si 's totz ENFLEBECIS.
Roman de Fierabras, v. 1236.
Ce n'est merveille s'il est tout *affaibli*.

— Infirmer, invalider.
Revocatz, ENFEBLEZITZ ni annulatz.
Tit. de 1431. *Bordeaux*, bibl. Monteil.
Révoqués, *infirmés* et annulés.

FEBRE, *s. f.*, lat. FEBREM, fièvre.
El jagues .XIIII. ans de la FEBRE cartana.
GUILLAUME DE LA TOUR : Un sirventes.
Il gésit quatorze ans de la *fièvre* quarte.
Dieus m'a dada FEBRE tersana dobla.
R. GAUCELM DE BEZIERS : Dieus m'a.
Dieu m'a donné *fièvre* tierce double.
Sinon FEBR' aguda vos destrenha 'ls costatz.
ALBERT DE SISTERON : Dompna.
Sinon que *fièvre* aiguë vous serre les côtés.
Val contra FEBRES quartana et cothidiana.
Eluc. de las propr., fol. 201.
Vaut contre *fièvres* quarte et quotidienne.
CAT. *Febra*. ESP. *Fiebre*. PORT. *Febre*. IT. *Febbre*.

2. FEBROS, *adj.*, fiévreux.
Co hom FEBROS e malaute.
Estara FEBROS.
V. et Vert., fol. 100 et 147.
Comme homme *fiévreux* et malade.
Sera *fiévreux*.
Boc... totz temps es FEBROS.
Eluc. de las propr., fol. 252.
Bouc... est toujours *fiévreux*.
ANC. FR. Homs devient à force amorox
Tot ensement comme *fiévrox*.
Roman de Partonopex de Blois. Not. des Mss. t. IX, p. 72.
CAT. *Febros*. PORT. *Febroso*. IT. *Febbroso*.

3. FEBRIL, *adj.*, lat. FEBRILIS, fébrile.
Per accio de calor FEBRIL.
Eluc. de las propr., fol. 81.
Par action de chaleur *fébrile*.
ESP. PORT. *Febril*. IT. *Febbrile*.

4. FEBRICITAR, *v.*, lat. FEBRICITARE, être fébricitant, avoir la fièvre.
Fa FEBRICITAR.
Eluc. de las propr., fol. 90.
Fait *être fébricitant*.
Part. prés. So FEBRICITANS d'aguda febre.
Subst. Donat a FEBRICITANS.
Eluc. de las propr., fol. 85 et 200.
Sont *fébricitants* de fièvre aiguë.
Donné à *fébricitant*.
ESP. PORT. *Febricitar*. IT. *Febricitare, febbricitare*.

5. AFEBRIT, *adj.*, fiévreux.
Plus que degun malantes cant estay AFEBRITZ.
V. de S. Honorat.
Plus que nul malade quand il est *fiévreux*.

FEBRIER, *s. m.*, lat. FEBRUARIUS, février.
Ges autres vergiers
No fai fuilhar mars ni FEBRIERS.
BERTRAND DE BORN : Fuilhetas ges.
Mars ni *février* ne fait point feuiller autres vergers.
CAT. *Febrer*. ESP. *Febrero*. PORT. *Fevereiro*. IT. *Febbraio*.

FEBUS, *s. m.*, lat. PHOEBUS, Phébus.
Apelavo 'l FEBUS, que vol dire bel.
Eluc. de las propr., fol. 116.
L'appelaient *Phébus*, qui veut dire beau.
ESP. PORT. *Febo*.

FEC, FETZ, *s. f.*, lat. FÆX, lie, sédiment, matière fécale.
Pois pogra leu issir FECS.
A. DANIEL : Pus En Raimons.
Puis pourrait facilement sortir *matière fécale*.
Tartari es rauza o FETZ de vi en l' estrem del tonel indurzida.

Melancolia es humor espessa et grossa, de la FETZ del sanc engendrada... et engendra si el sanc, cum la FETZ el vi.

Eluc. de las propr., fol. 193 et 31.

Tartre est sédiment ou *lie* de vin durcie au fond du tonneau.

Mélancolie est humeur épaisse et grosse, engendrée de la *lie* du sang... et s'engendre au sang, comme la *lie* au vin.

ANC. CAT. PLUR. *Feces*. ANC. ESP. PORT. *Fez*. IT. *Feccia*.

FECULENT, *adj.*, lat. FECULENT*us*, épais, féculent.

Si... sanc es mot FECULENT.

Trad. d'Albucasis, fol. 55.

Si... le sang est moult *épais*.

ESP. PORT. *Feculento*.

FECUNDITAT, *s. f.*, lat. FECUNDITAT*em*, fécondité.

FECUNDITAT, qui vol dire fertilitat.

Eluc. de las propr., fol. 207.

Fécondité, qui veut dire fertilité.

CAT. *Fecunditat*. ESP. *Fecundidad*. PORT. *Fecundidade*. IT. *Fecondità, feconditate, fecunditade*.

2. FECUNDATIU, *adj.*, fécondant, qui féconde, fertilisateur.

Solelh ha virtut FECUNDATIVA.

Ayga... cum sia de terra FECONDATIVA.

Eluc. de las propr., fol. 115 et 149.

Le soleil a puissance *fécondante*.

L'eau... comme elle soit *fertilisatrice* de la terre.

3. FECUNDAR, *v.*, lat. FECUNDAR*e*, féconder, fertiliser.

De FECUNDAR o emprenhar las ovelhas.

Eluc. de las propr., fol. 234.

De *féconder* ou emplir les brebis.

CAT. ESP. PORT. *Fecundar*. IT. *Fecondare*.

FED, *adj.*, lat. FET*us*, fécond.

Femnas so ditas FEDAS o fetozas, quan ad el engendrar so aptas.

Eluc. de las propr., fol. 251.

Les femmes sont dites *fécondes* ou prolifiques, quand elles sont aptes à l'engendrer.

2. FET, *s. m.*, lat. FOET*us*, fœtus, embryon.

Entro que descenda... FET.

Trad. d'Albucasis, fol. 37.

Jusqu'à ce que descende... le *fœtus*.

CAT. ESP. PORT. IT. *Feto*.

3. FETUS, *s. m.*, lat. FOETUS, fœtus, embryon.

FETUS... pren noyriment el ventre.

Eluc. de las propr., fol. 251.

Le *fœtus*... prend nourriture au ventre.

4. FEDA, FEA, *s. f.*, lat. FOETA, féde, brebis, ouaille.

Voyez DENINA, t. I, p. 142.

Ieu gardiey FEDAS e anhels,

RAIMOND D'AVIGNON : Sirvens.

Je gardai *brebis* et agneaux.

Car non amon las FEAS, sinon per la toyson.

La nobla Leyczon.

Car ils n'aiment les *brebis*, sinon pour la toison.

Aissi los menan que si eran FEDAS per los prats.

PHILOMENA.

Ils les conduisent ainsi que s'ils étaient des *brebis* par les prés.

Ce mot de la langue des troubadours explique le sens de FOETAS qu'on trouve dans le vers de Virgile :

Non insueta graves tentabunt pabula FOETAS.

VIRG., Eglog. I.

En effet, les Latins, dans leur langue vulgaire, avaient employé FOETAS, *pleines*, en sous-entendant *oves*, et ensuite FOETA signifia *brebis* même; et le poète, rapportant les discours des bergers, a fait passer dans la langue poétique ce mot, qui est resté dans la langue des troubadours et dans plusieurs patois de l'Italie.

5. FEDETTA, *s. f.*, petite brebis, brebiette.

Las blankas FEDETTAS.

B. RASCAS : Touta kausa.

Les blanches *brebiettes*.

6. FETANS, *adj. employé substantivement*, brebis.

Cum ovelhas nomnam FETANS o fedas.

Eluc. de las propr., fol. 251.

Comme nous appelons les ouailles *brebis* ou fédes.

7. Fetos, *adj.*, lat. fet*uosus*, prolifique.

Femnas so ditas fedas o fetozas, quan ad el engendrar so aptas.

Eluc. de las propr., fol. 251.

Les femmes sont dites fécondes ou *prolifiques*, quand elles sont aptes à l'engendrer.

FEDEDA, *s. f.*, hideur.

Es per aquo fededa de forma del membre.

Trad. d'Albucasis, fol. 66.

Est par cela *hideur* de forme du membre.

FEIRA, fieyra, fiera, *s. f.*, foire, marché.

Al re n'auran al partir de la feyra.

G. Olivier d'Arles, *Coblas sparsas*.

Ils en auront autre chose au partir de la *foire*.

Que puescan y esser fieras cad an.

Charte de Gréalou, p. 106.

Que des *foires* puissent y être chaque an.

Fig. Erguel y fas e sobreyra,
E t' arma sec avol feyra.

P. Cardinal : Jhesum Crist.

Tu y fais orgueil et arrogance, et ton âme suit un méchant *marché*.

Loc. Vostre cors gens
Es de beutat e de prez tau manens
Qu'en poiriaz feira tener en Fransa.

R. Bistors : Qui vol vezer.

Votre corps gent est si riche de beauté et de mérite que vous en pourriez tenir *foire* en France.

Loc. prov. Es saubut en feir' o en mercat.

G. Rainols : Auzir cugei.

C'est su en *foire* ou en marché.

Ieu non sap la fieyra
On hom la valor ven.

P. Cardinal : Qui vol aver.

Je ne connais la *foire* où on vend la valeur.

anc. fr. La cort Richart semblout toz jors *feire* u marchié.

Roman de Rou, v. 4449.

cat. esp. *Feria*. port. *Feira*. it. *Fiera*.

FEL, *s. m.*, lat. fel, fiel.

Fel de gal li daretz en condug.
Lo fel li donatz d'un'anguila.

Deudes de Prades, *Auz. cass.*

Vous lui donnerez en repas *fiel* de coq.
Vous lui donnez le *fiel* d'une anguille.

Totz peysshos, exceptat dalphi, han fel.

Eluc. de las propr., fol. 55.

Tous les poissons, excepté le dauphin, ont *fiel*.

De fel abeurar.

Pons de Capdueil : So qu' hom.

Abreuver de *fiel*.

Fig. Plus es ses fel que colomba.

E. Cairel : Era no vei.

Est plus sans *fiel* que colombe.

cat. *Fel*. esp. *Hiel*. port. *Fel*. it. *Fele*.

2. Fel, felh, *adj.*, farouche, cruel.

Voyez Leibnitz, p. 114.

Toza, felh cor e salvatge
Adomesg' om per usatge.

Marcabrus : L' autr' ier.

Jeune fille, on apprivoise par usage cœur *farouche* et sauvage.

Per pauc non a son sen perdutz,
Tant fon fels e mals et iratz.

Roman de Jaufre, fol. 18.

Peu s'en faut qu'il n'ait son sens perdu, tant il fut *farouche* et méchant et irrité.

anc. fr. Li siècles est *fel* et repoins.

Fabl. et cont. anc., t. I, p. 358.

Ne jà le *fel* liez ne sera
Le jor q' autrui n' engingnera.

Roman du Renart, t. I, p. 7.

Mais *fel* estoit et desloiaux.

Fabl. et cont. anc., t. I, p. 208.

Qui toujours est *fel* et crueux.

Charles d'Orléans, p. 243.

3. Felon, felhon, fellon, *adj.*, félon, cruel, courroucé.

Mas vos, que li Turc felon
Temion mais que leon.

Le dauphin d'Auvergne : Reis pus vos.

Mais vous, que les Turcs *félons* craignaient plus que lion.

Quar anc a nulh drut felho
D' amor no vi far son pro.

B. de Ventadour : Acossellatz.

Car oncques à nul amant *félon* je ne vis faire son profit d'amour.

Anc nulh temps, ab voluntat fellona,
A son poble non fon contrarios.

G. Riquier : Ples de.

Jamais en aucun temps il ne fut contraire à son peuple avec volonté *félonne*.

Mot fo fortz la batalha e lo chaple felo.
Dolens n'es l'amira, e n'a son cor felo.

Roman de Fierabras, v. 4718 et 3687.

La bataille fut moult forte et le massacre *cruel*.
L'émir en est dolent, et en a son cœur *courroucé*.

Substantiv. La bella FELONA
Sap qu' ieu l' ai dig : ab qual gienh m' aucizes.
RAMBAUD DE VAQUEIRAS : D' amor no.

La belle *cruelle* sait que je lui ai dit : avec quel stratagème vous me tuâtes.

ANC. CAT. *Felon.* ESP. *Fellon.* IT. *Fellone.*

4. FELONAMENS, *adv.*, traîtreusement.
Dis FELONAMENS tota la veritat.
Hist. abr. de la Bible, fol. 75.
Dit *traîtreusement* toute la vérité.

5. FELLONIA, FELNIA, FEUNIA, *s. f.* bass. lat. FELONIA, félonie, trahison, colère.
Roma, per aver,
Faitz manta FELLONIA.
G. FIGUEIRAS : Sirventes vuelh.
Rome, pour richesse, vous faites mainte *félonie*.
Lai veng lo reis sa FELNIA menar.
Poëme sur Boèce.
Là vint le roi conduire sa *félonie*.
Paubres d' amor, e de FEUNIA ricx.
P. CARDINAL : D' un sirventes.
Pauvres d'amour, et riches de *félonie*.
Mas quant er lo jutgamens,
Li valra pauc la FEUNIA
Ni l'engans ni la bauzia.
P. VIDAL : Si m laissava.
Mais quand sera le jugement, peu lui vaudra la *félonie* et la tromperie et la fausseté.

— Chagrin, tristesse.
M' en creis ira e FELNIA.
CADENET : A co m dona.
M'en croît tristesse et *chagrin*.
Muer de dol, d'ira e de FEUNIA.
CLAIRE D'ANDUSE : En greu.
Je meurs de douleur, de tristesse et de *chagrin*.
E 'l message, plen de FEUNIA,
Tornet o dir a son senhor.
R. VIDAL DE BEZAUDUN : Unas novas.
Et le messager, plein de *tristesse*, retourna dire cela à son seigneur.

ANC. CAT. *Fellonia.* ESP. *Felonia.* IT. *Fellonia.*

6. FELONES, *adj.*, mauvais, cruel.
FELONESSA vida d' home.
Trad. de Bède, fol. 45.
Mauvaise vie d'homme.
Mortz FELLONESSA, mortz trephana.
Passio de Maria.
Mort *cruelle*, mort perfide.

ANC. FR. La mer qui est plus *felonnesce* en yver.
JOINVILLE, p. 105.
Ce fut une bataille très dure et très *feloneuse*.
FROISSART, t. III, p. 39.

IT. *Fellonesco.*

7. FELONESSAMENT, *adv.*, traîtreusement, méchamment, irrévérencieusement.
Hom que es ples d' ira vai FELONESSAMENT.
Trad. de Bède, fol. 21.
Homme qui est plein de colère va *méchamment*.
Li cal son a far FELLONESSAMENT.
Trad. de la 2e épît. de S. Pierre.
Lesquels sont à agir *irrévérencieusement*.

ANC. FR. Il fut par Anthoine décapité *félonnessement*.
Œuvres d'Alain Chartier, p. 268.
En haut parole moult *félenessement*.
Roman de Garin le Loherain, t. I, p. 123.
Ceo que *félonessement*
Nos quert od fol décevement.
B. DE S. MAURE, *Chron. de Norm.*, fol. 64.

IT. *Fellonescamente.*

8. FELLONEZA, *s. f.*, félonie.
Ven en FELLONEZA de cor.
V. et Vert., fol. 13.
Vient en *félonie* de cœur.

9. FELNEIAR, FEUNEIAR, FUNEIAR, FEONIAR, *v.*, faire félonie, tromper.
Si desreia
Negus vas lei ni FELNEIA.
P. GUILLAUME DE LUZERNE : Qui Na Caniza.
Si nul s'écarte et *fait félonie* envers elle.
Membres li, quan dona a tort FEUNEIA
Vas cel qu' il serv.
B. ZORGI : Pros si deu.
Qu'il lui souvienne, quand dame *fait félonie* à tort envers celui qui lui obéit.
Jovens FUNEY' e trefana.
MARCABRUS : El mes quan.
Jeunesse *trompe* et se moque.

— Gémir, s'attrister.
Mon cor, quan no us ve, FEUNEYA.
GIRAUD LE ROUX : Amors me.
Mon cœur, quand il ne vous voit pas, *gémit*.
Cavallier d' a pe qui malditz ni FEONIA.
L'ÉVÊQUE DE CLERMONT : Peire de.
Cavalier à pied qui maudit et *gémit*.

10. FEUNEZAMENS, *adv.*, traîtreusement.
De Cahim, co ausis Habel FEUNESAMENS.
PIERRE DE CORBIAC : El nom de.
De Caïn, comment il occit Abel *traîtreusement*.

11. Enfelonir, *v.*, irriter, rendre cruel.

Adonc Blandin s'enfelonis.

Roman de Blandin de Cornouailles.

Alors Blandin s'*irrite*.

Laysserai que s'enfelonisca la mieua ira contra els.

Hist. de la Bible, fol. 32.

Je permettrai que ma colère s'*irrite* contre eux.

anc. fr. Se prenent à *afelonnir*.

G. Guiart, t. II, p. 92.

12. Esfelnir, *v.*, devenir furieux.

El trembl' e sospira, e pres ad esfelnir.

Guillaume de Tudela.

Il tremble et soupire, et se prit à *devenir furieux*.

13. Esfelenar, esfellenar, *v.*, efforcer, irriter, rendre cruel.

En Pons no s' esfelena
De recobrar.

Rambaud de Vaqueiras : El so que.

Le seigneur Pons ne s'*efforce* pas de recouvrer.

Part. pas. El vi venir esfellenat
Lo jaian.

Roman de Jaufre, fol. 60.

Il vit venir le géant *irrité*.

anc. fr. L'enfant s'en courrouça et s'*enfelonna*.

Froissart, t. III, p. 31.

14. Esfelnezir, *v.*, altérer, rendre mauvais.

E m n'esfelnezis ma color.

Guillaume de Cabestaing : Ar vei qu'em. *Var.*

Et m'en *altère* ma couleur.

FELIGE, *s. m.*, jaunisse.

Si vostr' auzel felige pren.
Cant auzel a felige.

Deudes de Prades, *Auz. cass.*

Si votre oiseau prend la *jaunisse*.
Quand oiseau a *jaunisse*.

FELICITAT, *s. f.*, lat. felicitat*em*, félicité.

En final felicitat.

Eluc. de las propr., fol. 1.

En *félicité* finale.

cat. *Felicitat.* esp. *Felicidad.* port. *Felicidade.* it. *Felicità, Felicitate, felicidade.*

FEM, femp, *s. m.*, lat. fim*us*, fumier.

Ol pus fort que fems en ort.

A. Daniel : Pus En Raimons.

Sent plus fort que *fumier* en jardin.

Del femps del gal i pauzaratz.

Deudes de Prades, *Aus. cass.*

Vous y poserez du *fumier* du coq.

So fems a greish de terra es competent.

Eluc. de las propr., fol. 239.

Son *fumier* est propre à engrais de terre.

cat. *Fems.* esp. *Fimo.* it. *fime, fimo.*

2. Fenta, fenda, fienda, *s. f.*, fiente, excrément.

Am fenta de cabra.

Pausa sobre aquela fenda de vacca humida.

Trad. d'Albucasis, fol. 9 et 68.

Avec *fiente* de chèvre.

Pose sur celle-là *fiente* de vache humide.

Per fienda cauda de porc.

Liv. de Sydrac, fol. 117.

Par *fiente* chaude de porc.

cat. *Fempta.*

3. Femorier, fermorier, *s. m.*, fumier.

Cossi cant hom sent femorier.

P. Cardinal : Ieu non sai.

Comme quand on sent *fumier*.

Si com hom sent pudor de fermorier.

P. Cardinal : Anc no vi.

Ainsi comme on sent puanteur de *fumier*.

anc. fr. Du coc racunte ki munta
Sour un *femier*, è si grata.

Marie de France, t. II, p. 62.

Soit en palès, soit en *femier*.

Roman de la Rose, v. 5911.

cat. *Femer.*

4. Femorie, fomorie, *s. m.*, fumier.

Per so femories no pudo en yvern.

Pudor d' alh escantish pudor de fomories.

Eluc. de las propr., fol. 268.

Pour cela *fumiers* ne puent pas en hiver.

Puanteur d'ail éteint puanteur de *fumier*.

5. Femoras, *s. m.*, tas de fumier.

Coma .i. gran femoras vil et aterrit que non gieta sinon ortigas.

V. et Vert., fol. 95.

Comme un grand *tas de fumier* vil et terreux qui ne produit sinon orties.

6. Femadura, *s. f.*, engrais.

Fems a femaduras.

Eluc. de las propr., fol. 234.

Fumier à *engrais*.

7. Femar, *v.*, fumer.

Part. pas. Milgranier amar FEMAT de fems porci.

Eluc. de las propr., fol. 196.

Grenadier amer *fumé* de fumier de porc.

De la terra no FEMADA.

Cout. de Condom.

De la terre non *fumée.*

CAT. *Femar.*

FEME, *s. f.*, lat. FEM*ina*, femelle, femme.

Li FEME son desiron.

DEUDES DE PRADES, *Auz. cass.*

Les *femelles* sont désireuses.

Adj. L'efan mascle o FEME.

IZARN : Diguas me tu.

L'enfant mâle ou *femelle.*

2. FEMNA, FEMENA, *s. f.*, lat. FEM*i*NA, femme.

Ni hom ni FEMNA, homes ni FEMNAS.

Tit. de 1059.

Ni homme ni *femme*, hommes ni *femmes.*

Dis mal de las FEMNAS e d'amor.

V. de Marcabrus.

Dit mal des *femmes* et d'amour.

De home sout e de FEMENAS veuvas.

V. et Vert., fol. 18.

D'homme libre et de *femmes* veuves.

Non deu forsar vezoa o alcuna FEMENA de penre marit.

Statuts de Montpellier de 1204.

Ne doit forcer veuve ou aucune *femme* de prendre mari.

ANC. ESP.

A esta buena *femna* quitala d' est dolor.

V. de S. Domingo de Silos, cop. 301.

Una *femna* flaquiella è prennada.

Milagros de Nuestra Señora, cop. 437.

ANC. CAT. *Femna, fembra.* ESP. MOD. *Hembra.* PORT. *Femea.* IT. *Femina, femmina.*

3. FEMENEGE, *s. m.*, chaleur, appétit de la femelle pour le mâle.

Li feme son desiron,
E 'l FEMENEGES si 'lls destrenh.

DEUDES DE PRADES, *Auz. cass.*

Les femelles sont désireuses, et la *chaleur* ainsi les presse.

4. FEMEL, *adj.*, féminin.

Fig. Lo vers dey far en tal rima,
Mascl' e FEMEL, que ben rim.

GAVAUDAN LE VIEUX : Lo vers dey.

Je dois faire le vers en telle rime, masculine et *féminine*, qui rime bien.

Son masculinas o FEMELAS.

Leys d'amors, fol. 50.

Sont masculines ou *féminines.*

Subst. Las FEMELLAS so plus frevols et de peior conplexio.

Eluc. de las propr., fol. 235.

Les *femelles* sont plus faibles et de pire complexion.

5. FEMIL, FEMENIL, FEMINIL, *adj.*, féminin, de femme, de femelle.

Qui en loc FEMIL
Cuia feltat trobar.

PIERRE DE BUSSIGNAC : Pus lo dolz. *Var.*

Qui croit trouver fidélité en lieu *féminin.*

Feminis es aquel que perte a las causas FEMINILS solamen.

Gramm. provenç.

Le féminin est celui qui appartient aux choses *féminines* seulement.

Autr' avoleza FEMENIL
Que nais d' enuec.

LANFRANC CIGALA : Escur prim.

Autre méchanceté *féminine* qui naît d'ennui.

ESP. *Femenil.* PORT. *Feminil.* IT. *Femminile.*

6. FEMENIN, FEMININ, *adj.*, lat. FEMI*neus*, féminin.

Mots FEMENIS panzatz
En verses bos e grazitz.

AIMERI DE PEGUILAIN : Mantas vetz.

Mots *féminins* placés en vers bons et agréés.

Las unas son masculinas et las autras FEMININAS.

Gramm. provenç.

Les unes sont masculines et les autres *féminines.*

Subst. FEMINIS es aquel que perte a las causas feminils solamen.

Gramm. provenç.

Le *féminin* est celui qui appartient aux choses féminines seulement.

CAT. *Femeni.* ESP. *Femenino.* PORT. *Feminino.* IT. *Femminino.*

7. FEMINAL, *adj.*, féminin, de femme.

Cara virginenca et FEMINAL.

Eluc. de las propr., fol. 35.

Visage virginal et *féminin.*

ANC. ESP. *Feminal.* PORT. *Femeal.* IT. *Femminale.*

8. Enfeminar, efeminar, *v.*, efféminer.

Part. pas. La Escriptura apella aytals homes enfeminatz.

V. et Vert., fol. 70.

L'Écriture appelle de tels hommes *efféminés*.

Hom castrat... torna efeminat.

Capo es gal per defauta de testilhs efeminat.

Eluc. de las propr., fol. 59 et 146.

Homme châtré... devient *efféminé*.

Chapon est un coq *efféminé* par défaut de testicules.

anc. cat. anc. esp. *Efeminar.* port. *Effeminar.* it. *Effeminare.*

9. Profema, *s. f.*, prude-femme, femme vertueuse, honnête.

Prosomes e... profemas.

Cout. d'Alais. Arch. du Roy., K, 867.

Prud'hommes et... *prudes-femmes.*

10. Profemnia, *s. f.*, prufemmie, vertu, honnêteté de la femme.

Dictio composta coma profemnia.

Leys d'amors, fol. 55.

Mot composé comme *prufemmie.*

FEN, fe, *s. m.*, lat. fen*um*, foin.

E m dona pan e vin e fen e blat.

T. de Guiraut et de H. de S. Cyr : N Uc de.

Et me donne pain et vin et *foin* et blé.

Vendran vos avols sivadas
Mal lieuradas, e fes poiritz.

Folquet de Lunel : E nom del.

Ils vous vendront mauvaises avoines mal livrées, et *foins* pourris.

anc. fr. De *fein* qu'aüné avoit.

Roman du Renart, t. III, p. 112.

Si cume *fein* de terre.

Anc. trad. du Psaut. Ms. n° 1, ps. 71.

anc. esp.

Mas ansi te secaras como rocio et *feno*.

Arcipreste de Hita, cop. 245.

cat. *Fe.* esp. mod. *Heno.* port. *Feno.* it. *Fieno.*

2. Fenier, *s. m.*, tas de foin, grange où l'on met le foin.

Jus s' en estai sotz lo fenier.

S' om avant lo fenier n' osta.

Deudes de Prades, *Auz. cass.*

En bas s'en tient sous le *tas de foin*.

Si avant on n'ôte le *tas de foin*.

anc. fr. Qu'il serre en son *fenault* pour son bestail repaistre.

Philip. Hegemon, fol. 21.

3. Fenar, *v.*, faner.

A fenar e... a plantar.

Cartulaire de Sauxillanges.

A *faner* et... à planter.

FENDRE, *v.*, lat. findere, fendre, crever.

Veirem escutz et elms macar e fendre.

Aicarts del Fossat : Entre dos.

Nous verrons frapper et *fendre* écus et heaumes.

Va 'lh ferir per tal vertut que tot lo fendec per miey.

Philomena.

Va le frapper de telle force qu'il le *fendit* entièrement par le milieu.

Fig. A pauc de cobeytat no fen
Cel que fon pros, e s'en repen.

Alegret : A per pauc.

Peu s'en faut qu'il ne *crève* de convoitise celui qui fut preux, et s'en repent.

Part. pas. substantiv.

De fendutz per bustz tro als braiers.

Bertrand de Born : Miez sirventes.

De *fendus* par le buste jusqu'aux enfourchures.

anc. esp.

Fende las el mar por medio igualmentre.

Poema de Alexandro, cop. 256.

anc. cat. *Fendrer.* esp. mod. *Hender.* port. *Fender.* it. *Fendere.*

2. Fendillament, *s. m.*, crevasse, gerçure.

Cura fendilhament de potz escorjatz.

Don ve fendillament et autras greus passios.

Eluc. de las propr., fol. 62 et 52.

Guérit *gerçure* de lèvres écorchées.

D'où vient *crevasse* et autres graves affections.

3. Fendilhar, *v.*, crevasser, gercer.

La terra fendilhar.

Eluc. de las propr., fol. 123.

Crevasser la terre.

Part. pas. Sana potz fendilhatz o autrament ulceratz.

May aspra pel et plus fendilhada.

Eluc. de las propr., fol. 211 et 99.

Guérit lèvres *gercées* ou autrement ulcérées.

Peau plus âpre et plus *gercée*.

4. **Fendilla**, **fendilha**, *s. f.*, fente, crevasse.

Ni sobre pont passo voluntier quan, per fendilhas, podo veyre l' ayga corrent.

Caverna o fendilha.

Eluc. de las propr., fol. 236 et 201.

Ni passent volontiers sur pont quand, par les *fentes*, peuvent voir l'eau courante.

Caverne ou *crevasses*.

— Gerçure de la peau.

Han soven excoriaduras... e fendillas als talos.

Eluc. de las propr., fol. 114.

Ont souvent excoriations... et *gerçures* aux talons.

5. **Fendedura**, *s. f.*, fente, crevasse.

Per las dichas fendeduras.

Brev. d'amor, fol. 39.

Par lesdites *crevasses*.

Si deu fendre et, dins la fendedura, metre una peyra.

Eluc. de las propr., fol. 220.

Se doit fendre et, dans la *fente*, mettre une pierre.

6. **Fendedureta**, *s. f.*, petite fente.

Que creissera 'n vostra fendedureta.

T. de R. Gaucelm et de J. Miralhas : Joan.

Que votre *petite fente* en croitra.

7. **Afendre**, *v.*, fendre, percer.

Per lors murs afendre.

Rambaud de Vaqueiras : Truan mala.

Pour *percer* leurs murs.

8. **Perfendre**, *v.*, pourfendre.

Part. pas.

Tot l'a perfendut del cap entro al pis.

Trastot l'a perfendut entro sus al braguier.

Roman de Fierabras, v. 1771 et 2919.

Il l'a tout *pourfendu* de la tête jusqu'à la poitrine.

Il l'a tout entier *pourfendu* jusque sus au braguier.

FENHER, **feigner**, **finher**, *v.*, lat. fingere, feindre, supposer.

Ella s fen sorda.

Poëme sur Boèce.

Elle se *feint* sourde.

— Se préoccuper, rêver.

D' una sola sui cortes,
E d' una chan, e d' una m fenh.

Raimond de Miraval : Selh que non.

Je suis courtisan d'une seule, et je chante d'une, et je me *préoccupe* d'une.

Se fenher ou se feigner a été souvent employé dans le sens neutre de *feindre*.

Mas se sap feigner enamorat ad ellas ab son bel parlar.

V. de Hugues de S. Cyr.

Mais il sut *se feindre* enamouré envers elles avec son beau parler.

Part. pas. Tota lur bontat era fencha.

V. et Vert., fol. 10.

Toute leur bonté était *feinte*.

— Terme de grammaire.

Noms finhs es aquel que recep son nom per alcuna semblansa de so, que se fa per la causa a cuy es empauzatz.

Leys d'amors, fol. 48.

Le nom *feint* est celui qui reçoit son nom par aucune ressemblance de son, qui se fait par la chose à qui il est imposé.

anc. fr. De nous trahir ne s'est *fegny*.

Godefroi de Paris, *Chr. métr.*, p. 266.

cat. esp. port. *Fingir.* it. *Fingere.*

2. **Feintamen**, *adv.*, avec feinte, par feinte.

Non o fai mas feintamen.

Un troubadour anonyme : Seinor vos que.

Il ne le fait que *par feinte*.

anc. cat. *Fentament.* cat. mod. *Fingidament.* esp. port. *Fingidamente.* it. *Fintamente.*

3. **Feintedat**, *s. f.*, feintise, dissimulation.

Sains Esperiz fui feintedat.

Trad. de Bède, fol. 17.

Le Saint-Esprit fuit *dissimulation*.

4. **Fenha**, **fencha**, *s. f.*, feinte, dissimulation, déguisement.

Ja no 'l feira fenha ni grouh ni lanha.

Pons de Capdueil : Leials amics.

Jamais je ne lui ferais *feinte* ni murmure ni plainte.

Seus tota fencha.

Tit. de 1295. Doat, t. CXXXIX, fol. 124.

Sans aucune *feinte*.

L'ai chausida senes fencha e ses gab.

Raimond de Miraval : Selh cui joys.

Je l'ai choisie sans *feinte* et sans tromperie.

anc. esp. it. *Finta.*

5. FENHEMEN, FENCHAMEN, FEINTAMENT, *s. m.*, feinte, dissimulation.

Es mager FENHEMENS
Que si us escaravais
Si fenhia papaguais.

P. CARDINAL : Pus ma boca.

C'est plus grande *feinte* que si un scarabée se feignait perroquet.

Us FENCHAMENS ses saber.

PEYROLS : Quar m'era.

Une *dissimulation* sans savoir.

Bo FEINTAMENT.

Trad. de Bède, fol. 58.

Bonne *dissimulation*.

ANC. FR. En *feignement* de feintes paroles.
Anc. trad. du Psaut. Ms. nº 1, ps. 34.

CAT. *Fingiment.* ESP. *Fingimiento.* PORT. IT. *Fingimento.*

6. FEINTESA, *s. f.*, feintise, dissimulation.

Negus hom non pot portar lonja FEINTESA.
Trad. de Bède, fol. 7.

Nul homme ne peut porter longue *dissimulation*.

7. FICXIO, FICTION, *s. f.*, lat. FICTIONem, fiction, fraude.

Las FICXIOS dels poetas.
Eluc. de las propr., fol. 114.

Les *fictions* des poètes.

Per forsa et per FICTION.
Chronique des Albigeois, col. 83.

Par force et par *fraude*.

CAT. *Ficció.* ESP. *Ficcion.* PORT. *Ficcaõ.* IT. *Fizione, finzione.*

8. FENHTIS, *adj.*, faux, dissimulé.

Ni grans thesaurs ni grands poders
No salva 'l rich vilan FENHTIS.

P. CARDINAL : D'un sirventes.

Ni grand trésor ni grand pouvoir ne sauve le riche vilain *dissimulé*.

ANC. FR. Vers ceulx qui sont *faintis* et faux.
Roman du châtelain de Coucy, v. 628.

9. FEIGNEIRE, FENHEDOR, *s. m.*, hypocrite, dissimulé.

Sofre que 'l fals FENHEDOR
Se van fenhen de s' amor.

BERTRAND DE BORN : Greu m'es.

Souffre que les faux *hypocrites* se vont feignant de son amour.

Qui s vol FENHEDOR m' apelh,
Qu' en pessan tenc sotz mo mantelh
Ma domna, malgrat dels gilos.

DEUDES DE PRADES : En un sonet.

Qui se veut m'appelle *dissimulé*, parce qu'en pensant je tins sous mon manteau ma dame, malgré les jaloux.

— Amant timide.

Cel qu'a bon cor de domna amar,
E la vai soven cortezar,
E non l'auza enrazonar,
FEIGNEIRES es espaventatz.

UN TROUBADOUR ANONYME : Domna vos.

Celui qui a bon cœur d'aimer une dame, et va souvent la courtiser, et ne l'ose entretenir, est *amant timide* effrayé.

CAT. ESP. PORT. *Fingidor.* IT. *Fingitore.*

FENESTRA, *s. f.*, lat. FENESTRA, fenêtre.

Ac be la FENESTRA clauza.

R. VIDAL DE BEZAUDUN : Unas novas.

Eut bien fermé la *fenêtre*.

Si com, ses frachura faire,
Vai e ven rais, quan solelha,
Per la FENESTRA vezina.

PIERRE DE CORBIAC : Dona dels angels.

Ainsi comme, sans faire brisure, quand le soleil luit, le rayon va et vient par la *fenêtre* voisine.

Fig. Los .v. cens..., lo propheta los apella las .v. FENESTRAS de la mayzo per hont la mort entra soven al cor.

V. et Vert., fol. 85.

Les cinq sens..., le prophète les appelle les cinq *fenêtres* de la maison par où la mort entre souvent au cœur.

ANC. FR. Renart, qui savoit tous les estres,
Regarde par unes *fenestres*.
Roman du Renart, t. I, p. 162.

Elle ne conçoit que par les *fenestres* des sens qui bien souvent l'abusent.
CAMUS DU BELLEY, *Diversités*, t. II, fol. 325.

IT. Questi cinque sensi... sono le *finestre* onde la morte entra sovente all' anima.
Trattato del Equità. Ms.

CAT. *Finestra.*

2. FENESTRELLA, *s. f.*, fenêtre.

Bell compagnos, fatz vos a FENESTRELLA,

E regardatz n'el cel a l'estella.

GIRAUD DE BORNEIL : Rei glorios. *Var.*

Beau compagnon, avancez-vous à la *fenêtre*, et regardez-en au ciel à l'étoile.

ANC. FR. Aude s'estuet à une *fenestrele*.

Roman de Gérard de Vienne, v. 2410.

IT. *Finestrella*.

3. FENESTRAL, FENESTREL, *s. m.*, fenêtre.

En lieit, al FENESTRAL.

B. DE VENTADOUR : Lo gens temps.

Au lit, à la *fenêtre*.

Bel companhos, issetz a FENESTREL,
Et esgardatz las ensenhas del cel.

GIRAUD DE BORNEIL : Rei glorios.

Beau compagnon, paraissez à la *fenêtre*, et regardez les signes du ciel.

IT. *Finestrello*.

4. FENESTRATGE, FENESTRAGGE, *s. m.*, fenêtrage.

El sobeirans soliers de las maizons, sobre FENESTRATGE.

Statuts de Montpellier du XIII[e] *siècle*.

A l'étage supérieur des maisons, sur le *fenêtrage*.

De jaspi vert ero... FENESTRAGGES.

Palaytz de Savieza.

De jaspe vert étaient... les *fenêtrages*.

Aranha... las linhas noza el centre, lassan quaysh a guiza de filat, la una pres de l'autra, entre las quals, per suptil artifici, fa traucs et FENESTRAGGES.

Eluc. de las propr., fol. 239.

L'araignée... noue les fils au centre, les enlaçant quasi en guise de filet, l'un près de l'autre, entre lesquels, par subtil artifice, elle fait trous et *fenêtrages*.

ANC. ESP. *Fenestrage*.

FENICE, *adj.*, lat. PHOENICEUS, rouge, pourpre.

Color FENICEA de la qual si fan... comensamens dels libres.

Eluc. de las propr., fol. 267.

Couleur *rouge* de laquelle se font... les commencements des livres.

ESP. *Fenice*.

FENIX, FENICS, *s. m.*, lat. PHOENIX, phénix.

S'ieu pogues contrafar
FENIX, don non es mas us,
Que s'art, e pois resortz sus.

RICHARD DE BARBEZIEUX : Atressi cum.

Si je pouvais contrefaire le *phénix*, dont il n'en est qu'un, qui se brûle, et puis ressuscite.

Fig. Ai! bels FENICS! merces e cortesia
Me vaill' ab vos!

R. BISTORS : Aissi col fortz.

Ah! beau *phénix*! que merci et courtoisie me vaille avec vous!

Allus. Amiga, tant vos sui amics
Qu'a autras en paresc enics,
E vuelh esser en vos FENICS.

P. VIDAL : Pois Ubert.

Amie, je vous suis tellement ami qu'aux autres j'en parais maussade, et je veux être pour vous *phénix*.

CAT. ESP. *Fenix*. PORT. *Feniz*. IT. *Fenice*.

FENOLH, FENOILH, FENOILL, *s. m.*, lat. FENICULUM, fenouil.

FENOLH... sas fuelhas, gra et razitz so medicinals.

Eluc. de las propr., fol. 209.

Fenouil... ses feuilles, grain et racines sont médicinaux.

Una branca de FENOILH.

Cat. dels apost. de Roma, fol. 200.

Une branche de *fenouil*.

Ab aitant de FENOILL verdet.

DEUDES DE PRADES, *Auz. cass.*

Avec autant de *fenouil* vert.

CAT. *Fenoll*. ESP. *Hinojo*. PORT. *Funcho*. IT. *Finocchio*.

FENUGREC, FENGREC, *s. m.*, fénugrec, senegré, sorte de plante.

Am FENUGREC coyt.

Trad. d'Albucasis, fol. 36.

Avec *fenugrec* cuit.

Semensa de li et de FENGREC.

Rec. de recettes de médec.

Semence de lin et de *fénugrec*.

FER, FERR, FERRE, *s. m.*, lat. FERRUM, fer.

Eissamens cum l'azimans
Tira 'l FER e 'l fai levar.

FOLQUET DE MARSEILLE : Si cum selh.

De même que l'aimant attire le *fer* et le fait lever.

Armats de fust e de FERR' e d'acier.

RAMBAUD DE VAQUEIRAS : Ges sitot.

Armé de bois et de *fer* et d'acier.

Una gran fals en guisa de FER de caval.

Liv. de Sydrac, fol. 31.

Une grande faux en forme de *fer* de cheval.

Fig. Non podon morir, coma si eran de FER.
V. et Vert., fol. 14.
Ne peuvent mourir, comme s'ils étaient de *fer*.

— Allusivement à la couronne de Lombardie.

Quan la corona del FERRE
Vendran drec... querre.
R. DE TORS DE MARSEILLE : Ar es drets.

Quand la couronne de *fer* ils viendront directement... quérir.

Loc. prov. De mon mal aip conosc en ver
Que bati FER freg ab martel.
DEUDES DE PRADES : En un sonet.

Par ma mauvaise habitude je connais vraiment que je bats *fer* froid avec marteau.

Sel fabrega FER freg
Qui vol far ses dan son pro.
RAMBAUD DE VAQUEIRAS : Guerra.

Celui-là forge *fer* froid qui veut faire son profit sans dommage.

ANC. CAT. *Ferre.* CAT. MOD. *Ferro.* ANC. ESP. *Fierro.* ESP. MOD. *Hierro.* PORT. IT. *Ferro.*

2. FERROLH, *s. m.*, verrou.

Ab FERROLHS de fer lo portal fo fermatz.
Roman de Fierabras, v. 4000.
Avec *verroux* de fer le portail fut fermé.

ESP. *Cerrojo.* PORT. *Ferrolho.*

3. FERRAMENT, FERRAMEN, *s. m.*, lat. FERRAMENT*um*, ferrement, instrument, ouvrage de fer, arme.

Fargas bonas a agusar los FERRAMENTS.
Cout. de Saussignac, de 1319.
Forges bonnes à aiguiser les *ferrements*.

De sirurgia no sai, ni vuel sos FERAMENS;
Per talhar, per cozer no fui anc aprendens.
PIERRE DE CORBIAC : El nom de.

Je ne sais de chirurgie, ni veux ses *instruments ;* pour tailler, pour coudre je ne fus oncques apprenant.

Piquas e palas e d' autres FERRAMENS.
PHILOMENA.
Piques et pieux et d'autres *armes*.

CAT. ANC. ESP. PORT. *Ferramenta.* IT. *Ferramento.*

4. FERRADURA, *s. f.*, ferrure.

Una FERRADURA de caval.
Tit. de 1193. DOAT, t. CV, fol. 118.
Une *ferrure* de cheval.

De cadu faure, una FERRADURA de caval, cad an.
Tit. de 1246. *Arch. du Roy.*, J. 326.
De chaque forgeron, une *ferrure* de cheval, chaque année.

CAT. ANC. ESP. *Ferradura.* ESP. MOD. *Herradura.* PORT. *Ferradura.* IT. *Ferratura.*

5. FERRUGA, *s. f.*, limaille de fer.

FERRUGA es limadura de ferr.
Eluc. de las propr., fol. 188.
Ferruga est limaille de fer.

6. FERRER, *s. m.*, ferronnier.

FERRERS e pelhisers e coirers.
Charte de Montferrand de 1248.
Ferronniers et pelletiers et chaudronniers.

CAT. ANC. ESP. *Ferrer.* ESP. MOD. *Herrero.* PORT. *Ferreiro.*

7. FERRATER, *s. m.*, ferronnier, marchand de fer.

Lo FERRATER que aporta fer obrat.
Tit. du XIVe *siècle.* DOAT, t. CXXXI, fol. 343.
Le *ferronnier* qui apporte fer travaillé.

8. FERRENC, *adj.*, de fer.

Peyra en color FERRENCA.
Eluc. de las propr., fol. 185.
Pierre de couleur *de fer*.

9. FERRADOR, *adj.*, propre à ferrer.

Lo milhier de clavells FERRADORS.
Cartulaire de Montpellier, fol. 105.
Le millier de clous *à ferrer*.

10. FERRAR, FERAR, *v.*, ferrer.

Dels quatre pes FERAR.
BERTRAND DE BORN : Un sirventes.
Ferrer des quatre pieds.

Part. pas. Es lo bossos tendutz,
Que es be loncs e FERRATZ e adreitz e agutz.
GUILLAUME DE TUDELA.

Est tendu le bélier, qui est bien long et *ferré* et droit et aigu.

— Garni de pierres, de cailloux.

Ves un camin gran e FERAT.
Roman de Jaufre, fol. 7.
Vers un chemin grand et *ferré*.

Mi geta d' aquest cami FERRAT.
Roman de Fierabras, v. 1747.
Me tire de ce chemin *ferré*.

ANC. FR. Avec bastons *ferrats* et non *ferrats*.
Contes d'Eutrapel, fol. 134.

Du demourant avoient barbe rase et pieds *ferrats*.

RABELAIS, liv. V, chap. 27.

ANC. ESP.

Ayer do me *ferraba* un ferrero maldito.
Nunca en la mar entrarie con su nave *ferrada*.

ARCIPRESTE DE HITA, cop. 290 et 588.

CAT. *Ferrar.* ESP. MOD. *Herrar.* PORT. *Ferrar.* IT. *Ferrare.*

11. **DESFERRAR, DESFERRIAR**, *v.*, déferrer, désenchaîner.

Mi DESFER
Lo ronsin...
Del pe dreig.

PORCIER : Seigner.

Me *déferre* le roussin... du pied droit.

Vagan a la preyon Karlle DESFERRIAR.

V. de S. Honorat.

Qu'ils aillent à la prison *désenchaîner* Charles.

Part. pas. subst. E Montferrat si solon refferrar
Li DESFERRATZ.

OGIERS : Totz temps.

Dans Montferrat les *déferrés* ont coutume de se referrer.

ANC. ESP.

Témense, que las arcas les han de *desferrar.*

ARCIPRESTE DE HITA, cop. 1513.

CAT. *Desferrar.* ESP. MOD. *Desherrar.* PORT. *Desferrar.* IT. *Disferrare.*

12. **DEZENFERRAR**, *v.*, désenchaîner, délivrer.

De tot si DEZENFERRA.

BERTRAND DE BORN : Ieu chan.

Se *délivre* de tout.

13. **REFERRAR, REFFERRAR**, *v.*, referrer, ferrer de nouveau, remettre dans les fers.

Per REFERRAR de un pe lo caval.

Tit. de 1428. *Hist. de Nîmes,* t. III, pr., p. 225.

Pour *referrer* d'un pied le cheval.

E Montferrat si solon REFFERRAR
Li desferratz.

OGIERS : Totz temps.

Dans Montferrat les déferrés ont coutume de se *referrer*.

IT. *Riferrare.*

FER, *adj.*, lat. FER*us*, farouche, sauvage, cruel, féroce.

Con l'austor qu'es pres en l'aranh,
Qu'es FERS tro s'es adomesjatz.

P. VIDAL : Neu ni gel.

Comme l'autour qui est pris dans le piége, qui est *farouche* jusqu'à ce qu'il s'est apprivoisé.

Fin' amors m'asegura
De la FERA biza.

B. DE VENTADOUR : Tant ai.

Pur amour me garantit de la *cruelle* bise.

Fig. Per que m'etz vos tan FERS ni tan salvatges?

LA COMTESSE DE DIE : A chantar.

Pourquoi m'êtes-vous si *farouche* et si sauvage?

CAT. *Fer.* ESP. *Fiero.* PORT. *Fero.* IT. *Fero, fiero.*

2. **FERAMENS**, *adv.*, cruellement, durement.

Plan e sospira FERAMENS.

Trad. de l'Évang. de Nicodème.

Gémit et soupire *cruellement.*

ESP. IT. *Fieramente.*

3. **SOBREFER**, *adj.*, très sauvage.

Ja que sio SOBREFERS.

Eluc. de las propr., fol. 259.

Quoiqu'ils soient *très sauvages.*

4. **FERA**, *s. f.*, lat. FERA, bête sauvage, bête féroce.

De serpens et autras FERAS habitada.

Eluc. de las propr., fol. 158.

Habitée par serpents et autres *bêtes féroces.*

5. **FERAM**, *s. m.*, animal sauvage, bête féroce.

Las bestias e 'ls FERAMS
Que, per set, gitavan grans brams.
Si del FERAM avez paor.

Trad. d'un Évang. apocr.

Les bêtes et les *animaux sauvages* qui, à cause de la soif, poussaient grands hurlements.
Si vous avez peur de la *bête féroce.*

6. **FEROCE**, *adj.*, lat. FEROC*em*, féroce.

De sancta Marta vos dic, que ven a Tarascon
Per cassar et aucire .I. feroce dragon.

V. de S. Madeleine.

Vous dit de sainte Marthe, qu'elle vint à Tarascon pour chasser et tuer un *féroce* dragon.

CAT. *Feros.* ESP. *Feroz, feroce.* PORT. *Feroz.* IT. *Feroce.*

7. **FEROTGUE, FEROGGE**, *adj.*, féroce.

Era tan grans e tan FEROTGUES.

Cat. dels apost. de Roma, fol. 52.

Était si grand et si *féroce.*

Tan grans cas et FEROGGES que taurs, leos, elephans et autras FEROGGAS bestias venso.

De cara plus FEROGGES.

Eluc. de las propr., fol. 163 et 70.

Chiens si grands et *féroces* qu'ils vainquent taureaux, lions, éléphants et autres bêtes *féroces*.

Plus *féroces* de figure.

CAT. *Ferotje*.

8. FERON, *adj.*, féroce.

Lo FERON Amalbec.

P. CARDINAL : Sel que fes.

Le *féroce* Amalbec.

9. FEROCITAT, *s. f.*, lat. FEROCITAT*em*, férocité, sévérité, courroux.

Angels... contra 'ls malignes esperitz mostro FEROCITAT.

Denoto indignacio de coragge et FEROCITAT.

Eluc. de las propr., fol. 13 et 40.

Les anges... montrent *sévérité* contre les malins esprits.

Dénotent indignation de cœur et *courroux*.

CAT. *Ferocitat*. ESP. *Ferocidad*. PORT. *Ferocidade*. IT. *Ferocità*, *ferocitate*, *ferocitade*.

10. FERITAT, FERDAT, FERTAT, *s. f.*, lat. FERITAT*em*, férocité, cruauté, sévérité.

Lop... pert sa FERITAT et audacia.

Eluc. de las propr., fol. 254.

Le loup... perd sa *férocité* et audace.

Jorn de FERDAT, jorn de pahor.

Contricio e penas ifernals.

Jour de *sévérité*, jour de terreur.

Ferabras d'Alichandre fo de mot gran FERTAT.
Sarrazis lay avia qu'ero de gran FERTAT.

Roman de Fierabras, v. 234 et 247.

Fierabras d'Alexandrie fut de moult grande *cruauté*.

Il y avait là des Sarrasins qui étaient de grande *férocité*.

ANC. FR. Si ferit Meliatir... par telle *fierté* que... trencha jus.

Hist. de Gérard de Nevers, p. 84.

Deus leons vit de grant *fierté*.

Lai d'Haveloc, v. 421.

Se attaignirent par telle *fierté* de lances qu'elles rompirent par pièces et par esclatz.

Hist. de Gérard de Nevers, p. 120.

11. FEROCIA, *s. f.*, lat. FEROCIA, naturel sauvage, sauvagerie.

Taurs de India..., ligatz a figuier, laysho... FEROCIA.

Eluc. de las propr., fol. 259.

Taureaux d'Inde..., attachés à figuier, laissent... *naturel sauvage*.

ESP. IT. *Ferocia*.

12. FEREZIR, *v.*, effaroucher, effrayer.

Part. pas. Es l'arma marrida,
Tan trista es e FEREZIDA.

Contricio e penas ifernals.

L'âme est marrie, tant elle est triste et *effrayée*.

13. FEROR, *s. f.*, férocité, fureur, frayeur.

Venc vas lhui ab sa FEROR.

Roman de Gerard de Rossillon, fol. 28.

Il vint vers lui avec sa *fureur*.

Als auzens y a gran FEROR.

PIERRE D'AUVERGNE : De Dieu no.

Pour les oyants il y a grande *frayeur*.

— Bête féroce.

Un desert plen de leos e de serpens e de FERORS.

V. et Vert., fol. 50.

Un désert plein de lions et de serpents et de *bêtes féroces*.

14. FEREZA, *s. f.*, frayeur.

Agron gran FEREZA, que a pauc no yssiro de lur sen.

Roman de la Prise de Jérusalem, fol. 16.

Ils eurent grande *frayeur*, que peu s'en fallut s'ils ne sortirent de leur sens.

Si fos maritz, molt agra gran FEREZA.

P. CARDINAL : Ab votz.

Si je fusse mari, j'aurais moult grande *frayeur*.

CAT. *Feresa*.

15. FEREZOS, *adj.*, cruel, féroce.

Lay si noyri gran temps uns FEREZOS dragons.

V. de S. Honorat.

Là se nourrit long-temps un *féroce* dragon.

16. FERIENC, *adj.*, bestial, charnel, carnassier.

Luxuria domda las FERRIENCHAS pessas.

Trad. de Bède, fol. 41.

Luxure dompte les pensées *charnelles*.

17. FERENS, *adj.*, féroce, carnassier.

D'albanel, de gavanh, d'autres auzels FERENS.

PIERRE DE CORBIAC : El nom de.

De hobereau, de goëland, d'autres oiseaux *carnassiers*.

18. ESFEREZIR, ESFERZIR, *v.*, courroucer, effrayer.

Quan l'au K. Martels, s'ESFREZIC;
De dol e de mal'ira totz negresic.
Roman de Gerard de Rossillon, fol. 5.

Quand l'entend Charles Martel, se *courrouça*; de douleur et de mauvaise colère devint tout noir.

Part. pas. Penedens, vergonhos,
ESFERZITZ, temeros.
G. RIQUIER : Si m fos.

Repentant, honteux, *effrayé*, craintif.

CAT. *Esfereir.*

19. ESFERAR, *v.*, effrayer, effaroucher.

Mas el m'oblida, e s'ESFERA
Per autra de mi.
G. FIGUEIRAS : L'autr' ier.

Mais il m'oublie, et s'*effarouche* pour une autre que moi.

Fig. Tolh joven
E l'encaus e l'ESFERA.
GIRAUD DE BORNEIL : De chantar.

Ote gaîté et la chasse et l'*effarouche*.

FERA, *s. f.*, lat. FERIA, fête, solennité.

Mil messas n'aug, e 'n proferi
En FERAS lum de cera e d'oli.
A. DANIEL : En est son.

J'en entends mille messes, et j'en porte dans les *fêtes* lumière de cire et d'huile.

CAT. ESP. PORT. IT. *Feria.*

2. FERIAL, *adj.*, férial, de férie.

Ieu vi qu'us jorns FERIALS
M'era miellers c'us Nadals.
GIRAUD DE BORNEIL : Si m sentis.

Je vis qu'un jour *de férie* m'était meilleur qu'un Noël.

ANC. FR. Leur fait commencer leur tragicomédie par une procession *fériale*.
Satyre Ménippée, p. 353.

ESP. PORT. *Ferial.* IT. *Feriale.*

3. FERIAR, *v.*, férier, fêter.

Part. pas. A certan jorn, en temps non FERIAT.

Los jorns FERIATZ.
Fors de Béarn, p. 1079 et 1097.

A certain jour, en temps non *férié*.

Les jours *fériés*.

Dia FERIAT o no FERIAT.
Tit. de 1291. DOAT, t. CLXXV, fol. 210.

Jour *férié* ou non *férié*.

ESP. *Feriar.* IT. *Feriare.*

FERIR, *v.*, lat. FERIRE, frapper.

E m play quan vey grans colps FERIR.
BONIFACE DE CASTELLANE : Guerra e trebalhs.

Et me plaît quand je vois *frapper* grands coups.

En quelques temps, et surtout au présent de l'indicatif, il prend quelquefois l'I avant l'E.

Per ver sabran qual son li colp qu'ieu FIER.
P. VIDAL : Drogman.

Ils sauront vraiment quels sont les coups que je *frappe*.

El FERIC sobre els.
PHILOMENA.

Il *frappa* sur eux.

Fig. M'abric sai on sol non FER.
P. FABRE D'USEZ : Quan pes.

Je m'abrite ici où le soleil ne *frappe*.

Aquest' amors me FIER tan gen
Al cor d'una doussa sabor.
B. DE VENTADOUR : Non es.

Cet amour me *frappe* si gentiment au cœur d'une douce saveur.

Le participe passé est en IT ou en UT :

Que l'aion batut e FERIT.
DEUDES DE PRADES, *Auz. cass.*

Qu'ils l'aient battu et *frappé*.

Fo si malament e nafratz e FERUTZ.
GUILLAUME DE TUDELA.

Fut si méchamment et blessé et *frappé*.

ANC. FR. Qant il de riens mestier auroient
De cete verge en mer *ferroient*...
Si tost con en la mer *feri*,
Une brebiz fors en sailli.
Roman du Renart, t. I, p. 3.

On guygne, on rit, on *fiert* ou frappe.
COQUILLART, p. 169.

Tu as *ferut* ta maissele.
Anc. trad. du Psaut. Ms. n° 1, ps. 3.

Li reis meismes fu *feruz*,
E de sun cheval abatuz.
Roman de Rou, v. 9134.

Il vindrent *ferant* des esperons vers nous.
JOINVILLE, p. 34.

CAT. ANC. ESP. *Ferir.* ESP. MOD. *Herir.* PORT. *Ferir.* IT. *Ferire.*

2. FERIMEN, *s. m.*, frappement, percussion, choc, concours.

Delhs FERIMENS dels pieytz... resondia tota la valh.
PHILOMENA.

Des *frappements* des poitrines... retentissait toute la vallée.

Votz es so en l'ayre per FERIMENT de la lengua.

Per lor fort FERIMENT et collizio.

Eluc. de las propr., fol. 45 et 131.

Voix est son en l'air par *percussion* de la langue.

Par leur fort *choc* et collision.

Suaus FERIMENS de dictios.

Leys d'amors, fol. 110.

Doux *concours* de mots.

ESP. *Herimiento*. PORT. IT. *Ferimento*.

3. FERIDOR, *s. m.*, frappeur, batteur.

Ab lui s'en van bel FERIDOR de lansa.

B. ZORGI : Non laissarai.

Avec lui s'en vont beaux *frappeurs* de lance.

ANC. ESP. *Feridor*. ESP. MOD. *Heridor*. PORT. *Feridor*. IT. *Feritore*.

4. CONTRAFERIR, *v.*, contre-frapper.

Part. prés. Mas la quarta e la quinta que'l son CONTRAFERENS,
S'acordon per descort.

PIERRE DE CORBIAC : El nom de.

Mais la quarte et la quinte qui lui sont *contre-frappant*, s'accordent par dissonnance.

5. REFERIR, *v.*, refrapper, frapper de nouveau, à son tour.

Cum fo de Pelens la lansa,
Que de son colp non podi' om guerir,
Si per eys loc no s'en fes REFERIR.

B. DE VENTADOUR : Ab joi. *Var.*

Comme fut la lance d'Achille, vu qu'on ne pouvait guérir de son coup, si on ne s'en fit *refrapper* au même lieu.

Hom selcla e REFERISH los tonels.

Leys d'amors, fol. 130.

On cercle et *refrappe* les tonneaux.

Si un home vol ferir de la ma, et yeu lo voli REFERIR d'una lansa.

L'Arbre de Batalhas, fol. 135.

Si un homme veut frapper de la main, et je le veux *refrapper* d'une lance.

ANC. ESP. Qui arramar quisier faz lo tu *referir*.
Mas fue arriedo parte ricamente *referido*.
Pansona si pudiese querria los *referir*.

Poema de Alexandro, cop. 59, 983 et 159.

6. ENTREFERIR, *v.*, entre-frapper.

Se van ENTREFERIR ab mal cor e felo.

GUILLAUME DE TUDELA.

Se vont *entre-frapper* avec courage méchant et félon.

S'ENTREFERRAN feramens,
Co fai lo fozer can dissen.

Los XV Signes de la fi del mon.

Ils *s'entre-frapperont* durement, comme fait la foudre quand elle descend.

Part. pas.

Ab aquestas paraulas, si son ENTREFERUT.

Roman de Fierabras, v. 1609.

A ces paroles, ils se sont *entre-frappés*.

ANC. FR. Si tost s'en vont *entreferir*.

Roman du Renart, t. III, p. 262.

CAT. *Entreferir*.

FERM, *adj.*, lat. FIRMUS, ferme.

Los teules que son fagz de brac... los fay tornar durs e FERMS coma peyra.

Tor fermada sobre FERMA roca.

V. et Vert., fol. 66.

Les tuiles qui sont faites de fange... les fait devenir dures et *fermes* comme pierre.

Tour affermie sur *ferme* roche.

Fig. En autra part non es FERMS mos volers.

ARNAUD DE MARUEIL : L'ensenhamentz.

Ma volonté n'est point *ferme* en autre part.

Lai on vey plus FERMA volontat.

ARNAUD DE MARUEIL : Tot quant ieu.

Là où je vois plus *ferme* volonté.

Subst. Passem lai, qu' el FERMS e'l conoissens
Nos guizara, lo bon papa Innocens.

AIMERI DE PEGUILAIN : Ara parra.

Passons là, vu que le *ferme* et le savant, le bon pape Innocent nous guidera.

ANC. FR. Tenons *ferm* ce que vos ferez.

VILLEHARDOUIN, p. 7.

Très *ferm* habitacle.

Anc. trad. du Psaut. de Corbie. Cant. de Moyse.

Tant que certain e *ferm* le rendent.

B. DE S. MAURE, *Chron. de Norm.*, fol. 21.

CAT. *Ferm*. ESP. PORT. *Firme*. IT. *Fermo*.

2. FERMAMEN, *adv.*, fermement.

Aquel qui la non estai FERMAMENT.

Poëme sur Boëce.

Celui qui n'est pas là *fermement*.

Prometem FERMAMEN per stipulacio.

Tit. de 1233. DOAT, t. CXXIV, fol. 163.

Nous promettons *fermement* par stipulation.

CAT. *Fermament*. ESP. PORT. *Firmemente*. IT. *Fermamente*.

3. FERMALH, FERMAL, *s. m.*, boucle, collier, fermoir.

Sa cara, sos FERMALS e sos fres.

V. de S. Honorat.

Sa face, ses *boucles* et ses freins.

S'ieu n'agues o joya o FERMALH,

Pus fora ricx d'un amiralh.

LAMBERTI DE BONANEL : S'a mon.

Si j'en eusse ou joyau ou *boucle*, plus je serais riche qu'un émir.

FERMALS d'argent blanc.

Statuts de Montpellier du XIII*e siècle.*

Fermoirs d'argent blanc.

ANC. FR. *Fermeil* que l'en met à la poitrine des femmes.

Glos. gall. lat. CARPENTIER, t. II, col. 438.

Bien paré de courroie, de *fermail* et de chapel d'or.

JOINVILLE, p. 21.

Lui attachèrent un *fermail* moult richement garny de pierrerie.

Hist. de Gérard de Nevers, p. 68.

4. FERMALHAMEN, *s. m.*, boucle, agrafe.

Ja non auran pro botos...
Ni auran pro FERMALHAMEN.

Brev. d'amor, fol. 129.

Jamais n'auront assez de boutons... ni n'auront assez de *boucles*.

5. FERMAZO, *s. f.*, assurance, traité.

Tuit l'autre baro
Que m feron FERMAZO.

BERTRAND DE BORN : Ges no mi. *Var.*

Tous les autres barons qui me firent *assurance*.

6. FERMALHA, *s. f.*, fiançaille, accordaille, traité.

O sia qu'ela aia paire, o sia que non, ja no valrian las FERMALHAS.

Trad. du Code de Justinien, fol. 45.

Ou soit qu'elle ait père, ou soit que non, jamais ne vaudraient les *accordailles*.

ANC. FR. Combien que les fiensailles ne *fermailles* n'eussent pas esté sur ce faites.

Lett. de rém. de 1363. CARPENTIER, t. II, col. 386.

7. FERMANSA, *s. f.*, assurance, garantie.

Det l'anel de son det per FERMENSA e per segurtat.

V. de R. Jordan.

Donna l'anneau de son doigt pour *assurance* et pour sûreté.

Ieu non ai plus ni gatge ni FERMANSA.

G. FAIDIT : De solatz.

Je n'ai plus ni gage ni *assurance*.

El o deu promettre per stipulazon, e donar bona FERMANSA.

Trad. du Code de Justinien, fol. 5.

Il le doit promettre par stipulation, et donner bonne *garantie*.

CAT. *Fermansa.*

8. FERMESA, *s. f.*, fermeté, assurance, garantie.

Ha, per sa natura, dureza, FERMEZA.

Eluc. de las propr., fol. 158.

A, par sa nature, dureté, *fermeté*.

Per mais de FERMESA, ieu dich... ay facha aquesta presen polissia de ma man propra.

Tit. de 1428. *Hist. de Nîmes*, t. III, pr., p. 230.

Pour plus de *garantie*, moi dit... j'ai fait cette présente police de ma propre main.

CAT. *Fermeza.* ESP. PORT. *Firmeza.* IT. *Fermezza.*

9. FERMADOR, *s. m.*, garant, témoin.

D'aquest sacrament so... FERMADOR.

Tit. de 1139. *Hist. de Languedoc*, t. II, pr., col. 244.

De ce serment sont... *garants*.

PORT. *Firmador.*

10. FERMA, *s. f.*, ferme, demeure, loge.

Maiso lur cove a bastir,
Que hom apella per so FERMA.
Aqui, l'adobatz sa FERMA
Grauda e larga, de tal guiza
Que non tema plueia ni biza.

DEUDES DE PRADES, *Auz. cass.*

Il convient de leur bâtir une maison, que pour cela on appelle *ferme*.

Là, vous lui arrangez sa *ferme* grande et large, de telle manière qu'il ne craigne pluie ni bise.

Fig.

Hieu am mi dons, car m'es capdels e FERMA.

G. ANELIER DE TOULOUSE : Vera merce.

J'aime ma dame, car elle m'est cheptel et *ferme*.

— Fermeture.

Ab totas FERMAS et estacatges que seran necessarias.

Tit. de 1274. DOAT, t. CXXX, fol. 57.

Avec toutes *fermetures* et attaches qui seront nécessaires.

11. FERMAGE, *s. m.*, fermage.

Aia Pons de Mondragon la moltura e 'l FERMAGE.

Tit. de 1225. *Arch. de l'archev. d'Arles.*

Que Pons de Mondragon ait la mouture et le *fermage*.

12. FERMARIA, *s. f.*, forteresse.

Car dizetz qu'ieu romanda en esta FERMARIA.

Roman de Fierabras, v. 2883.

Parce que vous dites que je reste en cette *forteresse*.

13. **Fermetat**, *s. f.*, lat. FIRMITAT*em*, fermeté, assurance, forteresse.

Per FERMETAT de possessio.
PHILOMENA.
Pour *assurance* de possession.

Constancia, so es FERMETAT e bon perpansamen.
V. et Vert., fol. 64.
Constance, c'est *fermeté* et bonne résolution.

O gienhs o defensios,
O castelhs o FERMETATZ.
CADENET : Amors e com.
Ou engins ou défenses, ou châteaux ou *forteresses*.

ANC. FR.
Enforchie est de turs e d'altres *fermetez*.
Roman de Rou, v. 4161.
Mes chastiax et mes *fermetez*.
Roman du Renart, t. III, p. 233.
Et y avoit cinq *fermetez*, car c'estoit une ville forte à merveilles.
MONSTRELET, t. II, fol. 196.

14. **Fermar**, *v.*, lat. FIRMAR*e*, affermir, fixer.

Pot ben FERMAR la terra que m soste.
ALBERTET : Destreitz d'amor.
Peut bien *affermir* la terre qui me soutient.

Va FERMAR los ginols en terra.
Hist. abr. de la Bible, fol. 60.
Va *fixer* les genoux en terre.

Qui son vilan non aerma,
En deslialtat lo FERMA.
BERTRAND DE BORN : Mout mi plai.
Qui ne ruine pas son vilain, l'*affermit* en déloyauté.

Del albre vos ai dihtz yeu,
Qu'en terra no s FERMA ni vieu.
Brev. d'amor, fol. 4.
Je vous ai dit touchant l'arbre, qu'il ne s'*affermit* ni vit en terre.

— Fiancer.

Car nuls om non pot FERMAR molier, si el a mens de .VII. ans.
Trad. du Code de Justinien, fol. 45.
Car nul homme ne peut *fiancer* une femme, s'il a moins de sept ans.

Substantiv.
El escrid'a s'amia : No duptetz, ma FERMADA!
Roman de Fierabras, v. 2787.
Il crie à son amie : Ne craignez, ma *fiancée*!

Part. pas. Que no s deslatz
Lo plaitz FERMATZ.
PERDIGON : Entr'amor.
Que le plaid *fixé* ne se diffère.

En amor de Dieu son FERMATZ.
V. et Vert., fol. 32.
Sont *affermis* en l'amour de Dieu.

CAT. *Fermar.* ANC. ESP. PORT. *Firmar.* IT. *Fermare.*

15. **Fermamen**, FIRMAMEN, *s. m.*, lat. FIRMAMEN*tum*, firmament.

An vist un'estela cazer del FERMAMEN.
V. de S. Honorat.
Ont vu une étoile choir du *firmament.*

Be s pot FERMAMEN apellar.
Brev. d'amor, fol. 25.
Se peut bien appeler *firmament.*

Lo caps es redons com lo FIRMAMENS.
Liv. de Sydrac, fol. 10.
Le chef est rond comme le *firmament.*

— Assurance.

Lo FERMAMENT de son coratge orrezet per amonestassio del serp.
Declar. de motas demandas.
Souilla l'*assurance* de son courage par l'instigation du serpent.

— Fortification.

Novelament garnida de novels FERMAMENS.
GUILLAUME DE TUDELA.
Nouvellement garnie de nouvelles *fortifications.*

CAT. *Firmament.* ESP. *Fermamento*, *firmamiento.* PORT. *Firmamento.* IT. *Fermamento.*

16. **Affirmatio**, *s. f.*, lat. AFFIRMATIO, affirmation, assurance.

Maior AFFIRMATIO de so qu'om ditz.
Doas negatios, segon lati, fan AFFIRMATIO.
Leys d'amors, fol. 124 et 99.
Plus grande *affirmation* de ce qu'on dit.
Deux négations, selon le latin, font *affirmation.*

CAT. *Afirmació.* ESP. *Afirmacion.* PORT. *Affirmação.* IT. *Affermazione.*

17. **Affermadura**, *s. f.*, garantie, attestation.

Presa et recebuda la deita AFFERMADURA.
Tit. de 1330. *Bordeaux*, bibl. Monteil.
Prise et reçue ladite *garantie.*

18. **Affirmatiu**, *adj.*, lat. AFFIRMATIV*us*, affirmatif.

Aprop, locutio AFFIRMATIVA.

Se podon dire li dig verset per paraulas AFFIRMATIVAS.

Leys d'amors, fol. 99 et 152.

Après, locution *affirmative*.

Lesdits versets se peuvent dire par paroles *affirmatives*.

CAT. *Afirmatiu.* ESP. *Afirmativo.* PORT. *Affirmativo.* IT. *Affermativo.*

19. AFFERMAR, *v.*, lat. AFFIRMAR*e*, affirmer, affermir, assurer.

Om just non deu trianza far
Entre jurar et AFERMAR.

DEUDES DE PRADES, *Poëme sur les Vertus.*

L'homme juste ne doit pas faire distinction entre jurer et *affirmer.*

Ganre y ac d' autres guirens
Que AFFERMERO veramens
Que Crist era vera propheta.

Trad. de l'Évang. de Nicodème.

Y eut beaucoup d'autres témoins qui *affirmèrent* véritablement que Christ était vrai prophète.

AFERMO e manteno lor folias.

Liv. de Sydrac, fol. 41.

Affermissent et maintiennent leurs folies.

ANC. FR. La paiz fu *afermée*, ki gaires ne dura.

Roman de Rou, v. 901.

Bien s'est amours *afermée*
En mon cuer à long séjour.

Roman du châtelain de Coucy, v. 396.

ANC. CAT. *Affermar.* CAT. MOD. ESP. *Afirmar.* PORT. *Affirmar.* IT. *Affermare.*

20. COFERMATIO, COFERMACIO, CONFIRMATION, *s. f.*, lat. CONFIRMATION*em*, confirmation.

Per maior COFERMATIO.

Leys d'amors, fol. 124.

Pour plus grande *confirmation.*

A CONFIRMATION d'aizo... Augustin, al libre...

Doctrine des Vaudois.

En *confirmation* de ceci... Augustin, au livre...

Quitanssa, CONFIRMATION, ratiffication.

Tit. de 1308. DOAT, t. CLXXV, fol. 299.

Quittance, *confirmation*, ratification.

— Sacrement de la confirmation.

Los .VII. sagramens de la sancta glieya... La sancta COFERMACIO.

V. et Vert., fol. 5.

Les sept sacrements de la sainte église... La sainte *confirmation.*

CAT. *Confirmació.* ESP. *Confirmacion.* PORT. *Confirmação.* IT. *Confermazione.*

21. CONFERMAMENT, COFERMAMEN, *s. m.*, confirmation.

Los quals lausament, CONFERMAMENT.

Tit. de 1310. DOAT, t. CLXXIX, fol. 230.

Lesquelles approbation, *confirmation.*

Carta del COFERMAMEN de las honors.

Cartulaire de Montpellier, fol. 160.

Charte de la *confirmation* des honneurs.

ANC. ESP. *Confirmamiento.* IT. *Confermamento.*

22. CONFERMATIU, COFERMATIU, *adj.*, lat. CONFIRMATIV*us*, confirmatif, confortatif.

Cant es CONFERMATIVA.

Leys d'amors, fol. 131.

Quand elle est *confirmative.*

De sanetat COFERMATIVA.

Eluc. de las propr., fol. 73.

Confortative de santé.

ESP. PORT. *Confirmativo.* IT. *Confermativo.*

23. CONFERMATORI, CONFIRMATORI, *adj.*, confirmatif.

Ayssi meteysh pot hom trobar los rims en *ori*, coma : auditori... CONFERMATORI.

Leys d'amors, fol. 151.

On peut de même trouver les rimes en OIRE, comme : auditoire... *confirmatif.*

Letras CONFIRMATORIAS.

Tit. du XIV*e* *siècle.* DOAT, t. CLXXII, fol. 320.

Lettres *confirmatives.*

CAT. *Confirmatori.* ESP. *Confirmatorio.*

24. CONFERMAR, COFERMAR, CONFIRMAR, *v.*, lat. CONFIRMAR*e*, confirmer, établir, affermir, appuyer.

Elh do d' aquestas ciutats vos CONFERMI.

PHILOMENA.

Je vous *confirme* le don de ces cités.

Quar vilas, pus si CONFERMA
En tan ferm loc, si referma.

BERTRAND DE BORN : Mout mi plai.

Car vilain, quand il s'*etablit* en si ferme lieu, se raffermit.

Las condemnations, las quals... se CONFIRMAN.

Statuts de Provence, BOMY, p. 5.

Les condamnations, lesquelles... se *confirment.*

— Conférer le sacrement de la confirmation.

Confirmacios que fay l'evesques e lo fron d'ome o de femna, can lo CONFERMA.

Des sept Sacrements en prov., fol. 58.

Confirmation que fait l'évêque sur le front d'homme ou de femme, quand il le *confirme*.

Part. pas. El decret CONFERMAT.

Vie de S. Trophime.

Le décret *confirmé*.

Son per gratia COFERMAT
Tan que no podo far peccat.

Brev. d'amor, fol. 24.

Sont *affermis* par la grâce tellement qu'ils ne peuvent faire péché.

Preicatios de preveire deu esser COFERMADA per obras.

Trad. de Bède, fol. 55.

Prédication de prêtre doit être *confirmée* par œuvres.

ANC. FR. Otroi e *conferm* chele meisme vente.

Charte de la commune d'Hesdin.

Mes François, qui, d'ancienne coustume, ont que il soient vainqueurs, se *confermèrent* et se joindrent ensemble.

Rec. des hist. de Fr., t. III, p. 185.

ANC. CAT. *Confermar*. CAT. MOD. ESP. PORT. *Confirmar*. IT. *Confermare*.

25. DESFERMAR, *v.*, ouvrir, renverser, ébranler, détacher.

Ela venc a la carcer, si la fetz DESFERMAR.

Roman de Fierabras, v. 2078.

Elle vint à la prison, se la fit *ouvrir*.

Si'l mon pogues DESFERMAR,
E far l'en abis deissendre.

B. ZORGI : S'ieu trobes.

Si je pusse *ébranler* le monde, et le faire descendre en l'abîme.

Fig. Al jove rei d'Arago, que conferma
Merce e dreg, e malvestat DESFERMA.

G. ANELIER DE TOULOUSE : Vera merce.

Au jeune roi d'Aragon, qui affermit merci et justice, et *renverse* la méchanceté.

Part. pas. Mon DESFERMAT cor, fals e fer.

P. FABRE D'USEZ : Quan pes qui.

Mon cœur *ébranlé*, faux et dur.

ANC. FR. Et Yfame repreud la clef,
Maintenant l'uis li *defferma*.

Fabl. et cont. anc., t. IV, p. 459.

L'or peut un huis de fer, ce dit-on, *defferner*.

Œuvres de Du Bellay, fol. 358.

Si l'ovreient é *défermeient*.

MARIE DE FRANCE, t. II, p. 430.

CAT. *Desfermar*. IT. *Differmare*.

26. EFERM, ENFERM, *adj.*, lat. INFIRMUS, infirme, malade.

O es EFERMS, o a afan agut.

Poëme sur Boèce.

Ou il est *infirme*, ou il a eu chagrin.

Ad home ENFERM, la carns de molto es plus sana.

Liv. de Sydrac, fol. 80.

Pour l'homme *malade*, la chair de mouton est plus saine.

Fig. La terra sera ENFERMA per la calor de l'estieu.

Liv. de Sydrac, fol. 42.

La terre sera *malade* par la chaleur de l'été.

ANC. FR. Nus hons n'i vient tant soit *enfers*...
Que meintenant gariz ne fust.

Roman du Renart, t. II, p. 115.

Tant est fox de pesme nature
Que plus li est doctrine sure
Que ne soit à l'*enferm* le pains.

Le Reclus de Molliens, fol. 1. Gloss. sur Joinville, v°. *Pesme.*

Tuit li *enfers* qui venoient à son moustier estoient sanez par ses prières.

V. des SS. Pères. CARPENTIER, t. II, col. 868.

Durement fu *enfers* li rois Pepins.

Roman de Garin le Loherain, t. I, p. 87.

ESP. PORT. *Enfermo*. IT. *Infermo*.

27. EFERMETAT, ENFERMETAT, INFERMETAT, *s. f.*, lat. INFIRMITATem, infirmité, maladie.

Gran EFERMETAT.

Liv. de Sydrac, fol. 14.

Grande *infirmité*.

Molts mals e moltas INFERMETATS.

Tit. de 1310. BOSC, *Mém. du Rouergue*, t. III, p. 234.

Beaucoup de maux et beaucoup d'*infirmités*.

ENFERMETAT de febre.

V. de S. Flors. DOAT, t. CXXIII, fol. 284.

Maladie de fièvre.

CAT. *Infirmitat*. ESP. *Enfermedad*. PORT. *Enfermidade*. IT. *Infermità, infirmitate, infirmidade*.

28. EFFERMERIA, EFERMARIA, *s. f.*, infirmerie.

Del... refrechor ni de l'EFERMARIA.

Tit. de 1319. DOAT, t. CXXXII, fol. 342.

Du... réfectoire et de l'*infirmerie*.

Fig. Delieg es cais EFFERMERIA.

DEUDES DE PRADES, *Poëme sur les Vertus.*

Délice est quasi *infirmerie*.

— Infirmière.

Una EFERMARIA morga... tenguda de pervezer... de medecinas.

Tit. de 1319. DOAT, t. CXXXII, fol. 340.

Une religieuse *infirmière*... tenue de pourvoir... de médecines.

CAT. ESP. *Enfermeria*. PORT. *Enfermaria*. IT. *Infermeria*.

29. EFERMIER, ENFERMER, *s. m.*, infirmier.

D' En Bonel, EFERMIER.

Tit. de 1226. *Arch. du Roy.*, J 320.

Du seigneur Bonel, *infirmier*.

En Bonels, l'ENFERMERS.

Tit. de 1221. *Arch. du Roy.*, J. 309.

Le seigneur Bonel, l'*infirmier*.

CAT. *Enfermer*. ESP. *Enfermero*. PORT. *Enfermeiro*. IT. *Infermiere*.

30. ENFERMAR, ENFIRMAR, *v.*, lat. INFIRMAR*e*, emmaladir, rendre malade, débiliter.

Cassa la feda maganhada,
Que non ENFERME ta maynada.

V. de S. Honorat.

Chasse la brebis galeuse, qu'elle ne *rende malade* ton troupeau.

Tota... carns ENFIRMARIA.

Trad. de Bède, fol. 16.

Toute... chair *deviendrait malade*.

ESP. PORT. *Enfermar*. IT. *Infermare*.

31. REFERMAR, REFFERMAR, *v.*, renforcer, raffermir, réparer, confirmer.

Menero .V. sirvens per REFERMAR las tors.

PHILOMENA.

Menèrent cinq sergents pour *renforcer* les tours.

El preverbis vai nos o REFERMAN.

B. CARBONEL DE MARSEILLE, *Coblas esparsas.*

Le proverbe va nous *confirmant* cela.

Plus m'en cug partir, plus m'i REFFERM.

AIMERI DE PEGUILAIN : En amor truep.

Plus je pense m'en séparer, plus je m'y *raffermis*.

REFERMA las dens quan si movo.

Eluc. de las propr., fol. 205.

Raffermit les dents quand elles se meuvent.

ANC. FR. Le chastel d'Argent *referma* que li dux Gaifiers avoit abatu.

Rec. des hist. de Fr., t. V, p. 223.

Les barons d'outremer se descordèrent du chastel *refermer*.

JOINVILLE, p. 115.

CAT. *Refermar*. ESP. *Refirmar*. IT. *Rifermare*.

FERRATGE, *s. f.*, lat. FERRAGO, prairie, terre labourée.

En la FERRATGE
Gardet tres anhels solamen.

JOYEUX DE TOULOUSE : L'autr'ier.

En la *prairie* garda trois agneaux seulement.

IT. *Ferrana*.

FERRIGOLA, *s. f.*, lavande.

A defessi, dizo li auctor,
Es bon uzar FERRIGOLA.

Brev. d'amor, fol. 50.

Pour le dégoût, disent les auteurs, il est bon d'user de la *lavande*.

FERSA, *s. f.*, reine, dame au jeu des échecs.

Quan la FERSA n'adus pres de si.

P. BREMOND RICAS NOVAS : En la mar.

Quand il en amène la *dame* près de soi.

ANC. FR. Après le roc a pris la *fierce*.

Roman du Renart, t. III, p. 333.

Et qui échec dit lor éust
N'iert-il que covrir le péust,
Car la *fierche* avoit esté prise.

Roman de la Rose, v. 6735.

FERTILITAT, *s. f.*, lat. FERTILITAT*em*, fertilité.

Era de tan gran FERTILITAT, coma es huei.

Cat. dels apost. de Roma, fol. 121.

Était de si grande *fertilité*, comme est aujourd'hui.

CAT. *Fertilitat*. ESP. *Fertilidad*. PORT. *Fertilidade*. IT. *Fertilità*, *fertilitate*, *fertilitade*.

2. FERTIL, *adj.*, lat. FERTIL*is*, fertile.

Terra es FERTIL et habundant en blatz.
Normandia... FERTIL es en camps.

Eluc. de las propr., fol. 175.

Est terre *fertile* et abondante en blés.
La Normandie... est *fertile* en champs.

CAT. ESP. PORT. *Fertil*. IT. *Fertile*.

3. INFERTIL, *adj.*, infertile.

Loc... estreyt et INFERTIL.

Tit. de 1468. DOAT, t. XCV, fol. 192.

Lieu... étroit et *infertile*.

IT. *Infertile*.

FERULA, *s. f.*, lat. FERULA, férule, sorte de plante.

FERULA es herba que distilla suc.

Eluc. de las propr., fol. 209.

La *férule* est herbe qui distille suc.

CAT. ESP. IT. *Ferula.*

FERVOR, *s. f.*, lat. FERVOR, ferveur, ardeur.

Per temprar la FERVOR del sanc.

Eluc. de las propr., fol. 30.

Pour tempérer l'*ardeur* du sang.

Si comensa alcuna bona obra ab alcuna FERVOR, lendema n'a mens, lo terz jorn mens, e lo quart cays non re.

V. et Vert., fol. 13.

S'il commence aucune bonne œuvre avec quelque *ardeur*, le lendemain il en a moins, le troisième jour moins, et le quatrième quasi rien.

Am gran FERVOR de religio.

Cat. dels apost. de Roma, fol. 135.

Avec grande *ferveur* de religion.

CAT. ESP. PORT. *Fervor.* IT. *Fervore.*

2. FERVENT, FERVEN, *adj.*, lat. FERVENTem, fervent, ardent, animé.

Solelh trop FERVENT.

Eluc. de las propr., fol. 19.

Soleil très *ardent.*

Li dona gran volontat e FERVEN dezirier de ben perseverar.

V. et Vert., fol. 65.

Lui donne grande volonté et *fervent* désir de bien persévérer.

CAT. *Fervent.* ESP. *Ferviente.* PORT. IT. *Fervente.*

3. SOBREFERVENT, *adj.*, très ardent.

Foc SOBREFERVENT.

Eluc. de las propr., fol. 2.

Feu *très ardent.*

4. FERVEMMENS, *adv.*, fervemment, avec ferveur.

FERVEMMENS levar son cor.

V. et Vert., fol. 88.

Élever son cœur *fervemment.*

CAT. *Fervorosament.* ESP. *Fervorosamente.* PORT. IT. *Ferventemente.*

5. ESFERVIR, *v.*, animer, rendre fervent.

Sos cors s'ESFERVIS contra Deu.

Trad. de Bède, fol. 43.

Son cœur s'*anime* contre Dieu.

ANC. FR. L'aultre se *efferve* et se trouble.

COQUILLART, p. 43.

6. FERMENT, *s. m.*, lat. FERMENTum, ferment, levain.

FERMENT es dit, quar es fervent.

Eluc. de las propr., fol. 208.

Est dit *ferment*, parce qu'il est ardent.

CAT. *Ferment.* ESP. PORT. IT. *Fermento.*

FESTA, *s. f.*, lat. FESTum, fête.

A Pandecosta, la gran FESTA.

V. de S. Honorat.

A Pentecôte, la grande *fête.*

Esvazisson las FESTAS per obras seglars de vanetatz.

V. et Vert., fol. 16.

Envahissent les *fêtes* par œuvres mondaines de vanités.

Fig. De joi fai dinz mon cor gran FESTA.

FOLQUET DE ROMANS : Donna eu pren.

Fait dans mon cœur grande *fête* de joie.

Loc. Las autras gens que meno la gran FESTA an ganre d'esturmen.

Liv. de Sydrac, fol. 31.

Les autres gens qui mènent la grande *fête* avec beaucoup d'instruments.

Ara li fan li sant gran honor e gran FESTA.

V. de S. Honorat.

Maintenant les saints lui font grand honneur et grande *fête.*

Sirventes, vai a 'N Peiregros correns,
Que t coferme e t chant, e 'n fassa FESTA.

GUILLAUME DE DURFORT : Quar say petit.

Sirvente, va courant vers le seigneur Peiregros, afin qu'il t'appuie et te chante, et en fasse *fête.*

CAT. ANC. ESP. *Festa.* ESP. MOD. *Fiesta.* PORT. IT. *Festa.*

2. FESTEJAR, FESTEGAR, *v.*, fêter, festoyer, faire fête.

Per se FESTEJAR... an lo dit conte Ramon... Quand lo dit conte Ramon aguit FESTEJAT los dits conte de Montfort e leguat.

Chronique des Albigeois, col. 24.

Pour se *festoyer*... avec ledit comte Raimond... Quand ledit comte Raimond eut *festoyé* lesdits comte de Montfort et légat.

FESTEGAR e tenir en joya.

L'Arbre de Batalhas, fol. 154.

Festoyer et tenir en joie.

CAT. ESP. PORT. *Festejar.* IT. *Festeggiare.*

3. FESTIVETAT, FESTIVITAT, *s. f.*, lat.

FESTIVITATem, fête, solennité, délectation.

Per vigilias, per FESTIVITAS.

Doctrine des Vaudois.

Par vigiles, par *solennités*.

Dia de la sua FESTIVITAT.

Sermons en provençal, fol. 18.

Jour de sa *fête*.

Fig. Quar sabon la FESTIVETAT
Del ventre.

Brev. d'amor, fol. 67.

Car ils savent la *délectation* du ventre.

ANC. FR. Delaissant toute remonstrance de léesse et *festivité*.

Œuvres d'Alain Chartier, p. 414.

CAT. *Festivitat.* ESP. *Festividad.* PORT. *Festividade.* IT. *Festività, festivitate, festivitude.*

4. FESTIVAL, *adj.*, de fête, solennel.

Davan lo jorn FESTIVAL de Pasca.

Frag. de trad. de la Passion.

Avant le jour *solennel* de Pâque.

Al jorn FESTIVAL de lur pascha.

Trad. du N.-Test. S. LUC, c. 2.

Au jour *solennel* de leur pâque.

De vestimentas emperials e FESTIVALS.

Cat. dels apost. de Roma, fol. 113.

De vêtements impériaux et *de fête*.

ANC. FR. E sun convive *festival*.

A chanter messes *festivaus*.

B. DE S. MAURE, *Chr. de Norm.*, fol. 53 et 160.

ANC. ESP. PORT. *Festival.*

FESTINAR, *v.*, lat. FESTINARE, hâter, presser, faire diligence.

FESTINA la sanetat.

Trad. d'Albucasis, fol. 12.

Hâte la guérison.

Tan FESTINA
E s'aizina.

G. DE BERGUEDAN : Un trichaire.

Tant il *fait diligence* et se dispose.

IT. *Festinare.*

2. FESTINANTMENT, *adv.*, rapidement, promptement.

Pausa aquel sobre la dent dolorosa FESTINANTMENT.

Fay aquela penetrar en la palpebra FESTINANTMENT.

Trad. d'Albucasis, fol. 6 et 16.

Pose celui-là *rapidement* sur la dent douloureuse.

Fais celle-là pénétrer *promptement* dans la paupière.

IT. *Festinatamente.*

3. FISTIN, *adj.*, lat. FESTINUS, pressé.

Dolors FISTINAS, las quals no suffertan tarditat.

Trad. d'Albucasis, fol. 2.

Douleurs *pressées*, lesquelles ne souffrent pas lenteur.

4. FESTINACIO, *s. f.*, lat. FESTINATIO, hâte, empressement.

Aquo que fan alcus ignorantz barbiers en lor FESTINACIO.

Fay aquo am FESTINACIO, per so que no sia enfregidat.

Trad. d'Albucasis, fol. 21 et 5.

Ce que font aucuns barbiers ignorants en leur *empressement*.

Fais cela avec *hâte*, pour ce qu'il ne soit refroidi.

ESP. *Festinacion.* IT. *Festinazione.*

FESTUC, *s. m.*, lat. FESTUCA, fétu, paille, scion.

Mortz son li bon arbre premier,
E 'l vius son ramils e FESTUCS.

MARCABRUS : Al departir.

Les bons arbres sont morts les premiers, et les vivants sont ramées et *scions*.

IT. *Festuco.*

2. FESTUCA, FESTUGA, *s. f.*, lat. FESTUCA, fétu, paille, chaume.

FESTUCA de malva.

DEUDES DE PRADES, *Aus. cass.*

Fétu de mauve.

Art lo fust e la FESTUGA.

MARCABRUS : Dirai vos.

Brûle le bois et le *chaume*.

IT. *Festuca.*

FET, FEIT, *adj.*, lat. FOETidus, fétide, puant.

Es FETZ, laitz e pelutz.

A. DANIEL : Pus En Raimons.

Est *puant*, laid et velu.

La semensa que si gitet sobre la terra fo tota FETA e poyrida.

Hist. abr. de la Bible, fol. 17.

La semence qui se jeta sur la terre fut toute *fétide* et pourrie.

Fig. Car FEITZ
E mendic es tot lur affars.

P. VIDAL : Abril issic.

Car toute leur affaire est *puante* et misérable.

ESP. PORT. IT. *Fetido.*

2. FETENT, *adj.*, lat. FOETENTem, fétide.

Es de FETENT odor.
Trad. d'Albucasis, fol. 46.
Est d'odeur *fétide.*

FETGE, *s. m.*, foie.

El FETGE dedins la corada
Vos trayran.
V. de S. Honorat.

Vous tireront le *foie* de dedans le ventre.

Adonc la colera corromp
Tot lo FETGE.
DEUDES DE PRADES, *Aus. cass.*

Alors la bile corrompt tout le *foie.*

Salvia, dizo li metge,
Val contra lo mal de FETGE.
Brev. d'amor, fol. 50.

La sauge, disent les médecins, vaut contre le mal de *foie.*

CAT. *Fetge.* ESP. *Higado.* PORT. *Figado.* IT. *Fegado.*

FETZ, *s. f.*, fois.

Entro que augatz mon corn per doas FETZ.
Roman de Gerard de Rossillon, fol. 96.

Jusqu'à ce que vous entendiez mon cor par deux *fois.*

ANC. FR. Por mil *fiés* d'or son pois
Ne lairoit-ele autrui joïr...
Au mains .IIII. *fiés* ou .III.
Roman du comte de Poitiers, v. 58 et 313.

Voyez VETZ.

FEUTRE, *s. m.*, feutre, tapis.

Voyez DENINA, t. III, p. 134.

Plus que FEUTRES sembla sendat,
Ni cuers vielhs bon' escarlata.
RAMBAUD D'ORANGE : Als durs.

Plus que *feutre* ressemble à taffetas, et cuir vieux à écarlate.

Quan Mos Seingner m' ac pres de lei assis
Sobr' un FEUTRE imperiau.
BERTRAND DE BORN : Ges de disnar.

Quand Mon Seigneur m'eut assis auprès d'elle sur un *tapis* impérial.

CAT. *Feltre.* ESP. *Fieltro.* PORT. IT. *Feltro.*

2. AFELTRAR, *v.*, équiper.

Part. pas. Montet en un chaval ben AFELTRAT.
Roman de Gerard de Rossillon, fol. 106.

Monta sur un cheval bien *équipé.*

ANC. FR. Renart descent enmi la voie
Moult tost de la mule *afeutrée.*
Roman du Renart, t. II, p. 356.

N'en vol prendre cheval ne la mule *afeltrée.*
HUON DE VILLENEUVE. DUVERDIER, t. II, p. 249.

Lances à arçons *afeutrées.*
G. GUIART, t. II, p. 175.

FEZICA, *s. f.*, lat. PHYSICA, physique, médecine.

Tu, que sabes de FEZICA.
P. CARDINAL : Jhesum Crist.

Toi, qui sais de la *physique.*

Selh que vivon segon FEZICA, tenon mezura per FEZICA, moron yssamen per FEZICA.
V. et Vert., fol. 21.

Ceux qui vivent selon la *médecine,* se gouvernent par la *médecine,* meurent également par la *médecine.*

CAT. ESP. *Fisica.* PORT. *Fisica, fysica, physica.* IT. *Fisica.*

2. FISICAL, *adj.*, physique, qui appartient à la physique.

La FISICALS sciencia.
Brev. d'amor, fol. 66.

La science *physique.*

ANC. FR. Ceste magie naturelle peut estre tantost appelée *physicale* par sa cognoissance des effets de nature.
CAMUS DU BELLEY, *Diversités,* t. II, fol. 263.

3. FEZECIA, FEZICIA, *s. m.*, du lat. PHYSIC*us*, physicien, médecin.

So dison los FEZECIAS.
V. et Vert., fol. 55.

Ce disent les *physiciens.*

D' una bevanda que hom fa,
Si com dizon FEZICIA,
Qu' es de vi et de mel ensems
Boillits.
DEUDES DE PRADES, *Aus. cass.*

D'un breuvage qu'on fait, ainsi comme disent les *médecins,* qui est de vin et de miel bouillis ensemble.

Mandement de metge o de PHISICIA.
Ord. des R. de Fr., 1400, t. VIII, p. 401.

Ordonnance de médecin ou de *physicien.*

ANC. FR. Je sui, sire, uns *fisissiens*...
Or m'escoutés, gentils rois, s'ai
Sour moi ierbes, pieres, racines
De moult diverses médecines.
Roman du Renart, t. IV, p. 326 et 327.

IT. *Fisiciano.*

FIBRA, *s. f.*, lat. FIBRA, fibre.

Ha doas extremitatz apeladas FIBRAS, que so a forma de lenguas.

Eluc. de las propr., fol. 54.

A deux extrémités appelées *fibres*, qui sont en forme de langues.

CAT. ESP. PORT. IT. *Fibra*.

FICAR, *v.*, lat. FIGERE, ficher, enfoncer, appuyer, fixer.

Ilh fan FICAR un albre en terra.

Liv. de Sydrac, fol. 31.

Ils font *ficher* un arbre en terre.

Sel' aguilleta FICARETZ.

DEUDES DE PRADES, *Aus. cass.*

Vous *enfoncerez* cette aiguillette.

En enpenc, lani e FIC.

TORCAFOLS : Comunal veill.

Je pousse, déchire et *enfonce*.

Part. pas. La bola que es FICADA jos, el cap del camp.

Tit. de 1241. DOAT, t. CXXIV, fol. 230.

La borne qui est *fichée* en bas, à la tête du champ.

Los oils FICATS en terra.

Regla de S. Benezeg, fol. 28.

Les yeux *fixés* en terre.

Fig. Molt es FICHAZ en terra qui plus ama home mortal que non Deu.

Trad. de Bède, fol. 24.

Moult est *enfoncé* en terre celui qui aime plus homme mortel que non pas Dieu.

CAT. *Ficar*. ANC. ESP. *Fincar*. ESP. MOD. *Fijar*, *hincar*. PORT. *Fincar*. IT. *Ficcare*.

2. FIC, *s. m.*, blessure, contusion.

A FIC de cara.

Rec. de remèd. en prov.

A *blessure* de visage.

3. FICA, *s. f.*, piqûre, appui.

Fig. No posca ficar ni aia nulla FICA el capil de la maio.

Tit. de 1280. *Arch. du Roy.*, Quercy.

Ne puisse appuyer ni ait nul *appui* au pignon de la maison.

4. FISSAR, *v.*, piquer.

Scorpio es totz temps prest de FISSAR... e FISSA de travers, fazen arcual nafra.

Eluc. de las propr., fol. 259.

Le scorpion est toujours prêt à *piquer*... et *pique* de travers, faisant blessure arquée.

Part. prés.

Tan son mal e salvatge e FISSAN e morden.

GUILLAUME DE TUDELA.

Tant sont méchants et sauvages et *piquants* et mordants.

5. FISSO, *s. m.*, aiguillon, épine.

Fig. Ta fort mi punho li FISSO
De la mort.

Leys d'amors, fol. 7.

Tant me piquent fort les *aiguillons* de la mort.

6. FIX, *adj.*, lat. FIXUS, fixe.

Scorpio es signe masculi, FIX, diurn.

Aquari es signe FIX, freg et nocturn.

La terra es FIXA perpetualment.

Las estelas FIXAS.

Eluc. de las propr., fol. 112, 111, 105 et 113.

Le scorpion est signe mâle, *fixe*, diurne.

Le verseau est signe *fixe*, froid et nocturne.

La terre est *fixe* perpétuellement.

Les étoiles *fixes*.

CAT. ESP. PORT. *Fixo*. IT. *Fisso*.

7. FIXAMENT, FICAMENT, *adv.*, fixement.

Regardo de drech... FIXAMENT.

FIXAMENT... regarda.

Eluc. de las propr., fol. 140 et 147.

Regarde directement... *fixement*.

Regarde... *fixement*.

Regardan trop FICAMEN.

Brev. d'amor, fol. 130.

Regardant très *fixement*.

CAT. *Fixament*. ESP. PORT. *Fixamente*. IT. *Fissamente*.

8. FIXIO, *s. f.*, fixité.

Taur es signe nocturn... et ha FIXIO.

Donan deguna FIXIO e permanencia.

Eluc. de las propr., fol. 110 et 37.

Le taureau est signe nocturne... et a *fixité*.

Donnant nulle *fixité* et stabilité.

9. AFICAR, AFIQUAR, *v.*, appuyer, fixer, attacher.

D'un pe no s'AFICA plus.

DEUDES DE PRADES, *Aus. cass.*

Ne s'*appuie* plus d'un pied.

Lo filh Raynier de Gennes als estrieups s'AFIQUET
Per ayssi gran vertut, que los estrieups pleguet.

Roman de Fierabras, v. 735.

Le fils de Raynier de Gênes s'*appuya* sur les étriers par si grande force, qu'il plia les étriers.

Mos cors s'AFICA e s'atura
En vos amar.
G. FIGUEIRAS : En pessamen.
Mon cœur s'*attache* et s'applique à vous aimer.

Fig. Dreitz ditz : No t'AFICX
En aital ricor.
P. CARDINAL : Caritatz.
Justice dit : Ne t'*appuie* en telle richesse.

ANC. FR. Durement es estriers s'*afiche*.
Nouv. rec. de fabl. et cont. anc., t. I, p. 402.
Maiz à sez estrieus s'*aficha*.
Roman de Rou, v. 16120.
Bien fu *afichié* en l'estrier.
Roman du Renart, t. III, p. 244.
Sor les estriers s'*afiche* de randon.
Roman de Gérard de Vienne, v. 1573.
Qui de tel amor s'*afiçoient*.
Roman de Brut, t. I, p. 85.

ANC. CAT. *Aficar.* ANC. ESP. *Afijar, afincar.* ESP. MOD. *Ahincar,* PORT. *Afficar, affincar.* IT. *Afficcare.*

10. AFIC, AFIX, *s. m.*, attachement, effort, obstination, impulsion, application.

Evers Deu era tot sos AFIX.
Poëme sur Boèce.
Envers Dieu était tout son *attachement*.

Lai on pres vilmen
Dieus mort per AFICX
De menscrezens tricx.
G. FABRE DE NARBONNE : Pus dels maiors.
Là où Dieu prit ignominieusement mort par *obstination* de mécréants trompeurs.

Anero se ferir de tal AFIC.
Roman de Gerard de Rossillon, fol. 33.
Allèrent se frapper de tel *effort*.

Predicator tenc per meillor...
Que, en predic,
Met son AFIC.
P. CARDINAL : Predicator.
Je tiens pour meilleur le prédicateur... qui, en prédication, met son *application*.

Quar chavalga vas K. de tal AFIC.
Roman de Gerard de Rossillon, fol. 80.
Car il chevauche vers Charles de telle *impulsion*.

— Promesse, engagement.

Tos temps serai malvolens et enics
Al rei Jacme, qar tenc mal sos AFICS.
DURAND : En talant ai.
Toujours je serai malveillant et défavorable au roi Jacme, parce qu'il tint mal ses *engagements*.

— *Adject.* Affixe, terme de grammaire.

Alcunas dictios son AFFICHAS et apostas la una ab l'autra, et alcunas no.
Leys d'amors, fol. 54.
Aucuns mots sont *affixes* et apposés l'un avec l'autre, et aucuns non.

ANC. CAT. *Afic.* ANC. ESP. *Afinco.* ESP. MOD. *Ahinco.*

11. AFFICTION, *s. f.*, affiche, apposition.

Per AFFICTION de la copia... en la porta de sa maison.
Fors de Béarn, p. 1094.
Par *affiche* de la copie... en la porte de sa maison.

12. AFITAMENT, *adv.*, fixement.

L' aigla regarda... solelh AFITAMENT.
Eluc. de las propr., fol. 38.
L'aigle regarde... le soleil *fixement*.

13. AFIGIR, *v.*, lat. AFFIGERE, adjoindre, attacher.

Es dicha d'AFIGIR, quar afigimens vol dire aytant coma apostura.
Leys d'amors, fol. 54.
Est dite d'*adjoindre*, car adjonction veut dire autant comme apposition.

ANC. ESP. *Afijir.* IT. *Affiggere.*

14. AFIGIMEN, *s. m.*, adjonction, action de placer des affixes.

Es dicha d'afigir, quar AFIGIMENS vol dire aytant coma apostura.
AFFIGIMENS o apostura de dos nominatius, coma ayganeus.
Leys d'amors, fol. 54 et 55.
Est dite d'adjoindre, car *adjonction* veut dire autant comme apposition.
Adjonction ou apposition de deux nominatifs, comme eau-neige.

15. INFIX, *adj.*, lat. INFIXUS, fiché, enfoncé.

De ferr ou d'autra cauza INFIXA ell corrs... atractiva.
Eluc. de las propr., fol. 104.
Attractive... de fer ou d'autre chose *enfoncée* dans le corps.

16. INFIXIU, *adj.*, perçant, incisif.

La dolor es INFIXIVA o penetrativa.
Eluc. de las propr., fol. 93.
La douleur est *incisive* ou pénétrante.

17. TRANSFIGAR, *v.*, lat. TRANSFIGERE, transpercer.

Part. pas. Ben clavadas et TRANSFIGADAS.

Trad. du Tr. de l'Arpentage, 2e part.

Bien fermées et *transpercées*.

FIGA, FIGUA, FIA, *s.f.*, lat. FICUS, figue.

Mais am freidura e montagna
No fas FIGA ni castagna.

P. ROGIERS : Dousa amiga.

J'aime mieux froidure et montagne que je ne fais *figue* et châtaigne.

Ab lait d' una salvatja FIGA.

DEUDES DE PRADES, *Auz. cass.*

Avec le lait d'une *figue* sauvage.

Preno 'l sordeis c' avian soanat,
Aissi com fes lo Lombart de las FIGUAS.

RAIMOND DE MIRAVAL : Amors mi fai.

Prennent la souillure qu'ils avaient méprisée, ainsi comme le Lombard fit des *figues*.

Allusion à ce qu'en 1162, Frédéric Ier, en réparation d'un outrage fait à l'impératrice, sa femme, avait obligé les Milanais vaincus à retirer avec les dents une figue placée à l'orifice du fondement d'une vieille mule.

C'était une grande injure que de présenter aux Milanais le bout du pouce serré entre les deux doigts voisins, cela s'appelait FAR LA FIGA, *faire la figue*. Cette locution, devenue proverbiale, servit à exprimer une raillerie injurieuse.

Loc. Per mal de vos farai la FIGUA
Als gilos.

DEUDES DE PRADES : Si per amar.

Pour le mal de vous je ferai la *figue* aux jaloux.

El mezel a 'l facha la FIGA.

Roman de Jaufre, fol. 26.

Le mézel lui a fait la *figue*.

ANC. FR. Cil prince nos ont fet la *figue*.

Fabl. et cont. anc., t. II, p. 314.

C'est l'ancre qui la nef arreste,
Et fait la *figue* à la tempeste.

FORCADEL, p. 101.

Genèves, Gênes... qui luy ont tousjours fait la *figue*.

Qui aux quarante fait la *figue*.

Satyre Ménippée, p. 178 et 141.

Dans la langue catalane, *fer la figa*, c'est fermer le poing, en montrant le pouce ressortant entre l'index et le doigt du milieu.

IT. Credes i far la croce,
Ma el ti fa la *fica*.

BRUNETTO LATINI, *Tesoretto*, p. 84.

Egli ha fatta la *fica* alla casseta in ghermugio, in civeo.

PATAFFIO, liv. II.

Quel donzello gli fece la *fica* quasi infino all' occhio, dicendoli villania.

Che rispondesse e facesse la *fica* a colui que la facea a lui.

Cento novelle antiche, n° 55.

E fecero una *fica* in faccia a christiani.

Ann. di Lud. Monaldesco. Script. rer. it. MURATORI, t. XII.

Nég. explét. Enemics ni enemia
No m notz lo pretz d' una FIA.

RAIMOND DE MIRAVAL : D'amor son totz.

Ennemi ni ennemie ne me nuit la valeur d'une *figue*.

ANC. ESP.

Mas todo su esforcio no les valió tres *figas*.

Poema de Alexandro, cop. 794.

CAT. *Figa*. ESP. MOD. *Higa*. PORT. *Figa*.

2. FIGUIER, *s. m.*, figuier.

Quan FIGUIER si enpenta en FIGUIER, et vit en vit.

Tot FIGUIER es aybre tendre, de leu per freg pren dampnagge.

Eluc. de las propr., fol. 196 et 207.

Quand *figuier* se greffe sur *figuier*, et vigne sur vigne.

Tout *figuier* est arbre tendre, facilement par froid il prend dommage.

FIGUIERS, milgraniers.

Leys d'amors, fol. 48.

Figuier, grenadier.

3. FIGUIEYRA, *s. f.*, lat. FICARIA, figuier.

Dieus maldic la FIGUIEYRA on non trobet mays fuelhas.

V. et Vert., fol. 88.

Dieu maudit le *figuier* où il ne trouva que feuilles.

Una molt bela FIGUIEIRA.

Brev. d'amor, fol. 160.

Un moult beau *figuier*.

CAT. *Figuera*. ESP. *Higueira*. PORT. *Figueira*.

4. Ficari, *s. m.*, lat. ficarius, figon, qui se nourrit de figues.

Ficaris so homes salvagges vivens de figas.
Eluc. de las propr., fol. 251.
Figons sont hommes sauvages vivant de figues.

FIGURA, feigura, *s. f.*, lat. figura, figure, forme, visage.

Be s pot meravillar qui conois sa figura.
Le dauphin d'Auvergne : Vergoigna.
Peut bien s'émerveiller qui connaît sa *figure*.

Que vi las peyras entailladas,
D' anticas figuras obradas.
V. de S. Honorat.

Qui vit les pierres taillées, d'antiques *figures* ouvragées.

Fig. La saucta glieya non es autra cauza mays la figura d' un cors glorios.
V. et Vert., fol. 5.
La sainte église n'est autre chose que la *figure* d'un corps glorieux.

— Terme de grammaire.

Feigura o es sempla o composta.
Gramm. provenç.
La *figure* ou est simple ou composée.

Loc. Vos amador que amatz per figura.
T. de G. de Cabestaing et d'Ozil de Cadarts : Es dreitz.
Vous amants qui aimez par *figure*.

En figura d' aisso mandet Deus.
V. et Vert., fol. 8.
En *figure* de ceci Dieu ordonna.

cat. esp. port. it. *Figura.*

2. Figuracio, *s. f.*, lat. figuratio, figure, forme, aspect.

Semlant a glazi en figuracio.
Quant a figuracio.
Eluc. de las propr., fol. 44 et 195.
Ressemblant à glaive par la *forme*.
Quant à la *forme*.

port. *Figuração.* it. *Figurazione.*

3. Figural, *adj.*, figuratif, symbolique.

Sompnis... algus so nutz et patens, ses figural significacio, algus escurs et ab figural dezignacio.
Eluc. de las propr., fol. 77.
Songes... aucuns sont clairs et évidents, sans signification *figurative*, aucuns obscurs et avec désignation *figurative*.

anc. esp. *Figural.* it. *Figurale.*

4. Figurable, *adj.*, figurable, susceptible de recevoir figure.

Ayga. . es element per cors estranh termenable et figurable.
Eluc. de las propr., fol. 149.
L'eau... est élément limitable et *figurable* par corps étranger.

esp. *Figurable.* it. *Figurabile.*

5. Figuratiu, *adj.*, lat. figurativus, figuratif.

Virtut... dels membres figurativa, ordenativa et distinctiva.
Eluc. de las propr., fol. 19.
Puissance... *figurative*, dispositive et distinctive des membres.

esp. port. it. *Figurativo.*

6. Figurativamen, *adv.*, figurativement.

So fay aquesta figura, allegoria,... figurativamen.
Leys d'amors, fol. 135.
Cette figure, l'allégorie, se fait... *figurativement.*

esp. port. it. *Figurativamente.*

7. Figurar, *v.*, lat. figurare, figurer, représenter.

Part. pas. Aysso fon ben figurat en Sampson.
V. et Vert., fol. 72.
Ceci fut bien *figuré* en Samson.

Vedels doblamen figuratz.
A. Brancaleon : Pessius.
Veau doublement *figuré*.

Del novel regne que era figurat en David.
Hist. abr. de la Bible, fol. 39.
Du nouveau règne qui était *figuré* en David.

cat. esp. port. *Figurar.* it. *Figurare.*

8. Desfigurar, *v.*, défigurer, déformer, changer de figure.

Pois dona desfigura.
Ogiers : Era quan.
Puis dame *change de figure*.

Romp e desfigura,
Am dentz et am las mans, tota sa vestidura.
V. de S. Honorat.

Déchire et *déforme*, avec les dents et avec les mains, tout son vêtement.

Part. pas. Gibos desfigurat.
V. de S. Honorat.
Bossu *defiguré*.

Del som del cap entro als pes,
L' avian tot DESFIGURAT.

Passio de Maria.

Du sommet de la tête jusques aux pieds, l'avaient tout *défiguré*.

Vezia issir de mar una bestia meravilhosamens DESFIGURADA e desguizada et espaventabla.

V. et Vert., fol. 6.

Voyait sortir de mer une bête merveilleusement *défigurée* et déguisée et épouvantable.

CAT. ESP. PORT. *Desfigurar.* IT. *Disfigurare.*

9. TRANSFIGURATIO, TRANSFIGURATION, *s. f.*, lat. TRANSFIGURATIONem, transfiguration.

El dia de la TRANSFIGURATIO de Nostre Senhor.

Cat. dels apost. de Roma, fol. 177.

Au jour de la *Transfiguration* de Notre Seigneur.

La TRANSFIGURATION, lo 6 agost.

Fors de Béarn, p. 1097.

La *Transfiguration*, le 6 août.

CAT. *Transfiguració.* ESP. *Transfiguracion.* PORT. *Transfiguração.* IT. *Transfigurazione.*

10. TRANSFIGURAR, TRASFIGURAR, *v.*, lat. TRANSFIGURARE, transfigurer, transformer.

Ieu TRANSFIGURIEI aquestas causas e mi.

Trad. de la 2e ép. de S. Paul aux Corinthiens.

Je *transfigurai* ces choses en moi.

TRANSFIGURET se denant els.

Trad. du N.-Test., S. MARC, c. 9.

Il se *transfigura* devant eux.

Diables se TRANSFIGURA en motas guisas per descebre las gens.

V. et Vert., fol. 24.

Le diable se *transforme* en plusieurs manières pour décevoir les gens.

CAT. ESP. PORT. *Transfigurar.* IT. *Trasfigurare.*

FIL, *s. m.*, lat. FILum, fil, ligne.

No 'l tudaria plus q' us FILS
Delguatz sostendria una tor.

GUILLAUME DE CABESTAING : Ar vei.

Ne l'éteindrait pas plus qu'un *fil* délié soutiendrait une tour.

Ab un FIL de son mantel var.

GIRAUD DE BORNEIL : Al plus leu.

Avec un *fil* de son manteau vair.

Las liaras en un FIL sotilmen, e qu'el FILS sia fortz.

Liv. de Sydrac, fol. 8.

Tu les lieras avec un *fil* subtilement, et que le *fil* soit fort.

Fig. Al bon senhor de Mercuer, qu'es el FIL
De valen pretz, que no s rompt ni s desfila.

FOLQUET DE LUNEL : Tant fin' amors.

Au bon seigneur de Mercœur, qui est sur la *ligne* de mérite vaillant, qui ne se rompt ni se défile.

— Tranchant d'un instrument.

Fig. Tant ai ferm cor el FIL
On ferm saber s' afila.

RAIMOND DE MIRAVAL : Aissi m te.

Tant j'ai ferme cœur au *fil* où ferme savoir s'affile.

Loc. Mas en no m part del dreg FIL.

RAMBAUD D'ORANGE : En aital.

Mais je ne me dépars pas du droit *fil*.

D' amar vos suy el drech FIL.

P. BREMOND RICAS NOVAS : Ben dey.

Je suis au droit *fil* de vous aimer.

Ges homz no pot portar a FIL
Ni a bon talh totas amors.

R. VIDAL DE BEZAUDUN : En aquel.

On ne peut point porter à *fil* ni à bonne taille toutes amours.

Adv. comp.

L' aygua li chay dels huels FIL E FIL per lo natz.

Roman de Fierabras, v. 3805.

L'eau lui tombe des yeux *fil à fil* par le nez.

ANC. FR. Avoient chargé de front à droit *fil* la bataille de Cœsar.

AMYOT, *Trad. de Plutarque*, V. de Brutus.

CAT. *Fil.* ANC. ESP. *Filo.* ESP. MOD. *Hilo.* PORT. *Fio.* IT. *Filo.*

2. FILET, *s. m.*, petit fil, filet, réseau.

Las venas semblon FILET.

DEUDES DE PRADES, *Aus. cass.*

Les veines semblent *filet*.

Menudet cordat
Ab FILETZ d' argen.

UN TROUBADOUR ANONYME : Per amor.

Légèrement lacé avec *filets* d'argent.

Siei cabel delgat e saur
Son gent estreitz d' un FILET d' aur.

Roman de Jaufre, fol. 73.

Ses cheveux déliés et blonds sont gentiment étreints d'un *réseau* d'or.

CAT. *Filet.* ESP. PORT. *Filete.* IT. *Filetto.*

3. FILAT, FILLAT, *s. m.*, fil, filet.

Genser de lleis non debana FILLAT.

G. RAINOLS D'APT : Auzir cugei.

Plus gente qu'elle ne dévide *fil*.

Fig. Hac un prim FILLAT de cillas
Negre e sotil e delgat.
Roman de Jaufre, fol. 77.
Eut un mince *filet* de cils noir et fin et délié.

— Toile, filet à pêcher ou à chasser.
Ab quatr' aunas de FILAT.
P. CARDINAL : Tartarassa.
Avec quatre aunes de *toile*.
FILATZ a pescar et cassar.
Eluc. de las propr., fol. 213.
Filets à pêcher et chasser.
CAT. *Filat*. PORT. *Fiado*. IT. *Filato*.

4. FILADIS, *s. m.*, filasse, bourre.
Ab FILADIS de cambe ni de lin.
Cartulaire de Montpellier, fol. 192.
Avec *filasse* de chanvre et de lin.
FILADIS de seda... a cargua, non pagua mais cinq sols.
Tit. du XIII*e siècle*. DOAT, t. LI, fol. 161.
Bourre de soie... par charge, ne paie que cinq sous.
CAT. *Filadis*. ESP. *Filadiz*.

5. FILADURA, *s. f.*, filage.
Que degu non ause tenher ni far tenher... deguna FILADURA blancha ni burela.
Tit. de 1360. DOAT, t. LXVII, fol. 372.
Que nul n'ose teindre ni faire teindre... nul *filage* blanc ni brun.
IT. *Filatura*.

6. FILA, *s. f.*, file.
Adv. comp. Sas gens entravan FILA A FILA.
Chron. des Albigeois, col. 79.
Ses gens entraient *à la file*.
CAT. ESP. PORT. IT. *Fila*.

7. FILEIRA, *s. f.*, filandre, sorte de maladie des oiseaux.
Autre mals es c' a nom FILEIRA.
Cant auzel a FILEIRA.
DEUDES DE PRADES, *Aus. cass.*
Est autre mal qui a nom *filandre*.
Quand oiseau a *filandre*.
ANC. CAT. *Filieyra*. ESP. *Filandria*. PORT. *Filandras*. IT. *Filandra*.

8. FLISSA, *s. f.*, pluche de laine.
Porto mantels de FLISSA.
PERILHOS, *Voy. au Purg. de S. Patrice*.
Portent manteaux de *pluche de laine*.

9. FLESSADA, *s. f.*, couverture.
Occitani FLASSADA coopertorium lecti vocant, quasi *filassata*.
DU CANGE, t. III, col. 543.
Neguna FLESSADA no farai... sino de lana de moton o de feda.
Cartulaire de Montpellier, fol. 111.
Je ne ferai aucune *couverture*... sinon de laine de mouton ou de brebis.
.I. sac de palha e pois la FLESSADA, e al cap .I. conselhier.
Trad. de la Règle de S. Benoît, fol. 28.
Un sac de paille et puis la *couverture*, et à la tête un coussin.
De coissis e de FLESSADAS.
FOLQUET DE LUNEL : E nom del.
De coussins et de *couvertures*.

10. FILOS, *adj.*, velu, filandreux, garni de fils, de filaments.
Eruca... animaut es FILOS e quaysh lanuginos.
Aquesta tela es espongioza et FILOSA.
Fuelhas en si han alcunas venas FILOZAS.
Eluc. de las propr., fol. 250, 37 et 209.
La chenille... est un animal *velu* et quasi laineux.
Cette toile est spongieuse et *filandreuse*.
Les feuilles en elles ont aucunes veines *filandreuses*.

11. FILABLE, *adj.*, filable, qui peut se filer.
Peyra que es FILABLA.
Eluc. de las propr., fol. 188.
Pierre qui est *filable*.

12. FILAR, *v.*, filer.
Garsens e Peironela que FILON lur cano.
L' us teis, l' autre FILA.
IZARN : Diguas me tu.
Garsende et Péronelle qui *filent* leur quenouille
L'un tisse, l'autre *file*.
Fig. Non sabon prim FILAR
Mots.
SERVERI DE GIRONE : Sitot s'es.
Ne savent *filer* finement les mots.
Qui vol sirventes auzir...
A me 'l deman, qu' ieu l' ay FILAT.
P. CARDINAL : Qui vol sirventes.
Qui veut ouïr sirvente... à moi le demande, vu que je l'ai *filé*.
Loc. Selha que del fil
A sos ops no pot far,
Ad autra en fai FILAR.
PIERRE DE BUSSIGNAC : Quan lo dous.

Celle qui ne peut faire du fil à son profit, en fait *filer* à une autre.

Part. pas. La qual garlanda deia esser d'aur FILAT, d'argent FILAT o de seda.

Tit. du XIII[e] *siècle.* DOAT, t. LI, fol. 138.

Laquelle guirlande doive être d'or *filé*, d'argent *filé* ou de soie.

CAT. ANC. ESP. *Filar.* ESP. MOD. *Hilar.* PORT. *Fiar.* IT. *Filare.*

13. AFILAR, *v.*, affiler, aiguiser.

Qui de fort fozil
Non vol coltelh tochar,
Ja no 'l cuid' AFILAR
En un mol sembeli.

GIRAUD DE BORNEIL : Leu chansoneta.

Qui ne veut pas frotter couteau d'un fort fusil, qu'il ne pense jamais l'*affiler* sur une molle fourrure.

Fig. Non sabon prim filar
Mots, ni rimas AFILAR.

SERVERI DE GIRONE : Sitot s' es.

Ne savent filer finement les mots, ni *aiguiser* les rimes.

Tant fin' amors totas horas m' AFILA
Ma voluntat qu' ieu de lauzar m' AFIL.

FOLQUET DE LUNEL : Tant fin' amors.

Tellement pur amour à toute heure m'*affile* ma volonté que je m'*affile* à louer.

Mi dons, don m' AFIL
En leys servir.

P. RAIMOND DE TOULOUSE : Pos vezem.

Ma dame, par qui je m'*affile* à la servir.

Tant ai ferm cor el fil
On ferm sabers s' AFILA.
Mas afilat s' AFILA
El desafilat fil.

RAIMOND DE MIRAVAL : Aissi m te.

Tant j'ai ferme cœur au fil où ferme savoir s'*affile*.

Mais affilé s'*affile* au fil désaffilé.

Part. pas.

Pueis lansa un dart de plom gent AFILAT.

GIRAUD DE CALANSON : A lieys cui am.

Puis lance un dard de plomb gentiment *affilé*.

Fig. De lenguejar
Contra joglar,
Etz pus AFILATZ que milas.

MARCABRUS : Senher.

Pour parler contre jongleur, vous êtes plus *affilé* que milan.

Fig. et subst. Ni Belins lo moutos
N' Isingrius l' AFILATZ:

ARNAUD D'ENTREVENAS : Del sonet.

Et Belin le mouton et Isengrin l'*affilé*.

ANC. FR. Dont chascun à guerre s'*afile*.

G. GUIART, t. I, p. 116.

CAT. ESP. *Afilar.* PORT. *Affiar.* IT. *Affilare.*

14. DESFILAR, *v.*, défiler, découdre.

Fig. Al bon senhor de Mercuer, qu' es el fil
De valen pretz, que no s rompt ni s DESFILA.

FOLQUET DE LUNEL : Tant fin' amors.

Au bon seigneur de Mercœur, qui est sur la ligne de mérite vaillant, qui ne se rompt ni se *défile*.

Part. pas. Cant auretz auzel desrenat,
Que hom apela DESFILAT.

DEUDES DE PRADES, *Auz. cass.*

Quand vous aurez oiseau éreinté, que l'on appelle *défilé*.

CAT. ANC. ESP. *Desfilar.* ESP. MOD. *Deshilar.* PORT. *Desfiar.*

15. DESAFILAR, *v.*, désaffiler, émousser.

Part. pas. fig. Mas afilat s'afila
El DESAFILAT fil.

RAIMOND DE MIRAVAL : Aissi m te.

Mais affilé s'affile au fil *désaffilé*.

16. ESFILAR, *v.*, effiler, couler.

Fig. A tot auzel debaten
Fan d' ESFILAR defendemen.

DEUDES DE PRADES, *Aus. cass.*

A tout oiseau se débattant font empêchement de *couler*.

IT. *Sfilare.*

17. REFILAR, *v.*, refiler, filer de nouveau.

Que neguna persona non auze los dichs pezes REFILAR per metre en autres draps.

Tit. de 1351. DOAT, t. CXLVI, fol. 219.

Qu'aucune personne n'ose *refiler* lesdits poids pour mettre en d'autres draps.

18. PERFIL, *s. m.*, parfilure.

Ornar lors raubas d'ermeni... o de PERFILS de seda.

Tit. du XIII[e] *siècle.* DOAT, t. LI, fol. 138.

Orner leurs robes d'hermine... ou de *parfilures* de soie.

CAT. ESP. PORT. *Perfil.*

19. PERFILA, *s. f.*, parfilure.

Que sia fortz plus qu' autra sa PERFILA.

FOLQUET DE LUNEL : Tant fin' amors.

Que soit forte plus qu'autre sa *parfilure*.

20. Perfilar, *v.*, parfiler.

Fig. Per qu' a mestiers qu' om ta ferm la perfil
Que sia fortz plus qu' autra sa perfila.
Folquet de Lunel : Tant fin' amors.

C'est pourquoi a besoin qu'on la *parfile* si ferme que soit forte plus qu'autre sa parfilure.

anc. fr. Tout *pourfilé* de piaus d'agniel.
Roman du Renart, t. IV, p. 147.

cat. esp. port. *Perfilar*.

21. Folleil, *s. m.*, bass. lat. fol*asel*lum, filoselle.

Saven' ac prima d' un folleil,
Ab que son estreit sei cabeil.
Roman de Jaufre, fol. 55.

Eut un bandeau fin d'une *filoselle*, avec quoi sont étreints ses cheveux.

FILS, *s. m.*, lat. fil*ius*, fils.

S'el filhs fo de bon paire.
Si non pareis al filh.
Arnaud de Marueil : Rasos es.

Si le *fils* fut de bon père.
S'il ne paraît pas au *fils*.

Fig. Filhs de ira e filhs de mort.
V. Vert., fol. 39.

Fils de colère et *fils* de mort.

Ans crei que fo fils o fraire de ven,
Tan cambia leu son cor e son talen.
Lanfranc Cigala : Estiers mon.

Mais je crois qu'il fut *fils* ou frère de vent, tant il change facilement son cœur et sa volonté.

Loc. prov. Lo filhs ma maire.
Roman de Gerard de Rossillon, fol. 5.

Le *fils* de ma mère.

cat. *Fill*. anc. esp. *Fijo*. esp. mod. *Hijo*. port. *Filho*. it. *Figlio*.

2. Filhos, *s. m.*, petit d'un animal.

Cassador l' a rapatz sos filhos.
Discipo lors nous, et aucizo lors filhos.
Eluc. de las propr., fol. 260 et 256.

Le chasseur lui a ravi ses *petits*.
Dispersent leurs œufs, et tuent leurs *petits*.

3. Filhet, *s. m.*, *dim.*, cher fils, cher enfant.

Jhesus va lur dir : « Filhetz, can greus causa es intrar el regne de Dieu ! »
Trad. du N.-Test., S. Marc, c. 10.

Jésus va leur dire : « *Chers enfants*, combien difficile chose c'est d'entrer au royaume de Dieu ! »

cat. *Fillet*. esp. *Hijito*. port. *Filhinho*. it. *Figlioletto*.

4. Petitfilh, *s. m.*, petit-fils.

Comandet son petitfilh Dagobert a Grimoal.
Cat. dels apost. de Roma, fol. 86.

Confia son *petit-fils* Dagobert à Grimoald.

5. Fillat, *s. m.*, fillâtre, beau-fils.

Li fillat e ill oissor.
Torcafols : Comunal veill.

Les *fillâtres* et les épouses.

6. Filhastre, fillastre, *s. m.*, fillâtre, beau-fils.

El pairastre contra son filhastre.
Trad. du Code de Justinien, fol. 28.

Le parâtre contre son *fillâtre*.

Fill e fillastres e nebotz.
Un troubadour anonyme, *Coblas esparsas*.

Fils et *fillâtres* et neveux.

Tiberi, filhastre e genre d'Octovia.
Cat. dels apost. de Roma, fol. 5.

Tibère, *fillâtre* et gendre d'Octave.

cat. *Fillastre*. esp. *Hijastro*. it. *Figliastro*.

7. Filha, filla, *s. f.*, lat. fil*ia*, fille.

Oi ! maire, filla de Dieu.
Lanfranc Cigala : Oi ! maire.

Oh ! mère, *fille* de Dieu.

Fig. Las filhas de Dieu son totas las vertutz.
Horguelh es la ainada filha del diable.
V. et Vert., fol. 7.

Les *filles* de Dieu sont toutes les vertus.
Orgueil est la *fille* aînée du diable.

cat. *Filla*. anc. esp. *Fija*. esp. mod. *Hija*. port. *Filha*. it. *Figlia*.

8. Filhol, *s. m.*, filleul.

Anc pairis contra filhol
Non fetz tal failla.
Giraud de Borneil : No m platz.

Jamais parrain envers *filleul* ne fit telle faute.

Fo aucitz per son filhol.
Cat. dels apost. de Roma, fol 90.

Fut tué par son *filleul*.

Fig. Quar es de pretz emperaires
E de valor caps e paires,
E fins jois es sos filhols.
Raimond de la Tour : Ar es dretz.

Car il est empereur de mérite et chef et père de valeur, et pur contentement est son *filleul*.

cat. *Fillol*. it. *Figlioccio*.

9. Filhola, fillola, *s. f.*, filleule.

Celle qui ne peut faire du fil à son profit, en fait *filer* à une autre.

Part. pas. La qual garlanda deia esser d'aur FILAT, d'argent FILAT o de seda.

Tit. du XIIIe *siècle.* DOAT, t. LI, fol. 138.

Laquelle guirlande doive être d'or *filé*, d'argent *filé* ou de soie.

CAT. ANC. ESP. *Filar.* ESP. MOD. *Hilar.* PORT. *Fiar.* IT. *Filare.*

13. AFILAR, *v.*, affiler, aiguiser.

Qui de fort fozil
Non vol coltelh tochar,
Ja no 'l cuid' AFILAR
En un mol sembeli.

GIRAUD DE BORNEIL : Leu chansoneta.

Qui ne veut pas frotter couteau d'un fort fusil, qu'il ne pense jamais l'*affiler* sur une molle fourrure.

Fig. Non sabon prim filar
Mots, ni rimas AFILAR.

SERVERI DE GIRONE : Sitot s' es.

Ne savent filer finement les mots, ni *aiguiser* les rimes.

Tant fin' amors totas horas m' AFILA
Ma voluntat qu'ieu de lauzar m' AFIL.

FOLQUET DE LUNEL : Tant fin' amors.

Tellement pur amour à toute heure m'*affile* ma volonté que je m'*affile* à louer.

Mi dons, don m' AFIL
En leys servir.

P. RAIMOND DE TOULOUSE : Pos vezem.

Ma dame, par qui je m'*affile* à la servir.

Taut ai ferm cor el fil
On ferm sabers s' AFILA.
Mas afilat s' AFILA
El desafilat fil.

RAIMOND DE MIRAVAL : Aissi m te.

Tant j'ai ferme cœur au fil où ferme savoir s'*affile*.

Mais affilé s'*affile* au fil désaffilé.

Part. pas.

Pueis lansa un dart de plom gent AFILAT.

GIRAUD DE CALANSON : A lieys cui am.

Puis lance un dard de plomb gentiment *affilé*.

Fig. De lenguejar
Contra joglar,
Etz pus AFILATZ que milas.

MARCABRUS : Senher.

Pour parler contre jongleur, vous êtes plus *affilé* que milan.

Fig. et subst. Ni Belins lo moutos
N' Isingrins l' AFILATZ.

ARNAUD D'ENTREVENAS : Del sonet.

Et Belin le mouton et Isengrin l'*affilé*.

ANC. FR. Dont chascun à guerre s'*afile*.

G. GUIART, t. I, p. 116.

CAT. ESP. *Afilar.* PORT. *Affiar.* IT. *Affilare.*

14. DESFILAR, *v.*, défiler, découdre.

Fig. Al bon senhor de Mercuer, qu' es el fil
De valen pretz, que no s rompt ni s DESFILA.

FOLQUET DE LUNEL : Tant fin' amors.

Au bon seigneur de Mercœur, qui est sur la ligne de mérite vaillant, qui ne se rompt ni se *défile*.

Part. pas. Caut auretz auzel desrenat,
Que hom apela DESFILAT.

DEUDES DE PRADES, *Auz. cass.*

Quand vous aurez oiseau éreinté, que l'on appelle *défilé*.

CAT. ANC. ESP. *Desfilar.* ESP. MOD. *Deshilar.* PORT. *Desfiar.*

15. DESAFILAR, *v.*, désaffiler, émousser.

Part. pas. fig. Mas afilat s'afila
El DESAFILAT fil.

RAIMOND DE MIRAVAL : Aissi m te.

Mais affilé s'affile au fil *désaffilé*.

16. ESFILAR, *v.*, effiler, couler.

Fig. A tot auzel debaten
Fan d' ESFILAR defendemen.

DEUDES DE PRADES, *Auz. cass.*

A tout oiseau se débattant font empêchement de *couler*.

IT. *Sfilare.*

17. REFILAR, *v.*, refiler, filer de nouveau.

Que neguna persona non auze los dichs pezes REFILAR per metre en autres draps.

Tit. de 1351. DOAT, t. CXLVI, fol. 219.

Qu'aucune personne n'ose *refiler* lesdits poids pour mettre en d'autres draps.

18. PERFIL, *s. m.*, parfilure.

Ornar lors raubas d'ermeni... o de PERFILS de seda.

Tit. du XIIIe *siècle.* DOAT, t. LI, fol. 138.

Orner leurs robes d'hermine... ou de *parfilures* de soie.

CAT. ESP. PORT. *Perfil.*

19. PERFILA, *s. f.*, parfilure.

Que sia fortz plus qu' autra sa PERFILA.

FOLQUET DE LUNEL : Tant fin' amors.

Que soit forte plus qu'autre sa *parfilure*.

20. **Perfilar**, *v.*, parfiler.

Fig. Per qu' a mestiers qu'om ta ferm la perfil
Que sia fortz plus qu' autra sa perfila.
Folquet de Lunel : Tant fin' amors.

C'est pourquoi a besoin qu'on la *parfile* si ferme que soit forte plus qu'autre sa parfilure.

anc. fr. Tout *pourfilé* de piaus d'agniel.
Roman du Renart, t. IV, p. 147.

cat. esp. port. *Perfilar.*

21. **Folleil**, *s. m.*, bass. lat. folaselLum, filoselle.

Saven' ac prima d' un folleil,
Ab que son estreit sei cabeil.
Roman de Jaufre, fol. 55.

Eut un bandeau fin d'une *filoselle*, avec quoi sont étreints ses cheveux.

FILS, *s. m.*, lat. filius, fils.

S'el filhs fo de bon paire.
Si non pareis al filh.
Arnaud de Marueil : Rasos es.

Si le *fils* fut de bon père.
S'il ne paraît pas au *fils*.

Fig. Filhs de ira e filhs de mort.
V. Vert., fol. 39.

Fils de colère et *fils* de mort.

Ans crei que fo fils o fraire de ven,
Tan cambia leu son cor e son talen.
Lanfranc Cigala : Estiers mon.

Mais je crois qu'il fut *fils* ou frère de vent, tant il change facilement son cœur et sa volonté.

Loc. prov. Lo filhs ma maire.
Roman de Gerard de Rossillon, fol. 5.

Le *fils* de ma mère.

cat. *Fill.* anc. esp. *Fijo.* esp. mod. *Hijo.* port. *Filho.* it. *Figlio.*

2. **Filhos**, *s. m.*, petit d'un animal.

Cassador l'a rapatz sos filhos.
Discipo lors uous, et aucizo lors filhos.
Eluc. de las propr., fol. 260 et 256.

Le chasseur lui a ravi ses *petits*.
Dispersent leurs œufs, et tuent leurs *petits*.

3. **Filhet**, *s. m.*, *dim.*, cher fils, cher enfant.

Jhesus va lur dir : « Filhetz, can greus causa es intrar el regne de Dieu ! »
Trad. du N.-Test., S. Marc, c. 10.

Jésus va leur dire : « *Chers enfants*, combien difficile chose c'est d'entrer au royaume de Dieu ! »

cat. *Fillet.* esp. *Hijito.* port. *Filhinho.* it. *Figlioletto.*

4. **Petitfilh**, *s. m.*, petit-fils.

Comandet son petitfilh Dagobert a Grimoal.
Cat. dels apost. de Roma, fol. 86.

Confia son *petit-fils* Dagobert à Grimoald.

5. **Fillat**, *s. m.*, fillâtre, beau-fils.

Li fillat e ill oissor.
Torcafols : Comunal veill.

Les *fillâtres* et les épouses.

6. **Filhastre**, fillastre, *s. m.*, fillâtre, beau-fils.

El pairastre contra son filhastre.
Trad. du Code de Justinien, fol. 28.

Le parâtre contre son *fillâtre*.

Fill e fillastres e nebotz.
Un troubadour anonyme, *Coblas esparsas*.

Fils et *fillâtres* et neveux.

Tiberi, filhastre e genre d'Octovia.
Cat. dels apost. de Roma, fol. 5.

Tibère, *fillâtre* et gendre d'Octave.

cat. *Fillastre.* esp. *Hijastro.* it. *Figliastro.*

7. **Filha**, filla, *s. f.*, lat. filia, fille.

Oi ! maire, filla de Dieu.
Lanfranc Cigala : Oi ! maire.

Oh ! mère, *fille* de Dieu.

Fig. Las filhas de Dieu son totas las vertutz.
Horguelh es la ainada filha del diable.
V. et Vert., fol. 7.

Les *filles* de Dieu sont toutes les vertus.
Orgueil est la *fille* aînée du diable.

cat. *Filla.* anc. esp. *Fija.* esp. mod. *Hija.* port. *Filha.* it. *Figlia.*

8. **Filhol**, *s. m.*, filleul.

Anc pairis contra fillol
Non fetz tal failla.
Giraud de Borneil : No m platz.

Jamais parrain envers *filleul* ne fit telle faute.

Fo aucitz per son filhol.
Cat. dels apost. de Roma, fol 90.

Fut tué par son *filleul*.

Fig. Quar es de pretz emperaires
E de valor caps e paires,
E fins jois es sos filhols.
Raimond de la Tour : Ar es dretz.

Car il est empereur de mérite et chef et père de valeur, et pur contentement est son *filleul*.

cat. *Fillol.* it. *Figlioccio.*

9. **Filhola**, fillola, *s. f.*, filleule.

O ab filhol o ab FILHOLA.
V. et Vert., fol. 19.
Ou avec filleul ou avec *filleule*.

Una FILHOLA que avia.
V. de S. Énimie, fol. 25.
Une *filleule* qu'elle avait.

Confessi e manifesti... a mas FILLOLAS que non ai ensenhat *Pater noster*.
Cartulaire de Montpellier, fol. 174.
Je confesse et déclare... que je n'ai pas enseigné à mes *filleules* le PATER NOSTER.

ANC. FR. L'a levée et bautisée et faite sa *fillole*.
Fabl. et cont. anc., t. I, p. 381.

CAT. *Fillola*.

10. FILHOLETA, *s. f.*, *dim.*, petite filleule.

Bels payre Masimin,
Auias ta FILHOLETA, si te plas, sopligant.
V. de S. Magdelaine.
Beau père Maximin, écoute, s'il te plait, ta *petite filleule* suppliante.

11. FILIAL, *adj.*, lat. FILIALIS, filial.

Dileccio... FILIAL.
Adopcio FILIAL.
Eluc. de las propr., fol. 1.
Amour... *filial*.
Adoption *filiale*.

CAT. ESP. PORT. *Filial*. IT. *Filiale*.

12. AFILHAMEN, *s. m.*, affiliation.

Aquest AFILHAMEN prendem nos el baptisme.
V. et Vert., fol. 39.
Nous prenons cette *affiliation* au baptême.

ANC. CAT. *Afillament*. ANC. ESP. *Afijamento*. ESP. MOD. *Ahijamiento*.

13. AFILHOLAMEN, *s. m.*, afilleulement, affiliation par le baptême.

Em nos totz filhs de Dieu per adoptio, so es per AFILHOLAMEN.
V. et Vert., fol. 57.
Nous sommes tous fils de Dieu par adoption, c'est-à-dire par *afilleulement*.

14. AFILHAR, *v.*, affilier, adopter.

Cant us rix homs non ha effans, ell pot AFILHAR un filh d' un paure home.
Fig. Nos ha totz AFILHATZ ab luy.
V. et Vert., fol. 39.
Quand un homme riche n'a pas d'enfants, il peut *adopter* le fils d'un homme pauvre.
Il nous a tous *affiliés* à lui.

Part. pas. Non es filhs naturals, mays AFILHATZ.
V. et Vert., fol. 39.
N'est pas fils naturel, mais *adopté*.

CAT. *Afillar*. ANC. ESP. *Afijar*. ESP. MOD. *Ahijar*.

FILTRACIO, *s. f.*, filtration, suppuration.

Osta aquo que es en aquela de FILTRACIO.
Trad. d'Albucasis, fol. 44.
Ote ce qui est en celle-là de *suppuration*.

CAT. *Filtracio*. ESP. *Filtracion*. PORT. *Filtração*. IT. *Filtrazione*.

FIN, FI, *s. f.*, lat. FINem, fin.

Elh es...
Fis senes FIN e vers comensamens.
A. BRANCALEON : Pessius.
Il est... *fin* sans *fin* et vrai commencement.

S'es tals la FIS com fes comensamen.
BERTRAND DE BORN : Gent fai.
Si la *fin* est telle comme il fit le commencement.

Loc. On li peccador penran FI.
LE COMTE DE POITIERS : Pus de chantar.
Où les pécheurs prendront *fin*.

No truep FI ne repaus.
AMANIEU DES ESCAS : En aquel.
Je ne trouve *fin* ni repos.

— Borne, confin, limite.

Aysso es yssir de totas las FIS.
V. et Vert., fol. 86.
Cela est sortir de toutes les *bornes*.

Las FIS e las confrontacios que so apres escrichas.
Tit. de 1274. *Arch. du Roy.*, M. 772.
Les *limites* et confrontations qui sont écrites après.

— Paix, accord, conclusion.

Ab achel FI ni societat non auran.
Tit. de 1139.
N'auront avec celui-là *accord* ni société.

Loc. Cossi pot far era treguas ni FIS.
RAMBAUD DE VAQUEIRAS : Del rei.
Comment il peut faire maintenant trêves et *accords*.

Adv. comp.
Om non y a qu'A LA FIN tot non lays.
PIERRE DE LA MULA : Ja de razon.
Il n'y a homme qui *à la fin* ne laisse tout.

Conj. comp. A FI QUE hom claramen puesca entendre.
Leys d'amors, fol. 109.
Afin qu'on puisse clairement entendre.

CAT. *Fi*. ESP. *Fin*. PORT. *Fim*. IT. *Fine*.

2. **Fenida**, *s. f.*, fin, but, conclusion, terminaison.

Lo vers vay a la fenida.

P. Raimond de Toulouse : Pos lo prims.

Le vers touche à la *fin*.

Ves Narbona portatz lai
Ma chanson ab la fenida.

Azalais de Porcairague : Ar em al.

Portez là vers Narbonne ma chanson avec la *conclusion*.

it. *Finita*.

3. **Finimen, feniment**, *s. m.*, fin, terme, achèvement.

L'una non ac comensament
Ni ja non aura feniment.

Brev. d'amor, fol. 2.

L'une n'eut pas commencement ni jamais n'aura *fin*.

De malautias finiment o curament.

Eluc. de las propr., fol. 78.

Terme ou guérison de maladies.

Aia mal fenimen.

Aimeri de Peguilain : Per razo.

Qu'il ait mauvaise *fin*.

anc. fr. Au *finement* de cest escrit.

Marie de France, t. II, p. 401.

anc. cat. *Finiment*. esp. *Fenecimiento*. port. *Finamento*. it. *Finimento*.

4. **Fenizo**, *s. f.*, fin, conclusion, terminaison.

Del vers es prop la fenizos.

Bernard de Venzenac : Iverns vai.

La *conclusion* du vers est proche.

Del cap tro en la fenizon.

Giraud de Cabrieras : Cabra juglar.

Du commencement jusqu'à la *fin*.

anc. fr. Temps en erreur, près de *finicion*.

Eustache Deschamps, p. 6.

5. **Final**, *adj.*, lat. final*is*, final.

Las autras dictios finals dels versetz.

Leys d'amors, fol. 40.

Les autres expressions *finales* des versets.

cat. esp. port. *Final*. it. *Finale*.

6. **Finalment**, *adv.*, finalement.

Finalment li dit senhor.

La Crusca provenzale, fol. 95.

Finalement lesdits seigneurs.

Finalment lo morgue ple e vencut de compassio... lo ausi.

V. de S. Flors. Doat, t. CXXIII, fol. 262.

Finalement le moine plein et vaincu de compassion... l'écouta.

cat. *Finalment*. esp. port. it. *Finalmente*.

7. **Fenir**, *v.*, lat. finir*e*, finir, terminer, achever, mourir.

Pois se rendet al orde de Granmon, e lai el fenic.

V. de P. Rogiers.

Puis il se rendit à l'ordre de Grammont, et là il *mourut*.

Subst. Quar totz bos faits ang lauzar al fenir.

B. de Ventadour : Ab joi.

Car j'entends louer tous les bons faits à l'*achever*.

Part. pas. Ara es fenitz lo lhibres.

La cansos es fenida.

Roman de Gerard de Rossillon, fol. 115.

Maintenant est *fini* le livre.
La chanson est *finie*.

cat. anc. esp. *Finir*. esp. mod port. *Fenecer*. it. *Finire*.

8. **Finar**, *v.*, finir, terminer, cesser, mourir.

Quar s'ieu degues blasmar totz los malvatz,
Tart finera lo cantaret qu'en fatz.

Lanfranc Cigala : Quan vei.

Car si je dusse blâmer tous les méchants, *finirait* tard le petit chant que j'en fais.

— Rassembler.

Am tota sa noblesa de cavalaria qu'el poyra finar.

L'Arbre de Batalhas, fol. 220.

Avec toute sa noblesse de chevalerie qu'il pourrait *rassembler*.

Part. pas.

L'estorn fora vencutz e'l camp fora finatz,
Can us secors lor venc de .xx. milier armatz.
Cuy atenho a colp, sa vida es finada.
A Dieu vos coman totz, ma canso es finada.

Roman de Fierabras, v. 492, 4407 et 5084.

L'estour serait vaincu et le camp serait *fini*, quand leur vint un secours de vingt milliers armés.
Celui qu'ils atteignent avec coup, sa vie est *finie*.
Je vous recommande tous à Dieu, ma chanson est *finie*.

anc. fr. Ensi *fina* la chose.

Villehardouin, p. 11.

La pauvre femme ne *fine* de plorer.

Les Quinze Joyes de Mariage, p. 196.

De deus amanz qui s'entr'amèrent,

Par amor ambedeus *finèrent*.
MARIE DE FRANCE, t. I, p. 252.
Messire Folques li bons hom... *fina* e mori.
VILLEHARDOUIN, p. 28.
ANC. CAT. ESP. PORT. *Finar*. IT. *Finare*.

9. AFINAMEN, *s. m.*, terme, fin.
Fis de totas res que an AFINAMENS.
PIERRE DE CORBIAC : El nom de.
Fin de toutes choses qui ont *terme*.
ESP. *Afinamiento*.

10. AFFINITAT, AFENITAT, *s. f.*, lat. AFFINITATem, affinité, conformité.
Las personnas plus prochanas en AFFINITAT e parentela.
Statuts de Provence. BOMY, p. 47.
Les personnes les plus proches en *affinité* et parentèle.
Amistat, parentat, AFENITAT ni vezinetat.
Cout. d'Alais. Arch. du Roy., K. 867.
Amitié, parenté, *affinité* et voisinage.
Aquestas figuras han alcuna AFFINITAT.
Leys d'amors, fol. 141.
Ces figures ont aucune *affinité*.
CAT. *Afinitat*. ESP. *Afinidad*. PORT. *Affinidade*. IT. *Affinità, affinitate, affinitade*.

11. AFFINIZO, *s. f.*, liaison, affinité, adhésion.
Per so que plus tost prengo congelacio et AFFINIZO.
Eluc. de las propr., fol. 137.
Parce qu'ils prennent plus tôt congélation et *adhésion*.

12. AFENIR, *v.*, approcher de la fin.
Quec jorn AFENISC et abais,
Qu'ira no m pot del cor issir.
GAVAUDAN LE VIEUX : Crezens fis.
Chaque jour j'*approche de la fin* et baisse, vu que tristesse ne me peut sortir du cœur.

13. AFINAR, *v.*, tirer vers la fin, terminer, achever.
L'asaut es romazutz, e l' estorn s'AFINA.
Roman de Fierabras, v. 4380.
L'assaut est cessé, et l'estour *tire vers sa fin*.
Part. pas. En Lemozi fon comensat,
Mas de sai lur es AFINAT.
BERTRAND DE BORN : Ieu chan.
Fut commencé en Limousin, mais deçà leur est *achevé*.
ANC. FR. La seconde envoia en Pannonie pour *afiner* la guerre des Huns.
Rec. des hist. de Fr., t. V, p. 260.
Maint en ocient et *afinent*.
G. GUIART, t. I, p. 161.
CAT. ESP. *Afinar*. IT. *Affinare*.

14. DEFINIDA, *s. f.*, assignation, terme.
No queyras alonguier ni DEFINIDA de jorn.
V. et Vert., fol. 68.
Ne cherches prolongation ni *assignation* de jour.

15. DEFINIMENT, DEFENIMEN, *s. m.*, fin, terme, achèvement.
Totz homs que anava a sos DEFENIMENS,
Diables lo prenia.
PIERRE DE CORBIAC : El nom de.
Tout homme qui allait à ses *termes*, le diable le prenait.
— Division, partage.
Si el non avia fait son DEFINIMENT, ben pot devizir las soas causas entre sos efans.
Trad. du Code de Justinien, fol. 2.
S'il n'avait pas fait son *partage*, bien il peut diviser les siennes choses entre ses enfants.
ANC. FR. Son estat présent et son *définiment*.
JEHAN DE MEUNG, *Test.*, v. 147.
Ou de sa vie ou du *définiment*.
Hist. d'Anne Boleyn.

16. DIFFINITIO, DEFFINICIO, *s. f.*, lat. DEFINITIO, définition.
DIFFINITIOS... compren las proprietatz de cauza.
Leys d'amors, fol. 145.
La *définition*... comprend les propriétés de chose.
Pausero d' ela las seguens DIFFINICIOS.
Eluc. de las propr., fol. 13.
Posèrent d'elle les *définitions* suivantes.
CAT. *Definició*. ESP. *Definicion*. PORT. *Definição*. IT. *Definizione*.

17. DEFENIDOR, *s. m.*, lat. DEFINITOR, arbitre.
Amigables adobadors et DEFFENIDORS... de las dichas questios.
Tit. de 1279. DOAT, t. CXLVII, fol. 11.
Amiables compositeurs et *arbitres*... desdites questions.
CAT. ESP. PORT. *Definidor*. IT. *Diffinitore*.

18. DIFFINITIU, *adj.*, lat. DEFINITIVus, définitif, décisif.
Per appel de sentencia DIFFINITIVA balhada per lo seneschal.
Fors de Bearn, p. 1073.
Par appel de sentence *définitive* baillée par le sénéchal.

Per sentencia DIFINITIVA.

Eluc. de las propr., fol. 22.

Par sentence *définitive*.

La DIFFINITIVA sentencia.

Tit. de 1294. DOAT, t. XCVII, fol. 252.

La *définitive* sentence.

CAT. *Definitiu*. ESP. PORT. IT. *Definitivo*.

19. DEFINIR, DEFENIR, DIFFINIR, *v.*, lat. DEFINIR*e*, définir, déterminer, rendre compte.

Si aven, per calque causa, que lo bistbes no s posca DEFINIR lo plait.

Trad. du Code de Justinien, fol. 2.

S'il advient, pour quelque cause, que l'évêque ne se puisse *définir* le plaid.

Verbs... se DIFFINISH en ayssi.

Leys d'amors, fol. 73.

Le verbe... se *définit* ainsi.

Aquesta escriptura DEFENIS
Veramen cossi fon aucits
Sus en la cros Jhesu Crist, Dieus.

Trad. de l'Évang. de Nicodème.

Cette écriture *rend compte* véritablement comment fut occis sus en la croix Jésus-Christ, Dieu.

Part. pas. Cas que no poiran esser DIFFINIT.

Tit. du XIII*e siècle*. DOAT, t. XCVII, fol. 266.

Cas qui ne pourront être *déterminés*.

CAT. ESP. PORT. *Definir*. IT. *Definire*.

20. DEFINAR, *v.*, finir, cesser, terminer, borner.

Nuech e jorn, ses DEFINAR,
Nos amonesto de mal far.

Brev. d'amor, fol. 24.

Nuit et jour, sans *finir*, nous admonestent de mal faire.

Selh' amor vin de rapina,
Que per un sol non DEFINA.

MARCABRUS : Dirai vos.

Cet amour vit de rapine, qui ne se *borne* pas à un seul.

— Mourir.

El s' en anet rendre al hospital de Saint Beneic d' Avignon, e lai DEFINET.

V. d'Elias de Barjols.

Il s'en alla rendre à l'hôpital de Saint-Benezet à Avignon, et là il *mourut*.

ANC. FR. Et mespris fait son pouvoir *definer*.

OEuvres d'Alain Chartier, p. 584.

Que li doz tens d'esté *define*.

Roman du Renart, t. I, p. 29.

Que quant plus tost *definera*
Plus tost en paradis ira.

Roman de la Rose, v. 5037.

Tout ensi son chanter *define*.

Roman de la Violette, p. 12.

21. INFINITAT, ENFINITAT, ENFENITAT, *s. f.*, lat. INFINITAT*em*, infinité.

Una gran multitut... et INFINITATZ d'autras gens.

Cat. dels apost. de Roma, fol. 164.

Une grande multitude... et *infinite* d'autres gens.

ENFINITATZ, generalitatz.

Leys d'amors, fol. 59.

Infinité, généralité.

Huna gran ENFENITAT.

Abr. de l'Anc. et du N.-T., fol. 39.

Une grande *infinité*.

CAT. *Infinitat*. ESP. *Infinidad*. PORT. *Infinidade*. IT. *Infinità, infinitate, infinitade*.

22. INFINIT, ENFENIT, *adj.*, lat. INFINI-TUS, infini.

Per INFINIDAS injurias.

Priv. conc. par les R. d'Angl., p. 5.

Par injures *infinies*.

Ab ENFENITA cavalairia.

Cat. dels apost. de Roma, fol. 155.

Avec cavalerie *infinie*.

— Terme de grammaire.

Noms INFINITZ es coma...

Leys d'amors, fol. 47.

Le nom *infini* est comme...

CAT. *Infinit*. ESP. PORT. IT. *Infinito*.

23. INFINITIU, ENFENITIU, *s. m.*, lat. INFINITIV*us*, infinitif.

INFINITIUS es apelatz, quar non pausa terme ni fi.

Verbe que lor INFINITIU fan finir en *er*.

Gramm. provenç.

Est appelé *infinitif*, parce qu'il ne pose terme ni fin.

Verbes qui font finir leur *infinitif* en ER.

L' ENFENITIUS significa causa enfenida.

Leys d'amors, fol. 75.

L'*infinitif* signifie chose infinie.

CAT. *Infinitiu*. ESP. PORT. IT. *Infinitivo*.

24. INFINITAMENT, ENFINIDAMEN, *adv.*, infiniment, indéterminément.

La una es amant l' autra INFINITAMENT.

Eluc. de las propr., fol. 3.

L'une est aimant l'autre *infiniment*.

Neguna dictios pauzada ENFINIDAMEN no vol habitut.

Leys d'amors, fol. 59.

Nul mot posé *indéterminément* ne veut article.

CAT. *Infinitament.* ESP. PORT. IT. *Infinitamente.*

25. CONFINITAT, *s. f.*, confin.

En las CONFINITATZ de Germania.

Cambrai e las CONFINITATZ.

Las CONFINITATZ de Campanha.

Cat. dels apost. de Roma, fol. 46, 122 et 143.

Sur les *confins* de Germanie.

Cambrai et les *confins*.

Les *confins* de Campanie.

26. CONFINAR, *v.*, confiner.

CONFINAVA com Cataloingna.

V. de Guillaume de Cabestaing.

Confinait avec Catalogne.

CAT. ESP. PORT. *Confinar.* IT. *Confinare.*

27. ESFINIR, *v.*, terminer, achever.

Malastrucx es qui ESFINIRA sa vida en luxuria.

Trad. de Bède, fol. 41.

Malheureux est (celui) qui *terminera* sa vie en luxure.

28. AVANTFINIT, *adj.*, déterminé, prédit.

Defendedor et acreysedor entro al AVANTFINIT temps.

Trad. de l'Ép. de S. Paul aux Galates.

Défenseur et bienfaiteur jusqu'au temps *prédit*.

29. REFINAMEN, *s. m.*, soulagement, terme, répit.

Estai marritz et ab gran plor,
Que non a nulh REFINAMEN.

B. CARBONEL : Aissi co am.

Reste marri et avec grand pleur, vu qu'il n'a nul *répit*.

30. REFINAR, *v.*, cesser, discontinuer, arrêter.

Non van REFINAR,
Ni la nueg ni lo jorn, los crestians de batalhar.

Chronique d'Arles.

Ni la nuit ni le jour, les chrétiens ne vont *cesser* de batailler.

Part. pas.

Cant ac parlat la sancta et si fo REFINADA.

V. de S. Magdelaine.

Quand la sainte eut parlé et se fut *arrêtée*.

CAT. ESP. PORT. *Refinar.*

31. PARFIN, *s. f.*, fin, parfin.

Can venc a la PARFI.

V. de Guillaume de S.-Didier.

Quand vint à la *parfin*.

ANC. FR. A ce s'accordant à la *parfin*.

Rec. des hist. de Fr., t. VII, p. 128.

La rose à la *parfin* devient un gratecu.

RONSARD, t. I, p. 164.

32. FINIBUSTERRA, *s. m.*, Finistère.

Tot Centonge desliurat
Tro lai part FINIBUSTERRA.

BERTRAND DE BORN : Ieu chan.

Toute Saintonge délivrée jusque là outre *Finistère*.

FIN, FI, *adj.*, goth. FYN, fin, pur, fidèle, sûr.

Voyez MAYANS, p. 224; et DENINA, t. III, p. 23 et 134.

Fis com FINS argens.

BERTRAND DE BORN : Ges no mi.

Fin comme *fin* argent.

Fig. Si tas obras no so FINAS.

P. CARDINAL : Jhesum Crist.

Si tes œuvres ne sont *pures*.

Aissi quo vos m'es FIS, vos suy ieu FINA.

G. RIQUIER : L'autr' ier.

Ainsi comme vous m'êtes *fidèle*, je vous suis *fidèle*.

Negus era FIS de sa vida.

PHILOMENA.

Nul n'était *sûr* de sa vie.

Subst. Per qu' els FIS van ves las FINAS duptan.

B. TORTIS : Per ensenhar.

Par quoi les *purs* vont vers les *pures* en doutant.

ANC. FR. De Tristan et de la reine,
De lur amur qui tant fu *fine*.

MARIE DE FRANCE, t. I, p. 388.

Ke mes *fins* cuers vous fist tant à moi plaire.

LE ROI DE NAVARRE, chans. XIV.

Sur la *fine* pointe du jour.

COMINES, liv. I, p. 57.

Il donne
Au *fin* premier qui la demandera.

CL. MAROT, t. III, p. 20.

CAT. *Fi.* ESP. PORT. IT. *Fino.*

2. FINEZA, *s. f.*, pureté.

Aissi sui fis com fis aurs a FINEZA
Sobr' els autres metals.

J. ESTÈVE DE BÉZIERS : Aissi com.

Ainsi je suis pur comme pur or a *pureté* sur les autres métaux.

CAT. *Finesa.* ESP. PORT. *Fineza.* IT. *Finezza.*

3. **Finamen**, *adv.*, purement, fidèlement.

Aissi com ieu l'am finamen.

B. de Ventadour : Non es.

Ainsi comme je l'aime *fidèlement*.

anc. cat. *Finamen*. esp. port. it. *Finamente*.

4. **Afinador**, *s. m.*, affineur.

Afinadors d'argen.

Cartulaire de Montpellier, fol. 45.

Affineurs d'argent.

cat. esp. *Afinador*. port. *Affinador*. it. *Affinatore*.

5. **Afinar**, **affinar**, *v.*, épurer, affiner, aiguiser.

Ja no 'l cuid' afinar
En un mol sembeli.

Giraud de Borneil : Leu chansoneta. *Var.*

Jamais ne le pense *aiguiser* sur une molle fourrure.

On totz prims aips volc natur' afinar.

B. Zorgi : Puois ieu.

Où nature voulut *épurer* toutes délicates qualités.

En lieis s' afina beutatz,
Cum l' aurs en l' arden carbo.

P. Vidal : De chantar.

En elle *s'épure* beauté, comme l'or en l'ardent charbon.

Fig. Saber un chant primamenz afinar.

B. Zorgi : Puois ieu.

Savoir *aiguiser* subtilement un chant.

El mon non a
Doctor qui tant prim ni plus plan
Lo planes,
Ni mielh l' afines.

Giraud de Borneil : Ara si.

Au monde il n'y a docteur qui si délicatement ni plus planement le polit, ni l'*affinât* mieux.

Part. pas. De fer o de metall affinats.

Tit. de 1422. Doat, t. LXXIII, fol. 142.

De fer ou de métal *affinés*.

Aissi 'lh for' afinatz,
Ves lieys, cum l' aurs s'afin' en la fornatz.

G. Faidit : Chant e deport.

Ainsi je lui serais *épuré*, envers elle, comme l'or s'épure en la fournaise.

— Tromper avec finesse.

Los volguessen decebre ni afinar.

Chronique des Albigeois, col. 18.

Les voulussent décevoir et *tromper*.

anc. fr. Et par chascun piet du cheval un marc d'or *affiné*.

Roman français de Fierabras, liv. II, part. 2, ch. 7.

Il se délibéra d'*affiner* son ennemy par une telle ruze... Quand il fut *affiné* et abusé par la ruze des bœufs de Hannibal.

Amyot, *Trad. de Plut.*, V. de Fabius Maximus.

Qui soubs beaux dits un vrai amant *affine*.

Cl. Marot, t. I, p. 362.

Le diable ne m'*affineroit* pas.

Rabelais, liv. II, ch. 24.

cat. esp. *Afinar*. port. *Affinar*. it. *Affinare*.

6. **Raysfinar**, *v.*, raffiner.

Enquera m vay raysfinan
Lo mal d' amor c' avi' antan.

P. Raimond de Toulouse : Enquera. *Var.*

Encore va en me *raffinant* le mal d'amour que j'avais antan.

cat. esp. port. *Rafinar*. it. *Raffinare*.

7. **Finansa**, *s. f.*, finance, argent.

Sa fes non es ferma ses finansa.

Hugues de S.-Cyr : Tant es de.

Sa foi n'est ferme sans *finance*.

Demandar d' un presonier finansa d' aur e d' argen.

L'Arbre de Batalhas, fol. 138.

Demander d'un prisonnier *finance* d'or et d'argent.

Paguar, per la finansa, rempsson e delivransa de lors corps.

Tit. de 1384. *Arch. du Roy.*, K. 52.

Payer, par la *finance*, rançon et délivrance de leurs corps.

it. *Finanze*.

FINELHA, **finela**, **finella**, *s. f.*, boucle.

Finelha ses ardalho.

Le Moine de Montaudon : Mot m' enueia.

Boucle sans ardillon.

Cenh una correga de seda de baudrat;
La finela fon rica de fin aur emerat.

Roman de Fierabras, v. 2029.

Ceint une ceinture de soie de baudrier; la *boucle* fut riche de pur or affiné.

E 'n espero finela,
E bloca en escut.

Arnaud de Marsan : Qui comte.

Et en éperon *boucle*, et bosse en écu.

Loc. Ges non ai en coratge
Que ieu n' embles lo pretz d' una finella.

P. Cardinal : Un sirventes trametray.

Je n'ai point en cœur que j'en volasse le prix d'une *boucle*.

FIOLA, *s. f.*, lat. phiala, fiole, flacon.

Coma una FIOLA de veire que urta a la peira.

Liv. de Sydrac, fol. 44.

Comme une *fiole* de verre qui heurte contre la pierre.

IT. *Fiala*.

FISAC, *s. m.*, pistache.

Semblantz scorsas de FISACS.

Trad. d'Albucasis, fol. 27.

Ressemblant écorces de *pistaches*.

PORT. *Fistico*.

FISC, FISCO, *s. m.*, lat. FISC*us*, fisc.

Deu las aver l'emperaire, so es lo FISCO.

Si com es si alcus hom avia una causa cominal ab lo FISCO.

Trad. du Code de Justinien, fol. 2 et 40.

Doit les avoir l'empereur, c'est-à-dire le *fisc*.

Ainsi comme est si aucun homme avait une chose commune avec le *fisc*.

Per drech de FISC o altre drech.

Charte de Gréalou, p. 118.

Par droit de *fisc* ou autre droit.

CAT. *Fisc*. ESP. PORT. IT. *Fisco*.

2. FISCAL, *adj.*, lat. FISCAL*is*, fiscal.

Si 'l deude era FISCAL.

Ord. des R. de Fr., 1463, t. XVI, p. 134.

Si la dette était *fiscale*.

En las causas FISCALS del emperi.

L'Arbre de Batalhas, fol. 188.

Dans les choses *fiscales* de l'empire.

CAT. ESP. PORT. *Fiscal*. IT. *Fiscale*.

3. CONFISCATION, *s. f.*, lat. CONFISCATIO-NEM, confiscation.

Sus pena de CONFISCATION de tal aver.

Statuts de Provence. BOMY, p. 14.

Sous peine de *confiscation* de tel troupeau.

CAT. *Confiscació*. ESP. *Confiscacion*. PORT. *Confiscação*. IT. *Confiscazione*.

4. CONFISCAR, *v.*, lat. CONFISCARE, confisquer.

Part. pas. Sos bes seran CONFISCAT al senhor.

Ord. des R. de Fr., 1463, t. XVI, p. 128.

Ses biens seront *confisqués* pour le seigneur.

Lors causas... CONFISCADAS.

Cat. dels apost. de Roma, fol. 215.

Leurs choses... *confisquées*.

CAT. ESP. PORT. *Confiscar*. IT. *Confiscare*.

FISTOLA, FISTULA, *s. f.*, lat. FISTULA, fistule.

FISTOLA no ro, mas corrump.

Eluc. de las propr., fol. 97.

La *fistule* ne ronge pas, mais corrompt.

Quan tu curas FISTULA.

Trad. d'Albucasis, fol. 5.

Quand tu soignes *fistule*.

CAT. ESP. *Fistola*. PORT. *Fistula*. IT. *Fistola*.

FLAC, *adj.*, lat. FLAC*cidus*, flasque, faible, mou, lâche.

Voyez MURATORI, *Diss.* 33.

Si col FLACS molins torneia.

TOMIERS ET PALAZIS : Si col flacs.

Ainsi comme le *flasque* moulin tourne.

Quar la pelh a molha e FLACHA.

T DE BERTRAND ET DE GAUSBERT : Gausbert.

Car il a la peau molle et *flasque*.

Fig. Om de FLAC cor s' espavent' e s'esmaya.

G. FAIDIT : Ja non crezatz.

Homme de cœur *lâche* s'épouvante et s'effraie.

Li FLAC ric de paratge,
Sofraitos de coratge.

ARNAUD DE MARUEIL : Rasos es.

Les *lâches* riches de parage, pauvres de courage.

ANC. FR.

Et leurs estomacs *flacs*, eslancez de tranchées.

DE LAUDUN, *Franciade*, p. 308.

Disoit que les vers de luy, par lui prononcez, estoient sonoreux et graves; par autres, *flacques* et efféminez.

Œuvres de Du Bellay, p. 36.

CAT. *Flac*. ESP. *Flaco*. PORT. *Fraco*. IT. *Fiacco*.

2. FLUIS, *adj.*, flasque, mou.

Borsa FLUISSA, plena de ven.

GUILLAUME DE BERGUEDAN : Mal o fe.

Bourse *flasque*, pleine de vent.

CAT. *Flux*. ESP. *Flojo*. PORT. *Floxo*.

3. FLAQUEZA, *s. f.*, faiblesse, lâcheté, mollesse.

Misericordia ses drechura es FLAQUEZA.

Vol dire FLAQUEZA, que cascun jorn se pejuyra.

V. et Vert., fol. 80 et 13.

Miséricorde sans justice est *faiblesse*.

Veut dire *mollesse*, vu que chaque jour s'empire.

Loc. A rey armat ho ten hom a FLAQUEZA,
Quant es en camp, e vai penre playdey.

BERTRAND DE BORN : Pus li baron.

A roi armé on tient cela à *lâcheté*, quand il est en camp, et va prendre plaid.

CAT. *Flaquesa.* ESP. *Flaqueza.* PORT. *Fraqueza.* IT. *Fiacchezza.*

4. **Flacamen**, *adv.*, flasquement, mollement, lâchement.

Obron FLACAMEN tot jorn.
Brev. d'amor, fol. 127.

Travaillent toujours *flasquement*.

CAT. *Flacament.* ESP. *Flacamente.* PORT. *Fracamente.* IT. *Fiaccamente.*

5. **Flacar**, *v.*, lat. FLACCERE, doubler, courber, faiblir.

Part. pas. E'l vostre cors FLACAT e nonchalen.
T. DE GUIGO ET DE B. D'ALLAMANON : Vist hai.

Et le votre corps *courbé* et nonchalant.

IT. *Fiaccare.*

6. **Flaqueir**, FLAQUEZIR, FLAQUIZIR, *v.*, devenir flasque, fléchir, faiblir.

Vol que tots li soplegon, et ell no ce FLAQUEZERIA per negu.
V. et Vert., fol. 26.

Veut que tous lui supplient, et lui ne se *fléchirait* pour nul.

Escarsedatz
Que lor fai lo cor FLAQUEIR.
MARCABRUS : Puois l' ivern.

Avarice qui leur fait *fléchir* le cœur.

Part. pas. subst. Dont el en jeta ruina als FLACHIZIS.
Trad. de Bède, fol. 42.

Dont il en jette ruine aux *lâches*.

ANC. ESP. *Flaquecer.*

7. **Flaqueiar**, *v.*, devenir flasque, faiblir.

Ses mon cosselh, tota forsa FLAQUEIA.
Palaytz de Savieza.

Sans mon conseil, toute force *faiblit*.

CAT. *Flaquejar.* ESP. *Flaquear.* PORT. *Fraquear.*

8. **Aflichizir**, *v.*, affaiblir.

Cant AFLICHIZIS son cors per abstinensia.
Trad. de Bède, fol. 64.

Quand il *affaiblit* son corps par abstinence.

CAT. *Aflaquir.*

FLAGEL, FLACHEL, *s. m.*, lat. FLAGELLUM, fléau, fouet.

Am lo FLAGEL baten son blat.
Brev. d'amor, fol. 47.

Avec le *fléau* battant son blé.

Lo FLAGELL partiss lo gra de la palha.
V. et Vert., fol. 77.

Le *fléau* sépare le grain de la paille.

Fig. Attila, FLAGEL de Dieu.
Cat. dels apost. de Roma, fol. 59.

Attila, *fléau* de Dieu.

Prov. Lo FLAGELS esfassa la colpa.
Trad. de Bède, fol. 68.

Le *fouet* efface la faute.

— Extrémité supérieure des arbres.

FLAGELS apelam las sobrenautas partidas d'aybres et de vitz, quar soven so feridas et flageladas per vens.
Eluc. de las propr., fol. 209.

Nous appelons *fouets* les plus hautes parties des arbres et des vignes, car souvent elles sont frappées et fouettées par les vents.

ANC. FR. Le royaume des Assiriens fut le *flael* que Dieu appareilla pour amatir son peuple d'Israël.
OEuvres d'Alain Chartier, p. 295.

Ceste pestilence e cest *flael*.
Anc. trad. des Liv. des Rois, fol. 7.

Comme *flagel* à cela depputé
Pour le pays mettre en captivité.
Vig. de Charles VII, t. I, p. 73.

CAT. *Flagell.* ANC. ESP. *Flagelo.* PORT. IT. *Flagello.*

2. **Flagellar**, FLAJELAR, *v.*, lat. FLAGELLARE, flageller, fouetter.

Om miels non mazela
Autrui porc ni FLAJELA.
P. CARDINAL : Un sirventes.

Mieux on ne tue ni *flagelle* porc d'autrui.

Que hom lo degues FLAGELAR,
E flagellat crucificar.
Brev. d'amor, fol. 123.

Qu'on le dût *flageller*, et flagellé crucifier.

Part. pas. Eron dorssatz e FLAGELLATZ.
V. et Vert., fol. 98.

Étaient bâtonnés et *flagellés*.

Feridas et FLAGELADAS per vens.
Eluc. de las propr., fol. 209.

Frappées et *fouettées* par les vents.

ANC. FR. Puis sunt penduz e *flaélez*.
MARIE DE FRANCE, t. II, p. 415.

CAT. PORT. *Flagellar.* IT. *Flagellare.*

FLAGRAR, *v.*, lat. FLAGRARE, brûler, être flagrant.

Part. prés. En crim FLAGRANT, o suspect de fugir.

Fors de Bearn, p. 1079.

En crime *flagrant*, ou suspect de fuir.

ESP. PORT. *Flagrar.* IT. *Flagrare.*

FLAIRAR, *v.*, flairer, sentir, être odorant.

Voill que m' ofratz de loing merces,
C' un petit vos FLAIRA l' ales.

GIRAUD DE BORNEIL : Cardaillac.

Je veux que vous m'offriez merci de loin, vu qu'un peu vous *sent* l'haleine.

FLAYRAVAN coma si fos fum d' aromatic.

PHILOMENA.

Étaient odorants comme si fût fumée d'aromate.

Pus FLAYRET doussament que canela muscada.

Roman de Fierabras, v. 4981.

Sentit plus suavement que cannelle musquée.

Subst. Si com hom sent flor de rosier
Al FLAIRAR, ses tot lo vezer.

P. CARDINAL : Anc no vi.

Ainsi comme on sent fleur de rosier au *flairer*, sans aucunement le voir.

Part prés. Tan dousa e tan ben FLAIRANTZ.

Roman de Jaufre, fol. 37.

Si douce et si bien *sentant*.

ANC. FR. Quant ge le senti si *flairier.*

Roman de la Rose, v. 1679.

CAT. *Flayrar.* PORT. *Cheirar.* IT. *Fiutare.*

2. **FLAIROR**, *s. f.*, odeur, parfum.

Eis ne una FLAIROR tan grantz,
Tan dousa e tan ben flairantz.

Roman de Jaufre, fol. 37.

En sort une *odeur* si grande, si douce et si bien sentant.

FLAIROR de cozina.

P. CARDINAL : Sel que fes.

Odeur de cuisine.

Quan m'en ven FLAIROR de taverna.

LE MOINE DE MONTAUDON : Mot m'enueya.

Quand m'en vient *odeur* de taverne.

ANC. FR. La fumée m'en monte jusqu'au cervel,
Et la *flairor* m'en vient jusqu'au musel.

Fabl. et cont. anc., t. IV, p. 232.

Des erbes ung *flair* doulx issoit.

OEuvres d'Alain Chartier, p. 595.

La fumée qui se mectra emmy la mer n'aura nulle pueur pour la *fleureur* de la mer sallée.

Prophéties de Merlin, fol. 58.

CAT. *Flayre.* PORT. *Cheirar.* IT. *Fiuto.*

FLAMA, *s. f.*, lat. FLAMMA, flamme.

Aissi col focs s' abrasa per la legna,
On mays n'y a, e la FLAM' es plus grans.

G. FAIDIT : Pel messatgier.

Ainsi comme le feu s'enflamme par le bois, où plus il y en a, et la *flamme* est plus grande.

Quan vi gran fum e la FLAM' e 'l carbo.

RAMBAUD DE VAQUEIRAS : Senher marques.

Quand je vis grande fumée et la *flamme* et le charbon.

Fig. FLAMA qu'amors noyris
M' art la nueg e 'l dia.

PEYROLS : Quoras que.

La *flamme* qu'amour nourrit me brûle la nuit et le jour.

Ebrietaz fai... la FLAMA de luxuria.

Trad. de Bède, fol. 46.

Ivresse fait... la *flamme* de luxure.

Loc. A fuoc et a FLAMMA avian messa lur terra.

V. de S. Honorat.

Avaient mis leur terre à feu et à *flamme.*

ANC. ESP.
Andaba entre todos Ector *flamas* echando.

Poema de Alexandro, cop. 523.

CAT. *Flama.* ESP. MOD. *Llama.* PORT. *Flamma.* IT. *Fiamma.*

2. **FLAMIER**, *s. m.*, flammiche, gâteau cuit à la flamme.

Non triar ja pel ni os,
FLAMIER ni crosta dura.

LE DAUPHIN D'AUVERGNE : Joglaretz.

Ne jamais trier peau ni os, *flammiche* ni croûte dure.

3. **FLAMADURA**, *s. f.*, flammule, sorte de plante.

Am FLAMADURA, pren farina.

Rec. de remèdes en prov., fol. 2.

Avec *flammule*, prends farine.

4. **FLAMEIAR**, FLAMEGAR, *v.*, flamboyer, étinceler.

Elmes et ausberes FLAMEYAR.

PIERRE DU VILAR : Sendatz vermelhs.

Heaumes et hauberts *étinceler.*

Part. prés. Esgart salvatge, FLAMEIAN.

DEUDES DE PRADES, *Auz. cass.*

Regard sauvage, *flamboyant.*

Zo es l'espaza FLAMEGANT.
DEUDES DE PRADES, *Poëme sur les Vertus.*
C'est l'épée *flamboyante.*

CAT. *Flamejar.* ESP. *Flamear.* PORT. *Flamejar.* IT. *Fiammeggiare.*

5. AFLAMAR, AFFLAMAR, *v.*, enflammer, brûler, flamber.

Fig. Aquellas causas que AFFLAMO lo mal fuoc de luxuria.
V. et Vert., fol. 85.
Ces causes qui *enflamment* le mauvais feu de luxure.

L'amors que m'AFLAMA e m pons.
GUILLAUME DE CABESTAING : Ar vey.
L'amour qui m'*enflamme* et m'aiguillonne.

Domna, merce vos clam,
Que totz ard et AFFLAM,
Tan de bon cor vos am.
ARNAUD DE MARUEIL : Ses joi.
Dame, je vous crie merci, vu qu'entièrement je brûle et *flambe*, tant je vous aime de bon cœur.

Luxuria que se AFFLAMA per la glotonia de la gola.
V. et Vert., fol. 85.
Luxure qui s'*enflamme* par la gloutonnerie de la bouche.

Part. pas. AFLAMAT de tan grant cobeeza.
Trad. de Bède, fol. 47.
Enflammé de si grande convoitise.

ANC. CAT. ANC. ESP. *Aflamar.* IT. *Affiammare.*

6. INFLAMMACIO, ENFLAMACIO, EFLAMACIO, *s. f.*, lat. INFLAMMATIO, inflammation.

Engendro el ayre focs et INFLAMMACIOS.
Eluc. de las propr., fol. 120.
Engendrent dans l'air feux et *inflammations.*

Se fan en l'aire, sobre nos,
Alcunas ENFLAMACIOS.
Brev. d'amor, fol. 37.
Se font en l'air, sur nous, aucunes *inflammations.*

Per razo de sa... EFLAMACIO.
Eluc. de las propr., fol. 133.
En raison de son... *inflammation.*

En lor camba ENFLAMMACIO vehement.
Trad. d'Albucasis, fol. 48.
A leur jambe *inflammation* violente.

CAT. *Inflamació.* ESP. *Inflamacion.* PORT. *Inflammação.* IT. *Infiammazione.*

7. ENFLABOT, *s. m.*, flambeau.

Lo vers fo faitz als ENFLABOTZ,
A Poivert, tot jogan, rizen.
PIERRE D'AUVERGNE : Chantarai.
Le vers fut fait aux *flambeaux*, à Puivert, tout en jouant, en riant.

8. EFLAMMATIU, *adj.*, enflammatif, propre à enflammer.

De colra exitatiu et EFLAMMATIU.
Eluc. de las propr., fol. 123.
Excitatif et *enflammatif* de bile.

IT. *Infiammativo.*

9. ENFLAMAR, *v.*, lat. INFLAMMARE, enflammer.

On mais la vey, la m tenon per gensor
Miey huelh, que m fan ENFLAMAR et encendre.
G. MAGRET : En aissi m. *Var.*
Où plus je la vois, mes yeux, qui me font *enflammer* et brûler, me la tiennent pour plus gente.

De paraulas que alcunas vetz movo et ENFLAMO lo cor, coma fuoc.
Liv. de Sydrac, fol. 32.
De paroles qui quelquefois meuvent et *enflamment* le cœur, comme feu.

ANC. FR. Lorsque j'étois jeune et que le feu naturel *enflamboit* mes entrailles.
Joyeusetés, facéties, etc., p. 217.

CAT. ESP. *Inflamar.* PORT. *Inflammar.* IT. *Infiammare.*

10. REFLAMAR, *v.*, échauffer, enflammer, rendre brûlant.

Fig. Adonx las humors bulho e REFLAMO, e lo cors pert lo beure e 'l manjar.
Las humors lo REFLAMO.
Elas REFLAMO e corro per tot lo cors.
Liv. de Sydrac, fol. 36, 42 et 79.
Alors les humeurs bouillent et s'*enflamment*, et le corps perd le boire et le manger.
Les humeurs l'*échauffent.*
Elles *rendent brûlant* et courent par tout le corps.

11. REFLAMAMEN, *s. m.*, échauffement, inflammation.

Las humors movo per lo cors, e redo lh; REFLAMAMEN per que el enfla trop.
Las flamas so freidas, e 'l REFLAMAMEN si es frehs.
Liv. de Sydrac, fol. 104 et 79.
Les humeurs se meuvent par le corps, et lui donnent *échauffement* par quoi il enfle beaucoup.
Les flegmes sont froids, et l'*échauffement* ainsi est froid.

12. **Reflamear**, *v.*, reluire, étinceler.

Part. prés.

Don son trencat lhi elme REFLAMEAN.

Roman de Gerard de Rossillon, fol. 26.

Dont sont tranchés les heaumes *reluisants*.

IT. *Rifiammeggiare*.

FLAMET, *s. m.*, flamant, sorte d'oiseau.

Si quo 'l FLAMETZ que, ses tota meizura,
Art lo leo ab son espiramen.

P. DE COLS D'AORLAC : Si quo 'l solelhs.

Ainsi comme le *flamant* qui, sans aucune mesure, brûle le lion avec son souffle.

CAT. *Flamenc*. ESP. *Flamenco*.

FLAMINA, *s. m.*, lat. FLAMINem, flamine.

FLAMINAS, so es a dire evesques de payas.

Cat. dels apost. de Roma, fol. 20.

Flamines, c'est-à-dire évêques de païens.

2. **Archiflamina**, *s. m.*, archiflamine.

I avia mais .III. ARCHIFLAMINAS.

Cat. dels apost. de Roma, fol. 20.

Il y avait de plus trois *archiflamines*.

FLANC, *s. m.*, flanc, côté.

Voyez MURATORI, *Diss.* 33.

Dels greus sospirs don mi dolon li FLANC.

A. DANIEL : Si m fos.

Des pénibles soupirs dont les *flancs* me causent douleur.

Dorm sobr' arc' o sobre banc
Tro que m dolon ams mey FLANC.

GIRAUD DE BORNEIL : Quant la.

Je dors sur coffre ou sur banc jusqu'à ce que mes deux *flancs* me fassent douleur.

Tenc se ricamens pels FLANCS.

P. CARDINAL : Una cieutat.

Se tint fièrement par les *flancs*.

CAT. *Flanc*. ESP. PORT. *Flanco*. IT. *Fianco*.

FLATARIA, *s. f.*, flatterie.

Aysso no dis pas per FLATARIA.

L'Arbre de Batalhas, fol. 189.

Né dit pas cela par *flatterie*.

2. **Flataire**, *s. m.*, flatteur.

Es un grand FLATAIRE.

Chronique des Albigeois, col. 62.

Est un grand *flatteur*.

3. **Afflataria**, *s. f.*, flatterie, caresse.

Petit troba hom que lur diga veritat, mays AFFLATARIAS; e de messogas ha gran mercat en lurs parladors.

V. et Vert., fol. 104.

On trouve peu qui leur dise vérité, davantage *flatteries*; et il y a grand marché de mensonges entre leurs interlocuteurs.

4. **Afflatador**, *s. m.*, flatteur.

AFFLATADORS que... tantost ho van ad ells mezeyces dire.

V. et Vert., fol. 23.

Flatteurs qui... aussitôt vont le dire à eux-mêmes.

5. **Aflatar**, *v.*, flatter, insinuer.

Usquecx ab vos s' AFLATA.

GERMONDE DE MONTPELLIER : Greu m'es.

Un chacun s'*insinue* auprès de vous.

ANC. FR. Ceulx qu'elle veult *aflater* et blandir.

Œuvres d'Alain Chartier, p. 714.

FLAUTA, *s. f.*, flûte.

FLAUTA es istrument redent so per suflament.

Eluc. de las propr., fol. 282.

Flûte est instrument rendant son par soufflement.

El pert son aubergo e son tabors e sa FLAUTA.

L'Arbre de Batalhas, fol. 120.

Il perd son haubergeon et son tambour et sa *flûte*.

ANC. CAT. *Flaut*. CAT. MOD. ESP. *Flauta*. PORT. *Flauta*, *frauta*. IT. *Flauto*.

2. **Flautol**, *s. m.*, flageolet, flûte.

Al son de FLAUTOL
Balar.

T. DE R. GAUCELM ET DE J. MIRALHAS : Joan.

Danser au son de *flageolet*.

3. **Flautel**, FLAUSTEL, *s. m.*, fifre, flageolet.

En luec de chant d' auzens,
Auzir trompas e FLAUTEUS.

B. CALVO : En luec de.

Au lieu de chant d'oiseaux, ouïr trompettes et *fifres*.

Mais non sabretz sonar FLAUSTEL.

LE DAUPHIN D'AUVERGNE : Puois sai.

Plus ne saurez sonner *flageolet*.

ANC. FR. Drois est que mon *frestel* estuie,
Car biau chanter sovent ennuie.

Roman de la Rose, v. 20863.

Or me represte le *frestel*.

Roman du Renart, t. II, p. 26..

ESP. *Flautillo*. IT. *Flautino*.

4. Flautar, *v.*, flûter, jouer de la flûte.

De las quals una cantava, l'autra flautava.

Eluc. de las propr., fol. 258.

Desquelles l'une chantait, l'autre *flûtait*.

port. *Frautar*.

5. Frestelar, *v.*, flûter, jouer, sonner du fifre.

No i ausiratz parlar, ni motz brugir,
Ni gacha frestelar, ni corn bondir.

Roman de Gerard de Rossillon, fol. 6.

Vous n'y entendriez parler, ni mots bruire, ni sentinelle *sonner du fifre*, ni cor retentir.

anc. fr. Fouchier forment *frestele*
Pour s'amiete Aeliz.

Anonyme, *Gloss. sur les Poés. du roi de Navarre.*

Devant le jor corne et *frestele*.

Fabl. et cont. anc., t. I, p. 200.

6. Flavio, *s. m.*, flûte, flageolet.

En flavios ni en caramels
Non faretz accordar los sos.

Le Dauphin d'Auvergne : Puois sai.

En *flageolets* ni en chalumeaux vous ne ferez accorder les sons.

anc. fr. J'oi Robin flagoler
Au *flagol* d'argent.

Le Gieu de Robin et de Marion, p. 6.

7. Flauzar, *v.*, flûter, jouer du flageolet.

Qui vol, corn, crit e flaug.

Rambaud d'Orange : Ben s'eschai.

Qui veut, corne, crie et *joue du flageolet*.

8. Flaujolar, *v.*, flûter, jouer du flageolet.

A mos ops chant et a mos ops flaujol.

P. Cardinal : Prop a guerra.

Pour mon besoin je chante et pour mon besoin je *flûte*.

anc. fr. Que vous voi-ge ci *flajolant*.

Roman de la Rose, v. 20862.

Pasteur qui conduiras en ce lieu ton troupeau,
Flageollant une éclogue en ton tuyau d'aveine.

Ronsard, t. I, p. 263.

Vous ne poés de li partir,
Tousjors ensemble *flajolés*.

Roman de la Rose, v. 8571.

Et par Dieu, c'est trop *flageollé*.

Farce de Pathelin, p. 95.

FLAUZA, *s. f.*, flause, sorte de cendre fine et blanchâtre.

Flauza... es una pauca cendre remanent apres la extinccio de la scintillacio o belugament del carbo... es mola, declinant a blancor, seca et leugiera.

Eluc. de las propr., fol. 132.

Flause... est une cendre fine restant après l'extinction de la scintillation ou bluettement du charbon... elle est molle, inclinant à blancheur, sèche et légère.

FLAUZON, *s. m.*, flan, sorte de gâteau.

Mais am flauzons e sopas en sabrier.

G. Rainols d'Apt : Quant aug.

J'aime davantage *flans* et soupes avec saveur.

esp. *Flaon*.

FLAVOR, *s. f.*, couleur jaunâtre, glauque, jaune-vert.

Flavor, dita autrament color glauca... no de tot, mas en comparacio de vert.

Eluc. de las propr., fol. 265.

Jaune-vert, appelé autrement couleur glauque... non pas entièrement, mais en comparaison de vert.

FLECHA, *s. f.*, flèche, dard.

Per un cop de flecha.

L'Arbre de Batalhas, fol. 217.

Par un coup de *flèche*.

Per mieg lo cervel n'a la flecha passada.

Roman de Fierabras, v. 4215.

Parmi le cerveau en a la *flèche* passée.

Fig. M'a si nafrat inz el cor d'un pilo,
E ill flecha es d'un bel dig plasentier.

Gausseran de S. Leydier : Puois fin.

M'a ainsi blessé en dedans du cœur d'un dard, et la *flèche* est d'un beau discours plaisant.

Brandis mos chans sa flecha.

R. Vidal de Bezaudun : Entr'el taur.

Mon chant brandit sa *flèche*.

cat. *Fletxa*. esp. *Flecha*. port. *Flecha, frecha*. it. *Freccia*.

FLECHIR, *v.*, lat. flect*ere*, fléchir, plier, détourner.

Empero brega e tinelh
Vuel aver tos temps ab eys,
Tro que del mal dir se fleys.

Folquet de Lunel : Si quon la.

C'est pourquoi je veux en tout temps avoir dispute et querelle avec lui-même, jusqu'à ce qu'il se *détourne* du mal dire.

Part. pas. Coma genols flex.

Leys d'amors, fol. 69.

Comme genoux *fléchis*.

2. Flechezir, flegezir, *v.*, fléchir, plier, détourner.

Devem orar e flechesir lo cors, e deu s'om tornar vers Deu.

No si deu hom pas flechesir de l'amor de Dieu.

Trad. de Bède, fol. 27 et 20.

Nous devons prier et *fléchir* le corps, et on doit se tourner vers Dieu.

On ne se doit pas *détourner* de l'amour de Dieu.

Part. pas. Car totz ginols sera flegezitz a el.

Trad. de l'Épît. de S. Paul aux Romains.

Car tout genou sera *fléchi* devant lui.

3. Flexibilitat, *s. f.*, lat. flexibilita*tem*, flexibilité.

Es de grossa flexibilitat.

Trad. d'Albucasis, fol. 48.

Est de grossière *flexibilité*.

cat. *Flexibilitat.* esp. *Flexibilidad.* port. *Flexibilidade.* it. *Flessibilità, flessibilitate, flessibilitade.*

4. Fleissar, *v.*, relâcher, dessangler.

Es vengut en un bel prat,
E deissent, e pueis a fleisat
Son caval, et a'l tont lo fren.

Roman de Jaufre, fol. 53.

Est venu en un beau pré, et descend, et puis a *dessanglé* son cheval, et lui a ôté le frein.

5. Fleis, *s. m.*, soumission.

Pueis lo fleis no m'es grazit.

Guillaume de S. Didier : D'una don'ai ; ou P. Durand : Una dona ai.

Puisque la *soumission* ne m'est pas agréée.

6. Aflegezir, *v.*, fléchir, plier.

Part. pas. Que totz ginols sia aflegezitz.

Trad. de l'Épît. de S. Paul aux Philippiens.

Que tout genou soit *fléchi*.

7. Affliction, *s. f.*, lat. affliction*em*, génuflexion, affliction, pénitence.

Cove y a far nov afflictios a honor de Dieu.

Liv. de Sydrac, fol. 65.

Il y convient de faire neuf *génuflexions* en l'honneur de Dieu.

Dolor ac et affliction.
Martiriar sa carn, e dar afflictions.

V. de S. Honorat.

Il eut douleur et *affliction*.
Martyriser sa chair, et donner *pénitences*.

cat. *Aflicció.* esp. *Afliccion.* port. *Afflicção.* it. *Afflizione.*

8. Reflectir, *v.*, lat. reflecter*e*, réfléchir, recourber.

Part. prés. Cors specular et polit, reflectent... lum recebut.

Eluc. de las propr., fol. 120.

Corps spéculaire et poli, *réfléchissant*... la lumière reçue.

Part. pas. En aquels que so reflectits.

Trad. d'Albucasis, fol. 24.

En ceux qui sont *recourbés*.

Lum dit reflex.

Per razo del col lonc et reflex.

Auzels qui han unglas reflexas.

Eluc. de las propr., fol. 120, 145 et 141.

Lumière dite *réfléchie*.
En raison du cou long et *recourbé*.
Oiseaux qui ont ongles *recourbés*.

cat. esp. port. *Reflectir.* it. *Riflettere.*

9. Reflexio, *s. f.*, lat. reflexio, réflexion.

Quan la semblansa de la causa vista ve al miralh, et del miralh al uelh per reflexio.

Eluc. de las propr., fol. 15.

Quand l'image de la chose vue vient au miroir, et du miroir à l'œil par *réflexion*.

cat. *Reflexió.* esp. *Reflexion.* port. *Reflexão.* it. *Riflessione.*

10. Reflexiu, *adj.*, réflexif, flexible.

De las mas et dels pes reflexiva.

Gola... de diversas cartillages es composta per que sia plus forta, et per que a formar votz et variar plus aptament sia reflexiva.

Eluc. de las propr., fol. 26 et 46.

Réflexive des pieds et des mains.

La gorge... est composée de divers cartilages pour qu'elle soit plus forte, et pour qu'elle soit plus convenablement *flexible* pour former et varier la voix.

cat. *Reflexiu.* esp. port. *Reflexivo.* it. *Riflessivo.*

11. Circumflec, *adj.*, lat. circumflex*us*, circonflexe.

Accens circumflecz.

Leys d'amors, fol. 9.

Accent *circonflexe*.

cat. *Circumflexo.* esp. *Circunflejo.* port. *Circunflexo.* it. *Circonflesso.*

FLECME, *s. m.*, lat. PHLE*botomum*, lancette, flamme.

Un pauc de sanc ne trazetz
Ab un FLECME ben sotilet.
DEUDES DE PRADES, *Auz. cass.*

Vous en tirez un peu de sang avec une *lancette* très fine.

ESP. *Fleme.*

2. FLEUBOTOMIA, FLAUBOTOMIA, FLEUVATOMIA, *s. f.*, lat. PHLEBOTOMIA, phlébotomie, art de saigner, saignée.

Aprop itera la FLEUBOTOMIA.

La fissura que es fayta en FLAUBOTOMIA.
Trad. d'Albucasis, fol. 53 et 16.

Après réitère la *saignée.*

L'ouverture qui est faite en *saignée.*

L' art de surgaria et de FLEUVATOMIA.
Ord. des R. de Fr., 1457, t. XIV, p. 437.

L'art de chirurgie et de *phlébotomie.*

ESP. PORT. IT. *Flebotomia.*

3. FLEUBOTOMI, *s. m.*, lat. PHLEBOTO*mum*, lancette, flamme.

Am FLEUBOTOMI lat.

Aquest FLEUBOTOMI es de menor latitut e de pus subtil extremitat.
Trad. d'Albucasis, fol. 51 et 52.

Avec *lancette* large.

Cette *lancette* est de moindre largeur et d'extrémité plus aiguë.

4. FLEUBOTOMADOR, *s. m.*, phlébotomiste.

Cove qu' el FLEUBOTOMADOR sia fermat e sia sollicit en totas aquestas causas.
Trad. d'Albucasis, fol. 53.

Il convient que le *phlebotomiste* soit assuré et soit soigneux en toutes ces choses.

5. FLEUBOTOMAR, FLECBOTHOMAR, *v.*, lat. PHLEBOTOMAR*e*, phlébotomiser, saigner.

Las venas per las quals corr costuma de FLEUBOTOMAR.

FLEUBOTOMA la cephalica.
Trad. d'Albucasis, fol. 50 et 41.

Les veines par lesquelles court la coutume de *saigner.*

Saigne la (veine) céphalique.

Part. prés. subst. Cove al FLEUBOTOMANT que sia sobre temor.
Trad. d'Albucasis, fol. 52.

Il convient au *phlébotomisant* qu'il soit au-dessus de crainte.

Part. pas. subst. Medecina comanda no dormir als FLECBOTHOMATZ.
Eluc. de las propr., fol. 76.

La médecine commande aux *phlébotomisés* de ne pas dormir

ESP. *Flebotomar.* PORT. *Flebotomisar.* IT. *Flebotomare.*

FLEGMA, FLECMA, FLAMMA, FLEMMA, *s. f.*, lat. PHLEGMA, flegme.

Es senhals senes duptansa
Qu' el a d' umors aondansa,
De FLEGMA especialmens.
Brev. d'amor, fol. 55.

Est signe sans doute qu'il a abondance d'humeurs, spécialement de *flegmes.*

FLECMA que es humor quayssh mech cuecha.
Eluc. de las propr., fol. 28.

Flegme qui est humeur quasi demi-cuite.

Quan las FLAMMAS so saladas, elas ardo la carn.

En tal maneira senhorio lo corps e l'engraisso, que las FLEMMAS so saladas.
Liv. de Sydrac, fol. 35.

Quand les *flegmes* sont salés, ils brûlent la chair.

En telle manière dominent le corps et l'engraissent, que les *flegmes* sont salés.

ANC. FR. Remue *fleume* e maint autre mal.
EUSTACHE DESCHAMPS, p. 166.

CAT. *Fleuma.* ESP. *Flema.* PORT. *Flegma.* IT. *Flemma.*

2. FLECMATIC, FLEUMATIC, *adj.*, lat. PHLEGMATIC*us*, flegmatique, pituiteux.

FLECMATICA humor occupant tota la regio del cervel.
Eluc. de las propr., fol. 27.

Humeur *flegmatique* occupant toute la région du cerveau.

Home FLEUMATIC.
V. et Vert., fol. 61.

Homme *flegmatique.*

Subst. FLECMATIC es perezos et greu en movement.
Eluc. de las propr., fol. 31.

Le *flegmatique* est paresseux et lourd en mouvement.

CAT. *Fleumatic.* ESP. *Flematico.* PORT. *Flegmatico.* IT. *Flemmatico.*

FLOC, *s. m.*, lat. FLOC*cus*, flocon, houppe, panache.

Viras lur selas ab FLOCX
E tans autres valens arnes
E fres daurats e palafres.
P. VIDAL : Abril issic.

Verriez leurs selles avec *houppes* et tant d'autres précieux harnais et freins dorés et palefrois.

E 'l gibres e 'l neus son a FLOCX
Pels termes.
P. RAIMOND DE TOULOUSE : Era pus.

Et le givre et la neige sont à *flocons* par les tertres.

Loc. A FLOCS et a milliers.
GUILLAUME DE BERGUEDAN : Reis s' anc.

A *troupes* et à milliers.

Biarns, Gascos, ab nos mesclatz,
E 'ls Proensals, totz en un FLOC.
GAVAUDAN LE VIEUX : Senhors per.

Béarnais, Gascons et les Provençaux, avec nous mêlés, tous en une *troupe*.

— Froc.

Entre FLOC e gambais a differensa,
Et entre egua a buou, a ma semblansa.
P. CARDINAL : Qui s vol.

Entre *froc* et gambeson il y a différence, et entre jument et bœuf, à mon avis.

Per draps negres ni per FLOC blanc,
No conquerran ja Dieu, s' al re no y fan.
GUILLAUME DE MONTAGNAGOUT : Del tot.

Par habits noirs ni par *froc* blanc, ne conquerront jamais Dieu, si autre chose ils n'y font.

CAT. *Floc.* ESP. *Flueco.* PORT. *Froco.* IT. *Fiocco.*

2. FLOQUET, *s. m.*, petite houppe, petit flocon.

A FLOQUET ni peintura.
MARCABRUS : Auiatz del.

A *petite houppe* et peinture.

ANC. FR. Du haut pendent mille petits *floquets.*
Hist. macar., t. I, p. 65.

3. FLOQUIER, *s. m.*, marchand de laine.

De l' escala del divenres son FLOQUIERS.
A FFLOQUIERS lo portal de Monpeslairet.
Cartulaire de Montpellier, fol. 45 et 44.

De la compagnie du vendredi sont *marchands de laine.*

Aux *marchands de laine* le portail de Monpeslairet.

FLOR, *s. f.*, lat. FLOR*em*, fleur.

Belha m'es la FLORS d' aguilen.
PIERRE D'AUVERGNE : Belha m' es.

La *fleur* d'églantier m'est agréable.

Lay s' espan la blanca FLORS de lis.
B. DE VENTADOUR : Belh Monruels.

Là s'épanouit la blanche *fleur* de lis.

Un capelh fazia
De FLORS.
G. RIQUIER : Gaya pastorella.

Faisait un chapeau de *fleurs.*

Fig. Aquilh an de fin joi la FLOR.
RICHARD DE TARASCON : Ab tan de.

Ceux-là ont la fleur de pure joie.

Aqui mori la FLOR de la crestiandat.
V. de S. Honorat.

Là mourut la *fleur* de la chrétienté.

Es dels fels trachers del mon la FLORS.
P. CARDINAL : Un sirventes.

Est la *fleur* des félons traîtres du monde.

De las FLORS de rethorica.
Leys d'amors, fol. 18.

Des *fleurs* de rhétorique.

Loc. Amors, ieu vi la sazo
Que vos eratz FLORS e gras.
ELIAS DE BARJOLS : Amors.

Amour, je vis la saison que vous étiez *fleur* et grain.

Aquest bos frugz nays primier e floris
De bona fe, e pueys, quant es en FLOR,
Bonas obras noyrisso 'l ab doussor.
G. FIGUEIRAS : Totz hom qui.

Ce bon fruit naît premièrement et fleurit de bonne foi, et puis, quand il est en *fleur*, bonnes œuvres le nourrissent avec douceur.

Ce mot servit à désigner la France et les Français, par allusion aux fleurs de lis, armes de France.

D' on veyrem, per terra e per mar,
Las FLORS anar.
BERNARD D'AURIAC : Nostre reys.

D'où nous verrons, par terre et par mer, les *fleurs* aller.

Mot era genta l' ochaizos
Que FLOR pogues lhaupar mandar,
E sobre luy senhoreyar.
PIERRE DU VILAR : Sendatz.

L'occasion était moult favorable, que la *fleur* put commander le léopard, et dominer sur lui.

Il servit également à désigner les lis gravés sur la monnaie.

Ans foron fag a ley de fals poges,
On par la cros e la FLORS en redon.
P. CARDINAL : Tos temps.

Mais furent faits à la manière de fausses pougeoises, où paraît la croix et la *fleur* en rond.

ANC. FR.
Que li Dieu le muerent en une bele *flor*.
Roman d'Alexandre, Not. des Mss., t. V.

CAT. ESP. PORT. ANC. IT. *Flor*. IT. MOD. *Fiore*.

2. FLORETA, *s. f.*, fleurette, petite fleur.
M' agrado FLORETTAS per boissos.
P. VIDAL : Be m' agrada.

M'agréent *fleurettes* par les buissons.

Quant de FLORETAS mil demostron lur color.
V. de S. Honorat.

Quand de *petites fleurs* mille montrent leur couleur.

CAT. *Floreta*.

3. FLORICIO, *s. f.*, floraison.
De lor FLORICIO.
Eluc. de las propr., fol. 198.

De leur *floraison*.

4. FLORIDURA, *s. f.*, épanouissement, éclat.
Fig. Donzelas vi d' aytal FLORIDURA.
Palaytz de Savieza.

Je vis demoiselles de tel *éclat*.

CAT. *Floridura*. IT. *Fioritura*.

5. FLORIN, *s. m.*, florin.
En la soma de cent FLORINS.
Fors de Béarn, p. 1096.

En la somme de cent *florins*.

FLORIS de Florensa.
Tarif des Monnaies, en provençal.

Florins de Florence.

CAT. *Flori*. ESP. *Florin*. PORT. *Florim*. IT. *Fiorino*.

6. FLORIR, *v.*, lat. FLORERE, fleurir.
En abril, quan vey verdeyar
Los pratz vertz e 'ls vergiers FLORIR.
B. DE VENTADOUR : En abril.

En avril, quand je vois verdoyer les prés verts et les vergers *fleurir*.

Aisi co la verga FLORI
Ses tot humor, que no 'n senti.
G. FOLQUET : A te verge.

Ainsi comme la verge *fleurit* sans nulle humidité, vu qu'elle n'en sentit pas.

Fig. Mas si anc nulhs joys poc FLORIR.
LE COMTE DE POITIERS : Mout jauzens.

Mais si oncques nulle joie put *fleurir*.

S' aquest joys FLORIS e grana.
ARNAUD DE COTIGNAC : Mout desir.

Si ce bonheur *fleurit* et graine.

Part. pas. Pus lo dous temps ve jogan e rizen,
Guais e FLORITZ.
H. BRUNET : Pus lo dous.

Puisque le doux temps vient jouant et riant, gai et *fleuri*.

Loc. fig. La Pasca FLORIA.
ARNAUD D'ENTREVENAS : Del sonet.

La Pâque *fleurie*.

— *Subst*. Dans le sens de *chenu*.
Entre las gens
No s tanhon vielh ni FLORITZ.
P. VIDAL : Abril issic.

Entre les gens ne conviennent les vieux ni les *chenus*.

ANC. FR. Chantent oisel et *florissent* vergier.
Le Châtelain de Couci, chanson XX.
Ainsi les beaux lis *florissent*.
REMI BELLEAU, t. II, p. 60.

ANC. IT. Senza *florir*...
Lo fico senza flor ti porge il frutto.
BARBERINI, *Doc. d'amore*, p. 156.

CAT. *Florir*. ESP. PORT. *Florecer*. IT. MOD. *Fiorire*.

7. DEFLORAR, *v.*, lat. DEFLORARE, déflorer.
Si alcus hom corrumpia o DEFLORAVA femyna virgis contra sa voluntat.
Ord. des R. de Fr., 1463, t. XVI, p. 128.

Si aucun homme corrompait ou *déflorait* femme vierge contre sa volonté.

CAT. ESP. PORT. *Desflorar*. IT. *Deflorare*.

FLORONC, FLOYRONC, *s. m.*, lat. FURONCULUS, furoncle.
FLORONCS so algunas paucas vezicas.
De eysshiduras o FLORONCS provenens per humors corrumpudas.
Eluc. de las propr., fol. 97 et 42.

Furoncles sont aucunes petites vessies.

D'éruptions ou *furoncles* provenant d'humeurs corrompues.

Naysseran FLOYRONCS... en los homes e en las femnas d' Egypte.
Hist. abr. de la Bible, fol. 26.

Naîtront *furoncles*... sur les hommes et sur les femmes d'Égypte.

CAT. *Floronco*. PORT. IT. *Furunculo*.

2. Floroncos, floronos, *adj.*, couvert de furoncles.

Al .ix. jorn seretz floroncos.

Al .ii. jorn sera floronos, si s sancna.

Declar. de motas demandas.

Au neuvième jour vous serez *couvert de furoncles*.

Au deuxième jour sera *couvert de furoncles*, s'il se saigne.

FLUIR, *v.*, lat. fluere, fluer, couler.

Si vezes... sanc fluir.

Sanc flueys de vena.

Per que fluic gran sanc.

Trad. d'Albucasis, fol. 52, 28 et 1.

Si vous voyez... sang *couler*.

Le sang *coule* de veine.

Pour que beaucoup de sang *coule*.

Part. prés. Del cap... fluent.

Trad. d'Albucasis, fol. 2.

Fluant... de la tête.

cat. esp. *Fluir.* it. *Fluire.*

2. Flux, *s. m.*, lat. flux*us*, flux, écoulement.

Per que no venga flux de sang.

Trad. d'Albucasis, fol. 3.

Pour que ne vienne pas *flux* de sang.

cat. *Flux.* esp. port. *Fluxo.* it. *Flusso.*

3. Fluctz, *s. m.*, lat. fluct*us*, flot.

Fluctz es comocio d'aygas per forsa de vens.

Eluc. de las propr., fol. 152.

Flot est commotion d'eaux par force de vents.

it. *Flutto.*

4. Flum, *s. m.*, lat. flum*en*, fleuve.

D'on quecx es sals, s'en flum Jordan se banha.

Rambaud de Vaqueiras : Aras pot hom.

D'où chacun est sauvé, s'il se baigne dans le *fleuve* Jourdain.

Fig. Flums de plasers, fons de vera merce.

Guillaume d'Autpoul : Esperansa.

Fleuve de plaisirs, fontaine de véritable merci.

anc. fr. Ultre *flum* Jurdan.

Anc. trad. des liv. des Rois, fol. 42.

A un *flum* qui fiert en la mer.

Villehardouin, p. 62.

anc. cat. *Flum.* it. *Fiume.*

5. Fluvi, *s. m.*, lat. fluv*ius*, fleuve.

Lo fluvis tol del camp de mon vezin, et ajusta al meu camp.

Trad. du Code de Justinien, fol. 75.

Le *fleuve* ôte du champ de mon voisin, et ajoute au mien champ.

Fig. Fluvi de gaug.

Del fluvi de la vostra dossor vos los habeuraretz.

V. et Vert., fol. 101.

Fleuve de joie.

Vous les abreuverez du *fleuve* de votre douceur.

anc. cat. *Fluvi.* it. *Fluvio.*

6. Fluvial, *adj.*, lat. fluvial*is*, fluvial, de fleuve.

Peissos d'estanh e fluvials.

Brev. d'amor, fol. 52.

Poissons d'étang et *de fleuve*.

Auzels fluvials.

Aygas, alcunas so fontals et puteals, autras fluvials.

Eluc. de las propr., fol. 276 et 150.

Oiseaux *de fleuve*.

Eaux, aucunes sont de sources et de puits, autres *fluviales*.

esp. port. *Fluvial.* it. *Fluviale.*

7. Fluxibilitat, *s. f.*, fluidité.

Ha fluxibilitat en sa substancia.

Liquiditat ni fluxibilitat, que so proprias condicios d'humor.

Eluc. de las propr., fol. 30 et 37.

A *fluidité* en sa substance.

Liquidité et *fluidité*, qui sont conditions propres de l'humide.

esp. *Fluxibilidad.* port. *Fluxibilidade.* it. *Flussibilità, flussibilitate, flussibilitade.*

8. Fluxible, *adj.*, fluide.

Per sa propria natura es fluxibla.

Eluc. de las propr., fol. 26.

De sa propre nature elle est *fluide*.

anc. esp. *Fluxible.* it. *Flussibile.*

9. Afluencia, *s. f.*, lat. afluentia, affluence.

En trop locs d'aur et argent ha afluencia.

Eluc. de las propr., fol. 180.

En beaucoup de lieux il y a *affluence* d'or et d'argent.

cat. esp. *Afluencia.* port. *Affluencia.* it. *Affluenza.*

10. Influencia, *s. f.*, lat. influentia, influence.

Celestial influencia.

Las estelas et lors influencias.

Eluc. de las propr., fol. 2 et 11.

Influence céleste.
Les étoiles et leurs *influences*.
CAT. ESP. PORT. *Influencia*. IT. *Influenzia*.

11. ENFLUENSA, *s. f.*, influence.
Las ENFLUENSAS del cel.
L'Arbre de Batalhas, fol. 72.
Les *influences* du ciel.
IT. *Influenza*.

12. SUPERFLUIR, *v.*, lat. SUPERFLUER*e*, rester, être superflu.
Si SUPERFLUEYS alcuna causa de lana.
Trad. d'Albucasis, fol. 30.
S'il *reste* aucune chose de la laine.

13. SUPERFLUITAT, *s. f.*, lat. SUPERFLUITAT*em*, superfluité, superflu.
Tramet foras sas SUPERFLUITATZ.
Eluc. de las propr., fol. 249.
Transmet dehors ses *superfluités*.
En aquella circumcisio, om lor trenchava la SUPERFLUITAT de la charn.
Sermons en provençal, fol. 20.
En cette circoncision, on leur tranchait le *superflu* de la chair.
CAT. *Superfluitat*. ESP. *Superfluidad*. PORT. *Superfluidade*. IT. *Superfluità*, *superfluitate*, *superfluitade*.

14. SOBREFLUITAT, *s. f.*, superfluité, excès.
De SOBREFLUITAT de beure et de manjar moron motas gens.
V. et Vert., fol. 101.
D'*excès* de boire et de manger meurent plusieurs gens.
Abstinencia amesurada vivifia, e auci las SOBREFLUITAZ.
Trad. de Bède, fol. 53.
Abstinence mesurée vivifie, et tue les *superfluités*.

15. SUPERFLU, *adj.*, lat. SUPERFLU*us*, superflu, excessif.
SUPERFLUA groceza.
Trad. d'Albucasis, fol. 3.
Grosseur *excessive*.
CAT. ESP. PORT. IT. *Superfluo*.

16. SOBREFLUOS, *adj.*, superflu.
Despensas SOBREFLUOSAS... esquivar.
Statuts de Montpellier, du XIII*e siècle*.
Éviter... dépenses *superflues*.

FOC, FUOC, FUEC, lat. FOC*us*, feu.
Aissi col FOCS s'abraza per la lenha,
On mais n'y a, e la flam'es pus grans.
G. FAIDIT : Pel messatgier.
Ainsi comme le *feu* s'enflamme par le bois, où plus il y en a, et la flamme est plus grande.
Plueia de FUOC ardeu e de solpre pudent sobre las cinc ciutatz.
V. et Vert., fol. 19.
Pluie de *feu* ardent et de soufre puant sur les cinq cités.
FUECS las puesca cremar!
LE MOINE DE MONTAUDON : Autra vetz.
Que le *feu* les puisse brûler!
On mayers es, plus calfa 'l FOCS.
G. ADHEMAR : Ben fora.
Où plus il est grand, plus le *feu* chauffe.
Fig. D'avareza 'ls art lo FOCX.
P. RAIMOND DE TOULOUSE : Era pus.
Le *feu* d'avarice les brûle.
Lo FOC qu'ieu ai d'amor.
ARNAUD DE MARUEIL : Dona sel.
Le *feu* que j'ai d'amour.
El FUECS que m'art es tals que Nils
No 'l tudaria.
GUILLAUME DE CABESTAING : Ar vei qu'em.
Le *feu* qui me brûle est tel que le Nil ne l'éteindrait pas.
Loc. Pus N Oc e Non a mes FOC e trag sanc.
BERTRAND DE BORN : Non estarai.
Puisque le seigneur Oui et Non a mis *feu* et tiré sang.
A FUOC e a flamma avian messa lur terra.
V. de S. Honorat.
Avaient mis leur terre à *feu* et à flamme.
Cridar a FOC per En Rogier.
GUIGO DE CABANAS : N Esquileta.
Crier au *feu* pour le seigneur Rogier.
Prov. Qi a ops FOC, ab det lo qer.
UN TROUBADOUR ANONYME : Senher N enfant.
Qui a besoin de *feu*, le cherche avec le doigt.
El FUECS no s fai tan preon
Que lo fums non aue fors.
B. CARBONEL DE MARSEILLE, *Coblas triadas*.
Le *feu* ne se fait si profond que la fumée n'aille hors.
CAT. *Fog*. ESP. *Fuego*. PORT. *Fogo*. IT. *Foco*, *fuoco*.

2. FOGUIER, FUGUIER, *s. m.*, foyer.
Estar al FOGUIER.
LE MOINE DE MONTAUDON : Mot m'enueia.
Être au *foyer*.
Pres d'espigas d'aquest blat,

Mes las en un FOGUIER raustir.
Trad. d'un Évang. apocr.
Prit des épis de ce blé, les mit rôtir en un *foyer*.
ANC. ESP. *Foguero.* IT. *Focolare.*

3. FOGAL, FOGUAL, *s. m.*, foyer.
Ja non volgra sezer a lor FOGAL.
P. CARDINAL : D'un sirventes faire. *Var.*
Je ne voudrais jamais être assis à leur *foyer*.
Van s'en per las tendas, cascus vas son FOGAL.
GUILLAUME DE TUDELA.
S'en vont par les tentes, chacun vers son *foyer*.

— *Adjectiv.*, de feu, enflammé.
Fig. Venens en figura FOGUAL.
Brev. d'amor, fol. 180.
Venant en figure *enflammée*.
ANC. CAT. ANC. ESP. *Fogar.* ESP. MOD. *Hogar.* PORT. *Fogão.*

4. FOGUAIRO, *s. m.*, foyer.
Laissa 'l foc bel, clar al FOGUÁIRO.
T. DE R. GAUCELM ET DE J. MIRALHAS : Johan.
Laisse le feu beau, clair au *foyer*.

5. FOGAYNHA, *s. f.*, fourneau.
K. Magnes fe aqui aparelar sas tendas e sas FOGAYNHAS.
PHILOMENA.
Charlemagne fit appareiller là ses tentes et ses *fourneaux*.

6. FOGATGE, FOGUATGE, FOGADGE, *s. m.*, fouage, droit de fouage.
El temps que lo FOGATGE fo endih al pais.
Tit. de 1395. DOAT, t. CXXXVII, fol. 366.
Au temps que le *fouage* fut imposé au pays.
Demandava lo FOGUATGE al pays de Periguort.
Tit. de 1409. *Ville de Bergerac.*
Demandait le *fouage* au pays de Périgord.
CAT. *Fogatge* ESP. *Fogage.*

7. FOGASSA, FOGUASSA, FOGATZA, *s. f.*, fouace.
Una FOGASSA de la flor d'una eimina de froment.
Tit. de 1226. DOAT, t. CXV, fol. 46.
Une *fouace* de la fleur d'une émine de froment.
Avia facha aquesta FOGUASSA de las espiguas que avia culhidas.
Cat. dels apost. de Roma, fol. 145.
Avait fait cette *fouace* des épis qu'il avait recueillis.
FOGATZA et vin... et fromatge.
Tit. de 1135. BOSC, *Mém. du Rouergue*, t. III, p. 203.
Fouace et vin... et fromage.
ANC. FR.
Vendre au peuple dévot pains d'espice et *foaces*.
RONSARD, t. II, p. 960.
Manger à desjuner raisins avec *fouace* fraische.
RABELAIS, liv. I, chap. 25.
ANC. CAT. *Fogassa.* ESP. *Hogaza.* PORT. *Fogaça.* IT. *Focaccia.*

8. FOGASSET, FOGUASSET, *s. m.*, petite fouace, gâteau.
Per FOGUASSETZ e vin.
Tit. de 1428. *Hist. de Nîmes*, t. III, pr., p. 226.
Pour *petites fouaces* et vin.
Per gran presen, me trasmes dos FOGASSETZ ayssi prim coma neula.
PERILHOS, *Voy. au Purg. de S. Patrice.*
Pour grand présent, me transmit deux *gâteaux* aussi minces comme oublie.

9. FOGASOL, *s. m.*, petite fouace, gâteau.
Disnar d'un FOGASOL
E d'aigua.
Roman de Gerard de Rossillon, fol. 83.
Dîner d'une *petite fouace* et d'eau.

10. FOGUENC, *adj.*, ardent, brillant comme le feu.
De color vermeilla et FOGUENCA.
V. de S. Flors. DOAT, t. CXXIII, fol. 263.
De couleur vermeille et *brillante*.

11. FOGUINENC, *adj.*, fulminant, ardent.
Sus en .I. carre FOGUINENC.
Trad. de l'Évang. de Nicodème.
Sus en un char *ardent*.

12. AFOGAR, *v.*, allumer, enflammer, embraser.
Partitz s'es de Vienna per AFOGAR sa terra.
V. de S. Honorat.
Il est parti de Vienne pour *embraser* sa terre.
Fig. La putia l'es apres,
Que l'AFOGUA e l'abrazilla.
BERNARD DE VENZENAC : Lanquan.
Le libertinage lui est après, qui l'*allume* et l'embrase.
PORT. *Affoguear.* IT. *Affocare.*

— Étouffer.
Las espinas... AFOGUERON los.
Abr. de l'A. et du N.-T., fol. 46.
Les épines... les *étouffèrent*.
CAT. ANC. ESP. *Afogar.* PORT. *Affogar.*

13. Focacio, *s. f.*, suffocation.

La qual es fayta per focacio.

Trad. d'Albucasis, fol. 25.

Laquelle est faite par *suffocation*.

14. Suffocacio, *s. f.*, lat. suffocatio, suffocation.

Squinancia es suffocacio de gola.

Eluc. de las propr., fol. 86.

Esquinancie est *suffocation* de gosier.

cat. *Sufocació*. esp. *Sufocacion*. port. *Suffocação*. it. *Suffocazione*.

15. Soffocancza, *s. f.*, suffocation, étouffement.

L'autre entre las spinas hac grant soffocancza.

L'Evangeli de li quatre semencz.

L'autre entre les épines eut grande *suffocation*.

16. Sufogar, *v.*, lat. suffocare, suffoquer, étouffer.

Part. prés. Cobeeza intrant e sufogan la paraula.

Trad. du N.-Test., S. Marc, ch. 4.

Convoitise entrant et *suffoquant* la parole.

cat. esp. *Sufocar*. port. *Suffocar*. it. *Suffocare*.

17. Perfocacio, *s. f.*, suffocation, étouffement.

La hora es venguda en laqual perfocacio es temuda.

Trad. d'Albucasis, fol. 25.

L'heure est venue en laquelle *suffocation* est redoutée.

18. Prefocar, *v.* suffoquer.

Part. pas. Qu'el malaute no sia prefocat.

Trad. d'Albucasis, fol. 51.

Que le malade ne soit pas *suffoqué*.

FOCCA, *s. f.*, lat. phoca, phoque.

Grans peyshos en ela no vivo, sino dalfis et foccas.

Eluc. de las propr., fol. 153.

Grands poissons ne vivent en elle, sinon dauphins et *phoques*.

esp. *Foca*. port. *Foca*, *phoca*. it. *Foca*.

FOCIL, *s. m.*, focile, os de l'avant-bras ou de la jambe.

De la razit del focil.

So appelats dos focils.

Trad. d'Albucasis, fol. 46 et 63.

De la racine du *focile*.

Sont appelés les deux *faciles*.

port. pl. *Fociles*. it. *Focile*.

FOIRE, *v.*, lat. fodere, fouir, fouiller, bêcher.

Pren son pic e sa pala, e acomensa a foire et a minar.

V. et Vert., fol. 41.

Prend son pic et sa pelle, et commence à *fouir* et à miner.

Fetz destruire la fort tor del castel, e fetz foire lo fondamen.

Cat. dels apost. de Roma, fol. 172.

Fit détruire la forte tour du château, et fit *fouir* les fondations.

Pueys fozon lo sol belamen,
Et atrobon lo monumen.

V. de S. Énimie, fol. 56.

Puis *fouillent* le sol bellement, et trouvent le monument.

Part. pas. Terra fossa et arada.

Eluc. de las propr., fol. 157.

Terre *bêchée* et labourée.

2. Fossa, *s. f.*, lat. fossa, fosse.

So que tu laissas apres te non es pas teu, car no 'n potz autra cauza faire ni portar ab te en la fossa.

Liv. de Sydrac, fol. 69.

Ce que tu laisses après toi n'est pas tien, car tu n'en peux faire autre chose ni le porter avec toi dans la *fosse*.

Mostran me... las fossas d'aquels que y son mortz.

Perilhos, *Voy. au Purg. de S. Patrice.*

Me montrant... les *fosses* de ceux qui y sont morts.

Segra m ploran
E planhen tro la fossa.

Leys d'amors, fol. 28.

Me suivra pleurant et gémissant jusqu'à la *fosse*.

Fig. Puta es coma fossa priunda e coma potz engoissos.

Trad. de Bède, fol. 40.

La prostituée est comme *fosse* profonde et comme puits de douleur.

Loc. Guidatz los secs
Ab vos en la fossa.

G. Figueiras : Sirventes.

Vous guidez les aveugles avec vous dans la *fosse*.

Prov. Qui fai fossa contra son vizi chaira en lei.

Trad. de Bède, fol. 64.

Qui fait *fosse* contre son voisin tombera en elle.

Doncs, si l'uns orbs l'autre guia,
Non van amdui en la FOSSA cazer?
G. FIGUEIRAS : No m laissarai.

Donc, si un aveugle guide l'autre, ne vont-ils pas tous deux choir dans la *fosse ?*

ANC. ESP.

Danle cuemo à puerco enna *fossa* de mano.
Poema de Alexandro, cop. 1471.

CAT. *Fossa*. ESP. MOD. *Fosa*. PORT. IT. *Fossa*.

3. FOSSAT, *s. m.*, lat. FOSSAT*um*, fossé.

Es tot entorn claus de FOSSATZ.
BERTRAND DE BORN : Be m play.

Est tout à l'entour clos de *fossés*.

ANC. FR. Estoit avironés de profont *fosset* et terrible.
Chron. de Cambray.

ESP. PORT. *Fossado*. IT. *Fossato*.

4. FOSSIO, *s. f.*, lat. FOSSIO, fouille.

Fan lor FOSSIO.
Eluc. de las propr., fol. 214.

Font leur *fouille*.

5. FOSSOR, *s. m.*, lat. FOSSOR, terrassier, fossoyeur.

E 'ls FOSSORS, car demandon gran
Loguiers per lur fals maltraire.
FOLQUET DE LUNEL : E nom del.

Et les *terrassiers*, parce qu'ils demandent grand loyer pour leur faux mal agir.

— Chercheur, celui qui cherche en fouillant.

Los FOSSORS de mandragora.
Eluc. de las propr., fol. 214.

Les *chercheurs* de mandragore.

— Hoyau.

Ab coltres et FOSSORS.
Eluc. de las propr., fol. 157.

Avec coutres et *hoyaux*.

ANC. FR. Prist un *fossor* por foïr.
2[e] *trad. du Chastoiement*, p. 14.

CAT. *Fosser*.

6. FOTIADOR, *s. m.*, bêcheur, terrassier, piocheur.

Boviers e FOTIADORS.
G. RIQUIER : Pus Dieu.

Bouviers et *terrassiers*.

7. FOSSORI, *s. m.*, fossoir, instrument de chirurgie.

Pausa la puncta eminent, la qual es al cap del FOSSORI.
Trad. d'Albucasis, fol. 51.

Pose la pointe saillante, laquelle est au bout du *fossoir*.

8. SOSFOIRE, *v.*, lat. SUFFO*de*RE, sous-fouir, miner, creuser sous.

SOSFOIRA tas plantas.
Trad. de Bède, fol. 75.

Creusera sous tes plantes de pieds.

9. FOZILHAR, *v.*, fouiller, creuser.

Talpa ha... morr a guiza de porc, ab que FOZILHA la terra.
Eluc. de las propr., fol. 259.

La taupe a... museau à la manière de porc, avec quoi elle *fouille* la terre.

Part. prés. FOZILHAN am morr.
Eluc. de las propr., fol. 259.

Fouillant avec museau.

10. FOZEDOR, *s. m.*, bêcheur, terrassier.

FOZEDORS e podadors, et autres obriers menutz.
Tit. de 1348. DOAT, t. CIII, fol. 262.

Bêcheurs et tailleurs de vigne, et autres menus ouvriers.

FOL, FOLH, *adj.*, fou, insensé, étourdi.

Voyez DOM LIRON, *Sing. hist. et litt.*, t. I, p. 133; MURATORI, *Dissert.* 33; LEIBNITZ, p. 114.

Il est vraisemblable que ce mot et ses dérivés ont été formés du verbe FALLERE. L'ancienne traduction du Psautier de Corbie porte :

FOLEAI si cum oeille que perit,
Erravi sicut ovis quæ perit.
Ps. 118. *Apropinquet deprecatio.*

De tes commandemenz ne *foliai*,
De mandatis tuis non ERRAVI.
Ps. 118. *Lucerna sub pedibus.*

FOLS qui vol dir totz sos vers,
E FOLS qui en FOL se fia;
FOLS qui falh e no s castia,
E FOLS qui sec totz sos volers.
P. FABRE D'UZES : Loc es.

Fou qui veut dire tous ses vers, et *fou* qui en *fou* se fie; *fou* qui manque et ne se châtie, et *fou* qui suit tous ses vouloirs.

Ben serai **fols**, s'ieu no pren
D'aquestz dos mals lo menor.
B. de Ventadour : Acosselhatz.

Je serai bien *fou*, si je ne prends de ces deux maux le moindre.

Fig. E 'l mal c'adutz **fol'** e vils messios.
B. Carbonel : Johan Fabre.

Et le mal qu'amène *folle* et vile dépense.

Subst. El savis deu tornar lo **fol** d'erransa.
G. de Montagnagout : Nulhs hom.

Le sage doit ramener le *fou* d'erreur.

Loc. Per **folh** mi tenh, quar ja vuel ni dezir
So que no s pot ni no s deu avenir.
Deudes de Prades, Ben ay' amors.

Je me tiens pour *fou*, car déjà je veux et désire ce qui ne se peut ni ne se doit advenir.

Prov. Mas aras sai que mains **fols** pais,
So di 'l reproviers, farina.
P. Bremond Ricas Novas ; ou P. Camor : Iratz.

Mais maintenant je sais que farine nourrit maints *fous*, ce dit le proverbe.

A **fol** present, **fol** messatge.
Guillaume de Berguedan : Talans m'es.

A *fou* présent, *fou* message.

anc. esp. El *fol* mal venturado.
Milagros de Nuestra Señora, cop. 193.
El *fol* de su porfia no s quiso parter.
Al *fol* da el meollo, al derecho la corteza.
Ovolo por tres dias el *fol* en poridat.
Poema de Alexandro, cop. 1019, 1557 et 1742.

anc. cat. *Foll.* it. *Folle.*

2. **Folamen**, **follamen**, *adv.*, follement.
Segon l'amor follei saviamen ;
Mal o ai dig, qu'ans follei **follamen**.
Peyrols : Mot m'entremis.

Selon l'amour je fais folie sagement ; j'ai mal dit cela, vu qu'au contraire je fais folie *follement*.

Quar mielhs es simplamen duptar
Que **folamen** determinar.
Brev. d'amor, fol. 86.

Car mieux est simplement douter que *follement* déterminer.

anc. cat. *Follament.* it. *Follemente.*

3. **Folesc**, **follesc**, *adj.*, fou, extravagant, insensé.

Fig. En mieg mon afar **folesc**,
No dic paraula **folesca**.
Marcabrus : Contra.

Au milieu de mon affaire *folle*, je ne dis parole *folle*.

Sobrelaus **follesc'** es.
B. Martin : D'entre.

Surlouange est *folle*.

4. **Foletin**, *adj.*, follet.
Cant a gitat tot lo desni,
C'om apela pel **foleti**.
Deudes de Prades, *Auz. cass.*

Quand il a jeté tout le duvet, qu'on appelle poil *follet*.

anc. fr. Et quand ton printemps florissant
Viendra coutonner ton visage
D'un petit poil d'or *foleton*.
Olivier de Magni, p. 105.

5. **Follet**, *s. m.*, esprit follet, lutin.
Comptet com **follet** marrit
Enportavan son esperit.
Als **follez** l'a tout e conquis
Que l'enportavan en abis.
V. de S. Honorat.

Conta comment méchants *lutins* emportaient son esprit.
L'a enlevé et conquis aux *lutins* qui l'emportaient en abime.

cat. *Follet.* it. *Folletto.*

6. **Folia**, **follia**, **folhia**, **fulhia**, *s. f.*, folie, étourderie.
Ditz qu'onrada **folia**
Val, en luec, mas que sens.
Arnaud de Marueil : Sabers e cortezia.

Dit qu'honorée *folie* vaut, dans l'occasion, plus que sens.

Es errors
E dobla **folia**,
Qui en lor se fia.
Cadenet : L'autr' ier.

C'est erreur et double *folie*, qui en eux se fie.

Dona, s'ieu vos dic **folia**,
E vos la faitz eissamen.
Gaubert, moine de Puicibot : Be s cuget.

Dame, si je vous dis *folie*, et vous la faites également.

Loc. Karle fetz **folhia**, en est loc, la bec.
Roman de Gerard de Rossillon, fol. 12.

Charles fit *folie*, en cette occasion, il la but.

— Excès, déréglement.
Mas li autre n'an lauzor
Et ilh la **folhia**.
Fai de blasme lauzor,
E de sen **folhia**.
P. Cardinal : Falsedatz.

Mais les autres en ont louange et eux l'*excès*.
Fait de blâme louange, et de sens *dérèglement*.

— Débauche, dévergondage.

Nuils bisthes ni nuls clergues non deu tener e sa maison neguna femna de cui hom posca aver suspicion de FOLIA.
Trad. du Code de Justinien, fol. 2.

Nul évêque ni nul clerc ne doit tenir en sa maison nulle femme de qui on puisse avoir suspicion de *débauche*.

Loc.
El baylhes de Bellanda la reques de FOLLIA.
V. de S. Honorat.

Le bailli de Bellande la requit de *débauche*.

Si ta molher o ta sors o ta filha fai FULHIA de son cors, tu no la deves pas antar.
Liv. de Sydrac, fol. 85.

Si ta femme ou ta sœur ou ta fille fait *folie* de son corps, tu ne la dois pas honnir.

ANC. FR. Qui de nuiz met sa feme hors
S'el fait *folie* de son cors.
Rec. de fabl. et cont. anc., t. IV, p. 406.

Avec un moine avoit fait la *folie*.
CL. MAROT, t. III, p. 184.

ANC. CAT. *Follia*. ANC. ESP. *Folia*. IT. *Follia*.

7. FOLOR, FOLLOR, FOLHOR, *s. f.*, folie, erreur, extravagance.

Per que m sembla qu'amar sia FOLHORS.
GUI D'UISEL : Anc no cugey.

C'est pourquoi il me semble qu'aimer soit *folie*.

Folia deu hom a FOLOR
Respondre e saber a sen.
T. D'AIMERI ET D'ALBERT : Amicx.

On doit répondre folie à *folie* et savoir à sens.

Loc. Quar hom mi ten a FOLHOR
So don degr' esser honratz.
P. VIDAL : De chantar.

Car on me tient à *folie* ce dont je devrais être honoré.

— Débauche.

Loc. Car manta donna espozada
Si guardavan de far FOLLOR.
V. de S. Honorat.

Car mainte dame épousée se gardaient de faire *folie*.

ANC. FR. Ami, dist-ele, ce ert *folor*.
2[e] *trad. du Chastoiement*, p. 210.

Qui fait changer bon advis en *foleur*.
Œuvres d'Alain Chartier, p. 591.

Qu'ainc de *folour* par li ne fu requise...
Que je ne doi penser *folour*.
Romancero françois, p. 5 et 7.

ANC. CAT. *Folor, follor*. ANC. IT. *Follore*.

8. FOLES, *s. f.*, folie, extravagance.

De gran FOLES
T' y es entremes.
MARCABRUS : D'un estru.

Tu t'y es entremis de grande *folie*.

9. FOLLENSA, *s. f.*, folie.

Eu ai faig dels peccatz tan
Per ma folla FOLLENSA.
LANFRANC CIGALA : Oi! maire.

J'ai tant fait de péchés par ma folle *folie*.

10. FOLLEDAT, FOLDAT, FOUDAT, *s. f.*, folie, erreur, extravagance.

Ab mon cor me sui ben acordatz
De ben amar, sia sens o FOLDATZ.
RAMBAUD D'ORANGE : Si de trobar.

Avec mon cœur je me suis bien accordé de bien aimer, soit sens ou *folie*.

Lai on amors s'enten,
Val FOUDATZ en luec de sen.
P. RAIMOND DE TOULOUSE : Atressi cum.

Là où amour s'affectionne, vaut *folie* au lieu de sens.

Adv. comp.
De gran follia PER FOLLEDAT parllam.
Poëme sur Boèce.

De grande folie nous parlons *par erreur*.

Quar mais val, mon escien,
En leis aver la meitat
Que tot perdre PER FOUDAT.
B. DE VENTADOUR : Acossellhatz.

Car mieux vaut, à mon escient, avoir en elle la moitié que tout perdre *par folie*.

ANC. FR. Respont Rollans : Ce seroit *foletez*.
Dissert. sur le Roman de Roncevaux, p. 14.

Quant mon ceval refuses, ce es grant *foleté*.
Roman de Fierabras en vers français.

Or fu Hielevius laiens el castel enserrés
Entre lui et ses hommes par grande *foletés*.
Roman de Renaud de Montauban.

11. FOLESTANSA, *s. f.*, folie.

Fennia e malvestat e FOLESTANSA.
Roman de Gerard de Rossillon, fol. 48.

Trahison et méchanceté et *folie*.

12. Folatura, *s. f.*, chose folle, folie.

Cerca fol sa folatura.

Marcabrus : L'autr' ier.

Le fou cherche sa *folie*.

Doncs, quar tan l'am, molt sui plus follatura
Que fols pastre qu'al bel pneg caramella.

P. Vidal : S'ieu fos en cort.

Donc, puisque tant je l'aime, moult je suis plus *chose folle* que le fou pâtre qui à la belle montagne joue du chalumeau

13. Follatge, folhatge, *s. m.*, folie, extravagance.

S'ieu lieys pert per son follatge.

Marcabrus : Lanquan.

Si je la perds par son *extravagance*.

Un joy que m sofrang
Per mon mezeis follatge.

G. Faidit : Ab cossirier.

Une joie qui me manque par ma propre *folie*.

Loc. Sai qu'eu fas follatge,
Qu'ab escien failh per autrui follia.

Lanfranc Cigala : Estiers mon.

Je sais que je *fais extravagance*, vu que sciemment je faux par folie d'autrui.

Ades li tem dir folhatge.

Rambaud de Vaqueiras : A vos bona.

Toujours je crains de lui dire *extravagance*.

anc. fr. Le cuer que tu as trop volage,
Te fist entrer en tel *folage*.

Roman de la Rose, v. 3072.

Vous avez dit trop grant *folage*.

Nouv. rec. de fabl. et cont. anc., t. II, p. 167.

14. Foleiar, folleiar, follegar, folheiar, *v.*, faire folie.

Luecx de sen, luecx de folleiar.

P. Fabre d'Uzes : Luecx es.

Lieu de sens, lieu de *folie*.

Ieu, com fols que folheia,
Fui leus ad enfolletir.

P. Raimond de Toulouse : Atressi cum.

Moi, comme fou qui *fait folie*, je fus facile à rendre fou.

Mesura m ditz que non domney,
Ni ja per domnas non folley.

Garins le Brun : Nueg e jorn.

Raison me dit que je ne fasse pas le galant, et que jamais pour les dames je ne *fasse folie*.

— Pécher.

Non pot Deu amar qui foleia en l'amor de son prosme.

Trad. de Bède, fol. 24.

Ne peut aimer Dieu celui qui *pèche* en l'amour de son prochain.

anc. fr. Mès sages hons sovent *foloie*.

Roman du Renart, t. II, p. 233.

Cil cui amors fait *foloier*.

Nouv. rec. de fabl. et cont. anc., t. II, p. 42.

Assez se contint chastement,
De *foloier* n'ot nul talent.

Fabl. et cont. anc., t. II, p. 93.

anc. it. Senza riprensione
Può uomo *folleare*.

Mazzeo de Ricco, *de Messina*.

anc. cat. *Folejar, Follejar.* it. mod. *Folleggiare*.

15. Folatir, *v.*, folâtrer.

Fai semblan lo coms de folatir.

Roman de Gerard de Rossillon, fol. 6.

Le comte fait semblant de *folâtrer*.

16. Afolir, *v.*, affolir, devenir fou, affoler, rendre fou.

No s cug que tan m'afolisca
Que de ma boca fors iesca.

G. Raimond de Gironella : La clara lutz.

Ne se pense pas que tant j'*affolisse* que de ma bouche il sorte dehors.

Part. pas.

Venjar s'en pot de mi qu'er' afolitz;
Mais hom qu'es fols, so dizion li autor,
Non er jujatz tro qu'el lo ten be iror.

P. Raimond de Toulouse : Si com.

S'en peut venger de moi qui étais *affolé*; mais homme qui est fou, ce disaient les auteurs, ne sera jugé pendant qu'accès de folie le tient bien.

17. Afolezir, *v.*, devenir fou, affoler.

Lo rey demanda cossi s'afolezisso las gens.

Liv. de Sydrac, fol. 41.

Le roi demande comment les gens s'*affolent*.

18. Enfolir, enfollir, enfolhir, *v.*, affoler, rendre fou.

Anc tan no m'enfoli follors
Qu'ieu l'auzes dir mon pensamen.

Folquet de Marseille : Molt i fetz.

Oncques tant ne me *rendit fou* folie que je lui osasse dire ma pensée.

Part. pas.

Mas mi dons am tan qu'en sui enfollitz.

Rambaud de Vaqueiras : Savis e.

Mais j'aime tant ma dame que j'en suis *affolé*.

cat. *Enfollir.* it. *Infollire*.

19. ENFOLETIR, ENFOLLETIR, *v.*, affolir, devenir fou, affoler, rendre fou.

Ab belh semblan trichador,
Mi saup gent ENFOLETIR.
GAUBERT, MOINE DE PUICIBOT : Partir.

Avec beau semblant trompeur, elle me sut agréablement *affoler*.

Pauc ama qui non ENFOLLETIS.
B. DE VENTADOUR : Bels Monruels.

Aime peu qui n'*affolit*.

Ieu, cum fols que folheia,
Fui leus ad ENFOLLETIR.
P. RAIMOND DE TOULOUSE : Atressi cum.

Moi, comme fou qui fait folie, je fus facile à *rendre fou*.

20. DESENFOLETIR, *v.*, désaffoler, cesser d'être fou.

Per que no m voill ges DESENFOLETIR,
Enans, on plus folleg, plus m'abelis.
AIMERI DE PEGUILAIN : D'avinen sap. *Var.*

C'est pourquoi je ne me veux point *desaffoler*, au contraire, où plus je fais folie, plus il m'agrée.

21. ENFOLEZIR, *v.*, affolir, devenir fou, affoler, rendre fou.

Las gens s' ENFOLEZISSO per mantas manieiras de fulhias.
Liv. de Sydrac, fol. 41.

Les gens s'*affolissent* par maintes manières de folies.

22. DESENFOLLEZIR, *v.*, désaffoler, cesser d'être fou.

Per que no m vuelh ges DESENFOLLEZIR,
Enans, on plus folleg, plus m'abelis.
AIMERI DE PEGUILAIN : D'avinen sap. *Var.*

C'est pourquoi je ne me veux point *désaffoler*, au contraire, où plus je fais folie, plus il m'agrée.

23. ESFULIA, *s. f.*, injure, tracasserie, sottise.

De nostre prosme sufrem ESFULIAS e damnatges.
Trad. de Bède, fol. 21.

De notre prochain souffrons *tracasseries* et dommages.

24. ESFULIAR, *v.*, injurier, tracasser.

Qui ESFULIA son amic, depart l'amistat.
Trad. de Bède, fol. 75.

Qui *injurie* son ami, sépare l'amitié.

25. REFOLEIAR, *v.*, redevenir fou.

Si no conoys
Qual te vol far REFOLEIAR.
MARCABRUS : D'un estru.

Si je ne connais pas quel te veut faire *redevenir fou*.

FOL, *s. m.*, foulon.

Donei li FOL e molin e autra manentia.
UN TROUBADOUR ANONYME : Sordel dis mal.

Je lui donnai *foulon* et moulin et autre possession.

2. FOLAR, FOLLAR, *v.*, fouler.

No la devem pas calcar ni FOLAR sos los pes.
Cat. dels apost. de Roma, fol. 73.

Nous ne la devons pas écraser ni *fouler* sous les pieds.

Part. pas. Lo bon draps d'escarlata tan soven es FOLLATZ als pes dels paradors.
V. et Vert., fol. 66.

Le bon drap d'écarlate si souvent est *foulé* aux pieds des apprêteurs.

ANC. CAT. *Folar.* ANC. ESP. *Follar.* ESP. MOD. *Hollar.* IT. *Follare.*

3. DEFOLAR, *v.*, fouler, accabler.

Part. pas. fig. Bretanha DEFOLADA per motas miserias.
Cat. dels apost. de Roma, fol. 90.

La Bretagne *accablée* par de nombreuses misères.

ANC. FR. Et maintes costes *deffoulées.*
Bataille de Crécy.

FOLC, *s. m.*, troupeau.

Pais lo FOLC, e no manja de lag del FOLC.
Trad. de la 1re épît. de S. Paul aux Corinthiens.

Nourrit le *troupeau*, et ne mange de lait du *troupeau*.

Fig. Qui a misericordia essenia coma pastre so FOLC.
Trad. de Bède, fol. 64.

Qui enseigne à miséricorde comme pasteur son *troupeau*.

Lo FOLC de Deu.
Trad. de Bède, fol. 54.

Le *troupeau* de Dieu.

ANC. FR. Sauriez garder un *fouc* de pors.
Fabl. et cont. anc., t. I, p. 373.

Trova un *fouc* d'oues paissant,
Cele part vient, le col baissant,
Arriers le *fouc* en ataint une.
Fabl. et cont. anc., t. III, p. 53.

2. AFOLCAR, AFOLQUAR, *v.*, diriger, guider, réunir.

Lo pros coms de Fois, que Dieus salve e gar,

Et aicel de Comenge, vos podon AFOLCAR.
GUILLAUME DE TUDELA.

Le preux comte de Foix, que Dieu sauve et garde, et celui de Comminge, vous peuvent *guider*.

Mas s' ie us podia AFOLQUAR
Una vetz, si cum autra fi,
Can vos comtey, sus el cami
De lay on veniam, lo prec.
AMANIEU DES ESCAS : A vos qu' ieu am.

Mais si je pouvais vous *conduire* une fois, ainsi comme je fis une autre, quand, sur le chemin de là où nous venions, je vous contai la prière.

Deu hom aver maior cura
E d' aculhir e d' AFOLQUAR.
Brev. d'amor, fol. 68.

On doit avoir plus grand soin et d'accueillir et de *réunir*.

FOLCA, *s. f.*, lat. FULICA, foulque, poule d'eau.

Vendo FOLCAS... o autres auzels marins.
Cartulaire de Montpellier, fol. 186.

Vendent *foulques*... ou autres oiseaux marins.

ESP. *Fulica*.

FOLH, FUOILL, FUELH, FUEILH, *s. m.*, lat. FOL*ium*, feuille, feuillage.

Pos dels verts FOLHS vei clarzir los guarrics.
PIERRE D'AUVERGNE : De josta 'ls.

Puisque des vertes *feuilles* je vois s'éclaircir les chênes.

Aissi cum sel que laissa 'l FUOILL,
E pren de las flors la gensor.
GUILLAUME DE CABESTAING : Aissi cum sel. *Var.*

Ainsi comme celui qui laisse le *feuillage*, et prend la plus belle des fleurs.

Loc. Pren los us, e 'ls autres destrenh,
E, qui li play, met en son FUELH.
A. DANIEL : Ab plazer.

Prend les uns, et écarte les autres, et, qui lui plaît, met sur sa *feuille*.

Loc. fig. Quar esper que so que quist lay
Me torn tot mon sen en vert FUELH.
G. RIQUIER : Tant m' es plazens.

Car j'espère que ce que je demandai là me tourne tout mon sens en vert *feuillage*

Tot cant pes me torna d' autre FUELH.
DEUDES DE PRADES : Ben ay' amors.

Tout ce que je pense me tourne d'autre *côté*.

Que viresson lor guerra en autre FUOILL.
P. VIDAL : Plus qu' el paubres.

Qu'ils tournassent leur guerre en autre *côté*.

Prov. Mas de mal FUEILH non cueilh hom leu bon frug.
P. CARDINAL : Aissi com hom.

Mais de mauvaise *feuille* on ne cueille pas facilement bon fruit.

CAT. *Full.* ESP. *Folio.*

2. FOLHA, FOILLA, FUOILLA, FUELHA, FULHA, *s. f.*, feuille.

E 'l FOLHA cai de sul verjan.
CERCAMONS : Quan l' aura.

Et la *feuille* tombe dessus le verger.

Quan vei la flor, l' erba vert e la FUELHA.
B. DE VENTADOUR : Quan vei.

Quand je vois la fleur, l'herbe verte et la *feuille*.

Fig. Ben aurai d' amor
FUOILLA e fruch e flor.
P. VIDAL : Mout m' es.

J'aurai bien d'amour *feuille* et fruit et fleur.

Loc. De qualque vi mais beure vuelhas,
Beu del noel o de tres FUELHAS.
Leys d'amors, fol. 36.

De quelque vin que plus tu veuilles boire, bois du nouveau ou de trois *feuilles*.

CAT. *Fulla.* ANC. ESP. *Foja.* ESP. MOD. *Hoja.* PORT. *Folha.* IT. *Foglia.*

3. FOILLETA, *s. f.*, petite feuille.

Del anet penretz la FOILLETA,
E far n' etz sotil polvereta.
DEUDES DE PRADES, *Aus. cass.*

Vous prendrez la *petite feuille* de l'aneth, et vous en ferez une fine petite poussière.

CAT. *Fulleta.* ESP. *Hojita.* IT. *Foglieta.*

4. FOLHOS, FOILLOS, FUOILLOS, FUELHOS, FULHOS, *adj.*, lat. FOLIOS*us*, feuillu.

Van chantan sus l' albre qu' es FOILLOS.
P. MILON : Pois que.

Vont chantant sur l'arbre qui est *feuillu*.

Lonc un bosc FULHOS.
CADENET ou THIBAUD DE BLIZON : L' autr' ier.

Le long d'un bois *feuillu*.

Subst. Quan lo rossignols, el FUOILLOS,
Dona d' amor, e 'n quer e 'n pren.
G. RUDEL : Quan lo.

Quand le rossignol, sous la *feuillée*, donne de l'amour, et en requiert et en prend.

ANC. FR. Sous les *fueilleux* rameaux
Et des chesnes ombreux et des ombreux ormeaux.
DU BARTAS, p. 240.

ESP. *Hojoso.* PORT. *Folhoso.* IT. *Foglioso.*

5. **Folhar**, foillar, fuelhar, fulhar, *v.*, feuiller, pousser des feuilles.

Lanquan fuelhon bosc e guarric.
B. de Ventadour : Lanquan fuelhon.

Lorsque *feuillent* bois et chênes.

Quan lo dous temps d' abril
Fa 'ls albres secs fulhar.
Pierre de Bussignac : Quan lo.

Quand le doux temps d'avril fait *feuiller* les arbres secs.

Fig. Atressi m chant e m' esbaudei,
E reverdei
E fuelh segon ma natura.
B. de Ventadour : Lanquan fuelhon.

Ainsi je chante et me réjouis, et je reverdis et *feuille* selon ma nature.

Part. pas. En luec de verjanz floritz
E foillatz,
Volgra, per champs e per pratz,
Vezer lansas e penos.
Boniface Calvo : En luec de.

Au lieu de vergers fleuris et *feuillés*, je voudrais, par champs et par prés, voir lances et pennons.

Estaings foillatz
Es mes soven ab bon azur,
Per que mieills teigna, e que mais dur.
Giraud de Borneil : Nuilla res.

Étain *feuillé* est mis souvent avec bon azur, pour qu'il teigne mieux, et qu'il dure davantage.

Subst. Els auzels qu' an estat enic,
Son gays desotz los fulhatz.
B. de Ventadour : Lanquan fuelhon.

Les oiseaux qui ont été tristes, sont gais dessous les *feuillées*.

it. *Fogliare*.

6. **Esfolhar**, esfoillar, esfuelhar, esfulhar, *v.*, effeuiller.

Ni albre domesgier que no l' esfulh.
Roman de Gerard de Rossillon, fol. 17.

Ni arbre domestique qu'il ne l'*effeuille*.

Fig. La vostra malvestat s' esfoilla.
Lantelm : Laufran.

La votre méchanceté *s'effeuille*.

Part. pas. Pueis a hom malvas esfoilladas.
Deudes de Prades, *Auz. cass.*

Puis on a des mauves *effeuillées*.

port. *Esfolhar*. it. *Sfogliare*.

7. **Enfulhir**, enfullir, *v.*, feuiller, se garnir de feuilles.

Pus s' enfulleyson li verjan.
Marcabrus : Pus s' enfulleyson.

Puisque *se garnissent de feuilles* les vergers.

anc. fr. *Enfueillant* mes crins tout autour.
Luc de la Porte, *Tr. des Od. d'Horace*, liv. II, p. 47.

FOLRAR, *v.*, fourrer, garnir.

Quant agues laissada la pel
Don folretz la capa e 'l mantelh.
Elias Cairel : Pus chai la fuelha.

Quand vous eûtes laissé la peau dont vous *fourrâtes* la cape et le manteau.

Part. pas. Dedins sion folrat
Ab pel de lebre o de cat.
Deudes de Prades, *Auz. cass.*

Dedans qu'ils soient *fourrés* avec poil de lièvre ou de chat.

Be m' enueia capa folrada
Quan la pels es vielha et usada.
Le moine de Montaudon : Be m' enueia.

Bien m'ennuie cape *fourrée* quand la peau est vieille et usée.

anc. fr. De vair e de gris la *forre*.
Roman de la Rose, v. 9121.

cat. *Folrar*. esp. port. *Forrar*. it. *Foderare*.

2. **Folradura**, *s. f.*, fourrure.

Ni ja non auran pro botos...
Ni ja folraduras pro bellas
De vars, d' escurols, de sendatz.
Brev. d'amor, fol. 129.

Ni jamais n'auront assez de boutons... ni jamais *fourrures* assez belles de vair, d'écureuils, de taffetas.

Sendat puescon portar en folraduras de lurs vestirs.
Statuts de Montpellier, du XIIIe *siècle.*

Puissent porter taffetas en *fourrures* de leurs vêtements.

anc. esp. *Forradura*.

FOMENTAR, *v.*, lat. fomentare, fomenter, étuver.

Las mas e 'ls pes ab aytal tebeza fomentar e lavar.

Ab aperitius, cum es gra de mostarda, fomentar.
Eluc. de las propr., fol. 80 et 81.

Fomenter et laver les mains et les pieds avec telle tiédeur.

Fomenter avec apéritifs, comme est graine de moutarde.

cat. esp. port. *Fomentar*. it. *Fomentare*.

2. Fomentacio, *s. f.*, lat. fomentatio, fomentation.

Ab ungnens et autras fomentacios.
De emplastre... ni d'autra fomentacio.
Eluc. de las propr., fol. 80.
Avec onguents et autres *fomentations*.
D'emplâtre... et d'autre *fomentation*.

esp. *Fomentacion*. port. *Fomentação*. it. *Fomentazione*.

FONDA, *s. f.*, lat. funda, fronde.

La terza ten la fonda.
Rambaud de Vaqueiras : Truan mala. *Var.*
La troisième tient la *fronde*.

Gran quantitat de peiras ponhals per lansar am fondas.
Tit. du XV*e siècle*. Doat, t. CXLVII, fol. 283.
Grande quantité de pierres grosses comme le poing pour lancer avec *frondes*.

anc. fr. Od *fondes* et od arbalestes.
Roman de Brut, t. I, p. 147.

cat. *Fona*. anc. esp. *Fonda*. esp. mod. *Honda*. port. *Funda*. it. *Fionda*.

2. Fronda, *s. f.*, fronde.

La terza ten la fronda.
Rambaud de Vaqueiras : Truan mala.
La troisième tient la *fronde*.

3. Frondeiador, *s. m.*, frondeur, qui se sert de la fronde.

Que'l sirven e l'arquier e li frondeiador.
Guillaume de Tudela.
Que les sergents et les archers et les *frondeurs*.

4. Fondeiar, *v.*, fronder, lancer des pierres avec la fronde.

La marquesa far fondeiar e traire,
Aissi com fatz a vostres archers.
Guillaume de Berguedan : Reis s'anc.
Faire *fronder* et tirer sur la marquise, ainsi comme vous faites par vos archers.

FONDA, *s. f.*, poche, fonte.

Tessel ni fonda ni peno.
Raimond de Miraval : Tug silh que.
Agrafe ni *poche* ni collet.

it. *Fonda*.

FONDRE, *v.*, lat. fundere, fondre, dissoudre.

Ab pauc de fuec fon l'aur e fran
L'obriers tro que s esmerat.
P. Vidal : Neu ni gel.
Avec peu de feu l'ouvrier *fond* et disjoint l'or jusqu'à ce qu'il est épuré.

Ses ardre la borsa, fondo l'aur e l'argent dins ela.
Eluc. de las propr., fol. 138.
Sans brûler la bourse, *fondent* l'or et l'argent dans elle.

En estieus, can la neus fon,
En chai temprada freidors.
G. Adhemar : L'aigua.
En été, quand la neige *fond*, en choit froideur tempérée.

La metzina que sertainamen
La peira ill fondra leumen.
Deudes de Prades, *Aus. cass.*
La médecine qui certainement lui *dissoudra* promptement la pierre.

— Détruire, ruiner.

Om me fond ma terra e la m' art.
Bertrand de Born : Un sirventes on.
On me *détruit* ma terre et me la brûle.

Los peiriers fondon las tors.
Giraud de Borneil : Quan lo fregz.
Les pierriers *ruinent* les tours.

— Crouler.

Si'l monz fondes a meravilla grau.
B. Zorgi : Si 'l monz.
Si le monde *croulait* par grande merveille.

Fig. Si m feblezis e m fai tremblar e fondre.
Izarn Rizols : Aylas tan.
Tellement m'affaiblit et me fait trembler et *fondre*.

De lieis don muer et art e fon.
G. Faidit : S'om pogues.
D'elle dont je meurs et brûle et *fonds*.

Coman vos a Dieu, m'amia,
Per cui mos cors languis e fon.
Folquet de Romans : Domna ieu pren.
Je vous recommande à Dieu, mon amie, par qui mon cœur languit et *fond*.

Loc. En lagremas tota fondia.
Passio de Maria.
Elle *fondait* toute en larmes.

Part. pas. E'l sepulcres fondutz e derocatz.
Lanfranc Cigala : Quan vei far
Et le sépulcre *détruit* et renversé.

anc. cat. *Fondir*. cat. mod. *Fondrer*. esp. port. *Fundir*. it. *Fondere*.

2. Fondemen, *s. m.*, renversement, ruine.

Trastotas las lors tors e 'ls murs e 'ls bastiments
Que sian derrocatz e mes en FONDEMENS.
GUILLAUME DE TUDELA.

Toutes leurs tours et les murs et les bâtiments qu'ils soient renversés et mis en *ruines*.

Fig. Castiex
Es FONDEMENS de peccatz.
P. CARDINAL : Al nom del.

Correction est *renversement* de péché.

3. FUZIO, FUSION, *s. f.*, lat. FUSIO*nem*, fusion, effusion.

Que per FUZIO si depure.
Eluc. de las propr., fol. 183.

Qu'il se dépure par *fusion*.

Senes sanc FUSION.
Cout. de Tarraube, de 1284.

Sans *effusion* de sang.

ESP. *Fusion*. PORT. *Fusão*. IT. *Fusione*.

4. FOYSON, *s. f.*, foison, abondance.

Ieu non ai d'aur tan gran FOYSON.
V. de S. Honorat.

Je n'ai pas si grande *foison* d'or.

De nostres riches draps li darem gran FOYZO.
Roman de Fierabras, v. 4034.

De nos riches habits nous lui donnerons grande *abondance*.

Adv. comp.

Meton desus de lenha A GRAN FOYSON.
V. de S. Honorat.

Mettent dessus du bois *à grand foison*.

Vengro Sarrazi aychi PER GRAN FOYZO.
Roman de Fierabras, v. 3309.

Sarrasins vinrent ainsi *à grand foison*.

ANC. FR. Illuec fu grant *foisons* des contes et des croisiez.
VILLEHARDOUIN, p. 16.

Estoit déjà si foible pour la *foison* du sang qu'il avoit perdu.
Roman de Giron le Courtois, fol. 49.

Vous en aurez *à grant foison*.
Fabl. et cont. anc., t. III, p. 381.

Pain e vin e char e bon peisson
Leur mit el nef *à grant fuson*.
G. GAIMAR, *Poëme d'Haveloc*, v. 490.

5. FUSIBLE, *adj.*, du lat. FUSILI*s*, fusible.

Autre es tan solament FUSIBLE.
Eluc. de las propr., fol. 187.

Autre est tant seulement *fusible*.

ESP. *Fusible*. IT. *Fusibile*.

6. CONFONDRE, COFONDRE, *v.*, lat. CONFUND*ere*, confondre, détruire, ruiner.

Per los mals CONFONDRE et abaissar.
AIMERI DE BELLINOI : Ailas!

Pour *confondre* et abaisser les méchants.

Com cel qu' el jogar si CONFON.
G. FAIDIT : S'om pogues.

Comme celui qui au jouer se *ruine*.

COFONDRAN lur aversari.
Brev. d'amor, fol. 123.

Ruineront leur adversaire.

Fig. D' ou proeza s bayssa e s COFON.
G. ANELIER DE TOULOUSE : Ara farai.

D'où prouesse s'abaisse et se *ruine*.

De l' enveya que m' auci e m COFON.
GIRAUD DE CALANSON : Li miey dezir.

De l'envie qui me tue et me *détruit*.

CONFONDA us Deus!
A. DANIEL : Si m fos amors.

Que Dieu vous *confonde* !

Part. pas.

Mot lay aura dels nostres e mortz e COFONDUTZ.
Roman de Fierabras, v. 523.

Moult y aura là des nôtres et morts et *détruits*.

ANC. FR. Seient *confundut*.
Ne serrai *confundut*.
Anc. trad. du Psaut. de Corbie, ps. 85 et 118.

ANC. ESP.
Mal te desamparó pora nos *confonder*.
Poema de Alexandro, cop. 2490.

ANC. CAT. *Confundir*. CAT. MOD. *Confundrer*. ESP. PORT. *Confundir*. IT. *Confondere*.

7. CONFONDEMENT, *s. m.*, confusion, ruine.

CONFONDEMENS del diable e de sa crezensa.
Liv. de Sydrac, fol. 17.

Ruine du diable et de sa croyance.

ANC. CAT. *Confondiment*. ANC. ESP. *Confundimiento*. IT. *Confondimento*.

8. CONFUSIO, CONFUSION, *s. f.*, lat. CONFUSIO*nem*, confusion, désordre, mélange confus.

Fon plena la ciutat de CONFUSIO.
Trad. des Actes des apôtres, chap. 19.

La cité fut pleine de *confusion*.

Departi la CONFUSIO
Dels elemens am gran mesura.
Trad. de l'Évang. de Nicodème.

Sépara la *confusion* des éléments avec grand discernement.

Fo la gran CONFUSIOS
Dels lengatges.
Brev. d'amor, fol. 48.
Fut la grande *confusion* des langages.

— Honte, embarras.

Si no fos peccat de nostre primier payre per cobrir sa CONFUSIO e la nostra.
V. et Vert., fol. 104.
Si ne fut le péché de notre premier père pour couvrir sa *confusion* et la nôtre.

Tot plen de CONFUSION.
Trad. d'un Évang. apocr.
Tout plein de *confusion*.

CAT. *Confusió.* ESP. *Confusion.* PORT. *Confusão.* IT. *Confusione.*

9. CONFUS, *adj.*, lat. CONFUS*us*, confus, humilié.

Tan fon CONFUS de gran paor.
Trad. d'un Évang. apocr.
Tant fut *confus* de grande peur.

Diables s'en fui CONFUS.
Trad. de Bède, fol. 81.
Le diable s'enfuit *confus*.

E 'ls rendet CONFUS.
Cat. dels apost. de Roma, fol. 149.
Et les rendit *confus*.

CAT. *Confus.* ESP. PORT. IT. *Confuso.*

10. REFONDRE, *v.*, lat. REFUNDERE, refondre, fondre de nouveau.

Quar els no son ni de ley ni de pes,
Ans foron fag a ley de fals poges,
On par la cros e la flors en redon,
E no y trob om argent, quan los REFON.
P. CARDINAL : Tos temps.

Car ils ne sont ni de loi ni de poids, mais furent faits à la façon de fausses pougeoises, où paraît la croix et la fleur en rond, et on n'y trouve argent, quand on les *refond*.

Fig. Tot jorn ressoli e retalh
Los baros e 'ls REFON.
BERTRAND DE BORN : Un sirventes on.

Toujours je polis et retaille les barons et les *refonds*.

— Détruire.

Qui del altrui no i s castia,
Ben es c'om del sieu REFONDA.
MARCABRUS : Lanquan cor.

Qui du bien d'autrui ne s'y abstient, c'est bien qu'on *détruise* du sien.

Part. pas. Deven esser REFONDUT, et deu esser la moneda blanca rasonablament.
Tit. de 1282. DOAT, t. CXVIII, fol. 192.
Doivent être *refondus*, et doit être la monnaie raisonnablement blanche.

Si era maihs a dire d'un gra, deven esser REFONDUT.
Tit. de 1276 *de Périgueux.*
S'il était à dire plus d'un grain, doivent être *refondus*.

CAT. *Refondrer.* ESP. PORT. *Refundir.* IT. *Rifondere.*

11. ENFUNDRE, *v.*, lat. INFUNDERE, infuser, tremper, verser.

Que tu ENFUNDAS... en vi et oli.
Trad. d'Albucasis, fol. 24.
Que tu *infuses*... dans vin et huile.

Part. pas. Que sia ENFUNDUT en la aurelha.
Trad. d'Albucasis, fol. 15.
Qu'il soit *versé* dans l'oreille.

CAT. ESP. PORT. *Infundir.* IT. *Infondere.*

12. INFUZIO, ENFUZIO, *s. f.*, lat. INFUSIO, infusion.

Gran ENFUZIO de aygua cauda.
Trad. d'Albucasis, fol. 14.
Grande *infusion* d'eau chaude.

Fig. Parlarem, ab la INFUZIO del S. Esperit, dels dons e de las vertutz.
V. et Vert., fol. 63.
Nous parlerons, avec l'*infusion* du Saint-Esprit, des dons et des vertus.

CAT. *Infusió.* ESP. *Infusion.* PORT. *Infusão.* IT. *Infusione.*

13. ENFUS, *adj.*, lat. INFUS*us*, infus, infusé, trempé.

Pausa sobre aquel drap ENFUS en oli e vi.
Trad. d'Albucasis, fol. 31.
Mets dessus ce linge *trempé* en huile et vin.

CAT. *Infus.* ESP. PORT. IT. *Infuso.*

14. DIFFUZIO, *s. f.*, lat. DIFFUSIO, diffusion.

Per sa DIFFUZIO.
Per razo de sa DIFFUZIO.
Eluc. de las propr., fol. 26.
Par sa *diffusion*.
En raison de sa *diffusion*.

CAT. *Difusió.* ESP. *Difusion.* PORT. *Diffusão.* IT. *Diffusione.*

15. Diffusiu, *adj.*, diffusif, expansif.

De so lum sobre terra diffuziva.
Tota bontat es de si naturalment difuziva.
Eluc. de las propr., fol. 108 et 2.

Expansive de sa lumière sur la terre.
Toute bonté est de soi naturellement *expansive*.

cat. *Difusiu.* esp. *Difusivo.* port. it. *Diffusivo.*

16. Effusio, effusion, *s. f.*, lat. effusionem, effusion.

Una sopdana effuzio de sanc lo pres.
Cat. dels apost. de Roma, fol. 46.

Une soudaine *effusion* de sang le prit.

Effusion de sanc, mutilation de membre.
Statuts de Provence, Bomy, p. 199.

Effusion de sang, mutilation de membre.

cat. *Efusió.* esp. *Efusion.* port. *Effusão.* it. *Effusione.*

FONGE, *s. m.*, lat. fungus, fongus, excroissance, tumeur, loupe.

Per trop raumatz solon venir
Li fonge, et ai auzit dir
C'uns n'i a mols et autres secs.
Deudes de Prades, *Auz. cass.*

Par beaucoup de rhumes ont coutume de venir les *tumeurs*, et j'ai ouï dire qu'il y en a les unes molles et les autres sèches.

esp. *Hungo.* port. it. *Fungo.*

2. Fungual, *adj.*, du lat. fungosus, fongueux, spongieux, poreux.

De aquels theils... apelatz funguals.
Trad. d'Albucasis, fol. 28.

De ces tumeurs... appelées *fongueuses*.

FONS, *s. m.*, lat. fundus, fond, base.

Plus es pezans, e plus tost vay al fons.
V. et Vert., fol. 54.

Plus est pesant, et plus tôt va au *fond*.

Queretz dos vaiseletz prions,
Engals per boca e per fons.
Deudes de Prades, *Auz. cass.*

Cherchez deux petits vases profonds, égaux par bouche et par *fond*.

Dins un fonz de tor.
Chronique des Albigeois, p. 22.

Dans un *fond* de tour.

Fig. Mas avareza es preonda,
E cobedeza non a fons.
Deudes de Prades, *Poëme sur les Vertus*.

Mais avarice est profonde, et convoitise n'a pas de *fond*.

— Fonds de terre.

Vendition de fontz de terra o maison.
Fors de Béarn, p. 1096.

Vente de *fonds* de terre ou maison.

cat. *Fons.* esp. *Fondo, fundo.* port. *Fundo.* it. *Fondo.*

2. Fondament, fondamen, fundamen, *s. m.*, lat. fundamentum, fondement.

Lo fundamens d'una tor es plus fortz que la sima.
Liv. de Sydrac, fol. 105.

Le *fondement* d'une tour est plus fort que la cime.

Qu'el fondament aia set palmas d'ample.
Tit. de 1358. Doat, t. XCIII, fol. 221.

Qu'au *fondement* il ait sept palmes de large.

L'un an els fundamens lur cura,
Li altre en bastir la mura.
V. de S. Enimie, fol. 38.

Les uns ont leur soin aux *fondements*, les autres à bâtir la muraille.

Fig. Aisso es lo fondamens de nostra fe.
V. et Vert., fol. 4.

Ceci est le *fondement* de notre foi.

— Partie du corps.

Gens que porto bragas el fundamen d'una palma longas.
Liv. de Sydrac, fol. 30.

Gents qui portent au *fondement* braies longues d'une palme.

cat. *Fonament.* esp. port. *Fundamento.* it. *Fondamento.*

3. Fondamenta, *s. f.*, fondement.

Neys las fondamentas derocavo.
Roman de la Prise de Jérusalem, fol. 22.

Arrachaient même les *fondements*.

4. Fundacio, fondation, *s. f.*, lat. fundationem, fondation.

La fundacio del loc.
Ord. des R. de Fr., 1463, t. XVI, p. 125.

La *fondation* du lieu.

Fondation de capellania.
Tit. de 1394. Doat, t. CXLII, fol. 68.

Fondation de chapellenie.

cat. *Fundació.* esp. *Fundacion.* port. *Fundação.* it. *Fondazione.*

5. **Fundator**, **fondador**, *s. m.*, lat. **fundator**, fondateur.

D'Antiochia **fundador**.

Eluc. de las propr., fol. 176.

Fondateur d'Antioche.

Fondator de la dita capela.

Tit. de 1460. Doat, t. LXXX, fol. 389.

Fondateur de ladite chapelle.

Que las personas de las dichas gleyas preguen diligemment per los dos reys, comma per los **fondadors**.

Tit. du XIVe *siècle*. Doat, t. VIII, fol. 217.

Que les personnes desdites églises prient soigneusement pour les deux rois, comme pour les *fondateurs*.

cat. esp. port. *Fundador*. it. *Fondatore*.

6. **Fondal**, *adj.*, profond.

Una ayga **fondal**.

Trad. du Traité de l'Arpentage, c. 35.

Une eau *profonde*.

7. **Fondar**, **fonzar**, *v.*, lat. **fundare**, fonder, affermir, reposer.

On deuria **fonzar**
Mos bastimens.

P. Espagnol : Entre que.

Où devrait *reposer* mon bâtiment.

Fig. Parra adoncs en que **fon**
La vana gloria d'aquest mon.

Contricio e penas ifernals.

Il paraîtra alors sur quoi *repose* la vaine gloire de ce monde.

Part. pas Que fosson **fondatz** coma tor.

V. et Vert., fol. 44.

Qu'ils fussent *affermis* comme tour.

Fig. **Fondat**
En las sanctas Escripturas.

Brev. d'amor, fol. 1.

Fondés sur les saintes Écritures.

Instituta e **fundada** en la gleysa.

Terr. de la confr. du S.-Esprit à Bordeaux.

Instituée et *fondée* en l'église.

cat. esp. port. *Fundar*. it. *Fondare*.

8. **Fondadamens**, *adv.*, à fond.

Totas las artz per que estudiar
Pot clercx aver sabretz **fondadamens**.

T. de G. Riquier et de l'Ennuyeux : Aras

Tous les arts par quoi un clerc peut étudier vous saurez posséder *à fond*.

cat. *Fondadament*. esp. *Fundadamente*. it. *Fondatamente*.

9. **Afonsar**, **afonzar**, *v.*, enfoncer, couler à fond.

D'alcun naveih que era afonsatz o que volia **afonsar**.

Trad. du Code de Justinien, fol. 100.

D'aucun navire qui était enfoncé ou qui voulait *couler à fond*.

Aquela porozitat es causa que un gran fust mot pezant no **afonsa** en ayga, en la qual una peyra pauc pezant **afonza**.

Eluc. de las propr., fol. 197.

Cette porosité est cause qu'un grand bois moult pesant n'*enfonce* pas dans l'eau, dans laquelle une pierre peu pesante *enfonce*.

L'ostal s'**afonzet**, e s'en intret en abis.

Abr. de l'A. et du N.-T., fol. 40.

La maison s'*enfonça*, et s'en entra en abîme.

Fig. Duramen s'**afonzo** al cor.

Liv. de Sydrac, fol. 36.

S'*enfoncent* durement au cœur.

Part. pas.

E la mar plus preonda a fayt lo cors gitar,
E 'l fon tost **afonzatz**.

Roman de Fierabras, v. 2074.

Dans la mer plus profonde a fait jeter le corps, et il fut tôt *enfoncé*.

anc. fr. Les uns noyèrent et *afondèrent* dans la mer.

Rec. des hist. de Fr., t. III, p. 312.

Ainsint, seingnors, va de ce monde,
Li un liève, li autre *afonde*.

Godefroi de Paris, *Chr. métr.*, p. 222.

L'un passe en noant, l'autre *afonde*.

G. Guiart, t. I, p. 270.

cat. *Afonsar*. anc. esp. *Afondar*. port. *Affundar*. it. *Affondare*.

10. **Esfondrar**, **esfondar**, **efundar**, *v.*, effondrer, renverser, précipiter.

Murs **esfondrar**, tors baissar e deissendre.

Bertrand de Born : Ar ven la.

Renverser murs, abaisser et abattre tours.

La mayo s'**esfondet**, et s'en intret en abys.

Roman de la Prise de Jérusalem, fol. 23.

La maison s'*effondra*, et s'en entra en abîme.

No volias esser coitos en tota vianda, ni t'**efundas** e manjar.

Trad. de Bède, fol. 72.

Ne veuilles être empressé pour toute nourriture, ni te *précipites* à manger.

Part. pas. Quand vei fortz castelhs assetjatz,
E 'ls barris rotz et ESFONDRATZ.
BERTRAND DE BORN : Be m platz. *Var.*
Quand je vois forts châteaux assiégés, et les remparts rompus et *effondrés*.

ANC. FR. La barge de cantiers se *esfondroit* pou à pou.
JOINVILLE, p. 33.
Tot meintenant et sanz demor
A fet le trésor *esfondrer*.
Roman du Renart, t. III, p. 255.

11. PREONDEZA, PRIUNDEZA, *s. f.*, profondeur, durée, continuité.
Per la PRIUNDEZA de lagrimas.
Trad. de Bède, fol. 51.
Par la *continuité* de larmes.
Fig. Los secretz de Dieu e la PREONDEZA de sos jutjamens.
V. et Vert., fol. 59.
Les secrets de Dieu et la *profondeur* de ses jugements.
ESP. *Pregoneza.* PORT. *Profundeza.*

12. PROFUNDITAT, *s. f.*, profondeur.
La PROFUNDITAT del cauteri.
Trad. d'Albucasis, fol. 7.
La *profondeur* du cautère.
CAT. *Profunditat.* ESP. *Profundidad.* PORT. *Profundidade.* IT. *Profondità, profonditate, profonditade.*

13. PREON, PREION, PRION, *adj.*, lat. PRO*fundus*, profond.
Ni ab melhor clausura ni ab plus PREIONS fossatz.
GUILLAUME DE TUDELA.
Ni avec meilleure clôture ni avec plus *profonds* fossés.
Part la fera mar PREONDA.
B. DE VENTADOUR : Lanquan vei per.
Par-delà la cruelle mer *profonde.*
Fig. Qu'ieu vengues de nuoit PREONDA.
B. DE VENTADOUR : Tant ai mon.
Que je vinsse de nuit *profonde.*
Subst. Volc saber cant a mar de PRION.
B. DE PARIS DE ROUERGUE : Guordo.
Voulut savoir combien la mer a de *profondeur.*
Adv. Un pauc intrey en amor trop PREON;
Yssir no'n puesc, quar no i trob gua ni pon.
GUILLAUME DE S. DIDIER : Aissi cum.
J'entrai un peu trop *profond* en amour; je n'en puis sortir, car je n'y trouve gué ni pont.

Els fuecs ifernals plus PREON
Ardran, quar volon tant argen.
G. ANELIER DE TOULOUSE : Ara farai.
Ils brûleront plus *profondément* aux feux infernaux, parce qu'ils veulent tant d'argent.
Adv. comp. M'an mort li sospir DE PREON.
B. DE VENTADOUR : Quan vei.
Les soupirs *de profond* m'ont tué.
On plus DE PRION m'o cossir.
RAMBAUD D'ORANGE : Peire Rogiers.
Où plus je considère cela *attentivement.*
ANC. CAT. *Pregon.* CAT. MOD. ESP. PORT. *Profundo.* IT. *Profondo.*

14. PREONDAMENS, PROFONDAMENS, *adv.*, profondément.
En la mar soi per lieys PREONDAMENS.
SORDEL : Aitan ses pus.
Je suis pour elle *profondément* dans la mer.
On trouve PROFONDAMENS dans une variante du même passage.
ANC. CAT. *Pregonamen.* CAT. MOD. *Profundament.* ESP. PORT. *Profundamente.* IT. *Profondamente.*

15. PERFONDAL, *adj.*, profond.
Lo fons de una ayga PERFONDAL.
Trad. du Traité de l'Arpentage, c. 35.
Le fond d'une eau *profonde.*

16. PREONSAR, *v.*, enfoncer, plonger.
Cabussar, o dins ayga PREONSAR.
Eluc. de las propr., fol. 147.
Plonger, ou *enfoncer* dans l'eau.

17. APRIONDAR, *v.*, approfondir, enfoncer, enraciner.
Fig. D' on nonfes s' APRIONDA.
BERNARD DE VENZENAC : Lanquan corr.
D'où mauvaise foi s'*enracine.*

FONT, *s. f.*, lat. FONT*em*, fontaine, source.
Platz mi be lai en estiu,
Que m sojorn a FONT o a riu.
LE MOINE DE MONTAUDON : Mout me platz.
Il me plaît bien là en été, que je me repose à la *fontaine* ou au ruisseau.
Plueia del cel dissenden,
Ho FON viva d'ayga corren.
Passio de Maria.
Pluie descendant du ciel, ou *source* vive d'eau courante.

Fig. Flums de plazers, FONS de vera merce.
GUILLAUME D'AUTPOUL : Esperansa.
Fleuve de plaisirs, *fontaine* de véritable merci.

Paors de Deu es FONS de vida.
Trad. de Bède, fol. 31
Crainte de Dieu est *fontaine* de vie.

Loc. Abeurat cen vetz
Mon caval en lor FON.
GUILLAUME DE BERGUEDAN : Joglar.
Abreuvé cent fois mon cheval à leur *fontaine*.

— *Absol.* Fonts baptismaux.
Lo tenc a las FONS, e fo so payri.
PHILOMENA.
Le tint sur les *fonts*, et fut son parrain.

CAT. *Font.* ANC. ESP. *Fonte.* ESP. MOD. *Fuente.* PORT. IT. *Fonte.*

2. FONTETA, *s. f.*, petite fontaine.
En la balma s'en es intrada,
Et atroba una FONTETA.
V. de S. Énimie, fol. 25.
En la grotte s'en est entrée, et trouve une *petite fontaine.*

CAT. *Fonteta.*

3. FONTANA, FONTAYNA, *s. f.*, fontaine.
Per leis am FONTANAS e rius.
RAIMOND DE MIRAVAL : Entre dos.
Pour elle j'aime *fontaines* et ruisseaux.

A la FONTANA del vergier.
MARCABRUS : A la fontana.
A la *fontaine* du verger.

Fig. Senher, FONTAINA de tot be.
J. ESTÈVE : Francx reys.
Seigneur, *fontaine* de tout bien.

Ab vos es la FONTAYNA de vida.
V. et Vert., fol. 101.
Avec vous est la *fontaine* de vie.

ANC. FR. Une *fontane* en son encochenel avoit.
Roman de Rou, v. 987.

ANC. CAT. ESP. IT. *Fontana.*

4. FONTANIL, *s. m.*, petite fontaine.
FONTANILS, estanxs.
Tit. de 1331. DOAT, t. XXXIX, fol. 102.
Petites fontaines, étangs.

ANC. FR. Denz le ruissel d'un *fontenil.*
B. DE S. MAURE, *Chr. de Norm.*, fol. 189.

5. FONTANILHA, *s. f.*, petite fontaine.
S' esforsa la rana
Lonc de la FONTANILHA.
MARCABRUS : El mes quan.
La raine s'efforce le long de la *petite fontaine.*

ANC. FR. Lez un vergier, lez une *fontenelle*
Siet fille à roi.
Fabl. et cont., par Legr. d'Aussi, t. I, p. 277.
En un vergier, lès une *fontanelle.*
Romancero françois, p. 37.

ANC. CAT. *Fontanella.* ESP. *Fuentecilla.* PORT. *Fontezinha.* IT. *Fontanella.*

6. FONTAL, *adj.*, de source.
Aygas, alcunas so FONTALS.
Eluc. de las propr., fol. 150.
Eaux, aucunes sont *de source.*

FOR, *s. m.*, lat. FOR*um*, for, justice, tribunal, loi, usage.
Las leis e los drets e lors FORS.
Tit. de 1080.
Les lois et les droits et leurs *usages.*

Teno lo FOR dels principals.
Leys d'amors, fol. 115.
Ils suivent la *loi* des principaux.

Car Dieus jutzja sol a sson FOR.
Contricio e penas ifernals.
Car Dieu juge seul à son *tribunal.*

Fig. Ferm prepauzamen es pres per vot el FOR de conciencia.
V. et Vert., fol. 93.
Ferme propos est pris pour vœu au *for* de la conscience.

— Manière, façon.
Arma es facha de tal FOR,
Que sos essers sera jasse.
NAT DE MONS : Al noble rei.
L'âme est faite de telle *manière*, que son être sera toujours.

Elas, ab bela parvensa,
Fan lor FOR de brezador.
T. DE BONNEFOY ET DE G. FAIDIT : Gausselm.
Avec belle apparence, elles leur font *manière* d'oiseleur.

— Cours, prix, taux.
Trop me vendec otra 'l FOR
La livrazo de la sivada.
Leys d'amors, fol. 119.
Me vendit beaucoup au-dessus du *cours* la livraison de l'avoine.

Al FOR de .II. montons per jorn.
Tit. de 1428. *Hist. de Nimes*, t. III, pr., p. 226.
Au *prix* de deux moutons par jour.

Loc. Pois l'auzel chanton a lur FOR.
B. DE VENTADOUR : Quan par la.
Puisque les oiseaux chantent à leur *manière*.
Vuel vos a tot FOR
Mostrar la veritat.
NAT DE MONS : Al bon rey.
Je veux à tout *prix* vous montrer la vérité.
Fols hom declara tot son cor,
E 'l savis sab hy metre FOR.
Leys d'amors, fol. 138.
L'homme étourdi dévoile tout son cœur, et le sage sait y mettre *manière*.
Razonon A FOR d' En Isengri.
P. CARDINAL : Prop a guerra.
Raisonnent *à manière* du seigneur Isengrin.
Falsamen as mentit A FOR de renegat.
IZARN : Diguas me.
Tu as faussement menti *à manière* de renégat.
ANC. FR. Tel *feur*, telle vente.
Les XV Joyes de Mariage, p. 16.
Orguel dist : « A nesun *fuer*
Ne laissiés ne vous en vengiés. »
Roman du Renart, t. IV, p. 140.
Au *fuer* qu'eles estre déussent.
Fabl. et cont. anc., t. I, p. 165.
CAT. *For.* ESP. *Fuero.* PORT. IT. *Foro.*

2. AFORAR, *v.*, estimer, apprécier, évaluer.
Mon loguier an apreciat
.Xxx. deniers et AFORAT.
Leys d'amors, fol. 135.
Ont apprécié et *évalué* mon loyer trente deniers.
CAT. ESP. PORT. *Aforar.*

FORBIR, *v.*, fourbir, aiguiser, polir, nettoyer, orner.
Voyez MURATORI, *Diss.* 33.
Cant a manjat, el lo FORBIS
A peira o a fust ronhos.
DEUDES DE PRADES, *Auz. cass.*
Quand il a mangé, il l'*aiguise* sur pierre ou sur bois raboteux.
Fig. Polira,
FORBIRA
Mon chan.
GIRAUD DE BORNEIL : Eras si m.
Polira, *aiguisera* mon chant.
Substantiv. Del FORBIR non es avars,
Ans ters son bec sai e lai.
DEUDES DE PRADES, *Auz. cass.*
N'est pas avare du *nettoyer*, au contraire il essuie son bec çà et là.

Part. pas. Las FORBIDAS alamellas
Lur meton ins en las cervellas.
V. de S. Honorat.
Les épées *fourbies* leur enfoncent dedans les cervelles.
Fig. No m nogon clercx ab fals mots FORBITZ.
G. ANELIER DE TOULOUSE : El nom de.
Ne me nuisent clercs avec faux mots *aiguisées*.
ANC. FR. Eve rose dont se *forbissent*.
Dit d'un Mercier.
ANC. CAT. *Forbir.* IT. *Forbire.*

FORCA, *s. f.*, lat. FURCA, fourche, fourches patibulaires.
Saumada de FORCAS, .I. FORCA.
Cartulaire de Montpellier, fol. 106.
Charge de *fourches*, une *fourche*.
Ne seras a FORCAS penduiz.
Roman de Jaufre, fol. 14.
Tu en seras pendu à *fourches*.

— Colonne, poteau.
A las FORCAS de la cortina
V. de S. Honorat.
Aux *colonnes* de la courtine.
ANC. FR. Et tes cors puist as *forces* pendre.
Roman du comte de Poitiers, v. 1112.
Sur un mont les *forques* drechier...
Ont les ostages amenés,
Et as *forques* les ont levés.
Roman de Brut, t. I, p. 147.
CAT. ANC. ESP. *Forca.* ESP. MOD. *Horca.* PORT. IT. *Forca.*

2. FORQUEL, *s. m.*, fourchon.
Un FORQUEL es agut, l'autre FORQUEL es gros et redon.
Eluc. de las propr., fol. 42.
Un *fourchon* est aigu, l'autre *fourchon* est gros et rond.

3. FURCULA, *s. f.*, lat. FURCULA, fourcelle, clavicule.
La continuacio de la FURCULA.
Dislocacio de la FURCULA.
Trad. d'Albucasis, fol. 67.
La continuation de la *fourcelle*.
Dislocation de la *clavicule*.
PORT. *Furcula.*

4. FORSELA, *s. f.*, fourcelle, le haut fourché du sternum, poitrine.
En Eblos lo feri sotz la FORSELA...

E tranca 'lh costat desotz l' aiscela.

Roman de Gerard de Rossillon, fol. 81.

Le seigneur Èbles le frappa sous la *fourcelle*... et perce le côté dessous l'aisselle.

Mais la lur FORSELA
Gardon ben de lamela,
E l' autri servela
Non planhon, si s' espan.

P. CARDINAL : El mon non a.

Mais leur *poitrine* ils gardent bien d'épée, et ne plaignent pas la cervelle d'autrui, si elle se répand.

ANC. FR. Ung cop la fiert soubs la *fourcelle*.

Roman d'Athis. DU CANGE, t. III, col. 755.

Batant son piz et sa *forcele*.

Nouv. rec. de Fabl. et cont. anc., t. II, p. 118.

IT. *Forcella*.

5. FORCOIL, *s. m.*, fourcelle.

Tal lhi donet el pietz sobr' el FORCOIL,
Que de sa lansa volen lhi gran asclen.

Roman de Gerard de Rossillon, fol. 81.

Il lui frappa tellement à la poitrine sur la *fourcelle*, que de sa lance volent les grands éclats.

ANC. FR. Que encore tenoit le cotel
Qu' Ismaine avoit sous le *fourcel*.

Roman de la Violette. DU CANGE, t. II, col. 755.

6. FORC, *s. m.*, raie, assemblage d'oignons ou d'aulx en plusieurs rangées réunies par le haut.

Saumada de cebas e d' alhs dona cascuna .I. FORC, et si son engrunadas, que non sian en FORC, paga de la saumada .II. deners.

Cartulaire de Montpellier, fol. 106.

Charge d'oignons et d'aulx donne chacune une *raie*, et s'ils sont séparés, qu'ils ne soient pas en *raie*, paie de la charge deux deniers.

CAT. *Forc*. ESP. *Horco*.

7. FORCADURA, *s. f.*, enfourchure.

Ac tan corta FORCADURA,
Que non ac jes un palm entier
Del talo entro al braguier.

Roman de Jaufre, fol. 14.

Eut si courte *enfourchure*, qu'il n'eut pas une palme entière du talon jusqu'au brayer.

Lonc cors e delgatz per sentura,
E fon lares per la FORCADURA.

P. VIDAL : Lai on cobra.

Long corps et délié par la ceinture, et il fut large par l'*enfourchure*.

ANC. FR. Lungs braz et grant *furchéure*.

Lai d'Haveloc, v. 744.

Pour se bien tenir à cheval, il faut s'y tenir assis droit sur l'enfourchure ou la *fourchure* et non sur les fesses.

Écuyer françois, TRÉVOUX, v°. Enfourchure.

ESP. *Horcadura*. PORT. *Forcadura*. IT. *Forcatura*.

8. FORCAT, *adj.*, fourché, dévié.

Una vena a el membre del home que es FORCADA.

Liv. de Sydrac, fol. 76.

Une veine a au membre de l'homme qui est *fourchée*.

Fig. La ententios es FORCADA, quant hom entent d' una part en Dieu, et d' autra part a sa honor.

V. et Vert., fol. 62.

L'intention est *fourchee*, quand on s'affectionne d'une part à Dieu, et d'autre part à son honneur.

Loc. Lengua FORCAT, engres.
Lengua FORCAT, de mal linh.

B. MARTIN : A senhor.

Fourchés de langue, fâcheux.
Fourchés de langue, de mauvaise race.

CAT. *Forcat*. ESP. *Horcado*. IT. *Forcato*.

9. BIFURCAR, *v.*, bifurquer.

Part. pas. La extremitat d' aquels es BIFURCADA.

Eluc. de las propr., fol. 42.

L'extrémité de ceux-ci est *bifurquée*.

10. ENFORCAR, *v.*, enfourcher, mettre aux fourches patibulaires.

Part. pas.

Penretz lo per forsa, e sera ENFORCATZ.
Aurem los Frances, e seran ENFORCATZ.

Roman de Fierabras, v. 2547 et 3061.

Vous le prendrez par force, et il sera *mis aux fourches*.

Nous aurons les Français, et ils seront *mis aux fourches*.

Si el meteys se ausisia, el seria plus punit d' un autre, car el yria en yfern, e, en aquest monde, lo cors ENFORCAT.

L'Arbre des Batalhas, fol. 162.

S'il se tuait lui-même, il serait plus puni qu'un autre, car il irait en enfer, et, en ce monde, le corps *mis aux fourches*.

ANC. ESP.
El alcade dis : Mando, que sea *enforcado*.

ARCIPRESTE DE HITA, cop. 1438.

ANC. CAT. *Enforcar*. ESP. MOD. *Enhorcar*. PORT. *Enforcar*. IT. *Inforcare*.

11. **Entreforcar**, *v.*, fourcher, tergiverser.

A penas hi truep layc ni clerc
Qu' el dreg cami non entreforc.
Gavaudan le Vieux : Lo mes e 'l temps.

A peine j'y trouve laïque ni clerc qui ne *fourche* le droit chemin.

Fig. On sens falh et entreforca.
Gavaudan le Vieux : Lo mes e 'l temps.

Où sens manque et *tergiverse*.

FOREST, foresta, *s. f.*, germ. forst, forêt.

Voyez Leibnitz, p. 114.

En la forest on so ill cabrol.
Deudes de Prades, *Auz. cass.*

En la *forêt* où sont les chevreuils.

Vai cassar en la foresta.
V. de S. Honorat.

Va chasser dans la *forêt*.

cat. esp. port. *Floresta*. it. *Foresta*.

2. **Forestaria**, *s. f.*, forêt, bois.

En la forestaria garda mort son marit.
V. de S. Honorat.

Dans la *forêt* elle garde son mari mort.

3. **Forestier**, *s. m.*, forestier, garde forestier.

Que aia forestiers et baniers qu' els gardo.
Tit. de 1254. Doat, t. CXV, fol. 97.

Qu'il ait *forestiers* et banniers qui les gardent.

esp. *Florestero*.

4. **Forastatge**, *s. m.*, forestage, droit de prendre du bois de construction et de chauffage dans une forêt, et d'y faire paître toute sorte de bétail.

Voyez Du Cange, t. III, col. 603.

Que leyssen, permetan los cossols... tots bestiars estranhs de forestar, et los emoluments del dit forastatge levar.
Tit. du xiv*e* *siècle*. Doat, t. XCIII, fol. 258.

Que les consuls laissent, permettent... de forester tous bestiaux étrangers, et prélever les produits dudit *forestage*.

5. **Forestar**, *v.*, forester, avoir, exercer le droit de forestage.

Voyez Du Cange, t. III, col. 602.

Que leyssen, permetan los cossols... tots bestiars estranhs de forestar, et los emoluments del dit forastatge levar.
Tit. du xiv*e* *siècle*. Doat, t. XCIII, fol. 258.

Que les consuls laissent, permettent... de *forester* tous bestiaux étrangers, et prélever les produits dudit forestage.

6. **Aforestar**, *v.*, avoir, exercer le droit de forestage, faire paître en forêt.

Qui bestiars aforestan.
Tit. de 1365. Doat, t. XCIII, fol. 234.

Qui *font paître en forêts* les bestiaux.

FORESTEL, forestol, *s. m.*, pupitre, lutrin.

Adonc sian legidas tres leyssos en lo forestel.
Regla de S. Benezeg, fol. 29.

Qu'alors trois leçons soient lues au *lutrin*.

Los autres capelas... se trobaran al forestol am surplis vestitz.
Tit. de 1535. Doat, t. XC, fol. 211.

Les autres chapelains... se trouveront au *lutrin* avec surplis revêtus.

FORMA, *s. f.*, lat. forma, forme, manière, guise, façon.

Totz em fag d' una materia e format ad una forma et ad un yssampli, ayssi co es dig desus.
V. et Vert., fol. 73.

Nous sommes tous faits d'une même matière et façonnés sur une même *forme* et sur un même modèle, ainsi comme il est dit dessus.

Fig. Prelatz que deurian donar forma e yssampli de tota neteza e de tota sanctetat.
V. et Vert., fol. 19.

Prélats qui devraient donner *forme* et exemple de toute pureté et de toute sainteté.

Prép. comp. Enamoret se de la moiller del comte a forma de solatz, et ella de lui.
V. de Sordel.

S'enamoura de la femme du comte *en manière* de passe-temps, et elle de lui.

Can ell se desgniza en forma d'angel, e nos mostra alcun be veray.
V. et Vert., fol. 62.

Quand il se déguise *en forme* d'ange, et nous montre aucun bien vrai.

Una flama lusens en forma de colonna.
V. de S. Honorat.

Une flamme brillante *en forme* de colonne.

cat. esp. port. it. *Forma*.

2. **Formatio**, *s. f.*, lat. formatio, formation.

Aquestas doas se fan per formatio.
Leys d'amors, fol. 44.

Ces deux se font par *formation*.

Sobre formacio d'home.
Eluc. de las propr., fol. 113.

Sur *formation* d'homme.

cat. *Formació*. esp. *Formacion*. port. *Formação*. it. *Formazione*.

3. **Formal**, *adj.*, lat. formal*is*, formel.

Causa formal et perficient.
Eluc. de las propr., fol. 76.

Cause *formelle* et efficiente.

cat. esp. port. *Formal*. it. *Formale*.

4. **Formatiu**, *adj.*, formatif, organisatif, qui a la faculté de former, d'organiser.

Dezigna debilitat de natural virtut formativa.

Quar la materia es mal hobedient a virtut formativa.
Eluc. de las propr., fol. 34 et 40.

Désigne faiblesse de naturelle puissance *formative*.

Car la matière est mal obéissante à puissance *organisative*.

esp. it. *Formativo*.

5. **Formar**, *v.*, lat. formar*e*, former, créer.

De cor y entendia
Dieus, quan formet vostre cors amoros.
Giraud le Roux : Ara sabrai.

De cœur s'y appliquait Dieu, quand il *forma* votre aimable personne.

Ar preguem selh qu'els elemens formet
E tot quant es.
Folquet de Lunel : Bona.

Maintenant prions celui qui *forma* les éléments et tout ce qui est.

Fig. A penas podian sospirar,
Ni motz non podian formar.
Passio de Maria.

A peine pouvaient gémir, ni mots ne pouvaient *former*.

Part. pas. Tant es nobla sa ricors,
E sos belhs cors gent formatz.
Paulet de Marseille : Aras qu'es.

Tant est noble sa puissance, et son beau corps gentiment *formé*.

cat esp. port. *Formar*. it. *Formare*.

6. **Formozitat**, *s. f.*, lat. formosita*tem*, beauté.

Prepauzan... a lageza formozitat.

De maior puritat, formozitat.

Color dona a cara d'home formozitat o deformatio.
Eluc. de las propr., fol. 1, 106 et 264.

Préférant... à laideur *beauté*.

De plus grande pureté, *beauté*.

Couleur donne à face d'homme *beauté* ou laideur.

it. *Formosità*, *formositate*, *formositade*.

7. **Formos**, *adj.*, lat. formos*us*, beau, bien fait.

Formos en figura.

La gent de bela statura et formoza.

Tres syrenas... tan formozas que los qui pres lor passavo per lor beutat atyravo.
Eluc. de las propr., fol. 165 et 258.

Beau en figure.

La gent de belle stature et *bien faite*.

Trois sirènes... si *belles* qu'elles attiraient par leur beauté ceux qui passaient près d'elles.

anc. cat. *Fermos*. cat. mod. *Hermos*. anc. esp. *Fermoso*. esp. mod. *Hermoso*. port. it. *Formoso*.

8. **Formatge**, formagge, fromage, *s. f.*, fromage.

Le lait caillé, étant placé dans une forme pour s'égoutter et se consolider, prit de cette forme le nom de formage.

Livra huous e formatge
A jorn carnal.
Bertrand de Born : Bel m'es quan.

Livre œufs et *fromage* à jour gras.

Quan lur an donat pan e fromage.
P. Cardinal : Un sirventes trametray.

Quand leur ont donné pain et *fromage*.

Plus de formagge que layt de vaca.
Eluc. de las propr., fol. 274.

Plus de *fromage* que lait de vache.

anc. fr. Si a vén
Furmaiges qui dedens esteient,
É seur une cloie giseient.
Marie de France, t. II, p. 106.

Et couler le laitage
Pour faire sur le jonc cailloter le *formage*.
Remi Belleau, t. I, fol. 144.

cat. *Formatge*. it. *Formaggio*.

9. **Fromaggos**, *adj.*, fromageux.

La substancia... FROMAGGOZA.
Eluc. de las propr., fol. 273.
La substance... *fromageuse*.

10. FORMAGEIRA, *s. f.*, fromagère.
La veilla FORMAGEIRA.
T. DE BONNEFOY ET DE BLACAS : Seingn' En.
La vieille *fromagère*.

11. CONFORMITAT, *s. f.*, lat. CONFORMITAT*em*, conformité.
Ab el han semlansa et CONFORMITAT.
Eluc. de las propr., fol. 73.
Avec lui ont ressemblance et *conformité*.
Per que sian d'una CONFORMITAT.
Leys d'amors, fol. 65.
Pour qu'ils soient d'une même *conformité*.
CAT. *Conformitat.* ESP. *Conformidad.* PORT. *Conformidade.* IT. *Conformità*, *conformitate*, *conformitade*.

12. CONFORMAR, *v.*, lat. CONFORMAR*e*, conformer.
Allego e dizo qu'om se deu CONFORMAR am lo lati.
Leys d'amors, fol. 65.
Allèguent et disent qu'on se doit *conformer* avec le latin.
Meills ab l'autra si CONFORMA.
DEUDES DE PRADES, *Auz. cass.*
Se *conforme* mieux avec l'autre.
CAT. ESP. PORT. *Conformar.* IT. *Conformare.*

13. DEFORMACIO, *s. f.*, lat. DEFORMATIO, déformation, laideur.
Pren tot home... DEFORMACIO.
Color dona a cara d'home formozitat o DEFORMATIO.
Eluc. de las propr., fol. 67 et 264.
Tout homme prend... *déformation*.
Couleur donne à face d'homme beauté ou *laideur*.
ESP. *Deformacion.* IT. *Deformazione.*

14. DEFORMITAT, *s. f.*, lat. DEFORMITAT*em*, difformité, laideur.
Sa beutat si torna en DEFORMITAT.
Fa las juncturas gibbozas ab DEFORMITAT.
Eluc. de las propr., fol. 132 et 95.
Sa beauté se change en *laideur*.
Fait les jointures bossues avec *difformité*.
CAT. *Deformitat.* ESP. *Deformidad.* PORT. *Deformidade.* IT. *Deformità*, *deformitate*, *deformitade*.

15. DEFORMATIU, *adj.*, déformatif, désorganisatif, qui a la faculté de déformer, de désorganiser.
Siccitat... es antiquativa, descolorativa, DEFORMATIVA.
Eluc. de las propr., fol. 26.
Sécheresse... est vieillissante, décolorative, *déformative*.

16. DEFORMAR, *v.*, lat. DEFORMAR*e*, déformer, estropier, défigurer.
Cum sia naturalment de bela figura, empero trop la DEFORMA sou habit o vestidura.
Eluc. de las propr., fol. 180.
Combien qu'elle soit naturellement de belle figure, pourtant son habit ou vêtement la *défigure* beaucoup.
Part. pas. Per que els ac DEFORMATZ.
V. de S. Honorat.
Par quoi les eut *estropiés*.
Son fort layas e DEFFORMADAS.
Lett. du preste Jean à Frédéric, fol. 28.
Sont fort laides et *déformées*.
ESP. *Desformar.* PORT. *Deformar.* IT. *Deformare.*

17. REFORMACIO, REFORMATION, *s. f.*, lat. REFORMATION*em*, réformation, réforme.
La REFORMATION e modification de justicia.
Statuts de Provence. BOMY, p. 9.
La *réformation* et modification de justice.
Monestier que besonha de REFORMACIO.
Tit. de 1319. DOAT, t. CXXXII, fol. 333.
Monastère qui manque de *réformation*.

— Renouvellement, rétablissement.
Per la REFORMATION del profieh.
Ord. de Philippe-le-Bel, de 1306.
Pour le *renouvellement* du profit.
Entre Dieus et homes, de patz REFORMACIO.
Eluc. de las propr., fol. 136.
Entre Dieu et les hommes, *rétablissement* de paix.
CAT. *Reformació.* ESP. *Reformacion.* PORT. *Reformação.* IT. *Riformazione.*

18. REFORMAR, *v.*, lat. REFORMAR*e*, reformer, former de nouveau, faire une réforme, abolir, rétablir.
REFORMA ton cor e ton entendement.
V. de S. Honorat.
Réforme ton cœur et ton entendement.
El REFORMET l'emperi.
Cat. dels apost. de Roma, fol. 49.
Il *réforma* l'empire.

Part. pas. Per so que... l'orde fos REFORMATZ.
La patz fo REFORMADA.
Cat. dels apost. de Roma, fol. 210 et 186.
Pour ce que... l'ordre fût *réformé*.
La paix fut *rétablie*.
CAT. ESP. PORT. *Reformar*. IT. *Riformare*.

19. INFORMACIO, ENFORMACIO, *s. f.*, lat. INFORMATIO, information.
Totas las ENFORMATIOS e enquestas.
En las quals ENFORMACIOS e enquestas.
Tit. du XIIIe *siècle*. DOAT, t. CXVIII, fol. 38 et 39.
Toutes les *informations* et enquêtes.
En lesquelles *informations* et enquêtes.
Si appar als consols per ENFORMACIO sufficien.
Ord. des R. de Fr., 1463, t. XVI, p. 134.
S'il paraît aux consuls par *information* suffisante.

— Enseignement.
Instructiva INFORMACIO.
Eluc. de las propr., fol. 1.
Enseignement instructif.
CAT. *Informació*. ESP. *Informacion*. PORT. *Informação, enformação*. IT. *Informazione*.

20. INFORMAMEN, *s. m.*, information, recherche, trace.
Totz los santz que per aquest INFORMAMEN an seguit Jhesu Crist.
V. et Vert., fol. 33.
Tous les saints qui par cette *trace* ont suivi Jésus-Christ.
ESP. *Informamiento*,

21. INFORMATIU, *adj.*, formatif, organisatif, qui a la faculté de former, d'organiser.
Virtut INFORMATIVA... dels membres figurativa, ordenativa et distinctiva.
Solelh... ha virtut INFORMATIVA.
Eluc. de las propr., fol. 19 et 116.
Puissance *formative*... figurative des membres, ordinative et distinctive.
Le soleil... a puissance *formative*.
ESP. IT. *Informativo*.

22. INFORMAR, ENFORMAR, EFORMAR, *v.*, lat. INFORMARE, informer, former, instruire, rechercher.
Nos puscam INFORMAR.
Per aquestas vos podetz ENFORMAR de totas las autras dictios.
Leys d'amors, fol. 9.
Nous puissions nous *instruire*.
Par celles-ci vous pouvez vous *instruire* de tous les autres termes.
En fayt d'armas et de cassar, las EFORMAVO.
Eluc. de las propr., fol. 164.
En fait d'armes et de chasser, les *formaient*.
Que essenhe lo cor et INFORME la conciencia que el denhe esser nostres mayestres e nostres bos avocatz.
V. et Vert., fol. 48.
Qu'il enseigne le cœur et *instruise* la conscience de manière qu'il daigne être notre maître et notre bon avocat.
Part. pas. Vos es ENFORMAT que ..
Tit. de 1392. *Bailliage de Sisteron*.
Vous êtes *informé* que...
Ieu vuelh esser EFFORMAT
Abans que ieu al re en fassa.
UN TROUBADOUR ANONYME : El nom de.
Je veux être *informé* avant que j'en fasse autre chose.
CAT. ESP. *Informar*. PORT. *Informar, enformar*. IT. *Informare*.

23. TRANSFORMATIO, *s. f.*, lat. TRANSFORMATIO, transformation.
TRANSFORMATIOS d'una significatio ad autra.
Leys d'amors, fol. 130.
Transformation d'une signification à autre.
CAT. *Transformació*. ESP. *Transformacion*. PORT. *Transformação*. IT. *Transformazione, trasformazione*.

24. TRANSFORMATIU, *adj.*, transformatif, qui a la faculté de transformer.
De las cauzas en las quals ha accio, en sa semlansa TRANSFORMATIVA.
Eluc. de las propr., fol. 24.
Des choses sur lesquelles elle a action, *transformative* en sa ressemblance.
CAT. *Transformatiu*. ESP. *Transformativo*.

25. TRANSFORMAR, *v.*, lat. TRANSFORMARE, transformer.
Segon que Dieus permet, si TRANSFORMO.
Eluc. de las propr., fol. 12.
Suivant que Dieu permet, se *transforment*.
Part. pas. Sera TRANSFORMATZ en la ymage de gloria.
V. et Vert., fol. 100.
Sera *transformé* en l'image de gloire.
CAT. ESP. PORT. *Transformar*. IT. *Transformare, trasformare*.

26. Uniformitat, *s. f.*, lat. uniformitatem, uniformité, homogénéité.

Jasia que... haia en si et en sas partidas uniformitat.

Vianda que ha uniformitat, et es tempradament aministrada.

Eluc. de las propr., fol. 157 et 74.

Bien qu'elle ait *homogénéité* en elle et en ses parties.

Nourriture qui a *uniformité*, et est administrée modérément.

cat. *Uniformitat.* esp. *Uniformidad.* port. *Uniformidade.* it. *Uniformità, uniformitate, uniformitade.*

27. Multiformitat, *s. f.*, multiformité, diversité de formes.

Entre si han multiformitat et varietat.

Eluc. de las propr., fol. 107.

Entre soi ont *multiformité* et variété.

28. Motformable, *adj.*, multiforme.

Per la gracia de la motformabla savieza de Dieu.

Trad. de l'Épît. de S. Paul aux Éphésiens.

Par la grâce de la *multiforme* sagesse de Dieu.

29. Septiforme, *adj.*, lat. septiformis, septiforme, à sept formes, de sept façons.

La letania septiforma, so es de .vii. manieras.

Cat. dels apost. de Roma, fol. 76.

La litanie *septiforme*, c'est-à-dire de sept manières.

FORMIGA, *s. f.*, lat. formica, fourmi.

A semblan de formiga.

V. et Vert., fol. 54.

A manière de *fourmi*.

Formiga... fa provizio en estiu per yvern.

Eluc. de las propr., fol. 251.

Fourmi... fait provision en été pour hiver.

cat. *Formiga.* esp. *Hormiga.* port. *Formiga.* it. *Formica.*

2. Formit, fromit, *s. f.*, fourmi.

Hom deu far aissi coma la formitz, que si trebalha en estieu per aver so que vieu en ivern.

Liv. de Sydrac, fol. 69.

On doit faire comme la *fourmi*, qui se démène en été pour avoir ce dont elle vit en hiver.

Négat. expl. No m'o pretz una fromit.

Le comte de Poitiers : Farai un vers. *Var.*

Je ne prise cela une *fourmi*.

anc. fr. Dist la *fromitz* : Or chante à mei.

Marie de France, t. II, p. 124.

Par quoi l'homme ensuyvant du *fourmi* la raison

Envitaille en un mois pour un an sa maison.

Philippe Hegemon, p. 22.

3. Formiguier, *s. m.*, fourmillière.

Geta 'ls el formiguier, quar las formigas laysho... mal et manjo... bo.

Eluc. de las propr., fol. 241.

Jette-les à la *fourmillière*, car les fourmis laissent... le mauvais et mangent... le bon.

cat. *Forniguer.* esp. *Hormiguero.* port. *Formigueiro.* it. *Formicaio.*

4. Fromiger, *s. m.*, fourmillière.

Jai ades el fromiger.

Deudes de Prades, *Auz. cass.*

Gît incessamment dans la *fourmillière*.

5. Formicaleon, *s. m.*, formica-leo, fourmi-lion.

Formicaleon es una specia d'aranha que pren nom de formiga.

Eluc. de las propr., fol. 251.

Le *fourmi-lion* est une espèce d'araignée qui prend nom de fourmi.

6. Formigament, *s. m.*, fourmillement, démangeaison, picotement.

Sent en aquel loc del pe dormicio et formigament.

Eluc. de las propr., fol. 96.

Sent en cet endroit du pied engourdissement et *fourmillement*.

esp. *Hormigamiento.*

7. Formicar, *v.*, fourmiller, picoter.

Part. prés. Cum es pols caprizant, formicant.

Eluc. de las propr., fol. 21.

Comme le pouls est sautillant, *fourmillant*.

esp. *Hormigar.* port. *Formigar.* it. *Formicare.*

8. Formigueiament, *s. m.*, fourmillement, démangeaison, picotement.

Formigueiament per razo de la materia ascendent.

Eluc. de las propr., fol. 101.

Fourmillement en raison de la matière ascendante.

esp. *Hormigueamiento.* it. *Formicolamento.*

9. Formigueiar, *v.*, fourmiller, démanger.

Si 'l pacient badalha et saliva, e 'ls potz li FORMIGUEIO.

Eluc. de las propr., fol. 102.

Si le patient bâille et salive, et les lèvres lui *démangent*.

ESP. *Hormiguear.* PORT. *Formiguejar.*

FORMIR, FURMIR, FROMIR, *v.*, remplir, accomplir, satisfaire, exposer.

De ren qu' al segl' ay' a FORMIR.

PIERRE D'AUVERGNE : De Dieus non.

De rien qu'il ait à *satisfaire* au siècle.

Ben FURMI lo messatge.

Roman de Gerard de Rossillon, fol. 59.

Bien *remplit* le message.

Quasqus si deu de son mestier FORMIR.

B. DE VENTADOUR : Ab joi mov.

Chacun doit se *satisfaire* de son besoin.

FORMIR

Vos voil so c'om mi manda dir.

Roman de Jaufre, fol. 17.

Je veux vous *exposer* ce qu'on me commande de dire.

Part. pas.

Ja nulhs FURMIT messatge non auziretz.

Roman de Gerard de Rossillon, fol. 38.

Jamais vous n'ouïrez nul message *accompli*.

Senher, be m tenc per FROMIDA.

G. RIQUIER : L' autr' ier trobei.

Seigneur, je me tiens bien pour *satisfaite*.

2. FORMIMEN, *s. m.*, exposition, commencement.

Mais te valgro totas al FORMIMEN.

OZILS DE CADARTZ : Assatz es.

Plus te valurent toutes au *commencement*.

FORAR, *v.*, lat. FORARE, forer, trouer, percer.

Part. pas. Si non es en carrera FORADA.

Fors de Béarn, p. 1089.

Si n'est pas en rue *percée*.

— *Substantiv*. Trou, ouverture.

Appar qu' el prumier FORAT es necessari per purgar las superfluitats del cervel.

Abelhas... repauson si sobr' els FORATZ.

Eluc. de las propr., fol. 40 et 142.

Il paraît que le premier *trou* est nécessaire pour purger les superfluités du cerveau.

Les abeilles... se reposent sur les *trous*.

CAT. ANC. ESP. *Foradar.* ESP. MOD. *Horadar.* PORT. *Furar.* IT. *Forare.*

2. PERFORACIO, *s. f.*, lat. PERFORATIO, perforation, trou.

Dens alcunas vetz prendo PERFORACIO, autras vetz rupcio.

Eluc. de las propr., fol. 43.

Les dents quelquefois prennent *perforation*, d'autres fois rupture.

Am PERFORACIO ampla.

Trad. d'Albucasis, fol. 33.

Avec *perforation* ample.

PORT. *Perforação.* IT. *Perforazione.*

3. PERFORADOR, *s. m.*, qui perfore, opérateur.

Entro qu' el PERFORADOR venga ad aquela peyra.

Trad. d'Albucasis, fol. 32.

Jusqu'à ce que l'*opérateur* vienne à cette pierre.

4. PERFORATIU, *adj.*, perforatif, propre à perforer.

De las partidas que han mestier de perforacio... PERFORATIVA.

Eluc. de las propr., fol. 19.

Perforative... des parties qui ont besoin de perforation.

5. PERFORAR, *v.*, lat. PERFORARE, perforer, percer.

PERFOREC un apostema cancros.

Pren una ola, e PERFORA en la coberta un trauc.

Trad. d'Albucasis, fol. 1 et 38.

Perça un apostême chancreux.

Prends une marmite, et *perfore* un trou dans le couvercle.

Part. pas. Sancnens

E PERFORATZ.

UN TROUBADOUR ANONYME : Dieus vos.

Saignant et *percé*.

PORT. *Perforar.* IT. *Perforare.*

6. TRANSFORAR, TRASFORAR, *v.*, lat. TRANSFORARE, transpercer, percer d'outre en outre.

De totz pongz la TRASFORET.

Brev. d'amor, fol. 85.

De tous points la *transperça*.

Apres gardatz que no 'l TRANSFORE
Ni ven ni freitz.

DEUDES DE PRADES, *Auz. cass.*

Après prenez garde que ne le *transperce* ni vent ni froid.

— Filtrer, s'infiltrer.

Aiga per venas TRANSFORA.
Brev. d'amor, fol. 38.

Eau *filtre* par veines.

IT. *Traforare*.

FORN, *s. m.*, lat. FURNUS, four.

M'art plus fort no feira fuecs en FORN.
B. DE VENTADOUR : Be m'an perdut.

Me brûle plus fort que ne ferait feu en *four*.

Quatre FORNS avem de quans.
PHILOMENA.

Nous avons quatre *fours* de chaux.

CAT. *Forn*. ANC. ESP. *Forno*. ESP. MOD. *Horno*. PORT. IT. *Forno*.

2. FORNELH, FORNEL, *s. m.*, fourneau, foyer.

Meneron m'en a lur FORNELH.
LE COMTE DE POITIERS : En Alvernhe.

M'emmenèrent à leur *foyer*.

Nostres Frances s'asezo pres d'un FORNEL privat.
Roman de Fierabras, v. 2162.

Nos Français s'asseoient près d'un *foyer* privé.

ANC. FR. Un métal en un seul vaissel
Te convient mectre en un *fournel*.
La Fontaine des Amoureux, v. 920.

ANC. CAT. *Fornell*. ANC. ESP. *Fornelo*. ESP. MOD. *Hornillo*. PORT. *Fornilho*. IT. *Fornello*.

3. FORNATZ, FORNAS, *s. f.*, lat. FORNAX, fournaise.

Cum l'aurs s'afina en la FORNATZ.
G. FAIDIT : Chant e deport.

Comme l'or s'épure dans la *fournaise*.

FORNAS ont ardon las armas de purgatori.
V. et Vert., fol. 28.

Fournaise où brûlent les âmes de purgatoire.

ANC. ESP.
En medio del infierno fumea un *fornaz*.
Poema de Alexandro, cop. 2248.
Jacie en paz el ninno en media la *fornaz*.
Milagros de Nuestra Señora, cop. 366.

CAT. *Fornal*. ESP. MOD. *Hornaza*. PORT. *Fornalha*. IT. *Fornace*.

4. FORNADA, *s. f.*, fournée.

Una olada de braza de la premera FORNADA.
Ord. des R. de Fr., 1463, t. XVI, p. 130.

Une potée de braise de la première *fournée*.

CAT. *Fornada*. ESP. *Hornada*. PORT. *Fornada* IT. *Fornata*.

5. FORNATGE, FORNAGUE, *s. m.*, fournage.

Tres deniers... de FORNATGE.
Tit. de 1254. DOAT, t. CXV, fol. 91.

Trois deniers... de *fournage*.

La tersa part de totz FORNATGES... Per aquesta part d'aquestz FORNATGES.
Tit. de 1229. *Arch. du Roy.*, J. 323.

La troisième partie de tous *fournages*... Pour cette partie de ces *fournages*.

Deu donar mandagues e FORNAGUES.
Tit. de 1204. *Arch. du Roy.*, J. 320.

Doit donner mandages et *fournages*.

ESP. *Hornage*.

6. FORNILHA, *s. f.*, chauffée de four, la quantité de bois nécessaire pour chauffer un four une fois.

La FORNILHA a son pa cozer de guaric e de castain.
Cartulaire du Bugue, fol. 28.

La chauffée de four en chêne et en châtaignier pour cuire son pain.

7. FORNARIA, *s. f.*, fournerie, lieu où sont les fours.

La FORNARIA de la dicha vila.
Tit. de 1270. *Arch. du Roy.*, J. 4.

La *fournerie* de ladite ville.

— L'industrie du fournier.

Ieu, homs o femena que uzi del mestier de FORNARIA.
Cartulaire de Montpellier, fol. 124.

Moi, homme ou femme qui use du métier de *fournerie*.

ESP. *Horneria*.

8. FORNIER, *s. m.*, fournier.

Filhs d'un sirven del castel, qu'era FORNIERS, qu'escaudava lo forn a coser lo pa.
V. de B. de Ventadour.

Fils d'un servant du château, qui était *fournier*, qui chauffait le four à cuire le pain.

CAT. *Forner*. ESP. *Hornero*. PORT. *Forneiro*. IT. *Fornaio*.

9. FORNIEIRA, *s. f.*, fournière.

Del pan que faran cozer... qu'els forniers et las FORNIEIRAS... juron.

Ni la FORNIEIRA ni neguna autra persona.
Cartulaire de Montpellier, fol. 218 et 124.

Du pain qu'ils feront cuire... que les fourniers et les *fournières*... jurent.
Ni la *fournière* ni nulle autre personne.
ESP. *Hornera.* PORT. *Forniera.*

10. ENFORNAR, *v.*, enfourner, engager.
Fig. T' arm' ENFORNAS
En trebaill et en tormen.
P. CARDINAL : Jhesum Crist.
Tu *enfournes* ton âme en travail et en tourment.
CAT. ANC. ESP. *Enfornar.* ESP. MOD. *Enhornar.* PORT. *Enfornar.* IT. *Infornare.*

11. FORNICATIO, FORNICACION, *s. f.*, lat. FORNICATIONEM, fornication.
No faras adulteri ni FORNICATIO.
V. et Vert., fol. 3.
Tu ne feras adultère ni *fornication*.
Si era ver so que los Juzieus dizian, que Jhesu Crist fos nat en FORNICACION.
Hist. abr. de la Bible, fol. 63.
Si était vrai ce que les Juifs disaient, que Jésus-Christ fût né en *fornication*.
Dezapauzet molz evesques per simonia e per FORNICATIO.
Cat. dels apost. de Roma, fol. 141.
Déposa beaucoup d'évêques pour simonie et pour *fornication*.
Fig. FORNICATIOS de l'arma es servituz d'idolas.
Trad. de Bède, fol. 41.
Fornication de l'âme est culte servile des idoles.
CAT. *Fornicació.* ESP. *Fornicacion.* PORT. *Fornicação.* IT. *Fornicazione.*

12. FORNICADOR, *s. m.*, lat. FORNICATOR, fornicateur.
Deus damnara los FORNICADORS.
Trad. de Bède, fol. 40.
Dieu damnera les *fornicateurs*.
CAT. ESP. PORT. *Fornicador.* IT. *Fornicatore.*

13. FORNICADRE, *s. m.*, fornicateur.
Toz FORNICADRES es no nedes.
Trad. de Bède, fol. 44.
Tout *fornicateur* est non pur.

14. FORNICAIRITZ, *s. f.*, fornicatrice.
Adject. Filhs de femna FORNICAIRITZ.
Brev. d'amor, fol. 131.
Fils de femme *fornicatrice*.
IT. *Fornicatrice.*

15. FORNICAR, FORNIGAR, *v.*, lat. FORNICARE, forniquer.
Ben deffent la ley velha FORNIGAR.
La nobla Leyczon.
Bien défend la vieille loi de *forniquer*.
No FORNIQUE aissi com alcu d'els FORNIQUERO.
Trad. de l'Épît. de S. Paul aux Corinthiens.
Qu'il ne *fornique* pas ainsi comme aucuns d'eux *forniquèrent*.
Subst. Mellier es murirs o ardres que FORNICARS.
Trad. de Bède, fol. 41.
Meilleur est le mourir ou le brûler que le *forniquer*.
CAT. ESP. PORT. *Fornicar.* IT. *Fornicare.*

FORNIR, *v.*, fournir, garnir.
Voyez MURATORI, *Diss.* 33.
Non pot FORNIR son chant.
DEUDES DE PRADES, *Auz. cass.*
Ne peut *fournir* son chant.
Part. pas. Plus agradans e plus FORNITZ.
DEUDES DE PRADES, *Auz. cass.*
Plus agréable et plus *fourni*.
CAT. ESP. PORT. *Fornir.* IT. *Fornire.*

FORRE, *s. m.*, fourrage, paille.
Erbatge de sa terra, FORRE ni fen.
Roman de Gerard de Rossillon, fol. 19.
Herbage de sa terre, *fourrage* ni foin.
ANC. FR. Isnelement l'a ou *forre* boutée.
Roman d'Agolant, v. 615.
Ne sert à rien de faire barbe de *fouarre*.
CAMUS DE BELLEY, *Diversités*, t. I, fol. 263.

2. FOURATGE, *s. m.*, fourrage, pillage.
Se atendion al dit FOURATGE.
Chronique des Albigeois, col. 44.
S'attendaient audit *pillage*.
ESP. *Forrage.* PORT. *Forragem.* IT. *Foraggio.*

3. FOLRIER, *s. m.*, fourrier, pillard, fourrageur.
.XIIII. legnas van avan li FOLRIER.
Roman de Fierabras, v. 214.
Quatorze lieues vont avant les *fourriers*.
ESP. *Forragero.* PORT. *Forrageiro.* IT. *Foraggiere.*

4. FOURREJAR, FOURREGIAR, *v.*, fourrager, piller.
Son volguts anar FOURREGIAR los que erau morts.
Aquels que FOURREJAVAN.
Chronique des Albigeois, col. 44.
Sont voulus aller *piller* ceux qui étaient morts.
Ceux qui *fourrageaient*.

ANC. FR. Ce nonobstant les dits Anglois
Les pillerent et *fouragerent*.
Vigiles de Charles VII. t. II, p. 2.
ESP. PORT. *Forragear*. IT. *Foraggiare*.

FORS, *adv.*, lat. FOR*is*, hors, dehors.
Sion trap tendut per FORS jazer.
BERTRAND DE BORN : Non estarai.
Que tentes soient tendues pour coucher *dehors*.
Prép. Dedins e FORS son repaire.
V. de Raimond de Miraval.
Dedans et *hors* sa demeure.
Prép. comp. Sui FORS DEL dreg viatge.
B. DE VENTADOUR : La doussa.
Je suis *hors du* droit chemin.
Conj. comp. FORS QUANT tu... m'en absolveras.
Tit. de 1036.
Hormis quand tu... m'en dispenseras.
Enans, sapchatz tos temps vos servirai,
FORS QUE jamais vostres drutz no serai.
PIERRE DE BARJAC : Tot francamen.
Au contraire, sachez que toujours je vous servirai, *excepté que* jamais je ne serai votre amant.
ANC. FR. Conseil pristrent ke *fors* istreient,
E *fors* al plein les atendreient.
Roman de Rou, v. 6655.
Le feri si parmi le cors
Que le tronçon en paru *fors*.
Roman du Renart, t. III, p. 245.
IT. *Fore, fuore, fori, fuori.*

2. FORAS, FORA, *adv.*, lat. FORAS, hors, dehors.
Menet lo ab si FORAS, lonh del castel.
V. de Guillaume de Cabestaing.
Le mena avec soi *dehors*, loin du château.
Prép. comp. Que res no y aia part en me
Mas vos sola, FORAS DE Dieu.
ARNAUD DE MARUEIL : Totas bonas.
Que rien n'y ait part en moi que vous seule, *en dehors de* Dieu.
ANC. ESP.
E *foras* por precio bono non daba ren por al.
Poema de Alexandro, cop. 2021.
CAT. *Fora*. ESP. MOD. *Fueras, fuera*. PORT. *Fora*. IT. *Fora, fuera*.

3. DEFORS, *adv.*, dehors.
Es malvatz DEFORS e dedins.
PIERRE D'AUVERGNE : Chantarai.
Est mauvais *dehors* et dedans.
DEFORS son sanh Andrieus,
E 'l cor es dedins juzieus.
RAIMOND DE CASTELNAU : Er a ben.
Dehors sont saint André, et le cœur au dedans est juif.
ANC. FR. Et s'el vous chastie *defors*,
Aiés dedans cuer d'aiment.
Roman de la Rose, v. 4020.

4. DEFORAS, *adv.*, dehors.
Es dins poiritz e vermenos,
E DEFORAS par bels e bos.
Roman de Jaufre, fol. 32.
Est dedans pourri et vermineux, et *dehors* parait beau et bon.
ANC. ESP. Non deve ser esleido *defora* de la cibdat.
Fuero Juzgo, t. I, p. 3.
CAT. *Defora*. ESP. MOD. *Defuera*.

5. FORCEIS, *prép.*, hormis, excepté.
Conj. comp. Non tenias negun garent de toz pechaz, FORCEIS QUE te mezeus.
Trad. de Bède, fol. 2.
Que tu ne tiennes nul garant de tes péchés, *excepté que* toi-même.

6. FORAL, *adj.*, exclu.
Que sia FORAL del cosselh del baile.
Tit. de 1294. DOAT, t. XCVII, fol. 253.
Qu'il soit *exclu* du conseil du bailli.

7. FORDA, *adj.*, extérieur.
Cant nostre FORDAS hom, so es nostra charns, dejuna, el cors dedins ora.
Trad. de Bède, fol. 53.
Quand notre homme *extérieur*, c'est-à-dire notre chair, jeûne, le cœur au-dedans prie.
Fig. Si alcus te chastia del pechat FORDA, tu, li cofessa los pechaz que sunt dins te.
Trad. de Bède, fol. 50.
Si aucun te reprend du péché *extérieur*, toi, confesse-lui les péchés qui sont dans toi.

8. FORSAIC, *adj.*, impertinent.
No sias orgolhos ni FORSAICS.
Trad. de la Règ. de S. Benoît, fol. 6.
Ne sois orgueilleux ni *impertinent*.

9. FORESGUE, *adj.*, qui est du dehors, étranger, sauvage.
Si voletz un auzel FORESGUE,
En tres jorns, far aisi domesgue.
DEUDES DE PRADES, *Auz. cass.*
Si vous voulez, en trois jours, faire ainsi domestique un oiseau *sauvage*.

10. **Forestier**, **forastier**, **forasteyr**, *adj.*, du lat. foris stare, étranger.

Es mays de reson que l'argent... resta en las mans dels subgiects que d'autras personas forestieras.

Statuts de Provence. Bomy, p. 14.

Il est plus de raison que l'argent... reste dans les mains des sujets que d'autres personnes *étrangères*.

Subst. Cels del covent e 'ls forestiers.

V. de S. Honorat.

Ceux du couvent et les *étrangers*.

— Forestier, qui est situé en dehors.

De las vilas forasteyras.

Priv. conc. par les R. d'Angl., p. 17.

Des villes *forestières*.

cat. *Foraster*. esp. *Forastero*. port. *Forasteiro*. it. *Forestiere*, *forestiero*.

11. **Forostar**, *v.*; chasser, bannir.

Part. pas. A forostada honor de son paes.

Aimeri de Peguilain : Totas honors.

A *banni* honneur de son pays.

FORSA, *s. f.*, force, ciseau, cisailles.

Pois la forsa 'l prat pais.

Giraud de Borneil : Ges aissi del.

Puisque le *ciseau* pait le pré.

anc. fr. Qui un rous peliçon portoit
Bien fet, sanz cizel et sans *force*.

Roman du Renart, t. I, p. 55.

Que ti neveu soient mis en relegion et tondu de ces *forces*... et aporterent une espée et unes *forces*...

Rec. des hist. de Fr., t. III, p. 187.

2. **Force**, *s. m.*, lat. forceps, ciseau.

Ni prestaran razors ni forces a rayre ni a tondre.

Cartulaire de Montpellier, fol. 179.

Ni prêteront rasoirs ni *ciseaux* pour raser ni pour tondre.

FORT, *adj.*, lat. fortis, fort.

Que castel fort ni tors
Contra mi no s defenda.

Giraud de Salignac : Esparviers.

Que château *fort* ni tour contre moi ne se défende.

Subst. Mantenrai los frevols contra 'ls forts.

Rambaud de Vaqueiras : Ges sitot.

Je maintiendrai les faibles contre les *forts*.

Ben trobavas fort contra fort.

A. Daniel : Puois En Raimond.

Bien tu trouvais *fort* contre *fort*.

Adv. Molt fort blasmava Boecis sos amigs.

Poëme sur Boèce.

Moult *fort* blâmait Boëce ses amis.

Fier tan fort qu'om ges no pot guerir.

Giraud de Calanson : A lieys cui am.

Frappe si *fort* qu'on ne peut point guérir.

anc. fr. D'une *fort* fievre don il avoit esté malades.

Rec. des hist. de Fr., t. III, p. 284.

Virent la cité... et por noiant demandesiez plus bele, ne plus *fort*.

Deux cités qui sor mer sient, des plus *forz* de soz le ciel.

Villehardouin, p. 29 et 124.

cat. *Fort*. esp. *Fuerte*. port. it. *Forte*.

2. **Fortment**, *adv.*, fortement.

L'amoroseta bevenda
No feric ab son cairel
Tristan n'Iseut plus fortmen.

B. Zorgi : Atressi.

L'amoureux breuvage ne frappa avec son trait Tristan ni Iseult plus *fortement*.

Meravilhet se molt fortment.

P. Cardinal : Una cieutat.

Il s'émerveilla moult *fortement*.

anc. fr.

Forment haï Willame, é bien li a mostré.

Roman de Rou, v. 2144.

Et me dormoie moult *forment*.

Roman de la Rose, v. 25.

cat. *Fortament*. esp. *Fuertemente*. port. it. *Fortemente*.

3. **Forsor**, *compar.*, plus fort.

Anc de forsor batalha n'ausi retraire.

Roman de Gerard de Rossillon, fol. 43.

Oncques de *plus forte* bataille je n'ouïs raconter.

Superl.

Li plus ardit e'l savi e'l valent e 'l forsor.

Guillaume de Tudela.

Les plus hardis et les sages et les vaillants et les *plus forts*.

Sobre els emperadors
E 'ls reys forsors.

Giraud de Calanson : Li mey.

Au-dessus des empereurs et des rois les *plus forts*.

4. **Fortet**, *adj. dim.*, assez fort.

Camba lada e ben forteta.

Deudes de Prades, *Auz. cass.*

Jambe large et bien *assez forte*.

5. **Forsiu**, *adj.*, fort, ferme.

En man morta ni en man FORSIVA.

Terrier de la confr. du S.-Esprit, de Bordeaux.

En main morte ni en main *ferme*.

Ni mettre en man FORSIVA.

Tit. de 1414. *Bordeaux,* bibl. Monteil.

Ni mettre en main *ferme*.

6. FORSAR, *v.*, forcer, contraindre, renforcer.

Non lo FORSA, et si o FORSA.

Tit. de 1002.

Ne le *force*, et s'il *force* cela.

Quar mon cor FORSA d'amar lai
On sai be qu'amatz no suy ges.

ARNAUD DE MARUEIL : Cui que.

Car *force* mon cœur d'aimer là où je sais bien que je ne suis point aimé.

Que no fasson tort ni no FORSON la gen.

GUILLAUME DE MONTAGNAGOUT : Per lo mon.

Qu'ils ne fassent tort ni ne *contraignent* la gent.

— Prendre de force.

Fort castelh en que m pogues defendre,
Tals que nuls hom no m'en pogues FORSAR.

PISTOLETA : Ar agues.

Fort château dans quoi je me pusse défendre, tel que nul homme ne m'en pût *forcer*.

— Faire violence, violer.

Car pensiest FORZAR la marqueza.
Per qu'as fag tan gran malvestat
Qu'aias la tozeta FORZAT?

V. de S. Honorat.

Car tu pensas *faire violence* à la marquise.
Pourquoi as-tu fait si grande mauvaiseté que tu aies *violé* la jeune fille?

Part. pas. De nul servizi FORSAT.

B. DE VENTADOUR : Acosselatz.

De nul service *forcé*.

Patz FORSADA no m platz ges.

BERNARD DE LA BARTHE : Foilla ni flors.

Paix *contrainte* ne me plaît point.

Mant castel FORSAT e conques.

BERTRAND DE BORN : Guerra e trebalh.

Maint château *forcé* et conquis.

Cartas sageladas e FORSADAS del garniment de nostres sagels.

Tit. de 1226. *Hist. de Languedoc,* t. II, pr., col. 308.

Chartes scellées et *renforcées* de l'autorité de nos sceaux.

CAT. *Forsar.* ESP. *Forzar.* PORT. *Forçar.* IT. *Forzare.*

7. FORSADAMEN, *adv.*, violemment, fortement.

L'eis del cors tan FORSADAMENS.

Brev. d'amor, fol. 111.

Lui sort du corps si *violemment*.

Laisset son mantel, que la dona tenia FORSADAMENT.

Hist. abr. de la Bible, fol. 13.

Laissa son manteau, que la dame tenait *fortement*.

— Forcément.

Amors anemais no falhit,
Mas ar falh FORSADAMEN.

PEYROLS : Quant amors.

Amour oncques plus ne faillit, mais maintenant il faut *forcément*.

CAT. *Forsadament.* ESP. *Forzadamente.* PORT. *Forçadamente.* IT. *Forzadamente.*

8. FORSA, FORZA, FORSSA, *s. f.*, force, violence, vigueur.

Albertz, tug li maltrag e ill dan
Perdon lur FORSA e lur vigor.

T. D'ALB. MARQUIS ET DE G. FAIDIT : Gaucelm.

Albert, tous les mauvais traitements et les dommages perdent leur *force* et leur vigueur.

Un bais que FORSA d'amor
Mi fetz a ma domna emblar.

P. VIDAL : Pus tornat.

Un baiser que *force* d'amour me fit dérober à ma dame.

Los mals, torts, FORSAS e grevansas.

Tit. de 1409. *Ville de Bergerac.*

Les maux, torts, *violences* et vexations.

Loc. Fazia tort o FORZA a negun autre.

Cout. de Tarrombe, de 1284.

Faisait tort ou *violence* à nul autre.

Adv. comp. Vogan A FORZA, et an bon vent.

V. de S. Honorat.

Voguent *à force*, et ont bon vent.

Tot m'a vencut AB FORSA et ab batailla.

B. DE VENTADOUR : Per mielhs.

M'a entièrement vaincu *avec force* et avec bataille.

PER FORSA conquistar.

SORDEL : Planher vuelh.

Conquérir *par force*.

Donatz l'en a beure PER FORSA.

DEUDES DE PRADES, *Auz. cass.*

Donnez-lui-en à boire *par force*.

— Forteresse, fortification.

Las FORZAS que ara i son, et adenant i seran.

Tit. de 1139.

Les *forteresses* qui maintenant y sont, et désormais y seront.

Mas ves amor no val FORSA ni tors.

JORDAN DE BONELS : S' ira d'amor.

Mais envers amour ne vaut *forteresse* ni tour.

Elh fe faire al monestier tors e FORSAS.

PHILOMENA.

Il fit faire au monastère tours et *fortifications*.

Fig. La taverna es castell e FORSSA del diable per guerreiar Dieu e sos sans.

V. et Vert., fol. 22.

La taverne est château et *forteresse* du diable pour guerroyer Dieu et ses saints.

CAT. *Forsa.* ANC. ESP. *Forza.* ESP. MOD. *Fuerza.* PORT. *Força.* IT. *Forza.*

9. FORSAIRE, *s. m.*, violateur, qui commet un viol, corrupteur.

Aital FORSAIRE fassa matrimoni ab la forsada.

Regardada la conditio del FORSAIRE e de la forsada.

Cout. de Condom.

Qu'un tel *violateur* fasse mariage avec la violée.

La condition examinée du *violateur* et de la violée

ESP. *Forzador.* PORT. *Forçador.* IT. *Forzatore.*

10. FORTIFICAR, *v.*, lat. FORTIFICARE, fortifier.

De reparar e FORTIFICAR la vila.

Tit. de 1379. *Ville de Bergerac.*

De réparer et *fortifier* la ville.

Que la ciutat de Narbona se FORTIFFIQUE per dos ans... e 'l borc de Narbona se FORTIFFIQUE per tres ans.

Tit. de 1355. DOAT, t. LIII, fol. 218 et 219.

Que la cité de Narbonne se *fortifie* pour deux ans... et le bourg de Narbonne se *fortifie* pour trois ans.

Fig. Per miels FORTIFICAR ma razon.

Trad. du Tr. de l'Arpentage, 1re part., c. 38.

Pour mieux *fortifier* mon raisonnement.

Part. pas. Adonc se son FORTIFICAT dins lo dit castel.

Chronique des Albigeois, col. 67.

Alors se sont *fortifiés* dans ledit château.

CAT. ESP. PORT. *Fortificar.* IT. *Fortificare.*

11. FORTEZA, *s. f.*, forteresse, fortification.

El castel... las FORTEZAS.

Tit. de 1062.

Le château... les *forteresses*.

IT. *Fortezza.*

12. FORTALESSA, FORTALEZA, FORTARESSA, *s. f.*, forteresse.

Que gardes la FORTALESSA.

V. de S. Honorat.

Qu'il gardât la *forteresse*.

Per FORTARESSA de lo dit loc.

Chronique des Albigeois, col. 50.

Par *forteresse* dudit lieu.

Las ditas terras et FORTALESSAS.

Tit. de 1294. DOAT, t. CXVII, fol. 248.

Lesdites terres et *forteresses*.

Fig. Charitatz es columna e FORTALEZA en la sainta arma.

Trad. de Bède, fol 21.

Charité est colonne et *forteresse* en l'âme sainte.

— Force, vigueur.

Lo jois dels jovencels es lor FORTALESSA.

Trad. de Bède, fol. 77.

La joie des jouvenceaux est leur *force*.

De beutat passatz Absalon,
E de FORTALEZA Samson.

Leys d'amors, fol. 119.

Pour la beauté vous passez Absalon, et pour la *force* Samson.

CAT. *Fortalesa.* ESP. PORT. *Fortaleza.*

13. SOBREFORT, *adj.*, très fort.

SOBREFORT, sobreformen.

Leys d'amors, fol. 100.

Très fort, très fortement.

14. SOBREFORMEN, *adv.*, très fortement.

Sobrefort, SOBREFORMEN.

Leys d'amors, fol. 100.

Très fort, *très fortement*.

15. SOBREFORCIU, *adj.*, extrême, excessif.

Mos SOBREFORCIUS talens.

P. VIDAL : Si m laissava.

Mon *excessif* désir.

16. SOBRESFORSAR, *v.*, faire un grand effort.

Subst. Per qu' ieu, ab SOBRESFORSAR,
Cug dels fellos mescrezens,
Ab Dieu, recobrar Suria.

P. VIDAL : Si m laissava.

C'est pourquoi, avec *faire un grand effort*, je pense des félons mécréants, avec Dieu, recouvrer Syrie.

17. SOBRESFORT, *s. m.*, grand effort.

Ab SOBRESFORTZ de labor,

Trac de freida neu fuec clar,
Et aigua doussa de mar.

P. VIDAL : Pus tornatz.

Avec *grand effort* de travail je tire de froide neige feu clair, et eau douce de mer.

18. CONFORTATIU, CONFORTATIEU, COFORTATIU, *adj.*, confortatif, qui est propre à conforter.

Aquest pimens es tau CONFORTATIEUS.

Epît. de Matfre Ermengaud à sa sœur.

Ce piment est tellement *confortatif.*

Viandas CONFORTATIVAS.

Autras herbas COFORTATIVAS.

Eluc. de las propr., fol. 81 et 89.

Viandes *confortatives.*

Autres herbes *confortatives.*

CAT. *Confortatiu.* ESP. PORT. IT. *Confortativo.*

19. CONFORTAR, *v.*, lat. CONFORTARE, conforter, encourager, rassurer, affermir.

Aysso es lo pa que CONFORTA lo cor.

V. et Vert., fol. 43.

Ceci est le pain qui *conforte* le cœur.

Una prezicansa per CONFORTAR los baros.

V. de Folquet de Marseille.

Une prédication pour *encourager* les barons.

Dona, per vos mi COFORT
E 'n fas chanson e deport.

ALBERT, MARQUIS DE MALESPINE : Dona a vos.

Dame, par vous je m'*encourage* et en fais chanson et amusement.

Car filh, CONFORTA ti.

V. de S. Honorat.

Cher fils, *rassure*-toi.

Part. prés. Vostr' huelh belh truan...
No m van CONFORTAN.

P. RAIMOND DE TOULOUSE : No m puesc

Vos beaux yeux fripons... ne me vont *encourageant.*

ANC. FR. Fait sumes si cum *cumfortet*... E as *cumfortet* mei.

Anc. trad. du Psaut. de Corbie, ps. 125 et 85.

CAT. ESP. PORT. *Confortar.* IT. *Confortare.*

20. CONFORT, COFORT, *s. m.*, confort, secours, encouragement, consolation, courage.

Ni faran als Flamencx... ajuda, CONFORT ni favor contra lo rey.

Tit. du XIVe siècle. DOAT, t. VIII, fol. 228.

Ni feront aux Flamands... aide, *secours* ni appui contre le roi.

El aura beson de... ayda et CONFORT.

Reg. des États de Provence de 1401.

Il aura besoin de... aide et *secours.*

Elh fora mortz, ben a un an o dos,
Si 'l belh COFORTZ d' elhas doas no fos.

PUJOLS : Si 'l mal d' amor.

Il serait mort, il y a bien un an ou deux, si ne fut le bel *encouragement* d'elles deux.

ANC. FR. Et eurent assez grand *confort* de vivres, qu'ils trouvèrent esdictes bastilles.

Œuvres d'Alain Chartier, p. 71.

Et cherchera aide et *confort* là où il pourra.

AMYOT, *Trad. de Plutarque*, Morales, t. II, p. 66.

CAT. *Confort.* ANC. ESP. *Conforto.* ESP. MOD. *Confuerto.* PORT. IT. *Conforto.*

21. CONFORTATIO, *s. f.*, confortation.

Li done CONFORTATIO.

Als sens corporals dona CONFORTACIO.

Eluc. de las propr., fol. 266 et 78.

Qu'il lui donne *confortation.*

Aux sens corporels donne *confortation.*

ESP. *Confortacion.* PORT. *Confortação.* IT. *Confortazione.*

22. CONFORTAMENT, COFORTAMEN, *s. m.*, courage, encouragement.

Vostre CONFORTAMENT es vas.

PHILOMENA.

Votre *courage* est vain.

Grans COFORTAMENS que Dieu dona a ssos temens.

V. et Vert., fol. 55.

Grands *encouragements* que Dieu donne à ses craignants.

ANC. ESP. *Confortamiento.* IT. *Confortamento.*

23. CONFORTADOR, *s. m.*, consolateur, confortateur.

Si hyeu no m'en vauc, lo CONFORTADOR no venra a vos.

Adjectiv. Lo CONFORTADOR Sant Esperit, lo qual vos trametra lo Payre en mon nom.

Fragm. de trad. de la Passion.

Si je ne m'en vais pas, le *consolateur* ne viendra pas à vous.

Le Saint-Esprit *confortateur*, lequel le Père vous enverra en mon nom.

ESP. *Confortador.* IT. *Confortatore.*

24. Enfortir, *v.*, fortifier, renforcer.

La enfortiron los reys.

Hist. abr. de la Bible, fol. 22.

Les rois la *fortifièrent*.

anc. fr. L'effort du total consiste plus en la disposition et liaison des files et des rangs qui s'*enforcissent* les uns les autres.

Amyot, *Trad. de Plutarque*, V. de Flaminius.

Et par mesme moyen eust bien *enforcy* son royaume.

Comines, liv. I, p. 299.

Par le commandement d'amours
Et de la plus belle de France,
J'*enforcis* mon chastel tousjours.

Charles d'Orléans, p. 190.

cat. *Enfortir*. anc. esp. *Enfortecer*. it. *Infortire*.

25. Enfortiment, *s. m.*, renfort.

Pres mot gran enfortiment contra lo pobol.

Hist. abr. de la Bible, fol. 69.

Prit moult grand *renfort* contre le peuple.

anc. cat. *Enfortiment*. anc. esp. *Enfortalecimiento*.

26. Esforsiu, *adj.*, faisant effort, persistant, opiniâtre, violent.

Om non es fis, ni drutz enamoratz,
Ni esforsius, qui tan tost si recre
De sa domna.

Pistoleta : Ancmais nulz.
ou Pons de Capdueil : S' anemais nul.

Homme n'est fidèle, ni amant enamouré, ni *persistant*, qui se lasse si tôt de sa dame.

S' anc nulh jorn fui esforcius
D' esser adrets, cortes e gais.

Raimond de Miraval : Entre dos.

Si oncques nul jour je fus *faisant effort* d'être adroit, courtois et gai.

Una dolors esforsiva
Me pren e m toca e m briva.

G. Faidit : Una dolors.

Une douleur *violente* me prend et m'excite et me presse.

27. Esforsivament, *adv.*, opiniâtrément, violemment.

Plus esforsivament fos mesprezada.

Trad. de Bède, fol. 12.

Plus *opiniâtrement* fut méprisée.

28. Esforsar, esforzar, *v.*, efforcer, faire effort, fortifier.

Ab totz esfortz vei las gens esforsar.

G. Riquier : Fortz guerra.

Je vois les gens *faire effort* avec tous efforts.

Pel paire semblar
Se den mout esforzar.

B. Calvo : Mont a que.

Pour ressembler au père il doit moult s'*efforcer*.

Esfors un pauc mon coratge,
E m vauc conortan.

G. Faidit : Lo rossinholet.

Je *fortifie* un peu mon courage, et me vais excitant.

La carn de cadel non vezen
Ben l' esforza.

Deudes de Prades, *Aus. cass.*

La chair de petit chien ne voyant pas le *fortifie* bien.

S' esforsa cum poscha orazo empaitar.

Trad. de Bède, fol. 28.

S'*efforce* comment il puisse empêcher oraison.

Part. pas. Soi m' en per so esforsatz
Qu' entendatz cals chansos eu fatz.

Giraud de Borneil : No puesc sofrir.

Je m'en suis *efforcé* pour cela que vous entendiez quelles chansons je fais.

Amar Dieus e servir...
De cor e de saber
Ab esforsat poder.

G. Riquier : Als subtils.

Aimer et servir Dieu... de cœur et de savoir avec *efforcé* pouvoir.

cat. *Esforsar*. esp. *Esforzar*. port. *Esforçar*. it. *Sforzare*.

29. Esforsadament, esforzadamen, *adv.*, avec effort, à marche forcée.

A Tholosa venc am grans gens esforzadamen.

El remanen de la ost s'en anet esforsadament.

Cat. dels apost. de Roma, fol. 174 et 180.

Vint à Toulouse avec quantité de gens *à marche forcée*.

Le reste de l'armée s'en alla *à marche forcée*.

cat. *Esforsadament*. esp. *Esforzadamente*. port. *Esforçadamente*. it. *Sforzatamente*.

30. Esfort, *s. m.*, effort, courage.

S' il vostra vertutz cui clam
No m don esfortz qu' ieu dezam.

Pierre d'Auvergne : Dieus vera.

Si la vôtre vertu que j'invoque ne me donne *courage* que je désaime.

Ab bon ESFORTZ conquier hom manentia.

ARNAUD P. D'AGANGE : Quan lo temps.

Avec bon *effort* on conquiert richesse

No m val ESFORS contra lieys ni sabers.

ARNAUD DE MARUEIL : L'ensenhamentz.

Ne me vaut *effort* ni savoir contre elle.

Loc. Quar viu ses vos, faiz ESFORTZ.

RAMBAUD DE VAQUEIRAS : No m'agrad.

Parce que je vis sans vous, je fais *effort.*

Faz ESFORZ, quar sai faire
Bos vers pois no soi amaire.

B. DE VENTADOUR : Lo rossignols.

Je fais *effort*, car je sais faire bons vers depuis que je ne suis amant.

— Force, troupe.

Mandon tot lor ESFORTZ.

RAMBAUD DE VAQUEIRAS : Truan mala.

Convoquent toutes leurs *forces.*

CAT. *Esfors.* ESP. *Esfuerzo.* PORT. *Esforço.* IT. *Sforzo.*

31. ESFORSAMENT, *s. m.*, effort.

L' ESFORSAMENT es honestes.

Trad. de Bède, fol. 2.

L'*effort* est honnête.

ANC. FR. Par grant *efforcement* de guerre.

G. GUIART, t. I, p. 20.

ANC. ESP. *Esforzamiento.* IT. *Sforzamento.*

32. AFORTIR, *v.*, fortifier, affermir, encourager.

Per qu' ieu vas vos AFORTIS mon coratge.

R. JORDAN : Vas vos soplei.

C'est pourquoi vers vous je *fortifie* mon courage.

Quar si bos cors non l' AFORTIS.

B. DE VENTADOUR : Ab joi.

Car si bon cœur ne le *fortifie.*

Pros hom s' AFORTIS,
E malvatz s'espaventa.

B. DE VENTADOUR : Quan la doussa.

Homme preux *s'affermit*, et lâche s'épouvante.

Part. pas. Aissi cum hom pros AFORTITZ
Que vol mais ab plus ric de se
Guerreiar.

AIMERI DE BELLINOI : Aissi cum.

Ainsi comme homme preux *affermi* qui veut davantage guerroyer avec plus puissant que soi.

Ben aia coms qu' es d' AFORTIT coratge.

BERTRAND D'ALLAMANON : Un sirventes.

Bien ait comte qui est de courage *affermi.*

33. AFORTIDAMEN, *adv.*, courageusement, fièrement, vigoureusement.

Si defent AFORTIDAMEN.

V. de S. Honorat.

Se défend *courageusement.*

Tal perdon donar
Qu' om s' en crozes pus AFORTIDAMENS.

R. GAUCELM : Ab grans trebalhs.

Accorder telle indulgence qu'on s'en croisât plus *courageusement.*

Lo comte Hugo li dih AFORTIDAMEN.

Cat. dels apost. de Roma, fol. 134.

Le comte Hugues lui dit *fièrement.*

34. AFORTAR, *v.*, fortifier.

Part. pas. Eron AFORTATZ per la hodor.

Abr. de l'A. et du N.-T., fol. 38.

Étaient *fortifiés* par l'odeur.

35. AFORTIMEN, *s. m.*, solidité, encouragement, puissance, domination.

Si com l' aigua sofre la nau correu,
Pois es tan grans que mil homes soste,
E d' un clavel pert son AFORTIMEN.

JORDAN DE BONELS : S' ira d' amor.

Ainsi comme l'eau supporte le navire courant, même quand il est si grand qu'il soutient mille hommes, et par un clou il perd sa *solidité.*

Auri' obs l' AFORTIMEN.

PIERRE D'AUVERGNE : Lo senher que.

L'*encouragement* serait nécessaire.

Que del AFORTIMEN
D' amor pogues garir ben e gen.

LANFRANC CIGALA : Non sai si m chant.

Que de la *domination* d'amour je pusse bien et gentement guérir.

36. DESAFORTIR, DEZAFORTIR, *v.*, décourager.

Quar bos afortimens
Val, e deu valer, e vens,
Ja no m DEZAFORTIRAI.

GIRAUD LE ROUX : A la mia fe.

Parce que bon courage vaut, et doit valoir, et triomphe, jamais je ne me *decouragerai.*

37. PERFORSAR, PERFORSSAR, *v.*, faire effort, efforcer.

Notaris e procurayres que si PERFORSON, en las cors ont an a praticar, d'aver part.

Statuts de Provence, BOMY, p. 8.

Notaires et procureurs qui *s'efforcent*, dans les cours où ils ont à pratiquer, d'avoir part.

Gens d' armas que se PERFORSAVON de dessendre al bas pays.

Tit. de 1428. *Hist. de Nîmes*, t. III, pr., p. 229.

Gens d'armes qui *s'efforçaient* de descendre au bas pays.

Maximia se PERFORSSET que desapauzes son filh.

Cat. dels apost. de Roma, fol. 34.

Maximien *s'efforça* qu'il déposât son fils.

38. **Reforsar**, *v.*, renforcer.

Part. pas. Aytal rim son dig et apelat rim REFORSAT.

Leys d'amors, fol. 20.

Telles rimes sont dites et appelées rimes *renforcées*.

Las layssas son REFORSADAS.

G. Riquier : Qui a sen.

Les lices sont *renforcées*.

CAT. *Reforsar.* ESP. *Reforzar.* PORT. *Reforçar.* IT. *Rinforzare.*

39. **Reconfortar**, *v.*, reconforter, consolider, raffermir.

Alcuna causa que ben RECONFORTET la sancta ley crestiana.

L'Arbre de Batalhas, fol. 7.

Aucune chose qui *raffermit* bien la sainte loi chrétienne.

Part. prés.

Us belhs respiegs mi vai RECONFORTAN.

Guillaume de S. Didier : Aissi cum.

Un beau répit me va *reconfortant*.

IT. *Riconfortare.*

40. **Desconfortar**, DESCOFORTAR, *v.*, décourager, déconforter, priver de force.

Mas era m DESCOFORTARAI,
Quar no us veyrai.

Giraud de Borneil : S' anc jorn.

Mais maintenant je me *découragerai*, parce que je ne vous verrai.

Per que valor de lui se DESCONFORTA.

P. Vidal : Ma voluntaz.

C'est pourquoi valeur se *décourage* de lui.

Part. pas. Toz regnes partiz er DESCONFORTAZ.

Trad. de Bède, fol. 59.

Tout royaume divisé sera *privé de force*.

ANC. CAT. PORT. *Desconfortar.* IT. *Disconfortare.*

41. **Treforsar**, *v.*, renforcer, rendre solide, très fort.

Part. pas. Sendats TREFORSATS, la pessa, oeit deniers.

Tit. du XIII[e] *siècle.* Doat, t. LI, fol. 161.

Taffetas *renforcé*, la pièce, huit deniers.

FORTUNA, *s. f.*, lat. FORTUNA, fortune.

Los bes de FORTUNA que son coma nient.

Dona FORTUNA gira e regira totz jorns sa roda.

V. et Vert., fol. 32 et 29.

Les biens de *fortune* qui sont comme rien.

Dame *Fortune* tourne et retourne toujours sa roue.

Loc. Tot atressi com FORTUNA de ven
Que torba 'l mar e fa 'ls peyssos gandir.

P. Cardinal : Tot atressi.

Tout ainsi comme *coup* de vent qui trouble la mer et fait fuir les poissons.

CAT. ESP. PORT. IT. *Fortuna.*

2. **Fortunar**, *v.*, lat. FORTUNAR*e*, fortuner, rendre heureux, favoriser, combler de biens.

Part. pas. Lo qual es ben savi e ben FORTUNAT.

L'Arbre de Batalhas, fol. 77.

Lequel est bien sage et bien *heureux*.

Per conjunctio de la luna ab planetas FORTUNADAS.

De totz bes... so FORTUNADAS et plenas.

Eluc. de las propr., fol. 117 et 170.

Par conjonction de la lune avec planètes *fortunées*.

De tous biens... sont *comblées* et pleines.

ANC. FR. L'Inde pourtant ne pense
Te veincre; car les dieux
D'une autre récompense
Te *fortunent* bien mieux.

Ronsard, t. I, p. 410.

Nature t'a de ses dons *fortuné*.

Forcadel, *Épig.*, p. 177.

ANC. ESP. *Fortunar.* IT. *Fortunare.*

3. **Infortunat**, *adj.*, lat. INFORTUNAT*us*, infortuné, malheureux, défavorable.

Per conjunctio de la luna ab planetas fortunadas... et per conjunctio ab INFORTUNADAS.

Eluc. de las propr., fol. 117.

Par conjonction de la lune avec planètes fortunées... et par conjonction avec *infortunées*.

CAT. *Infortunat.* ESP. *Infortunado.* IT. *Infortunato.*

FOTRE, *v.*, lat. FUT*uere*, coïter, se livrer à l'acte de la copulation.

Lo fotaire es tan de FOTRE angoxos.
T. DE BLACAS ET DE PELISSIER : En Pelicer.
Le coïteur est tellement angoisseux de *coïter*.

Part. pas. Entro que pro FOTUT agues.
LE COMTE DE POITIERS : En Alvernhe.
Jusqu'à ce que j'eusse assez *coïté*.

IT. *Fottere*.

2. **FOTAIRE**, *s. m.*, coïteur, qui jouit d'une femme.

Lo FOTAIRE es tan de fotre angoxos.
T. DE BLACAS ET DE PELISSIER : En Pelicer.
Le *coïteur* est tellement angoisseux de coïter.

FOZIL, *s. m.*, du lat. FOCIL*lare*, fusil.

Port la peir' e l' esc' e 'l FOZILL.
MARCABRUS : Lo vers comens.
Je porte la pierre et l'amorce et le *fusil*.

Qui de fort FOZIL
Non vol cotel tochar.
GIRAUD DE BORNEIL : Leu chansoneta.
Qui de fort *fusil* ne veut frotter couteau.

Fig. Ill clerc son li
Cotz e FOZILL.
PAULET DE MARSEILLE : L' autr' ier.
Les clercs lui sont pierre et *fusil*.

E m sent feritz d' un tal FOZIL,
D' on nueg e jorn mi apilh.
R. VIDAL DE BEZAUDUN : Entr' el taur.
Et je me sens frappé d'un tel *fusil*, d'où nuit et jour je me soutiens.

ANC. CAT. *Focil*. ESP. PORT. *Fusil*. IT. *Fucile*.

FRACHURAR, FRAITURAR, *v.*, être indigent, manquer.

Autras m'en faran FRAITURAR.
RAMBAUD D'ORANGE : Ben sai qu' a.
Autres m'en feront *manquer*.

Part. prés. Qui dona a prueyme FRACHURAN,
Almorna dona.
Brev. d'amor, fol. 62.
Qui donne au prochain *indigent*, donne aumône.

ANC. CAT. *Freturar, Freyturar*.

2. **FRACHURA**, FRAITURA, *s. f.*, manquement, disette.

Per FRAITURA d' aiga son ab lui acordat.
GUILLAUME DE TUDELA.
Sont accordés avec lui par *disette* d'eau.

De tot be FRACHURA e carestia.
PONS DE LA GARDE : D' un sirventes.
De tout bien *disette* et cherté.

CAT. *Fretura*.

3. **FRACHUROS**, *adj.*, indigent, souffreteux.

Om al enemic FRACHUROS,
Que a fam, deu dar que manjar.
Brev. d'amor, fol. 68.
A l'ennemi *souffreteux*, qui a faim, on doit donner de quoi manger.

Substantiv. Partis lo als FRACHUROS que moron de fam.
V. et Vert., fol. 77.
Partage-le aux *indigents* qui meurent de faim.

ANC. CAT. *Freturos*.

4. **SOFRANHER**, SOFRAIGNER, *v.*, manquer, faire faute.

Ja vilan non deu hom planher
Si 'l vetz bras o camba franher
Ni ren de sos obs SOFRANHER.
BERTRAND DE BORN : Mout mi plai.
Jamais on ne doit plaindre vilain si on le voit se casser bras ou jambe et *manquer* de quelque chose de ses besoins.

Ren no m SOFRAING,
Sol qu'amor no m SOFRAIGNA.
AIMERI DE PEGUILAIN : En amor.
Rien ne me *manque*, pourvu qu'amour ne me *manque* pas.

Part. pas.
Nuls bos pretz no l' es en re SOFRAITZ.
E. CAIREL : Lo rossinhols.
Nul bon mérite ne lui est en rien *manqué*.

5. **SOFRACHA**, SOFRANCHA, *s. f.*, manque, disette, dénuement, pénurie.

Quar aissi s pert ad estros,
Per SOFRACHA d'omes bos,
Aquest segle ves totz latz.
G. ANELIER DE TOULOUSE : Ar faray.
Car ainsi ce monde se perd entièrement de tous côtés, par *pénurie* d'hommes bons.

Per SOFRACHA de bes temporals.
Liv. de Sydrac, fol. 17.
Par *dénuement* de biens temporels.

Fig. Sabers no m fai SOFRACHA
De far un novel sirventes.
BERTRAND DE BORN : Guerra e trebalh.
Savoir ne me fait *manque* pour faire un nouveau sirvente.

ANC. FR. Grant *sofrete* a de pain d'avaine.
Roman de la Rose, v. 10198.

Mès de ce ont trop grant *souffrete*
Qu'il ne se pueent solacier.
Fabl. et cont. anc., t. I, p. 171.

Car de viande aveient *sofreite*.
MARIE DE FRANCE, t. II, p. 77.

Con cil qui avoit grant *soufraite*.
Roman du Renart, t. I, p. 241.

6. SOFRACHILLA, *s. f.*, dénuement, misère.

Quan ve a la SOFRACHILLA.
B. DE VENZENAC OU MARCABRUS : Lanquan.

Quand vient au *dénuement*.

7. SOFRACHOS, SOFRAITOS, *adj.*, souffreteux, pauvre, privé de.

Mas ges los paubres SOFRACHOS
No seran per els sebelitz.
P. CARDINAL : Quan vey lo segle.

Mais les pauvres *souffreteux* ne seront point ensevelis par eux.

Fig. La caytiva doloyrosa,
D'amic e d'aver SOFRACHOSA.
V. de S. Honorat.

La chétive affligée, *pauvre* d'ami et d'avoir.

SOFRAITOS de coratge.
ARNAUD DE MARUEIL : Razos es.

Pauvre de cœur.

ANC. FR. Jugement del *soffraitus* e venjance des poures.
Anc. trad. du Psaut. de Corbie, ps. 139.

Tant fusse d'argent *sofreitoz*.
Tu ne seras jà *sofretos*
De rien.
Roman du Renart, t. II, p. 214 et 137.

Son armée fort afoiblie et *souffreteuse* de toutes choses.
AMYOT, *Trad. de Plutarque*, V. d'Antoine.

D'aidier ce poure *souffreteux*.
CHARLES D'ORLÉANS, p. 134.

Sauvant les vies misérables
Des povres *soufreteux*.
CLÉMENT MAROT, t. IV, p. 298.

FRADEL, FRADELH, FRAIDEL, *adj.*, scélérat, ignoble, impie, infâme.

Aital lairon FRAIDEL.
GIRAUD DE BORNEIL : Lo doutz chant.

De tels *infâmes* voleurs.

Una puta gens FRADELHA.
PIERRE D'AUVERGNE : Bel m' es.

Une gent dévergondée *scélérate*.

Aquilh gens FRADELHA.
P. CARDINAL : Un sirventes trametray.

Cette gent *scélérate*.

Subst. S' us FRADELS partitz de lei...
No fosso.
G. PIERRE DE CASALS : Ar m' es.

Si quelques *impies* séparés de la loi... ne fussent.

2. FRAIDIT, *adj.*, infâme, vil, misérable.

En fan essais FRAIDITZ.
GUILLAUME DE MONTAGNAGOUT : Non an tan.

En font essais *infâmes*.

Subst. Plus que serps de sicomor
M'en deslong per un fals FRAIDITZ.
GUILLAUME DE CABESTAING : Ar vey qu'em.

Pour un faux *misérable*, je m'en éloigne plus que serpent de sycomore.

3. FRAIRIN, *adj.*, vil, misérable, odieux, méprisable, mauvais.

Per conseill d'omes FRAIRIS.
MARCOAT : Mentre m' obri.

Par conseil d'hommes *méprisables*.

Mas la semensa FRAIRINA
Geta malvatz fruch, quan grana.
MARCABRUS : Per l'aura freida.

Mais la *vile* semence jette mauvais fruit, quand elle graine.

Fig. Tot tos afars es niens,
Peire Raimon, e'l sens FRAIRIS.
T. DE B. DE GOURDON ET DE P. RAIMOND : Tot tos.

Pierre Raimond, toute ton affaire est néant, et le sens *méprisable*.

Vostr' amor FRAIRINA.
T. DE BERNARD ET DE GAUCELM : Gausselm.

Votre amour *misérable*.

ANC. FR. Ne de cuer povres ne *frarins*,
Ne blastengiers de ses voisins.
Fabl. et cont. anc., t. I, p. 207.

Tant com il ont le freit éu,
Et le tens divers et *frarin*.
Roman de la Rose, v. 69.

La lasse dame, la *frarine*.
Nouv. rec. de fabl. et cont. anc., t. II, p. 56.

FRAGELLAR, *v.*, babiller.

Qui qu'en frima ni en FRAGEL.
PIERRE D'AUVERGNE : A vieill trobar.

Qui que ce soit qui en critique et en *babille*.

FRAIRE, FRATRE, *s. m.*, lat. FRATRE*m*, frère.

Si com Abels e son FRAIRE.

P. CARDINAL : Rasos es qu' ieu.

Ainsi comme Abel et son *frère*.

Totz temps es ver qu' el laire
Cuida tuit sian sei FRAIRE.

B. DE VENTADOUR : Lo rossignols.

En tout temps il est vrai que le larron pense que tous soient ses *frères*.

Fig. Ans crei que fo fils o FRAIRE de ven,
Tan cambia leu son cor e son talen.

LANFRANC CIGALA : Estiers mon.

Mais je crois qu'il fut fils ou *frère* de vent, tant il change facilement son cœur et sa volonté.

Si los agachons que trobaras al pe del terme non eron FRAIRES.

Trad. du Tr. de l'Arpentage, 2ᵉ p., c. 2.

Si les témoins que tu trouveras au pied du terme n'étaient pas *frères*.

— Religieux, frère d'un couvent.

Los FRAIRES menors
En son en grans blasmors.

P. BASC : Ab greu cossire.

Les *frères* mineurs en sont en grands blâmes.

Li FRAIRE del covent.

V. de S. Honorat.

Les *frères* du couvent.

Ce mot était employé familièrement et amicalement.

Folques lhi a dih : « No fassatz, FRAIRE,
Quar lo reis es tos senher e tos compaire. »

Roman de Gerard de Rossillon, fol. 106.

Foulques lui a dit : « Ne faites pas, *frère*, car le roi est ton seigneur et ton compère. »

Fe que dei a Deu, bel FRATRE.

GUILLAUME DE LA TOUR : Unas doas.

Foi que je dois à Dieu, beau *frère*.

— Signe du zodiaque.

Del ter signe m' es veiayre
Que es nomnat li duy FRAIRE.

Brev. d'amor, fol. 27.

Du troisième signe il m'est avis qu'il est nommé les deux *frères*.

ANC. ESP.

Fradre, disso, tue cosa asmela bien contada.
Los *fradres* de la casa.

V. de San Millan, cop. 85 et 351.

ANC. CAT. *Frare*. ESP. MOD. *Fraile*. IT. *Frate*.

2. FRAR, *s. m.*, frère.

Fetz li tot lo comtat recobrar
De Ventamilha, que devia tornar
A Jacobina per la mort de son FRAR.

RAMBAUD DE VAQUEIRAS : Honrat marques.

Vous lui fites recouvrer tout le comté de Vintimille, qui devait retourner à Jacobine par la mort de son *frère*.

3. FRAI, *s. m.*, frère.

Li autre FRAIS del temple.
Li FRAIS del temple respondio.
Dels FRAIS del temple.

Tit. de 1192. DOAT, t. CXXIV, fol. 292.

Les autres *frères* du temple.
Les *frères* du temple répondaient.
Des *frères* du temple.

CAT. *Fra*. ESP. MOD. *Fray*. PORT. *Frei*, *frey*. IT. *Frà*.

4. FRATUEL, *s. m.*, lat. FRATRUEL*is*, neveu du côté de frère, fils de frère.

Avia usurpat l' emperi de son FRATUEL.
Laicet lo reaume a son FRATUEL Childebert.

Cat. dels apost. de Roma, fol. 120 et 77.

Avait usurpé l'empire de son *neveu du côté de frère*.
Laissa le royaume à son *neveu du côté de frère* Childebert.

5. FRATERNITAT, *s. f.*, lat. FRATERNITAT*em*, fraternité.

Natural FRATERNITAT.

Brev. d'amor, fol. 133.

Fraternité naturelle.

Nostra FRATERNITAT humilment vos requier.

V. de S. Honorat.

Notre *fraternité* vous demande humblement.

Caut hom requier ad un abbat lo pa e l'ayga de son monestier, homs demanda essems la FRATERNITAT e la companhia.

V. et Vert., fol. 42.

Quand on requiert à un abbé le pain et l'eau de son monastère, on demande ensemble la *fraternité* et la compagnie.

CAT. *Fraternitat*. ESP. *Fraternidad*. PORT. *Fraternidade*. IT. *Fraternità*, *fraternitate*, *fraternitade*.

6. FRAIRESCA, *s. f.*, part, portion de frère.

Sol que el non lais a negun meins de la falcidia, so es de la tersa part de sa FRAIRESCA.

Trad. du Code de Justinien, fol. 2.

Pourvu qu'il ne laisse à nul moins de la falcidie, c'est-à-dire de la troisième partie de la *part de frère*.

De la FRAIRESCA que era avenguda ni podia escazer a Na Gailharda, ma seror.

Tit. de 1275. DOAT, t. CXXIV, fol. 26.

De la *part de frère* qui était advenue et pouvait écboir à dame Gaillarde, ma sœur.

ANC. CAT. *Fraresca*.

7. FRAYRAL, *adj.*, fraternel.

No demanda res els bens payrals e FRAYRALS.

Tit. de 1232. DOAT, t. L, fol. 95.

Ne demande rien aux biens paternels et *fraternels*.

8. FRAIRENAL, *adj.*, fraternel.

Corrump la FRAIRENAL netceira.

Trad. de Bède, fol. 47.

Corrompt l'ignorance *fraternelle*.

9. FRATERNAL, *adj.*, du lat. FRATERN*us*, fraternel.

La FRATERNAL concordia.

Trad. de Bède, fol. 22.

La concorde *fraternelle*.

ANC. FR. La biauté et l'honnour *fraternal*.

Rec. des hist. de Fr., t. III, p. 262.

CAT. ESP. PORT. *Fraternal*. IT. *Fraternale*.

10. CONFRAIRE, COFRAIRE, *s. m.*, confrère, associé, compagnon.

Moillerat, per saint Ylaire,
Son d'una foldat CONFRAIRE.

MARCABRUS : Al son.

Les mariés, par saint Hilaire, sont *confrères* d'une même folie.

An portels, tras lor repaire,
Per on entran li COFRAIRE
Vergonhos, can van cofessar.

B. CARBONEL : Tans ricx.

Ont guichets, derrière leur demeure, par où entrent les *confrères* honteux, quand ils vont se confesser.

Los CONFRAYRES e confrayressas de Sanct Esperit.

Statuts de la confr. du S.-Esprit.

Les *confrères* et confréresses de Saint-Esprit.

CAT. *Confrare*. ANC. ESP. *Confrade*. ESP. MOD. *Cofrade*. PORT. *Confrade*. IT. *Confrate*.

11. CONFRAIRESSA, *s. f.*, confréresse.

Ordenat que entre los confrayres e CONFRAYRESSAS aura bona pax e concordia.

Statuts de la confr. de S. Joseph à Toulouse.

Ordonné qu'entre les confrères et *confréresses* aura bonne paix et concorde.

Seran tengutz totz los confraires et CONFRAIRESSAS.

Tit. de 1535. DOAT, t. XC, fol. 211.

Seront tenus tous les confrères et *confréresses*.

12. CONFRAIRIA, *s. f.*, confrérie, association.

Aver ajostar non es paradis,
Ans comandet Dieus qu'on lo departis
Tot per CONFRAIRIA.

LE MOINE DE MONTAUDON : Manens.

Amasser richesse n'est point paradis, mais Dieu commanda qu'on la partageât toute par *confrérie*.

Quar d'autras CONFRAYRIAS ha en la villa.

Tit. de 1390. DOAT, t. CXLVII, fol. 174.

Car il y a d'autres *confréries* en la ville.

ANC. ESP.

Meter algun destorbo en esta *confreria*.

Poema de Alexandro, cop. 316.

CAT. *Confraria*. ESP. MOD. *Confradia*. PORT. *Confraria*.

13. CONFRATERNITAT, *s. f.*, confraternité.

Que haian CONFRATERNITAT entre lor.

Leys d'amors, fol. 13.

Qu'ils aient *confraternité* entre eux.

CAT. *Confraternitat*. ESP. *Confraternidad*. PORT. *Confraternidade*. IT. *Confraternità, confraternitate, confraternitade*.

FRAISIER, *s. m.*, du lat. FRAG*um*, fraisier, plante.

De FRAISIER me fazia semblar vim.

RAMBAUD D'ORANGE : Anemais.

De *fraisier* me faisait sembler osier.

FRAISSE, FRAYSHE, FRAISNE, *s. m.*, lat. FRAX*inus*, frêne.

Quan la bruna bisa branda
De la forest FRAISSES e fans

G. ADHEMAR : Quan la bruna.

Quand la brune bise brandit *frênes* et hêtres de la forêt.

FRAISHE val a far hastas.

Eluc. de las propr., fol. 207.

Frêne vaut à faire lances.

Bona asta de FRAISNE.

GUILLAUME DE TUDELA.

Bonne lance de *frêne*.

CAT. *Frexe*. ESP. *Fresno*. PORT. *Freixo*. IT. *Frassino*.

2. Fraissher, *s. m.*, frêne.

Ab grossa asta de fraissher.
Roman de Gerard de Rossillon, fol. 29.

Avec grosse lance de *frêne*.

FRANC, *adj.*, franc, libre, exempt.

S' anc fos francs, ar es sers ses doptansa
P. Vidal : Lanza marques.

Si jamais il fut *franc*, maintenant il est serf sans doute.

— Sincère.

Francx e lials ses banzia.
Augier : Per vos belha.

Franc et loyal sans tromperie.

— Vrai, véritable.

Fig. Aquest malvais volatilh
Don francx yverns nos nedeya.
Marcabrus : Pus la fuelha.

Ce mauvais volatile dont *franc* hiver nous nettoie.

anc. esp. Quien es *franc* e ardido.
Poema de Alexandro, cop. 66.

cat. *Franc*. esp. mod. port. it. *Franco*.

2. Francament, francamen, franchamen, *adv.*, franchement, librement, sincèrement.

Francament... com sian gens de paubretat.
Tit. du xive *siècle*. Doat, t. XCIII, fol. 258.

Franchement... comme ils soient gens de pauvreté.

Que en tenia francament.
Tit. de 1263. Doat, t. CXXXIX, fol. 88.

Que je tenais *franchement*.

Li respondet tot franchamen.
V. de Guillaume de Cabestaing.

Lui répondit tout *franchement*.

Mas tan m' ausi ab dols martyre,
Qu' ie 'lh perdo ma mort francamen.
G. Faidit : Coras que m des.

Mais me tue avec si doux martyre, que je lui pardonne ma mort *sincèrement*.

cat. *Francament*. esp. port. it. *Francamente*.

3. Francal, *adj.*, franc, affranchi.

Exceptat lo fiu francal, cavaleyral.
Cout. de Saussignac, tit. de 1319.

Excepté le fief *franc*, de chevalier.

4. Franquetat, *s. f.*, franchise, liberté, affranchissement.

Franquetatz pot esser donada a servs o en gleisa, o entre sos amicx, o per letras.
Trad. du Code de Justinien, fol. 74.

Affranchissement peut être donné à esclave ou en église, ou entre ses amis, ou par lettres.

Lors franquetatz e lors establiments.
Tit. de 1265. Doat, t. CLXXII, fol. 134.

Leurs *franchises* et leurs institutions.

5. Franquesa, franqueza, *s. f.*, franchise, droiture, liberté, exemption.

Franquesa de peadge.
Tit. de 1271. Doat, t. LXXIX, fol. 231.

Franchise de péage.

Previlegi et... franquezas.
V. et Vert., fol. 16.

Privilége et... *franchises*.

Mout estai gent franquez' ab gran beutat.
Arnaud de Marueil : Tot quant ieu.

Moult gentiment est *franchise* avec grande beauté.

Treis manieyras son de franquezas .. la primieyra es franc albiri o franca voluntat, que hom puesca far o elegir francament lo be o lo mal.
V. et Vert., fol. 33.

Trois sortes sont de *libertés*... la première est libre arbitre ou libre volonté, qu'on puisse faire ou choisir librement le bien ou le mal.

cat. *Franquesa*. esp. port. *Franqueza*. it. *Franchezza*.

6. Franc, *s. m.*, franc, monnaie.

Per lo pretz e la soma de detz francs.
Terrier de la Confr. du S.-Esprit de Bordeaux.

Pour le prix et la somme de dix *francs*.

Per lo pretz et soma de tretze francx.
Tit. de 1468. *Bordeaux*, bibl. Monteil.

Pour le prix et somme de treize *francs*.

esp. port. it. *Franco*.

7. Frances, *s. m.*, Français.

Quar li Frances no son Gasco.
A. Daniel : D' autra guisa.

Car les Français ne sont Gascons.

— Langue française.

E'l li a en frances durament demandat :
« D'on iest tu natz, vilhart? »
Roman de Fierabras, v. 2698.

Et il lui a demandé durement en *français* :
« D'où es-tu né, vieillard? »

cat. *Francesc*. esp. *Frances*. port. *Francez*. it. *Francese*.

8. Franquir, *v.*, affranchir.

Que m devria, s' ieu era sers, FRANQUIR.
LANFRANC CIGALA : Tant franc.
Qui me devrait, si j'étais serf, *affranchir.*

ANC. FR. Fussent *franchi* de leur propres segneurs.
Rec. des hist. de Fr., t. VI, p. 142.

9. AFFRANQUIMENT, *s. m.*, affranchissement.

Aquest AFFRANQUIMENT... ei faig.
Tit. de 1209. DOAT, t. CXV, fol. 20.
J'ai fait... cet *affranchissement.*

Als quals aquesta presen remissio et AFFRANQUIMENT toca.
Tit. de 1390. DOAT, t. CXLIX, fol. 27.
Auxquels cette présente rémission et *affranchissement* touche.

10. AFRANQUIR, *v.*, affranchir, apprivoiser, adoucir.

AFRANQUIR sas possessios.
Ord. des R. de Fr., 1463, t. XVI, p. 131.
Affranchir ses possessions.

S' ieu te donei un meu serv per so que tu l' AFRANQUISSES, anquara l' aias tu AFRANQUIT, eu lo posc demandar.
Trad. du Code de Justinien, fol. 24.
Si je te donnai un mien esclave pour ce que tu l'*affranchisses*, encore que tu l'aies *affranchi*, je le peux demander.

Dona, leos ja s' AFRANQUIS.
ARNAUD DE MARUEIL : Cui que.
Dame, le lion incessamment s'*apprivoise*.

Fig. Vos AFRANQUIS merces vas me.
BERENGER DE PALASOL : De la gensor.
Merci vous *adoucit* envers moi.

Part. pas. Car mais val paubre AFRANQUIT
No fa 'l servent trop enrequit.
Libre de Senequa.
Car plus vaut pauvre *affranchi* que ne fait le servant fort enrichi.

CAT. *Afranquir.*

11. AFRANQUEZIR, *v.*, affranchir.

Part. pas. fig. AFRANQUEZIT de la servitut del dyable.
V. et Vert., fol. 33.
Affranchi de la servitude du diable.

12. AFRANCAR, *v.*, affranchir, adoucir, amollir.

Ei AFRANCAT per tots temps Guillem Gautier.
Tit. de 1209. DOAT, t. CXV, fol. 20.
J'ai *affranchi* pour toujours Guillaume Gautier.

AFRANCA lo cor, e l' esmov a far be.
Liv. de Sydrac, fol. 114.
Adoucit le cœur, et l'excite à faire bien.

ANC. CAT. ANC. ESP. *Afrancar.* IT. *Affrancare.*

FRANGER, FRANHER, FRAINGNER, FRAINHER, FRAINER, *v.*, lat. FRANGERE, briser, rompre, casser, séparer.

FRANGER i podetz mil bastos.
GIRAUD DE BORNEIL : Ohs m' agra.
Casser y pouvez mille bâtons.

Lo fais dels fruz FRAIN los rams.
Trad. de Bède, fol. 35.
Le faix des fruits *rompt* les rameaux.

On plus chai d' aut pretz, plus FRAING e pesseya.
AIMERI DE PEGUILAIN : Destreitz.
Où plus tombe de haut mérite, plus il se *brise* et se met en pièces.

Ieu d' amor non ai poder que m FRANGNA.
AIMERI DE PEGUILAIN : En amor trop.
Je n'ai pouvoir que je me *sépare* d'amour.

Anc no s FRAIS
S' amors, ni no l' a en biais.
BERTRAND DE BORN : Domna puois.
Oncques son amour ne se *brisa*, ni elle ne l'a en biais.

— Enfreindre, ne pas observer.

Fig. No il FRAISSI son mandemen.
GIRAUD DE BORNEIL : M' amiga.
Je ne lui *enfreignis* son commandement.

Aquels que FRANHERAN las festas.
Cartulaire de Montpellier, fol. 181.
Ceux qui *enfreindront* les fêtes.

— Adoucir, fléchir.

Dregz es que domna s FRANHA
Ves selui qu' a cor d' amar.
B. DE VENTADOUR : Estat ai cum.
Est juste que dame s'*adoucisse* envers celui qui a cœur d'aimer.

Part. pas. Entiers ni FRAGZ non seria.
B. MARTIN : D' entiers vers.
Entier ni *rompu* ne serait.

Manta testa FRACHA.
BERTRAND DE BORN : Guerra e trebalh.
Mainte tête *cassée*.

Subst. A triar lo FRAICH del entier.
MARCABRUS : Dous cuidas.
A trier le *brisé* de l'entier.

ANC. FR. *Fraindre* lances et peschoier.
Roman de Rou, v. 6735.

Cuidiez vos qu'il *fraingnent* la pes?
Roman du Renart, t. I, p. 71.

Homs ne doit *freindre* ne desjoindre
Cels q'asembler velt Diex et joindre.
Nouv. rec. de fabl. et cont. anc., t. I, p. 34.

ANC. ESP. *Fra*[illegible]*er*, *frangir*. IT. *Frangere*.

2. FRASCAR, FRUSCHAR, *v.*, briser, rompre, casser, déchirer.

Lansas FRASCAR, escutz traucar, e fendre
Elmes brunitz.
BERTRAND DE BORN : Ar ven la.

Briser lances, trouer écus, et fendre heaumes brunis.

Cui el fier escreventa, o s' asta FRUSCHA.
Roman de Gerard de Rossillon, fol. 64.

Il renverse celui qu'il frappe, ou *rompt* sa lance.

Malvestatz franh e FRUSCHA.
MARCABRUS : Belh m' es quan.

Méchanceté casse et *brise*.

Mas l'ira del mal temps FRASCAT lur a la vela.
V. de S. Honorat.

Mais l'ire du mauvais temps leur a *déchiré* la voile.

3. FRANGIBLE, *adj.*, frangible, fragile.

FRANGIBLE, quar sa granda siccitat corrump sa ductibilitat.

Arena es... FRANGIBLA de leu en partidas no numerablas.
Eluc. de las propr., fol. 192 et 183.

Frangible, car sa grande siccité altère sa ductilité.

Arène est... *frangible* facilement en parties innombrables.

ESP. *Frangible*. PORT. *Frangivel*. IT. *Frangibile*.

4. FRANGIBILITAT, *s. f.*, frangibilité, propriété des corps frangibles, fragilité.

Quan es fondut, a ductibilitat; mas freg et dur,... FRANGIBILITAT.
Eluc. de las propr., fol. 193.

Quand il est fondu, il a ductilité; mais froid et dur,... *frangibilité*.

IT. *Frangibilità*, *frangibilitate*, *frangibilitade*.

5. FRACCIO, *s. f.*, lat. FRACTIO, fraction, brisure.

La qual obliquitat apelam FRACCIO de rach.
Eluc. de las propr., fol. 120.

Laquelle obliquité nous appelons *fraction* de rayon.

CAT. *Fracció*. ESP. *Fraccion*. PORT. *Fracção*. IT. *Frazione*.

6. FRACHA, *s. f.*, fracture, brisure, cassure.

A pres FRACHA que anc no pres tal.
Roman de Gerard de Rossillon, fol. 10.

A reçu *fracture* que jamais il ne reçut telle.

7. FRACTURA, FRACHURA, *s. f.*, lat. FRACTURA, fracture, brisure, cassure.

FRACTURA en la coyssa.

FRACTURA del os.
Trad. d'Albucasis, fol. 1 et 56.

Fracture à la cuisse.

Fracture de l'os.

Si com, ses FRACHURA faire,
Vai et ven rais, quan solelha,
Per la fenestra vezina.
PIERRE DE CORBIAC : Dona dels angels.

Ainsi comme, sans faire *brisure*, quand le soleil luit, le rayon va et vient par la fenêtre voisine.

CAT. ESP. PORT. *Fractura*. IT. *Frattura*.

8. FRACHISSA, *s. f.*, jointure, articulation.

Las FRACHISSAS dels detz de las mas.
Cat. dels apost. de Roma, fol. 139.

Les *articulations* des doigts des mains.

9. FRANHADURA, *s. f.*, fracture, cassure, brisure.

La FRANHADURA liaretz
Ab un fil.
DEUDES DE PRADES, *Aus. cass.*

Vous lierez la *fracture* avec un fil.

10. FRAGMENT, *s. m.*, lat. FRAGMENT*um*, fragment.

Si... ha FRAGMENTZ de hos, extratz totz aquels que podes.
Trad. d'Albucasis, fol. 41.

Si... il y a *fragments* d'os, extrayez tous ceux que vous pouvez.

CAT. *Fragment*. ESP. PORT. *Fragmento*. IT. *Frammento*.

11. FRAGIL, FRAGEL, *adj.*, lat. FRAGIL*is*, fragile, faible.

Nos avem aquest tresaur en FRAGELS vaycels.
Trad. de la 2e épît. de S. Paul aux Corinthiens.
Nous avons ce trésor en *fragiles* vaisseaux.

Tant era viellz e FRAGEL, per lo gran temps c' avia.
V. de S. Honorat.
Tant il était vieux et *faible*, par le grand âge qu'il avait.

Fig. Mortals es e dechables e FRAGILS.
Trad. de Bède, fol. 16.
Est mortel et périssable et *fragile*.

Mout tenc per fol son sen e per FRAGIL.
FOLQUET DE LUNEL : Tant fin' amors.
Moult je tiens son sens pour fol et pour *fragile*.

ANC. CAT. ESP. PORT. *Fragil*. IT. *Fragile*.

12. FRAGILITAT, *s. f.*, lat. FRAGILITA*tem*, fragilité, faiblesse.

Fig. La FRAGILITAT de la carn.
Liv. de Sydrac, fol. 21.
La *faiblesse* de la chair.

Considerans la humanal FRAGILITAT.
Tit. de 1352. DOAT, t. XLIV, fol. 1.
Considérant la *fragilité* humaine.

Reconoyssen sa FRAGILITAT.
Eluc. de las propr., fol. 6.
Reconnaissant sa *fragilité*.

ANC. CAT. *Fragilitat*. ESP. *Fragilidad*. PORT. *Fragilidade*. IT. *Fragilità, fragilitate, fragilitade*.

13. FRAGILEZA, *s. f.*, fragilité, faiblesse.

Fig. Tos temps deu regardar sa FRAGILEZA.
Regla de S. Benezeg, fol. 75.
Doit toujours regarder sa *faiblesse*.

IT. *Fragilezza*.

14. AFRAGNER, AFRAIGNER, AFRANHER, *v.*, briser, soumettre, fléchir, apaiser, calmer.

En autr' amor non puesc mon cor AFRAGNER.
ALBERTET DE SISTERON : Mout es.
A autre amour je ne puis *soumettre* mon cœur.

En que s' adoussa e s' AFRANH
Lo mals qu' ai per fin' amor.
GIRAUD LE ROUX : A ley de bon.
En qui s'adoucit et s'*apaise* le mal que j'ai par pur amour.

Per que l' afars s' enanz' e no s' AFRAIGNA.
AICARTZ DEL FOSSAT : Entre dos reis.
Par quoi l'affaire s'avance et ne s'*apaise*.

IT. *Affragnere*.

15. AFRAI, *s. m.*, débris, rupture.

Fig. Leu dechai
L' amistat', e torn en AFRAI.
GIRAUD DE BORNEIL : Tos temps me.
Facilement l'amitié déchoit, et tourne en *rupture*.

16. ESFRANGER, ESFRANHER, ESFRAINGNER, ESFRAINHER, ESFRAINER, EFFRANHER, *v.*, détruire, rompre, briser.

Fig. Lo compraire vol EFFRANHER la covenensa.
Trad. du Code de Justinien, fol. 41.
L'acheteur veut *rompre* la convention.

Que n' ESFRANGNA la tregua.
SAIL DE SCOLA : Gran esfortz.
Que j'en *rompe* la trêve.

Part. pas. Non pert pois sa forsa ni non es EFRAGZ.
Trad. du Code de Justinien, fol. 61.
Ne perd après sa force ni n'est *rompu*.

Mas si el dis denant .VII. garens que el volia que valgues aquel divizemens, ben es EFFRAIGZ, si el ordenet pois las soas causas.
Trad. du Code de Justinien, fol. 61.
Mais s'il dit devant sept témoins qu'il voulait que ce partage valût, il est bien *rompu*, s'il ordonna après les siennes choses.

ANC. FR.
Ne mur tant aut, qu'à la terre n'*enfragne*.
MONIN, *Roman de Roncevaux*.

IT. *Infragnere*.

17. EFFRANHEMENT, ENFRANGEMENT, *s. m.*, infraction, dérogation, interruption.

Senes degun EFFRANHEMENT.
Tit. de 1267. DOAT, t. LXXIX, fol. 190.
Sans aucune *infraction*.

O gardaria ses ENFRANGEMENT.
Tit. de 1307. DOAT, t. CXXIV, fol. 84.
Observerait cela sans *infraction*.

Gardar e tener a totz temps, ses tot EFFRANHEMENT.
Tit. de Périgord de 1271.
Observer et tenir à toujours, sans aucune *interruption*.

Ien ai peccat en EFFRANHEMEN de mos votz.
Cartulaire de Montpellier, fol. 173.
J'ai péché en *infraction* de mes vœux.

18. ENFRACTIO, *s. f.*, lat. INFRACTIO, infraction.

A... gardar sens deguna ENFRACTIO.
Tit. de 1412. DOAT, t. CXLVII, fol. 222.
A... observer sans nulle *infraction*.

CAT. *Infracció*. ESP. *Infraccion*. PORT. *Infracção*. IT. *Infrazione*.

19. Defragner, *v.*, rompre, casser, estropier.

Part. pas. fig. Mas quar iest vielhs e defrags.
Le moine de Montaudon : Gasc pec.

Mais parce que tu es vieux et *cassé*.

Substantiv. Exceptat deffrach.
Tit. de 1313 *et de* 1326. Doat, t. XXXVIII et XXXIX, fol. 182 et 43.

Excepté *estropié*.

20. Refranher, refragner, *v.*, tempérer, adoucir, soulager.

E 'l rossinholet el ram
Volt e refranh et aplana
Son dous chantar, e l' afina.
G. Rudel : Quan lo rius.

Et le rossignol sur le rameau roule et *tempère* et polit son doux chanter, et l'épure.

El malantes, quan se planh,
Si no 'l val, si s' en refranh.
Arnaud de Marueil : Mout eron.

Le malade, quand il se plaint, si ne lui vaut, pourtant s'en *soulage*.

Ab que m conort e m refranh.
Giraud de Borneil : Si 'l cor no m.

Avec quoi je m'encourage et me *soulage*.

anc. fr. Que vos vantises et haulx parlers veuillez *refraindre*.
Hist. de Gérard de Nevers, p. 84.

Quand ce oy li emperères si *refranist* .i. poi de se ire.
Chronique de Cambray.

port. *Refranger*. it. *Rifrangere*.

21. Refraccio, *s. f.*, lat. refractio, réfraction.

Quan si ajusto en loc de refraccio.
Eluc. de las propr., fol. 120.

Quand ils s'adaptent en lieu de *réfraction*.

cat. *Refracció*. esp. *Refraccion*. port. *Refracção*. it. *Rifrazione*.

22. Refranh, refrim, *s. m.*, refrain, fanfare.

Chans e retins, dousas votz e refranhs.
E. Cairel : Lo rossinhols.

Chants et roulades, douces voix et *refrains*.

De trompas refrims.
G. Anelier de Toulouse : El nom de.

Fanfares de trompes.

Dansa es us dictatz gracios, que conten .i. refranh, so es .i. respos solamen.
Leys d'amors, fol. 40.

La danse est une composition gracieuse, qui contient un *refrain*, c'est-à-dire une réplique seulement.

cat. *Refrá*. esp. *Refran*. port. *Refrão*. it. *Refreno*.

23. Refranhamen, *s. m.*, soulagement.

Quar fis amicx a gran refranhamen
Quant au si dons lauzar et enantir.
Aimeri de Bellinoi : Aissi col pres.

Car fidèle ami a grand *soulagement* quand il entend louer et exalter sa dame.

24. Refrandres, *s. m.*, adoucissement.

Jois e repaus e sojorn er refrandres.
Guillaume de S. Didier : Lo greus desir.

Joie et repos et plaisir sera *adoucissement*.

FRAPAR, *v.*, frapper.

Son venguts sailhir per frapar sur lo dit sety.

Volria salhir dessus per frapar.

Sur lo dit Bocard et sas gens son anats frapar.
Chronique des Albigeois, col. 11, 12 et 43.

Sont venus sauter pour *frapper* sur ledit siége.

Voudrait sauter dessus pour *frapper*.

Sur ledit Bouchard et ses gens sont allés *frapper*.

anc. cat. *Frappar*. it. *Frappare*.

FRAU, *s. m.*, lat. fraus, fraude, fourberie, fausseté.

L'un ab forsa, l' autr' ab frau.
Raimond de la Tour : Ar es drets.

L'un avec force, l'autre avec *fraude*.

Adv. comp. Gent e covinent e non a frau.
Roman de Gerard de Rossillon, fol. 17.

Bien et convenablement et non *en fraude*.

Cofonda Dieus la lengua
Que ditz a frau ni a saubut.
Rambaud d'Orange : Er quan sembla.

Que Dieu confonde la langue qui parle *en secret* et en public.

Baisson joi a present et a frau.
P. Vidal : Drogoman. *Var.*

Abaissent joie à découvert et *en cachette*.

cat. *Frau*. esp. port. it. *Fraude*.

2. Fraudament, *s. m.*, fraude.

Per tolir plusors fraudaments et engans.
Statuts de Provence. Bomy, p. 13.

Pour ôter plusieurs *fraudes* et tromperies.

it. *Frodamento*.

3. **Fraudulent**, *adj.*, lat. fraudulen*tus*, frauduleux.

Es fraudulenta.

Doctrine des Vaudois.

Elle est *frauduleuse.*

cat. *Fraudulent.* esp. port. *Fraudulento.* it. *Fraudolente, fraudolento.*

4. **Fraudulenment**, fraudulenmen, fraudulentament, *adv.*, frauduleusement.

Violenment o fraudulenment.

Priv. conc. par les R. d'Angleterre, p. 32.

Violemment ou *frauduleusement.*

Fetz partir fraudulenmen l'emperador.

Cat. dels apost. de Roma, fol. 165.

Fit partir *frauduleusement* l'empereur.

Servir fraudulentament a las idolas.

Doctrine des Vaudois.

Servir *frauduleusement* aux idoles.

cat. *Fraudulenment.* esp. port. *Fraudulentamente.* it. *Fraudolentemente, fraudulentemente.*

5. **Fraudar**, *v.*, lat. fraudar*e*, frauder, frustrer.

Part. pas. Per sos devers fraudatz e no pagatz.

Cout. de Condom.

Par ses dettes *fraudées* et non payées.

anc. esp. port. *Fraudar.* it. *Fraudare.*

6. **Defraudar**, *v.*, dépouiller, frustrer.

Part. pas. Car lo senhor i es defraudatz.

Cartulaire de Montpellier, fol. 193.

Car le seigneur y est *frustré.*

Que ly efans no sian deffraudat de lor leyal part.

Cout. de Saussignac, de 1319.

Que les enfants ne soient pas *frustrés* de leur part légale.

cat. esp. port. *Defraudar.* it. *Defraudare.*

FREG, freit, *s. m.*, lat. frig*us*, froid.

L'auzel son de sisclar mut,
Per freg, que cug qu'els destrengua.

Rambaud d'Orange : Er quan s'embla.

Les oiseaux sont muets de siffler, par le *froid*, que je crois qui les étreigne.

Fig. Las ardens sajetas del diable devem estenjer per lo freit de dejuns e de vigilias.

Trad. de Bède, fol. 53.

Nous devons éteindre les ardentes flèches du diable par le *froid* de jeûnes et de veilles.

anc. fr. *Freit* et estet...
Gelée e *freit.*

Anc. tr. du Psaut. de Corbie, ps. 102.

cat. *Fred.* esp. port. *Frio.* it. *Freddo.*

2. **Freg**, frey, *adj.*, lat. frig*idus*, froid.

Cant er cueit, ans que sia freg.

Deudes de Prades, *Auz. cass.*

Quand il sera cuit, avant qu'il soit *froid.*

Cant viron Thadieu mort e frey.

V. de S. Honorat.

Quand ils virent Thadieu mort et *froid.*

Fig. Cautz de tortz far e de caritat fregz.

P. Cardinal : D'un sirventes.

Chaud à faire torts et *froid* de charité.

Loc. prov. De mon mal aip conosc en ver
Que bati fer freg ab martel.

Deudes de Prades : En un sonet.

Par ma mauvaise habitude je connais en vérité que je bats fer *froid* avec marteau.

anc. fr. Là enz n'out trop chant ne trop *freit.*

Marie de France, t. II, p. 475.

cat. *Fred.* esp. port. *Frio.* it. *Freddo.*

3. **Freidor**, frejor, *s. f.*, du lat. frigor, froidure, froideur, fraîcheur.

Ara m fai chantar aitan be,
Ab lo brau temps et ab la gran freydor,
Cum si eram el belh temps de pascor.

Berenger de Palasol : Mais ai de.

Maintenant me fait chanter aussi bien, avec le dur temps et avec la grande *froidure*, comme si nous étions au beau temps de printemps.

Es de tan fera freidor.

P. Raimond de Toulouse : Lo dolz chan.

Est de si étrange *froideur.*

Alcuna frejor que l'empenh
Vas la terra tro que s'estenh.

Brev. d'amor, fol. 37.

Aucune *fraîcheur* qui la pousse vers la terre jusqu'à ce qu'elle s'éteint.

anc. fr. Contre la *froidor* m'est talent repris
De chanter joliement.

Jakes de Cyson, ms. 7222, fol. 15.

cat. anc. esp. *Fredor.* it. *Freddore.*

4. **Freidura**, frejura, *s. f.*, froid, froidure.

No m'en lays per freidura

Qu'ieu leials guaita no sia
Tota via.

CADENET : S'anc fui belha.

Je ne m'en laisse par *froidure* que je ne sois toujours loyale sentinelle.

FREIDURA dolenta
No m tolh chantar ni rire.

P. ROGIERS : Tant no plou.

Froidure douloureuse ne m'ôte chanter ni rire.

Lansa dressada,
Sofren caut e FREYDURA.

SERVERI DE GIRONE : En si mal punh.

Lance dressée, souffrant chaud et *froidure*.

Flors... una pauca FREJURA corrump tota lor natura.

Eluc. de las propr., fol. 209.

Fleurs... une petite *froidure* corrompt toute leur nature.

ANC. CAT. *Fredura*. ESP. *Freidura*. IT. *Freddura*.

5. FRIGIDITAT, *s. f.*, frigidité, froid, froideur.

Per razo de sa FRIGIDITAT.

Eluc. de las propr., fol. 190.

En raison de sa *froideur*.

Per FRIGIDITAT e humiditat.

Trad. d'Albucasis, fol. 2.

Par *froid* et humidité.

IT. *Frigidità, frigiditate, frigiditade*.

6. FREZIR, *v.*, lat. FRIGERE, froidir, refroidir.

No m FREZIS freitz ni gels.

A. DANIEL : Ans qu'els.

Ne me *refroidit* froid ni gelée.

Lo pan del folh
Caudet e molh
Manduc, e lays lo mieu FREZIR.

MARCABRUS : D'aiso laus.

Je mange le pain du fou chaud et mou, et laisse *refroidir* le mien.

Fig. Ni 'l cor lunhar ni FREZIR.

GAUBERT, MOINE DE PUICIBOT : Partit.

Ni éloigner ni *refroidir* le cœur.

CAT. *Fregir*. ESP. *Freir*. PORT. *Frigir*. IT. *Friggere*.

7. FREDEZIR, *v.*, refroidir, devenir froid.

Entro que venc la nuh, an FREDEZIR.

Roman de Gerard de Rossillon, fol. 47.

Jusqu'à ce que vint la nuit, au *refroidir*.

8. AFFREYDAR, *v.*, refroidir.

Part. pas. S'es AFFREYDAT.

L'Arbre de Batalhas, fol. 242.

S'est *refroidi*.

9. ESFREZIR, ESFREDEZIR, *v.*, refroidir.

Dont ara m' ESFREDEZIS.

PIERRE D'AUVERGNE : Al descebrar.

Dont maintenant je me *refroidis*.

Part. pas. fig. La religio dels morgues era mot ESFREZIDA.

Cat. dels apost. de Roma, fol. 126.

La religion des moines était moult *refroidie*.

10. ENFRIGIDITAT, *s. f.*, froid, froideur.

Si es ENFRIGIDITAT de complexio.

Trad. d'Albucasis, fol. 53.

S'il y a *froideur* de complexion.

11. INFRIGIDACIO, *s. f.*, refroidissement.

Dona al cors INFRIGIDACIO.

Eluc. de las propr., fol. 35.

Donne *refroidissement* au cœur.

12. INFRIGIDAR, ENFREGIDAR, *v.*, refroidir, rafraîchir.

Part. prés. Cove que prenga causas INFRIGIDANS, ayssi cum milgranas acetozas e eudivia am vi agre e laytuguas.

Trad. d'Albucasis, fol. 55.

Convient qu'il prenne choses *rafraîchissantes*, ainsi comme grenades acides et endive avec vinaigre et laitues.

Part. pas. Fay aquo am festinacio, per so que no sia ENFREGIDAT.

Trad. d'Albucasis, fol. 5.

Fais cela avec hâte, afin qu'il ne soit pas *refroidi*.

IT. *Infrigidare*.

13. REFREIDAR, REFREJAR, REFREGAR, *v.*, lat. REFRIGERARE, refroidir, rafraîchir.

Lhi REFREIDA sa calor.

Liv. de Sydrac, fol. 79.

Lui *refroidit* sa chaleur.

Li dones una gota d'ayga per REFREJAR la dolor de sa lenga.

V. et Vert., fol. 74.

Lui donnât une goutte d'eau pour *rafraîchir* la douleur de sa langue.

Si tota l' ayga de la mar li corria sus sa lengua, no se REFREJARIA.

V. et Vert., fol. 78.

Si toute l'eau de la mer lui courait sur la langue, ne se *rafraîchirait* pas.

Vomis, e REFREGARAS ti, e donaras sandat a ton cors.

Trad. de Bède, fol. 72.

Vomis, et tu te *rafraîchiras*, et donneras santé à ton corps.

Fig. Trop de rasons mi REFREIA,
Qu'a pena m plai ren que veia.

PALAZIS : Si col flacs.

Trop de raison me *refroidit*, vu qu'à peine me plaît chose que je voie.

Part. pas. Cant aiso er REFREIAT.

DEUDES DE PRADES, *Auz. cass.*

Quand cela sera *refroidi*.

CAT. *Refredar.* ESP. PORT. *Resfriar.* IT. *Rifreddare, raffreddare.*

14. REFREYDIR, REFREGIR, REFREZIR, *v*, refroidir.

Quan vey lo temps camjar e REFREYDIR.

GUILLAUME DE BERGUEDAN : Quan vey lo.

Quand je vois le temps changer et *refroidir*.

En ivern, ela es freia de sus per l'ayre que la fer e la REFREZIS.

Liv. de Sydrac, fol. 135.

En hiver, elle est froide dessus par l'air qui la frappe et la *refroidit*.

Fig. Ma dona m fai tot REFREGIR del caut.

RAMBAUD DE VAQUEIRAS : D' amor no m lau.

Ma dame me fait tout *refroidir* du chaud.

Tos coratges si REFREZIRA de far cel mal.

Liv. de Sydrac, fol. 65.

Ton courage se *refroidira* de faire ce mal.

Part. pas. Avant que sia REFREZIT.

DEUDES DE PRADES, *Auz. cass.*

Avant qu'il soit *refroidi*.

ESP. *Refreir.* IT. *Rifriggere.*

15. REFRIGERI, REFREGERI, *s. m.*, lat. REFRIGERI*um*, réfrigérant, adoucissement.

L'ayre no sia sufficient per donar REFRIGERI al cor.

Eluc. de las propr., fol. 19.

Que l'air ne soit pas suffisant pour donner *réfrigérant* au cœur.

Fig. Do de pietat es coma un REFREGERI de rosada del ciel.

V. et Vert., fol. 56.

Don de piété est comme un *réfrigérant* de rosée du ciel.

Non auras consolatio ni REFRIGERI.

Libre de Tindal.

Tu n'auras consolation ni *adoucissement*.

CAT. *Refrigeri.* ESP. PORT. *Refrigerio.* IT. *Refrigerio, rifrigerio.*

16. REFRIGERACIO, *s. f.*, lat. REFRIGERATIO, réfrigération, refroidissement.

Ayre necessari a la REFRIGERACIO.

Eluc. de las propr., fol. 33.

Air nécessaire à la *réfrigération*.

Fig. Contra temptacio dona REFRIGERACIO.

Eluc. de las propr., fol. 8.

Contre tentation donne *refroidissement*.

ESP. *Refrigeracion.* PORT. *Refrigeração.* IT. *Rifriggerazione.*

17. REFRIGERATIU, *adj.*, réfrigératif.

Humectatius et REFRIGERATIUS.

Es dezicativa et REFRIGERATIVA.

Eluc. de las propr., fol. 89 et 75.

Humectatifs et *réfrigératifs*.

Est dessiccative et *réfrigérative*.

Subst. Si cura per sagnia, per REFRIGERATIUS.

Eluc. de las propr., fol. 98.

Se guérit par saignée, par *réfrigératifs*.

ESP. PORT. *Refrigerativo.* IT. *Rifrigerativo.*

18. REFRIGERAR, *v.*, lat. REFRIGERARE, refroidir, rafraîchir.

REFRIGERAR las partidas extremas.

Eluc. de las propr., fol. 228.

Rafraîchir les parties extrêmes.

Part. prés. Escalfan dedins et REFRIGERAN defora.

Eluc. de las propr., fol. 102.

Échauffant dedans et *refroidissant* dehors.

CAT. ESP. PORT. *Refrigerar.* IT. *Rifriggerare.*

19. FRESC, FRESQ, *adj.*, germ. FRISCH, frais, dispos.

Voyez MURATORI, *Diss.* 33.

Ab burre FRESC so coiretz.

DEUDES DE PRADES, *Auz. cass.*

Avec beurre *frais* vous cuirez cela.

El cors delgat, graile e FRESC e lis.

BERTRAND DE BORN : Ges de disnar.

Le corps mince, délicat et *frais* et lisse.

Totz jorns trobaretz mi FRESC.

T. DE RICAUT ET DE CABRIT : Cabrit.

Toujours vous me trouverez *dispos*.

— Neuf.

Lo fers et l'escut FRESCS.

Roman de Gerard de Rossillon, fol. 29.

Le fer et l'écu *neufs*.

— Nouveau, récent.

Una sirventesca,
En Raynier, tota FRESCA
Vos metrai en cabal.

BERNARD DE ROVENAC : Una.

Un sirvente tout *nouveau,* seigneur Raynier, je vous mettrai en cheptel.

Mundifica nafras FRESQUAS.

Eluc. de las propr., fol. 199.

Purifie blessures *récentes.*

— *Adv. comp.* Tout fraîchement.

Cant om DE FRESCA la lur dona.

DEUDES DE PRADES, *Auz. cass.*

Quand on la leur donne *tout fraîchement.*

CAT. *Fresc.* ESP. PORT. IT. *Fresco.*

20. FRESCAMENT, *adv.*, fraîchement, récemment.

Infant nat FRESCAMENT.

Eluc. de las propr., fol. 68.

Enfant né *récemment.*

Pels peleris qu'ero FRESCAMEN vengutz.

Cat. dels apost. de Roma, fol. 175.

Par les pèlerins qui étaient *récemment* venus.

CAT. *Frescament.* ESP. PORT. IT. *Frescamente.*

21. FRESQUET, *adj. dim.*, frais.

Tota FRESQUETA e novela.

DEUDES DE PRADES, *Auz. cass.*

Toute *fraîche* et nouvelle.

CAT. *Fresquet* ESP. *Fresquito.* IT. *Freschetto.*

22. FRESCOR, *s. f.*, fraîcheur.

Per la FRESCOR del mati.

ARNAUD DE MARUEIL : Belh m'es quan.

Par la *fraîcheur* du matin.

Plus fara maior calor,
Datz li carn de maior FRESCOR.

DEUDES DE PRADES, *Aus. cass.*

Plus il fera plus grande chaleur, donnez-lui chair de plus grande *fraîcheur.*

Adv. comp. Nouvellement, récemment.

Era mortz TOT DE FRESCOR.

Roman de Gerard de Rossillon, fol. 86.

Il était mort *tout récemment.*

CAT. ESP. PORT. *Frescor.*

23. FRESCUM, *s. m.*, frais, fraîcheur.

Bel m'es dous chans per la faiha
Que fan l'auzelet menut...
Per la beutat del FRESCUM.

PIERRE D'AUVERGNE : Bel m'es.

Beau m'est doux chant que font par la futelaie les petits oiseaux... par la beauté du *frais.*

Ai lo cor de joi sazion
Contra la dousor del FRESCUM.

MARCABRUS : A l'alena.

J'ai le cœur rassasié de joie contre la douceur du *frais.*

24. FRESCHEZA, *s. f.*, fraîcheur.

La colors no i es meza
Pegnen, ans sobra FRESCHEZA
De rosa de mai.

UN TROUBADOUR ANONYME : Pres soi ses.

La couleur n'y est pas mise en peignant, mais elle surpasse *fraîcheur* de rose de mai.

IT. *Freschezza.*

25. FRESQUEIRA, *s. f.*, frais, lieu frais.

Un capel fazia
De flors, e sezia
Sus en la FRESQUEIRA.

G. RIQUIER : Gaya pastorella.

Faisait un chapeau de fleurs, et était assise sus en *lieu frais.*

26. REFRESCAMEN, *s. m.*, rafraîchissement.

Quan la batalha fon facha,
Volgron li crestians penre REFRESCAMENS.

Chronique d'Arles.

Quand la bataille fut faite, les chrétiens voulurent prendre *rafraîchissements.*

Porta lur .X. formages e alcunas autras causas per REFRESCAMENT.

Hist. abr. de la Bible, fol. 38.

Porte-leur dix fromages et aucunes autres choses pour *rafraîchissement.*

Un petit de REFRESCAMENT.

L'Arbre de Batalhas, fol. 222.

Un peu de *rafraîchissement.*

ANC. ESP. *Refrescamiento.* IT. *Rinfrescamento.*

27. REFRESCAR, *v.*, rafraîchir, refroidir.

O de l'aigua rosa gitar
En lur caras, per REFFRESCAR.

UN TROUBADOUR ANONYME : Seinor vos que.

Ou jeter de l'eau de rose en leurs visages, pour *rafraîchir.*

REFRESCATZ vostras mas,
Qu'el lavar es fort sas
Apres manjar.

AMANIEU DES ESCAS : En aquel mes.

Rafraîchissez vos mains, vu que le laver est très sain après manger.

Fig. Per lo cor dedins REFRESCAR.

LE COMTE DE POITIERS : Mout jauzens.

Pour *rafraîchir* le cœur au-dedans.

— Renouveler, rappeler, ranimer.

Non devetz REFRESCAR tan vilha iror.

Roman de Gerard de Rossillon, fol. 94.

Vous ne devez pas *renouveler* si vieille rancune.

Vol retraire l'amor, e REFRESCAR
El fag que fetz.

RAMBAUD DE VAQUEIRAS : Senher marques.

Je veux retracer l'amour, et *rappeler* le fait que vous fîtes.

Part. pas. Pel temps qu' es REFRESCATZ.

ALPHONSE II, ROI D'ARAGON : Per moutas.

Par le temps qui est *rafraîchi*.

Cant agron REFRESCAT.

Abr. de l'A. et du N.-T., fol. 35.

Quand ils eurent *rafraîchi*.

CAT. ESP. PORT. *Refrescar.* IT. *Rinfrescare.*

28. REFRESQUIR, *v.*, rafraîchir.

Part. pas. Sian REFRESQUIT competentment de viandas.

Priv. conc. par les R. d'Angleterre, p. 42.

Qu'ils soient *rafraîchis* convenablement d'aliments.

FREGAR, FREGUAR, *v.*, lat. FRICARE, frotter, froisser.

FREGAR
Entre se doas creaturas.

Brev. d'amor, fol. 38.

Frotter entre soi deux créatures.

Las mas ab vinagre FREGAR.
Tan fier et FREGA 'l bec.

Eluc. de las propr., fol. 81 et 140.

Frotter les mains avec vinaigre.
Tant frappe et *frotte* le bec.

Part. prés. Moro lors ventres FREGAN ab l'arena.

Eluc. de las propr., fol. 154.

Meurent *frottant* leurs ventres avec le sable.

CAT. ESP. *Fregar.* PORT. *Esfregar.* IT. *Fregare.*

2. FRETAR, *v.*, frotter.

Adoncs oing sa cara e la FRETA.

UN TROUBADOUR ANONYME : Seinor vos que.

Alors oint sa face et la *frotte*.

El se clau la una aurelha ab la coa, e FRETA tan l'autra per terra tro que l'a tota clausa.

Naturas d'alcunas bestias.

Il se bouche une oreille avec la queue, et *frotte* tant l'autre par terre, jusqu'à ce qu'il l'a toute bouchée.

ESP. *Frotar, flotar.*

3. BREGAR, *v.*, frotter.

D'aco BREGATZ lo paladel
E la lengua de vostr' auzel.
S'oli lauri no ill trobatz,
Ab fel de porc las li BREGATZ.

DEUDES DE PRADES, *Auz cass.*

Frottez de cela le palais et la langue de votre oiseau.

Si huile de laurier vous ne lui trouvez pas, avec fiel de porc vous les lui *frottez*.

4. FREGAMENT, *s. m.*, frottement, friction.

No trobo aspreza en lor FREGAMENT.

FREGAMENS et suffumigacios de caudas herbas.

Eluc. de las propr., fol. 62 et 82.

Ne trouvent aspérité en leur *frottement*.

Frictions et fumigations d'herbes chaudes.

CAT. *Fregamento.* ESP. *Fregamiento.* IT. *Fregamento.*

5. FRICACIO, *s. f.*, lat. FRICATIO, friction, frottement.

Fassa sobre aquel FRICACIO entro que be apparen las venas.

Trad. d'Albucasis, fol. 54.

Qu'il fasse sur celui-là *friction* jusqu'à ce que les veines apparaissent bien.

ESP. *Fricacion.* PORT. *Esfregação.* IT. *Fregagione.*

6. FROCAR, FROISSAR, *v.*, froisser, briser, être mis hors de combat.

Ben aut sobre la bocla l'escut li FROC.
El no fer chavaler que tot no FROIS.

Roman de Gerard de Rossillon, fol. 75 et 73.

Bien haut sur la bosse lui *brise* l'écu.
Il ne frappe chevalier que tout il ne *soit mis hors de combat.*

7. FROIS, *s. m.*, froissement.

Tro a breu jorn veiretz d'astas tal FROIS.

Roman de Gerard de Rossillon, fol. 64.

D'ici à peu de jours vous verrez tel *froissement* de lances.

ANC. FR. E de lances grant *froisséiz*.

Roman de Rou, v. 13690.

8. FRUNIR, *v.*, froisser, écraser.

Part. pas. fig.

Es totz de maltraire rotz e FRUNITS.
Roman de Gerard de Rossillon, fol. 88.
Est de fatiguer tout rompu et *écrasé*.

9. CONFRICAR, *v.*, lat. CONFRICARE, frotter.

Part. pas. Am aquel sian CONFRICADAS.
Trad. d'Albucasis, fol. 45.
Qu'elles soient *frottées* avec celui-là.

ESP. *Confricar.*

10. CONFRICACIO, *s. f.*, lat. CONFRICATIO, frottement.

Arena es..., per sa CONFRICACIO, de rozilh consumptiva.
Eluc. de las propr., fol. 183.
Arène est..., par son *frottement*, destructive de rouille.

ESP. *Confricacion.*

FREIAL, FREGAL, *adj.*, lat. FRIA*bilis*, friable, de grès.

Es s'a una peira clinat,
Trobet la denan se FREIAL.
Roman de Jaufre, fol. 19.
S'est incliné à une pierre, la trouva devant soi *de grès*.

De peyra mola et de peyra FREGALS.
Trad. du Tr. de l'Arpentage, 2ᵉ p., c. 5.
De pierre molle et de pierre *de grès*.

FREIOR, FRIOR, *s. f.*, frayeur, crainte.

Hueymais er mos afans
Dolens ab grans FREIORS.
J. ESTÈVE : Aissi quo 'l.
Désormais ma peine sera douloureuse avec grandes *craintes*.

Lo coms reisedet de la FRIOR,
Et entendet la nosa e la crior.
Roman de Gerard de Rossillon, fol. 7.
Le comte se réveilla de la *frayeur*, et entendit la noise et la clameur.

2. ESFREI, *s. m.*, effroi, crainte.

Ja no s vir, per nulh ESFREY,
Vostre fis cors del mieu dompney.
DEUDES DE PRADES : Ab lo dous.
Que jamais, par aucune *crainte*, votre cœur fidèle ne se détourne de mon affection.

Si no m sembles fols ESFREYS.
RAMBAUD DE VAQUEIRAS : No m' agrad.
Si ne me semblât folles *craintes*.

Loc. Quan son nebot vi tornar en ESFREY.
BERTRAND DE BORN : Pus li baron.
Quand il vit son neveu tourner en *effroi*.

Quar m' an mes en tan gran ESFREI.
AIMERI DE SARLAT : Quan si.
Parce qu'ils m'ont mis en si grand *effroi*.

3. ESFREIDAR, ESFREDAR, ESFREYAR, *v.*, effrayer.

Per so no s deu ESFREDAR.
UN TROUBADOUR ANONYME : Seinor vos que.
Pour cela ne se doit *effrayer*.

De re mos cor no s'ESFREYA.
GUILLAUME DE MONTAGNAGOUT : Ges per.
De rien mon cœur ne s'*effraie*.

Amors m'en assegura,
E vos m'en ESFREIDATZ.
ARNAUD DE MARUEIL : Ses joy non.
Amour m'en assure, et vous m'en *effrayez*.

Part pas. Sui n' ESFREDATZ.
GIRAUD DE BORNEIL : Ja m vay.
J'en suis *effrayé*.

FREMILO, *s. m.*, cotte de mailles.

Ac vestit un ausberc, gran FREMILO,
Onquas per negun' arma falsatz no fo.
Roman de Gerard de Rossillon, fol. 26.
Eut vêtu un haubert, grande *cotte de mailles*, oncques par aucune arme ne fut faussée.

ANC. FR. Pelices, anneaulx, *fremillez*.
EUSTACHE DESCHAMPS, p. 208.

FREMIR, *v.*, lat. FREMERE, frémir, s'agiter, rugir.

No dei FREMIR,
Qu' amors mi cuebr' e m cela.
A. DANIEL : Quan chai la.
Je ne dois pas *frémir*, vu qu'amour me couvre et me cèle.

Totz trassalh e bran e FREMIS
Per s' amor, dormen e velhan.
P. BREMOND RICAS NOVAS : Quan l'aura. *Var.*
Je tressaille tout et m'agite et *fremis* pour son amour, en dormant et en veillant.

Non ai membre no m FREMISCA ni ongla.
A. DANIEL : Lo ferm voler.
Je n'ai membre qui ne me *frémisse* ni ongle.

PORT. *Fremir.* IT. *Fremire.*

2. FREMISSIMEN, *s. m.*, frémissement, rugissement.

Ira de rei es coma FREMISSIMENS de leio.
Trad. de Bède, fol. 38.
Colère de roi est comme *rugissements* de lion.

FREMNA, *s. f.*, frange.

Una FREMNA qui vert la terra pent.
Poëme sur Boèce.

Une *frange* qui vers la terre pend.

FREN, FRE, *s. m.*, lat. FRENUM, frein, bride, mors.

A 'l FREN al caval ostat,
E laisa 'l a sa volontat
Paiser de bell' erba fresca.
Roman de Jaufre, fol. 38.

A ôté le *frein* au cheval, et le laisse à sa volonté paître de belle herbe fraîche.

Tans autres valens arnes
E FRES dauratz e palafres.
P. VIDAL : Abril issic.

Tant d'autres précieux harnais et *freins* dorés et palefrois.

Fig. Per lo FRE de razo.
V. et Vert., fol. 103.

Par le *frein* de raison.

Loc. La bocha tenrai ades en FRE,
Qu' ella sivals non l'en dira mais re.
PEYROLS : Mot m' entremis.

Je tiendrai incessamment la bouche en *frein*, de manière que certainement elle ne lui en dira plus rien.

Met FRE en ta boca.
V. et Vert., fol. 103.

Mets *frein* en ta bouche.

Aissi m te
Amors pres el FRE.
FOLQUET DE MARSEILLE : Ab pauc ieu.

Ainsi me tient amour pris au *frein*.

Ja N' Azimans tos temps non an cuian
Qu' ieu vas amor aia virat mon FRE.
FOLQUET DE MARSEILLE : Ai ! quant gent.

Que jamais dame Azimans en aucun temps n'aille pensant que contre amour j'aie tourné mon *frein*.

Mi ten en aissi en FRE,
E m tol l'ardit e m rete
Qu' ieu no us aus preiar de re.
G. FAIDIT : Al semblans.

Me tient ainsi en *frein*, et m'ôte la hardiesse et me retient que je ne vous ose prier de rien.

De sola paor ai faich FRE.
MARCABRUS : Assatz m' es bel.

De seule peur j'ai fait *frein*.

Non tenian FRE
De dir d'amor tot mal senes merce.
AIMERI DE PEGUILAIN : Totz hom.

Ne tenaient *frein* de dire d'amour tout mal sans merci.

Ie m prenc ades ab ambas mas lo FRE.
PERDIGONS : Ira e pezars.

Je me prends incessamment le *frein* avec les deux mains.

Devas la coa vir lo FRE.
GIRAUD DE BORNEIL : Un sonet.

De vers la queue je tourne le *frein*.

Si m tira vas amor lo FRES
Qu' a nulh' autra part no m'aten.
B. DE VENTADOUR : Non es meravelha.

Ainsi le *frein* me tire vers amour que vers nulle autre part je ne suis attentif.

Sus payas van ferir, lors FRES abandonatz.
Roman de Fierabras, v. 490.

Sur païens vont frapper, leurs *freins* abandonnés.

Adv. comp. Amors, e com er de me?
Ja sui tornatz en l'afan
De que m' alarguetz antan
En aissi DE TOT LO FRE.
CADENET : Amors e com.

Amour, et comment sera de moi? Déjà je suis tourné dans la peine dont vous m'élargîtes jadis ainsi *de tout le frein* (entièrement).

Anc SOBRE FRE no m volc menar un dia.
FOLQUET DE MARSEILLE : Sitot me soi.

Oncques *par le frein* ne me voulut mener un jour.

— Terme de grammaire.

FRES es apelatz cant una dictios freneia amb autra per ajustamen de dos *r r*, cant una dictios fenis en *r* et l' autra comensa per *r*.
Leys d'amors, fol. 109.

Frein est appelé lorsqu'un mot s'enchaîne avec autre par ajustement de deux R R, quand un mot finit en R et l'autre commence par R.

CAT. *Fre.* ESP. *Freno.* PORT. *Freio.* IT. *Freno.*

2. **SOBREFRE**, *s. m.*, surfrein, double frein.

Fig. Mas qui vol aver pretz entier,
Sapcha metr' en son afar SOBREFRE.
SORDEL : Mant home.

Mais qui veut avoir mérite entier, qu'il sache mettre *surfrein* en son affaire.

3. **FRENIER**, FRENER, *s. m.*, fabricant de freins.

Del dimecres son... FRENIERS.
Cartulaire de Montpellier, fol. 45.

Du mercredi sont... les *fabricants de freins*.

En selers e en FRENERS, .VI. d. l'an.
Charte de Montferrand de 1240.

En selliers et en *fabricants de freins*, six deniers l'an.

CAT. *Frener.* ESP. *Frenero.* PORT. *Freieiro.* IT. *Frenaio.*

4. **Frenador**, *s. m.*, lat. FRENATOR, qui bride, qui met un frein, dompteur.

Prumiers FRENADORS de cavals.

Eluc. de las propr., fol. 181.

Premiers *dompteurs* de chevaux.

5. **Freneiar**, *v.*, s'enchaîner, s'unir.

Fres es apelatz cant una dictios FRENEIA amb autra per ajustamen de dos *r r*.

Leys d'amors, fol. 109.

Frein est appelé lorsqu'un mot *s'enchaîne* avec autre par ajustement de deux R R.

6. **Frenar**, *v.*, lat. FRENARE, brider, garnir, border.

Part. pas. Ab aur fin FRENATZ,
E d' argen mealhatz.

P. Basc : Ab greu cossire.

Avec or pur *bordé*, et maillé d'argent.

ESP. *Frenar.* IT. *Frenare.*

7. **Afrenar**, *v.*, brider, mettre un frein, dompter, enfréner.

Un leo, can es esquieus ni braus,
Pot greu aisi com caval AFRENAR.

Serveri de Girone : A greu pot. *Var.*

Un lion, quand il est farouche et cruel, on peut difficilement *brider* ainsi comme cheval.

Part. pas. fig.
L'auch retrair qu'il tengron AFRENATZ
Venecians.

B. Zorgi : Mout fort.

Je lui entends rapporter qu'ils tinrent *domptés* les Vénitiens.

Loc. Mas per lieys n'ai temensa,
E m tenc AFRENATZ.

G. Faidit : Lo gens cors.

Mais pour elle j'en ai crainte, et me tiens *bridé*.

IT. *Affrenare.*

8. **Afrenadir**, *v.*, brider, enfréner.

Part. pas. Menei mon caval acorsaditz,
E cavalgei mon mul AFRENADITZ.

Roman de Gerard de Rossillon, fol. 59.

Je menai mon cheval coureur, et je chevauchai mon mulet *bridé*.

9. **Enfrenar**, **efrenar**, *v.*, lat. INFRENARE, enfréner, mettre un frein, enchaîner, brider, dompter.

Un leon, quant es esquius e braus,
Pot greu aissi cum cavalh ENFRÈNAR.

Serveri de Girone : A greu pot. *Var.*

Un lion, quand il est farouche et cruel, on peut difficilement *brider* ainsi comme cheval.

Part. pas.
No m tenra mais ENFRENAT sos mals fres,
Qu' era m' en part.

G. Faidit : Tan ai suffert.

Ne me tiendra plus *bridé* son méchant frein, vu que maintenant je m'en sépare.

Cavals es EFRENATZ.

Leys d'amors, fol. 59.

Le cheval est *bridé*.

ANC. FR. A guise de cheval que on a *enfreiné*.

Roman de Berte, p. 26.

CAT. ESP. *Enfrenar.* PORT. *Enfrear.* IT. *Infrenare.*

10. **Refrenalh**, *s. m.*, retenue, ménagement.

Non ai nulh REFRENALH.

Giraud de Borneil : Los aplets.

Je n'ai nulle *retenue*.

11. **Refrenamen**, *s. m.*, retenue.

REFRENAMEN de fols e necis aymadors.

Leys d'amors. Laloubère, p. 12.

La *retenue* de fous et niais amoureux.

CAT. *Refrenament.* ESP. *Refrenamiento.* IT. *Raffrenamento.*

12. **Refrenador**, *s. m.*, modérateur, dompteur.

Fig. So REFRENADORS de malignitat.

Eluc. de las propr., fol. 13.

Sont *modérateurs* de méchanceté.

PORT. *Refreador.*

13. **Refrenar**, *v.*, lat. REFRENARE, refréner, mettre un frein, modérer, arrêter.

Ell sap tant qu'ell pot REFRENAR
L'aiga e 'l fuec e 'l vent e 'l mar.

Trad. d'un Évang. apocr.

Il sait tant qu'il peut *refréner* l'eau et le feu et le vent et la mer.

REFRENARAY ma dolor.

Passio de Maria.

Je *modérerai* ma douleur.

Per aisso no i s REFRENET un dia.

Cadenet : De nuilla.

Pour cela il ne s'y *modéra* un jour.

CAT. ESP. *Refrenar.* PORT. *Refrear.* IT. *Raffrenare.*

14. **Chatfrenar, chapfrenar,** *v.*, brider, mettre un frein, réprimer.

Fig. Si el chatfrena sas lavras o sa folia, es sabis.

Que ades nos membre de chapfrenar aquel fol talant.

Trad. de Bède, fol. 43 et 12.

S'il *réprime* ses lèvres ou sa folie, il est sage.

Qu'incessamment il nous souvienne de *réprimer* ce fol désir.

15. **Esfre,** *s. m.*, non frein.

Adv. comp. S'es empres en amar ad esfre.

Jordan de Cofolen : S'ira.

S'il s'est épris d'aimer *à non frein* (sans retenue).

16. **Desfrenar, defrenar,** *v.*, déchaîner, débrider, effréner.

Part. pas. Defrenada coma cavals qu'es defrenatz.

Leys d'amors, fol. 35.

Déchaînée comme cheval qui est *débridé*.

Fig. Malgrat dels malvatz
Que vey desfrenatz.

E. Cairel : So que.

Malgré les méchants que je vois *déchaînés*.

D'aquesta cobeeza desfrenada.

Cat. dels apost. de Roma, fol. 218.

De cette convoitise *effrénée*.

anc. cat. *Desfrenar.* cat. mod. *Desenfrenar.* esp. *Desfrenar.* it. *Disfrenare.*

FRENDIR, *v.*, lat. frendere, grincer, rugir.

Leos... bato ab la coa la terra et frendisho ab las dentz.

Eluc. de las propr., fol. 3.

Les lions... battent avec la queue la terre et *grincent* avec les dents.

FRENEZI, *s. f.*, lat. phrenesis, frénésie.

Suc d'api contra frenezi
E litargia.

Brev. d'amor, fol. 50.

Suc de céleri contre *frénésie* et léthargie.

cat. esp. port. *Frenesi.*

2. **Frenezia,** *s. f.*, frénésie.

Colericas passios cum es frenezia.

Mania o... frenezia.

Eluc. de las propr., fol. 39 et 78.

Colériques passions comme est *frénésie*.

Manie ou... *frénésie*.

anc. esp. port. it. *Frenesia.*

3. **Frenetic,** *adj.*, lat. phreneticus, frénétique.

Subst. Maniayes, frenetix.

Eluc. de las propr., fol. 20.

Maniaques, *frénétiques*.

De malantias, coma frenetics.

Leys d'amors, fol. 49.

De maladies, comme *frénétiques*.

cat. *Frenetic.* esp. port. it. *Frenetico.*

FREQUENTACIO, *s. f.*, lat. frequentatio, fréquence.

Suzor... per frequentacio de laqual si engendra ethica.

Eluc. de las propr., fol. 87.

Sueur... par *fréquence* de laquelle s'engendre étisie.

— Fréquentation.

Mont de angelical frequentacio, de divinal apparicio.

Eluc. de las propr., fol. 160.

Mont de *fréquentation* angélique, de divine apparition.

— Répétition, redondance, figure de rhétorique.

Auctor ad Herenn. 4, 40 : Frequentatio est quum res in tota causa dispersæ coguntur in unum, quo gravior, aut acrior, aut criminosior oratio sit.

Frequentatios es cant motas cauzas de blasme o de lauzor, que poyrian esser dichas escampadamens, son ajustadas.

Leys d'amors, fol. 147.

La *redondance* est quand plusieurs choses de blâme ou de louange, qui pourraient être dites séparément, sont groupées.

cat. *Frequentació.* esp. *Frequentacion.* port. *Frequentação.* it. *Frequentazione.*

2. **Frequentatiu,** *adj.*, lat. frequentativus, fréquentatif.

Subst. La frequentativa... que vol dire...

Leys d'amors, fol. 73.

La *fréquentative*... qui veut dire...

cat. *Frequentatiu.* esp. port. it. *Frequentativo.*

3. **Frequentar,** *v.*, lat. frequentare, fréquenter.

Part. prés. Mas escolas FREQUENTAN.
Leys d'amors, fol. 120.
Fréquentant mes écoles.
CAT. ESP. PORT. *Frequentar.* IT. *Frequentare.*

FRESSA, *s. f.*, trace.
Las FRESSAS de las bestias.
Per far fort FRESSA et impressio.
Seguen las FRESSAS d' un buou.
Lonh de FRESSAS d' homes.
Eluc. de las propr., fol. 16, 61, 166 et 245.
Les *traces* des bêtes.
Pour faire forte *trace* et empreinte.
Suivant les *traces* d'un bœuf.
Loin des *traces* d'hommes.
CAT. *Fressa.* ESP. *Freza.*

2. FREZADOR, *s. m.*, qui suit la trace, agile, leste.
Liamiers FREZADORS.
GIRAUD DE SALIGNAC : Esparviers.
Limiers *agiles.*
ANC. ESP. *Frezador.*

FREST, *s. m.*, comble, sommet, faîte, extrémité supérieure d'un bâtiment.
Loc. Non eis per FREST ni per sim.
RAMBAUD DE VAQUEIRAS : Nuils hom tan.
Ne sort par *comble* ni par cime.

FRESZA, *s. f.*, fraise, fressure.
Mangem la bona FRESZA
E 'ls mortairols.
P. CARDINAL : Ab votz d' angel.
Mangeons la bonne *fressure* et les saucissons.

FREVOL, FREOL, FREUL, *adj.*, lat. FRIVOL*us*, faible, frivole, fragile.
Ab pon frag, ab FREVOL planca.
GAVAUDAN LE VIEUX : A la pus longa.
Avec pont rompu, avec *faible* planche.
Tota causa, sia FREVOL' o dura.
B. CARBONEL : Motas de vetz.
Toute chose, soit *fragile* ou dure.
Nos lur vencerem lur FREUL ajust.
PHILOMENA.
Nous leur vaincrons leur *faible* rassemblement.
Quar qui ab plus fort de si s desmesura,
Fai gran foldat...
De plus FREVOL de si, es vilania.
FOLQUET DE MARSEILLE : Sitot me.
Car qui sort de mesure avec plus fort que soi, fait grande folie... avec plus *faible* que soi, c'est vilenie.

Fig. Tant an FREVOL coratge.
DALFINET : Del mieg.
Tant ont *faible* courage.
Dementre que serem en aquesta FREUL vida.
PHILOMENA.
Tandis que nous serons dans cette *fragile* vie.
Subst. E 'ls fortz tolon als FREVOLS lurs honors.
FOLQUET DE ROMANS : Quan lo dous.
Et les forts enlèvent aux *faibles* leurs possessions.
Los paures e los FREOLS e los orbs.
V. et Vert., fol. 77.
Les pauvres et les *faibles* et les aveugles.
ANC. CAT. *Frevol.* ESP. PORT. IT. *Frivolo.*

2. FREVOLMEN, *adv.*, frivolement, faiblement.
Car lor Artus demandon FREVOLMEN.
BERTRAND DE BORN : Gent fai.
Car ils demandent *frivolement* leur Artus.
En quascuna... plus FREVOLMENT operativa.
Eluc. de las propr., fol. 20.
En chacune... plus *faiblement* opérative.
ESP. *Frivolamente.*

3. FREVOLIR, FREVOLHIR, FREVOLZIR, FREULIR, *v.*, affaiblir, faiblir.
Car qui be vol baissar ni FREVOLHIR
Sos enemics, bos amics deu chauzir.
B. ARNAUD DE MONTCUC : Aucmais tan.
Car qui veut bien abaisser et *affaiblir* ses ennemis, doit choisir de bons amis.
Lo cor que abstinencia FREVOLZIS non art pas tentacios.
Trad. de Bède, fol. 53.
La tentation ne brûle pas le cœur que l'abstinence *affaiblit.*
Part. pas. Quan vostr' auzels es FREVOLITZ,
Paisetz lo d' auzels menudetz.
DEUDES DE PRADES, *Auz. cass.*
Quand votre oiseau est *affaibli,* nourrissez-le de petits oiseaux.
Lur pretz es tan FREULITZ,
Que res, mas bestia o peys,
Non lur es obediens.
BERTRAND DE BORN : S' abrils.
Leur mérite est si *affaibli,* que rien, excepté bête ou poisson, ne leur est obéissant.

4. FREVOLAR, *v.*, affaiblir.
Quar frevol vey fort FREVOLAR.
RAMBAUD DE VAQUEIRAS : Los frevols.
Car je vois les faibles *affaiblir* le fort.

5. FREVOLTAT, FREOLTAT, *s. f.*, lat. FRI-

VOLITATem, frivolité, fragilité, faiblesse.

Mi tol paor
E FREVOLTAT.
GIRAUD DE BORNEIL : Allegrar me.

M'enlève peur et *faiblesse*.

Tos temps ey paors que ns embarc
La FREOLTATZ.
GAVAUDAN LE VIEUX : Lo mes e 'l temps.

J'ai toujours peur que la *faiblesse* nous embarrasse.

Es gran FREVOLTATZ
Qu' om ben am desamatz.
GIRAUD DE BORNEIL : Jois e chans.

C'est grande *faiblesse* qu'on aime bien n'étant pas aimé.

ESP. *Frivolidad.* PORT. *Frivolidade.*

6. FREVOLEZA, FREULEZA, *s. f.*, faiblesse, fragilité, frivolité.

Richart si sailli a la guerra, quant el vi la FREVOLEZA del rei Felip.
V. de Bertrand de Born.

Richard s'élança à la guerre, quand il vit la *faiblesse* du roi Philippe

Pren granda FREULEZA.
Eluc. de las propr., fol. 30.

Prend grande *faiblesse*.

Per sa joventut e per sa FREVOLEZA.
Fig. La FREVOLEZA de la frevol carn.
Liv. de Sydrac, fol. 94 et 14.

Pour sa jeunesse et pour sa *frivolité*.
La *fragilité* de la fragile chair.

IT. *Frivolezza.*

7. AFREVOLAR, AFREOLAR, *v.*, affaiblir.

Pueis vi mi dons bell' e bloia,
Per que s' anet mos cors AFREOLLAN.
BERTRAND DE BORN : Fuelheta vos.

Depuis que je vis ma dame belle et blonde, par quoi mon cœur alla s'*affaiblissant*.

Part. pas.
Om no m' enten, tan sui AFREVOLATZ.
R. GAUCELM DE BÉZIERS : Dieus m'a.

On ne m'entend pas, tant je suis *affaibli*.

8. AFREVOLIR, AFREVOLZIR, *v.*, affaiblir.

Si m sen lo cor AFREVOLIR
Que paor ai l' arma s' en an.
P. RAIMOND DE TOULOUSE : Enquera.

Je me sens tellement *affaiblir* le corps que j'ai peur que l'âme s'en aille.

Quant alcunas vegadas li folzer del aire encontro las grossas neulas, perdo una partida de lor forssa per l' aiga que l' AFREVOLZIS.
Liv. de Sydrac, fol. 48.

Quand aucunes fois les foudres de l'air rencontrent les grosses nues, ils perdent une partie de leur force par l'eau qui l'*affaiblit*.

Manja pro que sias fortz e non te AFREVOLISCAS.
V. et Vert., fol. 21.

Mange assez pour que tu sois fort et que tu ne t'*affaiblisses* pas.

S' AFREVOLZIRO e s' ajustero essemps.
Liv. de Sydrac, fol. 48.

S'*affaiblirent* et s'ajustèrent ensemble.

Part. prés. Lh' arma vai tot jorn AFREVOLHAN.
Liv. de Sydrac, fol. 17.

L'âme va toujours *affaiblissant*.

Part. pas. AFREVOLIDA e trencada
Per dolor e per marrimen.
Passio de Maria.

Affaiblie et brisée par douleur et par amertume.

On lit dans quelques manuscrits *afreolir*, *afreulir*.

ANC. CAT. *Afreulir.*

9. AFREULIMENT, *s. m.*, affaiblissement.

Humor pren degastament, natural virtut AFREULIMENT.
Eluc. de las propr., fol. 39.

L'humeur prend corruption, la force naturelle *affaiblissement*.

10. ENFREULIR, *v.*, infirmer, détruire.

Part. pas. Anulladas ni ENFREULIDAS en tot ni en partida.
Tit. de 1267. DOAT, t. LXXIX, fol. 183.

Annulées et *infirmées* en tout et en partie.

11. ENFREVOLIR, *v.*, faiblir, s'affaiblir.

Ne mangeron ses morir, ses emmalautir e ses envelhezir e ses ENFREVOLIR.
V. et Vert., fol. 37.

En mangèrent sans mourir, sans devenir malades et sans vieillir et sans s'*affaiblir*.

12. ESFREVOLZIR, *v.*, affaiblir.

Non deu pas predicatios ESFREVOLZIR.
Luxuriosa vida ESFREVOLSIS la charn.
Trad. de Bède, fol. 80 et 41.

Prédication ne doit pas *affaiblir*.
Vie luxurieuse *affaiblit* la chair.

FREZAR, FREISAR, *v.*, fraiser, border, galonner.

En luoc d' elme fai capairon FREISAR.
SORDEL : Lo reproviers.
En place d'heaume fait *fraiser* chaperon.

Subst. Vestir ses FREZAR.
P. BASC : Ab greu cossire.
Vêtement sans *fraiser*.

IT. *Fregiare.*

2. FRESADURA, FREZADURA, *s. f.*, fraise, broderie.

La donna romp son cisclaton,
Sos fermals et sa FRESADURA.
Pesseia son mantel, e romp sa FREZADURA.
V. de S. Honorat.

La dame déchire son manteau, ses fermoirs et sa *fraise*.

Elle met en pièces son manteau, et déchire sa *fraise*.

Non porte en sas vestiduras o sobre sos vestimens alcuna FRESADURA.
Statuts de Montpellier du XIII*e* *siècle.*

Qu'elle ne porte en ses habits ou sur ses vêtements aucune *broderie*.

IT. *Fregiatura.*

3. DESFREZAR, *v.*, défraiser, déborder, débroder.

L'apostoli de Roma
Volgra fezes cremar
Qui nos fai DESFREZAR.
P. BASC : Ab greu cossire.

Je voudrais que l'apôtre de Rome fit brûler qui nous fait *défraiser*.

IT. *Sfregiare.*

4. DEFRESELIR, *v.*, défraiser, débroder, défranger.

Part. pas.

Vens Drango per lo camp mort e delit,
Mais d' un' auna perpres DESFRESELIT.
Roman de Gerard de Rossillon, fol. 27.

Voilà Draugon mort et détruit par le champ, de plus d'une aune déchiré, *défraisé*.

FREZILLAR, *v.*, frétiller.

Ab son drut FREZILLA.
MARCABRUS ou BERNARD DE VENZENAC : Lanquan.
Frétille avec son amant.

FRIMAR, *v.*, fronder, critiquer.

Qui qu' en FRIMA ni en fragel.
PIERRE D'AUVERGNE : A vieill trobar.
Qui que ce soit qui en *critique* et en babille.

FRICHURA, *s. f.*, friture.

Causas salsas, FRICHURA ni raust.
Eluc. de las propr., fol. 86.
Choses salées, *friture* et rôt.

ESP. PORT. *Fritura.* IT. *Frittura.*

2. FREGIDURA, *s. f.*, friture.

Aquest peccat es la padena de ifern, en que lo diable fa sas FREGIDURAS.
V. et Vert., fol. 8.

Ce péché est la poële d'enfer, dans quoi le diable fait ses *fritures*.

3. FREGIR, *v.*, lat. FRIGERE, frire.

Part. pas. FREGITZ e raustitz.
V. et Vert., fol. 43.
Frit et rôti.

4. FRIRE, *v.*, frire.

Ella mandet al baile del Dalfin que ill des lart ad ous FRIRE.
V. du Dauphin d'Auvergne.

Elle manda au bailli du Dauphin qu'il lui donnât lard pour *frire* des œufs.

Loc. prov.

Quant es vius, de sai non a que FRIRE.
T. D'ALBERT DE SISTERON ET DU MOINE : Monges.
Quand il est vivant, de çà il n'a que *frire*.

Part. pas. Uous... ad horas so FRITZ, alcunas vetz bullitz.
Eluc. de las propr., fol. 277.
Œufs... sont parfois *frits*, aucunes fois bouillis.

CAT. *Fregir.* ESP. *Freir.* PORT. *Frigir.* IT. *Friggere.*

FRIRE, *v.*, lat. FRIGERE, frissonner, frémir.

Fai drutz FRIR' e tremblar
Amors, e 'ls maritz pensar.
AIMAR DE ROCAFICHA : Si amors.

Amour fait *frissonner* et trembler les amants, et rêver les maris.

Aissi m fai tremblar
Ma domna 'l cor e FRIRE.
G. FAIDIT : Solatz e.

Ainsi ma dame me fait trembler et *frémir* le cœur.

Per aquesta FRI e tremble.
LE COMTE DE POITIERS : Farai chansoneta.
Pour celle-ci je *frissonne* et tremble.

ANC. FR. Je ne vos puis la moitié dire
De la dolor qui me fet *frire*.
Roman du Renart, t. II, p. 363.

FROMEN, *s. m.*, lat. FRUMENtum, froment, blé.

Qui en desert
Semena FROMEN ses arar.
P. CARDINAL : Predicator.

Qui en désert sème *froment* sans labourer.

So mantas especias de FROMENT.
Eluc. de las propr., fol. 208.

Sont maintes espèces de *froment*.

Prov. Tals cuia lo pa trobar fah, qu'el FROMENS es el cam.
Liv. de Sydrac, fol. 108.

Tel pense trouver le pain fait, que le *blé* est au champ.

CAT. *Froment.* ESP. PORT. *Frumento.* IT. *Frumento, formento.*

2. FROMENTAL, *s. m.*, froment.

Las tres partz de la modura del FROMENTAL.
Cartulaire du Bugue, fol. 25.

Les trois parties de la mouture du *froment*.

ANC. FR. Sis chens de fuere *fourmental*.
CARPENTIER, *Gloss.*, t. II, col. 530.

3. FROMENTOS, *adj.*, fromenteux, produisant du froment.

FROMENTOZA es et fertil.
Eluc. de las propr., fol. 181.

Est *fromenteuse* et fertile.

PORT. IT. *Fromentoso.*

FRONCIR, FRONZIR, FRUZIR, *v.*, froncer, plisser, rider, plier, fausser, briser, écraser.

Tant peitz escoichendre e tant elme FRONZIR.
GUILLAUME DE TUDELA.

Déchirer tant de poitrines et *fausser* tant de heaumes.

Part. pas. Tant cervel FRONZIT.
GUILLAUME DE TUDELA.

Tant de cerveaux *brisés*.

Pel FRONCIDA ni ransa.
P. VIDAL : Cara amiga.

Peau *ridée* et rance.

Cel que a lo fron larc e no l'a pas FRONZIT.
Liv. de Sydrac, fol. 126.

Celui qui a le front large et ne l'a pas *plissé*.

Lhi filh Terric lai porten bliautz FRUZITZ;
La mainada Bozo, ausbercs vestitz
Per desotz lor gonelas fortz e treslitz.
Roman de Gerard de Rossillon, fol. 32.

Les fils de Thierry portent là bliaux *froncés;* la troupe à Boson, hauberts forts et maillés revêtus par-dessous leurs gonelles.

CAT. *Frunsir.* ESP. *Fruncir.* PORT. *Franzir.*

FRONT, *s. m.*, lat. FRONTem, front.

Tro la crisma li pauzon sus el FRON.
BERTRAND DE BORN : Quan la novelha.

Jusqu'à ce qu'ils lui posent le chrême sur le *front*.

Vostre FRON pus blanc que lis.
ARNAUD DE MARUEIL : Dona genser.

Votre *front* plus blanc que lis.

Que 'l lauzengier e 'l trichador
Portesson corn el FRON denan.
B. DE VENTADOUR : Non es meravilha.

Que les médisants et les traîtres portassent corne au *front* devant.

Fig. Ad obs del FRONT de la capela.
PHILOMENA.

Pour le besoin du *front* de la chapelle.

Loc. Quier a ma dompna perdon,
Qu'el cor ay e 'l sen sus el FRON.
E. CAIREL : Si cum selh.

Je demande pardon à ma dame, vu que j'ai le cœur et le sens sur le *front*.

Frances ni clercia
Ni las autras gens no l'an FRON.
P. CARDINAL : Ieu volgra.

Français ni clergé ni les autres gens ne lui tiennent *tête*.

Adv. comp. No sapcha de tot parlar A FRON.
GUILLAUME DE S. DIDIER : Aissi cum es.

Ne sache du tout parler *avec hardiesse*.

La dreytura
No y troba gua ni pon,
Mas desmezura
Hi vai per tot A FRON.
P. CARDINAL : Quals aventura.

La droiture n'y trouve gué ni pont, mais excès y va partout *avec effronterie*.

CAT. ANC. ESP. *Front.* ESP. MOD. *Frente.* PORT. IT. *Fronte.*

2. FRONTEIRA, *s. f.*, front.

Vos fetz aquo que us par a la FRONTEIRA.
T. DE BONNEFOY ET DE BLACAS : Seingn' En.

Vous fit ce qui vous paraît au *front*.

3. FRONTAL, *s. m.*, lat. FRONTALia, frontal, bandeau, têtière.

Gans e sentura...

Ab FRONTAL crocut.
GUILLAUME D'AUTPOUL : L' autr' ier.
Gants et ceinture... avec *frontal* recourbé.

— Front, façade.

El FRONTAL del mur havia .C. portas de metalh.
Eluc. de las propr., fol. 166.
Au *front* du mur il y avait cent portes de métal.

ANC. FR. Le diadesme, c'est-à-dire le bandeau ou *frontal*.
AMYOT, *Trad. de Plutarque*, Morales, t. III, p. 235.

ANC. CAT. ESP. PORT. *Frontal*. IT. *Frontale*.

4. FRONTIER, *adj.*, effronté.

De mentir FRONTIERS et yssernitz.
G. RIQUIER : Jamais non.
De mentir *effronté* et avisé.

5. AFRONTIER, *adj.*, affronteur, insolent.

L' autr' es de penre presentiers
Draps o deniers a crezensa,
Mais al pagar ser' AFRONTIER.
FOLQUET DE LUNEL : E nom del.
L'autre est gracieux pour prendre draps ou deniers à crédit, mais au payer il sera *affronteur*.

6. AFRONTAZOS, *s. f.*, confrontation, confin, limite.

Co las sobredichas AFRONTAZOS.
Tit. de 1234. *Arch. du Roy.* Toulouse, J. 322.
Comme les susdites *confrontations*.

ESP. *Afrontacion*.

7. AFRONTAR, *v.*, attaquer de front, affronter, menacer.

Cell' ab cui s'AFRONTA,
Es serta de morir.
RAMBAUD DE VAQUEIRAS : Truan mala.
Celle avec qui elle *s'attaque* est certaine de mourir.

Fig. Quar grans destricx
Totz, ab vos, nos AFRONTA.
G. FIGUEIRAS : Sirventes vuelh.
Car grand embarras, avec vous, nous *menace* tous.

— Confronter, confiner.

Lo cals mas s'AFRONTA, d'una part, ab lo mas.
Tit. de 1239. DOAT, t. CXXXII, fol. 283.
Lequel manoir se *confronte*, d'une part, avec le manoir.

S' AFRONTA aquest cazals... devas megdia.
Tit. de 1234. *Arch. du Roy.*, J. 322.
Ce casal se *confronte*... devers midi.

— *Part. pas.* Effronté.

Si que la meins AFRONTADA
N'a laissat cazer un caire.
MARCABRUS : Al son desviat.
Tellement que la moins *effrontée* en a laissé tomber un côté.

CAT. ANC. ESP. *Afrontar*. PORT. *Affrontar*. IT. *Affrontare*.

8. ESFRONTAT, *adj.*, effronté.

Qui se abandona, esdeve ne desvergonhatz et ESFRONTATZ.
V. et Vert., fol. 95.
Qui s'abandonne, en devient dévergondé et *effronté*.

IT. *Sfrontado*.

9. CONFRONTATIO, *s. f.*, confrontation, confin.

CONFRONTATIOS sobre dichas.
Charte de Gréalou, p. 80.
Confrontations susdites.

En las CONFRONTACIOS del realme.
L'Arbre de Batalhas, fol. 43.
Dans les *confins* du royaume.

CAT. *Confrontatió*. ESP. *Confrontacion*. PORT. *Confrontação*. IT. *Confrontazione*.

10. CONFRONTAR, *v.*, confronter, confiner.

CONFRONTA, d'una part, juxta la carrieira.
Tit. de 1284. *Arch. du Roy.*, M. 864.
Confronte, d'une part, contre la rue.

Las quals dichas maios se CONFRONTO d'una part.
Tit. de 1260. *Arch. du Roy.*, J. 323.
Lesquelles dites maisons se *confrontent* d'une part.

Part. prés. CONFRONTANT, d'una part, en lo prat.

Part. pas. Prat dessus CONFRONTAT e designat.
Terrier de la confr. du S.-Esprit de Bordeaux.
Confrontant, d'une part, au pré.
Pré ci-dessus *confronté* et désigné.

CAT. ESP. PORT. *Confrontar*. IT. *Confrontare*.

FRUG, FRUT, *s. m.*, lat. FRUG*em*, fruit, produit.

La fuelh' e 'l flors e 'l FRUGZ madurs.
PIERRE D'AUVERGNE : La fuelh' e 'l flors.
La feuille et la fleur et le *fruit* mûr.

Lo FRUG del albre de saber.
P. CARDINAL : Dels quatre caps.
Le *fruit* de l'arbre de science.

Recebon lurs FRUGS e las rendas.
V. et Vert., fol. 56.
Reçoivent leurs *produits* et les rentes.

Fig. Mas selh qu' en Dieu fenis e ben comensa,
Ren FRUG de pretz e FRUG de salvamen.
G. FIGUEIRAS : Totz hom qui.
Mais celui qui finit et bien commence en Dieu, rend *fruit* de mérite et *fruit* de salut.

Flors e FRUTZ de totz bos complimens.
AIMERI DE PEGUILAIN : S' ieu anc.
Fleur et *fruit* de toutes bonnes perfections.

CAT. *Fruyt.* ESP. PORT. *Fruto.* IT. *Frutto.*

2. FRUCHA, FRUITA, *s. f.*, fruit, production des arbres fruitiers.

Terra non rendet blat ni FRUCHA.
V. de S. Honorat.
La terre ne rendit blé ni *fruit.*

Las FRUITAS dels albres, can los podon trobar.
GUILLAUME DE TUDELA.
Les *fruits* des arbres, quand ils peuvent les trouver.

ESP. PORT. *Fruta.* IT. *Frutta.*

3. FRUCHIER, FRUITIER, *s. m.*, lat. FRUCTI*fer*, fruitier, arbre fruitier.

A l' obra conois hom l' obrier,
Et al frug conois lo FRUCHIER.
Brev. d'amor, fol. 83.
A l'œuvre on connaît l'ouvrier, et au fruit on connaît le *fruitier.*

Al frug conois hom lo FRUITIER.
P. CARDINAL : Anc no vi. *Var.*
Au fruit on connaît le *fruitier.*

ANC. FR.
Ainsi ce roy Francus, sur l'automne *fruictière.*
DE LAUDUN, *Franciade*, p. 316.
Les *fruictières* campagnes.
DU BARTAS, p. 348.

CAT. *Fruyter.* ESP. *Fructero, frutero.* PORT. *Fruteiro.*

4. FRUCHAR, *v.*, fructifier, profiter.

No vim FRUCHAR frug de bona semensa.
G. FIGUEIRAS : Totz hom qui. *Var.*
Nous ne vîmes *fructifier* fruit de bonne semence.

Fig. Un nou joi que m FRUG e m floris.
PIERRE D'AUVERGNE : De josta 'ls.
Une nouvelle joie qui me *fructifie* et me fleurit.

Subst. Son al FRUCHAR sauzes e saucs.
MARCABRUS : Al departir.
Sont pour le *fructifier* sureaux et saules.

Part. prés. De l' umor, qu'au ajustat
En yvern, fau frug en estat,
Aquilh pero que son FRUCHAN.
Brev. d'amor, fol. 50.
De la sève, qu'ils ont réunie en hiver, font fruits en été, ceux-là toutefois qui sont *fructifiants.*

ESP. *Frutar.* IT. *Fruttare.*

5. FRUICIO, *s. f.*, jouissance.

De las causas spiritnals era sa FRUICIO.
V. de S. Flors. DOAT, t. CXXIII, fol. 272.
Sa *jouissance* était des choses spirituelles.

Final felicitat e gloriosa FRUICIO.
Eluc. de las propr., fol. 1.
Félicité finale et glorieuse *jouissance.*

CAT. *Fruicio.* ESP. *Fruicion.* PORT. *Fruição.* IT. *Fruizione.*

6. FRUCTUARI, *s. m.*, lat. FRUCTUARI*us*, usufruitier.

Que m done loc am los sans FRUCTUARIS.
Leys d'amors, fol. 15.
Qu'il me donne place avec les saints *usufruitiers.*

ESP. *Fructuario.*

7. USUFRUCTUARI, *s. m.* et *f.*, lat. USUFRUCTUARI*us*, usufruitier.

L' USUFRUCTUARI, so es aquel de cui es l' usufrutz.
Trad. du Code de Justinien, fol. 20.
L'*usufruitier*, c'est celui de qui est l'usufruit.

Si es lexada USUFRUCTUARY per lo marit.
Fors de Béarn, p. 1087.
Si elle est laissée *usufruitière* par le mari.

CAT. *Usufrutuari.* ESP. PORT. *Usufructuario.* IT. *Usufruttuario.*

8. UZUFFRUG, USUFRUT, *s. m.*, lat. USUFRUCT*us*, usufruit.

UZUFFRUG, so es dreg d' uzar o de fruir la causa d'autrui en tal guiza que la causa sia salva.
Trad. du Code de Justinien, fol. 19.
Usufruit, c'est droit d'user ou de jouir la chose d'autrui en telle guise que la chose soit sauve.

CAT. *Usufruyt.* ESP. PORT. *Usufructo.* IT. *Usufrutto.*

9. FRUIR, *v.*, lat. FRUI, jouir.

Non usara ni non FRUIRA la causa.
Trad. du Code de Justinien, fol. 20.
N'usera ni ne *jouira* la chose.

ANC. FR. Dignes d'avoir la feuille, fleur et fruict
Du nom et loz dont orateur *fruit.*
CRETIN, p. 222.

ANC. CAT. ANC. ESP. PORT. *Fruir.* IT. *Fruire.*

10. **Fructuos**, *adj.*, lat. FRUCTUOS*us*, fructueux, productif.

Tot quant es d'aquest albre es bo e FRUCTUOS.
V. et Vert., fol 36.

Tout ce qui est de cet arbre est bon et *fructueux*.

Es mot plus perilhoza
Que autr'e mens FRUCTUOZA.
Brev. d'amor, fol. 125.

Est beaucoup plus périlleuse qu'autre et moins *fructueuse*.

CAT. *Fructuos*. ESP. PORT. *Fructuoso*. IT. *Fruttuoso*.

11. **Infructuos**, *adj.*, lat. INFRUCTUO*sus*, infructueux, improductif, stérile.

Per fauta de humor si ret INFRUCTUOS.
Herbas inutils et INFRUCTUOZAS.
Eluc. de las propr., fol. 207 et 137.

Par faute de sève se rend *infructueux*.
Herbes inutiles et *stériles*.

CAT. *Infructuos*. ESP. PORT. *Infructuoso*. IT. *Infruttuoso*.

12. **Sobrefructuos**, *adj.*, très fructueux.

Mas en Egipte es SOBREFRUCTUOS.
Eluc. de las propr., fol. 207.

Mais en Égypte il est *très fructueux*.

13. **Fructificar**, FRUCTIFIAR, *v.* lat. FRUCTIFICAR*e*, fructifier.

Cum la clardat del solelh escalfan fay bell jorn, e fai FRUCTIFICAR las plantas en la terra.
V. et Vert., fol. 94.

Comme la clarté du soleil échauffant fait beau jour, et fait *fructifier* les plantes dans la terre.

Tals es turqua que per els FRUCTIFIA.
P. Cardinal : Ab votz d'angels.

Telle est stérile qui par eux *fructifie*.

Fig. Castetat e virginitat... floris e FRUCTIFICA claramens davan Dieu e graciosamens.
V. et Vert., fol. 94.

Chasteté et virginité... fleurit et *fructifie* devant Dieu clairement et gracieusement.

CAT. ESP. PORT. *Fructificar*. IT. *Fruttificare*.

14. **Afruchar**, *v.*, fructifier, profiter.

Quar vei que re no m'AFRUCHA.
Giraud de Borneil : Quan la bruna.

Car je vois que rien ne me *profite*.

Fig. On pretz floris et AFRUCHA.
G. Raimond de Gironella : La clara.

Où mérite fleurit et *fructifie*.

Part. prés. Quan no veirai las flors
Dels frugz ben AFRUCHANS.
J. Estève : Aissi col.

Quand je ne verrai pas les fleurs des fruits bien *fructifiants*.

ANC. FR. Je m'en vois parfaire une luite
Dont, se Diu plaist, grans bien *afruite*...
De ceste amor qui si s'*afruite*...
Tous chis afaires riens n'*afruite*.
Fabl. et cont. anc., t. I, p. 118, 365 et 221.

15. **Esfruguar**, *v.*, rendre stérile, appauvrir, dépouiller.

Fig. Qui, per sos cors ESFRUGUAR,
Se vol de vielha loguar.
T. de Bertrand et de Gausbert : Gausbert.

Qui, pour *rendre stérile* son corps, se veut faire locataire de vieille.

FRUSTAR, FRUSTRAR, *v.*, lat. FRUSTAR*e*, déchirer, dépecer, dissiper.

Vos meta en mas de vilas ab poinhs liatz,
En mercat o en feira
On hom vos FRUST' e us fera.
T. d'Augier et de Bertrand : Bertrand.

Qu'il vous mette en mains de vilains avec poings liés, en marché ou en foire où on vous *déchire* et vous frappe.

Fig. Sens peass' e ajusta
So que larguesa FRUSTRA.
Nat de Mons : Si tot non.

Sens rapièce et ajuste ce que largesse *dépèce*.

Part. pas. Liatz a la coza d'un taur,
Degr' esser FRUSTRATZ pel mazel.
P. Vidal : Pois ubert.

Lié à la queue d'un taureau, il devrait être *dépecé* par le boucher.

CAT. ESP. PORT. *Frustrar*. IT. *Frustrare*.

FRUSTRATORI, *adj.*, lat. FRUSTRATO-RI*us*, frustratoire.

Exceptios o dilations FRUSTRATORIAS.
Fors de Béarn, p. 1073.

Exceptions ou dilations *frustratoires*.

ESP. PORT. IT. *Frustratorio*.

FUC, *s. m.*, lat. FUC*us*, bourdon, guêpe.

Fuc es animant maior que abelha et mendre que es escaravat.
Eluc. de las propr., fol. 251.

Guêpe est animal plus grand qu'abeille et moindre qu'est scarabée.

IT. *Fuco*.

FUERE, *s. m.*, fourreau.

Jaufre a sa 'spasa mesa
El FUERRE.
Roman de Jaufre, fol. 64.

Jaufre a mis son épée dans le *fourreau*.

ANC. FR. S'espée... l'a del *fuerre* trete.
Roman du Renart, t. II, p. 284.

Gerars trait dou *fuerre* l'espée.
Roman de la Violette, p. 55.

El *fuerre* mist le branc d'achier.
Roman du comte de Poitiers, v. 613.

2. FROILE, *s. m.*, fourreau.

Un bran pres...
Can l'ac tirat del FROILE, mot gitet grans clartatz.
Roman de Fierabras, v. 1536.

Prit un glaive... quand il l'eut tiré du *fourreau*, il jeta moult grandes clartés.

IT. *Fodero*.

FUGIR, *v.*, lat. FUGERe, fuir, éviter.

En cocha, m vei' hom FUGIR primier,
S' ieu anc ac cor d' autra domna amar.
BERTRAND DE BORN : Ieu m' escondisc.

Dans la mêlée, qu'on me voie *fuir* le premier, si j'eus oncques désir d'aimer autre dame

Fig. Ja non aura proeza
Qui no FUG avoleza,
E non la pot FUGIR
Qui non la sap chauzir.
ARNAUD DE MARUEIL : Razos es.

Jamais n'aura prouesse qui ne *fuit* lâcheté, et ne peut la *fuir* qui ne la sait discerner.

Subst. Per qu' ieu non soi del FUGIR poderos.
P. VIDAL : Quant hom.

C'est pourquoi je ne suis pas maître du *fuir*.

ANC. ESP.
Tu finca en el campo maguar ellos *fugieren*.
Que por la vista sola de Menelao *fugia*.
Poema de Alexandro, cop. 73 et 441.

CAT. *Fugir*. ESP. MOD. *Huir*. PORT. *Fugir*. IT. *Fuggire*.

2. FUGITIU, FUIDIU, FUGDIU, *adj.*, lat. FUGITIVus, fugitif, fuyard.

FUGITIUS es aquel sers que fug a son senhor e a son maestre en tal voluntat que el mais non torn a el.

Si eu comprei de te un caval o un serv, et el es laire e FUIDIUS, o lo cavals non manga ni no beu en aissi cum el deuria.
Trad. du Code de Justinien, fol. 54 et 39.

Fugitif est cet esclave qui fuit de son seigneur et de son maître en telle volonté que plus ne retourne à lui.

Si j'achetai de toi un cheval ou un esclave, et il est voleur et *fuyard*, ou le cheval ne mange ni ne boit ainsi comme il devrait.

Fig. Cobeeza es breus e FUGDIVA, e amistatz es pura e durabla.
Trad. de Bède, fol. 75.

Convoitise est courte et *fugitive*, et amitié est pure et durable.

ANC. FR. Plus la joye est extrême et plus elle est *fuitive*.
Premières œuvres de Desportes, p. 124.

En rappellant ceux qui estoient bannis et *fuitifs*.
AMYOT, *Trad. de Plutarque*, V. de Flaminius.

Et meurt pauvre et *fuitif* comme un autre Pompée.
OEuvres de Ronsard, t. II, p. 1547.

CAT. *Fugitiu*. ESP. PORT. *Fugitivo*. IT. *Fuggitivo*.

3. FUGATIU, *adj.*, propre à mettre en fuite, répulsif.

De murtriers et layros FUGATIU.
De serpens et venenozas bestias FUGATIUS.
Eluc. de las propr., fol. 126 et 132.

Propre à mettre en fuite meurtriers et voleurs.
Répulsif de serpents et bêtes venimeuses.

4. FUGUA, *s. f.*, lat. FUGA, fuite.

El s' es mes en FUGUA.
L'Arbre de Batalhas, fol. 172.

Il s'est mis en *fuite*.

CAT. ESP. PORT. IT. *Fuga*.

5. FUGIMENT, *s. m.*, fuite.

FUGIMENT et mutabilitat.
Eluc. de las propr., fol. 117.

Fuite et mutabilité.

ANC. ESP. *Fuimiento*. IT. *Fuggimento*.

6. FUGIDA, *s. f.*, écartement, déviation.

Per la FUGIDA que a fach.
Trad. du Tr. de l'Arpentage, 2e p., c. 3.

Par l'*écartement* qu'il a fait.

CAT. *Fugida*. ANC. ESP. *Fuida*. ESP. MOD. *Huida*. PORT. *Fugida*. IT. *Fuggita*.

7. AFUGIR, *v.*, fuir, éviter.

Fig. En aissi apren hom a mal AFUGIR.
V. et Vert., fol. 28.

Par ainsi on apprend à *fuir* le mal.

ANC. FR. Qu'ils se sauvassent et *affuissent* audict Louvre.

MONSTRELET, t. I, fol. 235.

8. DEFUGIR, DESFUGIR, *v.*, lat. DIFFUGERE, fuir, éviter.

Pogr' ieu sofrir mal de tot' autra re,
Mas quant de lieys que m DEFUG a merce.

JORDAN DE COFOLEN : S' ira d'amor. *Var.*

Je pourrais souffrir mal de toute autre chose, excepté de celle qui m'*évite* à merci.

Ades me DESFUI e m trestai.

GIRAUD DE BORNEIL : S' anc jorn.

Toujours me *fuit* et m'échappe.

Fig. Tant a en vos sos cossiriers
Que tot' autr' amor en DEFUI.

GUILLAUME DE S. DIDIER : Domna ieu.

A tellement en vous ses pensées qu'il en *fuit* tout autre amour.

Ells sabon DEFUGIR e desnegar aquo que dretz es.

V. et Vert., fol. 15.

Ils savent *éviter* et dénier ce qui est juste.

ANC. FR.

Plus n' emporte homs qui du monde *defuie*.

EUSTACHE DESCHAMPS, p. 49.

De moi a eu plaisir à grant foison,
Et maintenant tu *deffuys* ma maison.

JEAN MAROT, t. V, p. 322.

Or lor *defuit* tristors, et aproche liesce.

Romancero françois, p. 25.

CAT. *Defugir.* ANC. ESP. *Defuir.*

9. ENFUGIR, *v.*, enfuir, emmener, réfugier, faire sauver.

Totz los autres s'ENFUGIRON.

PHILOMENA.

Tous les autres s'*enfuirent*.

Mas paor ai que us ENFUGATZ.

Roman de Jaufre, fol. 75.

Mais j'ai peur que vous vous *enfuyiez*.

Vos ENFUGI Joseps
En Egypte.

PIERRE D'AUVERGNE : Dieus vera.

Joseph vous *réfugia* en Égypte.

10. DIFFUGIMENT, *s. m.*, fuite.

DIFFUGIMENT n'y a.

Tit. de 1294. DOAT, t. XCVII, fol. 250.

Il y en a *fuite*.

11. REFUGIR, *v.*, lat. REFUGERE, fuir de nouveau.

Leu reven e leu REFUI,
Leu s' apai e leu s'irais.

RAIMOND DE MIRAVAL : Ar ab la.

Facilement revient et facilement *fuit de nouveau*, facilement s'apaise et facilement s'irrite.

ANC. FR. *Refuyant* et abhorrissant toute compagnie.

AMYOT, *Trad. de Plutarque*, V. d'Antoine.

L'environnent de touts coustez à ce que *refuir* il ne puisse.

RABELAIS, liv. V, ch. 25.

ANC. ESP.

Tornó contra el Ayaz, nol quiso *refoir*.

Poema de Alexandro, cop. 553.

CAT. *Refugir.* ESP. MOD. *Rehuir.* IT. *Rifuggire.*

12. REFUG, REFUY, REFUCH, REFUT, *s. m.*, lat. REFUGIUM, refuge, retraite.

As humils aparelha REFUG e salvetat.

V. de S. Honorat.

Aux humbles prépare *refuge* et salut.

Mas say non truep REFUY.

RAMBAUD DE VAQUEIRAS : Non puesc.

Mais ici je ne trouve pas *refuge*.

Ciutatz e vilas e REFUTZ,
Aygas, viandas e condutz.

Trad. d'un Évang. apocr.

Cités et villes et *retraites*, eaux, aliments et festins.

Fig. Per que m' as tout mon REFUCH,
Mon marit qu' era mon conort?

Trad. d'un Évang. apocr.

Pourquoi m'as-tu enlevé mon *refuge*, mon mari qui était mon espoir?

Loc. Ans que torn' en oblida
Lo crims a tan corregut
Qu' ilh es tornad' en REFUT.

HUGUES DE S. CYR : Longamen.

Avant qu'il tourne en oubli le crime a tant couru qu'elle est tournée en *retraite*.

Quals deu tornar en REFUT.

RAIMOND DE MIRAVAL : Aissi cum.

Lequel doit tourner en *retraite*.

ANC. FR. Comment, dist-il, en quel *refuit*
Me puis-jou metre fors dou roi?

Roman du Renart, t. IV, p. 24.

13. REFUGI, *s. m.*, lat. REFUGIUM, refuge.

Dieus es lur REFUGI.

Es REFUGI e guerida als verays humils.

V. et Vert., fol. 53 et 55.

Dieu est leur *refuge*.

Est *refuge* et garantie aux vrais humbles.

On avia estatz ancianamen lo REFUGI dels tyrans.

Cat. dels apost. de Roma, fol. 172.

Où avait été anciennement le *refuge* des tyrans.

CAT. *Refugi*. ESP. PORT. *Refugio*. IT. *Rifugio*.

14. DESREFUGIR, *v.*, fuir.

Part. prés. Tot l' als es desanador
E DESREFUGEN e corsier.

PIERRE D'AUVERGNE : De Dieu non.

Tout le reste est rebroussant et *fuyant* et coureur.

FULGOR, *s. f.*, lat. FULGOR, éclat, splendeur.

Crizopassi de nuch cum foc es resplendent, et de jorn pert sa FULGOR.

Eluc. de las propr., fol. 186.

Chrysoprase est resplendissante de nuit comme feu, et de jour perd son *éclat*.

Lo malvatz esperitz li apparec am gran FULGOR.

Cat. dels apost. de Roma, fol. 72.

Le mauvais esprit lui apparut avec grand *éclat*.

— Éclair.

Prumier vezem la FULGOR.

Eluc. de las propr., fol. 138.

Premièrement nous voyons l'*éclair*.

ESP. PORT. *Fulgor*. IT. *Fulgore*.

2. FOLZER, FOUZER, *s. m.*, lat. FULGUR, foudre.

No tem FOLZER ni lavanca.

P. VIDAL : Cara amiga.

Je ne crains *foudre* ni ravine.

Paraula que sera plus trencans que glazis e que FOLZERS.

Liv. de Sydrac, fol. 134.

Parole qui sera plus tranchante que glaive et que *foudre*.

Fan los tros e los FOUZERS e las plueias e 'ls vens.

PIERRE DE CORBIAC : El nom de.

Font les tonnerres et les *foudres* et les pluies et les vents.

IT. *Folgore*.

3. FOLDRE, *s. m.*, foudre.

Del cel tombet un FOLDRE que luy e tota sa maysso... mes a mort.

L'Arbre de Batalhas, fol. 29.

Du ciel tomba un *foudre* qui lui et toute sa maison... mit à mort.

So tropas condicios de FOLDRE.

Eluc. de las propr., fol. 138.

Sont nombreuses espèces de *foudre*.

4. REFULGENCIA, *s. f.*, lat. REFULGENTIA, éclat, splendeur.

Ha maior blancor et REFULGENCIA.

Eluc. de las propr., fol. 108.

A plus grande blancheur et *éclat*.

ESP. *Refulgencia*.

5. FULMEN, *s. m.*, lat. FULMEN, foudre.

Quar fen, trauca, talha et divizish, es apelat FULMEN.

Eluc. de las propr., fol. 138.

Parce qu'il fend, troue, taille et divise, il est appelé *foudre*.

6. FULMINATIO, *s. f.*, lat. FULMINATIO, fulmination.

Una FULMINATIO lhi venc que l' espaventet.

Cat. dels apost. de Roma, fol. 29.

Une *fulmination* lui vint qui l'épouvanta.

CAT. *Fulminació*. ESP. *Fulminacion*. PORT. *Fulminação*. IT. *Fulminazione*.

7. FULMINAR, *v.*, lat. FULMINARE, fulminer, foudroyer.

Fig. Per quant qu'el papa pogues FULMINAR, la plueia no pot cazer sobr' el rey.

Cat. dels apost. de Roma, fol. 207.

Combien que le pape pût *fulminer*, la pluie ne put tomber sur le roi.

CAT. ESP. PORT. *Fulminar*. IT. *Fulminare*.

FULVI, *adj.*, lat. FULVUS, fauve.

Taurs salvagges... FULVIS en color.

Eluc. de las propr., fol. 259.

Taureaux sauvages... *fauves* en couleur.

IT. *Fulvo*.

FUM, *s. m.*, lat. FUMUS, fumée, vapeur.

Quan vi 'l gran FUM e la flam' e 'l carbo.

RAMBAUD DE VAQUEIRAS : Senher marques.

Quand je vis la grande *fumée* et la flamme et le charbon.

Ben lo FUM de la tina.

MARCABRUS : L'iverns vai.

Boit la *fumée* de la tine.

Fig. Glorios Dieus, tramet me lum
Que m get dels huels aquel mal FUM.
FOLQUET DE MARSEILLE : Senher Dieus.
Dieu glorieux, transmets-moi lumière qui me chasse des yeux cette méchante *fumée*.

Loc. Dont elh non a re mas FUM.
BERNARD DE VENZENAC : Belhs m' es.
Dont il n'a rien que *fumée*.

Prov. El fuecs no s fai tan preon
Que lo FUMS non aue fors.
B. CARBONEL DE MARSEILLE, *Coblas triadas*.
Le feu ne se fait si profond que la *fumée* n'aille hors.

ANC. FR. Li *fums* de la furor de lui.
Anc. trad. du Psaut., ms. nº 1, ps. 17.

CAT. *Fum.* ANC. ESP. *Fumo.* ESP. MOD. *Humo.* PORT. IT. *Fumo.*

2. FUMADA, *s. f.*, fumée.
Aytan que la FUMADA dura, nul encantamen no i s pot far.
Liv. de Sydrac, fol. 43.
Autant que la *fumée* dure, nul enchantement ne s'y peut faire.

3. FUMERA, FUMIEYRA, *s. f.*, fumée, vapeur.
Al Torronet sentiron la FUMERA.
T. DE BONNEFOY ET DE BLACAS : Seign' En.
Au Touronet ils sentirent la *fumée*.

Fig. La FUMIEYRA del potz d'avarica a montat.
L'Arbre de Batalhas, fol. 26.
La *vapeur* du puits d'avarice a monté.

ANC. FR. Que il semble venu d' enfer,
Trop avoit gén en *fumiere*.
Roman du Renart, t. I, p. 130.
Et parmi l'air la *fumiere* au ciel tend.
DESMASURES, *Trad. de l'Énéide*, p. 651.

CAT. *Fumera.* ESP. *Humera.*

4. FUMANSO, *s. m.*, colonne de fumée.
Quant veira levar .I. FUMANSO.
Roman de Gerard de Rossillon, fol. 9.
Quand il verra s'élever une *colonne de fumée*.

5. FUMOSETAT, FUMOSITAT, *s. f.*, vapeur.
Las neus s'engeuro, so sapchatz,
D' umorosas FUMOSETATZ.
Brev. d'amor, fol. 42.
Les nuages s'engendrent, cela sachez, d'humides *vapeurs*.

Per razo de calor inclusa resolvent l' ayga en FUMOSITAT.
Las caudas FUMOSITATZ.
Eluc. de las propr., fol. 24 et 25.
Par raison de chaleur renfermée résolvant l'eau en *vapeur*.
Les chaudes *vapeurs*.

ESP. *Fumosidad.* IT. *Fummosità, fummusitate, fummositade.*

6. FUMADIERA, *s. f.*, bouffée de fumée.
Levet tan gran polveriera,
Tal tabost e tal FUMADIERA.
Roman de Jaufre, fol. 34.
S'éleva si grand tourbillon de poussière, tel tintamarre et telle *bouffée de fumée*.

7. FUMOS, *adj.*, lat. FUMOS*us*, fumeux, qui jette ou qui sent la fumée, enfumé.
Foc flameiant, FUMOS et negre.
Ploia si engendra de vapors FUMOZAS.
Eluc. de las propr., fol. 158 et 74.
Feu flambant, *fumeux* et noir.
Pluie s'engendre de vapeurs *fumeuses*.

Qu' aitals gastans FUMOS tengues.
MARCABRUS : Pois l' iverns.
Qu'il tînt de tels gâteaux *enfumés*.

CAT. *Fumos.* ESP. PORT. IT. *Fumoso.*

8. FUMAL, *adj.*, de fumée.
La vapor FUMAL es cauda et seca.
Eluc. de las propr., fol. 41.
La vapeur *de fumée* est chaude et sèche.

9. FUMAR, *v.*, lat. FUMAR*e*, fumer.
Lucerna pot FUMAR ses oli.
Trad. de Bède, fol. 52.
Lanterne peut *fumer* sans huile.

Si veyriau FUMAR cozina.
Roman de la Prise de Jérusalem, fol. 14.
S'ils verraient *fumer* cuisine.

Vei la bruma que FUMA.
ALEGRET : Ara pareisson.
Je vois la brume qui *fume*.

CAT. ESP. PORT. *Fumar.* IT. *Fumare.*

10. AFUMAR, *v.*, enfumer, noircir.
Fig. Quan mi membra de l' avol gen
Cui escassedatz AFUMA,
No i val pretz ni castiamens.
ALEGRET : A per pauc.
Quand je me souviens de la méchante gent que l'avarice *enfume*, n'y vaut mérite ni remontrance.

ESP. *Afumar.* PORT. *Affumar.* IT. *Affumicare.*

11. ENFUMAR, *v.*, enfumer.

Part. pas. Si vostr' auzel es ENFUMAT.
DEUDES DE PRADES : *Auz. cass.*
Si votre oiseau est *enfumé*.

12. SUBFUMIGI, SUFFUMIGI, *s. m.*, suffumigation.
Deu far banh et SUBFUMIGIS.
SUFFUMIGIS dejus las nars.
Eluc. de las propr., fol. 90 et 81.
Doit faire bain et *suffumigations*.
Suffumigations dessous les narines.
IT. *Suffumigio*.

13. SUBFUMIGACIO, SUBFFUMIGACIO, *s. f.*, lat. SUFFUMIGATIO, suffumigation.
Tu, itera la SUBFUMIGACIO motas vetz.
Trad. d'Albucasis, fol. 48.
Toi, répète la *suffumigation* plusieurs fois.
Cura si per SUBFFUMIGACIOS.
Uzar de SUBFUMIGACIO.
Eluc. de las propr., fol. 82 et 96.
Se guérit par *suffumigations*.
User de *suffumigation*.
ESP. *Sufumigacion*. PORT. *Suffumigação*. IT. *Suffumigazione*.

14. SUBFUMIGAR, SUFFUMIGAR, *v.*, lat. SUFFUMIGAR*e*, fumiger, exposer à la fumée, faire des fumigations.
Part. prés. La cara SUFFUMIGAN.
Eluc. de las propr., fol. 100.
Fumigeant la face.
Part. pas. Mayzo SUFFUMIGADA ab pulmo d'aze.
Eluc. de las propr., fol. 234.
Maison *fumigée* avec poumon d'âne.
La femna es SUBFUMIGADA.
Trad. d'Albucasis, fol. 38.
La femme est *fumigée*.
IT. *Suffumigare*.

FUMALA, *s. f.*, lat. FUMAR*ia*, fumeterre.
Un' erba c'om FUMALA ditz.
DEUDES DE PRADES, *Auz. cass.*
Une herbe qu'on appelle *fumeterre*.
CAT. ESP. PORT. *Fumaria*.

2. FUMTERRA, *s. f.*, fumeterre.
Lo sucx de FUMTERRA val
A rascas guerir.
Brev. d'amor, fol. 50.
Le suc de *fumeterre* vaut à guérir teigneux.
FUMTERRA es herba... val contra ronha.
Eluc. de las propr., fol. 209.
Fumeterre est une herbe... elle vaut contre rogne.
IT. *Fumosterno*.

FUNERARIAS, *s. f. pl.*, du lat. FUNERA-RI*us*, funérailles, cérémonies funèbres.
En processions... en .. FUNERARIAS.
Tit. de 1409. Bosc, *Mém. du Rouergue*, t. III, p. 251.
En processions. en... *funérailles*.
CAT. *Funeraria*. ANC. ESP. *Funerarias*.

FURGUON, *s. m.*, fourgon, charrette.
De Ramberg ab lo FURGUON.
GIRAUD DE CABREIRA : Cabra juglar.
De Ramberd avec le *fourgon*.
ESP. *Hurgon*.

FUROR, *s. f.*, lat. FUROR, fureur.
Fig. Contra la FUROR de sa cociensa sacrifies a Dieu presumptuozamens.
Cat. dels apost. de Roma, fol. 46.
Contre la *fureur* de sa conscience sacrifiât à Dieu présomptueusement.
CAT. ESP. PORT. *Furor*. IT. *Furore*.

2. FURIOS, *adj.*, lat. FURIOS*us*, furieux.
Mitiga coragge FURIOS.
Per razo de la humor FURIOSA.
Eluc. de las propr., fol. 281 et 44.
Mitige courage *furieux*.
En raison de l'humeur *furieuse*.
CAT. *Furios*. ESP. PORT. IT. *Furioso*.

FURT, FUR, *s. m.*, lat. FURT*um*, vol, larcin.
Tu fas FURT de la mia causa, si tu fas montar a ton caval ma egua, encontra ma voluntat.
Aquel om fai FURT que adobra.... la causa d'autrui contra la voluntat del senhor.
Trad. du Code de Justinien, fol. 55 et 54.
Tu fais *larcin* de la mienne chose, si tu fais saillir par ton cheval ma cavale, contre ma volonté.
Cet homme fait *vol* qui travaille... la chose d'autrui contre la volonté du maître.
En fai FUR o rap o tragina.
Roman de Gerard de Rossillon, fol. 7.
En fait *vol* ou rapt ou tumulte.
Adv. comp. Que vengues A FURT, e que descavalgues al alberc d'En Gaucelm.
V. de Gaucelm Faidit.
Qu'il vînt *en cachette*, et qu'il descendît de cheval à l'habitation du seigneur Gaucelm.
Mais ama guerra far que tolre AB FUR.
Roman de Gerard de Rossillon, fol. 7.
Mieux aime faire guerre qu'enlever *à la dérobée*.
ANC. FR. Qui denotoient *furt* et rapacité...
Oubliance de Dieu,

Furt, larrecin, violence en maint lieu.
J. Bouchet, *Triomphe de François* Ier, fol. 9 et 101.

anc. esp.

A *furto* sin sospecha seyendo desarmado.
Poema de Alexandro, cop. 308.

cat. *Furt.* esp. mod. *Hurto.* port. it. *Furto.*

2. **Fura**, *s. f.*, larcin, tromperie, fourberie, curiosité.

No i a conort en joven, mas trop fura.
Marcabrus : Auiatz de.

Il n'y a pas encouragement en jeunesse, mais beaucoup de *tromperie*.

cat. *Fura.*

3. **Furtier**, *adj.*, fripon, fureteur, furtif.

La nuh vengro garso, lairo furtier,
Que lh' emblero sas armas e son destrier.
Mas mal lo sopessava laire furtier.
Roman de Gerard de Rossillon, fol. 83 et 21.

La nuit vinrent valets, larrons *fureteurs*, qui lui dérobèrent ses armes et son destrier.
Mais il le soupçonnait méchant larron *furtif*.

4. **Furtilmen**, *adv.*, furtivement, à la dérobée, en cachette.

Emblatz furtilmens.
Pierre de Corbiac : El nom de.

Dérobé *furtivement.*

5. **Furar**, *v.*, lat. furar*i*, voler, dérober, enlever.

Tan cantet d'ela e tant la onret e la servi que la domna se laisset furar ad el.
V. de Pierre de Maensac. Var.

Tant chanta d'elle et tant l'honora et la servit que la dame se laissa *enlever* par lui.

it. *Furare.*

FUS, *s. m.*, lat. fus*us*, fuseau.

Sai far arcas e vaysselhs,
Penches e fus e cascavelhs.
Raimond d'Avignon : Sirvens suy.

Je sais faire coffres et vaisseaux, peignes et *fuseaux* et grelots.

cat. *Fus.* anc. esp. *Fuso.* esp. mod. *Huso.* port. it. *Fuso.*

FUSANH, *s. m.*, fusain.

D'un albre c'om fusanh apella,
O colonhet.
Deudes de Prades, *Auz. cass.*

D'un arbre qu'on appelle *fusain*, ou bonnet de prêtre.

FUSC, *adj.*, lat. fusc*us*, brun, noirâtre.

Fusc, declinant a negre.
Eluc. de las propr., fol. 115.

Brun, inclinant à noir.

De fusca color o de negra.
Trad. d'Albucasis, fol. 22.

De couleur *brune* ou de noire.

esp. port. it. *Fusco.*

2. **Obfuscatiu**, *adj.*, offuscatif, propre à offusquer, à obscurcir.

De splendor obfuscativa.
Eluc. de las propr., fol. 120.

Offuscative de lumière.

3. **Offuscar**, *v.*, lat. offuscar*e*, devenir brun, devenir sombre.

Part. pas. Entro que sia ofuscada.
Trad. d'Albucasis, fol. 23.

Jusqu'à ce qu'elle soit *devenue brune*.

— Offusquer, obscurcir.

Part. pas. Es may offuscat, et mens participant las divinas illuminacios.
Eluc. de las propr., fol. 11.

Est plus *obscurci*, et moins participant aux illuminations divines.

cat. esp. *Ofuscar.* port. *Offuscar.* it. *Offuscare.*

FUST, *s. m.*, lat. fust*is*, bois, arbre, bâton, fût.

Carpentiers si es comparatz al faure, cant al besonh del mon, so es a dire lo fust e 'l fer; quar assi coma lo fustz s'obra per lo fer, aissi l' obra del fust.
Liv. de Sydrac, fol. 81.

Le charpentier est comparé au forgeron, quant au besoin du monde, c'est-à-dire le *bois* et le fer; car ainsi que le *bois* se travaille par le fer, ainsi on le travaille par le *bois*.

Anc pus N Adam culhic del fust
Lo pom don tug em en tabust.
Guillaume de Cabestaing : Ar vey qu' em.

Oncques depuis que le seigneur Adam cueillit de l'*arbre* la pomme dont nous sommes tous en trouble.

Mas non er faitz que fer e fust non fraingna
E caps e bras.
Aigart del Fossat : Entre dos.

Mais ne sera pas fait qu'il ne brise fer et *fût* et têtes et bras.

Pren un vaissel de terra, et assitia lo sobre tres fustz el nom de la Trinitat.
Liv. de Sydrac, fol. 6

Prends un vaisseau de terre, et assieds-le sur trois *bâtons* au nom de la Trinité.

Dels clochiers art lo FUST, e cha lo clos.
Roman de Gerard de Rossillon, fol. 73.

Brûle le *bois* des clochers, et la cloche choit.

Lo FUST precios de la veraia cros.
V. de S. Honorat.

Le *bois* précieux de la vraie croix.

ANC. FR. Hom muert, fer use, *fust* porrist.
Roman de Rou, v. 69.

Du meilleur *fust* que j'aurai flèche.
Crieries de Paris.

CAT. *Fust.* ESP. PORT. *Fuste.* IT. *Fusto.*

2. FUSTA, *s. f.*, poutre, charpente.

Grossas FUSTAS e pipas.
Chronique des Albigeois, col. 79.

Grosses *poutres* et barres.

Maison fort de peyra, de teule et de FUSTA.
Tit. de 1310. DOAT, t. CLXXIX, fol. 110.

Maison forte de pierre, de tuile et de *charpente*.

Ell era maystre de FUSTA.
Évang. apocr.

Il était maître de *charpente*.

CAT. ESP. PORT. IT. *Fusta.*

3. FUSTUT, *s. m.*, morceau de bois, bûche.

Per exustio de foc getant de las extremitatz d'alcus FUSTUTZ las plus liquidas partidas.
Eluc. de las propr., fol. 272.

Par combustion de feu jetant des extrémités d'aucunes *bûches* les plus liquides parties.

4. FUSTET, *s. m.*, fustet, arbre dont le bois jaunâtre est propre à la teinture.

Pastel e FUSTET issamen.
Évang. de l'Enfance.

Pastel et *fustet* également.

ESP. PORT. *Fustete.*

5. FUSTIER, *s. m.*, charpentier.

Que 'l fabre o 'l FUSTIER
E 'l sartr' e 'l sabatier.
G. RIQUIER : Pus Dieus m' a.

Que les forgerons ou les *charpentiers* et les tailleurs et les cordonniers.

Los maestres FUSTIERS.
Tit. de 1355. DOAT, t. LIII, fol. 219.

Les maîtres *charpentiers*.

CAT. *Fuster.* ESP. *Fustero.*

6. FUSTARIA, *s. f.*, charpenterie, corps des charpentiers.

Al forn de la FUSTARIA.
Cartulaire de Montpellier, fol. 162.

Au four de la *charpenterie*.

— Chantier.

En la FUSTARIA comprar .I. fust.
Évang. de l'Enfance.

Dans le *chantier* acheter un bois.

ANC. CAT. *Fusteria.*

7. FUSTAR, *v.*, raccommoder, radouber.

Part. pas. Quau la nau es perforada, si no es ferm FUSTADA.
Eluc. de las propr., fol. 153.

Quand la nef est percée, si elle n'est pas fermement *radoubée*.

8. FUSTIGAR, FUSTEGAR, *v.*, du lat. FUSTIGAT*us*, fustiger.

C'om los neguetz o FUSTIGUES.
Cat. dels apost. de Roma, fol. 46.

Qu'on les noyât ou *fustigeât*.

Part. pas. Sia FUSTIGAT per la vila.
Fors de Béarn, p. 1089.

Soit *fustigé* par la ville.

Que corregues totz nutz, que fos FUSTEGATZ.
Tit. de 1254. DOAT, t. CXV, fol. 96.

Qu'il courût tout nu, qu'il fût *fustigé*.

ANC. CAT. ESP. PORT. *Fustigar.*

FUSTANI, *s. m.*, futaine.

DU CANGE, t. III, col. 766 :

FUSTANI Occitanis, nostris *fustaine*.

La pessa de FUSTANI, .I. dener.
Cartulaire de Montpellier, fol. 113.

La pièce de *futaine*, un denier.

FUSTANIS, la pessa, un denier.
Tit. du XIII*e* *siècle*. DOAT, t. LI, fol. 156.

Futaine, la pièce, un denier.

La carga et bala de FUSTANI, tres deniers.
Tit. de 1248. DOAT, t. CXVI, fol. 17.

La charge et balle de *futaine*, trois deniers.

CAT. *Fustani.* ESP. *Fustan.* PORT. *Fustão.* IT. *Fustagno.*

FUTUR, *adj.*, lat. FUTUR*us*, futur, avenir.

Esperansa els FUTURS bes.
Trad. de Bède, fol. 81.

Espérance aux *futurs* biens.

— *Subst.* Terme de grammaire.

Deu aver .V. temps... FUTUR, etc.
El FUTUR, son semblan tuit li verbe.
Gramm. prov.

Doit avoir cinq temps... le *futur*, etc.
Au *futur*, tous les verbes sont semblables.

CAT. *Futur.* ESP. PORT. IT. *Futuro.*

G

G, *s. m.*, G, septième lettre et cinquième consonne de l'alphabet.

Aquesta letra G a doas manieras de so.
Leys d'amors, fol. 4.
Cette lettre *g* a deux manières de son.

Comensa en la seccio de la linha de *b* entro la linha de G.
Trad. d'Albucasis, fol. 25.
Commence à la section de la ligne de B jusqu'à la ligne de *g*.

GA, GUA, GAH, *s. m.*, lat. VA*dum*, gué, rivière.

Voyez LEIBNITZ, p. 101; DENINA, t. III, p. 37; MAYANS, *Orig. de la leng. esp.*, t. II, p. 261.

Lhi GA son fort prion, no i passabran.
Roman de Gerard de Rossillon, fol. 78.
Les *gués* sont fort profonds, ils n'y passeront pas.

Gran GA a nadar.
MARCOAT : Mentre m' obri.
Grande *rivière* pour nager.

Loc. fig.
Un pauc entrey en amor trop preon,
Ysair no 'n puesc, quar no i trob GUA ni pon.
GUILLAUME DE S. DIDIER : Aissi cum es.
Un peu j'entrai trop profondément en amour, je n'en puis sortir, car je n'y trouve *gué* ni pont.

La dreytura
No y troba GUA ni pon.
P. CARDINAL : Quals aventura.
La droiture n'y trouve *gué* ni pont.

— Défilé, détroit.

Lo GAHS del brolh espes.
Roman de Gerard de Rossillon, fol. 96.
Le *défilé* du taillis épais.

ANC. CAT. *Guau.* CAT. MOD. *Gual.* ESP. *Vado.* PORT. *Vão.* IT. *Guado.*

GAB, GUAB, GAP, *s. m.*, raillerie, moquerie, plaisanterie, hâblerie, jactance.

Que ja no m'en reprenda
Del GAB c'ai dic, si mon gabar enten.
BLACAS : Per merce.
Que jamais elle ne m'en reprenne de la *raillerie* que j'ai dite, si elle entend mon railler.

No tem GAP de lauzengier.
B. DE VENTADOUR : En aquest.
Je ne crains pas *raillerie* de médisant.

Loc. Laus ses tot GAP.
Adv. comp. Non o dic A GAP.
SERVERI DE GIRONE : A greu pot.
Louange sans aucune *hâblerie*.
Je ne dis pas cela *par jactance*.

ANC. FR. Pié de cers par *gab* l'apelout.
Roman de Rou, v. 15651.
De humme ocire n'est pas *gas*.
MARIE DE FRANCE, t. I, p. 144.
Altrement teudrait tot à *gab* et à faintié.
Roman de Rou, v. 5074.

ANC. CAT. *Gab.* PORT. *Gabo.* IT. *Gabbo.*

2. **GABEI**, *s. m.*, gazouillement.

Aug lo refrim e 'l GABEI
Que fan l'auzelet menut.
RAIMOND DE MIRAVAL : Bel m' es qu' ieu.
J'entends le refrain et le *gazouillement* que font les menus oiseaux.

— Raillerie, moquerie.

Pero, sitot s'es GABEIS,
Sos gens parlars me condui.
RAIMOND DE MIRAVAL : Ar ab la.
Pourtant, quoiqu'il soit *raillerie*, son gentil parler me conduit.

ANC. FR. Li remembra des vielz *gabeiz*.
Roman de Rou, v. 15661.
A *gabois* le torna et tint.
Nouv. rec. de fabl. et cont. anc., t. II, p. 252.
Le roy d'Angleterre luy demanda par manière de *gabois* : « Comment, l'Isle-Adam, est-ce la robbe de mareschal de France? »
MONSTRELET, t. I, fol. 299.
Ki m'ad ci amenet par *gabeis* un vassal.
Roman de Horn, col. 2.

3. **GABARIA**, GUABAIRIA, *s. f.*, hâblerie, moquerie, raillerie.

Fan be motz mals a jogar a taulas, ad escays et a datz et a dire follias e GABARIAS.
V. et Vert., fol. 20.
Font bien moult de maux à jouer aux dames, aux échecs et aux dés et à dire folies et *hâbleries*.

Senhors, so que l'auzetz dir es GUABAIRIA.
GUILLAUME DE S. DIDIER : D' una dona.
Seigneur, ce que vous lui entendîtes dire est *raillerie*.

ANC. FR. Aucuns i a qui fabliaus conte
Où il ot mainte *gaberie*.
Fabl. et cont. anc., t. III, p. 268.
Dit a son poursuivant une joyeuseté par maniere de *gaberie*.
MONSTRELET, t. I, fol. 326.

4. GABAIRE, GABADOR, *s. m.*, moqueur, trompeur, railleur, hâbleur, présomptueux.

Es parlers e GABAIRE
Aquels plus que deners fals.
G. PIERRE DE CASALS : Eu chanterai.
Est bavard et *trompeur* celui-là plus que denier faux.

Frances que van menassan,
... No son tan GUABADOR
Non atendon al pascor.
BERTRAND DE BORN : Greu m' es.
Les Français qui vont menaçant,... ne sont pas si *hâbleurs* qu'ils n'attendent pas au printemps.

ANC. FR. Di va, fet-il, es-tu *gabere?*
Roman du Renart, t. I, p. 12.
Socrates avec son nez de *gabeur*.
CAMUS DE BELLEY, *Diversités*, t. II, fol. 357.

ANC. CAT. PORT. *Gabador.* IT. *Gabbatore.*

5. SOBREGABAIRE, *s. m.*, vantard, hâbleur, railleur.

Lo gabars es remazutz
Escarnitz; SOBREGABAIRE,
Dins o defors son repaire,
A pejor perilh que naus.
GIRAUD DE BORNEIL : S' es cantars.
Le vanter est resté ridiculisé; le *vantard*, dedans ou dehors son repaire, a plus grand péril que navire.

Car vos valetz las meillors cen,
Que non sui SOBREGABAIRE.
RAMBAUD D'ORANGE : Non chant.
Car vous valez les cent meilleures, vu que je ne suis pas *hâbleur*.

6. GABAR, *v.*, railler, plaisanter, hâbler, se moquer.

Voyez MURATORI, *Diss.* 33.

No fatz mas GABAR e rire,
Domna, quan ren vos deman.
B. DE VENTADOUR : Amors e que us.
Vous ne faites que *plaisanter* et rire, dame, quand je vous demande quelque chose.

Ja no GABARAI los Bretos,
Qu' atressi m vauc cum ilh muzan.
E. FONSALADA : De bon luec.
Jamais je ne *raillerai* les Bretons, vu qu'également je vais comme eux musant.

Part. prés. Ar fos nus quecs d' els en boia
D' En Saladin, pos van de Deu GABAN.
BERTRAND DE BORN : Ara sai ieu.
Maintenant fut un chacun d'eux dans la chaîne du seigneur Saladin, puisqu'ils vont *se moquant* de Dieu.

Subst. Per que jois faill, e gens GABARS
Merma e desenansa.
GIRAUD DE BORNEIL : Plaing.
C'est pourquoi joie fait défaut, et le gentil *plaisanter* diminue et baisse.

— Vanter, célébrer.

Ieu, so sabetz, no m dey GABAR,
Ni de grans laus no m say formir.
LE COMTE DE POITIERS : Mout jauzens.
Moi, vous savez cela, je ne me dois *vanter*, ni de grandes louanges ne me sais combler.

Part. pas. Torneis en c'om s'eslais
Non es mais GABATZ
Per lor ni prezatz.
RAMBAUD DE VAQUEIRAS : Sirventes.
Tournoi dans lequel on s'engage n'est plus *célébré* par eux ni prisé.

ANC. FR. Dame, dites-le-vous à gas?
De *gaber*, dist-ele, n'ai cure.
Fabl. et cont. anc., t. III, p. 6.
Ne je ne sai se vous m'alés *gabant*.
LE ROI DE NAVARRE, Chanson 42.
Puis si le *gabe* et va moqant.
Roman du Renart, t. I, p. 26.

ANC. ESP.
Nunqua ayas cuedado *gabar*te de tu fecho.
Quien nos trabaio faz nou se va de nos *gabando*.
Bien se puede tu padre de buen fijo *gabar*.
Veo que non se *gabará* ella deste mercado.
Poema de Alexandro, cop. 52, 119, 213 et 215.

ANC. CAT. PORT. *Gabar.* IT. *Gabbare.*

7. GABEYAR, *v.*, railler, hâbler, se moquer.

Qui l'autrui jafa e GABEYA
La nueg qu' el frons li torneya
Ab lo vi.
ARNAUD DE COTIGNAC : Mout dezir.
Qui autrui plaisante et *raille* la nuit que le front lui tournoie avec le vin.

GABELA, GABELLA, *s. f.*, gabelle, impôt. Voyez MAYANS, *Orig. de la leng. esp.*, t. II, p. 232.

Levaran novelamen
Talhas e quistas et uzatges
E GABELAS e pezatges.
Brev. d'amor, fol. 122.

Lèveront de nouveau tailles et questes et usages et *gabelles* et péages.

Inquantar... GABELLAS.
Statuts de Provence. BOMY, p. 1.

Mettre à l'enchère... les *gabelles*.

.III. gros de GABELLA sus la sal.
Reg. des etats de Provence de 1401.

Trois gros de *gabelle* sur le sel.

CAT. *Gabèlla*. ESP. *Gabela*. PORT. IT. *Gabella*.

2. GABIER, *s. m.*, imposition, tribut.

.M. marxs lor det de randa ses tot GABIER.
Roman de Gerard de Rossillon, fol. 115.

Leur donna mille marcs de rente sans aucun *tribut*.

3. GABELLADOR, *s. m.*, gabeleur, employé de la gabelle.

GABELLADORS, culhidors et ressebedors de la dita emposition.
Reg. des etats de Provence, de 1401.

Gabeleurs, percepteurs et receveurs de ladite imposition.

CAT. *Gabelot*. IT. *Gabelliere*.

GABIA, GUABIA, *s. f.*, cage.

Mezero lo malvas Pilat en una GABIA de ferre, et envieron lo a la prezon.
Hist. abr. de la Bible, fol. 77.

Mirent le méchant Pilate en une cage de fer, et l'envoyèrent à la prison.

Leo... troba GABIA ayzinada que soptament si clau quan el es dins intrat.
Eluc. de las propr., fol. 253.

Lion... trouve *cage* préparée qui soudainement se ferme quand il est entré dedans.

Sai far GUABIAS e naus.
RAIMOND D'AVIGNON : Sirvens suy.

Je sais faire *cages* et auges.

CAT. *Gabia*. IT. *Gabbia*.

GABOR, *s. f.*, lat. VAPOR, vapeur, chaleur.

Signes de sanc e de fuec, e GABOR de fum.
Trad. des Actes des apôtres, chap. 2.

Signes de sang et de feu, et *vapeur* de fumée.

GACHA, GUACHA, *s. f.*, agace, pie.

Loc. Ans mentetz com s'eratz GACHA.
T. DE BERTRAND ET DE GAUSBERT : Gausbert.

Mais vous mentez comme si vous étiez *pie*.

Esteves ment plus lag que GUACHA.
P. CARDINAL : D'Esteve.

Estève ment plus vilainement que *pie*.

IT. *Gazza*.

2. AGASSA, *s. f.*, agace, pie.

Que non prenda pic ni AGASSA
Ni autre auzel que mal li fassa.
DEUDES DE PRADES, *Auz. cass.*

Qu'il ne prenne pic ni *agace* ni autre oiseau qui mal lui fasse.

ANC. FR.

Ce qu'en fait de babil y savoit notre *agace*.
LA FONTAINE, *Fables*, liv. XII, fab. 11.

GAF, *s. m.*, gaffe, croc, crochet.

Deu esser en cascu cranel un petit GAF am que botesso... tiresso las escalas.
Tit. du XVe *siècle*. DOAT, t. CXLVII, fol. 283.

Doit être en chaque créneau un petit *croc* avec quoi ils poussassent... tirassent les échelles.

2. GAT, *s. m.*, croc, crochet.

Nas de GAT, color de fer.
T. DE FOLQUET ET DE PORCIER : Porcier cara.

Nez de *croc* (*crochu*), couleur de fer.

ESP. *Gato*, IT. *Gatto*.

3. GAFAR, *v.*, gaffer, accrocher, saisir, cramponner, mordre.

Edra pren nom de *herere* qui vol dire GAFAR.

Viscoza superfluitat de uelhs que si GAFA ab las palpelas.
Eluc. de las propr., fol. 206 et 83.

EDRA (lierre) prend nom de HÆRERE, qui veut dire *mordre*.

Superfluité visqueuse des yeux qui *s'attache* avec les paupières.

Un lop rauchos lo GAFET.
V. de S. Flors. DOAT, t. CXXIII, fol. 276.

Un loup enragé le *mordit*.

Part. prés. Es tan GAFANT color que... a penas si pot delir.
Eluc. de las propr., fol. 266.

Est si *mordante* couleur... qu'à peine elle se peut détruire.

CAT. ESP. PORT. *Gafar*.

GAFED, *s. m.*, lépreux.

Que la carn sia dada als GAFEDZ.

Cout. de Condom.

Que la viande soit donnée aux *lépreux*.

ANC. ESP. *Gafez.*

GAGATHES, *s. f.*, lat. GAGATES, gagathes, jais, jaiet.

GAGATHES... es peyra ruda precioza.

Eluc. de las propr., fol. 188.

Gagathes... est une pierre précieuse rude.

ANC. ESP. *Gagates.* PORT. *Gagata.*

GAILLART, GALHART, GALLART, *adj.*, gaillard, hardi, vigoureux, généreux.

Voyez MURATORI, *Diss.* 33.

El cor me ten fresc e GAILLART.

A. DANIEL : Ar vei vermeils.

Me tient le cœur frais et *gaillard*.

Qui no s'entremet d'amar,
Greu pot esser GAILLARTZ ni pros.

RAIMOND DE MIRAVAL : Sel que. *Var.*

Qui ne s'entremet d'aimer, peut difficilement être *hardi* et preux.

Grans dans es e deshonors
Qu' us cortes, de fatz GALHARTZ,
Ses fals genhs e ses mals artz...
... Sia per fals cors galiatz.

SERVERI DE GIRONE : Pus semblet.

Grand dommage et déshonneur est qu'un courtois, *généreux* d'actions, sans fausses supercheries et sans mauvais artifices... soit trompé par faux cœurs.

Fig. Tant es GALHARTZ lo sieus razonamens.

RAIMOND DE MIRAVAL : Pus oguan.

Tant est *vigoureux* le sien raisonnement.

CAT. *Gallard.* ESP. *Gallardo.* PORT. *Galhardo.* IT. *Gagliardo.*

2. GALLIARDIA, *s. f.*, gaillardise, générosité, vigueur.

Trobars e chantars son movemens de totas GALLIARDIAS.

Gramm. prov.

Le trouver et le chanter sont impulsions de toutes *générosités*.

CAT. ESP. *Gallardia.* PORT. *Galhardia.* IT. *Gagliardia.*

3. ENGALHARDIR, *v.*, ragaillardir, ranimer, fortifier.

Tornara grass' e grossa;
Son cors sojornan,
S'ENGALHARDIRA l'ossa.

Leys d'amors, fol. 28.

Redeviendra grasse et grosse; reposant son corps, elle se *fortifiera* l'os.

GAI, JAI, *s. m.*, geai.

En estiu, quan crida 'l GAIS,
E reviu per mieg los plays
Jovens ab la flor que nais.

PIERRE D'AUVERGNE : En estiu.

En été, quand le *geai* crie, et revit parmi les fourrés gaîté avec la fleur qui naît.

Quant aug chantar lo gal sus e l'erbos
E 'l pic e 'l JAI e 'l merle.

G. RAINOLS D'APT : Quant aug

Quand j'entends chanter le coq sus en la pelouse et le pic et le *geai* et le merle.

Tota la nueg serena
Chanta 'l rossinhols e 'l JAYS.

ARNAUD DE MARUEIL : Belh m'es quan.

Toute la nuit sereine chante le rossignol et le *geai*.

ESP. *Grajo.* PORT. *Gaio.*

GAITAR, GACHAR, *v.*, guetter, épier, regarder, faire sentinelle.

Voyez MURATORI, *Diss.* 33.

Per qu'ieu s'onor GACH.

JEAN ESTEVE : El dous temps.

C'est pourquoi je *guette* son honneur.

Layros que GACHON los camis.

V. et Vert., fol. 103.

Larrons qui *épient* les chemins.

GAITEM ben lo dia e la noit.

GUILLAUME DE TUDELA.

Guettons bien le jour et la nuit.

S'ieu en un castel GUAITAVA.

CADENET : S'anc fui belha.

Si je *guettais* en un château.

— Précautionner.

Toza, qui s'en GACHA,
De ben fai atrag
Qu'a tos temps fag.

JEAN ESTÈVE : El dous temps.

Jeune fille, qui s'en *précautionne*, fait abstraction du bien qu'elle a fait de tous temps.

ANC. FR. Se *gaita* mauvessement des agaiz Brunehent.

Rec. des hist. de Fr., t. III, p. 262.

A la fenestre s'apoia,
Son seignor par ilnec *gaita*.
Fabl et cont. anc., t. II, p. 104.

La nuit *gaita* Guillaumes de Monclin.
Roman de Garin le Loherain, t. II, p. 91.

ANC. CAT. *Guaytar*. IT. *Guatare*.

2. CATAR, *v.*, voir.

Es dit cat, quar CATAR vol dire vezer.
Eluc. de las propr., fol. 255.

Est appelé chat, car *catar* veut dire voir.

ANC. ESP. Abrio sos oios, *cató* à todas partes.
Poema del Cid, v. 357.

Lo que *catar* pudieremos embiarvoslo emos.
V. de S. Domingo de Silos, cop. 365.

Veo tuerto suyo que siempre mal *catades*.
ARCIPRESTE DE HITA, cop. 440.

3. GACH, GUACH, GAG, GAYT, *s. m.*, guet.

Per far lo GUACH de neuch e de jorn e per guarda, covenia qu' els queux e 'ls vailetz, que no avio acostumatz de cavalguar ni de portar armas... prezeso los cavals.
Cat. dels apost. de Roma, fol. 189.

Pour faire le *guet* de nuit et de jour et pour garde, il convenait que les cuisiniers et les valets, qui n'avaient accoutumé de chevaucher ni de porter armes... prissent les chevaux.

Devo appellar als GAYTS los serjans que gayton.
Ord. des R. de Fr., 1411, t. IX, p. 609.

Doivent appeler aux *guets* les sergents qui guettent.

Loc. Si alcus fazia homecedi a GACH apessat.
Ord. des R. de Fr., 1463, t. XVI, p. 128.

Si aucun faisait homicide avec *guet*-apens.

4. GAITA, GACHA, *s. f.*, sentinelle, vedette, guet, guérite.

Ieu aug que la GAITA cria:
« Via sus! qu'ieu vey lo jorn
Venir apres l'alba. »
BERTRAND D'ALLAMANON : Us cavaliers.

J'entends que la *sentinelle* crie : « Va sus! vu que je vois le jour venir après l'aube. »

Que faza GACHA ni bastio.
Tit. de 1238. DOAT, t. CXLIX, fol. 3.

Qui fasse *guérite* ni bastion.

Franx sia per .I. an et per .I. dia de cavalgada... et de GACHA.
Statuts de Montpellier de 1204.

Qu'il soit franc pour un an et pour un jour de chevauchée... et de *guet*.

Fig. Temor es la GACHA del castelh que negun temps no dorm.
V. et Vert., fol. 46.

Crainte est la *sentinelle* du château qui en aucun temps ne dort.

Loc. Puois al vespre, can tost avem sopat,
Nos fam la GAITA entr' el mur e 'l fossat.
GUI DE CAVAILLON : Doas coblas.

Puis au soir, quand nous avons promptement soupé, nous faisons le *guet* entre le mur et le fossé.

ANC. FR. Y avoit une *gaite* toute jour à journée,
Qui sonnoit un bacin quant la pierre ert levée.
Chron. de Bertrand Du Guesclin.

Vers cil qui secorre me durent
Tant que les *guetes* m'aparçurent.
Roman de la Rose, v. 15278.

ANC. CAT. *Guayta*.

5. GAICHOS, *s. m.*, guetteur, sentinelle, vedette.

E 'l GAICHOS es latz l' esponda.
MARCABRUS : Lanquan.

Et la *sentinelle* est près la barrière.

6. GAYTADOR, *s. m.*, vedette, sentinelle.

No devo mettre portiers per els sus pena, ni GAYTADORS.
Ord. des R. de Fr., 1411, t. IX, p. 610.

Ne doivent mettre portiers pour eux sous peine, ni *sentinelles*.

ANC. FR. Ha, ha, canailles, vous nous treuflés?
répliquèrent les *guetteurs* : Tue, tue!
Satyre Ménippée, p. 257.

7. AGAITAR, AGACHAR, *v.*, regarder, observer, guetter, considérer.

A tot despieg es cazegutz
Cuy ave autruy AGACHAR.
B. MARTIN : Farai un vers.

Est tombé à tout mépris celui à qui il arrive de *guetter* autrui.

Deus non AGAITA pas cals fom, mas cal serem a la fi.
Trad. de Bède, fol. 42.

Dieu ne *considère* pas quels nous fûmes, mais quels nous serons à la fin.

So son los demonis qui per tot nos espion e nos AGACHON.
V. et Vert., fol. 103.

Ce sont les démons qui partout nous épient et nous *guettent*.

Agachons son appellats agachons, car AGACHON et regardon ho regardar devon tot drech sus las partidas de las possessions.

Trad. du Traité de l'Arpentage, 2e p., ch. 2.

Les témoins sont appelés témoins, parce qu'ils *observent* et regardent ou doivent regarder tout droit sur les séparations des possessions.

Part. pas. A tant AGACHAT tro que m'a vista sola.

Hist. abr. de la Bible, fol. 13.

A tant *guetté* jusqu'à ce qu'il m'a vue seule.

ANC. FR. Nos ne savons ki nos *agaite*.

Roman de Rou, v. 14039.

Endementiers en *agaitant*
Cum li venieres qui atant
Que la beste en bel leu se mete.

Roman de la Rose, v. 1429.

CAT. *Agaytar, aguaytar.* IT. *Aguatare, agguatare.*

8. AGACH, AGAG, AGUAG, AGUAIT, AGAH, AGAZE, *s. m.*, guet.

Es enans avertitz
Que l'AGUAITZ si' issitz.

PIERRE D'AUVERGNE : Gent es.

Est averti avant que le *guet* soit sorti.

— Aguet, embuscade, embûche.

A Dieu prec, per sa donsor...
Que us gart de mortal AGAG.

FOLQUET DE ROMANS : Quan be m.

Je prie Dieu, par sa douceur... qu'il nous garde de mortelle *embûche*.

Loc. Si 'lh fezitz... bastir AGAH.

Roman de Gerard de Rossillon, fol. 60.

Ainsi vous lui fites... dresser *embûche*.

Se volon metre en AGACH
Per saber cum es de nos.

B. DE VENTADOUR : Aitantas bonas.

Se veulent mettre en *aguet* pour savoir comment il en est de nous.

Drech en AGAZE si son mes.

V. de S. Honorat.

Droit en *embuscade* se sont mis.

ANC. FR. Quant il orent passé l'*aguait*...
De joste la cité un *agaist* establi.

Roman de Rou, v. 8640 et 905.

Plor de fame n'est fors *agait*.

Roman de la Rose, v. 13585.

CAT. *Aguayt.* IT. *Aguato, agguato.*

9. AGACHON, *s. m.*, témoin, pierre, brique, etc., cassée en deux ou plusieurs morceaux enterrés autour d'une borne, et servant à attester, par leur rapprochement, que cette borne n'a pas été déplacée.

Si hi a mestier .II. o .III. o .IIII. o .V. AGACHONS, o mais o mens.

AGACHONS son appellats AGACHONS, car agachon et regardon ho regardar devon tot drech sus las partidas de las possessions.

Si los AGACHONS que trobaras al pe del terme non eron fraires.

Tot AGACHON deu regardar drech al autre terme.

Trad. du Tr. de l'Arpentage, 2e p., ch. 1 et 2.

Si y a besoin de deux ou trois ou quatre ou cinq *témoins*, ou plus ou moins.

Les *témoins* sont appelés *témoins*, parce qu'ils observent et regardent ou doivent regarder tout droit sur les séparations des possessions.

Si les *témoins* que tu trouveras au pied du terme n'étaient pas frères.

Tout *témoin* doit regarder droit à l'autre terme.

10. AGACHONAR, *v.*, poser des témoins de borne, pourvoir de témoins.

Lo libre que ensenha de destrar e de... AGACHONAR.

Trad. du Tr. de l'Arpentage, préface.

Le livre qui enseigne à mesurer et à... *poser des témoins*.

Part. pas. Auras ton terme ben et justament AGACHONAT.

Trad. du Tr. de l'Arpentage, 2e p., ch. 25.

Tu auras ton terme bien et justement *pourvu de témoins*.

11. REIREGUACH, *s. m.*, arrière-guet.

Seria fach bon guach e REIREGUACH.

Docum. de 1381, *ville de Bergerac.*

Il serait fait bon guet et *arrière-guet*.

12. SCALGAYT, ESCALGAYT, ESCURGACH, *s. m.*, échauguette, poste de garde, patrouille, ronde.

Aquels del SCALGAYT, lo mati, ho devo denunciar al conestable.

Aquels que so del ESCALGAYT.

Tr. des Chart., reg. 165, pièce 406.

Ceux de l'*échauguette*, le matin, doivent dénoncer cela au connétable.

Ceux qui sont du *poste*.

Fan ESCURGACH entre se.

Brev. d'amor, fol. 51.

Font *échauguette* entre soi.

13. ECHIRGAITAR, ESCURGACHAR, *v.*, guetter, se mettre aux aguets, surveiller.

La leonessa ECHIRGAITA en la via.

Trad. de Bède, fol. 40.

La lionne *se met aux aguets* dans le chemin.

Espion los pelegris, et ESCURGACHON los camis.

V. et Vert., fol. 103.

Épient les pélerins, et *guettent* les chemins.

ANC. FR. Sor chascune tor une gaite
A mise por *eschargaitier*.

Roman du Renart, t. II, p. 327.

GAL, *s. m.*, lat. GAL*lus*, coq.

Quant aug cantar lo GAL sus e l'erbos.

G. RAINOLS D'APT : Quant aug.

Quand j'entends chanter le *coq* sus en la pelouse.

Enans que lo GAL cante.

Hist. abr. de la Bible, fol. 60.

Avant que le *coq* chante.

Loc. Sai ben far de GALH capo.

RAIMOND D'AVIGNON : Sirvens suy.

Je sais bien faire de *coq* chapon.

ANC. FR. Si chappons feussent et non *gals*.

RABELAIS, liv. III, ch. 46.

CAT. *Gall.* ESP. PORT. IT. *Gallo.*

2. GALINA, GALINHA, *s. f.*, lat. GALLINA, poule, poularde, geline.

Un huen de GALINA penretz.
Prendetz una jove GALINA.

DEUDES DE PRADES, *Auz. cass.*

Vous prendrez un œuf de *poule*.
Prenez une jeune *poule*.

Quatre sols de cens et doas GALINHAS.

Tit. du XIII*e siècle*. DOAT, t. CXXIV, fol. 187.

Quatre sous de cens et deux *gelines*.

Prov. Gals es gilos de sas GALHINAS.

Liv. de Sydrac, fol. 116.

Coq est jaloux de ses *poules*.

ANC. FR. Metre renart o les *gelines*.

Roman de la Rose, v. 15216.

C'est la *geline* à qui l'on vent oster
Tous ses poussins.

CL. MAROT, t. III, p. 318.

La martre a mangé trois de mes mères *gelines* couveresses.

Les Quinze Joyes de Mariage, p. 59.

CAT. ESP. *Gallina.* PORT. *Gallinha.* IT. *Gallina.*

3. GALINAD, *s. m.*, lat. GALLINA*ceus*, coq, poulard.

.I. galina... et .I. GALINAD.

Cout. de Taraube de 1281.

Une geline... et un *coq*.

4. GALHINO, *s. m.*, poulet.

Que no 'l trabuque mort plus vil d' un GALHINO.

Roman de Fierabras, v. 3322.

Qu'elle ne le renverse mort plus vilement qu'un *poulet*.

5. GUALLINIER, *adj.*, gelinier, mangeur de volaille, terme de fauconnerie.

Volrai lo donc mal mudat, GUALLINIER,
Gras, debaten, que non puesca volar.

BERTRAND DE BORN : Ieu m' escondisc.

Je le voudrai donc mal mué, *gelinier*, gras, se débattant, qu'il ne puisse voler.

ESP. *Gallinero.*

6. GALLINACI, *adj.*, lat. GALLINAC*eus*, de poule, semblable à la poule.

Gal GALLINACI, autrament dit capo.

Eluc. de las propr., fol. 146.

Coq-*poule*, autrement dit chapon.

IT. *Gallinaccio.*

GALACTITES, *s. f.*, lat. GALACTITES, galactite, sorte de pierre.

GALACTITES es peyra cendroza.

Eluc. de las propr., fol. 188.

Galactite est pierre cendreuse.

ESP. *Galactite.*

GALAUBIER, GUALAUBIER, *adj.*, gaillard, élégant, gracieux, magnifique.

Donzel GUALAUBIER chavalgador.

Roman de Gerard de Rossillon, fol. 114.

Damoisel *gaillard* chevaucheur.

Qu' els plus pros e 'l plus GALAUBIERS
Vey de lauzengiers presentiers.

RAMBAUD D'ORANGE : Als durs crus.

Vu que les plus preux et les plus *magnifiques* je vois ambitieux des louangeurs.

Fig. Sos coindes e GALAUBIERS.

PERDIGONS : Be m dizon.

Sons agréables et *gracieux*.

2. GALAUBIA, GUALAUBIA, *s. f.*, gaillardise, élégance, gracieuseté, jactance.

Car aissi remas jois e chans
E pretz e GALAUBIA.

GIRAUD DE BORNEIL : De chantar mi.

Car ainsi reste joie et chant et mérite et *gracieuseté.*

Frairi, ditz manens,
Trop vos faitz parliers
De gran GALAUBIA.

LE MOINE DE MONTAUDON : Manens.

Malheureux, dit le richard, vous vous faites trop parleur de grande *jactance.*

Per qu' ieu lays chans e joy e GUALAUBIA.

LE MOINE DE FOISSAN : Be volgra fos.

C'est pourquoi je laisse chant et joie et *gaillardise.*

3. GALAUBEY, *s. m.*, étalage, pompe.

Qu'aion qualque solatz
De lur gran GALAUBEY
Denant lo maior rey.

GIRAUD DE BORNEIL : Si per mon.

Qu'ils aient quelque satisfaction de leur grand *étalage* devant le plus grand roi.

4. GALAMBEJAR, *v.*, briller, déployer de la magnificence.

Substantiv. Tan n' i vei d' els estrays
Del bel GALAMBEJAR.

GIRAUD DE BORNEIL : Dels bels digz.

Tant j'y en vois d'eux séparés du beau *briller.*

GALBANI, *s. m.*, lat. GALBAN*um*, galbanum, sorte de plante, gomme qu'on tire de cette plante.

GALBANI es herba... jasia que Varro ditz que GALBANI es suc de ferula.

Eluc. de las propr., fol. 210.

Galbanum est herbe... bien que Varron dise que *galbanum* est suc de férule.

Contra dolor de cap pren GALBANI.

Coll. de recettes de méd.

Contre douleur de tête prends *galbanum.*

CAT. ESP. PORT. IT. *Galbano.*

2. GALBA, *s. f.*, galbanum.

Ab eces, GALBA e vinagre.

Eluc. de las propr., fol. 96.

Avec encens, *galbanum* et vinaigre.

GALEA, GALEIA, *s. f.*, galéace, galère. Voyez MURATORI, *Diss.* 33.

Ichi de Roma... en doas GALEAS.

Cat. dels apost. de Roma, fol. 152.

Sortit de Rome... en deux *galéaces.*

.Xxxv. GALEAS del rei de Fransa.

Cartulaire de Montpellier, fol. 71.

Trente-cinq *galéaces* du roi de France.

Per que aparelha son viage,
GALEYAS e leuz el ribage.

V. de S. Honorat.

C'est pourquoi il appareille son voyage, *galéaces* et barques au rivage.

ANC. CAT. ANC. ESP. *Galea.* IT. *Galèa.*

2. GALE, GUALE, *s. f.*, galère, galion.

Naus, linhs e GALES e nautors.

Leys d'amors, fol. 15.

Navires, barques et *galères* et nautonniers.

L' emperador ac sos navelis aparelhatz, entre naus e lins e GUALES, dos melia.

Roman de la Prise de Jérusalem.

L'empereur eut ses bâtiments appareillés, entre navires et barques et *galères*, deux mille.

PORT. *Gale.*

3. GALIOT, *s. m.*, forban, corsaire, pirate.

D' amor vey que neys la pus complida
Sap plus d' enjan que GALIOTZ.

T. DE G. RIQUIER ET D'UN ANONYME : Aras.

D'amour je vois que même la plus accomplie sait plus de tromperie que *forban.*

Portacarns e GALIOTZ.

RAIMOND D'AVIGNON : Sirvens suy.

Portechair et *corsaire.*

Adject. Fon raubat per layros GALIOTZ.

V. et Vert., fol. 75.

Fut dérobé par larrons *pirates.*

ANC. FR. Robeour de mer que l'en apèle *galioz.*

Li uns de ces messages, qui avoit non Ardulphes, fu pris des *galioz.*

Rec. des hist. de Fr., t. V, p. 229 et 256.

CAT. *Galiot.* ESP. PORT. *Galeote.* IT. *Galeotto.*

4. GALLERA, *s. f.*, galère.

An portat
En GALLERAS los preyzoniers.

V. de S. Honorat.

Ont porté dans les *galères* les prisonniers.

Per far aparelhar naus et GALERAS.

Rec. des États de Provence, de 1401.

Pour faire appareiller nefs et *galères.*

CAT. ESP. PORT. IT. *Galera.*

GALETA, *s. f.*, galette.

. VI. GALETAS.

DEUDES DE PRADES, *Auz. cass.*

Six *galettes*.

CAT. *Galeta*. ESP. *Galleta*. IT. *Galletta*.

GALLITRICI, *s. m.*, lat. CALLITRICHUM, capillaire, sorte de plante.

Raiz de fenoyl et de camomilla et de GALLITRICI.

Rec. de remèd. en prov., fol. 1.

Racine de fenouil et de camomille et de *capillaire*.

ESP. *Culantrillo*.

GALOP, *s. m.*, galop.

Voyez MURATORI, *Diss.* 33.

GALOP e trot e saut e cors.

RAMBAUD DE VAQUEIRAS : Ges si.

Galop et trot et saut et course.

Loc. adv. L esquerns resta de GALOP.

PIERRE D'AUVERGNE : Cui bon vers.

La moquerie reste au *galop*.

CAT. *Galop*. ESP. PORT. *Galope*. IT. *Galoppo*.

2. GALAUPAR, *v.*, galoper, mettre au galop.

Part. pas. Tan fort an lors cavals, que punhs, que GALAUPATZ,
Que vengro al estorn e vec los vos mesclatz.

Roman de Fierabras, v. 469.

Si fort ont leurs chevaux, soit piqué, soit *galopé*, qu'ils vinrent à la bataille, et vous les voilà mêlés.

CAT. ESP. PORT. *Galopar*. IT. *Galoppare*.

GALIAR, GUALIAR, *v.*, tromper, séduire.

Ad Uses fon uns usuriers
Que vai GALIAR ab deniers
Una tosa de paupre afar.

V. de S. Honorat.

A Uzès fut un usurier qui va *séduire* avec deniers une jeune fille de pauvre condition.

S' ella me GUALIA,
Gualiador me trobara.

P. CARDINAL : Ben tenh per fol.

Si elle me *trompe*, trompeur elle me trouvera.

Part. prés. Ieu non ai ges tal coratge,
Com li fals drut an
Que van GUALIAN.

G. FAIDIT : Lo rossinholet.

Je n'ai point tel cœur, comme ont les faux amants qui vont *trompant*.

Part. pas. Donc queex es decebutz
E GUALIATZ, tan vol queex gualiar!

G. RIQUIER : Fortz guerra.

Dont chacun est déçu et *trompé*, tant chacun veut tromper !

2. GALIAMEN, GUALIAMEN, *s. m.*, tromperie, supercherie, perfidie.

En totz mestiers vey far GALIAMEN.

PONS DE LA GARDE : D'un sirventes.

En tous métiers je vois faire *tromperie*.

Ab GUALIAMEN
De falsa perdonansa,
Livretz a turmen
Lo barnatge de Fransa.

G. FIGUEIRAS : Sirventes vuelh.

Avec *tromperie* de faux pardon, vous livrâtes à tourment le baronnage de France.

Per costrenement ni GALIAMENT.

Tit. de 1295. DOAT, t. CXXXIX, fol. 124.

Par contrainte ni *supercherie*.

3. GALIANZA, *s. f.*, tromperie, perfidie.

Ai ques mainta merce
Sol per GALIANZA.

B. ZORGI : Jesu Christ.

J'ai requis mainte merci seulement par *tromperie*.

4. GALIAIRE, GUALIADOR, *s. m.*, trompeur, séducteur, perfide.

Cobes e mal parliers
Fu e fins GALIAIRE.

LANFRANC CIGALA : Oi ! maire.

Je fus convoiteux et mauvais parleur et fin *trompeur*.

Mas uns GALIAYRES mesquins
Pregava la tosa mot gent,
E la caytiva non consent.
Car meton un GUALIADOR
Denfra la cambra del seynor.

V. de S. Honorat.

Mais un mesquin *séducteur* priait la jeune fille moult gentiment, et la chétive ne consent pas.

Car ils mettent un *trompeur* dedans la chambre du seigneur.

Adject. Ja bels ditz ni semblans de dons rire
No creirai mais, ni olhs GALIADORS.

JORDAN DE BONELS : S' ira d' amor.

Dorénavant je ne croirai plus beaux dits ni semblants de doux rire ni yeux *trompeurs*.

Anc nulhs azars ab datz GUALIADORS.

GAVAUDAN LE VIEUX : Ieu no sui.

Oncques nuls hasards avec dés *trompeurs*.

5. **Gualiart**, **gualart**, **goliart**, *s. m.*, imposteur, trompeur, perfide.

Mos parsoniers es tan gualartz
Que vol la terr' a mos enfans.

Bertrand de Born : Ges de far.

Mon copartageant est si *perfide* qu'il veut la terre à mes enfants.

Fachuriers e devins et autres goliartz
Que sabian diablias.

V. de S. Honorat.

Magiciens et devins et autres *imposteurs* qui savaient diableries.

Fig. Per qu'us soneiz fai gualiartz
Ab motz amaribotz, bastartz.

Pierre d'Auvergne : Chantarai.

Parce qu'il fait des sonnets *trompeurs* avec des mots amers, bâtards.

GAMALEON, *s. f.*, lat. chamaeleon, chardonnette, carline, sorte de plante.

La herba gamaleon sana lebrosia.

Eluc. de las propr., fol. 149.

L'herbe *chardonnette* guérit lèpre.

it. *Cameleone.*

GAMAT, gamah, *s. m.*, coup, percussion, contusion, blessure.

Ans en seran enquers .m. escus frah,
Set .c. donzel de sela per terra trah,
E ferit ab ma espaza tau .m. gamah.

Roman de Gerard de Rossillon, fol. 48.

Mais en seront encore mille écus brisés, sept cents damoiseaux de selle traînés par terre, et frappés avec mon épée quelque mille *coups*.

Fig. Li dava tals gamatz
Al cor que per petit
La dona no 'n morit.

Arnaud de Marsan : Qui comte vol.

Lui donnait tels *coups* au cœur que pour peu la dame n'en mourût.

GAMBAIS, ganbais, *s. m.*, gambesson, sorte de camisole piquée qui se mettait sous le haubert.

Jamais fentres ni gambais.

Pierre de Bussignac : Sirventes.

Jamais feutres ni *gambessons*.

Vei perpoinz e ganbais
Gitatz sobre garnizos.

Pierre de Bergerac : Bel m'es.

Je vois pourpoints et *gambessons* jetés sur équipements.

anc. fr. Plusors orent vestu *gambais*.

Roman de Rou, v. 12811.

esp. *Gambax.*

2. **Gambaison**, **cambayzon**, *s. m.*, gambesson.

Ni lamiera ni gambayzons.

V. de S. Honorat.

Ni cuirasse ni *gambesson*.

D' elme, d' ausberc e de gros gambaiso.

Rambaud de Vaqueiras : Senher marques.

De heaume, de haubert et de gros *gambesson*.

anc. fr. Chant en ai souz mon *gambaison*.

Nouv. rec. de fabl. et cont. anc., t. I, p. 264.

it. *Gamberuolo.*

GAN, guan, *s. m.*, gant.

Tegumenta manuum quæ Galli wantos vocant.

V. S. Columbani, *Acta SS. ord. S. Bened.*, sec. 2, p. 15.

Aver deu gans, en ambas mas,
De cuer que sia mols e plas.

Deudes de Prades, *Auz. cass.*

Doit avoir, en les deux mains, *gants* de cuir qui soit mou et uni.

Mas quan la blanca mas ses guan
Estrenh son amic doussamen.

T. de S. de Mauleon, de G. Faidit et de H. de la Bachelerie : Gaucelm.

Mais quand la blanche main sans *gant* presse doucement son ami.

Elh li va donar sos gans en seynal d'amistat.

Philomena.

Il lui va donner ses *gants* en signe d'amitié.

Nég. expl. Leujaria no m prez' un guan.

Garins le Brun : Nueg e jorn.

Folie ne me prise un *gant*.

cat. *Guant.* esp. *Guante.* it. *Guanto.*

GANHAR, *v.*, railler.

S' en pren hom leumen a rire et a ganhar.
Qui de son dan ri fadamen e ganha.

Leys d'amors, fol. 120 et 118.

On s'en prend légèrement à rire et à *railler*.
Qui de son dommage rit follement et *raille*.

GANCILLAR, *v.*, vaciller, chanceler, se pencher.

Vas nuill latz no s gancilla.

B. de Venzenac ou Marcabrus : Lauquan.

Vers nul côté ne *se penche*.

Fig. Es causa certana
Que valor GANCILLA.
MARCABRUS : El mes quan.
C'est chose certaine que valeur *chancelle*.

GANDIR, GUANDIR, *v.*, garantir, préserver, échapper, fuir.
No 'l pot GANDIR crotz, autar ni crucifis.
GUILLAUME DE TUDELA.
Ne peut le *garantir* croix, autel ni crucifix.
Que farai ieu, ni cum poirai GUANDIR?
HUGUES DE S. CYR : Tres enemicx.
Que ferai-je, et comment pourrai-je *échapper?*
Tot atressi com fortuna de vent
Que torba 'l mar, e fa 'ls peyssos GANDIR.
P. CARDINAL : Tot atressi.
Tout ainsi comme coup de vent qui trouble la mer et fait *fuir* les poissons.
ANC. ESP. *Gandir*.

2. GUANDIA, GANDA, GUANDA, *s. f.*, tromperie, détour, délai, retard.
A son coral amiu
Non deu hom far GUANDIA.
G. ADHEMAR : El temps d' estiu.
A son cordial ami on ne doit pas faire *tromperie*.
D'un sirventes no m qual far longor GANDA,
Tal talent ai qu'el digua e que l'espanda.
BERTRAND DE BORN : D'un sirventes.
Ne me soucie de faire plus long *retard* d'un sirvente, tel désir j'ai que je le dise et que je le divulgue.
Fig. Entre GANDAS e tortz
Resorzis dezenans.
GIRAUD DE BORNEIL : Ben m' era.
Entre *détours* et torts je reparais dorénavant.
Si t desfui ni t fai GUANDA.
A. DANIEL : Ans qu' els.
Si elle te fuit et te fait *détour*.
Loc. Respos me ses GUANDA.
G. RIQUIER : L' autre jorn.
Me répond sans *détour*.

3. GANDIDA, GUANDIDA, *s. f.*, garantie, refuge, sûreté, protection, sauvegarde.
Crestias e la ley vey perida,
E Sarrasis an trobada GUANDIDA.
AUSTORC SEGRET : No sai qui m.
Je vois morts chrétiens et la loi, et Sarrasins ont trouvé *sûreté*.
Ja lunh Turc non trobera GUANDIDA.
R. GAUCELM DE BEZIERS : Ab grans trebalhs.
Jamais nul Turc ne trouverait *refuge*.

Loc. Cant hom trag de glieyas o de sementeris aquells que hi venon a GANDIDA.
V. et Vert., fol. 16.
Quand on arrache d'églises ou de cimetières ceux qui y viennent à *sauvegarde*.

4. GANDILH, GANDELH, *s. m.*, refuge, asile, protection, détour, fuite.
Ja non saubra tan de GANDILH.
A. DANIEL : Pois Eu Raimons.
Jamais ne saurait tant de *détour*.
Ves luy no van cobeitan
Li GANDILH.
MARCABRUS : A l' alena.
Vers lui ne vont convoitant les *refuges*.
Gieta seluy el brazelh
On no troba nulh GANDELH.
BERNARD DE VENZENAC : Hueymais.
Jette celui-là au brasier où il ne trouve nulle *protection*.

5. GANDIMEN, *s. m.*, refuge, salut.
Era fugit sa oltra per penre GANDIMEN
Del pobol de Rhodes.
V. de S. Amant, evêque de Rhodez, p. 152.
Avait fui çà outre pour prendre *refuge* contre le peuple de Rhodez.
Loc. Selh que ve a mal GANDIMEN.
B. CARBONEL : Aisi com am.
Celui qui vient à mauvais *salut*.

6. GANDIRE, *s. m.*, préservateur, qui se préserve.
Ai! pros dompna, sobrevalens, no us pes
Si 'n aissi us sui de m' amor descobrire,
Qu' estiers non puosc de mort esser GANDIRE.
B. ZORGI : Aissi col.
Ah! généreuse dame, pleine de mérite, qu'il ne vous pèse si je vous suis ainsi révélateur de mon amour, vu qu'autrement je ne puis m'être *préservateur* de mort.

GANDRES, *adj.*, muscat.
D' un' aital flors don fruc sia amor,
E jois lo grans, e l'odor de notz GANDRES.
A. DANIEL : Ar vei vermeills.
D'une telle fleur dont le fruit soit amour, et joie le grain, et l'odeur de noix *muscade*.

GANGUIL, *s. m.*, gond.
Leva la porta en enpenhent,
Si que dels GANGUILS l'a gietada.
V. de S. Honorat.

Lève la porte en poussant, de telle sorte que des *gonds* il l'a jetée.

IT. *Ganghero.*

GANNACHA, GANACHA, *s. m.*, ganache, garnache, sorte de robe.

Cum si agues capa o GANNACHA.
P. VIDAL : Lai on cobra.

Comme si elle eût cape ou *ganache.*

Arc e sageta barbada,
GANACHA e capa folrada.
BERTRAND DE BORN : Rassa m'es.

Arc et flèche barbelée, *ganache* et cape fourrée.

Que neguns hom non fassa a ssa moller GANACHA de ceda.
Cartulaire de Montpellier, fol. 139.

Que nul homme ne fasse à sa femme *ganache* de soie.

CAT. *Garnatxa.* ESP. PORT. *Garnacha.* IT. *Guarnacca, guarnaccia.*

GANTA, GUANTA, *s. f.*, anc. all. GANZ, cicogne, oie sauvage.

Voyez PLINE, liv. X, c. 22; BECMAN, *De hist. nat. veterum*, p. 209.

Ieu aug chantar las GUANTAS e'ls aigros.
B. DE VENTADOUR : Belhs Monruelhs.

J'entends chanter les *oies* et les hérons.

Troba se de la GANTA e del falco que ell noyrisson lur payre cant son vielhs.
V. et Vert., fol. 81.

Il se trouve de la *cicogne* et du faucon qu'ils nourrissent leurs pères quand ils sont vieux.

Qu' un caval qu'a col de GUANTA
No t don, per amor de nos.
RAIMOND DE MIRAVAL : A Dieu me.

Que, pour amour de nous, il ne te donne pas un cheval qui a cou de *cicogne.*

GARAG, GARAH, *s. m.*, lat. VERVACTUM, guéret, sillon.

Lo blat que semena en son GARAH.
Roman de Gerard de Rossillon, fol. 77.

Le blé qu'il sème en son *guéret.*

Cum selh que semena en GARAG.
P. VIDAL : Baros Jhesus.

Comme celui qui sème en *guéret.*

ANC. FR. Andigier chevaucha lez le *garet.*
Fabl. et cont. anc., t. IV, p. 229.

Laisse aler jus en un *garait.*
B. DE S. MAURE, *Chr. de Norm.,* fol. 174.

2. VARAH, *s. m.*, guéret, sillon.

Lo coms cazet en un VARAH.
Roman de Gerard de Rossillon, fol. 11.

Le comte tomba en un *sillon.*

3. VAREC, *s. m.*, chaume, paille.

Nég. expl.

No lhi val sos ausberc pur un VARECS.
Roman de Gerard de Rossillon, fol. 29.

Ne lui vaut son haubert purement une *paille.*

GARAR, GUARAR, *v.*, regarder, observer, considérer.

GARATZ vostra gonela,
Can la faretz novela.
ARNAUD DE MARSAN : Qui comte.

Considérez votre robe, quand vous la ferez neuve.

Fig. Amors non GARA sacramen,
La voluntat sec lo talen.
ARNAUD DE CARCASSES : Dins un vergier.

Amour ne *regarde* pas serment, la volonté suit le désir.

Pero GUARATZ qual mielhs vos en cove.
BÉRENGER DE PALASOL : Bona domna.

Pourtant *regardez* lequel mieux vous en convient.

— Prendre garde, garantir.

Deu GARAR de falhir.
PONS DE CAPDUEIL : Si totz los.

Doit *prendre garde* de faillir.

Que m capdela, e m GARA
De tot autre cossir.
ARNAUD DE MARUEIL : Rasos es.

Qui me gouverne, et me *garantit* de toute autre pensée.

GARA m d' ifern, del fuoc arden.
Passio de Maria.

Garantis-moi d'enfer, du feu ardent.

— Garder.

Part. prés. En un deves, anhels GARAN,
Ieu vi denan ab un pastor
Gaia pastorella.
J. ESTÈVE : El dous temps.

Dans une réserve, *gardant* agneaux, je vis devant avec un pasteur une gaie pastourelle.

Adv. comp. A compas et A GUARAN.
GAUBERT, MOINE DE PUICIBOT : Uns joys.

Par compas et *par mesure.*

Adoncx val amors A GUARAN
Lial e bona et entieira.
AMANIEU DES ESCAS : Dona per cuy.

Alors vaut *à perfection* amour loyal et bon et entier.

ANC. FR. *Gar* que tu soies costumiers
De saluer les gens premiers.
Roman de la Rose, v. 2113.

2. GARANDAR, *v.*, embrasser, renfermer, contenir.

De tot lo mon tan cum ten ni GARANDA.
PERDIGON : Aissi cum selh.

De tout le monde autant qu'il tient et *embrasse*.

A d'avinens faissos
Tant cant beutatz en GARANDA.
RAIMOND DE MIRAVAL : Un sonet m'es.

A des manières avenantes autant que beauté en *renferme*.

3. GARANDA, GUARANDA, *s. f.*, garantie, promesse.

Breton son fors de GARANDA,
E son d'onor bas.
BERTRAND DE BORN : Gent fai.

Bretons sont hors de *garantie*, et sont bas d'honneur.

— Discrétion, mesure, convenance.

Demanda
Fola outra GUARANDA.
AMANIEU DES ESCAS : En aquel mes.

Demande folle outre *convenance*.

Adv. comp.

Malvatz fai, quar aissi viu a randa
A livrazon, a comte e A GARANDA.
BERTRAND DE BORN : D'un sirventes.

Il fait le méchant, car ainsi il vit entièrement à ration, à crédit et *à promesse*.

4. AGARAR, AGUARAR, *v.*, regarder, observer, rechercher.

Part. prés. Irai per tot AGARAN
De cascuna un bel semblan.
BERTRAND DE BORN : Domna pois. *Var.*

J'irai partout *recherchant* de chacune un beau semblant.

AGUARAN
D'orien tro 'l sol colguan.
BERTRAND DE BORN : Mon chant finisc.

Observant d'orient jusqu'au soleil couchant.

5. ESGARAR, ESGUARAR, *v.*, regarder.

No m vol jauzir,
Ni de sos hueils ESGUARAR.
HAMEUS DE LA BROQUERIE : Mentre qu'el.

Ne me veut réjouir, ni *regarder* de ses yeux.

La partida de sus,
La qual ves lo cel ESGARA.
Brev. d'amor, fol. 33.

La partie de dessus, laquelle *regarde* vers le ciel.

— Garantir, préserver.

D'on dic cossi s deu ESGARAR.
PIERRE D'AUVERGNE : De Dieu no us.

D'où je dis comment il se doit *garantir*.

6. GARDAR, GUARDAR, *v.*, regarder, considérer.

GARD' aval e GARD' amon
Si negun savi y veira.
P. CARDINAL : Una cieutat.

Regarde aval et *regarde* amont si nul sage il y verra.

Quar s' un flum d'un aut pont GUARDATZ.
T. D'AIMERI ET D'ALBERT : Amic N Albert.

Car si vous *regardez* un fleuve d'un haut pont.

— Prendre garde, faire attention, observer.

No y GUART dilus, ni dimarts,
Ni setmana, ni mes, ni ans.
BERTRAND DE BORN : Ges de far.

Je n'y *regarde* lundis, ni mardis, ni semaine, ni mois, ni ans.

Belh senher Dieus, si feyssetz a mon sen,
Ben GUARDARATZ qui faitz emperadors.
PEYROLS : Pus flum Jordan.

Beau seigneur Dieu, si vous faisiez à mon sens, vous *regarderiez* bien qui vous faites empereurs.

Mot l'amet e la desiret, GARDAN que no fos sauput.
V. de Rambaud de Vaqueiras.

Moult l'aima et la désira, *prenant garde* qu'il ne fût su.

— Observer, accomplir.

GARDAR sos comandamens.
P. CARDINAL : Una cieutat.

Observer ses commandements.

Pecca mot greumens qui non GARDA las festas.
V. et Vert., fol. 89.

Pèche moult gravement qui n'*observe* pas les fêtes.

— Garder, garantir, préserver.

Quant hom plus savis es,
Adoncx si deu mielhs de falhir GARDAR.
P. RAIMOND DE TOULOUSE : Ar ai ben.

Quand un homme est plus sage, alors il se doit mieux *garder* de faillir.

Son poble GARDATZ de deshonor.

G. RIQUIER : Ples de tristor.

Préservez son peuple de déshonneur.

Toz', aissi etz vostres anhelhs GARDAN ?

G. RIQUIER : L'autr' ier trobei.

Fillette, vous êtes ici *gardant* vos agneaux ?

Subst. Grans afans es lo conquerers,
Mas lo GARDARS es maestria.

PONS FABRE D'UZÈS : Luecx es. *Var.*

Grande peine est le conquérir, mais le *garder* est science.

ANC. FR. Par tot a li sires *gardé*,
Mais n'i vois nes une bobete...
Si tost com entra le seignor,
Garda, si vit le lecheor.

Fabl. et cont. anc., t. IV, p. 403, et t. II, p. 87.

Devant lui *garde*, si a véu nus prés.

Roman de Miles et Amys, v. 169.

Atlas qui avecques ses espaules *guarda* le ciel de tumber.

RABELAIS, liv. II, ch. 1.

ANC. CAT. ANC. ESP. *Gardar.* CAT. MOD. ESP. MOD. PORT. *Guardar.* IT. *Guardare.*

7. GARDEIAR, *v.*, contempler, regarder.

Sobr' els quals montec Moyzes per GARDEIAR la terra de promissio.

Eluc. de las propr., fol. 159.

Sur lesquels monta Moïse pour *contempler* la terre de promission.

8. GARDA, GUARDA, *s. f.*, garde, protection.

Mas pren la GARDA de Maria.

Trad. d'un Évang. apocr.

Mais prend la *garde* de Marie.

En GARDA d'un prohome estrauh.

Trad. du Code de Justinien, fol. 21.

En *garde* d'un prud'homme étranger.

— Garantie, défense, empêchement.

No puesc far esdig ni GARDA
En so que amors me comanda.

ARNAUD DE MARUEIL : Dona genser.

Je ne puis faire dédit ni *garde* en ce qu'amour me commande.

Fig. Ieu pauziey GARDA a ma boca.

V. et Vert., fol. 103.

Je posai *garde* à ma bouche.

Loc. Ieu vos prenc en ma GARDA.

PHILOMENA.

Je vous prends en ma *garde*.

Vuelh que us prendatz GARDA.

AMANIEU DES ESCAS : En aquel mes.

Je veux que vous preniez *garde*.

A motz aymadors que la tenon en GUARDA.

V. de S. Honorat.

A nombreux amants qui la tiennent en *garde*.

Bailieus que tot a en GARDA.

Liv. de Sydrac, fol. 34.

Bailli qui a tout en *garde*.

CAT. ESP. PORT. *Guarda.* IT. *Guardia.*

— Celui ou celle qui garde, gardien, gardienne.

Coma us arbres que es en un jardi, e la GARDA del jardi no vol coltivar.

Liv. de Sydrac, fol. 73.

Comme un arbre qui est dans un jardin, et le *garde* du jardin ne veut cultiver.

Noyrissas fetz venir, e GUARDAS li queria.

V. de S. Honorat.

Fit venir nourrices, et lui cherchait *gardiennes*.

Cossols, tutors e curadors
E GARDAS e procuradors.

Brev. d'amor, fol. 126.

Consuls, tuteurs et curateurs et *gardiens* et procureurs.

CAT. ESP. PORT. *Guarda.*

9. GARDIAN, *s. m.*, gardien.

Un home qu' era GARDIAN
Del monestier et habitan.

V. de S. Alexis.

Un homme qui était *gardien* et habitant du monastère.

GARDIAN dels fraires menors.

Tit. de 1287. DOAT, t. CLXXV, fol. 17.

Gardien des frères mineurs.

CAT. *Guardiá.* ESP. *Guardian.* PORT. *Guardião.* IT. *Guardiano.*

10. GARDAYRE, GARDADOR, *s. m.*, gardeur, gardien, protecteur.

Fes se pueys GARDAYRES de porcs.

V. et Vert., fol. 49.

Se fit ensuite *gardeur* de porcs.

Fols es qui trop es GARDAIRE
D'ayso que no il tanh ni 'l cove.

ELIAS DE BARJOLS : Ben deu.

Est fou qui trop est *gardien* de ce qui ne le concerne ni lui convient.

Respos Cayn : « Senhor, e soy ieu GARDADOR de mon fraire? »

Abr. de l'A. et du N.-T., fol. 2.

Répond Cain : « Seigneur, et suis-je *gardien* de mon frère ? »

Fig. Maestre de la ley, GARDADOR de la fe.
Liv. de Sydrac, fol. 123.

Maître de la loi, *gardien* de la foi.

Dona m cocelh e GARDADOR.
Passio de Maria.

Donne-moi conseil et *protecteur.*

— *Adject.*, qui doit être gardé, qui doit être conservé.

Observadors e GUARDADORS... ses totz enfranhemens.

Las causas seguens GUARDADOYRAS per tos temps et observadoiras.
Cartulaire de Montpellier, fol. 108 et 107.

Devant être observé et *devant être gardé*... sans nulles infractions.

Les choses suivantes *devant être gardées* et devant être observées par tous les temps.

ANC. FR.
Or soit Diex de mon cor et de m' âme *gardère!*
Roman de Berte, p. 33.

Nostre Seigneur *gardeur* des veufves dames et des orphelins.
Prophécies de Merlin, fol. 35.

CAT. ESP. PORT. *Guardador.* IT. *Guardatore.*

11. GUARDADURA, *s. f.*, regard.

Car' avetz d' anhell
Ab simpla GUARDADURA.
G. FIGUEIRAS : Sirventes vuelh.

Vous avez figure d'agneau avec doux *regard.*

IT. *Guardatura.*

12. GARDEMEN, GUARDAMEN, *s. m.*, garde.

Loc. Mas s'il s'en prezes GARDEMEN.
B. DE VENTADOUR : Lonc temps.

Mais si elle s'en prenait *garde.*

— Observance, observation.

Del GUARDAMEN de la regla.
Cat. dels apost. de Roma, fol. 213.

De l'*observance* de la règle.

ANC. ESP. *Guardamiento.* IT. *Guardamento.*

13. GARDANSA, *s. f.*, règle, observance.

E 'ls establissements e las GARDANSAS de drech.
Tit. de 1319. DOAT, t. CXXXII, fol. 338.

Et les institutions et les *observances* de droit.

14. GARDARIA, *s. f.*, droit de garde, gardage.

Agreiras, devers, GARDARIAS.
Tit. de 1326. DOAT, t. XXXIX, fol. 52.

Agriers, redevances, *gardages.*

15. AGARDAR, *v.*, garder, conserver.

Tres ans o plus, e de bon grat,
En aquest bosc t'ai AGARDAT.
V. de S. Honorat.

Trois ans ou plus, et de bon gré, en ce bois je t'ai *gardé.*

— Contempler, protéger.

Nos AGARDAN nostre car frayre,
Que son martyrisat tan grieu.
V. de S. Honorat. Passio.

Nous *contemplent* nos chers frères, qui sont martyrisés si cruellement.

Mot vos a AGARDATZ l'amicx de Dieu, Macrobis.
V. de S. Honorat.

Moult vous a *protégés* l'ami de Dieu, Macrobe.

ANC. FR. Elle dist en riant *agardez* quel oysel.
Lett. de rém. de 1398. CARPENTIER, t. I, col. 383.

ANC. ESP.
Pagado es mio Cid que lo está *aguardando.*
Poema del Cid, v. 1066.

Como si de mil omes soviessen *aguardados.*
V. de San Millan, cop. 201.

En *aguardar* á ellos metie toda su cura.
V. de S. Domingo de Silos, cop. 18.

CAT. PORT. *Aguardar.* IT. *Aguardare.*

16. AGARDA, *s. f.*, hauteur, monticule, colline.

Puis issit en l'AGARDA totz sols, de pes.
Roman de Gerard de Rossillon, fol. 74 *bis.*

Puis il sortit sur la *hauteur* tout seul, à pied.

Quant ac un petit anat,
Vi un' AGARDA denan se.
Roman de Jaufre, fol. 16.

Quand il eut un peu été, il vit un *monticule* devant soi.

17. ANGARDA, ENGARDA, *s. f.*, hauteur, monticule, colline.

Taulat es sus en l'ANGARDA,
E vi Jaufre.
El me fasia, ab correjadas
Baten, una ANGARDA poiar.
Roman de Jaufre, fol. 62 et 67.

Taulat est sus en la *hauteur*, et vit Jaufre.

Il me faisait, frappant avec des courroies, monter une *colline.*

— Avant-garde.

Per Dieu, ditz el, companh, ben dey esser iratz,
Car, senes mi, prezetz l'ENGARDA.
Roman de Fierabras, v. 485.
Par Dieu, dit-il, compagnon, bien je dois être fâché, car, sans moi, vous prîtes l'*avant-garde*.

Las ANGARDAS G. an corregut.
Las ANGARDAS G. los an vencut.
Roman de Gerard de Rossillon, fol. 53.
Les *avant-gardes* de Gérard ont couru.
Les *avant-gardes* de Gérard les ont vaincus.

ANC. FR. De tel baron avez perdu l'*angarde*.
Roman de Roncevaux.
Ce fu Gorhan qu'en l'*angarde* ot trové.
Roman d'Agolant, v. 1255.

18. AVANGARDA, *s. f.*, avant-garde.
Rollans fetz l' AVANGARDA ab sa gran baronia.
Roman de Fierabras, v. 71.
Rolland fit l'*avant-garde* avec sa grande baronnie.

CAT. *Avantguarda*. ANC. ESP. *Avanguarda*. ESP. MOD. *Vanguardia*. PORT. *Vanguarda*. IT. *Avanguardia*.

19. ESGARDAR, ESGUARDAR, *v.*, regarder, considérer.
Mas coven ESGARDAR
Cum o dey comensar.
ARNAUD DE MARUEIL : Rasos es.
Mais il convient de *considérer* comment je dois commencer cela.

Ni l'ESGART dreit, ans tenc mos huels aclis.
ALEGRET : Aissi cum.
Ni la *regarde* droit, mais tiens mes yeux baissés.

Li siei belh huelh traidor
Que m' ESGUARDAVAN tan gen.
B. DE VENTADOUR : Acossellatz.
Les siens beaux yeux traîtres qui me *regardaient* si gentiment.

Loc. Tro que ns ESGUARDEM de dreg huelh.
P. ROGIERS : Entr' ira e joy.
Jusqu'à ce que nous nous *regardions* en face.

ANC. FR. Diex, qui la fist pour *esgarder*,
N'i laissa riens à amender.
Roman de Blanchardin, fol. 119.
N'i ot un seul qui l'*esgardast*,
De droit amor ne s'esconfast.
Fabl., Ms. 7989[2], fol. 58.

ANC. IT. Ed *esgardiamo* pur quale maggiormente credemo.
GUITTONE D'AREZZO, *Lett.* I.

ANC. CAT. *Esgardar*. CAT. MOD. ANC. ESP. PORT. *Esguardar*. IT. MOD. *Sguardare*.

20. ESGART, *s. m.*, regard, aspect.
Ai! cum mi saup gent esgardar,
Si l' ESGARTZ messongiers no fo.
SORDEL : Bel m' es ab.
Ah! comme elle me sut gentiment regarder, si le *regard* ne fut pas mensonger.

Nafret mon cor d'un ESGART amoros.
P. RAIMOND DE TOULOUSE : Tos temps.
Blessa mon cœur d'un *regard* amoureux.

Per l'ESGAR
Del temps clar.
G. FAIDIT : Per l'esgar.
Par l'*aspect* du temps clair.

ANC. FR. Jeunst li oyls de toz curious *esgartz*.
Sermons de S. Bernard, p. 301.

— Coup d'œil, apparence, appréciation.
Loc. No i aia loc, segon l' ESGART.
R. VIDAL DE BEZAUDUN : En aquel temps.
N'y ait lieu, selon l'*apparence*.

ANC. FR. Qu'Ysengrin a fet sor Renart
Fol jugement e fol *esgart*.
Roman du Renart, t. II, p. 310.
Alun çà el cunte Richart,
Si nus metum en son *esgart*.
Roman de Rou, v. 5587.

— Égard, considération.
Loc. Vos devetz aver ESGART.
A vostre pro, ses autr' ESGART.
R. VIDAL DE BEZAUDUN : En aquel temps.
Vous devez avoir *égard*.
A votre profit, sans autre *considération*.

CAT. *Esguard*. ESP. *Esguarde*. IT. *Sguardo*.

21. ESGARDAMEN, ESGUARDAMEN, *s. m.*, regard, aspect.
Per lo dous ris e l'amoros semblan
Que m fetz mi dons al prim ESGUARDAMEN.
CADENET : Ab leyal.
Par le doux sourire et l'amoureuse manière que me fit ma dame au premier *regard*.

Per fols ESGARDAMENS.
V. et Vert., fol. 3.
Par *regards* désordonnés.

Quant elhs viron los hermitas, meravelero s fort de lor ESGUARDAMENT.
PHILOMENA.
Quand ils virent les ermites, ils s'émerveillèrent fort de leur *aspect*.

Fig. De fozer ac ESGARDAMEN.
Trad. de l'Évang. de Nicodème.
Eut *regard* de foudre.

— Examen, décision, résolution.

Ans que l'aya
Esgardamen de far plazer.
T. d'un anonyme et de G. Riquier : Guiraut.

Avant qu'il ait *résolution* de lui faire plaisir.

— Considération, égard.

Per esgardamen d'aquella.
Statuts de Montpellier du XIIIe *siècle.*

En *considération* de celle-là.

anc. cat. *Esguardament.* it. *Sguardamento.*

22. Esgardador, *s. m.*, qui regarde, regardeur.

A totz los esgardadors d'aquesta carta.
Tit. de 1268. Doat, t. CXXVI, fol. 82.

A tous les *regardeurs* de cette charte.

it. *Sguardatore.*

23. Esgardable, *adj.*, exposé aux regards.

Nulla honors no t'esleve, tant sias esgardables.
Trad. de Bède, fol. 25.

Que nul honneur ne t'élève, tant tu sois *exposé aux regards.*

24. Regardar, reguardar, *v.*, regarder.

Obri tos huells, regarda me.
Passio de Maria.

Ouvre tes yeux, *regarde*-moi.

Part. pas.

Quant elha m'a de sos huelhs reguardat.
P. de Cols d'Aorlac : Si quo 'l.

Quand elle m'a *regardé* de ses yeux.

anc. esp. *Reguardar.* it. *Riguardare.*

25. Regarda, *s. f.*, regard.

La tua regarda
Pura com cristals.
Un troubadour anonyme : Flor de paradis.

Le tien *regard* pur comme cristal.

anc. esp. *Reguarda.*

26. Regart, reguart, *s. m.*, danger, péril.

Ses reguart de falhir.
Bérenger de Palasol : Aital dona.

Sans *danger* de faillir.

Dont elh ac pueys de morir gran reguart.
E. Cairel : Pus chai.

Dont il eut ensuite grand *danger* de mourir.

Si lo coms i vai, a gran regart.
No s'en tornara K. ses gran regartz.
Roman de Gerard de Rossillon, fol. 47 et 8.

Si le comte y va, il y a grand *danger.*
Charles ne s'en retournera sans grand *péril.*

anc. cat. *Reguard.* anc. esp. *Reguardo.* it. *Riguardo.*

27. Regardadura, *s. f.*, regard.

Que aia regardadura rien.
Liv. de Sydrac, fol. 127.

Qu'il ait *regard* riant.

anc. fr.

Oils dreits et apers out e dulce *regardéure.*
Roman de Rou, v. 2067.

Ne *regardéure* orguilleuse
N'ot-il pas, mès douce et peisible...
Car lins a la *regardéure*
Si fort, si perçant et si dure
Qu'il voit tout.
Roman de la Rose, v. 12290 et 8991.

28. Regardamen, *s. m.*, regard, vue.

Flors... per color plazo al regardament.
Eluc. de las propr., fol. 209.

Les fleurs... par couleur plaisent au regard.

Fig. Si lo regardamens del cor non era finament espurgat, non podia vezer clar.
Trad. de Bède, fol. 17.

Si le *regard* du cœur n'était purement nettoyé, il ne pouvait voir clair.

— Jugement.

Seran dampnatz pel regardamen de Dieu.
Liv. de Sydrac, fol. 124.

Seront damnés par le *jugement* de Dieu.

anc. cat. *Regardament.* it. *Rigardamento.*

29. Regardaire, *s. m.*, qui regarde, observateur.

Per que suy meravelhaire
Que hom non es reguardaire.
Pierre d'Auvergne : Gent es entr' om.

C'est pourquoi je suis admirateur de ce qu'on n'est pas *observateur.*

anc. fr. Les *regardeurs* ou veilleurs sont tous aveuglez.
Monstrelet, t. I, fol. 172.

A Paris il ne faut qu'un *regardeur* pour amuser le reste.
Contes d'Eutrapel, fol. 197.

it. *Riguardatore.*

30. Regardiu, *adj.*, exposé, découvert, disposé.

A semblansa del layro
Que s met en luoc regardius

De sa mort, tant li sat bo
Far lo fag don la enquier.
G. Riquier : A mon dan.

A ressemblance du larron qui se met en lieu *disposé* pour sa mort, tant lui sait bon de faire l'action par laquelle il l'affronte.

31. Aregardar, *v.*, regarder.
Avans de jorn deu hom levar
Per son auzel aregardar.
Deudes de Prades, *Auz. cass.*

Avant le jour on se doit lever pour *regarder* son oiseau.

anc. fr. Sœur Clémence... *arregardoit* l'air, qui estoit très bel et très serain.
Lett. de rém. de 1398. Carpentier, t. I, col. 383.

32. Contragardar, *v.*, garder, préserver.
Us membre porta l'autre, et se contragarda ben que non li fassa mal.
V. et Vert., fol. 57.

Un membre porte l'autre, et se *garde* bien qu'il ne lui fasse mal.

33. Reiregarda, *s. f.*, arrière-garde.
E m platz quan vey reiregarda.
Boniface de Castellane : Guerra e trebalhs.

Et me plaît quand je vois *arrière-garde.*

La reiregarda dels Proensals.
Roman de Gerard de Rossillon, fol. 28.

L'*arrière-garde* des Provençaux.

Fig. Ben apersenbutz en la reiregarda contra horguelh e vana gloria.
V. et Vert., fol. 72.

Bien prudent en l'*arrière-garde* contre orgueil et vaine gloire.

cat. *Retraguarda.* anc. esp. *Retroguardia.* esp. mod. *Retaguardia.* port. *Retaguarda.* it. *Retroguardia.*

34. Salvagarda, salvagardia, *s. f.*, sauvegarde.
Que deguna salvagardia real non si done...
Que tal salvagarda non tena.
Statuts de Provence, Bomy, p. 10.

Qu'aucune *sauvegarde* royale ne se donne... Que telle *sauvegarde* ne tienne.

Recebre los bes..., et metre en salvagarda.
Tit. de 1294. Doat, t. XCVII, fol. 266.

Recevoir les biens..., et mettre en *sauvegarde.*

cat. esp. port. *Salvaguarda.* it. *Salvaguardia.*

GARBA, *s. f.*, gerbe.
La bella garba, cant es segada el camp.
V. et Vert., fol. 92.

La belle *gerbe,* quand elle est sciée au champ.

Era carguada de garbas de sivada.
Libre de Tindal, p. 12.

Était chargée de *gerbes* d'avoine.

Garbas ni fen.
Tit. de 1254. Doat, t. CXV, fol. 95.

Gerbes et foin.

anc. fr. Vez-là ces chans ù la gent soient
Qui ces *jarbes* cueillent e loient...
Et les *garbes* ensanle metuns.
Marie de France, t. II, p. 361.

cat. esp. *Garba.*

2. Garbier, *s. m.*, gerbier, amas de gerbes.
Arses... garbier o hostal.
Ord. des R. de Fr., 1463, t. XVI, p. 130.

Brûlât... *gerbier* ou maison.

GARBIER, *adj.*, fanfaron, hâbleur, faiseur d'embarras.
Tant an ben dig del marques
Joglar truan e garbier.
P. Vidal : Tant an ben

Tant ont bien dit du marquis les jongleurs vauriens et *hâbleurs.*

GAREN, guaren, *s. m.*, garant, protecteur.
Guarents t'en sere.
Tit. de 1067.

Je t'en serai *garant.*

Sias me capdels e garens.
Giraud de Borneil : Quan lo freitz.

Sois-moi guide et *protecteur.*

— Témoin.
Donc pus vas me non avetz nulh garen
Qu' ieu anc falhis.
Le moine de Montaudon : Aissi cum selh.

Donc puisque envers moi vous n'avez aucun *témoin* que jamais je faillis.

Us garens non pot altre contrastar de negun pechat, mas per dos garens er crezuda tota paraula.
Trad. de Bède, fol. 77.

Un *témoin* ne peut contredire un autre d'aucun péché, mais par deux *témoins* sera crue toute parole.

Loc. Si m trai fis amors en garen.
Lamberti de Bonanel : D'un saluz.

Si pur amour me prend à *témoin*

esp. port. *Garante.* it. *Guarento.*



2. **Garentia**, **guarentia**, **guerentia**, *s. f.*, témoignage.

Domna, nos tres, vos et ieu et Amors,
Sabem totz sols, ses autra guarentia,
Quals fo 'l covens; no s tanh qu' ieu plus en dia.

Arnaud de Marueil : L'ensenhamentz. *Var.*

Dame, nous trois, vous et moi et Amour, savons tous seuls, sans autre *témoignage*, quel fut le traité; il ne convient pas que j'en dise plus.

Es proatz
De falsa garentia.

Bertrand d'Allamanon : Del arcivesque.

Il est convaincu de faux *témoignage*.

— Garantie, protection.

Er nos sia capdelhs e guerentia
Sel que guidet tres reys en Betleem.

Pons de Capdueil : Er nos.

Maintenant nous soit guide et *garantie* celui qui guida trois rois en Bethléem.

La Verges Maria,
Cui Dieus benezis,
Nos sia guerentia.

G. Faidit : Era nos sia.

La Vierge Marie, que Dieu bénit, nous soit *protection*.

anc. cat. *Guarentia*. esp. port. *Garantia*. it. *Guarentia*.

3. **Garensa**, *s. f.*, garantie.

Ill a del drutz dol e mal ses garensa.

T. de Lantelm et de Raimond : Ramond una.

Elle a du galant douleur et mal sans *garantie*.

4. **Garimen**, *s. m.*, garantie, protection.

Car contra lui Turcx non an garimen.

Olivier le Templier : Estat aurai.

Car contre lui Turcs n'ont pas *protection*.

5. **Guarentizia**, *s. f.*, garantie, témoignage.

Loc. Lo senher de Montferrand non deu forsar home ni femna de portar guarentizia.

Charte de Montferrand de 1240.

Le seigneur de Montferrand ne doit forcer homme ni femme de porter *témoignage*.

6. **Garentir**, *v.*, garantir, assurer.

Gaucelm, ieu mezeis garentis
Que non ai d' aver gran largor.

Hugues de S. Cyr : Manens fora.

Gaucelm, moi-même je *garantis* que je n'ai pas grande extension de richesse.

esp. port. *Garantir*. it. *Guarentire, guarantire*.

7. **Guiren**, *s. m.*, garant, protecteur.

De Dieu mov tot saber, Salomos n' es guirens.

Pierre de Corbiac : El nom de.

De Dieu vient tout savoir, Salomon en est *garant*.

Quar anc bon pretz non ateys
Ricx hom, si joys e jovens
E valors no ill fon guirens.

Bertrand de Born : S' abrils e.

Car oncques homme puissant n'atteignit bon mérite, si plaisir et grâce et valeur ne lui fut *protecteur*.

— Témoin.

Sivals aitan sapcha no 'l men,
Que planh e plor m' en son guiren.

Pons de Capdueil : Ben sai.

Du moins autant qu'elle sache que je ne lui mens, vu que plaintes et pleurs m'en sont *témoins*.

Senher, qu' estorses...
Suzanna d' els fals guirens.

Pierre d'Auvergne : Dieus vera.

Seigneur, qui délivrâtes... Susanne des faux *témoins*.

Loc. Dieu en trac per guiren.

B. Carbonel : S' ieu anc.

J'en prends Dieu pour *témoin*.

8. **Guirensa**, **guiransa**, *s. f.*, secours, refuge.

Bona dompna, ses vos non ai guirensa.

Hugues de la Bachelerie : Ses totz enjans.

Bonne dame, sans vous je n'ai *refuge*.

Nulhs metges de Proensa
No m pot far ni dar guirensa.

Rambaud d'Orange : Un vers farai.

Nul médecin de Provence ne me peut faire ni donner *secours*.

— Témoignage.

Loc. E 'n trac mi dons a guirensa.

Jean d'Aguilen : S' ieu anc.

Et j'en prends ma dame à *témoignage*.

9. **Guirentir**, *v.*, garantir.

Non truep qui m guirenta,
Ni qui m' o auze dire
Qu' un' autra tan genta
El mon s' eli ni s mira.

P. Rogiers : Tan no plou.

Je ne trouve qui me *garantisse*, ni qui m'ose dire cela qu'une autre si gentille au monde se choisit et s'admire.

10. **Garir**, **guarir**, **guerir**, *v.*, guérir.

Bos metges es qui m pot GUERIR.

LE COMTE DE POITIERS : Farai un vers.

Bon médecin est qui me peut *guérir*.

Cum fo de Peleus la lansa,
Que de son colp non podi' hom GUERIR.

B. DE VENTADOUR : Ab joi mov.

Comme fut la lance de Pélée, vu que de son coup on ne pouvait *guérir*.

Car senes vos non pot GUERIR
Del mal d'amor qu' el fay languir.

ARNAUD DE CARCASSES : Dins un.

Car sans vous ne peut *guérir* du mal d'amour qui le fait languir.

Sos cors ni s' anma miga per ren GUARIS.

Poeme sur Boèce.

Son corps ni son âme mie pour rien *guérit*.

Ai fag la penedensa,
E suy del peccat GUERITZ.

G. FAIDIT : Pel joi del.

J'ai fait la pénitence, et suis *guéri* du péché.

— Préserver.

Res, mas merce, no m pot de mort GUERIR.

RICHARD DE BARBEZIEUX : Atressi cum.

Rien, excepté merci, ne me peut *preserver* de mort.

— Racheter, sauver.

Car Dieus nos ditz que l' anem lai servir
On el fo mortz per nos dampnatz GARIR.

G. FAIDIT : Cascus hom deu.

Car Dieu nous dit que nous l'allions servir là où il fut mis à mort pour *sauver* nous damnés.

Part. pas. Adoncx mi tenc per GUARITZ.

PIERRE D'AUVERGNE : En estiu.

Alors je me tiens pour *guéri*.

— Garanti.

Si lo captals es GARITZ.

Trad. du Code de Justinien, fol. 35.

Si le capital est *garanti*.

ANC. FR. Dont, dist li filz, *gariz* seroit
Qui ainsi *garir* se porroit.

Fabl. et cont. anc., t. II, p. 106.

La chaussure patricienne ne *guarit* pas de la goutte des pieds.

AMYOT, *Trad. de Plutarque*, Morales, t. I, p. 412.

Car ains mais ne pot nus *garir*
Envers lui.

Roman du comte de Poitiers, v. 743.

Pour ço *guarirent* li enfant.

G. GAIMAR, *Poëme d'Haveloc*, v. 442.

Et l'emperères en fist moult que gentis
Que les viandes fist aus borjois *garir*.

Roman de Garin le Loherain, t. I, p. 142.

ANC. ESP.

Embiola al monge que los otros *guarie*.

V. de S. Millan, cop. 155.

Que perderé melesina so esperanza de *guarir*.

ARCIPRESTE DE HITA, cop. 566.

Todos los traedores asi deben morir,
Ningun aver del mundo non los debe *guarir*.

Poema de Alexandro, cop. 165.

ANC. CAT. *Garir.* CAT. MOD. *Guarir.* IT. *Guarire.*

11. GAREZIR, *v.*, guérir, garantir.

Car sel mal lo bec GAREZIS
E 'ls pes, e l' ausel enardis.

DEUDES DE PRADES, *Auz. cass.*

Car ce mal *garantit* le bec et les pieds, et enhardit l'oiseau.

ANC. ESP. *Guarecer.*

12. GARIMEN, GUARIMEN, GUERIMEN, *s. m.*, guérison.

Ieu ses lieys non ai GUERIMEN.

G. ADHEMAR : Chantan dissera.

Sans elle je n'ai *guerison*.

Per tal seran al GUERIMEN.

R. JORDAN, VICOMTE DE S. ANTONIN : No puesc.

Pour tels seront à la *guérison*.

— Remède.

Encar si fai un GARIMEN;
Polvera faretz d' aurpimen.

DEUDES DE PRADES, *Auz. cass.*

Encore se fait un *remède;* vous ferez poudre d'orpiment.

Non pot donar contra 'l mal GUARIMEN.

B. ZORGI : Mout fort me.

Ne peut donner *remède* contre le mal.

CAT. *Guariment.* ANC. ESP. *Guarimiento.* IT. *Guarimento.*

13. GUERIZO, *s. f.*, guérison.

E m pot dar del mal GUERIZO.

GAUBERT, MOINE DE PUICIBOT : Per amor.

Et me peut donner *guérison* du mal.

Aissi com nos det GUERISO.

PIERRE D'AUVERGNE : Lo senher que.

Ainsi comme nous donna *guérison*.

Non truep GUERIZO,
Mas solamen d' aitan
Quan vos estau denan.

G. FAIDIT : Razon e mandamen.

Je ne trouve *guérison*, excepté seulement d'autant que je vous suis devant.

— Sauveté, sauvegarde.

Lo menet al rei per GUERIZO.
Roman de Gerard de Rossillon, fol. 82.

Le mena au roi pour *sauveté*.

ANC. FR.
C'est presque *guarison* que de vouloir guarir.
R. GARNIER, *Trag. d'Hippolyte*, act. II, sc. 1.

ANC. CAT. *Guarison*. IT. *Guarigione*.

14. GUERIDA, *s. f.*, refuge, retraite.

Car non truep a l' yssida
Riba ni port,
Gua ni pont ni GUERIDA.
SORDEL : Aitan ses plus.

Car je ne trouve à la sortie rive ni port, gué ni pont ni *refuge*.

Loc. Qu' om crides soven : A la GUERIDA!
A 'N Audoart, qu' a la patz envazida.
AUSTOR SEGRET : No sai.

Qu'on criât souvent : A la *retraite!* au seigneur Édouard, qui a rompu la paix.

ANC. CAT. *Guarita*. ESP. PORT. *Guarida*.

15. AGUERIR, *v.*, guérir, sauver.

Lai on Dieus mostrara 'l martir
Qu' el sostenc per nos AGUERIR.
PIERRE D'AUVERGNE : De Dieus no us.

Là où Dieu montrera le martyre qu'il supporta pour nous *sauver*.

GARGAMELLA, *s. f.*, gorge, gosier.

Del bran
Per la GARGAMELLA
Empenh si son trenchan.
P. CARDINAL : Un sirventes trametrai.

De l'épée par la *gorge* il pousse tellement son tranchant.

De GARGAMELA de mouto
Li datz soven a manjar pro.
DEUDES DE PRADES, *Auz. cass.*

Donnez-lui souvent à manger suffisamment de la *gorge* de mouton.

ANC. FR. Puis luy passay ma broche à travers la *gargamelle*.
RABELAIS, liv. II, chap. 14.

CAT. *Gargamella*.

GARGARISME, *s. m.*, lat. GARGARISM*a*, gargarisme.

Sia cuech en vi et mel, et fa GARGARISME.
Coll. de Recettes de médec.

Soit cuit en vin et miel, et fais *gargarisme*.

Fa GARGARISME.
Eluc. de las propr., fol. 85.

Fais *gargarisme*.

CAT. *Gargarisme*. ESP. IT. *Gargarismo*.

2. GARGARIZAR, *v.*, lat. GARGARIZAR*e*, gargariser.

Part. pas. Vinagre... GARGARIZAT reprez vomit.
Eluc. de las propr., fol. 228.

Vinaigre... *gargarisé* réprime vomissement.

CAT. *Gargarisar*. ESP. *Gargarizar*. PORT. *Gargarejar*. IT. *Gargarizzare*.

GARIOPHILI, *s. m.*, lat. CARYOPHIL*lum*, caryophillum, girofle.

GARIOPHILI o gerofle so frugz d' un aybre que naysh en India.
Eluc. de las propr., fol. 210.

Caryophillum ou girofle sont fruits d'un arbre qui naît dans l'Inde.

ESP. *Gariofilio*. IT. *Garofano*.

2. GIROFLE, GEROFLE, *s. m.*, girofle.

De GIROFLE tres clavels.
DEUDES DE PRADES, *Auz. cass.*

Trois clous de *girofle*.

Si 'l GIROFLE no s vent en Narbona.
Tit. du XIIIe siècle. DOAT, t. LI, fol. 151.

Si le *girofle* ne se vend pas à Narbonne.

Gariophili o GEROFLE.
Eluc. de las propr., fol. 210.

Caryophillum ou *girofle*.

ANC. CAT. *Girofle, gerofle*. ESP. *Girofle*.

3. GIROFLAR, *v.*, parfumer de girofle.

Fig. Si no m GIROFLA 'l cor
Ab un baisar sa dousa alena.
UN TROUBADOUR ANONYME : Seinor vos que.

Si sa douce haleine ne me *parfume* le cœur avec un baiser.

Part. pas. Bon vi GIROFLAT.
IZARN : Digas me tu.

Bon vin *parfumé de girofle*.

Vis blancs e vermelhs e GIROFLATS e ros.
GUILLAUME DE TUDELA.

Vins blancs et vermeils et *parfumés de girofle* et rouges.

GARLAMBEY, *s. m.*, tournoi, joûte.

Perdutz fo, qui qu' el vensa,
El GARLAMBEY,
Mans destrier de valensa.
RAMBAUD DE VAQUEIRAS : El so que plus.

Fut perdu au *tournoi*, qui que ce soit qui le vainque, maint destrier de valeur.

GARLANDA, GUARLANDA, GUIRLANDA, *s. f.*, guirlande.

Voyez MURATORI, *Diss.* 33.

Ill cabeill sion coindament
Estretz ab fil d'aur o d'argen;
Una sotilleta GARLANDA
Gart q' uns pel front no s' en espenda.

UN TROUBADOUR ANONYME : Seinor vos que.

Que les cheveux soient élégamment retenus avec fil d'or ou d'argent; qu'une légère *guirlande* empêche qu'un seul sur le front ne s'en épande.

Que non porton corona ni GARLANDA.

Statuts de Montpellier du XIIIe *siècle.*

Qu'elles ne portent couronne ni *guirlande*.

Hueimais pus ven la patz e 'l gai temps de pascor,
Si devria mostrar ab GARLANDA de flor.

SORDEL : Sel que m' afi.

Désormais puisque vient la paix et le gai temps de printemps, il devrait se montrer avec *guirlande* de fleur.

On trouve dans un manuscrit GUIRLANDA.

ANC. CAT. *Guirlanda.* CAT. MOD. *Garlanda.* ESP. *Guirnalda.* PORT. *Guirlanda.* IT. *Ghirlanda.*

GARNIR, GUARNIR, *v.*, garnir, munir, équiper, parer, orner, briller.

Faitz la rota
Ab .XVII. cordas GARNIR.

GIRAUD DE CALANSON : Fadet joglar.

Fais *garnir* la rote avec dix-sept cordes.

Selh qui plus gent sap mentir,
Es ben segurs de GARNIR
D' escarlat ab vert vestir
Et esperos ab sotlar.

B. MARTIN : A senhors.

Celui qui plus gentiment sait mentir, est bien sûr de se *parer* d'écarlate avec vert vêtement et éperons avec soulier.

D' aitan pot queex s' en GARNIR.

FOLQUET DE MARSEILLE : Hueimais no.

D'autant peut chacun s'en *munir*.

Semblans es als aguilens
Croys hom que gent si GUARNIS,
Que defora resplandis,
E dins val meyns que niens.

P. CARDINAL : Pus ma boca.

Est semblable aux fruits d'églantier le mauvais homme qui gentiment se *pare*, vu qu'en dehors il resplendit, et au-dedans vaut moins que rien.

GARNISCAN lors cors e caval milsoldor.

GUILLAUME DE TUDELA.

Qu'ils *garnissent* leurs corps et cheval de bataille.

— Fortifier.

Que GUARNIAM aquest monestier, qu' els Sarrazis no 'l puesquan destruir.

PHILOMENA.

Que nous *fortifiions* ce monastère, que les Sarrasins ne puissent le détruire.

Subst. Son gen cors e son azaut GARNIR,
Son gen parlar e son gent acuillir.

G. FAIDIT : Mantas sazos.

Son beau corps et son agréable *parer*, son beau parler et son bel accueillir.

Part. prés. Estan gen GARNENS
Mes totz los conoissens.

ARNAUD DE MARUEIL : Rasos es.

Sont agréablement *ornant* parmi tous les connaisseurs.

Lo vostre cars cors, gen tenentz,
Qu' es bels, novels, nous e GUARNENTZ.

UN TROUBADOUR ANONYME : Donna vos.

Votre corps chéri, bien séant, qui est beau, jeune, nouveau et *brillant*.

Part. pas. Totz armatz e GUARNITZ de cascuna de las partz.

PHILOMENA.

Tous armés et *équipés* de chacune des parts.

Volon lansar e traire,
E vey los totz jorns GUARNITZ.

BERTRAND DE BORN : S' abrils e fuelhas.

Veulent lancer et tirer, et je les vois toujours *équipés*.

Domna, vostr' om sui e serai
Al vostre servizi GARNITZ.

B. DE VENTADOUR : Pel dols chan.

Dame, je suis et serai votre homme *équipé* pour votre service.

Fig. Que passen mar GUARNIT de contenço.

Poëme sur Boèce.

Qu'ils passent mer *munis* de débat.

Ancmais tan gen non vi venir pascor,
Qu' elh ve GUARNITZ de solatz e de chan,
E ve GUARNITZ de guerra e de mazan.

B. ARNAUD DE MONTCUC : Ancmais tan.

Oncques plus si agréable printemps je ne vis venir, vu que je le vois *muni* de plaisirs et de chant, et le vois *muni* de guerre et de trouble.

Loc. fig.

Per mon cap, ditz lo reis, GARNIT en so.

Roman de Gerard de Rossillon, fol. 82.

Par mon chef, dit le roi, j'en suis *garni*.

ANC. FR. Que de tel roi soies *garni*
Qui est si fiers com un lion.
Fabl. et cont. anc., t. II, p. 153.

Las! de tous biens estoit *garnie*.
CHARLES D'ORLÉANS, p. 217.

Estes-vous *garny* de vos chiens et levriers?
JEHAN DE SAINTRÉ, t. III, p. 583.

Tous esbahys de la grant beaulté dont elle estoit *garnye*.
Hist. de Gérard de Nevers, p. 31.

De vos servir suis touz pres et *garniz*.
LE ROI DE NAVARRE, chanson 56.

CAT. ANC. ESP. *Guarnir*. ESP. MOD. PORT. *Guarnecer*. IT. *Guarnire*.

2. GARNISO, GUARNISO, GARIZO, *s. f.*, équipement, harnais, armure.

En apres, a gran mesprison,
Renderon li sa GARNISON.
T. DE R. DE MIRAVAL ET DE B. D'ALLAMANON : Bertrau si.

Par après, à grand mépris, lui rendirent son *équipement*.

Can sui ben encavalgatz
Et ai bellas GARNIZOS.
B. CALVO : En luec.

Quand je suis bien enchevauché et ai beaux *harnais*.

Per ennemicx no m calgra GARNISON.
PIERRE, ROI D'ARAGON : Peire salvatge.

Contre ennemis ne me faudrait *armure*.

— Provision, munition.

Aqui fo retegnda la GARNISOS
Don degra esser garnitz totz Rossilhos.
Roman de Gerard de Rossillon, fol. 76.

Là fut retenue la *munition* dont devait être muni tout Rossillon.

Era prenetz cosselh cum cascus do...
Als paubres chavalers lor GARIZO.
Roman de Gerard de Rossillon, fol. 108.

Maintenant prenez conseil comme chacun donne... aux pauvres chevaliers leur *munition*.

— Ornement, ajustement.

On hom plus n' ostaria
GUARNIZOS,
Plus en seria enveyos.
BERTRAND DE BORN : Cazutz sui.

Où plus on en ôterait *ajustements*, plus on en serait envieux.

— Garnison, troupe.

La GARNISO de la ciutat de Carcassona.
Ord. des R. de Fr., 1411, t. IX, p. 607.

La *garnison* de la cité de Carcassonne.

Pres la ciotat... et el lhi mes bona GUARNIZO.
Cat. dels apost. de Roma, fol. 102.

Prit la cité... et il lui mit bonne *garnison*.

ANC. FR. Sa *garison* a despendue...
Ne set sa *garison* où querre
Et la fain li fet sovent guerre.
Lors se prent à apareillier
Renart por querre *garison*.
Roman du Renart, t. I, p. 29 et 182.

Et que d'engins ait bonne *garnison*.
EUSTACHE DESCHAMPS, *Précis*, p. XXVI.

ANC. CAT. *Garnison*. CAT. MOD. *Guarnicio*. ESP. *Guarnicion*. PORT. *Guarnição*. IT. *Guarnizione, guarnigione*.

3. GARNIMEN, *s. m.*, équipement, équipage.

Temps fo qu' om conoyssia
Drutz......
... Als azautz GARNIMENS.
CADENET : Aitals cum.

Un temps fut qu'on connaissait galants... aux gracieux *équipements*.

Can seretz en torney...
Totz vostres GARNIMENS
Aiatz.
ARNAUD DE MARSAN : Qui comte.

Quand vous serez en tournois... ayez tous vos *équipages*.

Mantelh, vos etz lo meilher GARNIMENS.
RAIMOND DE MIRAVAL : Pus oguan no.

Manteau, vous êtes le meilleur *équipement*.

Vers es qu' argens
E GARNIMENS
Fan de cusso baron semblan.
P. CARDINAL : Predicator.

Il est vrai qu'argent et *équipement* font de goujat apparence de baron.

Fig. Orazos es GARNIMENS de l' arma.
Trad. de Bède, fol. 28.

Oraison est *équipement* de l'âme.

— Harnais, armure.

Armatz de bels GARNIMENZ,
Sobre los destriers correnz.
GIRAUD DE BORNEIL : Jois sia.

Armés de beaux *harnais*, sur les destriers courants.

Lo coms Baudois vest mot lest son GARNIMENT.
GUILLAUME DE TUDELA.

Le comte Baudoin revêt moult lestement son *armure*.

— Provision, munition.

La sals e la lenha e 'ls autres GARNIMENS.
GUILLAUME DE TUDELA.

Le sel et le bois et les autres *provisions*.

— Ustensile, vaisseau.

Arquas et autres GARNIMENTZ
Que foron plenas de froment.
V. de S. Honorat.

Coffres et autres *vaisseaux* qui furent pleins de froment.

— Garnissage.

Sobre lo teissamen et GARNIMEN dels draps.
Tit. de 1351. DOAT, t. CXLVI, fol. 217.

Sur le tissage et *garnissage* des draps.

ANC. FR. Quand il ot pris aucun *garniment* qui mestier leur avoient, ils montèrent sur deux bons chevaus.
Rec. des hist. de Fr., t. III, p. 186.

Il n'avoient onques véu autant de seurcoz ne d'autres *garnemens* de drap d'or à une feste.
JOINVILLE, p. 22.

CAT. *Guarniment.* ANC. ESP. *Guarnimiento.* PORT. *Guarnecimento.* IT. *Guarnimento.*

4. GARNIDURA, *s. f.*, garniture.

L' una portet mantel ses folraduras,
L' autra foldrat et ric de GARNIDURAS.
Palaytz de Savieza.

L'une porta manteau sans fourrures, l'autre fourré et riche de *garnitures*.

IT. *Guarnitura.*

5. GARNIDOR, *s. m.*, garnisseur.

En aissi meteis sia fah pels paradors et pels GARNIDORS.

Los GARNIDORS dels draps.
Tit. de 1351. DOAT, t. CXLVI, fol. 220.

Ainsi de même soit fait par les appréteurs et par les *garnisseurs*.

Les *garnisseurs* des draps.

6. DESGARNIR, DESGUARNIR, *v.*, dégarnir, priver.

Escutz traucar et DESGUARNIR
Veirem al intrar del estor.
BERTRAND DE BORN : Be m play.

Écus trouer et *dégarnir* nous verrons à l'entrer de l'estour.

Fig. Me lays' aissi ses merce DESGUARNIR
Del sieu ric joy.
DEUDES DE PRADES : El temps d' estiu.

Qu'elle me laisse ainsi sans merci *dégarnir* de sa riche joie.

— Désarmer.

Dins fort castelh o dins mur o en tor
Lur van fugen DESGARNITZ o armatz.
LE MOINE DE MONTAUDON : Aissi cum selh.

Dans fort château ou dans mur ou dans tour je leur vais fuyant *désarmé* ou armé.

Part. pas. Si la valors es de pretz DESGARNIDA.
AUSTORC SEGRET : No sai qui.

Si la valeur est *dégarnie* de mérite.

ANC. FR. Renart fait commun ban criier
Tous soient d'armes *desgarni*.
Roman du Renart, t. IV, p. 219.

Exceptez les *desgarnis* de foy et vuidez d'espérance.
Œuvres d'Alain Chartier, p. 333.

Que je suis *dégarny* de force et de vertu.
BERTAUT, p. 8.

CAT. ANC. ESP. *Desguarnir.* ESP. MOD. PORT. *Desguarnecer.* IT. *Sguernire.*

GARONAR, *v.*, drageonner, germer, pousser des rejetons.

Cebas... pendudas... si servo ses GARONAR.

Formiga... ajustan gras de blatz, captz dels quals rozega per que no posco GARONAR.
Eluc. de las propr., fol. 205 et 251.

Oignons... pendus... se conservent sans *pousser*.

La fourmi... réunissant grains de blé, les bouts desquels elle ronge pour qu'ils ne puissent *germer*.

GAROSSA, GAIROSSA, *s. f.*, jarosse, sorte de vesce.

Qui pren gran re de las GAROSSAS,
Qui semblon grans lentillas rossas.
DEUDES DE PRADES, *Auz. cass.*

Qui prend beaucoup des *jarosses*, qui ressemblent grandes lentilles rousses.

Mesura de milhoca et de GAIROSSA.
Tit. du XIIIe *siècle.* DOAT, t. CXXVII, fol. 8.

Mesure de surgho et de *jarosse*.

ANC. FR. Pois, fèves, *jarroces* et vèces.
Lett. de rém. de 1396. CARPENTIER, t. II, col. 803.

ANC. CAT. ESP. *Garroba.*

GARRA, *s. f.*, jambe, cuisse.

Garde se que mal non dia,
Quar autramen gran drech seria

Que om li ne trenches la GARRA.
Brev. d'amor. ROCHEGUDE, Gloss. Ms.
Qu'il se garde qu'il ne dise mal, car autrement grande justice serait qu'on lui en coupât la *jambe*.

GARRIC, GUARRIC, *s. m.*, chêne, yeuse.
Pus chai la fuelha del GARRIC.
E. CAIREL : Pus chai.
Puisque tombe la feuille du *chêne*.
Pos dels vertz folhs vei clarzir los GUARRICS.
PIERRE D'AUVERGNE : De josta 'ls.
Puisque je vois les *chênes* s'éclaircir des vertes feuilles.
CAT. *Garrig.*

2. GARIGA, GUARRIGA, *s. f.*, chênaie, lieu planté de chênes.
La GARIGA de Puy de Peira.
Tit. de 1247. *Arch. du Roy.*, J. 302.
La *chênaie* de Pui-de-Pierre.
CAT. *Garriga.*

GART, GUART, *s. m.*, gars, garçon, valet, goujat, misérable.
GUARTZ, tu perdras la testa, se tu i mens.
Roman de Gerard de Rossillon, fol. 111.
Gars, tu perdras la tête, si tu y mens.
Dreitz ni razo no i vei mais tener gaire,
Quan per aver es un GARTZ emperaire.
MARCABRUS : Auiatz de chan.
Droit ni raison je n'y vois plus tenir guère, quand par argent un *gars* est empereur.
Adj. Mos parsoniers es tan gualartz
Que vol la terr' a mos enfans,
Et ieu vuelh li'n dar, tan sui GUARTZ!
BERTRAND DE BORN : Ges de far.
Mon copartageant est si perfide qu'il veut la terre à mes enfants, et moi je veux lui en donner, tant je suis *misérable*!
ANC. FR. Le povre *gars* estoit banni de France.
CL. MAROT, t. II, p. 180.

2. GARSI, *s. m.*, garçon.
L'autra es vielha, et a un pauc GARSI.
P. CARDINAL : Prop a guerra.
L'autre est vieille, et a un petit *garçon*.

3. GARSO, *s. m.*, valet, goujat, garçon.
Las regnas romp a un randon,
E vay derrocar lo GUARZON.
V. de S. Honorat.
Les rênes rompt d'un coup, et va abattre le *valet*.
Li fols e ill GARSO naturau.
MARCABRUS : Bella m' es.
Les fous et les *goujats* bâtards.

— Varlet, jongleur.
Un non truep en cent GARSOS
Que gart sos,
Mais volon burdir
De chansos falaburdir.
P. CARDINAL : De sirventes.
Un je ne trouve en cent *jongleurs* qui garde air, mais ils veulent s'amuser à bredouiller chansons.
ANC. FR. Un truant o un *garson*.
EUSTACHE DESCHAMPS, p. 63.
CAT. *Garsó.* ESP. *Garzon.* IT. *Garzone.*

4. GASSO, *s. m.*, valet.
Qui pus ha cavals et autras bestias, pus li fay mestiers estables e GASSOS.
V. et Vert., fol. 87.
Qui plus a chevaux et autres bêtes, plus lui fait besoin étables et *valets*.

5. GARSONIA, *s. f.*, folie de jeune homme, étourderie.
Totz es de GARSONIA
Que met gran manentia
Pel cap puditz.
MARCABRUS : Soudadier. *Var.*
Est tout d'*étourderie* qui met grande richesse pour le chef pourri.
ANC. ESP.
En la fin jaze el precio de la caballeria
La qual as tu tornada en pura *garzonia*.
V. de S. Millan, cop. 265.

6. GARSONAILLA, *s. f.*, canaille.
Per conseill de GARSONAILLA.
MARCABRUS : Cant l'aura.
Par conseil de *canaille*.
ANC. FR. Une multitude de racaille et de *garçonaille* mauvaise.
Not. des mss. de la bibl. dite de Bourgogne, p. 10.
Car il n'i a fors *garçonaille*.
G. GUIART, t. I, p. 151.

7. AGARISSONAR, *v.*, mener en goujat.
Part. pas. Esser vilmens tractatz e remenatz et AGARISSONATZ.
V. et Vert., fol. 51.
Être durement traité et tracassé et *mené en goujat*.

GARULAR, *v.*, du lat. GARRUL*us*, babiller, répéter, gazouiller, murmurer.
Segon que li yretgue GARULO.
Cat. dels apost. de Roma, fol. 11.
Selon ce que les hérétiques *répètent*.
ANC. CAT. *Garrullar.*

2. GARUEILH, *s. m.*, lat. GARRI*tus*, babil, gazouillement, murmure.

L'auzelet, uns, dui e trei,
Penson d'amor e de dompnei,
E contra 'l rai si fan GARUEILH.

AIMERI DE SARLAT : Quan si cargo 'l.

Les oiselets, un, deux et trois, pensent d'amour et de caresse, et contre le rayon (du soleil) se font *gazouillement*.

PORT. *Garrulo*. IT. *Garrito*.

GARUNA, *s. f.*, garenne.

En boscs ni en GARUNA.

Roman de Gerard de Rossillon, fol. 15.

En bois ni en *garenne*.

2. VARENA, *s. f.*, garenne, bois, taillis.

Quant vi venir F. per la VARENA.
Lo chaval abat en la VARENA.

Roman de Gerard de Rossillon, fol. 71 et 80.

Quand il vit venir Folquet par la *garenne*.
Abat le cheval dans la *garenne*.

GASARMA, *s. f.*, guisarme.

Cascus porta sa apcha o sa destrau,
O lausa o GASARMA o arc manau.

Roman de Gerard de Rossillon, fol. 82.

Chacun porte sa cognée ou sa hache d'armes, ou lance ou *guisarme* ou arc manuel.

Que tuh portan GAZARMAS.

Roman de Fierabras, v. 2363.

Qui tous portent *guisarmes*.

ANC. FR. De fer dur forgièrent lors armes,
Coutiaus, espées et *guisarmes*.

Roman de la Rose, v. 9680.

Hache ou *guisarme*.

MONSTRELET, t. II, fol. 32.

GASC, GUASC, *adj.*, Gascon.

Cals donas son pus belas
O GASCAS o Englesas?...
Respondetz : Si no us pesa,
Senher, genser es GUASCA.

AMANIEU DES ESCAS : En aquel mes.

Quelles dames sont plus belles ou *Gasconnes* ou Anglaises?... Répondez : Si ne vous déplaît, seigneur, plus belle est la *Gasconne*.

Subst. Quo fes lo GUASC que traisses del afan.

PEYROLS : Pus flum Jordan.

Comme fit le *Gascon* que vous tirâtes de la peine.

2. GASCO, GUASCO, *adj.*, gascon.

Tal dompna don sui amaire,
Non ges a la lei GASCONA.

PIERRE D'AUVERGNE : Ab fina joia.

Telle dame dont je suis amoureux, non point à la manière *gasconne*.

Substantiv. Quar li Frances no son GASCO.

A. DANIEL : D'autra guisa.

Car les Français ne sont pas les *Gascons*.

ESP. *Gascon*.

3. ENGASCONIR, *v.*, engasconner.

Que m cugei ENGASCONIR.

GIRAUD DE BORNEIL : Aital cansoneta.

Vu que je faillis m'*engasconner*.

GAST, GUAST, *adj.*, lat. VAST*atus*, désert, dévasté, solitaire, abandonné.

La terra torna GUASTA, non y a noyriguier.
Que fara l'isla de Lerins?
Ar tornara GASTA e boscoza.

V. de S. Honorat.

La terre redevient *déserte*, il n'y a pas de producteurs.
Que fera l'île de Lerins? maintenant elle redeviendra *déserte* et boisée.

Fig. Pretz es estortz qu'era GUASTZ e malmes.

AIMERI DE PEGUILAIN : En aquel.

Mérite est délivré qui était *abandonné* et maltraité.

ANC. FR. Si s'en va par la terre *gaste*
Tot belement et tot sanz haste.

Roman du Renart, t. III, p. 122.

Devant une *gaste* meson
Don chéu furent li chevron.

Fabl. et cont. anc., t. IV, p. 4.

Tot trovèrent le païs *gast*.

Roman de Brut, t. I, p. 31.

ANC. CAT. *Guast*. IT. *Guasto*.

2. GAST, GUAST, *s. m.*, dévastation, désert, solitude.

Lo GAST dels orts e de las vinhas.

Tit. de 1265. DOAT, t. CLXXII, fol. 143.

La *dévastation* des jardins et des vignes.

Ni pesada ni tast
De nulha creatura que passes per lo GUAST.

V. de S. Honorat.

Ni empreinte de pied ni vestige de nulle créature qui passât par le *désert*.

ANC. FR.
Par li grant *gast* k'il firent e par le lonc sejor.

Roman de Rou, v. 1057.

Que il entrassent en la terre de Bonivent, et que il la meissent à *gast* et à destruction.
La cité mist toute à *gast* et à destruction.
Il mistrent tout le pays à *gast* par feu et par occision.

Rec. des hist. de Fr., t. V, p. 242, 313 et 235.

Hors les calamités de l'aer, du *guast* des bêtes brutes.

RABELAIS, liv. IV, ch. 61.

CAT. *Gasto.* ANC. ESP. *Guasto.* ESP. MOD. PORT. *Gasto.* IT. *Guasto.*

3. **GASTAMENT**, *s. m.*, altération, corruption.

Las vapors de mar, per actio del solelh, prendo GASTAMENT.

Per que, entre si fregan, no prengo GASTAMENT.

Eluc. de las propr., fol. 152 et 61.

Les vapeurs de mer, par action du soleil, prennent *altération*.

Pour que, frottant entre soi, ils ne prennent *altération*.

CAT. *Gastament.* ESP. *Gastamiento.* IT. *Gastamento.*

4. **GASTAIRE, GASTADOR**, *s. m.*, dévastateur, prodigue, dissipateur, dépensier.

L' autr' es del sieu GASTAIRE.

T. D'ALBERTET ET DE PIERRE : En Peire.

L'autre est *dissipateur* du sien.

Un GASTAIRE luxurios.

DEUDES DE PRADES, *Poëme sur les Vertus.*

Un *prodigue* luxurieux.

Tots malfactors et GASTADORS.

Tit. de 1464. DOAT, t. CXXIX. (Non paginé.)

Tous malfaiteurs et *dévastateurs*.

CAT. ESP. PORT. *Gastador.* IT. *Guastatore.*

5. **GASTAYRITZ**, *s. f.*, dépensière.

Adj. Quar mala molher es... GASTAYRITZ et sumptuoza.

Eluc. de las propr., fol. 71.

Car mauvaise femme est... *dépensière* et prodigue.

6. **GASTAR, GUASTAR**, *v.*, gâter, détruire, ravager, endommager.

Quant hom GAST e destrui.

RAMBAUD DE VAQUEIRAS : Leu sonetz.

Quand on *gâte* et détruit.

Ab fals cosselh GASTON l'autrui sabrier.

P. VIDAL : Drogoman.

Avec faux conseils *gâtent* le goût d'autrui.

Eran .C. .M. cavayers en cavalhs, que... corseyavan tota la terra e la GASTAVAN.

PHILOMENA.

Étaient cent mille cavaliers en chevaux, qui... parcouraient toute la terre et la *ravageaient*.

— Dissiper, gaspiller.

L'autrui pan GUASTA e despen,
E 'l sieu met en luoc salvador.

PIERRE D'AUVERGNE : Belha m' es la.

Le pain d'autrui *gaspille* et dépense, et met le sien en lieu de salut.

Ges dels ricx torneiadors,
Sitot se GUASTON l' aver,
Non pot a mon cor plazer.

BERTRAND DE BORN : S' abrils e fuelhas.

Point des riches coureurs de tournois, bien qu'ils *dissipent* l'avoir, ne peut plaire à mon cœur.

GASTET e despendet tot son heritatge en glotonias.

V. et Vert., fol. 49.

Dissipa et dépensa tout son héritage en gourmandises.

Part. pas. Pueis no sap en qual part fuga
Selh qui del fuec es GUASTATZ.

MARCABRUS : Dirai vos.

Puis ne sait en quelle part il fuie celui qui est *endommagé* du feu.

Totas honors e tuig fag benestan
Foron GASTAT.

AIMERI DE PEGUILAIN : Totas honors.

Tous honneurs et tous faits bienséants furent *détruits*.

ANC. FR. Qu'il li *gaste* son pays.

Roman de Partonopex de Blois.

Alla piller et *gaster* tout le plat païs.

AMYOT, *Trad. de Plutarque*, V. de Pyrrhus.

Depuis il rasa les murs de leur ville, destruisit et *gasta* tout leur plat païs.

AMYOT, *Trad. de Plutarque*, V. de Flaminius.

ANC. CAT. ANC. ESP. *Guastar.* CAT. MOD. ESP. MOD. PORT. *Gastar.* IT. *Guastare.*

7. **DEGASTATIU**, *adj.*, dévastatif, capable de dévaster, corruptif.

De humors DEGASTATIVA.

Eluc. de las propr., fol. 25.

Corruptive des humeurs.

8. **DEGASTAMENT**, *s. m.*, altération, corruption.

Lors humors prendo gran DEGASTAMENT.

Per DEGASTAMENT d' humors.

Eluc. de las propr., fol. 28 et 83.

Leurs humeurs prennent grande *altération*.

Par *corruption* d'humeurs.

9. **DEGASTAIRE, DEGASTADOR**, *s. m.*, dévastateur, dissipateur, prodigue.

Prodigues, so es DEGASTAIRE de las soas causas.

Trad. du Code de Justinien, fol. 5.

Prodigue, c'est *dissipateur* de ses choses.

DEGASTAYRE de trops bes.

Eluc. de las propr., fol. 112.

Dissipateur de beaucoup de biens.

Adject. No sia avars ni DEGASTAIRE.

Trad. de la Règ. de S. Benoît, fol. 17.

Qu'il ne soit avare ni *prodigue*.

— Transgresseur.

Que tenguesso la regla, e que no fosso DEGASTADORS.

PHILOMENA.

Qui tinssent la règle, et qui ne fussent *transgresseurs*.

ANC. FR. Mangeurs et *degasteurs*.

MONSTRELET, t. I, fol. 184.

ANC. CAT. *Deguastador*.

10. DESGATAIRITZ, *s. f.*, dépensière, prodigue.

Adj. Paubrieyra gent menada dura,
E ricor DESGATAIRITZ endura.

Libre de Senequa.

Pauvreté bien menée dure, et richesse *dépensière* endure.

11. DEGUAIS, *s. m.*, déchet, ruine, dégât.

Ben es tornada en DEGUAIS
La beutat qu'ilh avia.

RAMBAUD DE VAQUEIRAS : D' una dona.

Bien est tournée en *déchet* la beauté qu'elle avait.

12. DEGALHIER, *adj.*, prodigue, dissipateur.

Cest nos fai DEGALHIERS, envios e metens.

PIERRE DE CORBIAC : El nom de.

Celui-ci nous fait *prodigues*, envieux et dépensants.

Lo fai... luxurios e DEGALHIER.

V. et Vert., fol. 20.

Le fait... luxurieux et *prodigue*.

Cell que despen en avareza
Non es larx, ans es DEGALIERS.

GUI FOLQUET : Escrit trop.

Celui qui dépense en avarice n'est pas généreux, mais est *prodigue*.

13.* DEGATIER, *s. m.*, surveillant des dégâts, garde champêtre.

Los DEGATIERS... no devo far composicio ni accordier.

Ord. des R. de Fr., 1463, t. XVI, p. 132.

Les *gardes champêtres*... ne doivent faire composition ni accord.

14. DEGASTAR, *v.*, dévaster, ruiner, détruire, détériorer.

Coma la candela que ren sa clardat e se mezeissa DEGASTA.

Aquel flagels si es l'espaza ab que la prima generacios corra contra l'autra, et en aisi si DEGASTARAN.

Liv. de Sydrac, fol. 76 et 48.

Comme la chandelle qui donne sa clarté et soi-même se *detruit*.

Ce fléau est l'épée avec quoi la première génération courra contre l'autre, et par ainsi se *détruiront*.

Part. pas. Trastot lo pays es ades DEGASTATZ.

Roman de Fierabras, v. 92.

Tout le pays est incessamment *dévasté*.

ANC. FR.

L'isle de Corse avoient prehée et *degastée*.

Rec. des hist. de Fr., t. V, p. 252.

Ils *degastent* leurs puissances et consument leurs forces, et, par leurs violences, les assaillis se exercitent aux armes.

OEuvres d'Alain Chartier, p. 365.

Après qu'icelny duc eut moult *degasté* le pays.

MONSTRELET, t. I, fol. 52.

ANC. CAT. *Deguastar*. CAT. MOD. ANC. ESP. *Degastar*. IT. *Diguastare*.

GASTAL, *s. m.*, gâteau.

Anc nulhs francs hom non dec sofrir
Qu' aitals GASTAUS fuminos tengues.

MARCABRUS : Pois l'iverus.

Oncques nul franc homme ne dût souffrir qu'il tînt de tels *gâteaux* enfumés.

ANC. FR. Que li *gastiax* qui est ceianz...
Qu'est-ce, dame, avon-nos *gastel?*
— Oïl, certes, et boen et bel.

Nouv. rec. de fabl. et cont. anc., t. I, p. 110.

Asquanz li denonent *gastels*.

G. GAIMAR, *Poëme d'Haveloc*, v. 129.

Cil qu'il ateint à coup dessus son hasterel
Jamais ne mengera de miche ne de *gastel*.

Combat des Trente.

GATGE, GATGHE, GAJE, *s. m.*, du lat. VAD*imonium*, gage, caution, garantie, engagement, assurance.

Ja mos huelhs messongiers, traidors,
Non creirai mais, ni fiansa ses GATGE.
G. FAIDIT : Tant ai sufert.

Jamais mes yeux mensongers, traîtres, je ne croirai plus, ni traité sans *gage*.

Devon douar GATGE o fermansa.
Trad. du Code de Justinien, fol. 10.

Doivent donner *gage* ou assurance.

Loc. Baros, metetz en GATGE
Castels e vilas e ciutatz.
BERTRAND DE BORN : Be m play lo.

Barons, mettez en *gage* châteaux et villes et cités.

Pus mon cor tenetz en GATGE.
ARNAUD DE MARUEIL : Dona sel que.

Puisque vous tenez mon cœur en *gage*.

Aquest sieus hom qu'amors reten en GATGE.
G. FAIDIT : Pel messatgier.

Ce sien homme qu'amour retient en *gage*.

La ley lombarda permet GATGHE de batalha.
L'Arbre de Batalhas, fol. 230.

La loi lombarde permet *gage* de bataille.

— Testament.

En lur GAJE layssavan establit
C' om los meses en .I. vaysel de fust.
V. de S. Trophime.

Dans leur *testament* laissaient ordonné qu'on les mit en un cercueil de bois.

ANC. CAT. *Gatge*. ESP. *Gage*. IT. *Gaggio*.

2. GADI, GAZI, *s. m.*, disposition testamentaire, volonté dernière.

Alcuna de las personas es morta *ab intestat*, so es ses GADI.

Si lo paire o la maire fan testament, so es si dono lor GADI.
Trad. du Code de Justinien, fol. 15.

Aucune des personnes est morte AB INTESTAT, c'est-à-dire sans *disposition testamentaire*.

Si le père ou la mère font testament, c'est-à-dire s'ils donnent leur *disposition testamentaire*.

Quant ac auzit lo dig GAZI.
Brev. d'amor, fol. 101.

Quand eut entendu ladite *volonté dernière*.

Filla maridada non pot far GAZI o derairana volontat, ses consel de paire.
Statuts de Montpellier, de 1304.

Fille mariée ne peut faire *disposition testamentaire* ou dernière volonté, sans conseil de père.

3. GATGIER, *s. m.*, garant, caution.

D'aquesta adoptio coma bos GATGIERS, so dis sanh Paul.
V. et Vert., fol. 39.

Comme bon *garant* de cette adoption, ce dit saint Paul.

ANC. FR. Aprochant de ces *gageurs*.
Hist. macar., t. I, p. 220.

ANC. ESP. *Gagero*.

4. GATGIEYRA, GAJARIA, *s. f.*, prêt sur gage, nantissement.

En aquest mandamen son devedadas usuras e motas baratas per esperanza de gazanhar, e GATGIEYRAS.
V. et Vert., fol. 3.

Dans ce commandement sont défendues usures et beaucoup de tromperies et *prêts sur gages* par espérance de gagner.

Consentir literas d'ostages ny GAJARIAS.
Statuts de Provence. BOMY, p. 4.

Consentir lettres d'ôtages et *nantissements*.

5. GAZIAIRE, GAZIADOR, *s. m.*, exécuteur testamentaire.

El GAZIAIRE... establit del mercadier mort.
Statuts de Montpellier, de 1258.

L'*exécuteur testamentaire*... établi du marchand mort.

En son testament fara GAZIADORS; aquil GAZIADOR son entendut tutors d'aquels enfans, si, en aquel testamen, alcuns autres tutors expressamen non era establit.
Statuts de Montpellier, de 1205.

En son testament il fera des *exécuteurs testamentaires*; ces *exécuteurs testamentaires* sont censés tuteurs de ces enfants, si, en ce testament, aucun autre tuteur n'était expressément établi.

6. GATGAR, GATJAR, *v.*, gager, prendre des gages.

Per GATJAR pastors e boyers.
FOLQUET DE LUNEL : E nom del.

Pour *gager* pasteurs et bouviers.

— Engager.

Per lor propria authoritat penhurar et GATGAR.
Tit. du XIII[e] *siècle*. DOAT, t. CXVIII, fol. 88.

Par leur propre autorité hypothéquer et *engager*.

Puescon... GAJAR e revocar los precaris.
Statuts de Provence. BOMY, p. 4.

Puissent... *engager* et révoquer les précaires.

ANC. FR. On viendra, on nous *gagera*,
Quanque avons nous sera osté.
Farce de Pathelin, p. 28.

Toutefois, se voyant *gagez* et obligez par ostages.
AMYOT, *Trad. de Plutarque*, V. de Romulus.

7. ENGATGE, *s. m.*, enjeu.

Per joc es hom trop mal volgut,
Cant hom non pren ENGATGE per faiso.
T. DE FAURE ET DE FALCONET : En Falconet.

Pour jeu on est très mal voulu, quand on ne prend *enjeu* par forme.

8. ENGATGAR, ENGUATGAR, ENGATJAR, ENGUATJAR, *v.*, engager.

Ella pusca ENGATGAR, vendre et alienar.
Tit. de 1398. DOAT, t. XXXIX, fol. 206.

Qu'elle puisse *engager*, vendre et aliéner.

Car mi podetz donar,
... O vendr' o ENGATJAR,
Plus que si m'aviatz comprat.
AMANIEU DES ESCAS : A vos que ieu.

Car vous me pouvez donner... ou vendre ou *engager*, mieux que si vous m'aviez acheté.

Que lo sieu ben ENGUATGE.
BERTRAND DE BORN : Belh m' es.

Que le sien bien il *engage*.

ANC. CAT. *Engatjar*. IT. *Ingaggiare*.

9. SOBREGATGE, SOBREGAJE, *s. m.*, surgage.

Mon Santongier man, e mon SOBREGAJE,
Qu' ar ai comprat gran sen ab gran folaje.
G. FAIDIT : Tant ai.

A mon Saintongier je mande, en mon *surgage*, que maintenant j'ai acquis grand sens avec grande folie.

GAU, *s. m.*, rapidité, élan, promptitude.

Dans la langue francique, GAHEN signifiait *se hâter*. SCHILLER, *Gloss. teuton.*, p. 340 et 348.

Loc. Passet sotz Rossilho del prumier GAU.
Roman de Gerard de Rossillon, fol. 6.

Passa sous Rossillon du premier *élan*.

GAU, *s. m.*, forêt.

Bagaudæ dicti quasi sylvicolæ; GAU enim lingua gallica *sylvam* sonat.
ALTASERRA, *Rer. aquit.*, p. 134.

Abans eu passaria la mar a nau,
E ceria .C. ans ermi e GAU,
Que ja vos mi metatz ab lui caban.
Roman de Gerard de Rossillon, fol. 17.

Je passerais la mer avec navire, et je serais cent ans ermite en *forêt*, avant que jamais vous me mettiez avec lui supérieur.

ANC. FR. Audigier ne volt faire noces en pré,
En bois, ne en rivière, n'en *gaut* ramé.
Fabl. et cont. anc., t. IV, p. 232.

Coumence à corner si haut
Que retentir en fait le *gaut*...
Que cler chantent parmi le *gaut*
Loriol et le papegaut.
Roman du Renart, t. II, p. 240, et t. III, p. 323

2. GAS, *s. m.*, forêt, bois.

Un jorn intra en us GAS grans e pleniers,
Et auzit una nau de charpentiers.
Essenhet lhi la via per GAS antis.
Roman de Gerard de Rossillon, fol. 87 et 85.

Un jour entre en certains *bois* grands et touffus, et entendit une cognée de charpentiers.
Lui enseigna la route par *forêts* antiques.

3. GAUDINA, *s. f.*, bois, forêt.

Pres de tres ans en la GAUDINA,
Hon avian mot paura cozina.
V. de S. Honorat.

Près de trois ans dans la *forêt*, où ils avaient moult pauvre cuisine.

— Bosquet, bocage.

Per plays e per la GAUDINA
Auch de chans la contenso.
MARCABRUS : L' yverns.

Par bois et par le *bocage* j'entends la dispute des chants.

Pus que la rosa en la GAUDINA.
V. de S. Honorat.

Plus que la rose dans le *bosquet*.

ANC. FR. Taut chemine
Par bois, par plain et par *gaudine*.
Roman du Renart, t. II, p. 343.

En cele grant forest me met
Al plus espès de la *gaudine*.
MARIE DE FRANCE, t. I, p. 182.

Tant trespassent chans et *gaudines*.
G. GUIART, t. II, p. 188.

GAUCH, GAUG, GAUT, GUAUG, *s. m.*, lat. GAUDIUM, joie, plaisir, bonheur, gaîté.

On trouvait dans ENNIUS le mot GAU employé pour GAUDIUM.

Ennius, ut memorat, replet te lætificans GAU.
AUSON., *Idyl.* 12.

GAUG ai ieu tal que mil dolen
Serian del mien GAUG manen,
E del mien GAUG tuit miei paren
Viurian ab GAUG ses manjar.
RAMBAUD D'ORANGE : Ab nou cor.

J'ai telle *joie* que mille affligés seraient riches de ma *joie*, et de ma *joie* tous mes parents vivraient avec *joie* sans manger.

Amors vol GAUCH, e guerpis los enics.
PIERRE D'AUVERGNE : De josta 'ls.

Amour veut *joie*, et délaisse les tristes.

Loc. Dieus, vostr' amor e 'l GUAUG celestial.
BERNARD DE VENZENAC : Lo pair' e 'l filh.

Dieu, votre amour et la *joie* céleste.

Am Dieu s'es adormitz els GAUTZ celestials.
V. de S. Honorat.

Avec Dieu s'est endormi dans les *joies* célestes.

Loc. fig. En pur GAUG me banh.
J. ESTÈVE DE BEZIERS : Aissi cum.

En pure *joie* je me baigne.

Adv. comp. Ieu chantarai DE GAUZ e voluntos.
G. PIERRE DE CASALS : Ieu chantarai.

Je chanterai *avec joie* et volontiers.

Tuich li cortes que ren sabon d'amar
La devon dir DE GAUG e volontiers.
AIMERI DE BELLINOY : Meravilh.

Tous les courtois qui savent chose d'aimer la doivent dire *avec joie* et volontiers.

CAT. *Gotg.* ANC ESP. *Gaudio.* ESP. MOD. PORT. *Gozo.* IT. *Gaudio.*

2. GAUDI, *s. m.*, GAUD*ium*, joie, bonheur, félicité.

Co fo natz, lor parent e lor amix s'ajustero al GAUDI del efant.

Demostra lo GAUDI que agro... Lo GAUDI que l'angels nunciet als pastors.
Sermons en prov., fol. 17 et 19.

Comme il fut né, leurs parents et leurs amis se réunirent pour la *joie* (provenant) de l'enfant.

Montre la *joie* qu'ils eurent... Le *bonheur* que l'ange annonça aux pasteurs.

3. GAUDIDA, GAUSIDA, GAUZIA, JAUZIDA, *s. f.*, jouissance, possession.

Lo frug, so es la GAUZIDA de las cosas de la heretat.
Trad. du Code de Justinien, fol. 17.

Le fruit, c'est la *jouissance* des choses de l'hérédité.

De tot l'aver de sa bayllia,
De la GAUSIDA e del fruch,
Fasia tres parts.
Trad. d'un Évang. apocr.

De tout l'avoir de son administration, de la *jouissance* et du fruit, il faisait trois parts.

Deg aver lo frug et la GAUDIDA.
Tit. du XIII*e siècle.* DOAT, t. CXXXIV, fol. 23.

Doit avoir le fruit et la *jouissance*.

Ad amor, es tan pauca la GAUZIA
De vos que mais desir que ren del mon.
FAIDIT DE BELISTAR : Tot atressi.

A l'égard de l'amour, est si petite la *jouissance* de vous que je désire plus que chose du monde.

Bels semblans me guida,
Que m dis que JAUZIDA
N'aurai ses fallia.
GIRAUD DE BORNEIL : Ab semblan.

Belle manière me guide, qui me dit que *jouissance* j'en aurai sans faute.

4. GAUZIMEN, JAUZIMEN, *s. m.*, lat. GAUDIMON*ium*, jouissance, plaisir, bonheur.

Quar m'agr' ops q'ab la novella flor
Uns novells jois mi dones JAUZIMEN.
AIMERI DE SARLAT : Quan si cargo 'l.

Car j'aurais besoin qu'avec la nouvelle fleur une nouvelle joie me donnât *jouissance*.

En pert tot JAUZIMEN,
Tal desconort mi dona.
PEYROLS : Manta gens.

J'en perds tout *plaisir*, tel découragement elle me donne.

Pos fui en vostra comanda
Ab petit de GAUZIMEN.
B. ZORGI : Atressi com.

Depuis que je fus en votre service avec peu de *jouissance*.

Prov. Qui semena en pena,
Aquel cuelh en JAUZIMEN.
P. CARDINAL : Jhesum Crist.

Qui sème en peine, celui-là recueille en *plaisir*.

ANC. CAT. *Gaudiment, jausiment.* ANC. ESP. *Goziamento.* IT. *Godimento.*

5. GAUDENSA, *s. f.*, jouissance, possession.

O d'autras GAUDENSAS.
Tit. de 1291. DOAT, t. CLXXV, fol. 222.

Ou d'autres *jouissances*.

6. GAUS, *adj.*, gai, joyeux.

Bel cors, plasent e GAUS,
De totas beltaz claus.
RICHARD DE BARBEZIEUX : Altressi com.

Beau corps, agréable et *joyeux*, clef de toutes beautés.

CAT. *Gosos.* ESP. PORT. *Gozoso.* IT. *Gaudioso.*

7. GAVIOS, *adj.*, joyeux, content.

GAVIOS
Fora mot, s' ieu fos
Am vos.

Leys d'amors, fol. 123.

Je serais moult *joyeux*, si je fusse avec vous.

Home sanguinenc sompnia de causas GAVIOSAS.

Eluc. de las propr., fol. 78.

Homme sanguin songe de choses *joyeuses*.

8. GAUZION, JAUZION, *adj.*, joyeux, gai, heureux.

Un ric joy JAUZION que n'ai.

G. FAIDIT : Hueimais tanh.

Une riche joie *joyeuse* que j'en ai.

Belha domna JAUZIONDA.

B. DE VENTADOUR : Tant ai mon.

Belle dame *gaie*.

Quar res ses vos no m pot far JAUZION.

BERENGER DE PALASOL : De la gensor.

Car rien sans vous ne me peut faire *heureux*.

9. GAUDIRE, JAUZIRE, *adj.*, jouissant, joyeux, heureux.

No serai JAUZIRE
De lieys ni de s'amor.

B. DE VENTADOUR : Lanquan vey.

Je ne serai *jouissant* d'elle ni de son amour.

Ab vos reman, si m voletz far JAUZIRE.

A. SABATA : Fis amicx sui.

Avec vous je reste, si vous me voulez faire *joyeux*.

S' ieu fos fals, enganans e traire
Encontr' amor, adonc for' ieu GAUDIRE.

JORDAN DE BONELS : S' ira d' amor.

Si je fusse faux, trompant et traître envers amour, alors je serais *heureux*.

10. GAUDIR, GAUZIR, JAUZIR, *v.*, lat. GAUDER*e*, jouir, se réjouir, obtenir, posséder.

Si m lais Dieus s' amor JAUZIR.

ARNAUD DE MARUEIL : A guisa de.

Si Dieu me laisse *posséder* son amour.

Dieus qu' el mon capdelha,
Si 'l play, me don JAUZIR.

B. DE VENTADOUR : Lanquan vey.

Que Dieu qui gouverne le monde, s'il lui plaît, me donne à *jouir*.

Per els JAU tal amia
Cui platz mos bes e ma joia.

RAIMOND DE CASTELNAU : Ges sitot.

Par eux je *possède* telle amie à qui plaît mon bien et mon bonheur.

Una ves o mais m' en GAUSIRIA.

T. DE PRÉVOST ET DE SAVARI : Savaric.

Une fois ou plus je m'en *réjouirais*.

Part. prés. Ab los joyos deu hom esser JAUZENS.

H. BRUNET : Cuendas razos.

Avec les joyeux on doit être *se réjouissant*.

S' ira d' amor tengues amic GAUDEN.

JORDAN DE BONELS : S' ira d'amor.

Si tristesse d'amour tenait un amant *se réjouissant*.

De la mort de Terric fon el JAUZENS,
E la parlet e volc, e fo cossens.

Roman de Gerard de Rossillon, fol. 65.

De la mort de Thierry il fut *se réjouissant*, et l'ordonna et voulut, et fut consentant.

Subst. Quan mi mostretz vostra faisso,
Sobre totz JAUZENS fui joios.

GAVAUDAN LE VIEUX : Dezemparatz.

Quand vous me montrâtes votre façon, au-dessus de tous les *jouissants* je fus joyeux.

Part. pas. Er ai ieu joy e sui JAUZITZ.

G. RUDEL : Belh m' es l' estius.

Maintenant j'ai joie et suis *réjoui*.

Toza, be 'n fora GAUZITZ.

GIRAUD DE BORNEIL : L'autr' ier.

Jeune fille, bien j'en serais *réjoui*.

ANC. FR.

Signors, dist Floripars, or soiés tuit *joiant*.

Roman de Fierabras en vers français.

CAT. *Gaudir, gausir, jausir*. ANC. IT. *Gaudire*. IT. MOD. *Gaudere*.

11. ESJAUZIDA, *s. f.*, joie, réjouissance.

N'atent bon' ESJAUZIDA,
S' a lei platz que mos ditz acuoill.

CERCAMONS : Ges per lo.

J'en attends bonne *jouissance*, s'il lui plaît qu'elle accueille mes paroles.

12. ESGAUZIMENT, ESJAUZIMEN, *s. m.*, joie, jouissance, contentement.

Adoncs lur creys novels ESJAUZIMENS.

PEYROLS : Tug miey cossir.

Alors leur croît nouveau *contentement*.

De gran alegrier et ESGAUZIMENT.

Eluc. de las propr., fol. 161.

De grande allégresse et *contentement*.

ANC. FR. Autre n'avera de mei nul *esjoïssement*.

Roman de Horn, fol 94.

13. **Esjauzire**, *s. m.*, joyeux, content, heureux.

Qui m fos amics verais
Ni de mos bes esjauzire.

Giraud de Borneil : Ges aissi del.

Qui me fût ami vrai et *joyeux* de mes biens.

14. **Escauzir**, **esjauzir**, **ejauzir**, *v.*, réjouir, féliciter, applaudir.

No s deu hom per trop ben esjauzir,
Ni ja per mal hom fort no s desesper.

P. Rogiers : No sai don chan.

On ne se doit pour grand bien *réjouir*, ni jamais pour mal homme fort ne se désespère.

Quant que m fezes ejauzir,
Amors era m fai plorar.

Rambaud de Vaqueiras : Del rei d' Arago.

Combien que vous me fites *réjouir*, amour maintenant me fait pleurer.

Ieu no suy drutz, ni drutz no m fenh,
Ni nulhs joys d' amor no m' esjau.

Pierre d'Auvergne : Belha m' es.

Je ne suis amant, ni ne me feins amant, ni nulle joie d'amour ne me *réjouit*.

Qui s' esgau a l' ora qu' es destreis.

Pierre d'Auvergne : De josta 'ls.

Qui se *réjouit* à l'heure qu'il est opprimé.

Qui honora son paire s' esjauzira de sos fils.

Trad. de Bède, fol. 70.

Qui honore son père se *réjouira* de ses fils.

anc. fr. Le père del juste *esjoït* en moi; cil que engendre le sage *esjoïra* en lui. Que ton père et ta mère *esjoïssent* yceluy que toi engendra.

Trad. du liv. des Proverbes, ch. XXIII, v. 24.

Il *s'esjoïssoit* forment des faiz et des biaus commencemenz de son fil.

Rec. des hist. de Fr., t. VI, p. 131.

Qu'on vante du soleil la chevelure blonde
De ce qu'elle *esjouit* tout l'enclos de ce monde.

Premières œuvres de Desportes, fol. 22.

Riens n'est fors l'or qui l'avare *esjouysse*.

J. Marot, t. V, p. 202.

Ces nouvelles *esjouirent* fort Galba.

Amyot, *Trad. de Plutarque*, V. de Galba.

15. **Congauzir**, *v.*, congratuler, féliciter.

Can viron Jaufre venir,
Van lo mantenen aculhir
E congauzir et abrassar.

Roman de Jaufre, fol. 49.

Quand ils virent Jaufre venir, ils vont sur-le-champ l'accueillir et *féliciter* et embrasser.

Ab cal se poiria congauzir e lauzar
Del ben e del servizi.

Izarn : Diguas me tu.

Avec lequel il se pourrait *réjouir* et louer du bien et du service.

Fig. Vertatz la vol, dreytura la congau.

P. Cardinal : Caritatz es.

Vérité la veut, droiture la *congratule*.

— Approuver.

Non es plazens a Dieu, ni o congau.

G. Fabre de Narbonne : Pus dels.

N'est pas agréable à Dieu, ni ne l'*approuve*.

16. **Joi**, **joy**, *s. m.*, joie, plaisir, bonheur.

Totz temps sec joy ir' e dolors,
E tos temps ira jois e bes;
E ja non crey, s' ira non fos,
Que ja saupes hom jois que s'es.

B. de Ventadour : Ja mos chantars.

Tristesse et douleur suit toujours *joie*, et *joie* et bonheur toujours tristesse, et je ne crois pas, si tristesse ne fût, que jamais on sût ce que c'est que *joie*.

Vos etz lo meus joys premiers,
E si seretz vos lo derriers.

B. de Ventadour : Pel dols chant.

Vous êtes le mien premier *bonheur*, et aussi vous serez le dernier.

Belha domna, on que siatz,
Joys sia ab vos, e joy aiatz.

Peyrols : Atressi.

Belle dame, où que vous soyez, que *bonheur* soit avec vous, et que vous ayez *bonheur*.

Loc. fig.

Ilh m' es de joy tors e palais e cambra.

A. Daniel : Lo ferm voler.

Elle m'est de *joie* tour et palais et chambre.

anc. it.

Und' ogni *gioi* per me son vane e voite.

Pannucio del Bagno, canz. 47.

Voyez d'autres exemples dans les notes sur Guittone d'Arezzo, p. 231 et 171.

anc. cat. *Joi*.

17. Joia, *s. f.*, joie, bonheur.

Cui platz mos bes e ma joia.

Raimond de Castelnau : Ges sitot.

A qui plait mon bien et mon *bonheur*.

Loc. En menan gran joia.

V. de S. Honorat.

En mènent grande *joie*.

Adv. comp.

De totas partz y venron a gran joya.

Rambaud de Vaqueiras : Truan mala.

De toutes parts y vinrent *à grande joie*.

— Présent, cadeau, joyau, joujou.

Costuma es e cortezia de noble espos, can ve a sa espoza, que li aporte de sas joyas e de sos dos.

V. et Vert., fol. 45.

C'est coutume et courtoisie de noble époux, quand il vient à son épouse, qu'il lui apporte de ses *joyaux* et de ses dons.

Vay li dar grantz joias e deniers e cavalls.

V. de S. Honorat.

Va lui donner grands *cadeaux* et deniers et chevaux.

S'en era fort enamoratz e l' avia mandatz sos messages e sas joias.

V. de Raimond de Miraval.

S'en était fort enamouré et lui avait envoyé ses messages et ses *présents*.

Deron joias a Maria...
Al enfant deron tres besanz
Per semblant de joias d' enfanz.

Trad. d'un Évang. apocr.

Donnèrent *cadeaux* à Marie... A l'enfant donnèrent trois besans par manière de *joujoux* d'enfants.

anc. cat. esp. *Joya.* port. *Joya, joia.* it. *Gioia.*

18. Joyel, joell, *s. m.*, joyau.

Vos devetz autreiar...
Bon' amor ambeduy,
E que prendatz de luy
Joyels, e 'l de vos.

Amanieu des Escas : En aquel mes.

Vous vous devez octroyer... bon amour tous les deux, et que vous preniez de lui *joyaux*, et lui de vous.

An menesprezat nossas e totz ajustamens carnals e los joells e totz los paramens mundas.

V. et Vert., fol. 96.

Ont méprisé noces et tous ajustements charnels et les *joyaux* et toutes les parures mondaines.

anc. fr. Chapel, anel, fermail, çainture
Ou *joel* de bele faiture.

Roman de la Rose, v. 9810.

cat. *Joyell.* esp. *Joyel.* it. *Gioiello.*

19. Jais, *s. m.*, joie.

Enans l' ira venra 'l jais.

Giraud de Borneil : Quan brauca.

Avant la tristesse viendra la *joie*.

Per Dieu, no s fraingna nostre jais.

Rambaud d'Orange : Entre gel.

Pour Dieu, que notre *joie* ne se brise.

Tota gen crestiana...
Volgr' agues tan de jai
Cum ieu, ses fencha vana.

B. de Ventadour : Quan la doss' aura.

Toute gent chrétienne... je voudrais qu'elle eût autant de *joie* que moi, sans feinte vaine.

20. Joyosa, *s. f.*, Joyeuse.

On appelait ainsi l'épée de Charlemagne. Par extension on donna ce nom à d'autres épées.

Consec lo prince en sa rota,
Joyosa dintz lo cor li bota.

V. de S. Honorat.

Poursuit le prince dans sa déroute, *Joyeuse* dans le corps lui met.

esp. *Joyosa.*

21. Jai, *adj.*, joyeux.

Qui jais non es, com chantara?

Pistoleta : Manta gent.

Qui n'est pas *joyeux*, comment chantera-t-il?

No m puesc mudar no m sovena
D' un' amor don ieu sui jays.

Arnaud de Marueil : Belh m' es quan.

Je ne puis changer que je ne me souvienne d'un amour dont je suis *joyeux*.

22. Joyos, *adj.*, joyeux.

Del altrui joy sui joyos.

E. Cairel : Si cum selh.

De la joie d'autrui je suis *joyeux*.

Pus lo dous temps ve jogan e rizen,
Guais e floritz, joyos, de bel semblan.

H. Brunet : Pus lo dous.

Puisque le doux temps vient jouant et riant, gai et fleuri, *joyeux*, de belle apparence.

anc. fr. Li dus si fu *joios* é liez.

Roman de Rou, v. 11470.

Et cil s'en fait *joiox* et liez.

Fabl. et cont. anc., t. II, p. 157.

Cum *joiose* chose.

Anc. trad. du Psaut. de Corbie, ps. 132.

cat. *Joyos.* it. *Gioioso.*

23. **Joyosamen**, *adv.*, joyeusement.

Mas ieu chan joyosamen.

Gaubert, moine de Puicibot : Si res valgues.

Mais je chante *joyeusement*.

Per qu' el recipio joyozament.

Eluc. de las propr., fol. 77.

C'est pourquoi ils le recevaient *joyeusement*.

24. **Conjoissensa**, *s. f.*, jouissance, délectation.

Bonaurada vida es conjoissensa de Deu.

Trad. de Bède, fol. 37.

Vie bienheureuse est *jouissance* de Dieu.

25. **Conjoir**, *v.*, fêter, affectionner, savourer, goûter.

Cel que conjois et ama lo liam de charitat, deu chaptener sa lengua de mal dire.

Si cum aurelia non conjois vianda.

Trad. de Bède, fol. 21 et 43.

Celui qui *affectionne* et aime le lien de charité, doit maintenir sa langue de mal dire.

De même que l'oreille ne *savoure* pas aliment.

anc. fr. Li rois Gontranz l'acola et le *conjoï* moult longuement.

Rec. des hist. de Fr., t. III, p. 222.

Li rois les *conjoit* et acole.

Roman du Renart, t. III, p. 235.

Il fut moult *conjoï* des habitans.

Monstrelet, t. II, fol. 157.

26. **Gai**, guai, *adj.*, gai, joyeux, riant.

Mout ai estat cuendes e gais.

Le comte de Poitiers : Pus de chantar.

Moult j'ai été gracieux et *gai*.

Quar mos amics es lo plus guais,
Per qu' ieu sui cuendeta e guaia.

La comtesse de Die : Ab joi et ab.

Car mon ami est le plus *gai*, c'est pourquoi je suis accorte et *gaie*.

Ab son gay e leugier
Vuelh far gaya chanso,
Car de gaya razo
Son mieu gay cossirier.

Albertet : Ab son.

Avec air *gai* et léger je veux faire *gaie* chanson, car de *gai* sujet sont mes *gais* pensers.

Loc. Aissi m sol amor e domneis
Tenir gai, coma l' aiga 'l peis.

Rambaud de Vaqueiras : No m' agrad.

Ainsi a coutume amour et courtoisie de me tenir *gai*, comme l'eau le poisson.

anc. cat. *Gay*. it. *Gaio*.

27. **Sobregais**, *adj.*, très gai.

La sobregaya companhia.

Leys d'amors, Laloubère, p. 17.

La *très gaie* compagnie.

28. **Guayamen**, *adv.*, gaîment.

Tan mi plai la guaya sazos
Que vei guayamen comensar.

Pons de Capdueil : Miels qu' om no pot.

Tant me plaît la gaie saison que je vois *gaîment* commencer.

anc. cat. *Gayament*. it. *Gaiamente*.

29. **Gayeza**, guaieza, gaeza, *s. f.*, gaîté, contentement, allégresse.

Guaieza e fina beutatz
Estan ab lieys nueg e dia.

Giraud de Salignac : Per solats.

Gaîté et pure beauté sont avec elle nuit et jour.

Mout bas fora meza
Valors,
Deportz e guayeza,
Si no fos amors.

Peyrôls : Quora qu'amors.

Moult bas serait mise valeur, amusement et *gaîte*, si ne fût amour.

Loc. Me ten en tal gayeza.
La franca res. que en pur gaug me banh.

J. Estève de Béziers : Aissi cum.

Me tient en tel *contentement*, le franc objet, que je me baigne en pure joie.

anc. cat. *Gaieza, gaeza*. it. *Gaiezza*.

30. **Gaiada**, *s. f.*, plaisanterie, moquerie.

Ieu vei soven per gaiada
Recebre gran coltelada.

Un troubadour anonyme, *Coblas esparsas*.

Je vois souvent pour *plaisanterie* recevoir grande estafilade.

GAUNHA, *s. f.*, ouïe de poisson, amygdale.

Han pulmo o qualque re en loc de polmo, cum... peyshos gaunhas, ab las quals atyro ayre.

Eluc. de las propr., fol. 231.

Ont poumon ou quelque chose au lieu de poumon, comme... poissons (ont) *ouïes*, avec lesquelles ils attirent l'air.

it. *Gavigne*.

GAUTA, *s. f.*, joue.

Pustella en la GAUTA.
A. DANIEL : Autet e bas.
Abcès en la *joue.*

Aquilh que son ferit en una GAUTA devon tener l'altra aparelhada.
Regla de S. Benezeg, fol. 25.
Ceux qui sont frappés sur une *joue* doivent tenir l'autre apprêtée.

— Bouche, mâchoire.

Amors m'afrena la GAUTA.
A. DANIEL : Autet e bas.
Amours m'enfrène la *bouche.*

Venquet en ferentz
Ab una GAUTA d'asne, mil payans enfugentz.
PIERRE DE CORBIAC : El nom de.
Vainquit en frappant avec une *mâchoire* d'âne, mettant en fuite mille païens.

CAT. *Galta.* IT. *Gota.*

Sur le mot *gota*, le dictionnaire d'Alberti dit :

Voce tolta dal provenzale GAUTA.

2. GAUTADA, *s. f.*, soufflet.

Mas qui m vol donar GAUTADA.
Brev. d'amor, fol. 64.
Mais qui me veut donner *soufflet.*

Venc, e donec li una gran GAUTADA.
Hist. abr. de la Bible, fol. 61.
Vint, et lui donna un grand *soufflet.*

Pueys en la cara de grans GAUTADAS.
Épît. de Matfre Ermengaud à sa sœur.
Puis sur la face de grands *soufflets.*

ANC. CAT. *Galtada.* ANC. IT. *Gautata.* IT. MOD. *Gotata.*

Le dictionnaire d'Alberti porte:

Alcuni antichi dissero anche *gautata*, che è maniera provenzale.

3. GAUTEIAR, *v.*, souffleter.

Lo GAUTEIERO, e lhi escupiro e la cara.
Cat. dels apost. de Roma, fol. 108.
Le *souffletèrent*, et lui crachèrent sur le visage.

Part. pas. GAUTEIATZ et escopitz.
Contricio e penas ifernals.
Souffleté et conspué.

GAVARER, *s. m.*, ronce, buisson.

Non cuelh hom figas en espinas, ni razim en GAVARER.
Trad. du N.-Test. S. LUC, c. 6.
On ne cueille pas figues sur épines, ni raisin sur *ronce.*

CAT. *Gavarrera.* ESP. *Gavanco.*

GAVAINGNAR, GAVANHAR, *v.*, miner, ronger, affaiblir, nuire.

Pus no t puesc destruir e GAVANHAR.
MATHIEU DE QUERCI : Tant suy.
Puisque je ne te peux détruire ni *affaiblir.*

Dic vos que re no y GAVANHA.
AMANIEU DES ESCAS : A vos qu' ieu.
Je vous dis que rien n'y *affaiblit.*

No s bayssa ni s GAVANHA.
RAIMOND DE MIRAVAL : Tot quan.
Ne s'abaisse ni s'*affaiblit.*

Fig. Qu' ieu pueis senta tant est mal que m GAVANHA.
G. RIQUIER : Aisi com selh.
Que puis je sente tant ce mal qui me *mine.*

Om ja m di ni m' enseigna
Qu' aissi m GAVAING.
GIRAUD DE BORNEIL : Jois e chans.
Incessamment on me dit et m'enseigne qu'ainsi je me *mine.*

GAVINA, *s. f.*, lat. GAVIA, mouette.

Dins las islas, de las gaudinas
Yeysson aucels que han nom GAVINAS.
V. de S. Honorat.
Dans les îles, des bois sortent oiseaux qui ont nom *mouettes.*

CAT. *Gavina.* ESP. *Gaviota.* PORT. *Gaivota.*

2. GAVANH, *s. m.*, du lat. GAVIA, goëland.

D'albanel, de GAVANH, d'autres auzels ferens.
PIERRE DE CORBIAC : El nom de.
De hobereau, de *goëland*, d'autres oiseaux carnassiers.

ESP. *Gavia.* PORT. *Gaivão.* IT. *Gabbiano.*

GAYMENTAR, GUAIMENTAR, GASMENTAR, *v.*, se lamenter, se tourmenter, gémir.

La lenga d'Oc en devra sospirar,
E Proenzals planher et GAYMENTAR.
Poëme sur la mort de Robert, roi de Naples.
La langue d'Oc en devra soupirer, et Provençaux pleurer et se *lamenter.*

Per so no s GUAIMENTA
Mos cors.
P. ROGIERS : Tan no plou.
Pour cela mon cœur ne se *tourmente* pas.

Mot plorero e GASMENTERON las donas.
Roman de la Prise de Jérusalem, fol. 16.
Moult pleurèrent les dames et se *lamentèrent.*

ANC. FR. Brief, à ouyr leur resverie,
Comment l'une l'autre *guermente*,
S'estoit une droicte faerie.
COQUILLART, p. 106.
De chantz plaisans ne fault plus *guermenter*,
Mais en douleurs vous expérimenter.
CRETIN, p. 43.
Pensant qu'ils se *guementassent* de quelcque larron, meurtrier ou sacrilége.
RABELAIS, liv. IV, ch. 48.
Fort je me *garmentoye*
Et souvent lamentoye.
Vigiles de Charles VII, t. I, p. 65.
ANC. CAT. *Guaymentar*.

2. GAYMENT, *s. m.*, gémissement, lamentation, deuil.
Loc. Menar gran GAYMENT.
Lo Desprezi del mont.
Mener grand *deuil*.
Que ploron e menon GAIMEN.
V. de S. Énimie, fol. 21.
Qui pleurent et mènent *deuil*.

3. GAIMENTAMEN, *s. m.*, gémissement, lamentation.
Per plors et per GAIMENTAMENS de penedensa.
Trad. de Bède, fol. 11.
Par pleurs et par *gémissements* de pénitence.

4. ESGAIMENTAR, ESGAMENTAR, *v.*, gémir, se lamenter.
Qui vezia las donas ESGAYMENTAR... no s podian tener de plorar.
Roman de la Prise de Jerusalem, fol. 16.
Qui voyait les dames *gémir* .. ne se pouvaient tenir de pleurer.
Dis : Mayre, laissa 'l plorar
E 'l doler e l' ESGAMENTAR.
Passio de Maria.
Dit : Mère, laisse le pleurer et le douloir et le *gémir*.
Plauhian e ESGAYMENTAVO fort.
Roman de la Prise de Jerusalem, fol. 17.
Se plaignaient et *gémissaient* fort.

5. DESGUAIMENTAR, *v.*, gémir, se lamenter.
Fort si playn e si DESGUAIMENTA.
Aissi si DESGUAYMENTA Venanzis cascun dia.
V. de S. Honorat.
Fort se plaint et se *lamente*.
Ainsi se *lamente* Venance chaque jour.

GAYNA, *s. f.*, lat. VAGINA, gaîne.
Dieus comandet a sant Peyre qu' el tornes son cotel en la GAYNA.
L'Arbre de Batalhas, fol. 91.
Dieu commanda à saint Pierre qu'il remit son couteau en la *gaîne*.
Torna ton cotel en la GAYNA.
Abr. de l'A. et du N.-T., fol. 26.
Remets ton couteau dans la *gaîne*.
IT *Guaina*. ESP. *Vaina*.

GAYSSAR, *v.*, drageonner, pousser, croître.
Fig. Malvestatz el mon tan GAYSSA,
Per que patz de nos s'avanta.
B. ALAHAN DE NARBONNE : No puesc.
Méchanceté *croît* tant dans le monde, c'est pourquoi la paix s'éloigne de nous.

GAZAL, *adj.*, bavard.
Diray vos que fort me tira
Vielha GAZALS.
LE MOINE DE MONTAUDON : Mot m' enueya.
Je vous dirai que me déplait fort vieille *bavarde*.

2. GAZALHAR, *v.*, bavarder, hâbler.
Ans que plus se GAZALH.
GIRAUD DE BORNEIL : Joys e chans.
Avant que se *bavarde* davantage.
Part. prés. Gilos que s fan baut, GUAZALHAN,
Meton nostras molhers en joc.
MARCABRUS : A l' alena del.
Jaloux qui se font gais, en *bavardant*, mettent nos femmes en jeu.

3. GASAR, *v.*, bavarder, babiller.
Prenes aquel vilan, anas lo estacar
Per pes, per mans, qu' el non puesca movre
ni GASAR.
Chronique d'Arles.
Prenez ce vilain, allez l'attacher par les pieds, par les mains, qu'il ne puisse mouvoir ni *bavarder*.

GAZANH, GUAZANH, GAZAINH, GUAZAING, GAANH, GAAING, *s. m.*, gain, profit, bénéfice.
Lo perdr' er granz, e 'l GAZAINHZ er sobriers.
BERTRAND DE BORN : Miez sirventes.
Le perdre sera grand, et le *gain* sera supérieur.
Ieu am mais...
Sofrir un honrat damnatge,
Que far GUAZANH on ieu honratz non fos.
ARNAUD DE MARUEIL : Us guays amoros.

J'aime mieux... souffrir un honoré dommage, que faire *profit* où je ne fusse pas honoré.

Qui a tort guereia trop longamen,
A tart ve lo GAANH, e per soven.
Roman de Gerard de Rossillon, fol. 43.

Qui à tort guerroie très longuement, sur le tard voit le *gain*, et perd souvent.

Fig. Quar conosc qu'en folh GAZANH
M' an mes mey huelh traydor.
GIRAUD LE ROUX : A ley de bon.

Car je connais qu'en fol *gain* m'ont mis mes yeux traîtres.

Loc. Car qui cnia GAZAING traire,
Non es fort bons dompneiaire.
T. D'ALBERTET ET DE PIERRE : En Peire.

Car qui pense tirer *gain*, n'est pas fort bon galant.

Cyst auran GUAZANH ifernau.
MARCABRUS : Pus mos.

Celles-ci auront *gain* infernal.

Per cobezeza de GAZANH temporal.
V. et Vert., fol. 76.

Par convoitise de *gain* temporel.

Prov. GAAINS en archa es dans en cosciencia.
Trad. de Bède, fol. 80.

Gain en coffre est dommage en conscience.

— Intérêt.

Quan n' ac tot trait, lo GASAING e 'l capdal.
V. de P. Pélissier.

Quand il en eut tout tiré, l'*intérêt* et le capital.

En aisso pert lo GAZAING e 'l capdal.
REFORSAT DE FORCALQUIER : En aquest.

En cela perd l'*intérêt* et le capital.

ANC. FR. Que tuit cil qui armes porroient porter alassent après lui au *gaaing*.
C. DE G. DE TYR. MARTENNE, A. C., t. V, col. 598.

Ainsi fu departi le *gaienz* de Constantinoble.
VILLEHARDOUIN, p. 91.

ANC. CAT. *Gazagn*, *guadagn*. CAT. MOD. *Guany*. ANC. ESP. *Gano*. PORT. *Ganho*. IT. *Guadagno*.

2. GAZALHA, *s. f.*, gain, profit, bénéfice.

Auretz aital GUAZALHA,
Que vos dara palafre.
CERCAMONS : Car vei.

Vous aurez tel *profit*, qu'il vous donnera palefroi.

Rica GAZALHA.
GAVAUDAN LE VIEUX : Aras quan.

Riche *bénéfice*.

3. GAZANHA, *s. f.*, gain, profit.

Anc hom d' amar non fetz gensor GAZANHA.
PEYROLS : Si be m sui.

Oncques d'aimer on ne fit plus beau *gain*.

ANC. FR. Ne por *gaaigne* ne por perte...
Mès il ne puet de sa *gaaingne*
Soffisamment vivre sor terre.
Roman de la Rose, v. 8714 et 11660.

IT. *Guadagna*.

4. GAZANHATGE, *s. m.*, gain, profit.

Donex be fa tot hom gran GAZANHATGE
Qu' el retenga per amic.
R. GAUCELM DE BEZIERS : A Dieu.

Ainsi bien fait tout homme grand *profit* qu'il le retienne pour ami.

ANC. FR. Esperans qu'audit lieu de Paris trouveroient bon *gaignage*.
MONSTRELET, t. I, fol. 264.

5. GAZANHAMENT, *s. m.*, profit, bénéfice.

Aquest GAZANHAMENT fo fag en la sala, a Montalban.
Tit. de 1203. *Arch. du Roy.*, J. 304.

Ce *profit* fut fait dans la salle, à Montauban.

6. GUAZAN, *s. m.*, vassal.

Li GUAZAN si son acordat
Entr'ellis, e ves lui revelat.
BERTRAND DE BORN : Ieu chan.

Les *vassaux* se sont accordés entr'eux, et rebellés contre lui.

7. GUASANDOR, *s. m.*, cultivateur, exploitateur.

Laboradors e GUASANDORS de teras.
L'Arbre de Batalhas, fol. 211.

Laboureurs et *exploitateurs* de terres.

8. GUAZANHADOR, *s. m.*, pillard, pilleur, maraudeur.

Pessa en qual terrador
Emblaran siey GUAZANHADOR.
P. CARDINAL : D' Esteve de.

Pense en quel territoire voleront ses *pillards*.

CAT. *Guanyador*. ESP. *Ganador*. PORT. *Ganhador*. IT. *Guadagnatore*.

9. GUAIGNAR, *s. m.*, pillard, avide de gain.

Aquest plah deu cerchar lo plus GUAIGNARS.
Roman de Gerard de Rossillon, fol. 108.

Doit rechercher ce plaid le plus *avide de gain*.

10. GAZANHABLE, *adj.*, profitable, productif, de bonne venue.

L'efas que y nayssera er GAZANHABLE.
V. et Vert., fol. 76.
L'enfant qui y naîtra sera de *bonne venue.*
IT. *Guagnabile.*

11. GAZANHAR, GAZAGNAR, GUAZANHAR, GASAINGNAR, GAANIAR, *v.*, gagner.

Tot so qu'el GASAINGNAVA dava a sos paubres parens.
V. de Giraud de Borneil.
Donnait à ses pauvres parents tout ce qu'il *gagnait.*

Anc no GUAZANHEI tant en re,
Cum quan perdey m'amia.
P. CARDINAL : Ben tenh per.
Oncques je ne *gagnai* tant en rien, comme quand je perdis mon amie.

Fig. Ja ab vos no GAZANH be per mal.
B. DE VENTADOUR : Quan par la.
Jamais avec vous ne *gagne* bien pour mal.

Venian de randon
En l'islla de Lerins GAZAGNAR lo perdon.
V. de S. Honorat.
Venaient avec hâte en l'île de Lerins *gagner* le pardon.

Loc. Ben sai GUAZANHAR mon pa
En totz mercatz.
LE COMTE DE POITIERS : Ben vuelh que.
Je sais bien *gagner* mon pain en tous marchés.

Prov. Quar leu despen qui de leu o GAZAN.
G. FAIDIT : Moutas.
Car légèrement dépense qui facilement le *gagne.*

Asaz val mais GUAZANHAR en argen
Que perdre en aur, segon mon escien.
AIMERI DE PEGUILAIN : En greu pantais.
Beaucoup plus vaut *gagner* en argent que perdre en or, selon mon escient.

— Acquérir.

Saup GAZANHAR amics et amigas.
V. de Raimond de Miraval.
Sut *gagner* amis et amies.

— Obtenir, remporter un avantage.

En Deu n'ai fianza,
D'on GAZAGNAREM
Sobre sels de Fransa.
TOMIERS : De chantar.
En Dieu j'en ai confiance, d'où nous *gagnerons* sur ceux de France.

— Avancer, faire du chemin.

Quavalgan a Barssalona, e aqui, GAZAYNHEM pueys a Lerida.
PHILOMENA.
Chevauchant vers Barcelonne, et là, nous *gagnâmes* puis vers Lérida.

Part. pas. Qu'els grans plazers d'amor
Aia totz GUAZANHATZ.
GIRAUD DE CALANSON : El mon non.
Qui ait *gagné* tous les grands plaisirs d'amour.

— Fertilisé, exploité.

Si cum profeitunt li espes semenat en la bona terra e GAANIADA.
Trad. de Bède, fol. 62.
Ainsi comme profitent les semés épais en la terre bonne et *fertilisée.*

ANC. FR. Loiaument lor pain *gaaignent.*
Roman de la Rose, v. 5075.

ANC. CAT. *Gazagnar, guadagnar.* CAT. MOD. *Guanyar.* ESP. *Ganar.* PORT. *Ganhar.* IT. *Guadagnare.*

12. GUAZARDON, GUIZARDON, GUIZERDON, GUIERDON, *s. m.*, guerdon, récompense, profit.

Coms de Tolza, mal GUAZARDON aten
Selh que vos sier, d'on vey qu'es grans dolors,
Quar de servir tanh qualque GUAZARDOS.
BERTRAND DE BORN : Un sirventes farai.
Comte de Toulouse, attend mauvaise *récompense* celui qui vous sert, d'où je vois qu'est grande douleur, car à servir il convient quelque *récompense.*

Mout m'a rendut gen GUIERDON
Amors.
PONS DE CAPDUEIL : Ges per la.
M'a rendu moult beau *guerdon* amour.

C'aitals sia 'l GUIZERDOS.
FOLQUET DE MARSEILLE : Chantars me.
Que telle soit la *récompense.*

Loc Que m pot leu GUIZARDON rendre
Del maltrag e del doler.
B. DE VENTADOUR : Amors e que.
Qui me peut facilement rendre *récompense* de la peine et du douloir.

Son voler fas, e quier li 'n GUIZARDO.
RAMBAUD D'ORANGE : Si de trobar.
Je fais son vouloir, et lui en demande *recompense.*

Loc. prov.
Qui ben sier, bon GUAZARDON aten.
ARNAUD DE MARUEIL : Aissi cum selh.
Qui bien sert, bonne *récompense* attend.

ANC. FR. Le franchi, et lui et sa fame et ses enfans, en *guerredon* de son bon servise.
Rec. des hist. de Fr., t. III, p. 187.
Se cil le *guerredon* n'a.
LE ROI DE NAVARRE, ch. 8.

Sire, dist Herloin, grant *gueredon* vos doi.
Roman de Rou, v. 2615.

ANC. CAT. *Gazardon, gaizardon.* ESP. *Galardon.* PORT. *Galardão.* IT. *Guidardone.*

13. GUAZARDINC, *s. m.*, récompense.

Aitan t'en val un GUAZARDINC.
GUILLAUME DE BERGUEDAN : Lai on hom.
Autant t'en vaut une *récompense*.

14. GUIARDONAIRE, GAZARDONADOR, *s. m.*, qui récompense, rémunérateur.

Deus es GUIARDONAIRE.
Trad. de Bède, fol. 57.
Dieu est *rémunérateur*.

Atressi un bon GUAZARDONADOR.
CADENET : Meravilh me.
Également ont bon *rémunérateur*.

ANC. FR. Vous soit, très douce dame, de ce *guerredonnere*.
Roman de Berte, p. 186.

ESP. *Galardonador.* PORT. *Galardoador.*

15. GUAZARDONAR, GUIARDONAR, *v.*, guerdonner, récompenser.

Si ma dona m volgues GUAZARDONAR
Lo mal qu'ieu trac, no m poiria falhir res.
ARNAUD DE MARUEIL : En mon cor ai.
Si ma dame me voulût *récompenser* le mal que je souffre, ne me pourrait faillir rien.

Servirs qu'om no GUAZARDONA
Et esperansa bretona,
Fan de senhor escudier.
B. DE VENTADOUR : La doussa votz.
Le servir qu'on ne *récompense* pas et espérance bretonne, font d'un seigneur un écuyer.

Part. prés. Elha es tan ensenhada e pros
Que del tot m'er GUAZARDONANS.
G. ADHEMAR : S'ieu conogues.
Elle est si apprise et méritante que du tout elle me sera *récompensant*.

Part. pas.
En aissi es trop miels GUAZARDONATZ.
ARNAUD DE MARUEIL : Aissi cum selh.
Par ainsi est beaucoup mieux *récompensé*.

Pueis m'auria mos mals GUIARDONNATZ.
RAMBAUD D'ORANGE : Si de trobar.
Après elle m'aurait *récompensé* mes maux.

ANC. FR. Qui Diex sert, Diex le *guerredonne*,
Qu'à cent doubles li rent et donne.
Nouv. rec. de fabl. et cont. anc., t. II, p. 197.

ANC. CAT. *Gazardonar, guizardonar, guizerdonar.* ESP. *Galardonar.* PORT. *Galardoar.* IT. *Guidardonare, guiderdonare.*

16. REGUIZARDONANSA, *s. f.*, rétribution, récompense.

Una meteissa REGUIZARDONANSA de loguer.
Trad. de la IIe épît. de S. Paul aux Corinthiens.
Une même *rétribution* de loyer.

17. REGAZERDONAR, REGUIZARDONAR, *v.*, récompenser, rémunérer.

Quar dias poiria venir que sel que auras servit ti REGAZERDONARA.
Liv. de Sydrac, fol. 111.
Car jour pourrait venir que celui que tu auras servi te *récompensera*.

Mas ieu REGUIZARDONARAY la.
Trad. de l'Épît. de S. Paul aux Romains.
Mais je la *récompenserai*.

ANC. FR. Mais les gaiges dont il les *reguerdonne*.
OEuvres d'Alain Chartier, p. 552.

GEL, GIL, *s. m.*, lat. GEL*u*, gelée, glace, froid.

Neus ni GELS ni ploeia ni fanh
No m tolon deport ni solatz.
P. VIDAL : Neus ni gel.
Neige ni *glace* ni pluie ni fange ne m'ôtent plaisir ni amusement.

Ieu ai ja vist albre fuilhat,
Que s cocha, puis GEL lo mata.
BERTRAND DE BORN : Fuilhetas ges.
J'ai déjà vu arbre feuillé, qui se hâte, puis *gelée* le frappe.

Fora mort de GIL.
P. RAIMOND DE TOULOUSE : Pos vezem.
Je serais mort de *froid*.

CAT. *Gel.* ANC. ESP. *Gelo.* ESP. MOD. *Yelo.* PORT. IT. *Gelo.*

2. GELADA, GILADA, *s. f.*, gelée, froid.

Non temas ven ni GELADA.
BERTRAND DE BORN : Rassa.
Ne crains vent ni *gelée*.

Ve la GELADA e ve una grans neula.
Liv. de Sydrac, fol. 46.
Vient la *gelée* et vient un grand brouillard.

Ara perdon l'alegratge
Per frey e per la GILADA.
MARCABRUS : Lanquan fuelhon.
Maintenant perdent l'allégresse par froid et par la *gelée*.

ANC. ESP.
Estaba don Enero con nieves è con *geladas*.
Poema de Alexandro, cop. 612.

CAT. *Gelada.* ESP. *Helada.* PORT. *Geada.* IT. *Gelata.*

3. **Gelar**, *v.*, lat. gelare, geler.

Tot quant es gelha,
Mais ieu no puesc frezir,
Qu'amors novelha
Mi fa 'l cor reverdir.

A. Daniel : Quan chai la.

Tout ce qui est *gèle*, mais je ne puis refroidir, vu qu'amour nouveau me fait le cœur reverdir.

Farai chansoneta nueva
Ans que vent ni gel ni plueva.

Le comte de Poitiers : Farai chansoneta.

Je ferai chansonnette nouvelle avant qu'il vente et *gèle* et pleuve.

Part. pas. Chans ni flors d'albespis
No m valon plus qu'yverus gelatz.

G. Rudel : Lanquan li.

Chant ni fleur d'aubépine ne me valent pas plus qu'hiver *glacé*.

cat. *Gelar.* esp. *Helar.* port. *Gelar.* it. *Gelare.*

4. **Congelacio**, *s. f.*, lat. congelatio, congélation.

Congelacio en terra et en ayga.
Per freior engendrant congelacio.

Eluc. de las propr., fol. 119 et 133.

Congélation en terre et en eau.
Par froidure engendrant *congélation*.

cat. *Congelació.* esp. *Congelacion.* port. *Congelação.* it. *Congelazione.*

5. **Congelar**, *v.*, lat. congelare, congeler.

Part. prés. Las humors congelant.

Eluc. de las propr., fol. 55.

Congelant les humeurs.

Part. pas. Sanc es en vesica congelat.

Trad. d'Albucasis, fol. 32.

Le sang est *congelé* en vessie.

Givre es vapor congelada.

Eluc. de las propr., fol. 137.

Givre est vapeur *congelée*.

cat. esp. port. *Congelar.* it. *Congelare.*

6. **Entregelar**, *v.*, entregeler.

Se entregela sus l'ayr per forsa de freyt.

L'Arbre de Batalhas, fol. 8.

S'*entregèle* en haut l'air par force de froid.

GELDA, gelda, *s. f.*, du saxon gild, troupe, foule, peuple.

Voyez Leibnitz, p. 115.

La gelda venc ab arcxs et ab sagetas.
Fetz venir son pavalho
E la gelda que mena la garizo.

Roman de Gerard de Rossillon, fol. 106.

La *troupe* vint avec arcs et avec flèches.
Fit venir son pavillon et la *troupe* qui mène l'équipement.

De l'autra part atresi hac gran geuda e gran compaynha de pesoniers.

Philomena.

De l'autre part également il y eut grande *foule* et grande réunion de fantassins.

anc. fr.
Nostre *gelde* e nos homs fetes avant haster.
Gelde d'Engleiz e de Normanz.

Roman de Rou, v. 1522 et 13196.

Il i chaïrent trente mille de *gelde*.

Anc. trad. des Liv. des Rois, fol. 6.

it. *Geldra.*

GELOS, gilos, *adj.*, lat. zelotes, jaloux.

D'ome qu'es d'aital faysos
Non deu esser maritz gelos.

Garin d'Apchier : Mos Cominals.

D'homme qui est de telle façon mari ne doit pas être *jaloux*.

Ben pauc ama drutz que non es gelos.

B. de Ventadour : Bels Monruels.

Bien peu aime amant qui n'est pas *jaloux*.

Adonc fon mot giloza e trista car non l'ac retengut.

V. de Savari de Mauléon.

Alors elle fut moult *jalouse* et triste parce qu'elle ne l'eût pas retenu.

Subst. Patz non a gelos mati ni ser.

Pierre de Barjac : Tot francamen.

Jaloux n'a paix matin ni soir.

Tot o fassam en despieg del gilos.

Un troubadour anonyme : En un vergier.

Que nous fassions tout cela en dépit du *jaloux*.

anc. fr. Vez ci le cox et le *jalox*.

Roman du Renart, t. II, p. 11.

cat. *Gelos.* esp. *Zeloso.* port. *Cioso.* it. *Geloso.*

2. **Gelosia**, gilosia, *s. f.*, lat. zelotipia, jalousie.

Fon dic al marit d'ela, d'on el n'ac gran gelosia, et enserret la en una tor.

V. de Guillaume de Cabestaing.

Fut dit au mari d'elle, d'où il en eut grande *jalousie*, et l'enferma dans une tour.

Er auiatz, senher, cal desastre

Li avenc per sa GILOZIA.

R. VIDAL DE BEZAUDUN : Unas novas

Maintenant écoutez, seigneur, quel désastre lui advint par sa *jalousie*.

La GILOSIA de las femnas, que es molt ardens e molt malitioza.

Liv. de Sydrac, fol. 36.

La *jalousie* des femmes, qui est moult ardente et moult malicieuse.

CAT. *Gelosia*. ESP. *Zelotipia*. PORT. IT. *Gelosia*.

3. **AGELOSIR**, *v.*, enjalouser, devenir jaloux.

Part. pas. D'aitan sui AGELOSITZ.

RAIMOND DE MIRAVAL : Chans quan.

D'autant je suis *enjalousé*.

4. **ENGELOZIR**, *v.*, enjalouser, devenir jaloux.

L' amor de la domna e de Peirols montet tan, qu'el dalfi s'ENGELOZI d'ella.

V. de Peyrols.

L'amour de la dame et de Peyrols monta tant, que le dauphin *s'enjalousa* d'elle.

CAT. *Engelosir*. IT. *Ingelosire*.

5. **GILOSESCA**, *s. f.*, gilosesque, sorte de poésie.

Jaciaysso que alcu fassan GILOSESCAS al compas de dansa.

Leys d'amors, fol. 41.

Quoiqu'aucuns fassent *gilosesques* sur la mesure de danse.

GEM, *s. m.*, lat. GEM*itus*, gémissement, lamentation.

E 'ls pros, cortes, adreg, fan plors e GEMS,
Quar pretz es mortz e cazutz et envers.

P. RAIMOND DE TOULOUSE : Era pus.

Et les preux, courtois, justes, font pleurs et *gémissements*, parce que mérite est mort et tombé et renversé.

D'autrui joi fan grans GEMS.

A. DANIEL : Autet e bas.

De la joie d'autrui font grandes *lamentations*.

Los mals qu'ieu trac ni 'ls planhs ni 'ls GEMS
Que fauc la nueg quan sui colgatz.

GIRAUD DE BORNEIL : Ben cove.

Les maux que je souffre et les plaintes et les *gémissements* que je fais la nuit quand je suis couché.

CAT. *Gemeg*. ESP. PORT. *Gemido*. IT. *Gemito*.

2. **GEMEMEN**, GEMIMEN, *s. m.*, gémissement.

Non deu hom orar ses GEMEMENT

Trad. de Bède, fol. 27.

On ne doit pas prier sans *gemissement*.

Ieu ay trebalhat en mon GEMIMEN.

V. et Vert., fol. 67.

J'ai souffert dans mon *gémissement*.

E loc de cant ha GEMIMENT.

Eluc. de las propr., fol. 149.

En place de chant a *gemissement*.

3. **GEMIR**, *v.*, lat. GEMERE, gémir, déplorer.

Lo compains de ta bonauretat GEM adonc.

Trad. de Bède, fol. 3.

Le compagnon de ton bonheur *gemit* alors.

Car nos GEMEM en aysso la nostra habitatio.

Trad. de la IIe épît. de S. Paul aux Corinthiens.

Car nous *déplorons* en ceci notre habitation.

Part. prés. GEMEN et ploran.

Trad. de la règ. de S. Benoît, fol. 7.

Gémissant et pleurant.

ANC. FR. Qui armes baille à ennemi,
S'il meurt, ne doit estre *gemi*.

Ysopet Ier, fabl. 50. ROBERT, t. II, p. 363.

ANC. CAT. ESP. *Gemir*. PORT. *Gemer*. IT. *Gemere*.

GEMA, *s. f.*, poix, résine.

Qar flairaz sap en GEMA e pi.

BERTRAND DE BORN : Fuilheta vos.

Car vous sentez sapin en *resine* et pin.

GEMMA, *s. f.*, lat. GEMMA, gemme, toute espèce de pierres précieuses.

GEMMA es dita tota peyra precioza.

Plena es de perlas et GEMMAS.

Eluc. de las propr., fol. 188 et 181.

Est dite *gemme* toute pierre précieuse.

Est pleine de perles et *pierres précieuses*.

Sal de GEMMA.

Trad. d'Albucasis, fol. 19.

Sel de *gemme*.

ANC. FR. *Gemme*... est nommée.

B. DE SAINTE-MAURE, *Chr. de Norm.*, fol. 163.

IT. *Gemma*.

2. **GEMAR**, *v.*, orner, garnir de pierreries, brillanter.

Part. pas.

L' escut ac a son col, el cap l'elme GEMATZ.

Ara prenga cascus son bon elme GEMAT.

Roman de Fierabras, v. 739 et 2717.

Eut l'écu à son cou, en tête l'heaume *garni de pierreries*.

Que maintenant chacun prenne son bon heaume *garni de pierreries.*

ANC. FR. Rollans feri sor son elme *gemmé.*

Roman de Gérard de Vienne, v. 696.

Li escus au col et ses baumes *geminés.*

Roman de Fierabras en vers français.

IT. *Gemmare.*

GEMINI, *s. m. plur.*, lat. GEMINI, gémeaux.

GEMINI que vol dire gemels.

Eluc. de las propr., fol. 111.

Gémeaux qui veut dire jumeaux.

— Signe du zodiaque.

Renha en .I. signe que a nom GEMINI.

Liv. de Sydrac, fol. 54.

Règne en un signe qui a nom *Gémeaux.*

CAT. ESP. PORT. *Geminis.* IT. *Gemini.*

2. GEMOL, *s. m.*, jumeau.

Sapias que GEMOLS motas vegnadas so natz, et alcunas vetz tres o quatre.

Trad. d'Albucasis, fol. 37.

Sachez que *jumeaux* nombreuses fois sont nés, et aucunes fois trois ou quatre.

3. GEMEL, *s. m.*, jumeau.

Gemini que vol dire GEMELS.

Eluc. de las propr., fol. 111.

Gémeaux qui veut dire *jumeaux.*

ESP. *Gemelo.* PORT. *Gemeo.* IT. *Gemello.*

4. GEMINAR, *v.*, lat. GEMINARE, géminer, doubler.

Sa virtut si GEMINA, so es a dire si dobla.

Eluc. de las propr., fol. 111.

Sa puissance se *gémine*, c'est-à-dire se double.

ANC. ESP. *Geminar.* IT. *Geminare.*

GENA, *s. f.*, lat. GENA, joue.

Las GENAS.

GENAS so aquelas partidas... on comensa la barba.

Eluc. de las propr., fol. 41.

Les *joues.*

Les *joues* sont ces parties... où commence la barbe.

IT. *Gena.*

GENCIANA, GENSANA, *s. f.*, lat. GENTIANA, gentiane.

Atressi la GENCIANA
Es contra gotassa sana.

Brev. d'amor, fol. 50.

Également la *gentiane* est saine contre la goutte.

GENSANA es cauda herba et amara.

Eluc. de las propr., fol. 211.

Gentiane est herbe chaude et amère.

CAT. ESP. PORT. *Genciana.*

GENESTA, *s. f.*, lat. GENISTA, genêt.

Quan per la branca pueia 'l sucs
Don revin la GENEST' e 'l brucs.

MARCABRUS : Al departir.

Quand par la branche monte le suc dont revit le *genêt* et la bruyère.

ANC. FR.

Le lonc d'un *genestay* qui estoit vert et bel.

Combat des Trente.

CAT. *Genesta, ginesta.* ESP. *Ginesta.* PORT. *Giesta.* IT. *Ginestra.*

GENGIVA, *s. f.*, lat. GINGIVA, gencive.

La GENGIVA mollificada es strenguda.

Nays sobre la GENGIVA carn ajustada.

Trad. d'Albucasis, fol. 6 et 20.

La *gencive* amollie est étreinte.

Naît sur la *gencive* chair ajoutée.

ANC. CAT. *Gingiva.* PORT. IT. *Gengiva.*

2. ANGIVA, *s. f.*, gencive.

Quan las ANGIVAS son mollificadas.

Trad. d'Albucasis, fol. 6.

Quand les *gencives* sont amollies.

ESP. *Encia.*

GENH, GEINH, GIEN, GIENH, GINH, *s. m.*, lat. GENium, génie, art, adresse, ruse.

Ben dei chantar pus amors m'o ensenha,
E m dona GIENH cum sapcha bos motz faire.

PEYROLS : Ben dei.

Je dois bien chanter puisqu'amour me l'enseigne, et me donne *génie* comment je sache bons mots faire.

Pus no i val arditz, valgues nos GEINHS.

B. DE VENTADOUR : Quant erba.

Puisque n'y vaut hardiesse, que nous valût *ruse.*

Pus del partir non ai GINH ni saber.

PEYROLS : Mot m'entremis. *Var.*

Puisque du partir je n'ai *moyen* ni savoir.

— Façon, manière.

E mauht GENH se volv' e s vira
Mos talans, e ve e vay.

B. DE VENTADOUR : E mauht genh.

En mainte *façon* se roule et se tourne mon désir, et va et vient.

— Lien, jet.

Ayssi com hom rete l'austor o lo esparvier

ab lo **GIEN** que no s' envole, sinon a la volontat de son senhor.

V. et Vert., fol. 103.

Ainsi comme on retient l'autour ou l'épervier avec le *jet* qu'il ne s'envole, sinon à la volonté de son seigneur.

Fig. Que hom lo retenga, e que li meta **GIEN** de fe e d'amor de Dieu.

V. et Vert., fol. 103.

Qu'on le retienne, et qu'on lui mette *jet* de foi et d'amour de Dieu.

— Engin, machine de guerre.

Matran va pregar K. que fes sessar los **GIENS**.

PHILOMENA.

Matran va prier Charles qu'il fît cesser les *engins*.

CAT. *Geni*, *giny*. ESP. PORT. IT. *Genio*.

2. **GENIER**, *s. m.*, enjôleur, fourbe, trompeur.

Pus semblet **GENIER** amors,
E guardet vas doas partz,
Et renhet si cum rainartz.

SERVERI DE GIRONE : Pus semblet.

Depuis qu'amour sembla un *trompeur*, et regarda vers deux côtés, et se gouverna ainsi comme renard.

ANC. CAT. *Ginyer*.

3. **GINHOS**, **GIGNOS**, *adj.*, adroit, ingénieux.

Mas l'autr' arquier defors es plus **GINHOS**.

P. VIDAL : Quant hom onrat.

Mais l'autre archer dehors est plus *adroit*.

En totz afars sui savis e **GINHOS**.

RAMBAUD DE VAQUEIRAS : Savis e folhs.

En toutes affaires je suis prudent et *adroit*.

— Trompeur.

Amors non vol que ja us sia **GIGNOS**.

FOLQUET DE MARSEILLE : Ja non cuig.

Amour ne veut que jamais je vous sois *trompeur*.

ANC. FR. Voient enfant bel et *gignos*.

Roman de Partonopeus de Blois, t. II, p. 14.

Luy et les siens sont hardis et *génieux* en armes.

MONSTRELET, t. III, fol. 61.

4. **GIGNOSET**, *adj. dim.*, fin, délié, effilé.

E 'ls cils **GIGNOSETZ** e petitz.

FOLQUET DE ROMANS : Domna ieu.

Et les cils *déliés* et petits.

5. **GINHOSAMENS**, *adv.*, ingénieusement.

Establi nueg e jorn ben e **GINHOZAMENS**.

Tot **GINHOSAMENS**
Menar mon adversari a desconfezimens.

PIERRE DE CORBIAC : El nom de.

Établit la nuit et le jour bien et *ingénieusement*.

Tout *ingénieusement* mener mon adversaire à déconfiture.

6. **GINHOZIA**, *s. f.*, adresse, tromperie.

Autres son ypocritas, sotils e ginhos de falsa **GINHOZIA**, que se entendon enoblezir e muntar en autas et en grans dignitatz.

V. et Vert., fol. 9.

Autres sont hypocrites, subtils et ingénieux de fausse *tromperie*, qui tendent à s'ennoblir et à monter en hautes et grandes dignités.

7. **ENGEN**, **ENGEIN**, **ENGIENH**, **ENGIN**, *s. m.*, lat. **INGEN***ium*, génie, adresse.

L'**ENGIN** e la subtilitat.

Brev. d'amor, fol. 2

L'*adresse* et la subtilité.

Quar el y met l' **ENGIENH** e la valor.

FOLQUET DE MARSEILLE : En chantan.

Car il y met l'*adresse* et la valeur.

Ni 'l saber de Platon,
Ni l' **ENGEINZ** de Virgili.

ARNAUD DE MARUEIL : Razos es.

Ni le savoir de Platon, ni le *génie* de Virgile.

— Engin, machine de guerre.

Ans feyron latz de corda qu'es ab l'**ENGENS** tendutz.

GUILLAUME DE TUDELA.

Mais firent lacet de corde qui est tendu avec l'*engin*.

L'enginhayre a fait l'**ENGIENH** aparelhar.

Roman de Fierabras, v. 3329.

L'ingénieur a fait apprêter la *machine*.

ANC. FR. De lor *engin* les enginna.

IIe *trad. du Chastoiement*, conte 17, p. 124.

Miex valt *engien* que ne fet force.

Fabl. et cont. anc., t. IV, p. 119.

ANC. CAT. *Engeny*, *enginy*. CAT. MOD. *Ingeni*. ANC. ESP. *Engeño*. ESP. MOD. *Ingenio*. PORT. *Engenho*. IT. *Ingegno*.

8. **ENGINHAMEN**, **ENGINAMEN**, *s. m.*, tromperie, artifice.

Selh que van per terra, per l' **ENGINHAMEN** de cela estela, en aissela ora, si no s' en prendion garda, si poirion forsviar del cami.

Liv. de Sydrac, fol. 72.

Ceux qui vont par terre, par la *tromperie* de cette étoile, à cette heure, s'ils ne s'en prenaient garde, se pourraient fourvoyer du chemin.

Almorna de rapina non es pas mesters de merce, mas ENGINAMENS de felonia.

Trad. de Bède, fol. 67.

Aumône de rapine n'est pas action de merci, mais *artifice* de félonie.

ANC. CAT. *Engignament.* IT. *Ingegnamento.*

9. ENGINHOS, *adj.*, lat. INGENI*osus*, adroit, ingénieux, trompeur.

Qui a la cara... magra e jauna es artificios e ENGINHOS.

Liv. de Sydrac, fol. 127.

Qui a le visage... maigre et jaune est artificieux et *trompeur.*

Peirols, si drutz ENGINHOS,
Ben esperans e sufrens,
Fai tan c' a sa guisa vens.

T. DE PEYROLS ET DE SON SEIGNEUR : Senher.

Peyrols, si galant *adroit,* bien espérant et patient, fait tant qu'à sa guise il vainc.

Sors, aquest hom es ENGINHOS.

LE COMTE DE POITIERS : En Alvernhe.

Sœur, cet homme est *trompeur.*

ANC. FR. Plus *engignos* naturelment.

IIe *trad. du Chastoiement,* conte 13, p. 97.

Thièbaut li quenz de Chartres fu fel e ENGIGNOUS.

Roman de Rou, v. 4408

CAT. *Engignos*, *enginyos*, *ingenios.* ANC. ESP. *Engeñoso.* ESP. MOD. *Ingenioso.* PORT. *Engenhoso.* IT. *Ingegnoso.*

10. ENGINHAIRE, ENGINHADOR, *s. m.*, ingénieur, machiniste.

Tro que venc l' ENGINHAIRE.

GUILLAUME DE TUDELA.

Jusqu'à ce que vint l'*ingenieur.*

No s sabon captener
Nulh temps ses ENGINHADORS.

BERTRAND DE BORN : S' abrils e fuelhas.

Ne se savent gouverner en aucun temps sans *machinistes.*

ANC. FR. Carpentiers et *engignéors.*

Roman de Rou, v. 11610.

Joceliu de Cornaut estoit mestre *engingneur.*

JOINVILLE, p. 42.

11. ENGINHAR, ENGEINGNAR, *v.*, machiner, ingénier, tromper.

Domna, pensem del ENGINHAR
Lausengiers, cui Dieus contranha.

B. DE VENTADOUR : Estat ai cum.

Dame, pensons à *tromper* médisants, que Dieu réprime.

Mas de lieis ENGINHA.

PIERRE D'AUVERGNE : Rossinhol.

Mais s'*ingénie* à cause d'elle.

Part. pas. Pero non ai tant ENGIGNAT
C' amor m' en feses anc giausir.

P. BREMOND RICAS NOVAS : So don me.

Pourtant je n'ai pas tant *ingénié* qu'amour m'en fit oncques jouir.

ANC. FR. Bien l'a *engingnié* et déçut.

Fabl. et cont. anc., t. IV, p. 4.

Par engin volra essaier
Se le corb purra *engingnier.*

MARIE DE FRANCE, t. II, p. 106.

Einsinc deçoit
Deables la gent et *engigne.*

Fabl. et cont. anc., t. II, p. 352.

Par li cunseil Thièbaut si bons il *engigna.*

Roman de Rou, v. 4336.

ANC. CAT. *Engegnar.* CAT. MOD. *Ingeniar.* ANC. ESP. *Engeñar.* ESP. MOD. *Ingeniar.* PORT. *Engenhar.* IT. *Ingegnare.*

12. MALGINHOS, *adj.*, maladroit.

Prims sens fai home MALGINHOS.

BERNARD DE VENZENAC : Iverns vai.

Mince sens fait homme *maladroit.*

GENIBRE, GENEBRE, *s. m.*, lat. JUNIPE*rus*, genièvre.

Prendetz la goma del GENEBRE.

DEUDES DE PRADES, *Aus. cass.*

Prenez la gomme du *genièvre.*

Sia laurs o GENIBRES.

A. DANIEL : Ans qu' els.

Soit laurier ou *genièvre.*

Loc. prov. Camja pin per GENEBRE.

E. CAIREL : Era no vei.

Change pin pour *genièvre.*

CAT. *Ginebre.* ANC. ESP. *Genebro.* ESP. MOD. *Enebro.* PORT. *Zimbro.* IT. *Ginepro.*

GENOLH, GINOLH, *s. m.*, du lat. GENU, genou.

GENOLHS so on s' ajusto las cueysshas... Et so dits GENOLHS quar, etc.

Eluc. de las propr., fol. 60.

Les *genoux* sont où se joignent les cuisses... Et sont dit *genoux* parce que, etc.

Metiatz vos de hun GINOLH en terra.

Passio de Maria.

Que vous vous mettiez d'un *genou* en terre.

Adv. comp.

Per so 'lh suy fis e hom fizels li m ren,
Fis, DE GENOLHS, mas jontas, humilmen.

PONS DE CAPDUEIL : Us gais conortz.

Pour cela je lui suis pur et homme fidèle je me rends à elle, pur, *à genoux*, mains jointes, humblement.

Mes se DE GINOLH denan el, e baisset sa benda per lui bayzar.

V. de Guillaume de Balaun.

Se mit *à genou* devant lui, et baissa son bandeau pour le baiser.

CAT. *Genoll.* ANC. ESP. *Genojo, ginojo.* IT. *Ginocchio.*

2. GENOLHOS, GINOLHOS, *s. m.*, genou.

Adv. comp.

Quan quier merce mi dons DE GENOLHOS.

B. DE VENTADOUR : Bels Monruels.

Quand je demande merci à ma dame *à genoux*.

DE GINOLHOS, lo cap vas terra.

FOLQUET DE MARSEILLE : Senher Dieus.

A genoux, la tête vers terre.

A GENOLHOS, sopleyan humilmen.

P. RAIMOND DE TOULOUSE : Si cum seluy.

A genoux, suppliant humblement.

ANC. FR. Lez lui se met en *genuilluns.*

MARIE DE FRANCE, t. I, p. 268.

Sovent se courbe à *genoillons.*

Fabl. et cont. anc., t. II, p. 41.

CAT. *Genollons.* IT. *Ginocchione.*

3. GENUFLEXIO, *s. f.*, lat. GENUFLEXIO, génuflexion.

Oracios, GENUFLEXIOS.

Eluc. de las propr., fol. 3.

Oraisons, *génuflexions.*

CAT. *Genuflexió.* ESP. *Genuflexion.* PORT. *Genuflexão.* IT. *Genuflessione.*

4. AGINOLHAMEN, *s. m.*, génuflexion.

El sagramen e l' AGINOLHAMEN que hom fazia al rey.

Cartulaire de Montpellier, fol. 205.

Le serment et la *génuflexion* qu'on faisait au roi.

ANC. CAT. *Agenollament.* IT. *Agginocchiamento.*

5. AGENOLHAR, AGINOLLAR, *v.*, agenouiller.

Per soven AGENOLHAR.

Brev. d'amor, fol. 66.

Pour souvent *agenouiller.*

AGINOLLA se davan ella.

V. de P. Vidal.

S'*agenouille* devant elle.

CAT. ANC. ESP. *Agenollar.* IT. *Agginocchiare.*

GENRE, *s. m.*, lat. GENERUM, gendre.

Lo GENRES contra son sogre, e 'l sogres contra son GENRE.

Tot aco que nos avem dit del paire e del fil, si es vers del sogre e del GENRE.

Trad. du Code de Justinien, fol. 28 et 5.

Le *gendre* contre son beau-père, et le beau-père contre son *gendre.*

Tout ce que nous avons dit du père et du fils, aussi est vrai du beau-père et du *gendre.*

CAT. *Gendre.* ANC. ESP. PORT. *Genro.* IT. *Genero.*

GENRE, GENDRE, *s. m.*, lat. GENUS, genre.

Li logicia prendon GENDRE coma plus general que especia, coma cors o substansa, quantitat, qualitat.

Leys d'amors, fol. 139.

Les logiciens prennent *genre* comme plus général qu'espèce, comme corps ou substance, quantité, qualité.

Li GENRE de toz mals.

Trad. de Bède, fol. 72.

Les *genres* de tous maux.

— Terme de grammaire.

Can la votz es del masculi GENDRE.

GENDRE, nombre, persona.

Leys d'amors, fol. 4 et 146.

Quand le mot est du *genre* masculin.

Genre, nombre, personne.

CAT. ESP. PORT. *Genero.* IT. *Genere.*

2. GENERATIO, GENERACIO, *s. f.*, lat. GENERATIO, génération, généalogie.

Tot aissi coma trespassa l' una GENERACIOS aprop l'autra.

Liv. de Sydrac, fol. 14.

Tout ainsi comme passe une *génération* après l'autre.

Sabia molt las GENERACIOS dels grans homes d' aquellas encontradas.

V. de Hugues de Pena.

Savait moult les *généalogies* des grands hommes de ces contrées.

— Extraction, race.

Hom fo de paubra GENERATIO.

V. de B. de Ventadour.

Fut homme de pauvre *extraction.*

Las bonas gens que naisseran de sa GENERATIO.

Liv. de Sydrac, fol. 27.

Les bonnes gens qui naîtront de sa *race*.
CAT. *Generació.* ESP. *Generacion.* PORT. *Geração.* IT. *Generazione.*

3. **Genitura**, *s. f.*, lat. GENITURA, géniture, procréation.
Anc no si corrompet per la tia GENITURA.
V. de S. Honorat.
Oncques ne se corrompit par la tienne *procréation.*
ANC. ESP. PORT. IT. *Genitura.*

4. **Genitiu**, *s. m.*, lat. GENITIVUS, génitoire, partie sexuelle.
GENITIUS so membres ministrans a generacio.
Eluc. de las propr., fol. 58.
Génitoires sont membres servant à la génération.

— Génitif, terme de grammaire.
GENITIUS es ditz d' engendrar.
Leys d'amors, fol. 57.
Génitif est dit d'engendrer.
Li cas sun seis... GENITIUS, etc.
Gramm. provenç.
Les cas sont six... le *génitif*, etc.
CAT. *Genitiu.* ESP. PORT. IT. *Genitivo.*

5. **Genital**, *adj.*, lat. GENITALIS, génital.
Humor... per virtut de calor natural distillada, corr als locs GENITALS.
Eluc. de las propr., fol. 57.
Humeur... distillée par vertu de chaleur naturelle, court aux parties *génitales.*
ESP. PORT. *Genital.* IT. *Genitale.*

6. **Genitalias**, *s. f. pl.*, du lat. GENITALIS, génitoires.
Res non efflama en aissi las GENITALIAS.
Lo deleiz de las GENITALIAS sec lo ventre estendut per viandas.
Trad. de Bède, fol. 52 et 45.
Rien n'enflamme ainsi les *génitoires.*
Le délice des *génitoires* suit le ventre tendu par aliments.
ANC. FR. Si tu vols couper orendroit
Tes *genitailles.*
Conte d'un home qui s'ocist, etc.

7. **Genitensa**, *s. f.*, partie sexuelle, génitoire.
Tem que lhi fassa tolre la GENITENSA.
Roman de Gerard de Rossillon, fol. 76.
Je crains qu'il lui fasse enlever la *partie sexuelle.*

8. **Generatiu**, *adj.*, génératif.
Virtut o potencia GENERATIVA.
Eluc. de las propr., fol. 14.
Vertu ou puissance *générative.*
ESP. PORT. IT. *Generativo.*

9. **Generable**, *adj.*, lat. GENERABILIS, susceptible de génération, de procréatoin.
Que las cauzas compostas d'aquela materia sian GENERABLAS et corruptiblas.
Eluc. de las propr., fol. 105.
Que les choses composées de cette matière soient *susceptibles de génération* et corruptibles.
ESP. *Generable.* IT. *Generabile.*

10. **Generar**, *v.*, lat. GENERARE, engendrer, procréer.
Mul, filh d' aze et d' ega, no pot GENERAR.
Eluc. de las propr., fol. 236.
Mulet, fils d'âne et de jument, ne peut *engendrer.*
ANC. ESP. *Generar.* PORT. *Gerar.* IT. *Generare.*

11. **Genesi**, *s. f.*, lat. GENESIS, Genèse.
Moysems, en GENESI,
Raconta lay pres de la fi.
Brev. d'amor, fol. 87.
Moïse, dans la *Genèse*, raconte là près de la fin.
Lo libre de GENEZI.
Hist. abr. de la Bible, fol. 1.
Le livre de la *Genèse.*
CAT. ESP. PORT. *Genesis.* IT. *Genesi.*

12. **Genolosia**, GENOLOGIA, *s. f.*, lat. GENEALOGIA, généalogie.
Las GENOLOSIAS e los probainamens.
PIERRE DE CORBIAC : El nom de.
Les *généalogies* et les propagations.
Ensiec sy la GENOLOGIA dels contes de Tholoza.
Genologia dels contes de Tholosa.
S'ensuit la *généalogie* des comtes de Toulouse.
CAT. ESP. PORT. IT. *Genealogia.*

13. **Generalitat**, *s. f.*, lat. GENERALITATEM, généralité.
GENERALITATZ es cant hom reman en dupte et en cauza no certa per la GENERALITAT de las paraulas.
Leys d'amors, fol. 120.
Généralité est quand on reste en doute et en cause non certaine par la *généralité* des paroles.
Per aquesta GENERALITAT.
L'Arbre de Batalhas, fol. 158.
Par cette *généralité.*

CAT. *Generalitat.* ESP. *Generalidad.* PORT. *Generalidade.* IT. *Generalità, generalitate, generalitade.*

14. GENERAL, *adj.*, lat. GENERAL*is*, général.

L' habitacols es GENERALS
La terra de totz animals.
Brev. d'amor, fol. 39.

La terre est l'habitation *générale* de tous animaux.

Aicho es GENERALS regla.
Gramm. provenç.

Cela est *générale* règle.

Reddra conte al recebedor GENERAL.
Tit. de 1424. *Hist. de Lang.*, t. IV, pr., col. 423.

Rendra compte au receveur *général*.

Adv. comp. La causa tan be EN GENERAL com en especial.
V. et Vert., fol. 36.

La chose aussi bien *en général* comme en spécial.

CAT. ESP. *General.* PORT. *Geral.* IT. *Generale.*

15. GENERALMENT, *adv.*, généralement.

GENERALMENT so es vers, si es plag de causa corporal.
Trad. du Code de Justinien, fol. 15.

Généralement cela est vrai, s'il est litige de chose corporelle.

Que nos veda GENERALMEN tot peccat.
Les X commandements de Dieu.

Qui nous défend *généralement* tout péché.

ANC. FR. En tous lieux si *généralment*.
EUSTACHE DESCHAMPS, p. 142.

CAT. *Generalment.* ESP. *Generalmente.* PORT. *Geralmente.* IT. *Generalmente.*

16. GENEROS, *adj.*, lat. GENEROS*us*, généreux, illustre.

Per lo noble e GENEROS seignor.
Tit. du XV*e* *siècle. Entre le seig. et les hab. de la Roche.*

Par le noble et *généreux* seigneur.

CAT. *Generos.* ESP. PORT. IT. *Generoso.*

17. ENGENRAMEN, *s. m.*, procréation, génération, production.

ENGENRAMEN d'ome e de femna.
Liv. de Sydrac, fol. 82.

Procréation d'homme et de femme.

Duret l'emperis .XIIII. ENGENRAMENS.
PIERRE DE CORBIAC : El nom de.

Dura l'empire quatorze *générations*.

ANC. ESP. *Engendramiento.* IT. *Ingeneramento.*

18. ENGENRADURA, *s. f.*, progéniture, naissance.

Ama sa ENGENRADURA.
Brev. d'amor, fol. 52.

Aime sa *progéniture*.

Loc. Jacob respondet... Si mi donas la premiera ENGENRADURA.
Hist. abr. de la Bible, fol. 8.

Jacob répondit... Si tu me donnes la première *naissance* (le droit d'aînesse).

ANC. FR. Ki molt nuist à *engenréure*.
Roman de Mahomet, v. 1824.

19. ENGENRAIRE, ENGENRADOR, *s. m.*, créateur, procréateur, producteur, père.

Paire
Del sieu filh et ENGENRAIRE.
Brev. d'amor, fol. 9.

Père et *procréateur* du sien fils.

ENGENRADOR,... lume merevilhos e grant.
Lo Payre eternal.

Créateur,... lumière merveilleuse et grande.

ANC. FR. E li plus sage e li meillor
E tuit li bon *engendréor*
I morurent, fors vilenaille
Ne remist el règne senz faille.
B. DE SAINTE-MAURE, *Chr. de Norm.*, fol. 171.

CAT. ESP. *Engendrador.* IT. *Ingeneratore.*

20. ENGENRAYRITZ, *s. f.*, du lat. GENERA*t*RIX, génératrice, mère.

Verge, de Dieu ENGENRAYRITZ, sias nos huey en ajuda.
PHILOMENA.

Vierge, *mère* de Dieu, sois-nous aujourd'hui en aide.

IT. *Ingeneratrice.*

21. ENGENRAR, ENGENDRAR, *v.*, lat. INGENERAR*e*, engendrer, procréer, produire.

Cavaliers fon vostre paire,
Que us ENGENRET.
MARCABRUS : L' autr' ier jost.

Chevalier fut votre père, qui vous *engendra*.

Matrimonis, lo qual Deus establit a ENGENRAR efans.
Des sept Sacrements en prov., fol. 58.

Mariage, lequel Dieu établit pour *engendrer* enfants.

Fig. Ples ventres no pot ENGENRAR sotil sen.
Trad. de Bède, fol. 52.

Ventre plein ne peut *engendrer* sens subtil.

Juoc de mas ENGENRA bregas.
Liv. de Sydrac, fol. 106.

Jeu de mains *engendre* querelles.

Aquest peccatz ENGENRET la mort.
Liv. de Sydrac, fol. 84.

Ce péché *engendra* la mort.

Adonc ENGENDRARIAN collizio.
Leys d'amors, fol. 3.

Alors *engendreraient* collision.

Part. prés. Am enguentz carn ENGENDRANTZ.
Trad. d'Albucasis, fol. 11.

Avec onguents *produisant* chair.

Part. pas. Natz
Enans de temps et ENGENRATZ.
Brev. d'amor, fol. 9.

Né et *engendré* avant le temps.

Serpent coronat,
De vibra ENGENRAT.
G. FIGUEIRAS : Sirventes vuelh.

Serpent couronné, de vipère *engendré*.

ANC. FR.
Au bon duc Aymon qui les voult *engenrer*.
Roman des fils d'Aymon. BEKKER, p. 2.

ANC. CAT. *Engenrar*. CAT. MOD. ESP. *Engendrar*. IT. *Ingenerare*.

22. PROGENIES, *s. f.*, lat. PROGENIES, progéniture, race, famille.

La linhada o la PROGENIES del rey Clodovieu.
Cat. dels apost. de Roma, fol. 97.

La lignée ou la *progéniture* du roi Clovis.

ESP. PORT. IT. *Progenie*.

23. PROGENIA, *s. f.*, du lat. PROGENIES, progéniture, race.

Per femna francha, e tota la PROGENIA que de ley issira.
Tit. de 1225. *Arch. du Roy.*, J. 332.

Pour femme franche, et toute la *progéniture* qui sortira d'elle.

Aisso es la PROGENIA dels comtes de Bles.
Cat. dels apost. de Roma, fol. 126.

Ceci est la *race* des comtes de Blois.

IT. *Progenia*.

24. PRIMOGENITURA, *s. f.*, lat. PRIMOGENITURA, primogéniture.

Dret de PRIMOGENITURA.
Fors de Béarn, p. 1085.

Droit de *primogéniture*.

CAT. ESP. PORT. IT. *Primogenitura*.

25. REGENERATION, *s. f.*, lat. REGENERATIONem, régénération.

L'Antechrist enseigna non sperar, en aiço, la REGENERATION, la confermation.
Doctrine des Vaudois.

L'Antechrist enseigne de ne pas espérer, en ceci, la *régénération*, la confirmation.

CAT. *Regeneració*. ESP. *Regeneracion*. PORT. *Regeneração*. IT. *Regenerazione*.

26. REGENERAMENT, *s. m.*, régénération.

Per lo lavament del REGENERAMENT.
Trad. de l'Épît. de S. Paul à Titus.

Par la purification de la *régénération*.

27. REGENERAR, *v.*, lat. REGENERARe, régénérer.

REGENERAR, distribuir las gracias del Sant Esperit.
Doctrine des Vaudois.

Régénérer, distribuer les grâces du Saint-Esprit.

Lo cal REGENERET nos.
Trad. de la 1re épît. de S. Pierre.

Lequel nous *régénéra*.

CAT. ESP. PORT. *Regenerar*. IT. *Regenerare*.

28. HOMOGENEOS, *adj.*, grec ὁμογενὴς, homogène.

Cauzas HOMOGENEAS, so es a dire semlans en natura.
Eluc. de las propr., fol. 116.

Choses *homogènes*, c'est-à-dire semblables en nature.

CAT. ESP. PORT. *Homogeneo*. IT. *Omogeneo*.

29. ETHEROGENEOS, *adj.*, lat. HETEROGENEUS, du grec ἕτερος, γένος, hétérogène.

Cauzas ETHEROGENEAS et diversas en natura.
Eluc. de las propr., fol. 116.

Choses *hétérogènes* et diverses en nature.

CAT. ESP. PORT. *Heterogeneo*. IT. *Eterogeneo*.

GENT, GEN, *s. f.*, lat. GENTem, gent, nation, famille.

Tota GEN crestiana
Que es desotz lo ray.
B. DE VENTADOUR : Quan la doss' aura.

Toute *gent* chrétienne qui est dessous le soleil.

Anc non nasquet sai entre nos
Tan belha de neguna GEN.
G. RUDEL : Quan lo rossinhols.

Oncques ne naquit ici parmi nous aussi belle d'aucune *nation*.

— Personne, homme.

Que val viure ses amor,
Mas per far enueg a la GEN?
B. DE VENTADOUR : Non es meravelha.

Que vaut vivre sans amour, excepté pour faire ennui à la *gent?*

Frances no son pas GENS, ans son diable nat.
Roman de Fierabras, v. 3291.

Les Français ne sont pas *hommes*, mais ils sont diables nés.

Loc. Los senhors prelatz et GENS de gleysa.
Reg. des états de Provence, de 1401.

Les seigneurs prélats et *gens* d'église.

Quar aitals captenemens
No val mest las bonas GENS.
BERTRAND DE BORN : S'abrils e fuelhas.

Car telle conduite ne vaut parmi les bonnes *gens*.

Las GENS d'art.
Liv. de Sydrac, fol. 73.

Les *gens* d'art.

Dreitz de natura fo 'l primiers,
E dreitz de GENS fo 'l derriers.
Brev. d'amor, fol. 3.

Droit de nature fut le premier, et droit des *gens* fut le dernier.

ANC. FR. Par my le col soient-ils pendus
Telz *gents* qui sont si empeschables.
La Farce de Pathelin, p. 46.

Les plus *gents* de bien.
AMYOT, *Trad. de Plutarque*, OEuv. mél., t. I, p. 361.

CAT. *Gent.* ANC. ESP. *Gient.* ESP. MOD. PORT. IT. *Gente.*

2. GENS, GES, *adv. nég.*, point, pas, nullement.

Ella s fen sorda, GENS a lui non atend.
Poëme sur Boèce.

Elle se feint sourde, *point* à lui ne fait attention.

Patz forsada no m platz GES.
BERNARD DE LA BARTHE : Foilha ni flors.

Paix forcée ne me plaît *point*.

CAT. *Gens.*

3. GENT, *adj.*, lat. GENT*ilis*, gent, gentil, joli, agréable, gracieux.

Merce us clam, domna GENTA.
ARNAUD DE MARUEIL : Ses joy non es.

Merci je vous crie, dame *gentille*.

Cant las maisos son GENTAS en la vila, la vila n'es plus GENTA.
Trad. du Code de Justinien, fol. 86.

Quand les maisons sont *jolies* en la ville, la ville en est plus *jolie*.

Fig. Bon cosselh vos don e GEN :
Amatz e cantatz soven.
PEYROLS : Quant amors.

Bon et *gentil* conseil je vous donne : Aimez et chantez souvent.

Compar. Sa beutatz es, entre las GENSORS,
GENSER, aissi cum entre foillas flors.
AIMERI DE PEGUILAIN : Totz hom.

Sa beauté est, entre les *plus gentilles, plus gentille*, ainsi comme la fleur entre les feuilles.

Per la GENSOR que anc formes
Amors, e per la plus gaya.
ARNAUD DE MARUEIL : Us gays.

Pour la *plus gentille* qu'oncques formât amour, et pour la plus gaie.

ANC. IT.
Che quanto gente è più mistier *gensore*.
GUITTONE D'AREZZO, *Lett.* 30.

ANC. FR. N'en devez autruy blasmer
Que le *gent* corps que vous portez.
CHARLES D'ORLÉANS, p. 23.

Vostre *gent* corps de moy se part et emble.
CL. MAROT, t. I, p. 341.

Nommer le puis, c'est li plus *gens*.
Lai d'Ignaurès, p. 11.

Sans que je puisse appercevoir
Ung seul confort ne recevoir
De vostre gracieux corps *gent*.
OEuvres d'Alain Chartier, p. 788.

Adverb.
Mout estai GEN franquez' ab gran beutat.
ARNAUD DE MARUEIL : Tot quant ieu.

Moult est *gentiment* franchise avec grande beauté.

Li siei belh huelh traidor
Que m' esguardavan tan GEN.
B. DE VENTADOUR : Acossellatz.

Les siens beaux yeux traîtres qui me regardaient si *gracieusement*.

ANC. IT. Se ne la propria mente
Genti pensieri et onesti ritiene.
BARBERINI, *Doc. d' amore*, p. 152.

Le dictionnaire de la Crusca dit sur cet adjectif :

Voce anticha venuta dal provenzale.

ANC. CAT. ANC. ESP. *Gent.*

4. Gentament, *adv.*, gentiment, agréablement.

E 'l van gentamentz conortan.

Roman de Jaufre, fol. 87.

Et le vont *gentiment* encourageant.

anc. fr. Les verges d'or *gentement* esmaillées.

Jehan de Saintré, t. 1, p. 146.

5. Gentet, *adj. dim.*, gentillet.

Diminutivas coma : gentet.

Leys d'amors, fol. 100.

Diminutives comme : *gentillet*.

Adverb. Al pos gentet que puscatz.

Deudes de Prades, *Auz. cass.*

Au plus *gentiment* que vous puissiez.

Gentet, rizen, joguan.

Gaubert, moine de Puicibot : Uns joys.

Gentiment, riant, jouant.

6. Genliazos, *s. f.*, gentillesse.

Voill que m do de sas faissos,
Que il estai genliazos.

Bertrand de Born : Domna puois.

Je veux qu'elle me donne de ses manières, vu que lui siet *gentillesse*.

7. Gensozia, genseza, *s. f.*, gentillesse.

N Aymars me don sa coyndia,
En Trencaleos
Sa gensozia.

Elias de Barjols : Belhs Guazans.

Que le seigneur Aimar me donne sa grâce, le seigneur Trencaleon sa *gentillesse*.

Un manuscrit porte genseza.

8. Gentileza, *s. f.*, gentillesse, noblesse.

La nobleza e la gentileza del cors non es veraia nobleza, car totz em filhs de una mayre.

De lur gentileza, per so car so e cuion esser de gentil brac.

V. et Vert., fol. 33 et 34.

La noblesse et la *gentillesse* du corps n'est pas vraie noblesse, car nous sommes tous fils de même mère.

De leur *noblesse*, parce qu'ils sont et pensent être de noble boue.

anc. fr. Généralement toute la seigneurie et *gentillesse* de ces deux parties chevauchèrent devant et derriere.

Monstrelet, t. II, fol. 108.

cat. *Gentilesa*. esp. port. *Gentileza*. it. *Gentilezza*.

9. Gentil, lat. gentil*is*, *adj.*, gentil, agréable, noble.

Franca e gentils e d'avinen companha.

Pons de Capdueil : Leials amicx.

Franche et *gentille* et d'avenante compagnie.

Era joves e gaia e gentils domna.

V. de Raimond de Miraval.

Était jeune et gaie et *gentille* dame.

anc. fr. Maintenant en un bel repaire
L'ammena la *gentix* comtesse...
Damoisele *gentil* et franche.

Fabl. et cont. anc., t. III, p. 422, et t. I, p. 176.

A poures *gentilz* hommes et *gentilz* femmes.

Joinville, p. 145.

Lequel s'estoit marié à une *gentil*-femme du pays du Maine.

Œuvres d'Alain Chartier, p. 119.

— *Substantiv.* Païen.

Aquo que fazio los gentils al comensament del mes.

Eluc. de las propr., fol. 127.

Ce que faisaient les *gentils* au commencement du mois.

Li gentil o 'lh paya foro traitz.

Cat. dels apost. de Roma, fol. 82.

Les *gentils* ou les païens furent trahis.

cat. esp. port. *Gentil*. it. *Gentile*.

10. Gentilmen, *adv.*, gentiment.

Sabetz gentilmen servir
Las domnas.

Pons d'Ortafas : Aissi cum.

Vous savez *gentiment* servir les dames.

cat. *Gentilment*. esp. port. it. *Gentilmente*.

11. Gentilar, *v.*, se montrer gracieux, plaire.

Quar tan gen gentila.

Raimond de Miraval : Aissi m.

Parce que si gracieusement elle *se montre gracieuse*.

12. Gensar, *v.*, orner, parer, embellir.

Ilh sab gensar sa faisso
Ab bels semblans et ab cuendes parvens.

Raimond de Miraval : Entre dos volers.

Elle sait *embellir* sa façon avec beaux semblants et gracieuses apparences.

Pus vos no las voletz gensar,
S' elhas se genson, no vos tir.

Le moine de Montaudon : Autra vetz.

Puisque vous ne les voulez pas *orner*, si elles *s'ornent*, qu'il ne vous déplaise.

— Être beau, briller.

Ab la bela qu'entre las gensors GENSA.
P. IMBERT : Aras pus vei.
Avec la belle qui entre les plus belles *brille*.

En sa beutat GENSA valors.
ARNAUD DE MARUEIL : Belh m'es.
En sa beauté *brille* mérite.

Per cui pretz meillura e GENSA.
LA COMTESSE DE DIE : Ab joi et ab.
Par qui mérite s'améliore et *brille*.

Part. pas.
Aissi cum es d'un fruich GENSATZ uns ortz.
B. ZORGI : Aissi col.
Ainsi comme d'un fruit est *orné* un jardin.

ANC. FR.
Recognoissez les dictz de nostre maistre,
Et vous *gencez* pour lou remede y mettre.
Légende de Faitfeu, p. 4.

ANC. CAT. *Genzar.*

13. AGENSAMEN, *s. m.*, agencement, arrangement, accommodement.

Pueys sec se l'AGENSAMENS.
Leys d'amors, fol. 4.
Puis s'ensuit l'*agencement*.

Per nom d'AGENSAMENT.
Tit. de 1378. *Hist. de Languedoc,* t. IV, pr., col. 355.
Sous le nom d'*accommodement*.

14. AGENSAR, *v.*, plaire, embellir.

Toza, tant m'AGENSA
Vostr' amors.
G. RIQUIER : Gaya pastorella.
Jeune fille, tant me *plaît* votre amour.

Senher, cui AGENSA
Joys e solatz.
T. DE FOLQUET ET DE GIRAUD : Giraud.
Seigneur, à qui *plaît* joie et amusement.

ANC. FR. Comme on a de coustume d'*agencer* les palais le jour des nopces.
CAMUS DE BELLEY, *Diversites,* t. II, fol. 151.

CAT. *Agenzar.* ANC. IT. *Agenzare.*

Le Dictionnaire italien d'ALBERTI dit sur ce verbe :

Voce anticha derivata del provenzale.
Molto m'*agenzeria* vostra parvenza.
MONNA NINA.
Di cui il meo cor gradir molto s'*agenza.*
BARBERINO, *Tav. de' Docum. d' amore.*

GEOMANCIA, *s. f.*, lat. GEOMANTIA, géomancie, sorte de divination.

De GEOMANCIA totz los esperimens.
PIERRE DE CORBIAC : El nom de.
De *géomancie* toutes les expériences.

ESP. PORT. *Geomancia.* IT. *Geomanzia.*

GEOMETRIA, *s. f.*, lat. GEOMETRIA, géométrie.

Quar nul temps astronomia
Non anzi ni GEOMETRIA.
Brev. d'amor, fol. 2.
Car en aucun temps je n'appris astronomie ni *géométrie*.

En dyaletica, GEOMETRIA, musica.
Cat. dels apost. de Roma, fol. 25.
En dialectique, *géométrie*, musique.

CAT. ESP. PORT. IT. *Geometria.*

GEQUIR, GIQUIR, *v.*, du lat. VACUARE, laisser, quitter, abandonner.

Farai un guai sonet novelh
Que trametrai part Mougibel
Al marques qu'el sobrenom GIC
De Monferrat, e pren selh de sa maire.
E. CAIREL : Pus chai la.
Je ferai un gai sonnet nouveau que je transmettrai par delà Montgibel au marquis qui *quitte* le surnom de Montferrat, et prend celui de sa mère.

Car si l'autruy dreg cobeitas
E 'n GIQUES las vias dreitas,
Sabes qual loguier empleitas?
P. CARDINAL : Jhesum Crist.
Car si tu convoites le droit d'autrui et en *quittes* les voies droites, sais-tu quel salaire tu acquiers?

Loc. Ab ben far et ab mal GIQUIR.
GAVAUDAN LE VIEUX : Patz passien. *Var.*
Avec bien faire et avec mal *quitter*.

Part. pas. Quar los a per paor GEQUITZ.
BERTRAND DE BORN : Pus lo gens.
Car les a par peur *abandonnés*.

Per que cels vos an GEQUIDA
Que us an lougamen servida.
ELIAS DE BARJOLS : Amor be m platz.
C'est pourquoi vous ont *quittée* ceux qui vous ont longuement servie.

ANC. CAT. *Gequir.*

2. GIQUIA, *s. f.*, cessation, abandon, délaissement.

Ni s pot mudar ses GIQUIA
De be far.
Brev. d'amor, fol. 13.
Ni se peut changer sans *cessation* de bien faire.

3. Desgiquir, *v.*, quitter, se départir, se détacher.

Subst. Mot es grieus e fortz et amar
Als trespassans del desgiquir
D'aysso de que s degran ayzir.
Pierre d'Auvergne : De Dieu non.

Il est très pénible et fort et amer aux trépassants de *se départir* de ce de quoi ils devraient s'accommoder.

GERGONCIS, *s. m.*, grenat, sorte d'étoffe.

Si cum es us gergoncis o us draps de seda.
Trad. du Code de Justinien, fol. 95.

Ainsi comme est un *grenat* ou un drap de soie.

GERMAN, girman, *adj.*, lat. german*us*, germain.

Si alcus dels fraires germans o de las serors garmanas era mortz enans.
Trad. du Code de Justinien, fol. 72.

Si aucun des frères *germains* ou des sœurs *germaines* était mort avant.

Mos cozis germas iest.
Roman de Gerard de Rossillon, fol. 98.

Tu es mon cousin *germain*.

Aissi em frayres girmas, natz d'un payre e d'una mayre.
V. et Vert., fol. 57.

Ainsi nous sommes frères *germains*, nés de même père et de même mère.

cat. *Germá.* anc. esp. *Germano.* esp. mod *Hermano.* port. it. *Germano.*

GERMANDREA, *s. f.*, du lat. *cha*moe-dr*is*. germandrée, sorte de plante.

Faitz li metzina natural
De germandrea, ben secada
E ben en polvera tornada.
Deudes de Prades, *Auz. cass.*

Faites-lui médecine naturelle de *germandrée*, bien séchée et bien réduite en poudre.

esp. *Camedris.* it. *Calamandrea.*

GERME, germ, *s. m.*, lat. germe*n*, germe.

Germe... es petit ramel al qual natura tramet calor natural, humor nutrimental.
Eluc. de las propr., fol. 210.

Germe... est petit rameau auquel nature transmet chaleur naturelle, humeur nutritive.

Romputz a totz germs
La mortz.
Leys d'amors, fol. 28.

A brisé tous *germes* la mort.

Fig. Germes de volontat.
Trad. de Bède, fol. 63.

Germe de volonté.

esp. *Germen.* it. *Germe.*

2. Germinacio, *s. f.*, lat. germinatio, germination.

Es temps de... germinacio.
Eluc. de las propr., fol. 129.

Est temps de... *germination*.

esp. *Germinacion.* it. *Germinazione.*

3. Germinos, *adj.*, fécond, productif.

Es en gens germinoza.
Eluc. de las propr., fol. 164.

Est *féconde* en gens.

4. Germinatiu, *adj.*, germinatif, propre à se propager.

Herba mot pululativa, so es a dire germinativa.
Eluc. de las propr., fol. 219.

Herbe très pullulative, c'est-à-dire *germinative*.

5. Germenar, *v.*, lat. germinar*e*, produire, germer, féconder.

Grassa terra germena so que es en lei escondut.
Trad. de Bède, fol. 45.

Terre grasse *féconde* ce qui est en elle caché.

L'una... frue non germenava.
L'Avangeli de li quatre Semencs.

L'une... ne *produisait* fruit.

Fig. Un dos rozal del cel que li fay germenar e creysser el cor una dossa e suau raziss d'amor.
V. et Vert., fol. 56.

Une douce rosée du ciel qui lui fait *germer* et croître au cœur une douce et suave racine d'amour.

esp. *Germinar.* it. *Germinare.*

GERUNDIU, *s. m.*, lat. gerundiu*m*, gérondif, terme de grammaire.

Dels gerundius e dels supis.
Leys d'amors, fol. 44.

Des *gérondifs* et des supins.

cat. *Gerundiu.* esp. port. it. *Gerundio.*

GERZI, *s. m.*, jardin.

Pratz, gerzis, mons.
Sezent en gerzi.
Eluc. de las propr., fol. 169 et 206.

Prés, *jardins*, montagnes.
Assis en *jardin*.

GESTA, *s. f.*, du lat. GESTA, chronique, histoire.

La GESTA dis qu' el temps antic.
V. de S. Honorat.

L'*histoire* dit qu'au temps ancien.

En P. Rogiers los capdela, si la GESTA no ment.
GUILLAUME DE TUDELA.

Le seigneur Pierre Rogiers les conduit, si la *chronique* ne ment.

Cum recito las GESTAS.
Palaytz de Savieza.

Comme rapportent les *histoires*.

CANSON DE GESTA, anc. fr. *chanson de geste*, se disait de tout poëme qui rappelait des exploits chevaleresques.

E 'l joglar que son el palais
Violon descortz e sons e lais
E dansas e CANSONS DE GESTA.
Roman de Jaufre, fol. 98.

Et les jongleurs qui sont au palais accompagnent de la viole descorts et sonnets et lais et danses et *chansons de geste*.

ANC. FR. Lunge est la *geste* des Normanz.
Roman de Rou, v. 10438.

Je sai bien canter de *geste*;
Me volés-vos oïr canter?
Li gieu de Robin et de Marion.

Et fables et *chançons de gestes.*
Roman du Renart, t. I, p. 1.

— Manière.

Car qui en far drech s' atura,
No 'l plai vil faitz d' avol GESTA.
G. OLIVIER D'ARLES, *Coblas triadas.*

Car qui s'applique à agir droitement, ne lui plait vile action de basse *manière*.

ANC. CAT. *Gesta.* ESP. *Gestas.* IT. *Gesta.*

2. **GESTIO**, *s. f.*, lat. GESTIO, gestion, administration.

Lo faitz, so es la GESTIOS d' aquel negoci.
Trad. du Code de Justinien, fol. 6.

Le fait, c'est la *gestion* de cette affaire.

3. **GERIR**, *v.*, lat. GERERE, porter, comporter.

Part. prés. Se GERENS per cossols de la dicha ciutat.
Tit. du XIII*e* *siècle.* DOAT, t. CXVIII, fol. 86.

Se *portant* pour consuls de ladite cité.

4. **REGISTRE**, *s. m.*, lat. REGISTRUM, registre.

Fetz lo REGISTRE pastoral.
Cat. dels apost. de Roma, fol. 76.

Fit le *registre* pastoral.

CAT. *Registre.* ESP. *Registro.* PORT. *Registo.* IT. *Registro.*

5. **REGISTRAR**, *v.*, lat. REGISTRARE, enregistrer, inscrire.

E 'l fetz REGISTRAR el catalogue dels S. confessors.
Cat. dels apost. de Roma, fol. 205.

Et le fit *inscrire* au catalogue des saints confesseurs.

Part. pas. Fo REGISTRATZ el cathalogue.
Cat. dels apost. de Roma, fol. 204.

Fut *enregistré* au catalogue.

CAT. ESP. *Registrar.* PORT. *Registar.* IT. *Registrare.*

6. **ENREGISTRAR**, *v.*, enregistrer.

Son testament... per lo ENREGISTRAR.
Tit. de 1502. DOAT, t. XLVI, fol. 233.

Son testament... pour l'*enregistrer*.

7. **SUGGESTIO**, *s. f.*, lat. SUGGESTIO, suggestion.

Per falsas SUGGESTIOS et acuzatios fon acuzats.
V. et Vert., fol. 104.

Par fausses *suggestions* et accusations fut accusé.

CAT. *Suggestió.* ESP. *Sugestion.* PORT. *Suggestão.* IT. *Suggestione.*

GESTI, *s. m.*, pince, tenaille.

Instrument apelat GESTI.
Tu extratz aquo am GESTI.
Trad. d'Albucasis, fol. 14 et 41.

Instrument appelé *pince*.
Tu extrais cela avec *pince*.

GET, *s. m.*, jet, courroie, lien.

De bos GETZ apreisonatz.
GIRAUD DE BORNEIL : No puesc.

Retenu prisonnier par bons *jets*.

ANC. FR. Je suis liée
Des *giés* d'amour et alliée.
JEHAN DE SAINTRÉ, t. I, p. 64.

Gérard laissa les *giez*, si laissa l'espervier aller.
Hist. de Gérard de Nevers, 2e part., p. 26.

ANC. CAT. *Get.* IT. *Geto.*

GEYS, GEISH, *s. m.*, lat. GYPSUM, gypse, plâtre.

Sai metre GEYS quant es locx.

RAIMOND D'AVIGNON : Sirvens suy.

Je sais mettre plâtre quand il est lieu.

GEYSH qui, exust et destrempat ab l'ayga, es util a far paretz.

Eluc. de las propr., fol. 169.

Plâtre qui, calciné et détrempé avec l'eau, est utile pour faire murailles.

ANC. CAT. *Geps.* CAT. MOD. *Guix.* ESP. *Yeso.* PORT. IT. *Gesso.*

2. GEISSIER, *s. m.*, plâtrier.

Los maestres fustiers, GEISSIERS.

Tit. de 1355. DOAT, t. LIII, fol. 219.

Les maîtres charpentiers, plâtriers.

GEYSHA, GEICHA, *s. f.*, gesse, sorte de plante, fruit de cette plante.

GEYSHA es especia de legum.

Eluc. de las propr., fol. 211.

La gesse est espèce de légume.

Mesura de GEICHAS e de sezes redons.

Cout. de Moissac du XIII*e siècle.* DOAT, t. CXXVII, fol. 8.

Mesure de gesses et de pois ronds.

GIBA, GIBBA, *s. f.*, lat. GIBBA, bosse, tumeur, monticule, colline.

Apostema et GIBBA.

Camels... aquels han doas GIBBAS el dors.

Eluc. de las propr., fol. 26 et 241.

Apostème et tumeur.

Chameaux... ceux-là ont deux bosses au dos.

Las GIBAS destra.

Quant aura de larc en miech de la GIBA.

Trad. du Tr. de l'Arpentage, part. I, ch. 5 et 39.

Mesure les collines.

Combien aura de large au milieu de la colline.

ESP. PORT. *Ciba.* IT. *Gobba.*

2. GIBOS, *adj.*, lat. GIBBOS*us*, bossu, inégal, montueux.

Aquest avia un fraire malaute et enclin,
GIBOS.

V. de S. Honorat.

Celui-là avait un frère malade et courbé, bossu.

Subst. Ab tu va s colcan,
E manj' e beu la femna d'un GIBOS.

B. CARBONEL : Joan Fabre.

Avec toi va se couchant, et mange et boit la femme d'un bossu.

Demoniatz, cexs e GIBOS
Mot soven sana, vezen uos.

Trad. de l'Évang. de Nicodème.

Démoniaques, aveugles et bossus moult souvent il guérit, nous voyant.

Destrar una terra boitosa ho GIBOSA en diversas parts.

Trad. du Traité de l'Arpentage, part. I, ch. 39.

Arpenter une terre tortueuse ou inégale en diverses parties.

ESP. PORT. *Ciboso.* IT. *Gibboso.*

3. GILBOSITAT, GELBOZITAT, *s. f.*, enflure, tumeur, gonflement.

Al comensament de la GILBOSITAT.

Que canteri no sia administrat en GELBOZITAT que sia fayta per spasme de nervi.

Trad. d'Albucasis, fol. 10.

Au commencement de l'enflure.

Que cautère ne soit administré en tumeur qui soit faite par spasme de nerf.

GIBRE, GIVRE, *s. m.*, givre.

GIVRE re plus no es mas ros congelat.

Eluc. de las propr., fol. 137.

Givre n'est rien de plus que rosée congelée.

E 'l GIBRES e'l neus son a flocx.

P. RAIMOND DE TOULOUSE : Era pus.

Et le givre et la neige sont à flocons.

Lancan son passat li GIVRE.

A. DANIEL : Lancan son.

Lorsque les givres sont passés.

CAT. *Gebre.*

2. GIBRAR, *v.*, se couvrir de givre.

Quan la neus chai, e GIBRON li verjan.

R. JORDAN, VICOMTE DE S.-ANTONIN, ou CADENET : Quan la neus.

Quand la neige tombe, et se couvrent de givre les vergers.

CAT. *Gebrar.*

GIGUA, GUIGA, *s. f.*, gigue, instrument de musique.

Sapchas arpar,
E ben tenprar
La GUIGA, e 'l sons esclarzir.

GIRAUD DE CALANSON : Fadet joglar. *Var.*

Saches jouer de la harpe, et bien accorder la gigue, et éclaircir les sons.

— Air, chant.

En plor a tornada ma GIGUA.

DEUDES DE PRADES : Si per amar.

En pleur a tourné ma gigue.

ANC. FR. En harpe, en viele et en *gigue*

En devroit en certes conter.
Fabl. et cont. anc., t. II, p. 314.

Harpes et *gigues* et rubebes.
Roman de la Rose, v. 21286.

ESP. IT. *Giga*.

GIGANT, JAIAN, JAANT, *s. m.*, lat. GIGANT*em*, géant.

Ad un GIGANT donaria hom per adjutori un petit effant.
Eluc. de las propr., fol. 11.

A un *géant* on donnerait pour aide un petit enfant.

La maire d' un JAIAN.
Roman de Jaufre, fol. 58.

La mère d'un *géant*.

E 'l JAANTZ quan lo vi venir.
Roman de Jaufre, 2e Ms., p. 65.

Et le *géant* quand il le vit venir.

CAT. *Gigant*. ESP. PORT. IT. *Gigante*.

GIMPLA, *s. f.*, guimpe.

La GIMPLA non sia ges mesa
El cap a gisa de pagesa.
UN TROUBADOUR ANONYME : Seinor vos que.

La *guimpe* ne soit point mise à la tête à guise de paysanne.

ANC. FR. Elle ot ung voile en leu de *gimple*.
Roman de la Rose, v. 3574.

Qui mesdites de la plus franche
Qui onc portast *guimple* ne manche.
Roman du Renart, t. III, p. 315.

Sans *gimple*, .I. chapel d'or el chief.
Roman de la Violette, p. 234.

GINGEBRE, GINGIBRE, GINGIEBRE, *s. m.*, lat. ZINGIBER*em*, gingembre.

De GINGEBRE que sia bels.
DEUDES DE PRADES, *Auz. cass.*

De *gingembre* qui soit beau.

GINGIBRE, dex e oeit deniers.
Tit. du XIIIe *siècle*. DOAT, t. LI, fol. 150.

Gingembre, dix et huit deniers.

Am pebre, canela, GINGIEBRE.
Trad. d'Albucasis, fol. 53.

Avec poivre, cannelle, *gingembre*.

CAT. *Gingebre*. ESP. *Gengibre*. PORT. *Gengibre*, *gengivre*. IT. *Zenzero*, *zenzevero*, *zenzovero*.

2. GINGIBRAT, *s. m.*, gingembré, sorte de composition médicinale.

D' aisso er esseptat GINGIBRAT e sucre rozat.
Cartulaire de Montpellier, fol. 129.

De ceci sera excepté *gingembré* et sucre rosé.

IT. *Zenzoverata*.

GIRAR, *v.*, lat. GYRAR*e*, tourner.

Lo GIRA e lo regira a dextre et ha senestre.
Dona Fortuna GIRA e regira totz jorns sa roda.
V. et Vert., fol. 72 et 29.

Le *tourne* et le retourne à droite et à gauche.
Dame Fortune *tourne* et retourne toujours sa roue.

GIRET los huels al Creator.
V. de S. Honorat.

Tourna les yeux vers le Créateur.

Per natura es movens
Sel cels, e s GIRA tot entorn.
Brev. d'amor, fol. 28.

Par nature est mouvant ce ciel, et se tourne tout à l'entour.

ANC. FR. *Gyrer* autour d'icellui pole par occident.
RABELAIS, liv. IV, ch. 1.

Qui est celui que mort *gire* à l'envers.
DESMASURES, *Trad. de l'Énéide*, p. 276.

CAT. ESP. PORT. *Girar*. IT. *Girare*.

2. GIR, *s. m.*, lat. GYR*us*, tournoiement.

An revirat vas totas partz lor GIR.
AIMERI DE PEGUILAIN : Totas honors.

Ont retourné vers toutes parts leur *tournoiement*.

ANC. CAT. *Gir*. ESP. PORT. IT. *Giro*.

3. GIRAMEN, *s. m.*, rotation, parcours, passage.

A lo cels per son GIRAMEN
.XII. signes e .VII. planetas.
Brev. d'amor, fol. 26.

Le ciel a pour sa *rotation* douze signes et sept planètes.

Mudamen e GIRAMEN d'una lengua en autra.
Leys d'amors, fol. 45.

Changement et *passage* d'une langue en une autre.

ANC. CAT. *Girament*. ANC. ESP. *Giramiento*. IT. *Giramento*.

4. GIRADA, *s. f.*, retour, évolution.

Pueys broca son caval; quan venc a la GIRADA,
Anet ferir Jutin, un rey de Valmorada.
Roman de Fierabras, v. 4638.

Puis pique son cheval; quand il vint au *retour*, il alla frapper Jutin, un roi de Valmorée.

CAT. ESP. *Girada*. IT. *Girata*.

5. **Giraflor**, *s. f.*, tournesol.

Com la giraflor.

Le moine de Montaudon : Aissi com cel.

Comme le *tournesol*.

cat. esp. port. *Girasol*.

6. **Regirar**, *v.*, retourner, revirer.

Hanc non si volc regirar
Ves Joachim ni ves sa mayre.

Trad. d'un Évang. apocr.

Oncques ne se voulut *retourner* vers Joachim ni vers sa mère.

Dona Fortuna gira e regira totz jorns sa roda.

V. et Vert., fol. 29.

Dame Fortune tourne et *retourne* toujours sa roue.

Ab tant se regiret, vic payas desrengatz.

Roman de Fierabras, v. 3543.

Alors il se *retourna*, il vit les païens débandés.

Part. pas. Fe ab forcas regirat.

Eluc. de las propr., fol. 209.

Foin avec fourches *retourné*.

cat. *Regirar*. it. *Rigirare*.

7. **Girovagan**, *s. m.*, coureur, vagabond, rôdeur.

Son apelatz girovagans, so es a dire... que van per las cellas e pels prioratz dels altres morgues.

Regla de S. Benezeg, fol. 8.

Sont appelés *rôdeurs*, c'est-à-dire... qui vont par les cellules et par les prieurés des autres moines.

GIRBAU, guirbaut, *s. m.*, goujat, vaurien.

Pueys li laissa sa molher prenh
D'un girbaudo, filh de girbau.

Pierre d'Auvergne : Belha m' es.

Puis lui laisse sa femme enceinte d'un petit goujat, fils de *goujat*.

Tenon guirbautz als tizos.

Marcabrus : L'autr' ier a l'issida.

Tiennent *goujats* aux tisons.

2. **Girbaudo**, guirbaudo, *s. m. dim.*, petit goujat, petit vaurien.

Pueys li laissa sa molher prenh
D'un girbaudo, filh de girbau.

Pierre d'Auvergne : Belha m'es.

Puis lui laisse sa femme enceinte d'un *petit goujat*, fils de goujat.

Aplanen lor guirbaudos.

Marcabrus : L'autr' ier a l' issida.

Caressent de la main leurs *petits vauriens*.

3. **Girbaudinar**, *v.*, tromper, avilir, outrager.

Son senhor en girbaudina.

Marcabrus : L'iverns vai.

Son seigneur en *outrage*.

4. **Girbaudoneyar**, *v.*, libertiner.

Jovens girbaudoneya.

Marcabrus : Quan la.

Jeunesse *libertine*.

GIRFALC, gerfalc, *s. m.*, gerfaut.

Girfalx ni l'aucell que son
Non agron tan tost tengut via.

V. de S. Honorat.

Gerfaut ni les oiseaux qui existent n'auraient si tôt tenu voie.

En aissi m ten en fre et en paor,
Com lo gerfalcx, quant a son crit levat,
Fai la grua.

P. de Cols d'Aorlac : Si quo 'l.

Par ainsi me tient en frein et en peur, comme le *gerfaut* fait la grue, quand il a levé son cri.

anc. cat. *Girfalc*. esp. *Gerifalco*, *gerifalte*. port. *Gerifalte*. it. *Girfalco*.

GIRGO, *s. m.*, jargon.

Qui prega Dieu sses devotio de cor li parla en girgo, e non es per entendre.

V. et Vert., fol. 88.

Qui prie Dieu sans dévotion de cœur lui parle en *jargon*, et n'est pas pour entendre.

anc. cat. *Gergon*. it. *Gergo*.

GIRO, *s. m.*, ceinture, frange, côté, pan de robe.

Voyez Leibnitz, p. 60.

Per dos sols, serai meillz accollitz,
Si 'ls port liatz en un de mos giros,
Que per cent vers ni per dozens cansos.

G. Magret : Non valon.

Pour deux sous, je serai mieux accueilli, si je les porte liés en un de mes *côtés*, que pour cent vers et pour deux cents chansons.

anc. fr. Ceignent espées au senestre *giron*.

Roman de Garin. Du Cange, t. III, col. 1018.

Aux esperons tot li *giron* en trainent.

Roman de Guillaume au Court Nez. Dict. étym., t. I, p. 675.

esp. *Giron*. it. *Gherone*.

2. **Geronar**, *v.*, gironner, terme de blason.

Part. pas.

Ab tan veus Sarrazis, et an los desarmatz...
Olivier romas nutz en blizant GERONATZ,
Totz fo descoloritz, car trop avia sancnat.
Roman de Fierabras, v. 1958.

En même temps voici des Sarrasins, et les ont désarmés... Olivier demeure nu en bliau *gironné*, tout il fut décoloré, car trop il avait saigné.

ANC. FR.

Tons li est derompus ses bliaus *gironné*.
Roman de Fierabras en vers français.

ESP. *Gironar.*

GISCLE, *s. m.*, pousse, jet, verge, gaule, branche.

Pels fuels, pels rams e pels GISCLES.
E m paron folhat li GISCLE.
No i val bastons ni GISCLES.
RAMBAUD D'ORANGE : Ar s' espan.

Par feuilles, par rameaux et par *pousses*.
Et me paraissent feuillées les *branches*.
N'y vaut bâton ni *gaule*.

GIT, *s. m.*, git, pellicule qui recouvre l'amande.

L' enteruscle de l' amela,
C' om clama GIT per autre nom.
DEUDES DE PRADES, *Auz. cass.*

Le zeste de l'amande, qu'on appelle *git* par autre nom.

GITAR, GIETAR, GETAR, *v.*, JACTARE, jeter, lancer, abandonner.

Voyez DENINA, t. II, p. 271.

En un potz ses tot' aigua un jorn lo vai GITAR.
V. de S. Honorat.

En un puits sans aucune eau un jour le va *jeter*.

Qui es ses peccat, GIETE la primieyra peyra.
V. et Vert., fol. 79.

Qui est sans péché, qu'il *jette* la première pierre.

— Répandre.

Si quo 'l solelhs, nobles per gran clardat,
On plus aut es, GIETA mais de calor.
P. DE COLS D' AORLAC : Si quo 'l.

Ainsi comme le soleil, renommé par sa grande clarté, où plus haut il est, plus il *répand* de chaleur.

— Pousser, conduire.

La mars enporta la nau, e 'l vens la espenh tant que la GETA a terra.
Liv. de Sydrac, fol. 26.

La mer emporte la nef, et le vent la chasse tant qu'il la *pousse* à terre.

Fig. Mans sospirs corals en GET.
DEUDES DE PRADES : Ancmais hom.

Maints soupirs de cœur j'en *pousse*.

Coven li GITAR un gran sospir.
Liv. de Sydrac, fol. 104.

Il lui faut *pousser* un grand soupir.

— Mettre hors, délivrer, tirer, extraire.

A la preyson s'en van, de trigar non an cura,
E GITERON Sebilia de la carcer escura.
V. de S. Honorat.

A la prison s'en vont, de tarder n'ont pas souci, et *mirent* Sibilie *hors* de la prison obscure.

— Chasser, exclure.

Nueg e jorn plora la blanca tors
Per vostr' aigla, qu' en GITET us voutors.
PEYROLS : Pus flum Jordan.

Nuit et jour pleure la blanche tour pour votre aigle, qu'en *chassa* un vautour.

Cels que GITEZ de lor maisos.
Trad. de Bède, fol. 83.

Ceux que vous *chassâtes* de leurs maisons.

Fig. Un dous baisar de fin' amor coral
Que i meta joy e 'n GIET ira mortal.
B. DE VENTADOUR : Quan par la flors.

Un doux baiser de pur amour intime qui y mette joie et en *chasse* tristesse mortelle.

GITAT m' a de la paubr' esperansa.
P. VIDAL : Quant hom.

M'a *exclu* de la pauvre espérance.

ANC. ESP. Sea *jetado* de la Iglesa de los christianos.
Que sean *getados* del regno.
Nengnno non osme de *jetar* los del regno si non per derecha culpa.
Fuero Juzgo, lib. I, tit. IX, §. 9, et tit. XVII, §. 14.

— Semer.

Com cel que GETA en l' arena
Lo blat.
LAMBERTI DE BONANEL : Pois vei.

Comme celui qui *sème* le blé dans le sable.

— Produire.

Non GIETA sinon ortigas e cardos et espinas.
V. et Vert., fol. 95.

Ne *produit* sinon orties et chardons et épines.

Ni la terra fruh non GITARIA.
Liv. de Sydrac, fol. 55.

Ni la terre ne *produirait* fruit.

— Rejeter, vomir.

Vomit, es caut a pro manjat,

E pueis o GIETA mal son grat.

DEUDES DE PRADES, *Auz. cass.*

Vomissement, c'est quand il a beaucoup mangé, et puis il le *rejette* malgré lui.

Loc. GIETON cristias a glay.

G. ANELIER DE TOULOUSE : Ara farai.

Jettent chrétiens à douleur.

Cant ac GITAT totas sas sorts.

V. de S. Honorat.

Quand il eut *jeté* tous ses sorts.

Si be s GIETA l' ancora.

PERDIGON : D' amor no m puesc.

Bien qu'il *jette* l'ancre.

Pus miens es Montferratz e Milas,
A mon dan GIET Alamans e Ties.

P. VIDAL : Ara m' alberc.

Puisqu'est mien Montferrat et Milan, à mon dam je *jette* (je brave) Allemands et Thiois.

GIETA lenga e fai bossi.

AIMAR DE ROCAFICHA : No m lau.

Tire la langue et fait la moue.

Part. pas.

Las lobas noyrisson los efans GITATZ.

V. et Vert., fol. 73.

Les louves nourrissent les enfants *abandonnés*.

L' arsivesque a los clavels de la caycha GITATZ.

Roman de Fierabras, v. 4984.

L'archevêque a *extrait* les clous de la caisse.

Leva la porta en enpegnent,
Si que dels gangnils l' a GITADA.

V. de S. Honorat.

Lève la porte en poussant, de telle sorte que des gonds il l'a *jetée*.

ANC. FR. Prions nostre Seigneur que il nous *gete* de ce péril.

JOINVILLE, p. 44.

Vous qui de ce péril nous avez *getté*.

Hist. de Gérard de Nevers, p. 69.

CAT. *Gitar.* ESP. *Jitar, jetar.* IT. *Gittare, gettare.*

2. GIET, *s. m.*, lat. JACTUS, jet, action de jeter.

Al primier GIET perd' ieu mon esparvier.

BERTRAND DE BORN : Ieu m' escondisc. *Var.*

Au premier *jet* que je perde mon épervier.

— Rejeton, pousse.

Yeu suy la vit, vos es li GIET... L' avol GIET non remanra en la vit.

Trad. du N.-Test., S. JEAN, ch. 15.

Je suis la vigne, vous êtes les *rejetons*... Le mauvais *rejeton* ne restera pas en la vigne.

ANC. CAT. *Git.* IT. *Gitto, getto.*

3. GETAMENT, *s. m.*, jet, vomissement, déjection.

Val contra GETAMENT de sanc e dissenteria.

GETAMENT d'humors et de vianda fora l'estomach.

Eluc. de las propr., fol. 212 et 92.

Vaut contre *déjection* de sang et dyssenterie.

Vomissement d'humeurs et de nourriture hors de l'estomac.

ANC. CAT. *Gitament, getament.* IT. *Gitamento, getamento.*

4. DESCITAR, DESGIETAR, DEGITAR, DEJETAR, *v.*, rejeter, renverser, abaisser.

Totas obras... diabolicals DESGITAR.

V. de S. Flors. DOAT, t. CXXIII, fol. 258.

Toutes œuvres... diaboliques *rejeter*.

Ieu non DESGIETA la gracia de Dieu.

Trad. de l'Ép. de S. Paul aux Galates.

Je ne *rejette* pas la grâce de Dieu.

Elacios DEJETA los alts.

Trad. de Bède, fol. 65.

Orgueil *abaisse* les élevés.

Part. pas. Vencut e DEGITAT per orazo.

Trad. de Bède, fol. 28.

Vaincu et *renversé* par oraison.

ANC. FR. *Dégectez* de leurs héritaiges.

Doctrinal de Cour. Not. des mss., t. V.

Ils appellèrent à justice ceulx qui les avoient *dejettez* par outrages.

OEuvres d'Alain Chartier, p. 361.

Favorisant les sots qui ne méritent rien,
Et *dejettant* souvent ceux qui sont gens de bien.

SCÉVOLE DE SAINTE-MARTHE, p. 16.

Denz reguigner, bras *degeter*.

Roman de Rou, v. 588.

5. ESGITAR, *v.*, injecter.

Ans en las nars no l' ESGITETZ.

DEUDES DE PRADES, *Auz. cass.*

Mais dans les narines que vous ne l'*injectiez* point.

6. REGETAR, *v.*, ruer, rejeter.

Destrier
Que mort e REGETA e fer.

T. DE BONNEFOY ET DE BLACAS : Seign' En.

Destrier qui mord et *rue* et frappe.

Lo caval...
REGETA dels pes enviro per totz latz.

Roman de Fierabras, v. 3595.

Le cheval... *rue* des pieds à l'entour par tous côtés.

ANC. CAT. *Regitar.* PORT. *Rejeitar.* IT. *Rigettare.*

7. **Reget**, *s. m.*, ruade, regimbement.

Reget de vedel.

P. Cardinal : Sel que fes.

Ruade de veau.

8. **Forgitar**, *v.*, jeter hors, rejeter.

Non devem pas forgitar so que recebem de gracia.

Trad. de Bède, fol. 52.

Nous ne devons pas *rejeter* ce que nous recevons de grâce.

9. **Foragiet**, *s. m.*, avancement.

Aquel foragiet que... avian fach dels cabiros de la maio.

Tit. de 1284. *Arch. du Roy.*, J. 318.

Cet *avancement* que... ils avaient fait des chevrons de la maison.

10. **Porgitar**, **porregitar**, *v.*, jeter à l'écart, dissiper.

Part. pas. Vi l' escal'a una part
Que sos maritz ac porgitada.

R. Vidal de Bezaudun : Unas novas.

Vit à une part l'échelle que son mari avait *jetée à l'écart*.

Fig. Totz los bes de son senhor... ha despendutz e porregitatz e metz ad un azar.

V. et Vert., fol. 67.

Tous les biens de son seigneur... a dépensés et *dissipés* et mis à un hasard.

11. **Trasgitar**, **tragitar**, *v.*, bateler, jongler, barioler, entremêler.

Voyez Muratori, *Diss.* 33.

Non saps balar
Ni trasgitar
A guisa de juglar gascon.

Giraud de Cabriera : Cabra juglar.

Tu ne sais danser ni *bateler* à guise de jongleur gascon.

Subst. Sels que trasgitar
Es lor us, ses als far.

G. Riquier : Pus Dieus.

Ceux à qui le *jongler* est leur usage, sans faire autres choses.

Part. pas.

Quar li ponh son de veire trasgitat.

Giraud de Calanson : A lieys cui am.

Car les points sont de verre *bariolé*.

Denan al peitral
Bels sonalhs tragitatz.

Arnaud de Marsan : Qui comte vol.

Devant au poitrail belles sonnettes *entremêlées*.

anc. fr. Frein ot à or richement *tresgeté*.

Roman d'Agolant, p. 163.

Sour .i. fandestuef sist à fin or *tresgeté*.

Roman de Fierabras en vers français.

it. *Tragittare, tragettare.*

12. **Trasgiet**, *s. m.*, batelage, jonglerie.

Trasgietz non vos er bels ni bos.

Bertrand de Born le fils, ou le dauphin d'Auvergne : Pos sai es.

Batelage ne vous sera beau ni bon.

13. **Trasgitament**, *s. m.*, batelage, jonglerie.

Las arts e 'ls artificis e los trasgitamens
Ni las illusios d'aquels decebemens.

Pierre de Corbiac : El nom de.

Les arts et les artifices et les *jongleries* et les illusions de ces déceptions.

14. **Trasgitaire**, **trasgitador**, *s. m.*, charlatan, bateleur.

Tans ricx clergues vei trasgitar
En aissi col trasgitaire.

B. Carbonel : Tans ricx.

Tant de riches clercs je vois bateler tout ainsi comme le *bateleur*.

Per cert el es gran barataire,
Trasgitador et enganaire.

Un troubadour anonyme : El nom de.

Pour certes il est grand fripon, *charlatan* et trompeur.

port. *Trageitador.* it. *Tragittatore, tragettatore.*

15. **Transjectio**, *s. f.*, lat. transjectio, transposition, figure de grammaire.

Transgressios... alcunas vetz muda las autras partz d'oratio... et adoux es nomnada transjectios.

Leys d'amors, fol. 133.

Transgression... aucunes fois change les autres parties du discours... et alors elle est appelée *transposition*.

16. **Entrasgitar**, *v.*, entremêler.

S'ieu pogues entrasgitar
Dels sieus digz cortes, amoros.

Giraud de Borneil : Razon.

Si je pusse *entremêler* des siens dits courtois, amoureux.

17. **Conjectura**, *s. f.*, lat. conjectura, conjecture.

Mas que prendem CONJECTURA
Qu'els mals que tramet als malvatz,
Los trameta per lors peccatz.

Brev. d'amor, fol. 16.

Pourvu que nous prenions *conjecture* que les maux qu'il transmet aux méchants, il les transmette pour leurs péchés.

Posca presumir et haver CONJECTURA.

Eluc. de las propr., fol. 11.

Puisse présumer et avoir *conjecture*.

CAT. *Conjectura*. ESP. *Conjetura*. PORT. *Conjectura*. IT. *Congettura*.

18. INTERJECTAR, *v.*, lat. INTERJIC*ere*, interjeter.

Part. pas. Las apellations INTERJECTADAS de las sententias.

Fors de Béarn, p. 1074.

Les appellations *interjetées* des sentences.

19. INTERJECTIO, *s. f.*, lat. INTERJECTIO, interjection.

Per aytals INTERJECTIOS, conoysh hom lo movemen de la pessa d'ome.

Leys d'amors, fol. 102.

Par telles *interjections*, on connaît le mouvement de la pensée de l'homme.

CAT. *Interjecció*. ESP. *Interjeccion*. PORT. *Interjeição*. IT. *Interjezione*.

20. SUBJECT, *adj.*, lat. SUBJECT*us*, soumis.

Lo filh deu esser SUBJECT al payre.

L'Arbre de Batalhas, fol. 65

Le fils doit être *soumis* au père.

CAT. *Subjecte*. ESP. *Sujeto*. PORT. *Sujeito*. IT. *Soggetto*.

21. SUBJECTIO, *s. f.*, lat. SUBJECTIO, sujétion, soumission.

Obligatios, SUBJECTIOS et promessas.

Tit. du XIV[e] *siècle*. DOAT, t. VIII, fol. 216.

Obligations, *soumissions* et promesses.

En signe de SUBJECTIO.

Cat. dels apost. de Roma, fol. 126.

En signe de *sujétion*.

ESP. *Sujecion*. PORT. *Sujeição*. IT. *Suggezione*.

22. ABJECTIO, *s. f.*, lat. ABJECTIO, abjection.

De viltat et d'ABJECTIO.

Eluc. de las propr., fol. 158.

De vileté et d'*abjection*.

CAT. *Abjecció*. PORT. *Abjecção*. IT. *Abbiezzione*.

23. OBJECTIO, *s. f.*, lat. OBJECTIO, objection.

A aquesta OBJECTIO,
Respon.

Brev. d'amor, fol. 10.

A cette *objection*, je réponds.

CAT. *Objecció*. ESP. *Objeccion*. PORT. *Objecção*. IT. *Obbiezione*.

GLAI, GLAY, *s. m.*, lat. GLA*diolus*, glayeul.

Pus vey parer la flor el GLAY.

P. RAIMOND DE TOULOUSE : Pus vey.

Puisque je vois paraître la fleur sur le *glayeul*.

En flors de lis, en rozas et en GLAIS.

PONS DE CAPDUEIL : De totz caitius.

En fleurs de lis, en roses et en *glayeuls*.

ANC. FR. E foille et flor et *glai*.

JEAN ERRARS, *Ess. sur la Mus.*, t. II, p. 190.

2. GLAYA, *s. f.*, glayeul, sorte de plante.

Flors de GLAYA
No crey que m playa.

RAMBAUD DE VAQUEIRAS : Kalenda.

Je ne crois pas que me plaise fleur de *glayeul*.

3. GLAVIOL, *s. m.*, lat. GLADIOL*us*, glayeul.

Pus s'enfulleysson li verjan
E 'l GLAVIOL de lonc la riba.

MARCABRUS : Pus s' enfulleysson.

Puisque se garnissent de feuilles les vergers et les *glayeuls* le long de la rive.

GLAY, *s. m.*, frayeur, effroi, douleur.

Mas diray
Qu' ab ESGLAY
Amor ay.

B. ARNAUD DE MONTCUC : Er can li.

Mais je dirai qu'avec *frayeur* j'ai amour.

CAT. *Glay*.

2. ESGLAI, *s. m.*, frayeur, chagrin, douleur.

Viures m' es marrimens et ESGLAIS,
Pus morta es ma dona, N' Azalais.

PONS DE CAPDUEIL : De totz caitius.

Vivre m'est tristesse et *douleur*, puisqu'est morte ma dame, dame Azalaïs.

Ab ardiment apoderisc l' ESGLAI.

FOLQUET DE MARSEILLE : S' al cor plagues.

Avec hardiesse je surmonte l'*effroi*.

CAT. *Esglay*.

3. ESGLAYAR, ESGLAZIAR, ENGLAZIAR, *v.*, effrayer, affliger, tourmenter.

El peccatz qu'els ESGLAIA

E 'ls ten morns e tristz.

G. Faidit : Era nos.

Le péché qui les *effraie* et les tient mornes et tristes.

M' esglay

Lo desir qu' ieu n' ay.

B. Arnaud de Montcuc : Er can li.

M'*effraie* le désir que j'en ai.

— *Part. pass. substantiv.* Damné.

Es aversiers, hoc verament

So cre, o dels esglaziatz.

Roman de Jaufre, fol. 41.

Est démon, oui vraiment je crois cela, ou des *damnés*.

Dans le 2ᵉ Ms. on lit englaziatz.

cat. *Esglayar*.

GLAN, glant, *s. m.*, lat. glans, gland.

Can plovon del bosc li glan dur.

Marcabrus : Al prim.

Quand pleuvent du bois les *glands* durs.

Nég. expl. Totz non los preze un glant.

Chronique d'Arles.

Que je ne les prise tous un *gland*.

anc. esp.

Novembrio secudia à los puercos las *landes*.

Poema de Alexandro, cop. 2401.

anc. cat. *Glan*. it. *Ghianda*.

2. Glandier, *adj.*, lat. glandi*fer*, glandifère, porte-gland.

Casser es arbre glandier.

Eluc. de las propr., fol. 219.

Chêne est arbre *glandifère*.

cat. *Glander*. esp. *Glandigero* port. *Glandifero*. it. *Ghiandifero*.

3. Glandola, *s. f.*, lat. glandula, glande.

Mollifica glandolas duras.

Eluc. de las propr., fol. 62.

Amollit *glandes* dures.

cat. esp. port. *Glandula*. it. *Ghiandola*.

4. Glandulos, *adj.*, lat. glandulos*us*, glanduleux.

Es carn glanduloza.

Compost de materia glanduloza.

Eluc. de las propr., fol. 44 et 46.

Est chair *glanduleuse*.

Composé de matière *glanduleuse*.

esp. port. it. *Glanduloso*.

5. Aglan, *s. m.*, gland.

En lo boscatge porcx gardan,

A la pastura del aglan.

Brev. d'amor, fol. 48.

Dans le bocage gardent porcs, à la pâture du *gland*.

Ni 'l colp d'un aglan.

Bertrand de Born : Mon chan.

Ni le coup d'un *gland*.

Nég. expl. Car ses s' amor no valram un aglan.

R. Gaucelm de Beziers : A Dieu done.

Car sans son amour ne vaudrions un *gland*.

cat. *Agla*.

6. Aglanier, *adj.*, glandifère, porte-gland.

Roires aglaniers.

Leys d'amors, fol. 114.

Rouvres *glandifères*.

7. Esglandar, *v.*, abattre les glands, frapper.

Fig. Cor fendre et esglandar.

Un troubadour anonyme : Ges encora.

Cœur fendre et *frapper*.

GLAREA, *s. f.*, glaire, jus, moût.

Uva composta es de pel, glarea o suc et de gras.

Eluc. de las propr., fol. 226.

Le raisin est composé de peau, de *moût* ou suc et de graines.

GLAS, glatz, *s. m.*, lat. glac*ies*, glace.

Soi pus freg que neu ni glas.

Folquet de Marseille : Senher Dieu.

Je suis plus froid que neige et *glace*.

Ieu am trop mais lo glatz

No fas las flors dels pratz.

Bertrand d'Allamanon : Lo segle.

J'aime beaucoup plus la *glace* que je ne fais les fleurs des prés.

cat. *Glas*. it. *Ghiaccio*.

2. Glassa, glacha, *s. f.*, glace.

Pus blanca que neus sobre glacha.

Folquet de Romans : Domna ieu pren.

Plus blanche que neige sur *glace*.

E 'l mangera pro de sa cassa,

E pueis no ill fara mal la glassa.

Deudes de Prades, *Aus. cass.*

Et il mangera suffisamment de sa chasse, et puis ne lui fera mal la *glace*.

— *Par extension.* Caillé.

Aquella GLASSA c' aura facha
Lo sang desus vos n' ostaretz.
DEUDES DE PRADES, *Auz. cass.*

Vous en ôterez ce *caillé* que le sang aura fait dessus.

ANC. CAT. *Glaça.* IT. *Ghiaccia.*

3. GLASSAR, GLACHAR, *v.*, geler, glacer.
Quan plus fai chaut, trembla e GLACHA,
E trassua quan plus fai freich.
UN TROUBADOUR ANONYME : Si trobess tan.

Quand plus il fait chaud, il tremble et *gèle*, et sue quand plus il fait froid.

Part. prés. La seconda es freg mortals,
Tant fort GLASSANS e tan corals
Qu' el mon non es semblans freiors.
Brev. d'amor, fol. 111.

La seconde est froid mortel, si fort *glaçant* et si intime qu'au monde il n'est semblable froideur.

Part. pas. Er quan vei GLASSATZ los rins.
B. CALVO : Er quan.

Maintenant quand je vois les ruisseaux *glacés*.

CAT. *Glassar.* IT. *Ghiacciare.*

4. CONGLAPIS, *s. m.*, verglas, grésil, givre.
Gels, neus e CONGLAPIS.
Marritz com selh que CONGLAPIS
Toca.
Lai on hom non sen CONGLAPIS.
RAMBAUD D'ORANGE : Ar s' espan.

Glace, neige et *verglas*.
Triste comme celui que *givre* touche.
Là où on ne sent pas *verglas*.

5. SOBREGLATZ, *s. m.*, chose très froide, très glacée.
Pos a manjatz SOBREGLATZ
Et hom lo pren, greu poira viure.
DEUDES DE PRADES, *Auz cass.*

Après qu'il a mangé *choses très glacées*, et qu'on le prend, difficilement il pourra vivre.

GLAT, *s. m.*, glapissement, aboiement, hurlement, cri.
Non tem GLAT, ni crit, ni jaup de gossa.
GUILLAUME DE BERGUEDAN : Amicx.

Je ne crains *glapissement*, ni cri, ni jappement de chienne.

Fig. Auzir tot jorn lo GLAT dels enoios.
P. VIDAL : Bon' aventura.

Ouir toujours l'*aboiement* des ennuyeux.

De lur critz ni de lur GLATZ.
Trad. de l'Évang. de Nicodème.

De leurs cris et de leurs *hurlements*.

De fennia deu issir malvatz GLATZ.
P. CARDINAL : Ges ieu.

De colère doit sortir mauvais *cri*.

— Gazouillement.
Auzir cugei lo chant e 'l crit e 'l GLAT
Que fan l'auzel, quan son vert li plaissat.
G. RAINOLS D'APT : Auzir cugei.

Je pensai entendre le chant et le cri et le *gazouillement* que font les oiseaux quand les bois sont verts.

2. GLATIMENT, *s. m.*, cri, glapissement, grincement.
Uzo may de GLATIMENT que de votz.
De dens GLATIMENT.
Eluc. de las propr., fol. 168 et 80.

Usent plus de *glapissement* que de voix.
Grincement de dents.

3. GLATIR, *v.*, glapir, aboyer.
Fauc mos dos canetz GLATIR.
MARCABRUS : D' aisso laus Dieu.

Je fais *glapir* mes deux petits chiens.

Fig. Qui qu' en crit ni 'n GLATA.
RAMBAUD D'ORANGE : Als durs.

Qui que ce soit qui en crie et en *glapisse*.

Adonc viratz payas GLATIR et escridar.
Roman de Fierabras, v. 4129.

Alors vous verriez païens *glapir* et crier.

— Grincer.
Tan lur fai las dens GLATIR.
Trad. de l'Évang. de Nicodème.

Tant leur fait *grincer* les dents.

ANC. FR. Si formeut bret, si haut *glatist.*
Nouv. rec. de fabl. et cont. anc., t. II, p. 51.
Pour *glatir* et pour jangler.
Ysopet II, fabl. 8. ROBERT, t. I, p. 160.
Sarrazins comme chiens *glatissent*.
G. GUIART, t. II, p. 38.
Tant fort *glatissent* al venir.
Roman de Partonopeus de Blois, t. I, p. 22.

ANC. CAT. *Glatir.*

GLAUC, *adj.*, lat. GLAUCUS, glauque.
Verdor en autumpne en las plantas si muda en color GLAUCA.
Eluc. de las propr., fol. 255.

Verdure en automne dans les plantes se change en couleur *glauque*.

IT. *Glauco.*

GLAVI, GLAZI, *s. m.*, lat. GLADIUS, glaive.

Mil homes a mortz ses GLAVI.

MARCABRUS : Dirai vos.

Mille hommes a tué sans *glaive*.

Un GLAZI tot sagnent.
Que poguessan estorser
Als GLAZIS dels pagans.

V. de S. Honorat.

Un *glaive* tout sanglant.
Que pussent dérober aux *glaives* des païens.

Fig. Lo GLAZIS de dolor.

V. de S. Honorat.

Le *glaive* de douleur.

PORT. *Glavio.* IT. *Gladio.*

2. **GLAI**, GLAY, *s. m.*, lat. GLADIUS, glaive.

Ilh foron mort de GLAY, de fuoc et de serpent.

La nobla Leyczon.

Ils furent morts de *glaive*, de feu et de serpent.

Fig. Per que m fer al cor us GLAIS.

GIRAUD DE BORNEIL : Quan branca.

C'est pourquoi me frappe au cœur un *glaive*.

Contra lo GLAI de la lengua met l'escut de pacientia.

Trad. de Bède, fol. 22.

Contre le *glaive* de la langue mets l'écu de patience.

3. **GLAZIOS**, *adj.*, poignant, meurtrier.

Arc es mot GLAZIOSA armadura.

V. et Vert., fol. 69.

Arc est arme moult *meurtrière*.

Fig. Deu la mort recebre ab GLAZIOS tormens.

GUILLAUME DE TUDELA.

Doit recevoir la mort avec *poignants* tourments.

4. **DEGLAIAR**, DESGLAZIAR, *v.*, tuer avec le glaive, égorger.

El fetz DEGLAIAR totz los crestias que trobet.

Cat. dels apost. de Roma, fol. 29.

Il fit *tuer avec le glaive* tous les chrétiens qu'il trouva.

Part. pas.

Lai ac tant Frances morts e DESGLAZIATZ,
Qu'el camps e la ribeira n'es vermelhs e juncatz.

GUILLAUME DE TUDELA.

Là eut tant de Français morts et *égorgés*, que le champ et le rivage en est vermeil et jonché.

GLEVA, GLEZA, *s. f.*, lat. GLEBA, glèbe.

Las GLEVAS et la terra ab las unglas foggan.

Eluc. de las propr., fol. 245.

Que les *glèbes* et la terre avec les ongles ils fouillent.

Plaideyar armatz sobre la GLEZA.

BERTRAND DE BORN : Pus li baron.

Disputer armés sur la *glèbe*.

CAT. ESP. IT. *Gleba.*

GLIRE, *s. m.*, lat. GLIREM, loir.

GLIRES... creysho en graysha dormen.

Eluc. de las propr., fol. 251.

Loirs... croissent en graisse en dormant.

ESP. *Liron.* IT. *Ghiro.*

GLOBEL, *s. m.*, lat. GLOBULUS, globe, boule.

Com un GLOBEL de cera quan hom l' a premut entre mas.

Eluc. de las propr., fol. 34.

Comme une *boule* de cire quand on l'a pressée entre les mains.

ESP. *Globulo.*

2. **GLOMICEL**, *s. m.*, peloton, paquet.

Quan volo far viagge, fazen un GLOMICEL.

Eluc. de las propr., fol. 182.

Quand ils veulent faire voyage, faisant un *paquet*.

GLORIA, *s. f.*, lat. GLORIA, gloire.

Vana GLORIA, so es desiriers d' esser vanamens lauzatz.

V. et Vert., fol. 7.

Vaine *gloire*, c'est désir d'être vainement loué.

Qui dona almorna per vana GLORIA, fai de vertut pechat.

Trad. de Bède, fol. 39.

Qui donne aumône par vaine *gloire*, fait de vertu péché.

ANC. FR. *Glorie* et richeises en la maisun de lui.

Anc. trad. du Psaut. de Corbie, ps. 111.

Enterat li reis de *glorie*.

Anc. trad. du Psaut., Ms. n° 1, ps. 23.

Mès cil qui attendent *glorie*,
Povent bien à tormenz venir.

MARIE DE FRANCE, t. II, p. 416.

CAT. ESP. PORT. IT. *Gloria.*

2. **GLORIASION**, *s. f.*, lat. GLORIATIONEM, fierté, vanité.

Mota GLORIASIONS es a mi per vos.

Trad. de la 2ᵉ épît. de S. Paul aux Corinthiens.

Beaucoup de *fierté* est à moi par vous.

IT. *Gloriazione.*

3. **GLORIFICATIO**, *s. f.*, lat. GLORIFICATIO, glorification.

La GLORIFICATIO eternal.

V. Vert., fol. 80.

La *glorification* éternelle.

Apres sa GLORIFICACIO.

Eluc. de las propr., fol. 8.

Après sa *glorification*.

CAT. *Glorificació*. ESP. *Glorificacion*. PORT. *Glorificação*. IT. *Glorificazione*.

4. GLORIFIANSA, *s. f.*, glorification, jactance.

Mellier es humils confessios e mal faiz qu' ergolliosa GLORIFIANSA en bes.

Trad. de Bède, fol. 16.

Meilleure est humble confession en mal fait qu'orgueilleuse *jactance* en biens.

5. GLORIOS, *adj.*, lat. GLORIOS*us*, glorieux.

Rei GLORIOS, verais lums e clardatz.

GIRAUD DE BORNEIL : Rei glorios.

Roi *glorieux*, véritable lumière et clarté.

— *Substantiv.* Dieu de gloire.

Roma, 'l GLORIOS
Que sofri mort e pena
En la crotz per nos.

G. FIGUEIRAS : Sirventes vuelh.

Rome, le *Dieu de gloire* qui souffrit mort et peine sur la croix pour nous.

Loc. Recreirai mi? non, ja, pel GLORIOS,
Ans atendrai tro que m fassa joyos.

P. IMBERT : Aras pus vey.

Renoncerai-je? non, jamais, par le *Dieu de gloire*, au contraire, j'attendrai jusqu'à ce qu'elle me fasse joyeux.

— En parlant de la Vierge.

GLORIOSA, en cui merces
Es e vera virginitatz.

PONS DE CAPDUEIL : En honor del.

Reine de gloire, en qui est merci et vraie virginité.

ANC. FR. Ki tos tems fu mult *glorios*.

Roman de Rou, v. 15633.

La *gloriose* compaignie des apostles.

Trad. du TE DEUM. *Psaut. de Corbie*.

CAT. *Glorios*. ESP. PORT. IT. *Glorioso*.

6. GLORIOSAMENT, *adv.*, glorieusement.

Aprop petits dias moric GLORIOSAMENT.

Genologia dels contes de Tholoza, p. 13.

Après peu de jours il mourut *glorieusement*.

Tro que foro GLORIOSAMENT martiriatz.

Cat. dels apost. de Roma, fol. 23.

Jusqu'à ce qu'ils furent *glorieusement* martyrisés.

CAT. *Gloriosament*. ESP. PORT. IT. *Gloriosamente*.

7. GLORIAR, *v.*, lat. GLORIARI, glorifier.

Per negun ergoil no t' ergoliosir... ni te GLORIAR de bona obra.

Qui si GLORIA, GLORIE se en Deu.

Trad. de Bède, fol. 65 et 39.

Par nul orgueil ne t'enorgueillir... ni te *glorifier* de bonne œuvre.

Qui se *glorifie*, qu'il se *glorifie* en Dieu.

ANC. FR. Et *gloriet* sunt ki haïrent tei.

Anc. trad. du Psaut. de Corbie, ps. 73.

CAT. ESP. PORT. *Gloriar*. IT. *Gloriare*.

8. GLORIEJAR, *v.*, glorifier, vanter.

Personas que se GLORIEJON en belhs vestirs.

Es folhs e vas qui de beutat de cors se GLORIEJA.

V. et Vert., fol. 104 et 31.

Personnes qui se *glorifient* en beaux vêtements.

Est fou et vain qui de beauté de corps se *glorifie*.

CAT. *Gloriejar*.

9. GLORIFICAR, *v.*, lat. GLORIFICARE, glorifier, rendre gloire, vanter.

Adorar,
E lauzan GLORIFICAR.

G. RIQUIER : Obs m'agra.

Adorer, et en louant *glorifier*.

GLORIFICON Dieu nostre payre que es el cel.

L' en gabon, e s' en GLORIFICON.

V. et Vert., fol. 82 et 20.

Glorifient Dieu notre père qui est au ciel.

L'en raillent, et s'en *glorifient*.

Part. pas. Son el cel ab Dieu GLORIFICATZ.

V. et Vert., fol. 33.

Sont au ciel avec Dieu *glorifiés*.

CAT. ESP. PORT. *Glorificar*. IT. *Glorificare*.

10. GLORIFIAR, *v.*, lat. GLORIFICARE, glorifier, vanter.

Selh non par ges cortes,
Qui s lauza ni s GLORIFIA.

B. MARTIN : D' entier.

Celui-là ne paraît point courtois, qui se loue et se vante.

Part. GLORIFIATZ suscitarai.

Passio de Maria.

Je ressusciterai *glorifié*.

ANC. FR. Deus ki es *glorifiet*.

Anc. trad. du Psaut. de Corbie, ps. 88.

GLOSA, GLOZA, *s. f.*, lat. GLOSSA, glose.

So nos retrai la GLOSA.
GUILLAUME DE TUDELA.
Cela nous rapporte la *glose*.
Dis una GLOZA sobre l'avangeli.
V. et Vert., fol. 85.
Une *glose* sur l'évangile dit.
La GLOZA d' aquela decretal.
Cat. dels apost. de Roma, fol. 100.
La *glose* de cette décrétale.

CAT. ESP. *Glosa.* PORT. *Glossa.* IT. *Glosa.*

2. GLOZETA, *s. f. dim.*, petite glose, glosette.

Las quals glozas Ancelm avia bailadas per GLOZETAS petitas a declarar lo test.
Cat. dels apost. de Roma, fol. 156.
Lesquelles gloses Anselme avait données par petites *glosettes* pour expliquer le texte.

3. GLOZAR, *v.*, gloser, parler.

Papa Ignocent, que GLOSET las decretals.
L'Arbre de Batalhas, fol. 189.
Le pape Innocent, qui *glosa* les décrétales.
No i cal reu GLOZAR.
P. CARDINAL : Predicator.
Il n'y faut rien *gloser*.

CAT. ESP. *Glosar.* PORT. *Glossar.* IT. *Glosare.*

GLOT, *adj.*, lat. GLUTO, glouton, avide, pillard.

Voyez LEIBNITZ, p. 115; DENINA, t. III, p. 112; ALDRETE, p. 201; MURATORI, *Diss.* 33.

Totz los homes GLOTZ qui vivon a manieyra de porcs.
V. et Vert., fol. 19.
Tous les hommes *gloutons* qui vivent à manière de porcs.

Fig. Car en pensan sui de lieis lecs e GLOTZ.
A. DANIEL : Sols sui.
Car en pensant je suis friand et *avide* d'elle.

Esgart GLOT de desirier.
PIERRE D'AUVERGNE : De Dieu no m.
Regard *avide* de désir.

GLOTZ de mal dire e de far.
SERVERI DE GIRONE : Crotz aigu' e pas.
Avide de dire et de faire mal.

Com l' ameron totas
Donas, e 'n foron GLOTAS.
ARNAUD DE MARSAN : Qui comte.
Comme l'aimèrent toutes les dames, et en furent *avides*.

Substantiv. En taul' ab GLOTZ manjan.
SERVERI DE GIRONE : No val jurars.
A table avec les *gloutons* mangeant.

Tornon s' en atratz li GLOT en auta mar.
V. de S. Honorat.
S'en retournent en arrière les *pillards* en haute mer.

ANC. FR. Pour gourmander e mener *glote* vie.
EUSTACHE DESCHAMPS, p. 106.

Ballant respond : Fol et *glout* que tu es, n'en parles plus.
Roman franç. de Fierabras, liv. II, p. III, ch. 15.

Renart li dist : Tu es trop *glot*...
Mès li *gloz* ne se pot tenir;
Vit les gelines el paillier
Si conmença à baaillier.
Roman du Renart, t. I, p. 105 et 322.

Jà est un *gloz*, un mal lechière.
Fabl. et cont. anc., t. IV, p. 209.

ANC. CAT. *Glot.* IT. *Ghiotto.*

2. GLOTO, *adj.*, lat. GLUTO, glouton, gourmand.

Totz homs GLOTOS fay son dieu de son ventre.
V. et Vert., fol. 20.
Tout homme *glouton* fait son dieu de son ventre.

Quar non prezica drechamens...
Grans dejuns homs GLOTOS.
Brev. d'amor, fol. 93.
Car ne prêche pas convenablement... grands jeûnes homme *glouton*.

— *Subst.* Avide, pillard, voleur, brigand.

Esperonet e sei vil companho
Plus d' una legua, puis volvero li GLOTO.
RAMBAUD DE VAQUEIRAS : Senher marques.
Il éperonna et ses vils compagnons plus d'une lieue, depuis qu'ils tournèrent le dos les *pillards*.

Un sirventes vuelh far dels autz GLOTOS.
P. CARDINAL : Un sirventes.
Je veux faire un sirvente des hauts *pillards*.

.VII. GLOTOS encontrem, de la Martiple, els pratz,
Que eran crestias.
Roman de Fierabras, v. 2304.
Nous rencontrâmes, par-delà Martiple, dans les prés, sept *brigands* qui étaient chrétiens.

ANC. FR. Nous avons rencontré sept *gloutons*, qui sont tous enragés.

Cinq des *glotons* de France, hommes de Charles, qui sont enchartré.

Roman franç. de Fierabras, l. II, p. II, ch. 6 et 10.

S'es menjoie conme *gloton*.

Roman du Renart, t. II, p. 131.

CAT. *Glotó*. ESP. *Gloton*. PORT. *Glotão*. IT. *Ghiottone*.

3. **Glotamens**, *adv.*, gloutonnement.

Manjar GLOTAMENS com fay lo cas la caronhada.

V. et Vert., fol. 21.

Manger *gloutonnement* comme fait le chien la charogne.

ANC. FR. Ainsinc mort qui ja n'iert saoule,
Glotement les pièces engoule.

Roman de la Rose, v. 16168.

Nous mangeons si *gloutement*, que souvent le nous fault vomir.

Œuvres d'Alain Chartier, p. 395.

PORT. *Glotonamente*. IT. *Ghiottamente*.

4. **Glotones**, *adj.*, glouton.

La GLOTONESSA gola respon : Si devias crebar, non layssaray que no mange d'aysso que tan be es apparelhat.

V. et Vert., fol. 22.

La *gloutonne* gueule répond : Si tu devais crever, je ne laisserai pas que je ne mange de ceci qui est si bien apprêté.

ESP. *Glotonazo*.

5. **Glot**, *s. m.*, gorgée.

Aprop auretz un GLOT de vi.

Deudes de Prades, *Auz. cass.*

Après vous aurez une *gorgée* de vin.

6. **Glotonia**, *s. f.*, gloutonnerie, avidité.

GLOTONIA, es qui manja plus tost que non devria.

Liv. de Sydrac, fol. 129.

Gloutonnerie, c'est qui mange plus vite qu'il ne devrait.

Per GLOTONIA,
Del arbre devedat manjet.

Brev. d'amor, fol. 58.

Par *gloutonnerie*, mangea de l'arbre défendu.

Fig. Li clerc an aquelha GLOTONIA,
Qu'en tot lo mon, non volrion trobar
Home mas els que tengues senhoria.

P. Cardinal : Un sirventes fas.

Les clercs ont cette *avidité*, que, dans tout le monde, ils ne voudraient trouver homme excepté eux qui tînt seigneurie.

ANC. FR. Se vos avez par *glotonnie*
Tot par vos mengié vostre oison.

Roman du Renart, t. I, p. 152.

On lui lasche ainsi en abandon la bride à toute sensualité et *gloutonnie*.

Amyot, *Trad. de Plutarque*, Vie de Lycurgue.

Si demorèrent endormies
Les gardes par leurs *gloutonnies*.

Godefroi de Paris, *Chr. metr.*, p. 166.

ANC. ESP.
Tienen el lugar quinto gola è *glotonia*.

Poema de Alexandro, cop. 2214.

ANC. ESP. *Glotonia*. IT. *Ghiottornia*.

7. **Gloteza**, *s. f.*, gloutonnerie, avidité.

Osta la vanetat e trastota GLOTEZA.

V. de S. Honorat.

Ote la vanité et toute *gloutonnerie*.

8. **Glotoneyar**, *v.*, être glouton, être gourmand.

Substantiv. Jocx e putaria
E GLOTONEYAR
Fan paure tornar
Qui sec lor paria.

G. Olivier d'Arles, *Coblas triadas*.

Jeu et libertinage et *être glouton* font devenir pauvre qui suit leur compagnie.

ANC. FR. Mais cist i vient por miex mengier,
Por miex boire et por *gloutoier*.

Fabl. et cont. anc., t. III, p. 121.

CAT. *Glotonejar*. ESP. *Glotonear*.

9. **Englotir**, *v.*, engloutir, avaler.

Glotos que tot o ENGLOTISSON com fai lo gorc.

V. et Vert., fol. 20.

Gloutons qui tout cela *engloutissent* comme fait le gouffre.

ANC. FR. Que mer m'*englote*.

Nouv. rec. de fabl. et cont. anc., t. II, p. 61.

CAT. ANC. ESP. *Englutir*. IT. *Inghiottire*.

10. **Englotonir**, *v.*, rendre glouton.

Lo dyable sap ayssi alachar et ENGLOTONIR.

V. et Vert., fol. 71.

Le diable sait ainsi allécher et *rendre glouton*.

11. **Deglotir**, **desglotir**, *v.*, engloutir, avaler, manger.

De bo pastor s'apartenia que tondes sas oelhas, non pas que las DEGLOTIS.

Cat. dels apost. de Roma, fol. 5.

Il appartenait à bon pasteur qu'il tondit ses brebis, non pas qu'il les *mangeât*.

Part. prés. fig. Lo qual es en la destra de Dieu DESGLOTENS la mort.

Trad. de la 1re épît. de S. Pierre.

Lequel est à la droite de Dieu *engloutissant* la mort.

CAT. ANC. ESP. *Deglutir.*

12. SANGLOTIR, *v.*, avaler, engloutir.

SANGLOTIRAS ses plus lo machat.

Liv. de Sydrac, fol. 81.

Tu *avaleras* sans plus le mâché.

13. TRANSGLOTIR, TRANSGLUTIR, *v.*, avaler, engloutir, descendre.

A penas pot auzel trair
So que manja ni TRANSGLOTIR.
Si vostr' auzel a gola estrecha,
Que no pot passar via drecha
Ni TRANSGLOTIR so c' om li dona.

DEUDES DE PRADES, *Auz. cass.*

A peine oiseau peut tirer et *avaler* ce qu'il mange.

Si votre oiseau a gosier étroit, de sorte que ne peut passer directement ni *descendre* ce qu'on lui donne.

Vianda... ni hom be la poyria TRANSGLUTIR, si no havia de saliva mesclament.

Eluc. de las propr., fol. 45.

Nourriture... ni on ne la pourrait bien *avaler*, si elle n'avait mélange de salive.

Part. pas.

Sia per mi tos basmes begutz ni TRANSGLOTIS.

Roman de Fierabras, v. 1089.

Soit par moi ton baume bu et *avalé*.

ANC. FR. Tant que je t'auré *trangloti*
Et de mon ventre enseveli.

Roman du Renart, t. I, p. 290.

Terre, terre et por qoi n'nevres?
Si les *trangloz* de totes parz.

Fabl. et cont. anc., t. I, p. 310.

Comment lyon? mais cruelle chimère
Qui *transgloutist* et dévore sa mère.

J. MAROT, t. V, p. 64.

GLUEG, *s. m.*, glui, chaume, paille.

Desus si deu cobrir de GLUEG.

DEUDES DE PRADES, *Auz. cass.*

Par-dessus se doit couvrir de *glui*.

Loc. Hom pert lo gran e 'l GLUEG.

P. RAIMOND DE TOULOUSE : Era pus.

On perd le grain et la *paille*.

ANC. FR. Un fesseau de chaume, autrement appellé *glui*.

Lett. de rem., *de* 1394. CARPENTIER, t. II, col. 630.

Neuf *gluys* ou jarbes de seigle.

Lett. de rem., *de* 1405. CARPENTIER, t. II, col. 630.

GLUT, *s. m.*, lat. GLUTEN, glu, colle.

Sei penher e faire GLUTZ.

RAIMOND D'AVIGNON : Sirvens suy.

Je sais peindre et faire *glu*.

Fig. Leva ayssi lo esperit d'ome en vas Dieu, que ayssi lo fay jonher ab Dieu per GLUT d'amor.

V. et Vert., fol. 100.

Élève ainsi l'esprit de l'homme envers Dieu, qu'ainsi le fait unir à Dieu par la *glu* d'amour.

ANC. FR. Et poiz chande mellée à *gluz*.

LEGRAND D'AUSSI, *Fabl.*, t. III, p. 77.

ESP. *Gluten.* IT. *Glutine.*

2. GLUTINOZITAT, *s. f.*, glutinosité, viscosité.

Medicinas... autras so per... GLUTINOZITAT reprimen.

Eluc. de las propr., fol. 104.

Médecines... d'autres sont resserrants par... *glutinosité*.

ESP. *Glutinosidad.*

3. GLUTINOS, *adj.*, lat. GLUTINOSUS, glutineux, gluant, visqueux.

En loc fangos, ferm et GLUTINOS de leu nays planta unctuoza.

Gota... si te penden com si era GLUTINOZA.

Lizar tot en torn d' alguna materia GLUTINOZA.

Eluc. de las propr., fol. 197, 154 et 142.

En lieu fangeux, ferme et *glutineux* naît facilement plante onctueuse.

La goutte... se tient pendante comme si elle était *visqueuse*.

Enduire tout autour d'aucune matière *visqueuse*.

CAT. *Glotinos.* ESP. PORT. IT. *Glutinoso.*

4. GLUTINATIU, *adj.*, gluant.

Goma... GLUTINATIVA.

Es GLUTINATIVA.

Eluc. de las propr., fol. 201 et 206.

Gomme... *gluante*.

Est *gluante*.

5. Englut, *s. m.*, enduit, glu, onguent, pommade.

Ab l' englut
D' un ou batut
Que s met viron l' aureilla.
Augiers : Era quan l' ivern.

Avec l'*enduit* d'un œuf battu qu'elle se met autour de l'oreille.

Es com englut.
Eluc. de las propr., fol. 88.

Est comme *glu*.

anc. esp.
Que con *englut* ninguno non serie tan trabado.
Milagros de Nuestra Señora, cop. 883.

6. Englutir, *v.*, engluer, enduire.

Fig. Los lauzengiers engluton de lauzengas la via de yfern.
V. et Vert., fol. 23.

Les flatteurs *engluent* de louanges la voie d'enfer.

Part. pas. Englut de betum.
Eluc. de las propr., fol. 30.

Enduit de bitume.

7. Engludar, *v.*, engluer, coller.

Part. pas. Lo pargames o lo papier que sera engludatz sus la taula.
Liv. de Sydrac, fol. 138.

Le parchemin ou le papier qui sera *collé* sur la table.

Cuer qu' er' engludatz.
Roman de Fierabras, v. 1113.

Cuir qui était *collé*.

8. Englutinar, *v.*, conglutiner, rendre visqueux, pétrir.

Part. prés. Terra... per ayga englutinant sas partidas, ha mobilitat.
Eluc. de las propr., fol. 156.

La terre... par eau *conglutinant* ses parties, a mobilité.

9. Conglutinatio, *s. f.*, lat. conglutinatio, conglutination, assemblage, mélange.

Per conglutinatio d' ayga et de terra.
Eluc. de las propr., fol. 190.

Par *mélange* d'eau et de terre.

esp. *Conglutinacion.* port. *Conglutinação.*

10. Conglutinar, *v.*, lat. conglutinare, conglutiner, coller, mélanger.

Virtut ha de conglutinar.
Eluc. de las propr., fol. 205.

A propriété de *conglutiner.*

esp. port. *Conglutinar.* it. *Conglutinare.*

GOFO, *s. m.*, gond.

De tal forsa fier l' us que 'lh gofon so volat.
Roman de Fierabras, v. 2683.

De telle force frappe l'huis que les *gonds* se sont envolés.

Gran ven que totas las portas ubri, e las gitet de gofos.
Cat. dels apost. de Roma, fol. 140.

Grand vent qui toutes les portes ouvrit, et les jeta des *gonds*.

esp. *Gozne.*

GOLA, guola, goulla, *s. f.*, lat. gula, gueule, gorge, gosier, bouche.

Per la gola gitava
Serpens que semenava.
V. de S. Honorat.

Par la *gueule* jetait serpents qu'il semait.

Huels e gola, front e fatz.
B. de Ventadour : Conort era.

Yeux et *bouche*, front et face.

No y ten mut bec ni guola
Nuls auzels.
A. Daniel : Autet e bas.

N'y tient muet bec ni *gosier* nul oiseau.

Loc. Lo conselhs del prince es agutz
Que per la gola sia pendutz.
Mes man a son cotel per la gola tayllar.
V. de S. Honorat.

Le conseil du prince a été que par la *gorge* il soit pendu.

Mit main à son couteau pour couper la *gorge*.

Mot a gran poder tot home sobre son enemic cant lo ten a la gola.
V. et Vert., fol. 19.

A moult grand pouvoir tout homme sur son ennemi quand il le tient à la *gorge*.

anc. fr. Et le feri de la lance parmi la joue, si que il li tresperça tout outre parmi la *goule*.
Rec. des hist. de Fr., t. III, p. 219.

C'est un dragon qui a trois *goules*,
Familleuses ne sont ni saoules.
Fabl. et cont. anc., t. IV, p. 250.

Lou murtri et copa la *goule*.
Nouv. rec. de fabl. et cont. anc., t. II, p. 87.

Tanz cors sanglans, *goles* baées.
B. de Sainte-Maure, *Chron. de Norm.*, fol. 63.

cat. esp. port. it. *Gola.*

2. Goleta, *s. f.*, goulette, goulet, chenal.

Amelhurar lo gra e la goleta.

Cartulaire de Montpellier, fol. 122.

Améliorer le degré et la *goulette*.

3. Golet, *s. m.*, goulet, gorge, défilé.

Escrevantet lo mortz latz un golet.

Roman de Gerard de Rossillon, fol. 81.

Le renversa mort à côté d'un *goulet*.

4. Golar, *s. m.*, gorgerin.

Mas Rollan lo vay penre denant per lo golar.

Roman de Fierabras, v. 3415.

Mais Roland le va prendre devant par le *gorgerin*.

5. Golaios, *s. m.*, gosier.

Si cum aurelia non conjois vianda, ni golaios non au paraula.

Trad. de Bède, fol. 43.

Ainsi comme oreille ne savoure aliment, ni *gosier* n'entend parole.

6. Golayro, *s. m.*, gosier, gorge.

Alcus... apostemas ja han opilat lo golayro del malaute.

Trad. d'Albucasis, fol. 25.

Aucuns.... apostèmes déjà ont opilé le *gosier* du malade.

anc. cat. *Golaró*.

7. Golada, *s. f.*, goulée, gorgée.

Manjet,
A maiors goladas que trueia,
Del blat qu'era en la tremueia.

Roman de Jaufre, fol. 2.

Mangea, à plus grandes *goulées* que truie, du blé qui était dans la trémie.

anc. cat. *Golada*.

8. Golositat, gulozitat, *s. f.*, avidité, gourmandise.

Sebraz de Deu per golositat.

Trad. de Bède, fol. 16.

Séparés de Dieu par *gourmandise*.

Per golozitat ay peccat.

La Confessio.

Par *gourmandise* j'ai péché.

La cauza... es gulozitat.

Eluc. de las propr., fol. 231.

La cause... c'est *avidité*.

it. *Golosità, golositate, golositade*.

9. Golos, *adj.*, lat. gulos*us*, goulu, gourmand.

Us es fals e l'autre es golos.

Leys d'amors, fol. 135.

Un est faux et l'autre est *goulu*.

Golos es et trop manjant.

Totas bestias que han... budel ample e drech, so mot golozas.

Eluc. de las propr., fol. 247 et 56.

Est *goulu* et beaucoup mangeant.

Toutes bêtes qui ont... boyau ample et droit, sont moult *goulues*.

cat. *Golos*. esp. port. it. *Goloso*.

10. Golozamen, *adv.*, goulument.

Qui manja golozamen et ardenmens.

V. et Vert., fol. 20.

Qui mange *goulument* et avidement.

Trop golozamen manjan.

Brev. d'amor, fol. 120. *Var.*

Très *goulument* mangeant.

esp. port. it. *Golosamente*.

11. Golut, *adj.*, goulu, gourmand.

Lo fay golut et glot et embriayc.

V. et Vert., fol. 20.

Le fait *goulu* et glouton et ivrogne.

12. Goludamen, *adv.*, goulument.

Trop goludamen manjan.

Brev. d'amor, fol. 120. *Var.*

Très *goulument* mangeant.

13. Engolir, *v.*, avaler, engloutir.

Ad horas engolish peyras.

Eluc. de las propr., fol. 249.

Parfois *avale* des pierres.

cat. *Engolir*. esp. *Engullir*. port. *Engolir, engulir*.

14. Engoullar, *v.*, engloutir, avaler.

Engoullar dedins sa goulla.

Hymne de S. Honorat.

Engloutir dedans sa gueule.

anc. fr. Pendant que la mer *engoulera* tant d'ondes.

Hist. macar., t. I, p. 49.

anc. cat. *Engolar*.

15. Degollar, deguolar, *v.*, précipiter, renverser.

Pus la fuelha revirola
Vei de sobr' els sims chazer,
Qu'el vens la romp e 'l degola.

Marcabrus : Pus la.

Puisque je vois la feuille recroquevillée de dessus les cimes tomber, vu que le vent la rompt et la *précipite*.

Sitot lo vens romp e DEGUOLH e part
Lo fuelh del ram.

E. CAIREL : Abril ni mai.

Quoique le vent rompt et *précipite* et sépare la feuille du rameau.

Fig. Dieu prec que trachors barrey,
E los DEGOL e'ls abays.

P. CARDINAL : Razos es.

Je prie Dieu qu'il confonde les traîtres, et les *précipite* et les abaisse.

Cel que decep los bos si DEGOLARA en la mala via.

Trad. de Bède, fol. 79.

Celui qui déçoit les bons se *précipitera* dans la mauvaise voie.

— Décoller, couper la gorge.

Pueys DEGOLET per vos man jovencel enfan.

Roman de Fierabras, v. 1254.

Puis *décolla* pour vous maint jouvencel enfant.

Aquel Johans qu'ieu DEOLLIEI.

Trad. du N.-Test., S. MARC, ch. 6.

Ce Jean que je *décollai*.

Part. pas.

Totz los petitz efans en foron DEGOLATZ.

Roman de Fierabras, v. 1439.

Tous les petits enfants en furent *décollés*.

ANC. FR. Que nos ostajes auroit lors *degolez*.

Roman de Roncevaux.

CAT. ESP. PORT. *Degollar*. IT. *Decollare*.

16. ESTRANGOLAMENT, *s. m.*, étranglement, suffocation, étouffement.

Ve thos et ESTRANGOLAMENT.

Eluc. de las propr., fol. 52.

Vient toux et *étranglement*.

17. ESTRANGOLMEN, *adv.*, étroitement, instamment.

Fig. Mas s'ie us prec plus ESTRANGOLMEN.

DEUDES DE PRADES : Pus merces.

Mais si je vous prie plus *étroitement*.

18. ESTRANGOLAR, ESTRAGOLAR, ESTRANGLAR, STRANGLAR, *v.*, lat. STRANGULAR*e*, étrangler, suffoquer, étouffer.

S'ieu ja vuelh ESTRANGOLAR romieu,
Perdonat m'er, ab que done del mieu.

P. CARDINAL : De selhs.

Si je veux jamais *étrangler* un pélerin, il me sera pardonné, pourvu que je donne du mien.

Ben tres vingt... a faicts ESTRANGLAR.

Lo qual... fec pendre et STRANGLAR.

Chronique des Albigeois, col. 51 et 47.

Bien trois vingt... a fait *étrangler*.

Lequel... fit pendre et *étrangler*.

Fig. Vol ESTRANGOLAR las armas non pas los cors.

Trad. de Bède, fol. 81.

Veut *étouffer* les âmes, non pas les corps.

Lo sucx don mor
Lo mons e s'ESTRAGOLA.

G. FIGUEIRAS : Sirventes vuelh.

Le suc dont meurt le monde et *s'étouffe*.

Part. pas.

Maut hom avia mort et ESTRANGOLAT.

Roman de Fierabras, v. 1370.

Maint homme avait tué et *étranglé*.

CAT. *Estrangolar*. PORT. *Estrangular*. IT. *Strangolare*.

GOLFO, *s. m.*, golfe.

Traverssiey lo GOLFO am bel ven.

PERILHOS, *Voy. au purg. de S. Patrice*.

Je traversai le *golfe* avec beau vent.

CAT. *Golf*. ESP. PORT. IT. *Golfo*.

GOMA, *s. f.*, lat. GUM*mi*, gomme.

Prendetz la GOMA del genebre.

DEUDES DE PRADES, *Auz. cass.*

Prenez la *gomme* du genièvre.

No i val antra GOMA.

A. DANIEL : L'aur' amara.

N'y vaut autre *gomme*.

La GOMA d'aquest albre.

V. et Vert., fol. 36.

La *gomme* de cet arbre.

CAT. ESP. *Goma*. PORT. IT. *Gomma*.

2. GOMOZITAT, *s. f.*, gommosité, qualité de ce qui est gommeux.

Per sa GOMOZITAT restrenh lacremas.

Eluc. de las propr., fol. 225.

Par sa *gommosité* réprime larmes.

ESP. *Gomosidad*.

3. GOMOS, *adj.*, lat. GUMMOS*us*, gommeux.

Resplan, et apar GOMOZA.

Eluc. de las propr., fol. 210.

Reluit, et apparaît *gommeuse*.

ESP. *Gomoso*. PORT. IT. *Gommoso*.

GONA, *s. f.*, celt. GWN, gonelle, robe.

Voyez LEIBNITZ, p. 115 ; MURATORI,

Diss. 33; Denina, t. II, p. 166, et t. III, p. 32.

Tu non as enquer souta ta gona.
Giraud de Calanson : Sitot s'es fortz.
Tu n'as pas encore délié ta *gonelle*.
anc. fr. En vos aroit bele persone
Qant auriez vestu la *gone*.
Roman du Renart, t. I, p. 41.
Je congnois le moyne à la *gonne*.
Villon, p. 103.
Vestus tous d'un parement, de *gonnes*, de baudequin vert et vermeil.
Froissart, t. IV, chap. 11, p. 2.
anc. cat. *Gona*. it. *Gonna*.

2. Gonel, *s. m.*, gonelle, robe, tunique.
Mols gonels tescutz de lan' englesa.
P. Cardinal : Ab votz d'angel.
Molles *gonelles* tissues de laine anglaise.

3. Gonella, gonela, *s. f.*, gonelle, robe, tunique.
Fay una almorna ad un paure d'una vielha gonella.
V. et Vert., fol. 46.
Fait une aumône à un pauvre d'une vieille *gonelle*.
Qui a doas gonellas, done l'una a celui que no l'a.
Trad. de Bède, fol. 63.
Qui a deux *robes*, qu'il donne l'une à celui qui ne l'a pas.
L'autre esquisset sas gonelas.
P. Cardinal : Una cieutat.
L'autre déchira ses *tuniques*.
No us cuidetz ges qu'ieu m'oblit lo cordon
Que m det l'autr'ier de sa gonella groga.
Guillaume de Berguedan : Trop ai estat.
Ne vous imaginez point que je m'oublie le cordon qu'elle me donna l'autre jour de sa *gonelle* jaune.

— *Par ext., en parlant d'un oiseau.*
En estiu muda sa gonella.
Deudes de Prades, *Auz. cass.*
En été change sa *robe*.
anc. fr.
La gorge et li goitrons sont dessous la *gonelle*.
Jehan de Meung, *Testam.*, v. 1245.
Batoit l'oue de sa *gounelle*.
Joinville, p. 122.
Moult doute à perdre sa *gonele*.
Roman du Renart, t. I, p. 72.
Les haubers out suz les *goneles*.
B. de Sainte-Maure, *Chron. de Norm.*, fol. 47.
anc. cat. *Gonella*. it. *Gonnella*.

4. Gonios, *s. m.*, casaque, tunique.
Gonios, albercz et escutz.
Leys d'amors, fol. 131.
Casaque, haubert et écu.
Far ausbercx e gonios.
Raimond d'Avignon : Sirvens suy.
Faire hauberts et *casaques*.

GONFANO, gomfano, gonfaino, golfaino, gofaino, confano, *s. m.*, gonfanon, drapeau, étendard.

Gun, dans la langue des Goths, signifia *combat*, et guntfano, étendard du combat.
Salverte, *Ess. sur les Noms d'hommes, etc.*, t. II, p. 193.

Voyez Carpentier, v° *Gunt-fano*.
Vol desplegar
Son gomfano.
Bernard d'Auriac : Nostre reys.
Veut déployer son *gonfanon*.
Tan golfayno contra 'l ven baneyar.
Rambaud de Vaqueiras : Honrat marques.
Tant d'*étendards* contre le vent flotter.
Defors pendo las lenguas d'un gonfaino.
Roman de Gerard de Rossillon, fol. 74.
Dehors pendent les flammes d'un *gonfanon*.
Colps n' agra ieu receubutz en ma targa,
E fag vermelh de mon gonfainon blanc.
Bertrand de Born : Non estarai.
Coups j'en aurais reçu en ma targe, et fait vermeil mon *gonfanon* de blanc.
Fai sonar las trombas, e fai deserrar los sieus confanos.
V. de Bertrand de Born.
Fait sonner les trompettes, et fait déployer les siens *gonfanons*.
Fig. La crotz es lo dreg gonfanos
Del rey cui tot quant es apeu.
P. Cardinal : Dels quatre.
La croix est le vrai *étendard* du roi de qui tout ce qui est dépend.
anc. fr. Tenir le roial gonfanon.
Roman du Renart, t. IV, p. 361.
Ce fut cil qui porta l'enseigne
De valor et le *gonfanon*.
Roman de la Rose, v. 1184.
Li barnuz orent *gonfanons*.
Roman de Rou, v. 11646.
anc. cat. *Confanon*. esp. *Confalon*. it. *Gonfalone*.

2. **Gomfanonier**, gonfaronier, *s. m.*, gonfanonier.

Ieu conosc la senheira e 'l seu gomfanonier.
Guillaume de Tudela.

Je connais l'enseigne et le sien *gonfanonier*.

Gonfaronier del papa quin Clement.
Poème sur la Mort du roi Robert.

Gonfanonier du pape Clément V.

anc. fr. Serai toz jors vostre *confenoiers*.
Roman de Gérard de Vienne, v. 2305.

cat. *Ganfanoner*. anc. esp. *Confalonier*. it. *Gonfaloniere*.

GORC, *s. m.*, lat. gurges, gour, gouffre, profondeur.

Gorc... es loc preon dins fluvi.
Eluc. de las propr., fol. 152.

Gour... est lieu profond dans un fleuve.

Ni gorc ses peis.
Le comte de Poitiers : Companho tant.

Ni *gour* sans poisson.

Tot o englotisson com fay lo gorc.
V. et Vert., fol. 20.

Tout cela engloutissent comme fait le *gouffre*.

Fig. Malvestat lo met bas el gorc,
E 'l sabota e l'engorga.
Gavaudan le Vieux : Lo mes e 'l temps.

Méchanceté le met bas dans le *gouffre*, et le secoue et l'engouffre

anc. fr. Li autre passent si avant
Qu'il se vont en plain *gort* lavant.
Roman de la Rose, v. 6040.

Les trefs outrepassent les *gords*...
Et de l'enroné Adrie
En vain fuions-nous les *gords*.
Luc de la Porte, *Trad. d'Horace*, liv. I et II.

Por les *gors* qui en Loire sont.
Roman de Partonopeus de Blois, t. I, p. 67.

cat. *Gorg*. it. *Gorgo*.

2. **Gorga**, gorja, *s. f.*, gorge.

Azoras gieta so que manja,
Que re en la gorga no s'estanca.
Deudes de Prades, *Aus. cass.*

Alors jette ce qu'il mange, de sorte que rien en la *gorge* ne s'arrête.

Las grans flammas que yssian d'aquela gorja d'aquela bestia.
Libre de Tindal.

Les grandes flammes qui sortaient de cette *gorge* de cette bête.

— Gorgée, pâtée.

Mesclatz ab carn, que gorga 'n fassa.
Auzel que sa gorga gieta
Conven' a far aital dieta.
Deudes de Prades : *Aus. cass.*

Mêlé avec chair, qu'il en fasse *gorgée*.
A oiseau qui jette sa *pâtée*, il conviendra de faire telle diète.

anc. cat. esp. *Gorga, gorja*. port. *Gorja*. it. *Gorga, gorgia*.

3. **Gorgolh**, *s. m.*, gouffre, gour.

M'arma del gorgolh
D'ifern mal e grolh
Gandish.
Leys d'amors, fol. 29.

Préserve mon âme du *gouffre* d'enfer mauvais et grouillant.

4. **Gorgiera**, *s. f.*, gorgière, armure du cou.

Manta gorgiera deslasada.
V. de S. Honorat.

Mainte *gorgière* délacée.

anc. fr. Gantelez, tacles et *gorgières*.
G. Guiart, t. II, p. 211.

it. *Gorgiera*.

5. **Gorgeyreta**, *s. f. dim.*, gorgerette.

Ab gorgeyreta de malha.
Perilhos, *Voy. au purg. de S. Patrice.*

Ont *gorgerette* de maille.

it. *Gorgieretta*.

6. **Gorgieus**, *s. m.*, gorgerin, armure du cou.

Trastot vostr' arnes,
Gorgieus, capel, ponhs.
Amanieu des Escas : El temps de.

Tout votre harnais, *gorgerin*, chapeau, pourpoint.

7. **Engorjamen**, *s. m.*, goinfrerie.

Si primierament non domda la glotonia e l'engorjamen del ventre.
Trad. de Bède, fol. 53.

Si premièrement il ne dompte la gloutonnerie et la *goinfrerie* du ventre.

it. *Ingorgamento*.

8. **Engorgar**, engorjar, *v.*, engorger, engouffrer.

Plus ENGORJA lo ventre, plus corrump son sen.
Trad. de Bède, fol. 54.
Plus il *engorge* le ventre, plus il corrompt son sens.
Fig. Malvestat lo met bas el gorc,
E 'l sabota e l' ENGORGA.
GAVAUDAN LE VIEUX : Lo mes e 'l temps.
Méchanceté le met bas dans le gouffre, et le secoue et l'*engouffre*.
CAT. *Engorjar.* IT. *Ingorgare.*

9. REGORGAR, *v.*, regorger.
Plus que fons REGORGA sa creissenza.
LANFRANC CIGALA : Quant en bon.
Plus que fontaine sa croissance *regorge*.
IT. *Ringorgare.*

GORD, *adj.*, gras, succulent.
Finh que dorm, e fa l'aurelha sorda,
Mas no quan ditz : Te, sopa GORDA.
Eluc. de las propr., fol. 72.
Feint qu'il dort, et fait l'oreille sourde, mais non quand vous dites : Tiens, soupe *grasse*.
CAT. *Gord.* ESP. PORT. *Cordo.*

2. GORDON, *adj.*, ample.
Que t dara rauba GORDONA.
RAIMOND DE MIRAVAL : A Dieu m.
Qui te donnera robe *ample*.
ESP. *Gordon.*

3. ENGORDIR, *v.*, engourdir.
Respon als uelhs e als autres membres, e 'ls ENGORDIS.
Liv. de Sydrac, fol. 32.
Répond aux yeux et aux autres membres, et les *engourdit*.

GOTA, *s. f.*, lat. GUTTA, goutte.
Que 'l GOTA d'aigua que chai...
Trauca la peira dura.
B. DE VENTADOUR : Conortz era.
Que la *goutte* d'eau qui tombe... perce la pierre dure.
De las GOTAS del sanc que suzetz.
Trad. de l'Évang. de Nicodème.
Des *gouttes* du sang que vous suâtes.
Fig. Sentir una GOTA del menor gaug que sia en paradis.
V. et Vert., fol. 29.
Sentir une *goutte* de la moindre joie qui soit en paradis.
Loc. adv. Aquells que cniou vezer no vezon GOTA.
V. et Vert., fol. 27.
Ceux qui croient voir ne voient *goutte*.

ANC. FR. Mais n'ot o soi *gote* d'argent.
Nouv. rec. de fabl. et cont. anc., t. I, p. 104.
Ansi con s'il n'en oïst *gote*.
Roman du Renart, t. II, p. 258.
Et por la peine et por la dote
De ce qne ne l'amoient *gote*.
Roman du Renart, t. II, p. 145.
Entre vous tos ne véez *gote*.
Roman de Brut, t. I, p. 26.
CAT. ESP. PORT. *Gota.* IT. *Goccia.*

— Sorte de maladie.
Mals de GOTA o de dens.
Aycest enguens es bos encontra GOTA.
Liv. de Sydrac, fol. 132 et 43.
Mal de *goutte* ou de dents.
Cet onguent est bon contre *goutte*.
Mala GOTA amdos los huelhs vos traya.
ALBERT DE SISTERON : Dompna pros.
Que male *goutte* les deux yeux vous ôte.
Cant auzels petitz si sent GOTA en ala.
Cant auzel grans sen GOTA.
DEUDES DE PRADES, *Auz. cass.*
Quand oiseau petit se sent *goutte* en aile.
Quand oiseau grand sent *goutte*.
ANC. FR. La male *gote* aies es denz.
Roman du Renart, t. II, p. 176.
Mais male *goute* lor criet l'oel.
Roman de Partonopeus de Blois, t. II, p. 115.
CAT. ESP. PORT. *Gota.* IT. *Gotta.*

2. GOTASSA, *s. f.*, goutte, sorte de maladie.
Atressi la genciana
Es contra GOTASSA sana.
Brev. d'amor, fol. 50.
Également la gentiane est saine contre *goutte*.

3. GOTETA, *s. f. dim.*, petite goutte, gouttelette.
Sol nou GOTETAS de lait clar.
De bel oli ben purgat,
.VI. GOTETAS.
DEUDES DE PRADES, *Auz. cass.*
Seulement neuf *gouttelettes* de lait clair.
De belle huile bien purifiée, six *petites gouttes*.

4. GOTAMEN, *s. m.*, filtration, dégouttement.
E 'l GOTAMENS de l'aygua dona partida de la duressa de las peiras als os.
Liv. de Sydrac, fol. 10.

Et la *filtration* de l'eau donne partie de la dureté de la pierre aux os.

5. **Goteiament**, *s. m.*, dégouttement, filtration.

Per sa ombra et goteiament notz als aybres pres de si plantatz.

Eluc. de las propr., fol. 215.

Par son ombre et *dégouttement* nuit aux arbres près de lui plantés.

6. **Guoter**, *s. m.*, égout.

Tot aquel guoter d'aiga.

Tit. de 1284. *Arch. du Roy.*, J. 318.

Tout cet *égout* d'eau.

7. **Gotera**, *s. f.*, gouttière.

Si la gotera tomba en sa terra... Las goteras.

Fors de Béarn, p. 1092.

Si la *gouttière* tombe dans sa terre... Les *gouttières*.

cat. esp. *Gotera.* port. *Goteira.*

8. **Gotos**, *adj.*, goutteux.

De malautias, coma gotos.

Leys d'amors, fol. 49.

De maladies, comme *goutteux*.

Quar filh de lebros es lebros,
E del qui ha gota, gotos.

Eluc. de las propr., fol. 69.

Car fils de lépreux est lépreux, et de celui qui a goutte, *goutteux*.

cat. *Gotos.* esp. port. *Gotoso.* it. *Gottoso.*

9. **Gotar**, *v.*, goutter, couler goutte à goutte, tacheter.

Part. pas. Era vestit de ranba gotada de sanc.

Trad. de l'Apocalypse de S. Jean, ch. 19.

Était vêtu de robe *tachetée* de sang.

anc. fr. Les deux testes trenchées...
Dont *goutte* encor le sang noir et hideux.

Des Masures, *Trad. de l'Énéide*, p. 466.

10. **Goteiar**, *v.*, couler goutte à goutte, distiller.

Goteia humor laytenca.

Goteia alcuna humor que per freg si endurzish.

Eluc. de las propr., fol. 207 et 218.

Distille liqueur laiteuse.

Distille aucune liqueur qui par froid s'endurcit.

cat. *Gotejar.* esp. *Gotear.* port. *Gotejar, gotear.*

11. **Degot**, *s. m.*, gouttière, égout, eau de gouttière.

Lo meus degotz chai de sobre lo son cubert.

Trad. du Code de Justinien, fol. 19.

Le mien *égout* tombe dessus le sien toit.

anc. fr. Là fors, là ù chet li *degoz*,
Girrai, là ert mis monumenz.

B. de Sainte-Maure, *Chron. de Norm.*, fol. 162.

12. **Degoter**, *s. m.*, égout, gouttière.

Aquel logal ab sos degoters et ab totas sas pertenensas.

Tit. de 1205. *Arch. du Roy.*, J. 323.

Ce local avec ses *égouts* et avec toutes ses appartenances.

cat. *Degoter.*

13. **Degotar**, *v.*, dégoutter, tomber goutte à goutte.

Plou e degota.

Pierre d'Auvergne : Belh m'es qu'ieu.

Pleut et *dégoutte*.

cat. *Degotar.*

14. **Agotar**, *v.*, égoutter.

Va peure aquel fust, en un cros lo va gitar on s'agotavan totas las aiguas.

Chronique d'Arles.

Va prendre ce fût, va le jeter dans un trou où s'*égouttaient* toutes les eaux.

cat. esp. port. *Agotar.*

15. **Escotar**, *v.*, égoutter.

So es bresca bella e clara,
E d'aquel mel l'escota be.

Deudes de Prades, *Aus. cass.*

C'est gaufre belle et claire, et de ce miel bien l'*égoutte*.

D'aitan quant n'escotaria.

Tit. de 1227. *Hist. de Nîmes*, t. I, pr., p. 72.

D'autant qu'il en *égoutterait*.

anc. cat. port. *Esgotar.*

GOVERNAR, *v.*, lat. gubernare, gouverner, guider, diriger.

Hom que saupes las naus governar.

Roman de la Prise de Jérusalem, fol. 21.

Homme qui sût les navires *gouverner*.

Com lo monestier deguessan governar.

V. de S. Honorat.

Comment le monastère ils dussent *gouverner*.

Fig. Vertatz e dreitura e merces
Non governon home en aquest mon.

P. Cardinal : Tos temps azir.

Vérité et droiture et merci ne *dirigent* l'homme en ce monde.

Es fols quecs
Qu'en tal joi no s GOVERNA.
B. ZORGI : Ben es adreigz.
Est fou chacun qui en tel bonheur ne se *dirige*.

ANC. ESP. Que nos defende per so poder, et nos *governa* per so amor.
Fuero Juzgo, p. XIII.

CAT. ESP. MOD. *Gobernar*. PORT. *Governar*. IT. *Governare*.

2. GOVERN, *s. m.*, gouverne, gouvernement, administration, direction.

Qui cobeita a aver lo GOVERN de preveiria.
Trad. de Bède, fol. 57.
Qui convoite d'avoir le *gouvernement* de prêtrise.

A mal GOVERN...
Qui sec vostr'estern.
G. FIGUEIRAS : Sirventes vuelh.
A mauvaise *gouverne*... qui suit votre trace.

ANC. FR. Exposer par articles de poinct en poinct toute la *gouverne* du royaume.
Souffrir telles *gouvernes* de telles choses.
MONSTRELET, t. I, fol. 220.

— Gouvernail.

Fig. Que m siatz GOVERNS e vela.
P. RAIMOND DE TOULOUSE : Atressi cum.
Que vous me soyez *gouvernail* et voile.

Ves yfern fay son eslais,
E 'l GOVERN ten ves abis.
P. CARDINAL : Pus ma boca.
Vers enfer fait son élan, et manœuvre le *gouvernail* vers l'abîme.

— Chef, gouverneur.

Lo GOVERNS de la ost deu esser savis, pervezens e pros e vigoros.
Liv. de Sydrac, fol. 60.
Le *chef* de l'armée doit être sage, prévoyant et preux et vigoureux.

CAT. *Gobern*. ESP. *Gobierno*. PORT. IT. *Governo*.

3. GOVERNAMENT, *s. m.*, gouvernement, direction, administration.

Vespasians e Titus, cui fo 'l GOVERNAMENTZ.
PIERRE DE CORBIAC : El nom de.
Vespasien et Titus, à qui fut le *gouvernement*.

Venir en esta vila per lo GOVERNAMENT de las escolas.
Tit. de 1428. *Hist. de Nîmes*, t. III, pr., p. 226.
Venir dans cette ville pour la *direction* des écoles.

ANC. CAT. *Gobernament*. ANC. ESP. *Gobernamiento*. IT. *Governamento*.

4. GUBERNACIO, *s. f.*, lat. GUBERNATIO, conduite, direction.

Necessari... als auzels que han pe claus per que, dins l'ayga, per el haio GUBERNACIO.
Eluc. de las propr., fol. 61.
Nécessaire... aux oiseaux qui ont le pied fermé pour que, dans l'eau, par lui ils aient *direction*.

ESP. *Gobernacion*. PORT. *Governação*. IT. *Governazione*.

5. GOVERNAIRE, GOVERNADOR, *s. m.*, lat. GUBERNATOR, gouverneur.

De l'isla de Lerins patrons e GOVERNAIRE.
V. de S. Honorat.
De l'île de Lérins patron et *gouverneur*.

GOVERNAIRE del contat de Tolza.
Tit. de 1271. DOAT, t. LXXXVII, fol. 39.
Gouverneur du comté de Toulouse.

Li GOVERNADOR de la ciutat.
Trad. de Bède, fol. 78.
Les *gouverneurs* de la cité.

Fig. El es de pretz capdels e GOVERNAIRE.
LAMBERTI DE BONANEL : Mout chantera.
Il est de mérite chef et *gouverneur*.

— Pilote, patron.

Naus qu'es ses GOVERNADORS.
Trad. de Bède, fol. 78.
Navire qui est sans *pilotes*.

Ara ns don Deus bona vi' e bon ven
E bona nau e bos GOVERNADORS.
PEYROLS : Pus flum Jordan.
Maintenant nous donne Dieu bonne voie et bon vent et bon navire et bons *pilotes*.

ANC. FR. Mestres et *gouvernères* estoit du palais.
Dieux crierres et *gouvernerres* du monde.
Rec. des hist. de Fr., t. III, p. 284 et 178.
Vrais justiciers, des droitz *gubernateurs*.
J. MAROT, t. V, p. 55.

CAT. ESP. *Gobernador*. PORT. *Governador*. IT. *Governatore*.

6. GOVERNAYRITZ, *s. f.*, lat. GUBERNA*t*RIX, gouvernante, directrice.

Amayritz, pecayritz, GOVERNAYRITZ.
Leys d'amors, fol. 64.
Amante, pécheresse, *gouvernante*.

IT. *Governatrice*.

GOYTRON, *s. m.*, goître.

Mostret li com parlar non podia,
E lo GOYTRON que la lenga tenia.
V. de S. Trophime.

Lui montra comme ne pouvait parler, et le *goître* qui tenait la langue.

ANC. FR. La gorge et li *goitrons* sont dessous
la gonelle.
JEHAN DE MEUNG, *Testam.*, v. 1245.

2. GUTRINOS, *adj.*, du lat. GUTTUROSUS, goitreux.

La gent es... estrumosa et GUTRINOSA.
Eluc. de las propr., fol. 173.

La gent est... bossue et *goîtreuse*.

GOZ, *s. m.*, chien.

Es del semblan confraire
Al erisson et al GOZ et al laire.
MARCABRUS : Auiatz de.

Est en apparence confrère au hérisson et au *chien* et au voleur.

CAT. *Gos.* ESP. *Gozque.* PORT. *Gozo.*

2. GOSSET, *s. m. dim.*, petit chien.

Totas horas que un senhor venia a son ostal, un GOSSET li fazia festa... Pesset se l' aze del senhor que ell degues ayssi far coma lo GOSSET.
V. et Vert., fol. 61.

Toutes fois qu'un seigneur venait à son hôtel, un *petit chien* lui faisait fête... S'imagina l'âne du seigneur qu'il dût ainsi faire comme le *petit chien*.

CAT. *Gosset.* ESP. *Gosquecillo.*

3. GOSSON, *s. m.*, roquet.

Torn de GOSSO
Sobr' un basto,
E fai l'en dos pes sostenir.
GIRAUD DE CALANSON : Fadet joglar.

Tour de *roquet* sur un bâton, et fais-le sur deux pieds se tenir.

Lignage de GOSSON.
MARCABRUS : Al prim comens.

Lignage de *roquet*.

4. GOSSA, *s. f.*, chienne.

Far vos a de GOSSA can.
B. MARTIN : A senhors.

Vous fera de *chienne* chien.

Non tem glat ni crit ni jaup de GOSSA.
GUILLAUME DE BERGUEDAN : Amicx.

Je ne crains glapissement ni cri ni jappement de *chienne*.

Cum vezem de la loba et de la GOSSA.
Eluc. de las propr., fol. 231.

Comme nous voyons de la louve et de la *chienne*.

CAT. *Gossa.*

— Machine de guerre.

GOSSAS e manganels.
RAMBAUD DE VAQUEIRAS : Truan mala.

Chiennes et mangoneaux.

GRA, GRAT, *s. m.*, lat. GRADUS, degré.

Poia i hom per catre GRAS.
GIRAUD DE CALANSON : A lieis cui.

On y monte par quatre *degrés*.

Fig. Tres manieras o GRAS so de libertat.
Eluc. de las propr., fol. 23.

Sont trois manières ou *degrés* de liberté.

Al sobiran GRA de contemplacio.
V. et Vert., fol. 100.

Au suprême *degré* de contemplation.

Veneciau qu' en l' aut GRAT
D' auzor pretz an pueiat.
B. ZORGI : On hom plus.

Les Vénitiens qui au haut *degré* de plus haut mérite ont monté.

— Degré de parenté.

Segon lo luoc de diverses GRAS de parentesc.
V. et Vert., fol. 19.

Selon le lieu de divers *degrés* de parenté.

— Terme de grammaire.

GRA es una maniera de significar aquela causa en que s fay comparatios.
Leys d'amors, fol. 49.

Degré est une manière de signifier cette chose en quoi se fait comparaison.

Adv. comp. Pois apres DE GRA EN GRA deissen.
SORDEL : Qui be s membra.

Puis après *de degré en degré* descend.

Per so car era savis, DE GRA EN GRA puiet.
GUILLAUME DE TUDELA.

Parce qu'il était sage, il monta *de degré en degré*.

Monta s'en DE GRA EN GRA entro a savieza.
V. et Vert., fol. 45.

S'en monte *de degré en degré* jusqu'à sagesse.

CAT. *Grau.* ESP. PORT. IT. *Grado.*

2. GRASA, GRAZA, *s. f.*, degré.

Fig. Luxuria de cor a .IIII. escalos, qu' apellan GRASAS en Escriptura.

Aquesta escala ha .VII. GRAZAS que son .VII. escalos.
V. et Vert., fol. 18 et 100.

Luxure de cœur a quatre échelons, qu'ils appellent *degrés* en l'Écriture.

Cette échelle a sept *degrés* qui sont sept échelons.

CAT. ESP. *Grada.*

3. GRADATIO, GRADUACIO, *s. f.*, lat. GRADATIO, gradation.

Climax es GRADATIOS, so es cant hom procezish de gra en gra,

Leys d'amors, fol. 130.

Climax c'est *gradation*, c'est-à-dire quand on procède de degré en degré.

Fa aquo motas veguadas segon GRADUACIO.

Trad. d'Albucasis, fol. 24.

Fais cela plusieurs fois selon *gradation*.

CAT. *Graduació*. ANC. ESP. *Gradacion*. ESP. MOD. *Graduacion*. PORT. *Gradação, graduação*. IT. *Gradazione, graduazione*.

4. GRADUAL, *adj.*, lat. GRADALIS, graduel.

Las GRADUALS perfeccios de creaturas.

Eluc. de las propr., fol. 1.

Les *graduelles* perfections de créatures.

— *Subst.* Partie de la messe.

Establi los introits e 'ls GRADUALS.

Cat. dels apost. de Roma, fol. 90.

Établit les introits et les *graduels*.

Cantam GRADUALS.

Eluc. de las propr., fol. 128.

Chantons les *graduels*.

CAT. ESP. PORT. *Gradual*. IT. *Graduale*.

5. GRADATIU, *adj.*, gradatif, qui est propre à graduer.

O son... GRADATIVAS.

Leys d'amors, fol. 26.

Ou sont... *gradatives*.

6. GRADUAR, GRAZAR, *v.*, graduer.

Part. pas. Sia cum scala GRAZADA.

Eluc. de las propr., fol. 1.

Soit comme échelle *graduée*.

Que no sia GRADUAT.

Fors de Béarn, p. 1076.

Qu'il ne soit *gradué*.

CAT. ESP. PORT. *Graduar*. IT. *Graduare*.

7. DEGRA, DEGRAT, *s. m.*, degré.

Cals es la schala? de que sun li DEGRA?

Poëme sur Boèce.

Quelle est l'échelle? de quoi sont les *degrés*?

Trobet lo papa que s'estava aqui sobr' els DEGRAS, pres de las portas de la glieya.

Cat. dels apost. de Roma, fol. 106.

Trouva le pape qui se tenait là sur les *degrés*, près des portes de l'église.

De la cambra salic, e devala 'l DEGRAT.

Roman de Fierabras, v. 2035.

De la chambre sortit, et descend le *degré*.

PORT. *Degráo*.

8. DESGRADACIO, *s. f.*, dégradation.

La qual DESGRADACIO fetz lo cardenal evesque.

Cat. dels apost. de Roma, fol. 217.

Laquelle *degradation* fit le cardinal évêque.

CAT. *Degradació*. ESP. *Degradacion*. PORT. *Degradação*. IT. *Degradazione*.

9. DEGRADAR, DESGRADAR, DESAGRADAR, *v.*, lat. DEGRADARE, dégrader.

Johan .XXII. pres l'avesque de Caors..., e pueys lo DEGRADET.

Cat. dels apost. de Roma, fol. 73.

Jean XXII prit l'évêque de Cahors..., et puis le *dégrada*.

Fes amonestar e DESAGRADAR mossen Huc, e destrazir son titol de sanct avesque.

Carya Magalon., p. 19.

Fit admonéter et *dégrader* messire Hugues, et déchirer son titre de saint évêque.

Part. pas. Fo DESGRADATZ. La qual desgradacio fetz lo cardenal evesque.

Cat. dels apost. de Roma, fol. 217.

Fut *dégradé*. Laquelle dégradation fit le cardinal évêque.

CAT. ESP. PORT. *Degradar*. IT. *Degradare*.

10. DISGRESSIO, *s. f.*, lat. DIGRESSIO, digression.

Ab .I. vici apelat vana DISGRESSIO.

Vana DISGRESSIOS es cant hom ha preza una thema... e vay vaguejan.

Leys d'amors, fol. 133 et 117.

Avec un vice appelé vaine *digression*.

Vaine *digression* c'est quand on a pris un thème... et (qu'on) va divaguant.

ESP. *Digresion*. PORT. *Digressão*. IT. *Digressione*.

11. EGRESSIO, *s. f.*, lat. EGRESSIO, sortie.

Si contrarietat es a la EGRESSIO de l'aygua.

Trad. d'Albucasis, fol. 33.

Si obstacle est à la *sortie* de l'eau.

— Évacuation.

Sia getat per natural EGRESSIO.

Per la EGRESSIO e per ventositat.

Trad. d'Albucasis, fol. 7 et 39.

Soit chassé par naturelle *évacuation*.
Par l'*évacuation* et par ventosité.
ANC. ESP. *Egresion*.

12. PROGRESSIU, *adj.*, progressif.

Segon que es motiva dels pes, es dita virtut PROGRESSIVA o ambulativa.

Eluc. de las propr., fol. 20.

Selon qu'elle est motrice des pieds, elle est dite vertu *progressive* ou ambulative.

CAT. *Progressiu*. ESP. *Progresivo*. PORT. IT. *Progressivo*.

13. TRANSGRESSIO, TRASGRESSIO, *s. f.*, lat. TRANSGRESSIO, transgression.

TRANSGRESSIO
Que feiron li prumier pairo.
Brev. d'amor, fol. 171.

Transgression que firent les premiers parents.

Car fazia las animas endurzir et envielhezir en peccat et en TRANSGRESSIOS.

V. et Vert., fol. 37.

Car faisait les âmes endurcir et vieillir en péché et en *transgressions*.

Lor perdonec la dicha TRANSGRESSIO.

Eluc. de las propr., fol. 129.

Leur pardonna ladite *transgression*.

Per la TRASGRESSIO dels .X. maudamens de la ley.

V. et Vert., fol. 6.

Par la *transgression* des dix commandements de la loi.

CAT. *Transgressió*. ESP. *Transgresion*, *trasgresion*. PORT. *Transgressão*. IT. *Transgressione*, *trasgressione*.

14. TRANSGRESSOR, *s. m.*, lat. TRANSGRESSOR, transgresseur.

TRANSGRESSORS de la ley.

Eluc. de las propr., fol. 158.

Transgresseurs de la loi.

CAT. *Transgressor*. ESP. *Transgresor*, *trasgresor*. PORT. *Transgressor*. IT. *Trasgressore*.

15. RETROGRADACIO, *s. f.*, lat. RETROGRADATIO, rétrogradation, mouvement rétrograde.

RETROGRADACIO no atribuisho al solelh ni a la luna.

Movemens de las planetas... l'autre es de RETROGRADACIO.

Eluc. de las propr., fol. 114 et 113.

N'attribuent *rétrogradation* au soleil ni à la lune.
Mouvements des planètes... l'autre est de *rétrogradation*.

— Figure de mots.

Per far RETROGRADATIO per sillabas o per letras.

Rim... retornat per RETROGRADATIO.

Leys d'amors, fol. 33 et 23.

Pour faire *rétrogradation* par syllabes ou par lettres.
Rime... retournée par *rétrogradation*.

CAT. *Retrogradació*. ESP. *Retrogradacion*. PORT. *Retrogradação*. IT. *Retrogradazione*.

16. RETROGRADAR, *v.*, lat. RETROGRADARE, rétrograder.

Si 'l dictatz se RETROGRADA,
De jos en sus vay la tornada.
Leys d'amors, fol. 41.

Si la composition se *rétrograde*, de bas en haut va la ritournelle.

Part. prés. Retrogradada, RETROGRADANS.

Leys d'amors, fol. 39.

Rétrogradée, *rétrogradant*.

RETROGRADAN et reyretornan.

Eluc. de las propr., fol. 111.

Rétrogradant et tournant en arrière.

Part. pas. Lo .XXII. vers d'En Giraud Riqnier encadenat e RETROGRADAT de motz e de son.

Titre de la pièce de G. Riquier : Res no m val.

Le vingt-deuxième vers du seigneur Giraud Riquier enchaîné et *rétrogradé* de mots et de son.

CAT. ESP. PORT. *Retrogradar*. IT. *Retrogradare*.

GRACIA, GRATIA, GRASSIA, *s. f.*, lat. GRATIA, grâce.

De GRACIA plena,
Avetz nom Maria.
PERDIGON : Verges.

Pleine de *grâce*, vous avez nom Marie.

Aissi parti natura,
GRACIA et aventura,
Los dons entre las gens.
ARNAUD DE MARUEIL : Razos es.

Ainsi partage nature, *grâce* et hasard, les dons entre les gens.

Ayssi coma las GRACIAS corporals que Dieus dona als efans.

V. et Vert., fol. 45.

Ainsi comme les *grâces* corporelles que Dieu donne aux enfants.

— Remercîment.

Tug digam en amen,
GRATIAS al Seinhor valen.

P. CARDINAL : Jhesum Christ.

Que tous nous disions en amen, *grâces* au Seigneur puissant.

Loc. Fero GRACIAS a Dieu.

PHILOMENA.

Rendirent *grâces* à Dieu.

Mil GRACIAS en renderon al bar sant Honorat.

V. de S. Honorat.

Mille *grâces* en rendirent au baron saint Honorat.

— *Mystiquement.*

La GRATIA de Dieu se apella verays ben, car dona vida e sanetat a l'arma, e senes aquesta GRATIA tota arma d'home es morta.

V. et Vert., fol. 30.

La *grâce* de Dieu s'appelle vrai bien, car elle donne vie et santé à l'âme, et sans cette *grâce* toute âme d'homme est morte.

El passet son commandamen, e fo mantenen despolhatz del vestymen de GRASSIA.

Liv. de Sydrac, fol. 15.

Il passa son commandement, et fut immédiatement dépouillé du vêtement de *grâce*.

— Indulgence, pardon, faveur.

Si vos non avetz faillit vas ma domna Maens... vos retornerai en la soa GRACIA.

V. de Bertrand de Born.

Si vous n'avez pas failli envers ma dame Maens... je vous remettrai en sa *grâce*.

Loc. Per la GRACIA de Dieu, coms de Rodes.

V. de Henri, comte de Rhodez.

Par la *grâce* de Dieu, comte de Rhodez.

Per la GRACIA de Dieu, abbas de Moissac.

Tit. de 1274. DOAT, t. CXXX, fol. 55.

Par la *grâce* de Dieu, abbé de Moissac.

CAT. ESP. *Gracia.* PORT. *Graça.* IT. *Grazia.*

2. GRACIOZITAT, *s. f.*, lat. GRATIOSITA*tem*, gracieuseté, agrément.

Es temps de verdor et GRACIOZITAT.

Per razo del temps temprat et de sa GRACIOZITAT.

Eluc. de las propr., fol. 129 et 125.

C'est temps de verdure et d'*agrément*.

Par raison du temps tempéré et de sa *gracieuseté*.

CAT. *Graciositat.* ESP. *Graciosidad.* PORT. *Graciosidade.* IT. *Graziosità, graziositate, graziositade.*

3. GRACIOS, *adj.*, lat. GRATIOS*us*, gracieux.

Cors GRACIOS, ples de totas beutatz.

GUILLAUME D'AUTPOUL : Esperansa.

Corps *gracieux*, plein de toutes beautés.

Joves dona, plazens e GRACIOSA.

G. OLIVIER D'ARLES, *Coblas triadas.*

Jeune dame, agréable et *gracieuse*.

Fig. Subsidi... ajuda, don GRACIOS.

Reg. des États de Provence, de 1401.

Subside... aide, don *gracieux*.

Vostra paraula sia GRACIOSA.

Trad. de Bède, fol. 80.

Que votre parole soit *gracieuse*.

CAT. *Gracios.* ESP. PORT. *Gracioso.* IT. *Grazioso.*

4. GRACIOSAMEN, *adv.*, gracieusement, favorablement.

Mot GRACIOSAMEN aronditz.

Carya Magalon., p. 2.

Moult *gracieusement* arrondis.

Floriss e fructifica clarameus davan Dieu e GRACIOZAMENS.

V. et Vert., fol. 94.

Fleurit et fructifie clairement et *gracieusement* devant Dieu.

CAT. *Graciosament.* ESP. PORT. *Graciosamente.* IT. *Graziosamente.*

5. GRACIOSET, *adj. dim.*, gracieuset, gentillet.

Ver diminutiu son : Graciosa, GRACIOSETA, etc.

Leys d'amors, fol. 69.

Les vrais diminutifs sont : Gracieuse, *gracieusette*, etc.

GRAFAU, *adj.*, butor, grossier.

Per c'om GRAFAUS d'un autre quier companha.

G. OLIVIER D'ARLES, *Coblas triadas.*

C'est pourquoi homme *grossier* d'un autre cherche compagnie.

GRAFI, *s. m.*, lat. GRAPHI*um*, poinçon, burin, style.

Tan non escrius ab GRAFI ni ab pena.

SERVERI DE GIRONE : Qui bon frug.

Tu n'écris pas tant avec *style* ni avec plume.

Que a fals testimoni passe hom un GRAFI per la lenga.

Cout. de Gourdon, de 1244.

Qu'à faux témoin on passe un *poinçon* à travers la langue.

Fo fahtz .I. trauc am .I. GRAFI.
Cat. dels apost. de Roma, fol. 142.
Fut fait un trou avec un *poinçon*.

ESP. *Grafio*.

2. ORTOGRAFIA, *s. f.*, lat. ORTHOGRAPHIA, orthographe.
Se liech en ORTOGRAFIA.
Trad. d'un Évang. apocr.
Se lit en *orthographe*.

CAT. ESP. *Ortografia*. PORT. *Orthografia*. IT. *Ortografia*.

GRAFIO, *s. m.*, croc, griffe, crochet. Voyez DENINA, t. III, p. 32 et 33.
Penran los am GRAFIOS.
Vos penrian ab cels GRAFIOS.
Liv. de Sydrac, fol. 26.
Les prendront avec *crocs*.
Vous prendraient avec ces *crocs*.

ANC. FR. Une rouelle de fer ou milieu à sept ou à huit *graffons*.
Lett. de rém. de 1452. CARPENTIER, t. II, col. 647.

IT. *Graffio*.

2. GRAFINAR, *v.*, égratigner.
Fiert e GRAFINA e mort.
GAUTIER DE MURS : Ge ne.
Frappe et *égratigne* et mord.

ANC. FR. Car sans cesse il *gratignoit*
Quand ce désir le poignoit.
OEuvres de Du Bellay, p. 466.
Il leur mordoit les aureilles, ils luy *graphinoient* le nez.
RABELAIS, liv. I, chap. 11.
Por ses paouvres seurs *grafignier*.
VILLON, édit. de 1832, p. 78.

IT. *Graffiare*.

3. ESGRAFINAR, *v.*, égratigner.
S'ESGRAFINA
Sa fresca cara e sa peitrina.
Roman de Jaufre, fol. 84.
S'*égratigne* son frais visage et sa poitrine.

ANC. CAT. *Esgratinyar*. IT. *Sgraffiare*.

4. GRAPA, *s. f.*, grappin, griffe.
Roma, tan tenetz
Estreg la vostra GRAPA
Que so que podetz
Tener, greu vos escapa.
G. FIGUEIRAS : Sirventes vuelh.
Rome, vous tenez si étroitement votre *griffe* que ce que vous pouvez tenir, difficilement vous échappe.
Avian forcas de ferr e GRAPAS fort agudas.
Libre de Tindal.
Avaient fourches de fer et *grappins* fort aigus.

ANC. FR. Allèrent attacher *agrappes* de fer par dedans l'eaue aux basteaux.... ausquelles *agrappes* y avoit de bien longues cordelles.
MONSTRELET, t. II, fol. 137 et 138.

CAT. ESP. *Grapa*.

5. GRAPAR, *v.*, gratter, racler, déchirer.
Part. prés. La terra ab las unglas GRAPAN.
Eluc. de las propr., fol. 235.
Grattant la terre avec les ongles.

IT. *Grappare*.

6. GREPOILLAR, *v.*, érailler.
Part. pas. E 'ls uels tan paucs coma deniers,
Lagrimonses e GREPOILLATZ.
Roman de Jaufre, 2ᵉ Ms., p. 59. *Var.*
Et les yeux si petits que denier, pleureux et *éraillés*.

7. ESGRAPELAR, *v.*, érailler.
Part. pas. E 'ls uels tan paucs can us diners,
Lagainos et ESGRAPELATZ.
Roman de Jaufre, fol. 56.
Et les yeux aussi petits qu'un denier, chassieux et *éraillés*.

GRAGELLAR, *v.*, remuer, agiter, émouvoir, tracasser, dire le contraire.
Pueys dis : « Senher, cum avetz estat tan
Qu' ieu no us ai vist ? Ges m'amors no us GRAGELLA ? »
G. RIQUIER : L' autr' ier trobey.
Puis elle dit : « Seigneur, comment avez-vous tant tardé que je ne vous ai vu ? Mon amour ne vous *émeut* point ? »
Fig. Si que flurisca e bruelh defors
Aisso que dedins mi GRAGELLA.
PIERRE D'AUVERGNE : Belh m' es qu' ieu.
Tellement que fleurisse et pousse au dehors ce qui au dedans me *remue*.
Loc. Be us dic, qui qu'eu GRAGEL,
C'onor y a pus gran.
T. DU COMTE RICHARDET ET DE GUILLAUME : Guilhem d' un plag.
Je vous dis bien, qui que ce soit qui en *dise le contraire*, qu'il y a honneur plus grand.
En Pos fo sos justaire,

Qui qu'en GRAGEL.

RAMBAUD DE VAQUEIRAS : El so que.

Le seigneur Pons fut son jouteur, qui que ce soit qui en *dise le contraire*.

GRAILE, *adj.*, lat. GRACILE*m*, délicat, mince, délié, svelte, menu.

E'ls vostres detz GRAILES e plas.

ARNAUD DE MARUEIL : Dona genser.

Et vos doigts *délicats* et effilés.

E'l blanc cors qu'a GRAILE e non.

ARNAUD DANIEL : En est sonet.

Et le blanc corps qu'elle a *délicat* et jeune.

Autra n'agra conseguida
Graila et escafida.

G. RAYMOND DE GIRONELLA : Gen m' appareill.

Autre j'en aurais poursuivi *svelte* et potelée.

— Grêle, faible, chétif.

Coma un petitz albres joves e GRAILES que es pauramen e feblamen mes en terra.

Liv. de Sydrac, fol. 94.

Comme un petit arbre jeune et *chétif* qui est pauvrement et faiblement mis en terre.

ANC. FR.

Estoit *graille* parmi les flans qu'en vos dex
Mains le peusciés enclorre.

Fabl. et cont. anc., t. I, p. 393.

Cuer sanz merci, cors *graille*, blanc et gent.

LE CHATELAIN DE COUCY, chanson 15.

ANC. ESP. *Gracil.* IT. *Gracile.*

2. GRAILENZ, *adj.*, délicat, svelte.

Cors ben faiz e guignos,
Gras e plan GRAILENZ.

T. D'ARMAND ET DE B. DE LA BARTHE : Bernart.

Corps bien fait et gracieux, potelé et parfaitement *délicat*.

GRAILE, GRAILLE, *s. m.*, clairon.

Lo mati son per l' ost GRAILE sonat.

Roman de Gerard de Rossillon, fol. 105.

Le matin sont par l'armée *clairons* sonnés.

Trompas e corns e GRAILLES clar.

BERTRAND DE BORN : Quan vei.

Trompes et cors et *clairons* aigus.

Lo retendir dels GRAILES.

GUILLAUME DE TUDELA.

Le retentir des *clairons*.

ANC. FR. Mult oïssiez *graisles* soner.

Roman de Rou, v. 13135.

Sonent *grelles* et menuiax.

Roman du Renart, t. I, p. 70.

Sonerent *graile* per l'ost comunalment...
Sonent cil *graile*, s'est la noise levée.

Roman de Guillaume au Court Nez.

Charles Martiaus fait ses *gresles* soner.

Roman de Garin le Loherain, t. I, p. 35.

GRALHA, GRAILLA, *s. f.*, lat. GRACULA, corneille.

Ab sol que m dignatz a 'N Richart
So qu'el paus dis a la GRALHA.

BERTRAND DE BORN : Un sirventes on.

Pourvu seulement que vous me disiez au seigneur Richard ce que le paon dit à la *corneille*.

Ni ja agurs de GRAILLA non gardarai.

T. DE R. DE TARASCON ET DE GUI DE CAVAILLON : Cabrit.

Ni jamais augures de *corneille* je ne regarderai.

Loc. fig. Si non issetz, Falconet, de Proensa,
Be m' es semblan, segon ma conoissensa,
Que plumaran GRALHAS vostre falco.

T. DE FAURE ET DE FALCONET : En Falconet.

Falconet, si vous ne sortez de Provence, il me paraît bien, selon ma connaissance, que *corneilles* plumeront votre faucon.

ANC. FR. Parmi ces vautours et ces *grailles*.

OLIVIER DE MAGNI, p. 50.

CAT. *Gralla.* ESP. *Graja.* PORT. *Gralha.* IT. *Gracchia.*

GRAM, *s. m.*, lat. GRAM*en*, gramen, gazon, chiendent.

GRAM es herba campestra.

Trop ple de vianda, manjec GRAM, et procuret si vomit.

Eluc. de las propr., fol. 210 et 243.

Gramen est herbe des champs.

Trop plein de nourriture, il mangea *chiendent*, et se procura vomissement.

CAT. *Gram.* ESP. PORT. *Grama.* IT. *Gramigna.*

2. GRAMINOS, *adj.*, lat. GRAMINOS*us*, gramineux, abondant en herbages.

Terra es paludoza, GRAMINOZA.

Eluc. de las propr., fol. 170.

C'est terre marécageuse, *gramineuse*.

GRAM, *adj.*, triste, chagrin, morne.

Voyez SCHILLER, *Gloss. teut.*, p. 402; J. LIPS., *Ep. 44 ad Belgas*; MURATORI, *Diss.* 33.

Per qu' ieu chantarai alques GRAMS.
RAMBAUD DE VAQUEIRAS : Ar vey escur.
C'est pourquoi je chanterai quelque peu *triste*.

La domna s'en anet trista e GRAMA e dolenta.
V. de Guillaume de Balaun.
La dame s'en alla triste et *morne* et dolente.

Ades estai ves mi salvatg' e GRAMA.
B. DE VENTADOUR : Ben m'an perdut.
Elle est incessamment envers moi sauvage et *triste*.

ANC. FR. Quant il l'a oï, s'en fu *grams* et iriez.
La Vengeance d'Alexandre.

Grains et marriz et trespensés.
Moult par est *grains* et adolez.
Dont fu mes cuers iriez et *grains*.
Roman du Renart, t. I, p. 248 et 258, et t. II, p. 177.

ANC. IT. Et molte genti fe già viver *grame*.
DANTE, *Inf.*, I.

Dans son *Memoriale*, PERGAMINI dit sur ce mot, *voce provenzale*.

ANC. CAT. *Grams*. IT. MOD. *Gramo*.

2. GRAMOR, *s. m.*, rancune, tristesse.

Amdui se porten guerra, ira e GRAMOR.
Roman de Gerard de Rossillon, fol. 55.
Tous deux se portent guerre, colère et *rancune*.

3. ENGRANS, *adj.*, soucieux, inquiet, en peine.

Ieu m'en sui mes tos temps ENGRANS
Cum puesca aver cairels e dartz.
BERTRAND DE BORN : Ges de far.
Je m'en suis mis toujours *soucieux* comment je puisse avoir traits et dards.

ANC. FR. Tant fust *engrant* de nule fame.
Conte du Clerc en qui la Rose fu trovée.

GRAMATICA, *s. f.*, lat. GRAMMATICA, grammaire.

Las oit partz que hom troba en GRAMATICA.
Gramm. prov.
Les huit parties qu'on trouve en *grammaire*.

Per lo maistre de las escolas de GRAMATICA.
Tit. de 1248. *Hist. de Nîmes*, t. III, pr., p. 230.
Pour le maître des écoles de *grammaire*.

Loc. Per GRAMATICA sai parlar latinamens.
PIERRE DE CORBIAC : El nom de.
Par *grammaire* je sais parler en latin.

CAT. ESP. *Gramática*. PORT. *Grammatica*. IT. *Gramatica, grammatica*.

2. GRAMAIRA, *s. f.*, grammaire.

Las arts liberals : GRAMAIRA, etc.
Cat. dels apost. de Roma, fol. 75.
Les arts libéraux : *Grammaire*, etc.

3. GRAMAYRIAN, *s. m.*, grammairien.

No prendem pas assi gendre ni especia, com fan li GRAMAYRIA.
Leys d'amors, fol. 139.
Nous ne prenons pas ici genre ni espèce, comme font les *grammairiens*.

Adjectiv. Donat GRAMAIRIA.
Cat. dels apost. de Roma, fol. 41.
Donat *grammairien*.

4. GRAMAJE, GRAMATJE, *s. m.*, grammairien, sophiste.

Plus parliers qu' uns GRAMAJES.
RAMBAUD DE VAQUEIRAS : Leu sonet.
Plus bavard qu'un *sophiste*.

Seigner Giralt, el mon non a GRAMATJE
C' ieu non vences en plac de drudaria.
T. DE GIRAUD ET DE PEYRONET : Peronet.
Seigneur Giraud, au monde il n'y a *grammairien* que je ne vainquisse en discussion de galanterie.

5. GRAMAZI, *s. m.*, grammairien, sophiste.

Eschivar las fablas dels GRAMAZIS.
Trad. de Bède, fol. 83.
Éviter les fables des *sophistes*.

6. GRAMAVI, *s. m.*, grammairien, sophiste, docteur.

Meinhs suy savis
Que GRAMAVIS
Que la gent ensenha.
GAVAUDAN LE VIEUX : Aras quan.
Je suis moins sage que le *docteur* qui enseigne la gent.

— Greffier, écrivain.

Autras personas i an obs... so son li GRAMAVI.

Atrestal razos es dels GRAMAVIS que fan covenent ab autre.
Trad. du Code de Justinien, fol. 4 et 43.
Autres personnes y ont besoin... ce sont les *greffiers*.
Telle raison est des *écrivains* qui font accord avec un autre.

7. GRAMATICAL, *adj.*, grammatical.

Los ditz GRAMATICALS.

Leys d'amors, fol. 6.

Les termes *grammaticaux*.

CAT. ESP. *Gramatical.* PORT. *Grammatical.* IT. *Gramaticale, grammaticale.*

GRAN, GRA, *s. m.*, lat. GRAN*um*, grain.

Torn ferir en la palha,
D' on esper qu'el GRAS salha.

GIRAUD DE BORNEIL : Qui chantar.

Je reviens frapper sur la paille, d'où j'espère que le *grain* sorte.

— Genre, race.

Gals... quar de beltat es lo plus bel de son GRAN.

Liv. de Sydrac, fol. 116.

Le coq... car en beauté il est le plus beau de son *genre*.

Deguna autra bestia de son GRAN.

Eluc. de las propr., fol. 54.

Aucune autre bête de son *genre*.

— Grain, poids.

Si n'era maibs a dire d'un GRA, deven esser refondut.

Tit. de 1276. *Commune de Perigueux*.

S'il en était à dire plus d'un *grain*, ils doivent être refondus.

(Il s'agit de la monnaie de Périgueux.)

Fig. Sens aporta GRANS e mesura.

P. VIDAL : Abril issic.

Sens apporte *poids* et mesure.

Ce mot a été employé en diverses figures et locutions :

Mescla 'l GRAN ab la palha.

BERTRAND DE BORN : Un sirventes on.

Mêle le *grain* avec la paille.

Mays Dieus triara lo GRA de la palha al jorn del jutjamen.

V. et Vert., fol. 54.

Mais Dieu triera le *grain* de la paille au jour du jugement.

Chanson, vai t'en...
Al GRAN de bon espic.

P. VIDAL : Mout viu.

Chanson, va-t'en... vers le *grain* de bon épi.

No cre que nulh hom que viva
Vis anc dona de tan bel GRAN.

AMANIEU DES ESCAS : A vos qu'ieu am.

Je ne crois pas que nul homme qui vive vit oncques dame de si beau *grain*.

Ben cobram lo GRAN segon l'espic.

AIMERI DE PEGUILAIN : En aquel.

Bien nous recueillons le *grain* selon l'épi.

Amors, ieu vi la sazo
Que vos eratz flors e GRAS.

ELIAS DE BARJOLS : Amors be m.

Amours, je vis la saison que vous étiez fleur et *grain*.

E 'ls motz d'amdos d'un GRAN e'l chan d'un to.

AIMERI DE PEGUILAIN : Mantas vetz.

Et les mots des deux de même *grain* et le chant de même ton.

Mos Bels Miraills, voill que m lais
Sa gaiesa e son bel GRAN.

BERTRAND DE BORN : Domna puois.

Mon Beau Miroir, je veux qu'il me laisse sa gaîté et son beau *grain*.

Nég. expl. Non daran
En l'arma de lor paire
Lo pretz d'un GRAN.

P. CARDINAL : Tals cuia be. *Var.*

Ne donneront pour l'âme de leur père le prix d'un *grain*.

ANC. FR. D'Angloys ne leur train
Ne me challoit *grain*.

Vigiles de Charles VII, t. I, p. 74.

Ceste-ci n'est mie la mienne, je n'en veulx *grain*.

RABELAIS, liv. IV, Nouv. prolog.

Comme celuy qui disoit : En nostre cave on n'y voit goutte, en nostre grenier on n'y voit *grain*.

HENRI ESTIENNE, *Apologie pour Hérodote*, t. II, p. 179.

ANC. ESP. Non vos miente un *grano*.

GONZ. DE BERCEO, *P. de S. Vicente*, st. 2.

CAT. *Gra.* ESP. MOD. *Grano.* PORT. *Grão.* IT. *Grano.*

2. GRANET, *s. m. dim.*, petit grain.

Tres GRANETZ li donaretz
D' aurpimen.
De solfre ardent, un GRANET.

DEUDES DE PRADES, *Auz. cass.*

Vous lui donnerez trois *petits grains* d'orpiment.
De soufre ardent un *petit grain*.

Hom serca los pores als GRANETZ de la lengua.

V. et Vert., fol. 103.

On apprécie les porcs aux *petits grains* de la langue.

CAT. *Granet.* ESP. *Granillo.* IT. *Granello.*

3. GRANA, *s. f.*, graine.

De l'api polveratz la GRANA.

DEUDES DE PRADES, *Auz. cass.*

De l'ache pulvérisez la *graine*.

Er cau li rozier
So ses flor ni GRANA.
B. ARNAUD DE MONTCUC : Er can li.
Maintenant quand les rosiers sont sans fleur ni *graine*.
Fig. La GRANA del celestial lavor.
Evang. de li quatre Semencz.
La *graine* du céleste travail.
CAT. ESP. IT. *Grana*.

— *Spécialem.* Écarlate, garance.
Fos tan gays ni bobansiers
C'auzes portar GRANA.
RAIMOND DE MIRAVAL : Anc chantars.
Fut si hardi et fastueux qu'il osât porter *écarlate*.
Aissi coma tenhs en GRANA.
V. et Vert., fol. 41.
Ainsi comme teint en *écarlate*.
E .XX. del meiller drap de GRANA.
Roman de Jaufre, fol. 101.
Et vingt du meilleur drap d'*écarlate*.
Ieu tenherai ben e lialmen ab GRANA et ab alum.
Cartulaire de Montpellier, fol. 117.
Je teindrai bien et loyalement avec *garance* et avec alun.
ANC. FR.
Puis vestit drap de lin et bliaut teint en *graine*.
Roman de Guillaume au Court Nez. DU CANGE, t. I, col. 1203.
Amour d'omme envers fame n'est mie teinte en *graine*,
Por trop pou se destaint.
JEHAN DE MEUNG, *Testam.*, v. 437.
CAT. ESP. IT. *Grana*.

4. GRANELLA, *s. f. dim.*, petite graine.
GRANELLA roia, cairada.
DEUDES DE PRADES, *Auz. cass.*
Petite graine rouge, carrée.
ESP. *Granilla*.

5. GRANAGE, *s. m.*, grain, céréale.
GRANAGES, vin, oly.
GRANAGES de camps.
Fors de Béarn, p. 1086 et 1088.
Céréales, vin, huile.
Grains des champs.

6. GRANIER, *s. m.*, lat. GRANA*rium*, grenier.
Si avetz deniers,
Et avetz de blat vostres ples GRANIERS.
LE MOINE DE MONTAUDON : Manens.
Si vous avez deniers, et avez de blé vos pleins *greniers*.
Reculhir los blas... e metre en GRANIERS.
Del blat que el tenia en sos GRANIERS.
Joseph fes ubrir los GRANIERS.
Hist. abr. de la Bible, fol. 17.
Recueillir les blés... et mettre en *greniers*.
Du blé qu'il tenait en ses *greniers*.
Joseph fit ouvrir les *greniers*.
CAT. *Graner*. ESP. *Granero*. PORT. *Granel*. IT. *Granaio*.

7. GRANI, *s. m.*, lat. GRANA*rium*, grenier.
Ades m'escont en GRANI o en seillier.
G. RAINOLS D'APT : Quant aug.
Alors je me cache en *grenier* ou en cellier.

8. GRANJA, GRANGA, *s. f.*, grange, métairie.
De las proprias vinhas, de la maio e de las GRANJAS de Granselva.
Tit. de 1262. DOAT, t. LXXIX, fol. 125.
Des propres vignes, de la maison et des *granges* de Granselve.
Quatre sestiers de seguel a la GRANJA de Banis.
Tit. de 1222. DOAT, t. CXIV, fol. 88.
Quatre setiers de seigle à la *métairie* de Banis.
Devers la GRANGA de Donzac.
Tit. de 1270. DOAT, t. XCI, fol. 85.
Devers la *grange* de Donzac.
CAT. ESP. PORT. *Granja*.

9. GRANGIER, *s. m.*, granger, celui qui avait la direction d'une métairie, d'une grange appartenant à un monastère.
Prior, celarier, obrier e GRANGIER.
Tit. de 1263. DOAT, t. XCI, fol. 248.
Prieur, cellérier, maître de l'œuvre et *granger*.
Adjectiv. Frayre... GRANGIER.
Tit. de 1254. DOAT, t. CXV, fol. 89.
Frère... *granger*.
CAT. *Granger*. ESP. *Grangero*.

10. GRANULOS, *adj.*, granuleux, grenu.
Carn porcina GRANULOZA.
Eluc. de las propr., fol. 100.
Chair de porc *granuleuse*.

— *Spécial.* Couleur de garance, rouge.
Blavenc ni vert ni GRANULOS.
Eluc. de las propr., fol. 58.
Bleuâtre ni vert ni *couleur de garance*.
ESP. *Granujoso*. IT. *Granelloso*.

11. GRANAR, *v.*, grener, produire des graines.

Vezem GRANAR e florir.
P. RAIMOND DE TOULOUSE : Ar ai ben.
Nous voyons *grener* et fleurir.

Terra que ses labor GRANA.
PIERRE DE CORBIAC : Domna dels angels.
Terre qui sans labour *produit*.

Fig. Mas si anc nulhs joys poc florir,
Aquest deu sobre totz GRANAR.
LE COMTE DE POITIERS : Mout jauzens.
Mais si oncques nulle joie pût fleurir, celle-ci doit au-dessus de toutes *grener*.

CAT. ESP. *Granar*. IT. *Granare*.

12. ENGRANAR, *v.*, engrener.
Part. pas. Que negun blat pezat que sia ENGRANATZ, non sia levatz de la tremueia tro que sia moutz.
Cartulaire de Montpellier, fol. 140.
Que nul blé pesé qui soit *engrené*, ne soit enlevé de la trémie jusqu'à ce qu'il soit moulu.

13. MILGRANA, *s. f.*, grenade.
Met un estront per MILGRANA.
T. DE BONNEFOY ET DE BLACAS : Seing' En.
Met un étron pour *grenade*.

ANC. ESP.
Ond nació tal *milgrana*, felíz fó el milgrano,
Et felíz la *milgrana*, que Dió tanto buen grano.
Salió un sancto grano de la sancta *milgrana*.
V. de S. Domingo de Silos, cop. 675 et 689.

ESP. MOD. *Granada*. IT. *Melagrana*.

14. MILGRANIER, *s. m.*, grenadier.
Oliviers, MILGRANIERS.
Leys d'amors, fol. 51.
Oliviers, *grenadiers*.

15. GRUS, *s. m.*, grain.
GRU de razim negre.
Eluc. de las propr., fol. 37.
Grain de raisin noir.

Adv. comp. Manja .I. razim GRU E GRU, o pauc e pauc.
Leys d'amors, fol. 114.
Mange un raisin *grain à grain*, ou peu à peu.

16. ENGRUNAR, *v.*, égrener, séparer, détacher.
Part. pas. Saumada de cebas... si son ENGRUNADAS.
Cartulaire de Montpellier, fol. 106.
Charge d'oignons... s'ils sont *séparés*.

CAT. *Engrunar*.

17. ESGRUNAR, *v.*, égrener, mettre en débris.
Sa tor e so mur fragna et ESGRU.
Roman de Gerard de Rossillon, fol. 28.
Que sa tour et son mur il brise et *mette en débris*.

CAT. *Esgrunar*.

18. DEGRUNAR, *v.*, égrener, ôter grain à grain.
Fig. Marcabruns, lo filhs Marcabruna,
Fo engendratz en tal luna
Qu'el sap d'amor com DEGRUNA.
MARCABRUS : Dirai vos.
Marcabrus, le fils de Marcabrune, fut engendré en telle lune qu'il sait touchant l'amour comment il *égrène*.

GRAN, *adj.*, lat. GRAN*dis*, grand, large.
GRAN ben e GRAN honor
Conosc que Dieus me fai.
B. DE VENTADOUR : Pus me.
Grand bien et *grand* honneur je connais que Dieu me fait.

Fa GRAN nueg.
G. RIQUIER : Ab plazen.
Il fait *grande* nuit.

Dans la langue des troubadours et dans celle des trouvères cet adjectif fut un adjectif commun; cependant, des troubadours l'ont employé au féminin, mais très rarement :

Sa beutat es tan GRANDA.
A. DANIEL : Ans qu'els cims.
Sa beauté est si *grande*.

Substantiv. Que tengatz dreytura als paucs e albs GRANS.
PHILOMENA.
Que vous teniez justice aux petits et aux *grands*.

.I. pertus del GRAN d'una cavilha.
Liv. de Sydrac, fol. 139.
Un trou du *grand* d'une cheville.

De pauc en GRAN e de GRAN en maior.
AIMERI DE PEGUILAIN : A vos amors.
De petit en *grand* et de *grand* en plus grand.

Compar. Que uns palais GRANORS fon fatz.
V. de S. Honorat.
Qu'un palais *plus grand* fut fait.

ANC. FR.
En *grant* chierté l'aveit Rou por sa *grant* valor.
E complaintes *granz* è petites.
Roman de Rou, v. 1725 et 9562.

Ma *grant* dolour et mes maus alégier.
E tant me fi en sa *grant* loïauté.
LE COMTE D'ANJOU. *Ess. sur la Mus.*, t. II, p. 154.

De deux *grands* déitez la faveur je désire.
Premières œuvres de Desportes, fol 24.

GRAND a conservé dans la langue actuelle son genre commun en diverses circonstances, telles que GRAND *mère*, GRAND *messe*, GRAND *salle*, GRAND *chambre*, GRAND *route*, etc.

La langue des trouvères eut aussi GRENOR, GRAINDRE, GREIGNOR, etc., pour exprimer les termes de comparaison :

Ainz mais ne n'ot joie *graignor*.
Nouv. rec. de fabl. et cont. anc., t. I, p. 293.

N'éussent-il pas *grenor* joie.
Roman du Renart, t. I, p. 119.

Cayn, qui frères fu d'Abel,
Ne fist pas *greignor* trahison.
Six jours après la Saint-Jehan,
Que li jours sont *gregneur* de l'an.
Fabl. et cont. anc., t. I, p. 193, et t. II, p. 229.

Ambedeux sunt moult grans, mais charité est *graindre*.
JEHAN DE MEUNG, *Test.*, v. 1849.

Loc. Pogra m guerir ses afan
Que ja no 'n traysses pauc ni GRAN.
P. RAIMOND DE TOULOUSE : Enquera.
Pourrait me guérir sans peine que jamais je n'en tirasse petite ni *grande*.

GRAN temps a.
Declaramens de motas demandas.
Grand temps il y a.

Adv. comp. GRAN REN d'armatz ensems brugir.
BERTRAND DE BORN : Be m play lo.
Beaucoup de soldats ensemble gronder.

Voyez REN.

L'ancien italien a souvent employé *gran*. Des lexicographes ont dit que c'était *una voce sincopata di grande* ; ils auraient pu reconnaître que c'était un emprunt à la langue provençale.

CAT. ESP. *Gran*. PORT. IT. MOD. *Grande*.

2. GRANMEN, GRANDAMEN, *adv.*, grandement, beaucoup.

Car ab tot so qu'el vos hi val GRANMEN,
Vos an il tout tan, q' en vivetz dolen.
B. CALVO : Ges no m'es.
Car avec tout cela qu'il vous y vaut *grandement*, ils vous ont enlevé tant, que vous en vivez dolents.

Aparellet se GRANMEN d' anar al rei.
V. de Guillaume de Baux.
S'apprêta *grandement* d'aller au roi.

De leys ni de decretz non apris anc GRANMENS.
PIERRE DE CORBIAC : El nom de.
De lois ni de décrets je n'appris oncques *beaucoup*.

Melhuret... tan GRANDAMEN sancta Gleia.
Cat. dels apost. de Roma, fol. 35.
Améliora... si *grandement* sainte Église.

ANC. FR. Lor ad *grantment* le soen doné.
MARIE DE FRANCE, t. I, p. 158.

Quant il partit de son pays
Pas *grammant* d'argent il n'avoit.
Repues franches, p. 21.

ESP. PORT. IT. *Grandemente*.

3. GRANDESA, GRANDEZA, GRANNESSA, *s. f.*, grandeur, étendue, hauteur, puissance.

La GRANDESA de la terra.
Trad. du Code de Justinien, fol. 13.
L'*étendue* de la terre.

Los murs nauts de la GRANDESA de .L. coydats.
L'Arbre de Batalhas, fol. 33.
Les murs hauts de l'*étendue* de cinquante coudées.

Fig. De GRANDEZA e d' eternitat.
Brev. d'amor, fol. 7.
De *puissance* et d'éternité.

Charitaz cobre la GRANDESA dels pechaz.
Trad. de Bède, fol. 19.
Que charité couvre la *grandeur* des péchés.

Cobrira la GRANNESSA dels peccatz.
Épître de S. Jacques.
Couvrira la *grandeur* des péchés.

ANC. FR. Qui toutes fois n'oublie sa *grandesse*,
A ces seigneurs parlant comme maistresse.
Histoire d'Anne de Boleyn.

CAT. *Grandesa*. ESP. PORT. *Grandeza*. IT. *Grandezza*.

4. GRANDITAT, *s. f.*, grandeur, étendue.

Cove... que la cauza haia GRANDITAT.
En lors dimencios, GRANDITAT.
Eluc. de las propr., fol. 15 et 107.
Il convient... que la chose ait *grandeur*.
En leurs dimensions, *grandeur*.

ANC. FR. Sa force et sa *grandité*.
B. DE SAINTE-MAURE, *Chron. de Norm.*, fol. 149.

5. Grandir, *v.*, lat. grandire, grandir.

Qui en loc remanra de vos tres,
Ben den aver fin cor e ferm cossir
De totz bos aips enansar e grandir.

G. Faidit : Forts chausa.

Qui en place restera de vous trois, doit bien avoir pure volonté et ferme pensée d'augmenter et de *grandir* de toutes bonnes qualités.

anc. esp. *Grander*. it. *Grandire*.

GRANAT, *s. m.*, lat. granat*us*, grenat.

Es faitz granatz,
Qu'a maracde retray.

Serveri de Girone : Sitot s'es.

Est fait *grenat*, qui revient à émeraude.

cat. *Granat*. esp. *Granate*. it. *Granato*.

2. Granada, *s. f.*, grenat.

Car aqui avia carboncles, saphirs, maracdas, dyamans, turquisas, granadas et totas manieyras de peyras preciosas.

Libre de Tindal.

Car là avait escarboucles, saphirs, émeraudes, diamants, turquoises, *grenats* et toutes espèces de pierres précieuses.

port. *Granada*.

GRANISSA, granzissa, *s. f.*, grêle.

Granissa es gota de ploia... en l'ayre congelada.

Eluc. de las propr., fol. 137.

Grêle est goutte de pluie... en l'air congelée.

Gran granzissa, si co bezans, deycendet del cel.

Trad. de l'Apocalypse, ch. 16.

Large *grêle* ainsi comme besant, descendit du ciel.

cat. *Granis*. esp. port. *Granizo*.

2. Gressa, greza, *s. f.*, grêle.

Gressa fo faita.

Li home blastemeron Dieu per la plaga de la greza.

Trad. de l'Apocalypse, ch. 8 et 16.

Grêle fut faite.

Les hommes blasphémèrent Dieu à cause de la plaie de la *grêle*.

3. Grandinar, *v.*, lat. grandinar*e*, grêler.

Com ades plova, ades grandine, ades neve.

Eluc. de las propr., fol. 135.

Comme maintenant il pleuve, maintenant il *grêle*, maintenant il neige.

it. *Grandinare*.

GRANOILLA, granolha, *s. f.*, du lat. rana, grenouille.

Ans que chant la granoilla.

Guillaume de Bergueban : Chanson.

Avant que chante la *grenouille*.

Peire d'Alvernhe a tal votz
Que chanta cum granolh' en potz.

Pierre d'Auvergne : Chantarai.

Pierre d'Auvergne a telle voix qu'il chante comme *grenouille* en puits.

Granolha... no cura de sos filhs.

Eluc. de las propr., fol. 154.

Grenouille... ne se soucie de ses petits.

cat. *Granota*.

GRAPAUT, crapaut, *s. m.*, crapaud.

La terra que porta e noyris los porcs e los grapautz aysi ben com los reys.

V. et Vert., fol. 34.

La terre qui porte et nourrit les porcs et les *crapauds* aussi bien que les rois.

Serps lai ac e grapautz enviro, per totz latz.

Roman de Fierabras, v. 2000.

Il y eut là serpents et *crapauds* à l'entour, de tous côtés.

Peyra precioza engendrada el cap del crapaut.

Eluc. de las propr., fol. 159.

Pierre précieuse engendrée en la tête du *crapaud*.

Nég. expl. No t pres un grapaut.

Raimond l'Écrivain : Senhors l'autr' ier.

Je ne te prise un *crapaud*.

anc. cat. *Grapalt*, *grapaut*. cat. mod. *Calapat*.

2. Crapaudina, *s. f.*, crapaudine.

Crapaudina es peyra precioza, engendrada el cap del crapaut.

Eluc. de las propr., fol. 159.

Crapaudine est pierre précieuse, engendrée en la tête du crapaud.

GRAISSAN, graixant, *s. m.*, crapaud.

Graissans ni serps que s'amola
No m fai espaven.

Marcabrus : Pus la fuelha.

Crapaud ni serpent qui s'amoncelle ne me fait peur.

Dyable no pot suffrir la bona odor del enguen de misericordia, aytan pauc com graixant la odor de razi.

V. et Vert., fol. 74; 2e Ms.

Diable ne peut souffrir la bonne odeur de l'onguent de miséricorde, aussi peu comme *crapaud* l'odeur du raisin.

GRAS, *adj.*, lat. CRASSUS, gras.

Fo pus GRAS que calha.

RAMBAUD DE VAQUEIRAS : El so que.

Fut plus *gras* que caille.

Fructifica pus en magra terra que en GRASSA.

Coma aquell que fay oly, que reten lo plus GRAS, e gieta por la caca.

V. et Vert., fol. 75 et 35.

Fructifie plus en maigre terre qu'en *grasse*.

Comme celui qui fait huile, qui retient le plus *gras*, et jette dehors la lie.

— Fertile, fécond.

La plus GRASSA cauza que sia, es la terra.

Es la terra plus GRASSA que res que sia.

Liv. de Sydrac, fol. 112.

La plus *grasse* chose qui soit, c'est la terre.

La terre est plus *grasse* que chose qui soit.

Subst. et loc. No y reman GRAS ni mesquis.

GAVAUDAN LE VIEUX : Senhors per los.

N'y reste *gras* ni chétif.

ANC. FR. S'éusse bone poule *crasse*.

Roman du Renart, t. II, p. 259.

Un singe *cras* è parcréu.

MARIE DE FRANCE, t. II, p. 191.

Ge les voi, les jengléors,
Plus *cras* qu'abbés ne que priors.

Roman de la Rose, v. 2568.

CAT. *Gras*. ESP. *Graso*. IT. *Grasso*.

2. **GRASSAMENT**, *adv.*, grassement.

Loc. Viure GRASSAMENT.

Lo novel confort.

Vivre *grassement*.

ANC. CAT. *Grassament*. IT. *Grassamente*.

3. **GRASSET**, **GRAZET**, *adj. dim.*, grasset, grassouillet.

GRASSET e de fresca color.

Brev. d'amor, fol. 55.

Grassouillet et de fraîche couleur.

GRAZET c' ades iesca del niu.

DEUDES DE PRADES, *Auz. cass.*

Grassouillet qui maintenant sorte du nid.

ANC. FR. Si le trova *grasset* e gros.

Roman du Renart, t. II, p. 300.

Tant l'a trové plain e *craset*.

Roman de Partonopeus de Blois, t. I, p. 44.

ESP. *Grasete*. IT. *Grassetto*.

4. **GRASSEZA**, *s. f.*, embonpoint, graisse.

Dedins ab GRASSEZA, defora ab magreza.

Eluc. de las propr., fol. 250.

Dedans avec *graisse*, dehors avec maigreur.

ANC. CAT. *Grassesa*. ESP. *Graseza*. IT. *Grassezza*.

5. **GRAIS**, *s. m.*, graisse.

De GRAIS de porc ben fondut.

DEUDES DE PRADES, *Auz. cass.*

De *graisse* de porc bien fondue.

Loc. fig. Sel que d' autrui GRAYS s' engrayssa.

B. ALAHAN DE NARBONNE : No puesc.

Celui qui de la *graisse* d'autrui s'engraisse.

CAT. *Grex*.

6. **GRAISSA**, *s. f.*, graisse, embonpoint.

Ab GRAISSA d'auca o de galina.

DEUDES DE PRADES, *Auz. cass.*

Avec *graisse* d'oie ou de poule.

De que ve la GRAISSA el cors.

Liv. de Sydrac, fol. 35.

De quoi vient la *graisse* au corps.

ESP. *Grasa*.

7. **GRAYSHOS**, *adj.*, graisseux.

Leu crema, cum sia unctuos et GRAYSHOS.

Eluc. de las propr., fol. 218.

Brûle facilement, comme il soit onctueux et *graisseux*.

CAT. *Grexos*.

8. **ENGRAYSHAMENT**, *s. m.*, engrais.

Cabra... dona... so fems et uriua a terra ENGRAYSHAMENT.

Eluc. de las propr., fol. 242.

Chèvre... donne... sa fiente et urine *engrais* à la terre.

ANC. CAT. *Engressament*. IT. *Ingrassamento*.

9. **ENGRAISSAR**, **ENGRUAISSAR**, *v.*, engraisser.

La vianda del cors non deu esser per delechar ni per ENGRAISSAR, mais per noyrir.

V. et Vert., fol. 60.

La sustentation du corps ne doit pas être pour délecter ni pour *engraisser*, mais pour nourrir.

Bueus e bocx e cabra autressi
ENGRAISSON tot auzel mesqui.

DEUDES DE PRADES, *Auz. cass.*

Bœuf et bouc et chèvre pareillement *engraissent* tout oiseau chétif.

Rosiers, per aiga que l' ENGRUEIS,
Non a tal briu.

A. DANIEL : Sols sui. *Var.*

Rosier, pour eau qui l'*engraisse*, n'a pas telle valeur.

Fig. L' offerenda del just ENGRAISSA l' altar.

Trad. de Bède, fol. 69.

L'offrande du juste *engraisse* l'autel.

De Dieu se noyriss, de Dieu se ENGRAYSSA.

V. et Vert., fol. 100.

De Dieu se nourrit, de Dieu s'*engraisse*.

ANC. CAT. *Engrassar.* ESP. *Engrasar.* PORT. *Engraxar.* IT. *Ingrassare.*

GRASAL, GRAZAL, GRAZAUS, *s. m.*, cratère, vase, jatte.

No remanra a donar aurs ni deniers
Ni enabs ni GRASALS ni candeliers.

Roman de Gerard de Rossillon, fol. 74.

Ne restera à donner or ni deniers ni coupe ni *vase* ni chandelier.

Sanmada de GRAZALS, .I. GRAZAL.

Cartulaire de Montpellier, fol. 114.

Charge de *vases*, un *vase*.

En lo bacin, o en GRAZAL.

Trad. d'un Évang. apocr.

Dans le bassin, ou en *jatte*.

— SAINT-GRÉAL, vase fameux dans la chevalerie, et qui a fourni le titre d'un roman.

Que s' esbaic d' esguardar
Tan, que no saup demandar
De que servia
La lansa ni 'l GRAZAUS.

RICHARD DE BARBEZIEUX : Atressi cum Persevaus.

Qui s'ébahit à regarder tellement, qu'il ne sut demander de quoi servait la lance et le *Saint-Gréal*.

ANC. FR. Comme icelle femme eust appareillé un *grasal* ou jatte plain de prunes... et ledit *grasal* ou jatte eust mis à son huis.

Lett. de rém. de 1416. CARPENTIER, t. II, col. 654.

ANC. CAT. *Gresal.* ANC. ESP. *Grial.*

GRASULA, *s. f.*, fruit de la joubarbe.

De GRASULA de barbaiol
Que sobre peiras estar sol.

DEUDES DE PRADES, *Auz. cass.*

Du *fruit* de joubarbe qui a coutume d'être sur les pierres.

GRAT, *s. m.*, du lat. GRAT*us*, gré, reconnaissance.

S' ieu ren dic ni fatz
De be, sieus sia 'l GRATZ.

G. FAIDIT : Be m platz.

Si je dis et fais rien de bien, sien soit le *gré*.

Si us plagues que m denhessetz grazir,
No quezira plus de vostr' amistat,
Ans prezera per guazardon lo GRAT.

ARNAUD DE MARUEIL : Si m destrenhetz.

S'il vous plût que vous daignassiez m'agréer, je ne demanderais pas plus que votre amitié, mais je priserais le *gré* pour récompense.

ANC. FR. Sans le *gret* du prévost et des sept échevins.

Charte de Valenciennes, de 1114, p. 410.

Vus durrai tant que aurai bon *gret*.

Roman de Horn, fol. 4.

CAT. *Grat.* ESP. PORT. IT. *Grato.*

Loc. Non troba ren que sia a son GRAT.

RICHARD DE BARBEZIEUX : Tug demandon.

Ne trouve rien qui soit à son *gré*.

Car a son GRAT m' esjau.

BERTRAND DE BORN : Ges de disnar.

Car je me réjouis à son *gré*.

Aus ne fan GRAT al pros comt' En Raimon.

BERTRAND DE BORN : Quan la novella.

Mais ils en font *gré* au preux comte, seigneur Raimond.

Ella... lo pres en GRAT.

V. de P. Rogiers.

Elle... le prit en *gré*.

Si m vol perdonar,
GRATZ e merces li 'n ren.

PONS DE CAPDUEIL : Qui per nesci.

Si elle me veut pardonner, *gré* et merci je lui en rends.

Quar sui vostres, e no m' en sabetz GRAT.

GIRAUD LE ROUX : Ara sabrai.

Car je suis vôtre, et vous ne m'en savez *gré*.

Per qu' ieu no 'l sai d' aquest cambi mal GRAT.

GUI D'UISEL : Si be m.

C'est pourquoi je ne lui sais mauvais *gré* de ce change.

ANC. FR. Fineroit au *gret* dou devan, dit Bouchart.

Lett. d'Hug. de Blois, 1238. Thes. nov. anecd., t. I, col. 1008.

Et molt bon *gré* vos en saurai.

Fabl. et cont. anc., t. IV, p. 4.

Quant ele oï sa volenté
Mercie l'en, si li sot *gré*.

MARIE DE FRANCE, t. I, p. 354.

Turcmalet, be us ten en GRAT,
Quar ab mi vos vey acordat.

RAIMOND DE DURFORT : Turcmalet.

Turcmalet, bien je vous tiens en *gré*, car avec moi je vous vois accordé.

Be m' o dec en GRAT tenir
Quan per lui la volgui laissar.

B. DE VENTADOUR : En avril.

Bien me dut cela en *gré* tenir, quand pour lui je la voulus laisser.

Bernatz, chantar no m ven en GRAT.

T. DE B. DE VENTADOUR ET DE PEYROLS : Peyrols.

Bernard, chanter ne me vient en *gré*.

Prép. comp. MALGRAT de malas gens,

Aus pensar so qu' a mi play.
GIRAUD LE ROUX : A la mia fe.

Malgré les mauvaises gens, j'ose penser ce qui me plait.

Amors e joys
Nos ajoste MALGRAT dels croys.
RAMBAUD D'ORANGE : Er s' espan.

Qu'amour et joie nous réunisse *malgré* les méchants.

MALGRAT del oncle qui la 'n volia gitar.
RAMBAUD DE VAQUEIRAS : Senher marques.

Malgré l'oncle qui l'en voulait chasser.

ANC. FR. Les trois dames tot *maugret* elles.
Roman du Renart, t. IV, p. 324.

CAT. *De malgrat.* ESP. *De malgrado.* IT. *Malgrado di.*

Conj. comp. Parlaretz, MALGRAT QUE n' ayatz.
T. D'AIMERI ET D'ALBERT : Amicx.

Vous parlerez, *malgré que* vous en ayez.

Car am MALGRAT QUE n' aia.
G. FAIDIT : De far chanso.

Car j'aime *malgré qu'*elle en ait.

MALGRAT joint à l'adjectif personnel forme une locution spéciale.

Cugei far creire so que no fos,
Mas MAL MON GRAT s' avera ma chansos.
FOLQUET DE MARSEILLE : S'al cor.

Je crus faire croire ce qui ne fut pas, mais *mal mon gré* ma chanson s'avère.

MAL GRAT MIEU, pus amors m' o atrai.
ELIAS DE BARJOLS : Mas comjat.

Mal mon gré, puisqu'amour me l'attire.

No lo nos pot tolre MAL NOSTRE GRAT.
V. et Vert., fol. 43.

Ne peut nous l'enlever *mal notre gré*.

Per que t' o cove a laissar MAL GRAT TIEU.
Liv. de Sydrac, fol. 69.

C'est pourquoi il te faut laisser cela *mal ton gré*.

Fasian aquo MAL VOSTRE GRAT.
PHILOMENA.

Faisaient cela *mal votre gré*.

De Jacobina, que n' en volion menar
En Sardanha, MAL SON GRAT, maridar.
RAMBAUD DE VAQUEIRAS : Honratz marques.

De Jacobine, qu'ils en voulaient emmener en Sardaigne, marier *mal son gré*.

Passet MALH LUR GRAT l' aiga.
PHILOMENA.

Passa *mal leur gré* l'eau.

ANC. FR. Qant il dira Renart l'enporte
Maugré vostre, ce poez dire.
Roman du Renart, t. I, p. 63.

ESP. No contrastes a las gentes
Mal su grado.
SANTILLANA, *proverbios,* poes. cast. ant., t. I, p. 35.

PORT. A *mal suo grado,* de quantos dentro eran.
Cron. del rei D. Joanno, cap. 166.

IT. S' a mia voglia ardo, ond' è 'l pianto e 'l lamento?
S' a *mal mio grado,* il lamentar que vale?
PETRARCA : S'amor non e.

Furor, *mal grado suo,* tralucer vidi.
ALFIERI, *Filippo,* att. 5.

Adv. comp.

AB GRAT O SES GRAT, cal se vueilla.
DEUDES DE PRADES, *Auz. cass.*

Avec gré ou *sans gré*, il faut qu'il veuille.

Ara us don aisi DE BON GRAT
So c' avetz tos temps dezirat.
R. VIDAL DE BEZAUDUN : Unas novas.

Maintenant je vous donne ici *de bon gre* ce que vous avez toujours désiré.

E 'l cor fai dir a la lenga DE GRAT
So que mei oill e 'l cor fan acordat.
PISTOLETA : Sens e sabers.

Et le cœur fait dire *volontiers* à la langue ce que mes yeux et le cœur font d'accord.

Mentir cugei, 'mas ESTRA GRAT dic ver.
FOLQUET DE MARSEILLE : S'al cor.

Je crus mentir, mais je dis vrai *contre gré*.

2. GRAZIRE, *s. m.*, reconnaissant.

Anc hom non trays tan greu turmen,
Sivals del tot li sui GRAZIRE.
PONS DE CAPDUEIL : Ben sai que.

Jamais on ne supporta si pénible tourment, pourtant je lui suis entièrement reconnaissant.

3. GREIAR, *v.*, agréer, plaire.

Ieu non ai talan
Mas de far que ill GREI.
AIMAR JORDANS : Sitot m'ai.

Je n'ai volonté excepté de faire que je lui *plaise*.

ANC. FR. Signor, se le volés *graer*.
Roman du Renart, t. IV, p. 284.

Ainz vous en ert *graez* li dons.
Fabl. et cont. anc., t. I, p. 182.

E jo li ai por ço *graé*.
Roman de Rou, v. 14234.

Ont *gréet* l'arrentement et promis à tenir, etc.
Charte de Valenciennes, de 1114, p. 404.

4. GRAZIR, *v.*, agréer, plaire, être agréable, savoir gré, rendre grâce.

Si us plagues que m denhessetz GRAZIR,
No quezira plus de vostr' amistat.
ARNAUD DE MARUEIL : Si m destrenhetz.

S'il vous plût que vous daignassiez m'*agréer*, je ne demanderais pas plus que votre amitié.

Domna, 'ls plazers GRAZISC e las honors,
E us GRAZIRAI totz temps, si tan vivia,
Quar me sufretz qu' en bon esper estia.
ARNAUD DE MARUEIL : L'ensenhamentz.

Dame, j'*agrée* les plaisirs et les honneurs, et je vous *agréerai* toujours, si tant je vivais, parce que vous me permettez qu'en bon espoir je sois.

Part. pas. E 'l dous temps vertz e GRAZITZ.
BERTRAND DE BORN : S'abrils.

Et le doux temps vert et *agréable*.

IT. *Grazire, gradire.*

5. GRAZIDAMENZ, *adv.*, de bon gré, gracieusement.

Hom fai perdon GRAZIDAMENZ.
LANFRANC CIGALA : Ges eu non sai.

On fait pardon *de bon gre*.

6. AGREI, AGREY, *s. m.*, accueil, agrément.

Quar per AGREY de folhor
Reman ja lor pretz nutz.
GIRAUD DE BORNEIL : S'es chantars.

Car par *accueil* de folie leur mérite reste maintenant nu.

7. AGREIAR, AGREYAR, *v.*, agréer, honorer.

Ges aital patz no met reys en proeza,
Cum aquesta, ni l' autra, no l' AGREI.
BERTRAND DE BORN : Pus li baron.

Point telle paix, comme celle-ci, ne met rois en prouesse, et l'autre, je ne l'*agrée* pas.

8. AGRAT, *s. m.*, gré, contentement.

Suaveza e bontatz
Fan home estar en AGRAT.
G. OLIVIER D'ARLES, *Coblas triadas.*

Douceur et bonté font homme être en *contentement*.

Loc. Non troba ren que il sia a son AGRAT.
RICHARD DE BARBEZIEUX : Tug demandon. *Var.*

Ne trouve rien qui lui soit à son *gré*.

— Compliment, agrément.

Jaufres s' es levat sus en pes...
Car dire lor vol son AGRAT.
Roman de Jaufre, fol. 109.

Jaufre s'est levé sus en pieds... car il veut leur dire son *compliment*.

Guai, amoros, cortes, de bon AGRAT.
DEUDES DE PRADES, Ben ay' amors.

Gai, amoureux, courtois, de bon *agrément*.

CAT. ESP. PORT. *Agrado.*

9. AGRADATGE, *s. m.*, charme, agrément, gré, action de plaire.

Semblans amoros
E bels ditz d'AGRADATGE.
ARNAUD DE MARUEIL : Franquez' e.

Manière amoureuse et belle parole d'*agrément*.

Totz hom pros, grazitz,
Ses trop preyar,
Fa mans bells dos, quant es sos AGRADATGES.
GIRAUD DE CALANSON : El mon.

Tout homme preux, honoré, sans trop (le) prier, fait mains beaux dons, quand c'est son *gré*.

ANC. CAT. *Agradatge.*

10. AGRADANSA, *s. f.*, agrément, plaisance.

Quar amors fai far ricx faitz d' AGRADANSA.
GUILLAUME DE MONTAGNAGOUT : Nulhs hom.

Car amour fait faire puissants faits de *plaisance*.

ANC. CAT. *Agradansa.*

11. AGRADABLETAT, *s. f.*, convenance, agrément.

Renunci en aisso a tot dreg et a non AGRADABLETAT.
Tit. de 1275. *Arch. du Roy.*, J. 321.

Je renonce en ceci à tout droit et à non *convenance*.

12. AGRADABLE, *adj.*, agréable.

Fai home AGRADABLE e poderos.
PIERRE DES BONIFACES, *Not. des mss.*, t. V, p. 706.

Fait homme *agréable* et puissant.

Non es coveniabla ni AGRADABLA als homes.
Trad. de Bède, fol. 49.

N'est convenable ni *agréable* aux hommes.

Fon AGRADABLES a Dieu.
Trad. des Actes des apôtres, ch. 7.

Fut *agréable* à Dieu.

AGRADABLES servisis que el nos a fatz.
Tit. de 1404. JUSTEL, *Hist. de la m. de Turenne*, p. 136.

Agréables services qu'il nous a rendus.

CAT. ESP. *Agradable.* PORT. *Agradavel.* IT. *Aggradevole.*

13. AGRADIER, *s. m.*, complaisant, plaisant.

Anc valors cuy vils pretz frays,
Per vil AGRADIER assire,
Vas ben estar no s' atrays.
GIRAUD DE BORNEIL : Ges aissi del.

Oncques valeur que vil mérite brise pour placer vil *plaisant,* vers bien être ne s'attire.

14. AGRADIL, *adj.*, agréable, convenable.

Tan son siey fag AGRADIL.
AIMERI DE BELLINOY : Pus lo gay temps.

Tant ses faits sont *agréables.*

15. AGRADIU, *adj.*, agréable, gracieux, charmant, aimable.

Tals es pros et AGRADIUS,
Que, si ja domna non ames,
Vas tot lo mon fora esquius.
GUILLAUME DE CABESTAING : Ar vey.

Tel est preux et *aimable,* qui, s'il n'eût jamais aimé dame, envers tout le monde serait farouche.

Li bel ris, l' esgartz amoros...
Li bon fait e 'l dig AGRADIU
Mi fan la nueg e 'l jorn pensiu.
ARNAUD DE MARUEIL : Dona genser.

Les beaux ris, le regard amoureux... les bons faits et les paroles *gracieuses* me font pensif la nuit et le jour.

E 'l pratz vertz me son AGRADIU.
RAIMOND DE MIRAVAL : Be m'agrada.

Et les prés verts me sont *agréables.*

16. AGRADAR, *v.*, plaire, délecter.

En AGRADAR et en voler
Es l' amors de dos fins amans.
B. DE VENTADOUR : Chantars no pot.

En *plaire* et en vouloir est l'amour de deux fidèles amants.

Be m' AGRADA 'l bel temps d' estiu,
E dels auzels m' AGRADA 'l chanz.
RAIMOND DE MIRAVAL : Be m' agrada.

Bien me *plaît* le beau temps d'été, et des oiseaux me *plaît* le chant.

La domna s' AGRADAVA fort de cor de salvaizina.
V. de Guillaume de Cabestaing.

La dame se *délectait* fort de cœur de sauvagine.

CAT. ESP. PORT. *Agradar.* IT. *Aggradare.*

17. AGRADABLAMENT, *adv.*, agréablement, de bonne grâce.

AGRADABLAMENT, per nostra propria voluntat
Tit. de 1265. DOAT, t. CXXX, fol. 21.

Agréablement, par notre propre volonté.

Comenset li AGRADABLAMENT de mostrar.
Abr. de l'A. et du N.-T., fol. 22.

Commença à lui montrer *agréablement.*

18. DESGRAT, DESAGRAT, *s. m.*, mauvais gré, désagrément.

Si m' avetz DESGRAT,
A mon tort s'esdeve.
BÉRENGER DE PALASOL : Ab la fresca.

Si vous m'avez *mauvais gré,* cela advient à mon tort.

Quant dizes chausa de DESAGRAT a home.
Trad. de Bède, fol. 5.

Quand vous dites chose de *désagrément* à homme.

ANC. CAT. *Desgrat.* ANC. ESP. *Desgrado.* IT. *Disgrato.*

19. DESAGRADANSA, *s. f.*, disconvenance, désagrément.

Agradans, DESAGRADANSA.
Leys d'amors, fol. 24.

Plaisant, *désagrément.*

20. DESAGRADABLETAT, *s. f.*, disconvenance, désagrément.

Ni per lunha DESAGRADABLETAT.
Tit. du XIII*e* *siècle. Arch. du Roy.*, J. 328.

Ni par nulle *disconvenance.*

Per causa de DESAGRADABLETAT.
Tit. de 1250. DOAT, t. CXXXVII, fol. 16.

Pour cause de *disconvenance.*

21. DESAGRADIU, *adj.*, désagréable, déplaisant.

Solament viva DESAGRADIUS
Metz sos vezis.
P. CARDINAL : Non es cortes.

Seulement qu'il vive *déplaisant* parmi ses voisins.

22. DESAGRADABLE, *adj.*, désagréable.

Vils homs iest...
A trastotz DEZAGRADABLES.
Leys d'amors, fol. 37.

Tu es homme vil... *désagréable* à tous.

L'era estat de tot jorn DESAGRADABLE.
Tit. de 1352. DOAT, t. XLIV, fol. 10.
Lui avait été de tout temps *désagréable*.

23. DESGRAZIR, *v.*, maugréer, prendre en mauvais gré, tenir à mauvais gré.

Si Dieus alcuna vetz lo bat e lo castia per alcuna adversitat, el DESGRAZIS nostre Senhor.
V. et Vert., fol. 26.
Si Dieu aucune fois le bat et le châtie par aucune adversité, il *maugrée* notre Seigneur.

Part. pas. Qui m disses, non a dos ans,
Qu' el laus me fos DESGRAZITZ
Del rey 'N Anfos.
G. RIQUIER : Qui m.
Qui m'eût dit, il n'y a pas deux ans, que l'éloge du roi seigneur Alphonse me fût *tenu à mauvais gré*.

CAT. *Desagrair*. ESP. PORT. *Desagradecer*. IT. *Sgradire*.

24. INGRATITUT, *s. f.*, lat. INGRATITUDO, ingratitude.

Per INGRATITUTZ comessas contra mossenhor son payre.
Tit. de 1399. JUSTEL. *Hist. de la m. de Turenne*, p. 134.
Pour *ingratitudes* commises contre monseigneur son père.

Per lo vici de INGRATITUT lo payre lo pot deseretar.
L'Arbre de Batalhas, fol. 108.
Pour le vice d'*ingratitude* le père le peut déshériter.

CAT. *Ingratitut*. ESP. *Ingratitud*. PORT. *Ingratidão*. IT. *Ingratitudine*.

GRATAR, *v.*, gratter, égratigner.

Romp son vestir, GRATA sa cara.
Am las mans GRATA son vis clar.
V. de S. Honorat.
Déchire son vêtement, *égratigne* sa face.
Avec les mains *égratigne* son visage clair.

Fig. Non GRATE plus la gelosia, car qui plus la GRATA, ela plus art.
Liv. de Sydrac, fol. 36.
Qu'il ne *gratte* plus la jalousie, car qui plus la *gratte*, plus elle brûle.

Loc. prov. GRATAR me fai lai on no m pru.
B. DE VENTADOUR : Ab cor leial.
Gratter me fait là où ne me démange.

Prov.
Tan GRATA la cabra tro pogna que mal jay.
V. de S. Honorat.
Tant *gratte* la chèvre jusqu'à ce qu'elle fait en sorte qu'elle gît mal.

CAT. ESP. *Gratar*. IT. *Grattare*.

2. GRATUZAR, *v.*, gratter, arracher, détacher.

Part. pas. Lana d'anhels GRATUZADA de pels d'anhels.
Cartulaire de Montpellier, fol. 144.
Laine d'agneaux *arrachée* de peaux d'agneaux.

3. REGRATIER, *s. m.*, regrattier.

Nuls REGRATIERS no... comprar oli.
Docum. de 1381. *Ville de Bergerac.*
Nuls *regrattiers* ne... acheter huile.

IT. *Rigattiere*.

GRAUS, *s. m.*, plainte, peine, tourment.

Merce vos clam d'aquel GRAUS.
MARCABRUS : Puois mos coratges. *Var.*
Je vous crie merci de cette *plainte*.

2. GRAUSA, *s. f.*, plainte, murmure, peine.

De las GRAUSAS dels homes fo Aventura faita deuessa.
Negana GRAUSA non es tan grans a ta pessa.
Trad. de Bède, fol. 5 et 7.
Des *murmures* des hommes Fortune fut faite déesse.
Nulle *peine* n'est si grande à ta pensée.

3. GRAHUSA, *s. f.*, grabuge, débat, querelle, dispute.

N Anselmes d'Olbi avia GRAHUSAS de terras am lo comte Dalfi.
Trésor des Chartes de Turenne.
Le seigneur Anselme d'Olbi avait *débats* de terres avec le comte Dauphin.

4. GRAUSAR, *v.*, murmurer, se plaindre.

A! quant chaitiva chausa es qu' om sia grevaz d'aquel de cui no s'auze GRAUSAR.
Neguna ves non es tan bona aventura que GRAUSAR no t'en poschas en qualque part.
Trad. de Bède, fol. 6 et 7.
Ah ! combien malheureuse chose c'est qu'on soit grevé par celui de qui on n'ose *se plaindre*.
Nulle fois n'est si bonne aventure que tu ne puisses t'en *plaindre* en quelque partie.

GRAVIER, *s. m.*, gravier, sable.

A la fontana del vergier,

On l'erb' era vertz, josta 'l GRAVIER.
MARCABRUS : A la fontana.

A la fontaine du verger, où l'herbe était verte, près le *gravier*.

L'aigua si part sus el GRAVIER.
V. de S. Honorat.

L'eau se sépare sur le *gravier*.

Tost mostra al fol l'estrada,
Quan lo GRAVIER es voiatz.
MARCABRUS : Dirai vos.

Montre tôt au fou le chemin, quand le *gravier* est déblayé.

2. GRAVIERA, *s. f.*, sable, grève.

Tres codols qu' om troba en la GRAVIERA.
Hist. abr. de la Bible, fol. 38.

Trois cailloux qu'on trouve sur la *grève*.

3. GRAVA, *s. f.*, grève, sable.

Cel que cercha l'aur, tant lava
Lo lot e trastorna la GRAVA
Tro que trueba.
UN TROUBADOUR ANONYME : Seinor vos que.

Celui qui cherche l'or, tant lave la fange et retourne le *sable* jusqu'à ce qu'il trouve.

Qui us donava
.V. sols, e puois en gitava
Autres .v. por en la GRAVA,
.X. sols auria perdutz.
T. DE HUGUES ET DE RECULAIRE : Cometr' us vuelh.

Qui vous donnait cinq sous, et puis en jetait hors cinq autres sur la *grève*, dix sous aurait perdus.

4. GRAVEL, *s. m.*, gravier, sable.

Totz jauzions, de mon rossi
Dessendey jos sobr' el GRAVEL.
GAVAUDAN LE VIEUX : L'autre dia.

Tout joyeux, de mon roussin je descendis à bas sur le *gravier*.

ANC. FR. Cil ont en *gravele* semé.
Roman de la Violette, p. 15.

5. ENGRAVAR, *v.*, engraver.

Part. pas. Quar en terra son ENGRAVAT.
Brev. d'amor, fol. 52.

Car en terre sont *engravés*.

6. DESGRAVAR, *v.*, nettoyer, dégraveler, débarrasser du gravier.

DESGRAVAR los molis.
Tit. de 1356. DOAT, t. XCIII, fol. 210.

Dégraveler les moulins.

IT. *Sgravare.*

GRAZIL, *s. m.*, grésillement, cri du grillon, de la raine.

Om d'auzel ni rana non au
Chan ni GRAZIL.
MARCABRUS : Lo vers comens.

On n'entend d'oiseau ni de raine chant ni *grésillement*.

2. GRAZILLAR, *v.*, grésiller, pétiller, craquer.

Espera piegz en apres
Que selh que crema e 'n GRAZILLA.
BERNARD DE VENZENAC : Lanquan cor.

Espère par après pire que celui qui brûle et en *pétille*.

GREC, *adj.*, lat. GRÆCUS, grec.

Subst. Una GREGA que 'll fon donada per moiller.
V. de P. Vidal.

Une *grecque* qui lui fut donnée pour femme.

— Nom de peuple.

A obs los GREX Roma volia tradar.
Poëme sur Boèce.

Au profit des *Grecs* Rome voulait livrer.

— Nom d'un vent.

Levan, GREC e transmontana.
Brev. d'amor, fol. 41.

Levant, *grec* et tramontane.

CAT. *Greg.* ESP. *Greco.* PORT. *Grego.* IT. *Greco.*

2. GRIEU, *adj.*, grec.

Subst. Filha d'emperador, del GRIEU manen.
Roman de Gerard de Rossillon, fol. 20.

Fille d'empereur, du *grec* possédant.

ANC. FR. Qant *Griu* orent Troie conquise.
Roman de Brut, t. I, p. 1.

ESP. *Griego.*

3. GREZESC, GREZEIS, GREZES, *adj.*, grec, grégeois.

Desoz avia escript un pei (Π) GREZESC.
Poëme sur Boèce.

Dessous il y avait écrit un pe (Π) *grec*.

Fuec GREZESC acendre.
RAMBAUD DE VAQUEIRAS : Truan mala.

Feu *grégeois* allumer.

Fis jois ses flama GRESESCA.
RAMBAUD D'ORANGE : Car douz.

Fine joie sans flamme *grégeoise*.

— *Subst.* Nom de peuple.

Entr' els Latis e 'ls GREZEIS.
RAMBAUD DE VAQUEIRAS : No m' agrad.

Entre les Latins et les *Grecs*.

Per Ongria, en terra de Grezes.
E. Cairel : Qui saubes.
Par Hongrie, en la terre des *Grecs*.

anc. cat. *Greguesc*.

4. Grifo, *adj.*, grec.

Subst. En lati et en grifo.
Trad. de l'Évang. de Nicodème.
En latin et en *grec*.

— Nom de peuple.

No m' avion re forfag li Grifo.
Rambaud de Vaqueiras : Senher marques.
Ne m'avaient rien forfait les *Grecs*.

Ien l' enten mens qu' els Grifos.
T. du marquis et de Giraud : De so don.
Je l'entends moins que les *Grecs*.

5. Gressime, *s. m.*, grécisme, figure de rhétorique.

Gressimes pauza aquesta figura.
Leys d'amors, fol. 137.
Le *grécisme* pose cette figure.

GRECZ, grecs, *s. m.*, lat. grex, troupe, troupeau.

Ni en grecz de bestias.
Lo Dispreczi del mont.
Ni en *troupeaux* de bêtes.

La pratiqua e uzança del seignor sobre lo grecs.
Doctrine des Vaudois.
La pratique et usance du seigneur sur le *troupeau*.

anc. esp. port. *Grege*. it. *Gregge*.

2. Grey, *s. m.*, troupeau.

En ovelhas et autres greys copioza.
Aquel qui es del grey defensor.
En greys, ensems vivo.
Eluc. de las propr., fol. 179, 234 et 244.
En brebis et autres *troupeaux* abondante.
Celui qui est le défenseur du *troupeau*.
Vivent ensemble, en *troupeaux*.

esp. *Grey*. port. *Grei*.

3. Greuga, *s. f.*, troupe.

Quan forsa lo greuga d' omes armatz,
Adonc es orgolhos.
Roman de Gerard de Rossillon, fol. 53.
Quand le presse *troupe* d'hommes armés, alors il est fier.

it. *Greggia*.

4. Greugansa, *s. f.*, réunion, assemblée.

La greugansa del orde.
Trad. de la règle de S. Benoît, fol. 29.
La *réunion* de l'ordre.

5. Agregacio, agreguacio, *s. f.*, agrégation, amas, assemblement, réunion.

En las nivols no s fa aytal agregacio de vapors.
Eluc. de las propr., fol. 138.
Dans les nuées ne se fait tel *amas* de vapeurs.

Agreguacio de humiditat.
Trad. d'Albucasis, fol. 15.
Amas d'humidité.

cat. *Agregació*. esp. *Agregacion*. port. *Aggregação*. it. *Aggregazione*.

6. Agregatiu, *adj.*, agrégatif, qui a la faculté de réunir, de rassembler.

Negreza es de lum agregativa.
Eluc. de las propr., fol. 38.
La noirceur est *agrégative* de la lumière.

7. Agreguar, *v.*, lat. aggregare, agréger, assembler, réunir, amasser.

La manieyra de la sutura es que tu agregues la solucio de continuitat.
Trad. d'Albucasis, fol. 20.
La manière de la suture c'est que tu *réunisses* la solution de continuité.

Part. pas. Aquesta humiditat es agreguada entre la codena e l' os.
Trad. d'Albucasis, fol. 12.
Cette humidité est *amassée* entre la couenne et l'os.

cat. esp. *Agregar*. port. *Aggregar*. it. *Aggregare*.

8. Congregatio, *s. f.*, lat. congregatio, congrégation, assemblée, réunion.

La congregatios del coven on devem tuh estar.
Trad. de la règle de S. Benoît, fol. 7.
La *congrégation* du couvent où nous devons tous être.

Totas congregacios de pobles.
Eluc. de las propr., fol. 2.
Toutes *assemblées* de peuples.

En la qual congregatio d' avesques.
Cat. dels apost. de Roma, fol. 35.
En laquelle *réunion* d'évêques.

Sias compains de la CONGREGACIO dels paubres.

Trad. de Bède, fol. 66.

Sois compagnon de la *congrégation* des pauvres.

CAT. *Congregació*. ESP. *Congregacion*. PORT. *Congregação*. IT. *Congregazione*.

9. CONGREGATIU, *adj.*, lat. CONGREGATIV*us*, congrégatif, collectif.

CONGREGATIVAS coma : Essems, etc.

Leys d'amors, fol. 100.

Collectives comme : Ensemble, etc.

10. CONGREGAR, CONGRIAR, CONGRUAR, *v.*, lat. CONGREGAR*e*, rassembler, réunir, entasser, amasser, attrouper.

Fig. La vapors levada...
Pestilencia nos CONGRIA.

Brev. d'amor, fol. 42.

La vapeur élevée... nous *entasse* pestilence.

Dont se va CONGRUAR dis lo dit castel ung mal de expremesos.

Chronique des Albigeois, col. 58.

Dont va *s'amasser* dans ledit château un mal d'oppression.

CONGRIA s'el cor.

NAT DE MONS : Sitot non.

S'amasse au cœur.

Part. pas. Lo poble CONGREGAT al son de las trompas.

Tit. du XIII*e siècle*. DOAT, t. CXVIII, fol. 34.

Le peuple *rassemblé* au son des trompes.

Segreguats e CONGREGUATS.

Trad. d'Albucasis, fol. 16.

Séparés et *réunis*.

CAT. ESP. PORT. *Congregar*. IT. *Congregare*.

11. DISGREGACIO, *s. f.*, disgrégation, dispersion, séparation.

Per DIGREGACIO de lutz.

L'esperit visiu pren DISGREGATIO et diffuzio.

Eluc. de las propr., fol. 140 et 268.

Par *disgrégation* de lumière.

L'esprit visuel prend *disgrégation* et diffusion.

CAT. *Disgregació*. ESP. *Disgregacion*. PORT. *Digregação*. IT. *Disgregazione*.

12. DISGREGATIU, *adj.*, disgrégatif, propre à disgréger.

Del esperit viziu DISGREGATIVAS.

Eluc. de las propr., fol. 37.

Disgrégatives de l'esprit visuel.

ESP. PORT. IT. *Disgregativo*.

13. DISGREGAR, *v.*, lat. DISGREGAR*e*, disgréger, diviser, séparer.

Rachtz visuals DISGREGAR.

Eluc. de las propr., fol. 38.

Disgréger les rayons visuels.

Part. prés. Clartat trop resplendent... l' esperit viziu DISGREGANT.

Eluc. de las propr., fol. 82.

Clarté trop resplendissante... *disgrégeant* l'esprit visuel.

CAT. ESP. *Disgregar*. IT. *Disgregare*.

14. SEGREGUAR, *v.*, lat. SEGREGAR*e*, séparer, diviser, distinguer.

Part. pas. SEGREGUATS e congreguats.

Trad. d'Albucasis, fol. 16.

Séparés et réunis.

CAT. ESP. PORT. *Segregar*. IT. *Segregare*.

GREDA, *s. f.*, lat. CRETA, craie.

Terra o GREDA.

Eluc. de las propr., fol. 267.

Terre ou *craie*.

CAT. ESP. PORT. *Greda*. IT. *Creta*.

GREU, GRIEU, *adj.*, lat. GR*avis*, grief, pénible, difficile, dur.

Dels legums, deu hom laissar aquels que sunt GREU e pesant.

Trad. de Bède, fol. 52.

Des légumes, on doit laisser ceux qui sont *durs* et pesants.

Mas sola vos, qu' etz GRIEUS a convertir.

B. DE VENTADOUR : Quan la fuelha.

Excepté vous seule, qui êtes *difficile* à convertir.

La plus GREUS artz que sia.

Liv. de Sydrac, fol. 41.

Le plus *difficile* art qui soit.

Chant on plus trac GRIEU martire.

P. RAIMOND DE TOULOUSE : Atressi com la candela.

Je chante où plus je traîne *pénible* martyre.

Comp. En donan sentencia, GREVIOR pena pauzar.

Cartulaire de Montpellier, fol. 50.

En donnant sentence, *plus dure* peine infliger.

Loc. Car GREU es, si ben amatz,
Que ja cuidetz pro ben faire.

CADENET : S' ieu pogues.

Car il est *difficile*, si vous aimez bien, que vous croyiez jamais assez bien faire.

Crestiantatz GREU sera que non cais.
LANFRANC CIGALA : Quan vei far.
Il sera *difficile* que chrétienté ne déchoie.

Adverb. GREU a hom gran ben ses dolor.
T. DE P. D'AUVERGNE ET DE B. DE VENTADOUR : Amics.
Difficilement a-t-on grand bien sans peine.

Quar qui mal demanda 'l sieu,
GREU conquerra l' autrui fieu.
B. D'ALLAMANON : Pucis chanzon.
Car qui mal demande le sien, *difficilement* conquerra le fief d'autrui.

Adv. comp. Ses la qual A GREU pot hom far bon dictat.
Leys d'amors, fol. 63.
Sans laquelle *difficilement* on peut faire bonne composition.

ANC. FR. Les unes sunt en *gref* turment.
MARIE DE FRANCE, t. II, p. 418.
Trop *griés* maus m'en couvient sentir.
Roman de la Rose, v. 4163.
K'altre en fera encor de nos *grief* pénitance.
Roman de Rou, v. 3112.

ANC. CAT. *Greu.* CAT. MOD. ESP. PORT. IT. *Grave.*

2. GREUMENT, GREUMEN, GRIEUMEN, *adv.*, grièvement, difficilement, péniblement.

Mantas vetz n' ai pueys plorat GREUMEN.
RAIMOND DE MIRAVAL : D'amor son.
Maintes fois j'en ai depuis *grièvement* pleuré.

Com plus m' enliama
GRIEUMEN.
PEYROLS : Quora qu'amors.
Comme il m'enlace plus *péniblement*.

ANC. FR. Ne finèrent de doluser,
De *grefment* pleindre é de plurer.
MARIE DE FRANCE, t. II, p. 451.

ANC. CAT. *Greument.* ESP. PORT. IT. *Gravamente.*

3. GREVOZAMEN, *adv.*, péniblement, rudement, fortement.

Ni tan GREVOZAMEN ni tan duramen.
Leys d'amors, fol. 137.
Ni si *péniblement* ni si durement.

4. GREUG, GREUGE, *s. m.*, grief, vexation, dommage, préjudice.

En prejudici e en GREUG.
Tit. du XIIIe *siècle.* DOAT, t. CXVIII, fol. 88.
En préjudice et en *dommage*.

Far alcuna extorsion ni GREUGE.
Chronique des Albigeois, col. 82 et 83.
Faire aucune extorsion ni *dommage*.

De mals curials que fan grans GREUGES a la paura gen.
V. et Vert., fol. 15.
De méchants officiers de la cour qui font grandes *vexations* à la pauvre gent.

ANC. CAT. *Greuge.*

5. GREUGETAT, *s. f.*, gravité.

Fig. Sabis home atempra l'alegreza de son front per la GREUGETAT de sas mors.
Trad. de Bède, fol. 69.
Homme sage tempère l'allégresse de son front par la *gravité* de ses mœurs.

6. GRAVITAT, *s. f.*, lat. GRAVITAT*em*, gravité, pesanteur.

GRAVITAT lo porta en jus talment, que no ha repaus entro ve al centre.
Eluc. de las propr., fol. 281.
Gravité le porte en bas tellement, qu'il n'a repos jusqu'à ce qu'il vient au centre.

Fig. Si accideys, aprop sanacio, GRAVITAT en... membre.
Trad. d'Albucasis, fol. 68.
S'il survient, après guérison, *pesanteur* dans... le membre.

— Difficulté.

Per GRAVITAT de ausir.
Trad. d'Albucasis, fol. 15.
Par *difficulté* d'entendre.

CAT. *Gravedat.* ESP. *Gravedad.* PORT. *Gravidade.* IT. *Gravità, gravitate, gravitade.*

7. GREVEZA, GREVESSA, *s. f.*, pesanteur, gravité.

Gravitat o GREVESSA.
Eluc. de las propr., fol. 281.
Gravité ou *pesanteur*.

— Difficulté.

Escuzar per GREVEZA.
Brev. d'amor, fol. 104.
Excuser par *difficulté*.

ANC. ESP. PORT. *Graveza.* IT. *Gravezza.*

8. GREVOR, *s. f.*, peine, dommage.

Om qu'a GREVOR
Desira mais de salut.
GIRAUD DE BORNEIL : Las cum ave.
Homme qui a *peine* désire plus de salut.

9. **Grevansa**, *s. f.*, peine, difficulté.

A cui platz dreitz e tortz peza,
Soven a grevansa.
P. Cardinal : Falsedatz.

Celui à qui droit plaît et tort pèse, a souvent *peine*.

anc. fr. Mès, biau sire, que vous avance
De lui faire anui ne *grevance?*
Roman de la Rose, v. 3284.
Et si luy rendray la *grevance*,
Le mal, le dueil et le soussy
Où il m'a mis jusqu'à oultrance.
Charles d'Orléans, p. 130.
Que seulement ne nous porte *grévance*.
Cl. Marot, t. I, p. 312.
Au domage et à la *grevance*
Du royaume et de la couronne.
G. Guiart, t. I, p. 44.

anc. cat. *Grevansa*. it. *Gravenza*.

10. **Grevament**, **greviament**, *s. m.*, peine, dommage.

No'l pot sufrir ses grevament de se.
Trad. de Bède, fol. 9.

Ne le peut souffrir sans *dommage* pour soi.

Per razo de lor dureza, de leu no prendo greviament.
Eluc. de las propr., fol. 43.

En raison de leur dureté, ne prennent pas facilement *dommage*.

cat. esp. *Gravamen*. it. *Gravamento*.

11. **Greviatiu**, *adj.*, oppressif.

Del estomach greviativas.
Eluc. de las propr., fol. 75.

Oppressives de l'estomac.

12. **Grevar**, **gravar**, **greviar**, *v.*, lat. gravar*e*, accabler, tourmenter, peiner, grever, aggraver.

N Uc de San Cir, be m deu grevar
Que us veia.
T. du comte de Rhodez et de H. de S. Cyr : N Uc de.

Seigneur Hugues de Saint-Cyr, bien me doit *peiner* que je vous voie.

Ades sent greviar ma dolor.
Hugues de Pena : Cora que m.

Incessamment je sens *aggraver* ma douleur.

Lo greviava la malautia.
V. de S. Honorat.

La maladie l'*accablait*.

Part. pas. Atressi cum malautes grevatz.
B. Zorgi : Aissi col.

Tout ainsi comme malade *accablé*.

Si tenen per gravat.
Tit. de 1360. Doat, t. XLIV, fol. 122.

Se tenant pour *grevé*.

Greviada e non poderoza de pagar.
V. et Vert., fol. 14.

Grevée et non capable de payer.

anc. fr. En somme, des choses qui nous adviennent contre nostre volonté, les unes nous *griefvent* et nous offensent par nature.
Amyot, *Trad. de Plutarque*, Morales, t. I, p. 448.

Disant que faussement et mauvaisement il l'avoit *grévée* et blasmée, et qu'il s'en repentoit, et crioit mercy.
Arrêts d'amour, p. 821.

Taut peu son faix et sa charge nous *griefve*.
Cl. Marot, t. I, p. 302.

Aidoit les petis .. ne fuissent *grevet* des grans.
Chronique de Cambray.

cat. esp. port. *Gravar*. it. *Gravare*.

13. **Agreviamen**, *s. m.*, aggravation, dommage.

En prejudici et agreviamen.
Tit. du xiii*e* *siècle.* Doat, t. CXVIII, fol. 87.

En préjudice et *aggravation*.

cat. *Agravament*. esp. *Agraviamiento*. it. *Aggravamento*.

14. **Agreviatiu**, *adj.*, aggravatif, qui est propre à aggraver.

Accidentalment agreviativa.
Eluc. de las propr., fol. 24.

Accidentellement *aggravative*.

15. **Agreviar**, **agrievar**, *v.*, lat. aggravar*e*, aggraver, accabler.

Lo dous cossir del belh cors benestan
Agrevia mont mas dolors e mos mals.
Cadenet : Ab leyal.

La douce pensée du beau corps bienséant *aggrave* moult mes douleurs et mes maux.

Aquells que agrievon e dissipon e devoron las pauras gens.

Circumstancias que agrievion los peccatz.
V. et Vert., fol. 90 et 69.

Ceux qui *accablent* et ruinent et dévorent les pauvres gens.

Circonstances qui *aggravent* les péchés.

Ad Abraham AGREVIAVA aquela vida.
Abrég. de l'A. et du N.-T., fol. 4.
A Abraham *pesait* cette vie.

ANC. FR. Dunc *agreva* Deus sa main sur cels de Azote.
Anc. trad. des Liv. des Rois, fol. 7.

E le fu griois à gieter
Por ceaus dedens plus *agrever*.
Roman du Renart, t. IV, p. 163.

Meins m' *engrejast* or à maltrere.
2e *trad. du Chastoiement*, conte 27, p. 183.

Le prist une enfermetez; mais avant que il *agreigast* plus, se fist porter en la cité de Tours.
Rec. des hist. de Fr., t. V, p. 224.

CAT. ESP. *Agravar*. PORT. *Aggravar*. IT. *Aggravare*.

GRILH, GRIL, GREILL, *s. m.*, lat. GRYLLUS, grillon.

Lo GRILH a tal natura, que tant ama son cantar, e tan s' en delecha, que no s percassa de vianda, e mor cantan.
Naturas d'alcunas bestias.

Le *grillon* a telle nature, qu'il aime tant son chanter, et s'en délecte tant, qu'il ne pourchasse pas de nourriture, et meurt en chantant.

Sercatz un GREILL que sia gros,
E gitatz lo fors de son cros.
DEUDES DE PRADES, *Auz. cass.*

Cherchez un *grillon* qui soit gros, et jetez-le hors de son trou.

CAT. *Grill*. ESP. PORT. IT. *Grillo*.

GRILHO, GRILLO, GRELLO, *s. m.*, grille, menottes, prison.

Qu' om aya lima
Ab que 'ls GRILHOS trenc e lim.
GAVAUDAN LE VIEUX : Lo vers.

Qu'on ait lime avec quoi on coupe et lime les *grilles*.

En GRELLOS, o en ceps, o en cadenas.
V. et Vert., fol. 49.

En *grilles*, ou en entraves, ou en chaînes.

E 'ls tenc en son GRILLO
Qu' anc no n' ac rezemso
Tro a la mort.
P. VIDAL : Ajostar.

Et les tint en sa *prison* de manière qu'oncques il n'en eut rançon jusqu'à la mort.

CAT. *Grillo*. ESP. *Grillos*. PORT. *Grilhos*.

GRIM, *adj.*, triste, morose.

Subst. Ja no vuelh denan me GRIM.
GAVAUDAN LE VIEUX : Lo vers dech.

Jamais je ne veux devant moi le *triste*.

IT. *Grimo*.

2. GRIMA, *s. f.*, tristesse, souci.

Del mal don lo fols a GRIMA.
E. CAIREL : Freis ni neus.

Du mal dont le fou a *souci*.

CAT. ESP. *Grima*.

3. GRIMAR, *v.*, gémir, soupirer.

Mon cors saill fort e GRIMA.
RAMBAUD D'ORANGE : En aital rimeta.

Mon cœur tressaille fort et *gémit*.

4. GRINOS, *adj.*, affligé, morne, triste, saisi.

Adonc N Anselm fon tan joyos,
Que de gauch era tot GRINOS.
La femna dis tota GRINOSA :
Ar fay, senher, so que te play.
V. de S. Honorat.

Alors le seigneur Anselme fut si joyeux, que de joie il était tout *saisi*.

La femme dit toute *affligée* : Maintenant fais, seigneur, ce qui te plaît.

5. GRINEZA, *s. f.*, tristesse, sensibilité, souci, saisissement.

Ab que non aia GRINEZA
Mas d' emplir sa pansa.
P. CARDINAL : Falsedatz.

Pourvu qu'il n'ait *souci* que d'emplir sa panse.

Ill pietatz e ill GRINEZA
Li fay despendre l' argent.
P. CARDINAL : Jhesum Crist.

La pitié et la *sensibilité* lui fait dépenser l'argent.

6. GRINAR, *v.*, gémir.

La mesquina
Flaira e GRINA.
GUILLAUME DE BERGUEDAN : Un trichaire.

La malheureuse renifle et *gémit*.

GRIS, *adj.*, gris.

Var e GRIS.
LE COMTE DE POITIERS : Pus de chantar.

Vair et *gris*.

Las pels GRIZAS e las pelisas.
Cartulaire de Montpellier, fol. 113.

Les peaux *grises* et les pelisses.

— *Fig.* Irrité.

Cel li comtet aqno totz fels e GRIS.
Roman de Gerard de Rossillon, fol. 110.
Celui-ci lui conta cela tout furieux et *irrité*.

— *Par extens.* Vieux, à cheveux gris.
Ans serai totz GRIS
Qu' ilh m' entenda.
R. JORDAN VICOMTE DE S. ANTONIN : Per solatz.
Je serai tout *gris* avant qu'elle m'entende.
CAT. ESP. *Gris*.

2. GRIZETA, *s. f.*, grisette, sorte d'étoffe.
Adject. Vestida fon d' un nier sardil,
Ab capa GRISETA ses pelh.
GUILLAUME D'AUTPOUL : L'autr' ier.
Elle fut vêtue d'une noire serge, avec cape de *grisette* sans poil.
CAT. ESP. *Griseta*.

GRIFFO, *s. m.*, lat. GRYPH*us*, griffon, animal fabuleux, moitié aigle, moitié lion.
GRIFFO es volatil quadrupedal.
Eluc. de las propr., fol. 146.
Griffon est volatile quadrupède.
CAT. ESP. *Grifo*. PORT. *Gripho*. IT. *Grifone*.

2. GRIU, *s. m.*, griffon.
GRIU es animal quadrupedal ab alas.
Eluc. de las propr., fol. 251.
Griffon est animal quadrupède avec ailes.

3. GRIHOL, *s. m.*, griffon.
Grans hancels qui son apellatz GRIHOLS, los quals hancels han gran batalha am los gigans, e ayci moron motz, de cascuna part, dels ghayhans e dels GRIHOLS.
Lett. de preste Jean à Frédéric, fol. 10.
Grands oiseaux qui sont appelés *griffons*, lesquels oiseaux ont grande bataille avec les géants, et ainsi meurent en grand nombre, de chaque part, des géants et des *griffons*.

4. GRIFAIGNE, *adj.*, refrogné, hargneux.
E m mostr' om cara GRIFAIGNA.
PALAIS : Be m plai.
Et on me montre mine *refrognée*.
ANC. FR.
Il trovèrent la gent mult fel é mult *grifaigne*,
Ki confont é abat et ochit é méhaigne.
Roman de Rou, v. 1546.
Qui est moult fiere et moult *grifaingne*.
Roman de la Rose, v. 3728.
Qui si estoit fiere et *grifaigne*.
Fabl. et cont. anc., t. IV, p. 374.
De l'autre part sor la montaigne
Qui bien i est fiere e *grifaigne*.
B. DE SAINTE-MAURE, *Chr. de Norm.*, fol. 30.
IT. *Grifagno*.

GROC, GRUOC, GRUEC, *adj.*, lat. CROCE*us*, jaune.
Auzels de rapina han... pes e 'ls bex GROCS.
Eluc. de las propr., fol. 266.
Oiseaux de rapine ont... les pieds et les becs *jaunes*.
Torna 'l plus GROC
Non es boiols d' neu cueit en foc.
DEUDES DE PRADES, *Auz. cass.*
Le rend plus *jaune* que n'est moyeu d'œuf cuit au feu.
E 'l prat son GRUOC, vert e vermeilh.
P. RAIMOND DE TOULOUSE : Pos vezem.
Et les prés sont *jaunes*, verts et vermeils.
Quan vey pels vergiers despleyar
Los sendatz GRUECX, indis e blaus.
BERTRAND DE BORN : Quan vey.
Quand je vois par les vergers déployer les étendards *jaunes*, violets et bleus.
Color GROGA.
Eluc. de las propr., fol. 266.
Couleur *jaune*.
CAT. *Grog*. IT. *Croceo*.

2. CROCI, *s. m.*, lat. CROC*us*, croci, safran.
CROCI o safra, sa flor a bona odor.
Eluc. de las propr., fol. 204.
Croci ou safran, sa fleur a bonne odeur.

3. GROGEZIR, *v.*, jaunir.
Part. prés. Quan fuelhas d' albres van moren,
Se van totas en GROGEZEN.
Brev. d'amor, fol. 191.
Quand feuilles d'arbres vont mourant, elles s'en vont toutes *jaunissant*.
CAT. *Groguejar*.

GROLH, *adj.*, grouillant, bouillonnant.
D' ifern mal e GROLH.
Leys d'amors, fol. 29.
De l'enfer mauvais et *bouillonnant*.

GRONHIR, GRONIR, GRONDIR, *v.*, lat. GRUNNIR*e*, grogner, gronder.

Porc... totz temps GRONISH.

Eluc. de las propr., fol. 256.

Porc... toujours *grogne*.

El lebrier GRON.

MARCABRUS : A l'alena.

Le lévrier *grogne*.

No s'en deu jes vengar, ni GRONDIR ni iraisser.

Liv. de Sydrac, fol. 111.

Ne s'en doit point venger, ni *gronder* ni irriter.

Cal que digatz, ilh GRONIRAN.

P. VIDAL : Abril issic.

Quoi que vous disiez, ils *grogneront*.

Non puesc mudar qu' encontr' orgoill non GRONDA.

GIRAUD DE BORNEIL : Conseill vos quier.

Je ne puis changer que contre orgueil je ne *gronde*.

Fig. Un chant nou que m GRONH dins lo cays.

PIERRE D'AUVERGNE : Chantaray pus vey.

Un chant nouveau qui me *gronde* dans la bouche.

ANC. FR. N' i ot un seul qui osast *grondre*.

Roman du Renart, t. II, p. 307.

Li chevaliers comence à *grondre*.

Fabl. et cont. anc., t. IV, p. 295.

Tiecelin parla et *grondi*.

Roman du Renart, t. I, p. 273.

Cele le vit hideus e lai ;
Si n' osa parler ne *grondir*.

Fabl. et cont. anc., t. III, p. 319.

CAT. *Grunyir*. ESP. *Gruñir*, PORT. *Grunhir*, IT. *Grugnire*.

2. GRONDILHAR, GRONDILLAR, *v.*, grommeler, murmurer, chuchoter, criailler, rechigner.

E 'l chans ab sa chavana,
S' al no pot, GRONDILHA.

MARCABRUS : El mes.

Et le hibou avec sa chouette, s'il ne peut autre chose, il *criaille*.

Fig. Lai on ai cor que m' apil
Per tos temps, e qui GRONDILLA.

RAMBAUD D'ORANGE : En aital.

Là où j'ai un cœur qui me concentre pour tous temps, et qui *rechigne*.

ANC. FR. Encontre mei *grandilloent* tuit.

Anc. trad. des Ps., Ms. n° 1, ps. 40.

Mult fremirent e *grondillierent*
Des paroles ke cil diseit.

Roman de Rou, v. 11265.

3. GRONDILH, *s. m.*, grondement, grognement, murmure, chuchoterie, rechignement.

Mais pretz lo freg temporal
Que l' estiu plen de GRONDILH...
Orguelhs torna en canal
De guarsos ples de GRONDILH.

MARCABRUS : Quan la.

Je prise plus le froid inconstant que l'été plein de *chuchoterie*.

Avance rapidement orgueil de valet plein de *rechignement*.

4. GRONGILL, *s. m.*, gronderie, réprimande.

Tem per me son GRONGILL.

RAMBAUD D'ORANGE : En aital.

Je crains pour moi sa *gronderie*.

5. GRUNIMENT, *s. m.*, grognement, grondement.

Ab gran GRUNIMENT lor ira mostran.

Eluc. de las propr., fol. 235.

Avec grand *grognement* montrent leur colère.

ESP. *Gruñimiento*.

6. GROING, GRONG, *s. m.*, groin, museau.

Del GROING de veragut.

T. DE GUIRAUD ET DE HUGUES DE S. CYR : N Uc.

Du *groin* de verrat.

Par extens. Fer si lui de sotz son GRONG.

Roman de Gerard de Rossillon, fol. 55.

Frappe tellement lui sous son *museau*.

IT. *Grugno*.

7. GROINGNA, *s. f.*, groin, trogne, museau.

Par extens. Sus en sa GROINGNA.

RAMBAUD D'ORANGE : Lonc temps.

Sus en sa *trogne*.

8. GRULH, *s. m.*, groin, museau.

— *Loc.* Par allusion au cochon de saint Antoine :

Nos fan sai aparer lo GRULH d'Antong.

Roman de Gerard de Rossillon, fol. 94.

Nous font apparaitre ici le *groin* d'Antoine.

9. ENGRONDEILLAR, *v.*, gronder, plaindre.

Ges no s' en ENGRONDEILL.

GUILLAUME DE BERGUEDAN : Bernatz ditz.

Que point il ne s'en *plaigne*.

GROS, *adj.*, lat. GROSSUS, gros.

Hom fo mot lares e mot glotz de manjar e de beure, per que en devenc GROS otra mesura.

V. de G. Faidit.

Fut homme moult ample et moult avide de manger et de boire, c'est pourquoi il en devint *gros* outre mesure.

Ab GROS cap et ab GROS bec.

DEUDES DE PRADES, *Auz. cass.*

Avec *grosse* tête et avec *gros* bec.

Gran gol' e GROSSA pansa.

RAMBAUD DE VAQUEIRAS : El so que.

Grande gueule et *grosse* panse.

Fig. Trop passatz los decs
De Dieu, quar es tan GROSSA
Vostra cobeitatz.

G. FIGUEIRAS : Sirventes vuelh.

Vous passez beaucoup les commandements de Dieu, puisque votre convoitise est si *grosse*.

Prov. Il dich son GROS e il faich son menudier.

SORDEL : Quan qu' ieu.

Les dits sont *gros* et les faits sont menus.

— État d'une femme enceinte.

Senti si GROSSA d'enfant.

V. de S. Honorat.

Se sentit *grosse* d'enfant.

— Soulevé, agité.

Tant es GROSSA la mars.

V. de S. Honorat.

Tant est *grosse* la mer.

Loc. Se dizon GROSSAS paraulas.

V. et Vert., fol. 25.

Se disent de *grosses* paroles.

Substantiv. Longas del GROS del det.

Liv. de Sydrac, fol. 30.

Longues du *gros* du doigt.

Per mieg lo GROS del cor li mes l'espieut cayrat.

Roman de Fierabras, v. 3724.

Par le milieu du *gros* du corps lui mit l'épieu carré.

CAT. *Gros.* ESP. *Groso, grueso.* PORT. IT. *Grosso*

2. **GROSSAMEN**, *adv.*, grossièrement.

Val mais vertat GROSSAMEN dicha,
Que messonja polidamens escricha.

G. OLIVIER D'ARLES, *Coblas triadas.*

Vaut plus vérité *grossièrement* dite, que mensonge poliment écrit.

An li dit mot GROSAMEN :...
En aysso, non es de bon rey
Que el premier rompa la ley.

Frag. de la V. de S. Georges.

Lui ont dit moult *grossièrement* :... En cela, il n'est point d'un bon roi que le premier il viole la loi.

ESP. *Gruesamente.* PORT. IT. *Grossamente.*

3. **GROSSET**, *adj. dim.*, grosset, assez gros.

GROSSET per peitz e ben apert.
Non plus d' una fava GROSSETAS.

DEUDES DE PRADES, *Auz. cass.*

Grosset par la poitrine et bien ouvert.
Non pas plus *grossettes* qu'une fève.

IT. *Grossetto.*

4. **GROSSIER**, *adj.*, grossier, commun.

Un GROSSIER aytal qual semblant.

Brev. d'amor, fol. 9.

Une *grossière* image telle quelle.

Que jogava un joc GROSSIER.

LE COMTE DE POITIERS : Ben vuelh que.

Qui jouait un jeu *grossier*.

CAT. *Grosser.* ESP. *Grosero* PORT. *Grosseiro.* IT. *Grossiere, grossiero.*

5. **GROISSOR**, *s. f.*, grosseur.

Car la GROISSOR
Soven mena
Lai la lenga
On la dens a dolor.

E. FONSALADA, ou MARCABRUS : En Abrieu.

Car la *grosseur* souvent mène la langue là où la dent a douleur.

ESP. *Grosor.*

6. **GROSSEZA**, GROSSESSA, *s. f.*, grosseur, grossesse.

Longueza, ladeza, primeza ni GROSSEZA, que so dimencios corporals.

Eluc. de las propr., fol. 8.

Longueur, largeur, ténuité et *grosseur*, qui sont dimensions corporelles.

La GROSSESSA es de .X. mes.

Lett. de preste Jean à Frédéric, fol. 37.

La *grossesse* est de dix mois.

ANC. CAT. *Grossesa.* ESP. *Grosesa.* IT. *Grossezza.*

7. **GROS**, *s. m.*, gros, sorte de monnaie.

En tot .III. moutons, .IX. GROS, .I. patac.

Tit. de 1428. *Hist. de Nimes*, t. III, pr., p. 226.

En tout trois moutons, neuf *gros*, un patard.

.II. florins d' una part, et .VII. GROS d'autra.

Reg. des États de Provence, de 1401.

Deux florins d'une part, et sept *gros* d'autre.

ESP. *Gros.*

8. Grossa, *s. f.*, grosse, expédition, copie d'un acte.

Per lo salary de la grossa del instrument.

Fors de Béarn, p. 1094.

Pour le salaire de la *grosse* de l'instrument.

9. Grossar, *v.*, grossoyer, expédier.

Notary... no grossara tal instrument.

Fors de Béarn, p. 1096.

Notaire... ne *grossoiera* pas tel instrument.

Part. pas. Trayt e grossat per maestre Helias Rogier.

Cout. de Saussignac, de 1319.

Extrait et *grossoyé* par maître Hélias Rogier.

10. Ingrossatiu, *adj.*, augmentatif, coagulatif, propre à augmenter, à coaguler.

Freior... es condensativa o ingrossativa.

Eluc. de las propr., fol. 25.

Froid... est condensatif ou *coagulatif*.

11. Ingrossacio, engrossacio, *s. f.*, augmentation, accroissement.

Ab lo qual pren ingrossacio.

Eluc. de las propr., fol. 133.

Avec lequel prend *accroissement*.

La engrossacio de la vianda del malaute.

Trad. d'Albucasis, fol. 58.

L'*augmentation* de la nourriture du malade.

12. Ingrossament, engrossamen, *s. m.*, accroissement, augmentation.

Per maior ingrossament.

Pren engrossamen.

Eluc. de las propr., fol. 83 et 133.

Par plus grand *accroissement*.

Prend *accroissement*.

it. *Ingrossamento*.

13. Engroissar, engrueissar, *v.*, engrosser, devenir grosse.

Qual cauza poiria far la femna que engroisses?

Liv. de Sydrac, fol. 76.

Quelle cause pourrait faire que la femme *devînt grosse*?

— Grossir.

Vas la mieia nueg engrueissa sa votz.

Naturas d'alcuns auzels.

Vers le minuit *grossit* sa voix.

Part. pas. Cant ela es engroissada, ela no si den pus ajustar am lhuy carnalmen.

Liv. de Sydrac, fol. 60.

Quand elle est *engrossée*, elle ne se doit plus unir avec lui charnellement.

esp. *Engrosar*. port. *Engrossar*. it. *Ingrossare*.

GRUA, *s. f.*, lat. grus, grue.

Pueis vos dopteron mais que grua falco.

Rambaud de Vaqueiras : Senher marques.

Puis vous redoutèrent plus que *grue* faucon.

Un panc auzel en mon punh, que no s n' an,
Am mais qu' al cel una grua volan.

G. Faidit : Tant ai suffert.

Un petit oiseau qui ne s'en aille pas, j'aime mieux en mon poing, qu'au ciel une *grue* volant.

cat. anc. esp. *Grua*. esp. mod. *Grulla*. port. *Grou*. it. *Grua*.

2. Gruier, gruer, *adj.*, gruyer, à grues.

Austor e falcon gruier.

Bertrand de Born : Rassa.

Autour et faucon *gruyer*.

Lo quart a nom falco gruer.

Deudes de Prades, *Aus. cass.*

Le quatrième a nom faucon *gruyer*.

esp. *Grullero*.

GRUELA, *s. f.*, écorce.

Albre mot grant e mot espes de brancas, mais non avia fuelhas ni gruela.

Hist. abr. de la Bible, fol. 3.

Arbre très grand et très épais de branches, mais il n'avait feuilles ni *écorce*.

2. Esgrular, *v.*, écorcer.

Part. pas. Aquel albre era... sec e esgrulat.

Hist. abr. de la Bible, fol. 3.

Cet arbre était... sec et *écorcé*.

GUABAROT, *s. m.*, gabarote, batelet, canot.

Que hom lur prestes un guabarot que los mezes a Guardona.

Docum. de 1410. *Ville de Bergerac*.

Qu'on leur prêtât un *batelet* qui les mît à Guardonne.

GUAFUR, *s. m.*, glouton, gourmand.

Quan guarengals e gingibres
An lur sazo ab mayns guafurs.

Rambaud de Vaqueiras : Ar vey escur.

Quand galéga et gingembre ont leur saison avec maints *gourmands*.

GUARENGAL, *s. m.*, galéga, sorte de plante.

Quan GUARENGALS e gingibres
An lur sazo.

RAMBAUD DE VAQUEIRAS : Ar vey escur.

Quand *galéga* et gingembre ont leur saison.

GUARONA, *s. f.*, lat. GARUMNA, Garonne, fleuve.

A Toloza la gran que se sobre GUARONA.

GUILLAUME DE TUDELA.

A Toulouse la grande qui est sise sur *Garonne*.

GUELE, *adj.*, guéle, ce mot servait à désigner une certaine qualité de soie.

Que neguna persona non auze far mesclar ab ceda GUELA... ni ab autra bona ceda... negunas autras cedas.

Cartulaire de Montpellier, fol. 193.

Que nulle personne n'ose faire mêler avec la soie *guéle*... ni avec autre bonne soie... nulles autres soies.

GUENCHIR, *v.*, empêcher, détourner, préserver, éviter, esquiver.

Era vei qu' eu no m' en puesc GUENCHIR.

G. FAIDIT : Tot me cuidei. *Var.*

Maintenant je vois que je ne puis m'en *empêcher*.

ANC. FR. No pot destorner ne *guencir*.

MARIE DE FRANCE, t. II, p. 374.

Et tout à droit sans faire tort
Ne riens n'i *guenchist* ne estort.

Roman de la Rose, v. 19468.

Il ne péust le cop *guenchir*.

Fabl. et cont. anc., t. II, p. 410.

2. GENCHIDA, *s. f.*, subtilité, tromperie, ruse.

A totz los jorns de ma vida
No us farai de m' amor GENCHIDA.

UN TROUBADOUR ANONYME : Seinor vos que.

A tous les jours de ma vie je ne vous ferai *subtilite* de mon amour.

ANC. FR. Toz jors sot moult renart de *guenche*.

Roman du Renart, t. I, p. 339.

Covient savoir *guenches* et tors
Et engien por soi garantir.

Fabl. et cont. anc., t. III, p. 169.

GUER, *adj.*, louche.

Fig. Hai! pretz, quon iest mutz, sortz e GUERS!

PIERRE D'AUVERGNE : Belh m'es qu'ieu.

Ah! mérite, comme tu es muet, sourd et *louche*!

CAT. *Guerxo.* ANC. ESP. *Güercho.* IT. *Guercio.*

2. GUERLE, *adj.*, louche.

Nafra... uelhs, e 'ls ret tortz o GUERLES.

Eluc. de las propr., fol. 68.

Blesse... les yeux, et les rend tors ou *louches*.

GUERPIR, GURPIR, GRUPIR, *v.*, déguerpir, abandonner, délaisser, quitter, séparer.

S' ieu ai tengut lonc temps lo vostre ostal,
No us pessetz pas leu lo m fassatz GUERPIR.

P. CARDINAL : De selhs.

Si j'ai longtemps tenu votre hôtel, ne vous imaginez pas que vous me le fassiez *déguerpir* facilement.

Aissi GUERPISC joy e deport.

LE COMTE DE POITIERS : Pus de chantar.

Ainsi j'*abandonne* joie et amusement.

Ieu mi GURP de lieys e m lays.

PIERRE D'AUVERGNE : Al descebrar.

Je me *sépare* d'elle et m'éloigne.

So qu' amar deuria
GRUP e mescre.

P. CARDINAL : Ben tenh per.

Ce qu'il devrait aimer *délaisse* et mécroit.

ANC. FR.

Cil *guerpirent* Richart ki le durent garder.

Roman de Rou, v. 3156.

Si le *guerpirent* bien quatre-vingts chevaliers tuit ensemble.

VILLEHARDOUIN, p. 143.

Si vus Deu querez, vus le truverez, e si vus le *guerpissez*, il *guerpirad* vus.

Anc. trad. des Liv. des Rois, fol. 106.

Sans partir de là, et sans ce qu'il soit possible leur faire *guerpir* la place.

Arrests d'amour, p. 866.

2. DEGURPIR, *v.*, déguerpir, délaisser.

L'angels de Dieu no 'lh vol ajudar, e DEGURPIS lo.

Liv. de Sydrac, fol. 75.

L'ange de Dieu ne le veut aider, et le *délaisse*.

Ja Dami Drieu non plassa omnipotan
Que ja vos DEGURPISQUA a mo vivan.

Roman de Gerard de Rossillon, fol. 88.

Qu'il ne plaise jamais au Seigneur Dieu tout puissant que jamais je vous *délaisse* de mon vivant.

GUERRA, GERRA, *s. f.*, guerre.

GUERRA mi plai, sitot GUERRA m fan
Amors e ma domna tot l' an.

BERTRAND DE BORN : Guerra e trebalh.

Guerre me plait, quoique *guerre* me font Amour et ma dame toute l'année.

Car tug son descofig li sieu
En cella mortal GUERRA.
V. de S. Honorat.

Car tous les siens sont déconfits en cette mortelle *guerre*.

GERRA mi play quan la vey comensar.
BLACASSET : Gerra mi.

Guerre me plaît quand je la vois commencer.

Loc. Savis homs de GUERRA.
Roman de la prise de Jérusalem, fol. 7.

Savant homme de *guerre*.

Non voill intrar en GUERRA ni en conten.
BERTRAND DE BORN : Gent fai nostre.

Je ne veux entrer en *guerre* ni en dispute.

Gren pot issir de GUERRA.
Roman de Gerard de Rossillon, fol. 78.

Difficilement peut sortir de *guerre*.

Prov. Car de GUERRA ven tart pro e tost dan.
AIMERI DE PEGUILAIN : Cel que s' irais.

Car de *guerre* vient tard profit et tôt dommage.

CAT. ESP. PORT. IT. *Guerra*.

2. GUERRESTAJE, *s. m.*, guerroyage, action de guerre, de guerroyer.

Tenon per GUERRESTAJE.
RAMBAUD DE VAQUEIRAS : Leu sonets.

Tiennent pour *guerroyage*.

3. GUERRIER, GUERRER, *s. m.*, ennemi, adversaire.

Non ai GUERRIER pejor.
B. DE VENTADOUR : Lanquan vey.

Je n'ai pas d'*ennemi* pire.

Mas, de so GUERRER, es honratz
Qui s'en ventga ni mal li fai.
UN TROUBADOUR ANONYME : Si trobest tan.

Mais, quant à son *ennemi*, est honoré qui s'en venge et lui fait mal.

— Guerrier, combattant, soldat.

Fo lo meiller GUERRER que anc fos el mon.
V. de Savari de Mauléon.

Fut le meilleur *guerrier* qui oncques fut au monde.

ANC. FR. Ysengrin qui fu ses *guerriers*
Et qui le haoit mortelment.
Roman du Renart, t. II, p. 340.

CAT. *Guerrer*. ESP. *Guerrero*. PORT. *Guerreiro*. IT. *Guerriere, guerriero*.

4. GUERREIRA, *s. f.*, ennemie.

Que m' es mala e salvatga GUERREIRA.
P. VIDAL : Quant hom onratz.

Qui m'est mauvaise et sauvage *ennemie*.

Adjectiv. fig.

Per merce, qu' es GUERREIRA d'orguelh.
ARNAUD DE MARUEIL : Us joys d'amor.

Par merci, qui est *ennemie* d'orgueil.

ANC. FR. Car ainc en nule manière
Ne forfis
Que fuissiez ma *guerrière*.
Romancero français, p. 88.

CAT. ESP. *Guerrera*. PORT. *Guerreira*.

5. GUERREIAIRE, GUERREYADOR, *s. m.*, guerrier, guerroyeur, combattant.

Molt devon esser ses paor,
Segur e bon GUERREYADOR
Selhs qu' iran.
AIMERI DE BELLINOY : Cossiros.

Moult doivent être sans peur, rassurés et bons *combattants* ceux qui iront.

Adjectiv.

Tos temps fust orgolhos e GUEREYAIRE.
Roman de Gerard de Rossillon, fol. 86.

En tout temps tu fus orgueilleux et *guerroyeur*.

So m' o somon qu' eu sia GUERREIAIRE.
MARCABRUS : Auiatz del chant. *Var.*

Cela me le commande que je sois *guerroyeur*.

CAT. *Guerrejador*. ESP. PORT. *Guerreador*. IT. *Guerreggiatore*.

6. GUERREIAR, *v.*, guerroyer, combattre.

Tro m fetz Angles GUERREIAR.
RAMBAUD DE VAQUEIRAS : Del rei d'Aragon.

Jusqu'à ce que vous me fîtes *combattre* les Anglais.

Fig. Vuelh be qu' Amors m' asalha
E m GUERREI matin e ser.
PEYROLS : Manta gens.

Je veux bien qu'Amour m'assaille et me *combatte* matin et soir.

Atressi m' ai GUERREIAT ab Amor,
Col francx vasals GUERREI' ab son senhor,
Que ill tol sa terr' a tort, per qu' el GUERREIA.
RAIMOND DE MIRAVAL : Dona.

J'ai *combattu* ainsi avec Amour, comme le franc vassal *combat* avec son seigneur, qui lui enlève sa terre à tort, c'est pourquoi il *guerroie*.

ANC. FR. Si *guerroioit* un sien voisin.
MARIE DE FRANCE, t. I, p. 98.

Il avoit *guerrojet* son seigneur droiturier.
Chronique de Cambray.

CAT. *Guerrejar*. ESP. PORT. *Guerrear*. IT. *Guerreggiare, guerriare*.

GUIDA, GUIA, *s. f.*, guide.

Jhesus Crist nos a mostrada
Via, qu' es del ver gaug GUIDA.
G. RIQUIER : Vertatz es.

Jésus-Christ, qui est *guide* du vrai bonheur, nous a montré la voie.

Qu' ab vostre filh nos siatz bona GUIA.
P. CARDINAL : Un sirventes.

Qu'avec votre fils vous nous soyez bon *guide*.

— Guidon.

Tort porta senheira,
Et Orguelh la GUIA.
P. CARDINAL : Qui ve gran.

Tort porte l'enseigne, et Orgueil le *guidon*.

Tantas senhas, de GUIAS e tans penos.
Roman de Gerard de Rossillon, fol. 78.

Tant d'enseignes, de *guidons* et tant de pennons.

ANC. FR.
Et l'œil ma seule *guide* en l'amoureux voyage.
Premières œuvres de Desportes, p. 116.

Guide pour luy bien arrestée.
FORCADEL, p. 112.

Sois guyde de ma *guyde*, et mes sens illumine.
P. HEGEMON, p. 1.

CAT. ESP. PORT. *Guia*. IT. *Guida*.

2. GUIT, *s. m.*, guide, conducteur, conduite.

Fo en GUITZ e capdels .I. coms Giraus.
Roman de Gerard de Rossillon, fol. 83.

En fut *guide* et chef un comte Giraud.

Fig. Roma enganairitz,
Qu' etz de totz mals GUITZ.
G. FIGUEIRAS : Sirventes vuelh.

Rome trompeuse, qui êtes *guide* de tous maux.

Un troubadour a employé ce mot au féminin.

Sera ns la GUITZ
Sobr' els fals fellos, descauzitz.
GAVAUDAN LE VIEUX : Senhors per.

Nous sera le *guide* contre les faux félons, infâmes.

Loc. Si aquest GUIT Amors far mi volia.
LE MOINE DE MONTAUDON : Aissi cum cel.

Si Amour me voulait faire cette *conduite*.

Que m deubet en GUIT aver.
PIERRE D'AUVERGNE : Gent es entr' om.

Qui me daigna avoir pour *guide*.

ANC. CAT. *Guitz*.

3. GUIDATGE, GUIZATGE, GUIATGE, GUIDONATGE, *s. m.*, conduite, direction, sauf-conduit, sauvegarde.

Donatz me GUIDATGE que m men' a salvament.
GUILLAUME DE TUDELA.

Donnez-moi *conduite* qui me mène à salut.

En bona companhia et en segur GUIZATGE.
V. et Vert., fol. 103.

En bonne compagnie et en sûre *direction*.

Mas si m prezes Amors en son GUIATGE.
LE MOINE DE MONTAUDON : Aissi cum selh.

Mais si me prenait Amour sous sa *sauvegarde*.

Ab lui ai GUIDONATGE,
Joc e gaug e joi e ris.
PIERRE D'AUVERGNE : Rossinhol.

Avec lui j'ai *sauf-conduit*, badinage et plaisir et joie et ris.

— Droit de guide.

Pezage ni GUIATGE.
Cout. d'Alais. Arch. du Roy., K. 867.

Péage ni *droit de guide*.

ANC. CAT. *Guiatge*. ANC. ESP. *Guiage*. IT. *Guidaggio*.

4. GUIDAMEN, *s. m.*, direction, conduite.

Lo cors vay seguramen pel GUIDAMEN dels oilhs.

Per lo GUIDAMEN d' un' estela.
Liv. de Sydrac, fol. 76 et 119.

Le corps va sûrement par la *direction* des yeux.
Par la *direction* d'une étoile.

ANC. FR. A voulu le ciel, comme instrument,
De son pouvoir être le *guidement*.
J. BOUCHET, *triomph. de François Ier*, fol. 48.

ANC. ESP. *Guiamiento*. IT. *Guidamento*.

5. GUISANSA, *s. f.*, action de guider, direction, sauvegarde.

Qui a vostra GUISANSA.
UN TROUBADOUR ANONYME : Flors de Paradis.

Qui a votre *sauvegarde*.

6. GUIDAIRE, GUIZAIRE, GUIADOR, GUISADOR, *s. m.*, guide, conducteur.

Cui sens non es GUIDAIRE,
No sab ni pot a cap traire.
GIRAUD DE BORNEIL : S' es cantars.

Celui à qui sens n'est pas *guide*, ne sait ni peut mener à bonne fin.

Ar es mortz selh que degr' esser GUIZAIRE,
Lo mielhs del mon, de totz los joves bos.
GIRAUD DE CALANSON : Belh senher.

Maintenant est mort celui qui devrait être *conducteur,* le meilleur du monde, de tous les jeunes bons.

Garda que ses GUIADOR no t metas en la via.
Trad. de Bède, fol. 80.

Garde que sans *guide* tu ne te mettes en la route.

Nostre Senher Dieus anava lur davant... e fo lur GUISADOR.
Hist. abr. de la Bible, fol. 39.

Notre Seigneur Dieu leur allait devant... et fut leur *guide.*

ANC. FR. Conduisières des os et *guières* de batailles.
Rec. des hist. de Fr., t. III, p. 289.

Devindrent *guideurs* et gouverneurs des marchans.
MONSTRELET, t. III, fol. 86.

Les maistres *guydeurs* d'une nef.
G. TORY, *Trad. des Politiques de Plutarq.,* fol. 33.

CAT. ESP. PORT. *Guiador.* IT. *Guidatore.*

7. GUIDAR, GUIZAR, GUIAR, *v.,* guider, conduire, diriger.

Aissi com la clara stela
GUIDA las naus e condui,
Si GUIDA bos pretz selui
Q' es valens.
FOLQUET DE ROMANS : Aissi com.

Ainsi comme la claire étoile *guide* et conduit les navires, ainsi bon mérite *guide* celui qui est méritant.

Selh qui GUIDET tres reis en Betleem.
PONS DE CAPDUEIL : Er nos sia.

Celui qui *guida* trois rois en Bethléem.

Anc l'entresenh faitz ab benda
De la jupa del rey d' armar,
Que ilh baillet, no lo poc GUIZAR
Qu'om ab coltelhs tot no'l fenda.
BERTRAND DE BORN : Quan vey pels.

Oncques l'enseigne qu'il lui donna, faite avec une bande du pourpoint du roi d'armes, ne le put *diriger* qu'on ne le fende tout avec couteaux.

Fig. Qui autre a salut GUIA,
Venir deu a salvamen.
P. CARDINAL : Jhesum Crist.

Qui *guide* un autre à salut, doit venir à sauvement.

Part. pas. Lo rey tenc per mal cosselhat
De Fransa, e per piegz GUIZAT.
BERTRAND DE BORN : Ieu chan.

Je tiens le roi de France pour mal conseillé, et pour pirement *guidé.*

ANC. FR. Il ne tienent reson ne droit
Ne nos sevent *guier* à droit.
Fabl. et cont. anc., t. II, p. 334.

A li debvent entendre, é il les maine é *guie.*
Rogier son filz la tierce *guie.*
Roman de Rou, v. 3929 et 6674.

CAT. ESP. PORT. *Guiar.* IT. *Guidare.*

8. DESGUIDAR, *v.,* égarer, dévier.

Fatz assaber que Karles no s DESGUIDA.
AUSTOR SEGRET : No sai.

Fais assavoir que Charles ne *s'égare.*

GUIL, *s. m.,* tromperie, moquerie.

Leys que non pren en GUIL
Mos bos digz.
RAIMOND DE MIRAVAL : Aissi m tenc.

A celle qui ne prend en *moquerie* mes beaux propos.

2. GUILA, GILLA, *s. f.,* tromperie, mensonge, moquerie.

Lunhs, per lieys lauzar, no pot dir GUILA.
FOLQUET DE LUNEL : Tant fin' amors.

Nul, pour la louer, ne peut dire *mensonge.*

Ben sai que li mal parlador,
Car voill de lor GILLAS ver dir,
M' en appelaran sofridor.
BERTRAND DE BORN : Cortz e guerras.

Je sais bien que les méchants parleurs, parce que je veux de leurs *tromperies* dire le vrai, m'en appelleront endurant.

ANC. FR. Cil qui savoit assez de *guile.*
Roman du Renart, t. I, p. 183.

Mais li begins, li pappelars
Qui plus seit *gille* que renars.
Fabl. et cont. anc., t. I, p. 116.

3. GUILLADOR, *s. m.,* trompeur, mensonger, moqueur.

Quan vey que'l ric baron metrau
So don eron avar e GUILLADOR.
B. ARNAUD DE MONTCUC : Ancmais.

Quand je vois que les puissants barons dépenseront ce dont ils étaient avares et *trompeurs.*

ANC. FR. Puanz vilains et ors et lierres,
Este-vos devenuz *guilierres?*
Roman du Renart, t. II, p. 261.

Et cil sont si nice et si fol
Et *guileor* et lasche et mol.
Fabl. et cont. anc., t. II, p. 311.

4. GUILAR, *v.,* tromper, se moquer.

Mas ieu no trob entre mil
Un qu' en los sieus fagz no GUIL.
AIMERI DE BELLINOY : Pos lo gays.

Mais je ne trouve entre mille un qui en ses faits ne *trompe*.

Mos cors d'amar se GUILA.
RAIMOND DE MIRAVAL : Aissi m.

Mon cœur se *trompe* d'aimer.

ANC. FR. Tant lor oï mentir et *guiller*
Que je ne sai entr' aus parler.
Fabl. et cont. anc., t. II, p. 311.

Car tant de gens se sont mis au *guiller*
K'à poine iert mais conus fins amis...
Ains vueil qu'el me truit bault
Sans *guiller* et sans mentir.
LE ROI DE NAVARRE, ch. 11 et 26.

Que par moi soit loial amor *ghilée*.
LE COMTE D'ANJOU, ms. 7222, fol. 4.

GUIMAR, *v.*, bondir.

Fig. Mos cors de gang salh e GUIMA.
RAMBAUD D'ORANGE : Una chansoneta.

Mon cœur de joie saute et *bondit*.

GUINER, *s. m.*, renard.

Porcier, cara de GUINER.
T. DE FOLQUET ET DE PORCIER : Porcier.

Porcier, visage de *renard*.

GUINH, *s. m.*, guignement, action de guigner.

S' il fai parventa
Qu' el GUINH ni l' huelh lor vire.
P. ROGIERS : Tan no plou.

Si elle fait semblant que le *guignement* et l'œil elle leur adresse.

Am sol lo GUINH dels ueills amdos.
Trad. de l'Évang. de Nicodème.

Avec le seul *guignement* des deux yeux.

ESP. *Guiño*.

2. **GUINHAR**, GUINIAR, *v.*, guigner, lorgner, regarder, faire signe.

No us denharia sol GUINHAR.
Roman de Gerard de Rossillon, fol. 66.

Ne vous daignerait pas seulement *guigner*.

De sai guarda, de lai GUINHA.
MARCABRUS : Dirai vos.

Deçà regarde, delà *guigne*.

GUINHET li adoncs Symon P., e dis ad el : « Qual es de qui o dis? »
Frag. de trad. de la Passion.

Simon Pierre *regarda* alors vers lui, et dit à lui : « Qui est celui de qui tu dis cela ? »

Part. prés. Sos oils es riens et GUINIANS.
Trad. de Bède, fol. 40.

Son œil est riant et *guignant*.

Part. pas.

Floripar a GUINHAT Malmuzet de Gornat.
Roman de Fierabras, v. 2145.

Floripar a *regardé* Malmuzet de Gornat.

CAT. *Guinyar*. ESP. *Guiñar*. IT. *Ghignare*.

GUINIER, GUINDOLIER, *s. m.*, guignier, guindolier, espèce de cerisier.

GUINDOLIER per GUINIER.
Ley's d'amors, fol. 69.

Guindolier pour *guignier*.

CAT. *Guinder*.

GUIRBIA, *s. f.*, châsse, cassette.

Fetz far doas GUIRBIAS guarnidas d' aur e d' argen en las quals mes los cors sanhs.

Trobet en la sagrestia una GUIRBIA d'argen... Aquesta GUIRBIA era sagelada.
Cat. dels apost. de Roma, fol. 134 et 89.

Fit faire deux *châsses* garnies d'or et d'argent en lesquelles il mit les corps saints.

Trouva en la sacristie une *châsse* d'argent... Cette *châsse* était scellée.

GUISA, GUIA, *s. f.*, guise, manière, façon, sorte.

Ce mot est venu de l'ancien allemand WEISE, qui signifiait *manière*, *mode*, etc.

Germanis superioribus vocabulum est WEISE, quod *morem* seu *ritum* ac *modum* significat.
CLUVERIUS, *Antiq. germ.*, l. I, c. 9.

Voyez WACHTER, v° WEISE.

No sai en qual GUIZA m fui natz.
LE COMTE DE POITIERS : Farai un vers.

Je ne sais en quelle *manière* je fus né.

Esta ben qu' ieu aprenda
En qual GUIZA viu besonhos.
GUILLAUME DE BALAUN : Mon vers.

Il est bien que j'apprenne en quelle *manière* vit le nécessiteux.

Aisi m'a tot Amors vout e virat
D' autres afars, e tornat a sa GUIZA.
ARNAUD DE MARUEIL : Tot quant ieu.

Ainsi Amour m'a entièrement changé et détourné d'autres affaires, et tourné à sa *guise*.

— Genre, espèce.

Car l' un son gran, l' autre menor,
L'autre petit de bona GUISA.
DEUDES DE PRADES, *Aus. cass.*

Car les uns sont grands, les autres moindres, les autres petits de bonne *espèce*.

Proezas son devizas,

E pretz de mantas GUIZAS.
ARNAUD DE MARUEIL : Razos es.
Prouesses sont diverses, et mérites de maints *genres*.

— Avis.

Loc. Guillem, prims iest en trobar, a ma GUIA.
T. DES DEUX GUILLAUME : Guillem prims.
Guillaume, tu es ingénieux à composer, à mon *avis*.

ANC. FR.
Chevals quistrent et armes à la *guise* franchoise
Roman de Rou, v. 1305.

CAT. ESP. PORT. IT. *Guisa.*

Adv. comp. Si cum sel qu'es tan grevatz
Del mal que non sent dolor...
DE GUISA m sui oblidatz.
FOLQUET DE MARSEILLE : Si cum sel.
Ainsi comme celui qui est si accablé du mal qu'il ne sent douleur... *de même* je me suis oublié.

Prép. comp. A GUISA DE lairo.
Poeme sur Boèce.
A manière de larron.

A GUIZA DE fin amador,
Ab franc cor, humil et verai.
ARNAUD DE MARUEIL : A guiza.
A manière de fidèle amant, avec cœur franc, humble et vrai.

ANC. FR.
Ne se contindrent mie *à guise de* félon.
Roman de Rou, v. 2774.

ANC. ESP.
A guisa de sages ombres establecia raciones.
Poema de Alexandro, cop. 273.

IT. *A guisa d'* un cane.
A guisa d' animali bruti.
BOCCACCIO, *Decam.*, I, 1 et 2.

Conj. comp. Cant hom amayestra la causa, que non deu pezar, DE GUISA QUE sia plus pezans.
V. et Vert., fol. 17.
Quand on arrange la chose, qui ne doit pas peser, *de manière qu'*elle soit plus pesante.

EN GUIA
QUE s' amor volia.
G. RIQUIER : Gaya pastorella.
En sorte que je voulais son amour.

ESP. *De* tal *guisa que* ningun miedo non han.
Poema del Cid, v. 1500.

PORT.
Espaço la *de guisa que* tres homens d'armas
Podiam ir a par folgadamente por ella.
Cron. del rey D. Joano I, cap. 169.

2. AGUISAR, *v.*, affaiter, arranger, disposer.

.VIII. jorns totz dreitz davant abril,
Deu hom son auzel AGUISAR
Aissi que meills deia mudar.
DEUDES DE PRADES, *Auz. cass.*
Huit jours tous justes avant avril, on doit *affaiter* son oiseau ainsi qu'il doive mieux muer.

Fig. Ilh vos AGUISARAN
Cum ja joys non aiatz.
GIRAUD DE BORNEIL : Lo doutz chantz.
Ils vous *disposeront* de sorte que jamais vous n'ayez joies.

ESP. *Aiguisar.*

3. DESGUISAMEN, DESGUIZAMEN, *s. m.*, façon, genre, manière, différence, diversité.

Co 'ls savis e 'ls homes an lur perfazemens,
Tot en aissi com son de motz DESGUIZAMENS.
Auzels, peysos e bestias de motz DESGUIZAMENS.
Fo partida per sorts en mains DESGUISAMENS.
PIERRE DE CORBIAC : El nom de.
Comme les sages et les hommes ont leurs perfections, tout par ainsi comme ils sont de beaucoup de *manières*.
Oiseaux, poissons et bêtes de beaucoup de *genres*.
Fut partagée par sorts en maintes *manières*.

4. DEGUISABLE, *adj.*, changeant, divers, différent.

Chausas cofeitas en DEGUISABLA maneira.
DEGUISABLA volontaz.
Trad. de Bède, fol. 46 et 57.
Choses confectionnées en *diverse* manière.
Volonté *changeante*.

5. DESGUISAR, DESGUIZAR, *v.*, déguiser, transformer, diversifier.

En aisi 'l poiretz DESGUIZAR.
DEUDES DE PRADES, *Auz. cass.*
Par ainsi vous le pourrez *déguiser*.

En cantas guizas se DESGUIZA lo demoni.
Cant el se DESGUIZA en forma d' angel.
V. et Vert., fol. 61 et 62.
En combien de façons se *transforme* le démon.
Quand il se *déguise* en forme d'ange.

Part. pas. Ni per faitz DESGUIZATZ.
G. RIQUIER : Aitan grans.
Ni par faits *déguisés*.

Una bestia meravilhozamens desfigurada e DESGUIZADA.
V. et Vert., fol. 6.
Une bête merveilleusement défigurée et *déguisée*.

Comenseron a parlar en DESGUISADAS lengas.
Trad. des Actes des apôtres, ch. 2.
Commencèrent à parler en langues *diversifiées*.

6. DESAGUIZAR, *v.*, déranger, changer, transformer, renouveler.
Quan se DESAGUISA l' anz.
GIRAUD DE BORNEIL : Era quant.
Quand se *renouvelle* l'année.

GUISCOS, *adj.*, rusé, habile, prudent.
Esser contra enemicx,
Per esquivar son dam,
Guiscos...
Si fort non es GUISCOS,
Soven er enganat.
NAT DE MONS : Sitot non es.
Être *rusé* contre ennemis, pour éviter son dommage... Si fort il n'est *rusé*, souvent il sera trompé.

Mas pero l' apostolis qu' es savis e GUISCOS.
GUILLAUME DE TUDELA.
Mais pourtant le pape qui est sage et *prudent*.

Pros en armas, e fort GUISCOS en cavalairia.
Cat. dels apost. de Roma, fol. 166.
Preux en armes, et fort *habile* en chevalerie.

2. GUISCOSIA, *s. f.*, ruse, habileté, prudence.
Guiscosia
Que tan d' obs a tot dia.
NAT DE MONS : Sitot non es.
Prudence qui tant de besoin fait chaque jour.

GUISQUET, *s. m.*, guichet.
Bocals e gueridas e GUISQUET.
GUILLAUME DE TUDELA.
Défilés et guérites et *guichet*.

GUITARA, *s. f.*, lat. CITHARA, guitare.
Amor te sos enamoratz
Tot jorn alegres e paguatz,
Miels que lautz ni GUITARA.
Brev. d'amor, fol. 193.
Amour tient ses amoureux toujours joyeux et contents, mieux que luth et *guitare*.
CAT. ESP. PORT. *Guitarra*. IT. *Chitarra*.

GUIZIER, *s. m.*, gésier.
Mangero de son GUIZIER.
Cat. dels apost. de Roma, fol. 42.
Mangèrent de son *gésier*.

GUSTAMENT, *s. m.*, goût.
Al tocament et al GUSTAMENT.
La lengua que es istrument de GUSTAMENT.
Eluc. de las propr., fol. 28 et 35.
Au toucher et au *goût*.
La langue qui est instrument de *goût*.

Atroba GUSTAMENT de sanc en la sua boca.
Trad. d'Albucasis, fol. 54.
Trouve *goût* de sang dans sa bouche.
ANC. CAT. *Gustament*. IT. *Gustamento*.

2. GOST, *s. m.*, lat. GUSTUS, goût.
Una sabors dins lo cor que ve de molt suau GOST.
Fig. Per aquest coral GOST de divina sapiensa.
Trad. de Bède, fol. 18.
Une saveur dans le cœur qui vient de *goût* très suave.
Par ce cordial *goût* de divine sagesse.
CAT. *Gust*. ESP. *Gusto*. PORT. *Gosto*. IT. *Gusto*.

3. GUSTATIU, *adj.*, gustatif.
Desplazer el sen GUSTATIU.
La virtut GUSTATIVA.
Eluc. de las propr., fol. 270 et 45.
Déplaire au sens *gustatif*.
La faculté *gustative*.

4. GUSTABLE, *adj.*, appréciable au goût, susceptible d'être goûté.
Causas GUSTABLAS.. La causa GUSTABLA.
Eluc. de las propr., fol. 45.
Choses *appréciables au goût*... La chose *susceptible d'être goûtée*.
ESP. *Gustable*.

5. GOSTAR, *v.*, lat. GUSTARE, goûter, tâter.
La boca d' ome si a dos officis : GOSTAR, so es manjar e beure, e parlar.
V. et Vert., fol. 19.
La bouche de l'homme a deux emplois : *goûter*, c'est-à-dire manger et boire, et parler.
Fig. Jamais d'aital paor K. non GOST.
Roman de Gerard de Rossillon, fol. 106.
Jamais Charles ne *goûte* de telle peur.
Substantiv. An be sentir et odorar,
Auzir et vezer e GOSTAR.
Brev d'amor, fol. 5.
Ont bien le sentir et l'odorer, l'ouïr et le voir et le *goûter*.
ANC. ESP.
Pero aunque ome non *goste* la pera del peral.
ARCIPRESTE DE HITA, cop. 144.
CAT. ESP. MOD. *Gustar*. PORT. *Gostar*. IT. *Gustare*.

6. Percostar, *v.*, goûter avec attention, savourer.

Per aquel coral gost de divina sapiensa percostam las sobeiranas chausas.

Trad. de Bède, fol. 18.

Par ce cordial goût de divine sagesse nous *savourons* les choses suprêmes.

7. Pregustar, *v.*, lat. prægustare, déguster, goûter d'avance.

Medecina amara ab dossa deu palliar, et de la amara pregustar.

Eluc. de las propr., fol. 104.

Doit pallier médecine amère avec douce, et *goûter d'avance* de l'amère.

it. *Pregustare.*

H

H, *s. m.*, huitième lettre de l'alphabet, h.

Aquel h fay aqui so engal una consonan.

Leys d'amors, fol. 8.

Cet *h* fait là son égal à une consonne.

Aquesta significatio si deu scrieure ses haspiracio que es h.

Eluc. de las propr., fol. 225.

Cette signification se doit écrire sans aspiration qui est *h*.

Aquesta figura h no es letra, segon que dizo li actor.

Leys d'amors, fol. 5.

Cette figure *h* n'est pas lettre, selon que disent les auteurs.

HABIL, abilh, *adj.*, lat. habil*is*, habile, apte, propre.

A recebre impressio de forma es plus habil.

Eluc. de las propr., fol. 130.

A recevoir impression de forme est plus *apte*.

Abilhs a recebre las enfluensas luminosas.

L'Arbre de Batalhas, fol. 250.

Propre à recevoir les influences lumineuses.

cat. esp. *Habil.* it. *Abile.*

2. Habilitat, *s. f.*, lat. habilitat*em*, habileté, aptitude, facilité.

En lors movements... maior habilitat.

Eluc. de las propr., fol. 131.

Dans leurs mouvements... plus grande *facilité*.

cat. *Habilitat.* esp. *Habilidad.* port. *Habilidade.* it. *Abilità, abilitate, abiltade.*

3. Habilitar, abilitar, *v.*, exercer, rendre apte.

No devon autra causa pensar que si abilitar en armas.

L'Arbre de Batalhas, fol. 93.

Ne doivent autre chose penser que s'*exercer* aux armes.

Part. pas. Foro may habilitatz en operacio.

Eluc. de las propr, fol. 9.

Furent davantage *rendus aptes* au travail.

cat. esp. port. *Habilitar.* it. *Abilitare.*

HABIT, abit, *s. m.*, lat. habit*us*, habit, vêtement.

E'l tolgues l'abit de mongia.

V. de S. Honorat.

Et lui ôtât l'*habit* de monachisme.

Prov. L'abit no fa pas bon religios.

V. et Vert., fol. 65.

L'*habit* ne fait pas le bon religieux.

— Port, contenance, complexion.

Aquel qu'es amayres a l'habit, so es la maniera e'l saber d'amor.

Leys d'amors, fol. 50.

Celui qui est amoureux a la *complexion*, c'est-à-dire la manière et le savoir d'amour.

cat. *Habit.* esp. port. *Habito.* it. *Abito.*

2. Habiti, abiti, *s. m.*, habit, vêtement.

De sancta mongia l'abiti lur a dat.
Ell e son filh vesti d'abiti de mongia.

V. de S. Honorat.

De saint monachisme leur a donné l'*habit*.
Lui et son fils il vêtit de l'*habit* de monachisme.

3. Habilhament, *s. m.*, habillement.

Exceptat son habilhament.

Fors de Béarn, p. 1088.

Excepté son *habillement*.

Que la confrairia aya habillamens per ela.

Tit. de 1535. Doat, t. XC, fol. 212.

Que la confrérie ait *habillements* pour elle.

esp. *Habillamiento.*

HABITAR, abitar, *v.*, lat. habitare, habiter, demeurer.

Doncx ges no deu hom valens HABITAR
Ab home ric, vil, escas e tenen.
R. GAUCELM DE BEZIERS : Un sirventes.

Donc homme de mérite ne doit point *habiter* avec homme puissant, vil, avare et tenace.

So es pueg hont Dieus HABITA.
V. et Vert., fol. 65.

C'est montagne où Dieu *habite*.

L' islla tornara guasta...
E non s'ABITARA de cinquanta tres ans.
V. de S. Honorat.

L'île redeviendra déserte... et ne s'*habitera* de cinquante-trois ans.

Fig. Dels sancts e de las sanctas que HABITON en Dieu.
V. et Vert., fol. 58.

Des saints et des saintes qui *habitent* en Dieu.

Part. prés. empl. substantiv.

A totz los HABITANS et a las habitairitz.
Tit. de 1265. DOAT, t. XCI, fol. 178.

A tous les *habitants* et aux habitantes.

Si 'l ve ni l'au ni es sos ABITANS.
R. GAUCELM DE BEZIERS : Un sirventes.

S'il le voit et l'entend et est son *habitant* (hôte).

Part. pas

Era adonc bons luecx e de gent ABITATZ,
...ar es desamparatz.
V. de S. Honorat.

Était alors bon lieu et de gens *habité*,... maintenant est abandonné.

CAT. ESP. PORT. *Habitar.* IT. *Abitare.*

2. HABITABLE, *adj.*, lat. HABITAB*ilem*, habitable.

No sera HABITABLES, ans sera coma us desertz.
Liv. de Sydrac, fol. 72.

Ne sera *habitable*, au contraire sera comme un désert.

De tota la terra HABITABLA.
Eluc. de las propr., fol. 163.

De toute la terre *habitable*.

CAT. ESP. *Habitable* PORT. *Habitavel.* IT. *Abitabile.*

3. ENHABITABLE, *adj.*, lat. INHABITAB*ilem*, inhabitable.

Habitables et ENHABITABLES.
Tit. de 1464. DOAT, t. CXXXIX, non paginé.

Habitables et *inhabitables*.

CAT. ESP. *Inhabitable.* PORT. *Inhabitavel.* IT. *Inabitabile.*

4. HABITACIO, HABITACION, *s. f.*, lat. HABITATION*em*, habitation.

Luenh de la HABITACION dels homes.
V. et Vert., fol. 85.

Loin de l'*habitation* des hommes.

Fig. Dieus ell meteys, que es HABITACIO dels vivens, so es dels sancts.
V. et Vert., fol. 58.

Dieu lui-même, qui est *habitation* des vivants, c'est-à-dire des saints.

CAT. *Habitació.* ESP. *Habitacion.* PORT. *Habitação.* IT. *Abitazione.*

5. HABITACLE, ABITACLE, *s. m.*, lat. HABITAC*ulum*, habitacle.

Dieus, tu que fist tau bel miracle,
Met me el tieu sant HABITACLE.
FOLQUET DE MARSEILLE : Senher Dieus.

Dieu, toi qui fis si beau miracle, mets-moi en ton saint *habitacle*.

Fig. Establist
ABITACLE, e lo fesist
A Dieu de cel appareyllat.
Trad. d'un Évang. apocr.

Tu établis *habitacle*, et tu le fis préparé au Dieu du ciel.

ANC. FR. As ciex firent lor *habitacles*.
Roman de la Rose, v. 5417.
Se retire aux tombeaux, *habitacle* d'horreur.
R. GARNIER, trag. de *Marc-Antoine*, acte IV, sc. 1.

6. HABITACOL, ABITACOL, *s. m.*, habitacle, demeure.

Elhs passero oltra, e vengro vays lur HABITACOL.
PHILOMENA.

Ils passèrent outre, et vinrent vers leur *demeure*.

L' ABITACOLS es generals
La terra de totz animals.
Brev. d'amor, fol. 39.

La terre est la *demeure* générale de tous les animaux.

ESP. *Habitaculo.* IT. *Abitacolo.*

7. HABITATGE, *s. m.*, habitation, domicile.

Persona aqui aven HABITATGE.
Tit. de 1294. DOAT, t. XCVII, fol. 250.

Personne ayant là *habitation*.

IT. *Abitazzio.*

8. HABITAIRE, ABITAIRE, HABITADOR, ABITADOR, *s. m.*, lat. HABITATOR, habitant.

Cascus ABITAIRE de Monpeslier.

Cartulaire de Montpellier, fol. 51.

Chaque *habitant* de Montpellier.

Donarem tautas de noblas possessios que totz los HABITADORS d'aqui poyran estar honradament.

PHILOMENA.

Nous donnerons tant de nobles possessions que tous les *habitants* de là pourront être honorablement.

A San Salvador et als ABITADORS de la gleisa de Biule.

Titre de 1090.

A Saint-Sauveur et aux *habitants* de l'église de Biule.

Nat de la vila de Monpeslier et ABITADOR d' aquella.

Cartulaire de Montpellier, fol. 120.

Natif de la ville de Montpellier et *habitant* d'icelle.

ANC. FR. Li sercles e li *habiteour* de lui.

Anc. trad. du Psaut., Ms. n° 1, ps. 23.

La cité est bien lavée du sanc aus *habiteurs*.

JOINVILLE, p. 128.

Loing, loing *habitateur* des cavernes funèbres.

LA BODERIE, *Hymnes ecclés.*, fol. 259.

Et d'Athénien esté fait *habitateur* de l'isle Andros.

G. TORY, *Trad. des Politiq. de Plutarque*, fol. 37.

CAT. ESP. PORT. *Habitador*. IT. *Abitatore*.

9. HABITAIRITZ, HABITAYRIS, *s. f.*, lat. HABITA*t*RIX, habitante.

A totz los habitans et a las HABITAIRITZ.

Tit. de 1265. DOAT, t. XCI, fol. 178.

A tous les habitants et aux *habitantes*.

Adject. Personas... HABITAYRIS d' alcuna vila.

Rég. des états de Provence, de 1401.

Personnes... *habitantes* de quelque ville.

ESP. PORT. *Habitadora*. IT. *Abitatrice*.

HABITUAR, ABITUAR, *v.*, lat. HABITUAR*e*, habituer.

Part. pas. Sia en son cors ABITUADA volontat de viure castament.

V. et Vert., fol. 92.

Soit en son cœur volonté *habituée* de vivre chastement.

En parlant des ecclésiastiques attachés volontairement au service des paroisses.

Los autres capelas, confraires non cathedrals, collegials ni HABITUATZ, se trobaran al forestol am surplis vestitz.

Tit. de 1535. DOAT, t. XC, fol. 211.

Les autres prêtres, confrères non cathédraux, collégiaux ni *habitués*, se trouveront au lutrin avec surplis revêtus.

CAT. ESP. PORT. *Habituar*. IT. *Abituare*.

2. HABITUAL, *adj.*, lat. HABITUAL*is*, habituel, usuel.

Aytal mot son dig HABITUAL.

Leys d'amors, fol. 50.

De tels mots sont dits *habituels*.

CAT. ESP. PORT. *Habitual*. IT. *Abituale*.

3. HABITUT, *s. f.*, article, l'une des parties du discours.

Quoras deu hom pauzar HABITUTZ ni coras no.

Las dictios masculinas han lor proprias HABITUTZ, e las femininas aquo meteysh.

Leys d'amors, fol. 59 et 58.

Quand on doit poser *articles* et quand non.

Les mots masculins ont leurs *articles* propres, et les féminins cela de même.

HER, HIER, ER, IER, *adv.*, lat. HER*i*, hier.

Reys Castellas, ges vostre pretz no col
De melhurar, q' oi val pro mais que HER.

AIMERI DE PEGUILAIN : Si com l' arbres.

Roi Castillan, votre mérite ne glisse point d'améliorer, vu qu'aujourd'hui il vaut beaucoup plus qu'*hier*.

Loc. Mais huey s' oblida aco d' HIER.

PIERRE D'AUVERGNE : De Dieu no us.

Mais aujourd'hui s'oublie cela d'*hier*.

Ieu l' am totz jornz, sempre mais hoi que ER.

ALBERTET : Atrestal val. *Var.*

Je l'aime toujours, sans cesse plus aujourd'hui qu'*hier*.

IER se det, et huey s' estrais.

RAIMOND DE MIRAVAL : Tals vai mou chan.

Hier se donna, et aujourd'hui se retire.

Adv. comp. L' AUTR' IER trobei la bergeira.

G. RIQUIER : L' autr' ier trobei.

L'*autre jour* je trouvai la bergère.

L' AUTR' IER fuy en paradis.

LE MOINE DE MONTAUDON : L' autr' ier.

L'*autre jour* je fus en paradis.

Prép. comp. Si m'ai pessat DES IER
Qu' el fazes de tal razo.

GIRAUD DE BORNEIL : A penas sai.

Ainsi j'ai pensé *dès hier* que je le fisse de tel motif.

ANC. FR. Ne veil hui pas si jéuner
Comme ge fis *er*, par seint Jaque...

Je ne manjai très avant *er*.

Roman du Renart, t. III, p. 91 et 131.

L'*autr'ier* chevauchoie de lez Paris...

Nous venions l'*autr'ier* de joer et de resver.

RICHARD DE SEMILLI. *Ess. sur la Mus.*, t. II, p. 214 et 217.

Ha! quand j'ouy l'*autrehier*, il me souvient,
Si fort crier la corneille en un chesne.

CL. MAROT, t. III, p. 300.

ANC. CAT. *Yr.* ESP. *Ayer.* IT. *Ier, l'altrier.*

2. •ARSER, *adv.*, lat. *he*RISERO, hier soir.

Senher, vecvos Folquet que venc ARSER.

Roman de Gerard de Rossillon, fol. 19.

Seigneur, voici Folquet qui vint *hier soir*.

ANC. FR. Qui dort si forment que il samble qu'il fust *ersoir* yvres.

Rec. des hist. de Fr., t. III, p. 186.

Le lingnages sainte Marie
Est hui plus granz qu'il n'ere *ersoir*.

Fabl. et cont. anc., t. II, p. 296.

Mes cosins dit que il estoit,
Més *ersoir* mangier me voloit.

Roman du Renart, t. III, p. 139.

IT. *Iersera.*

HEREGIA, ERETGIA, *s. f.*, lat. HÆRESI*s*, hérésie.

Mans reys e mans apoestatz
A mes en HEREGIA.

V. de S. Honorat.

Maints rois et maintes puissances a mis en *hérésie*.

Lai definet en ERETGIA, segon c'om ditz.

V. d'Aimeri de Péguilain.

Là il mourut en *hérésie*, selon qu'on dit.

CAT. *Heretgia.* ESP. *Heregia.* PORT. *Heregia, heresia.* IT. *Eresia.*

2. HERETGE, HERETJE, ERETGE, *adj.*, lat. HÆRETI*cus*, hérétique.

N'Esquiva fo HERETGUA... N'Auda, la maire... e sa sor foro HERETGAS.

Tit. du XIII*e* *siècle.* DOAT, t. XXXII, fol. 259.

Dame Esquiva fut *hérétique*... Dame Auda, la mère... et sa sœur furent *hérétiques*.

Substantiv.

Diguas me, tu HERETJE, parl' ap me un petit.

IZARN : Diguas me.

Dis-moi, toi *hérétique*, parle avec moi un peu.

Cum fan los HERETGES e los menescrezens que volon mezurar lur entendemen e lur razo a la mezura de la fe.

V. et Vert., fol. 102.

Comme font les *hérétiques* et les mécréants qui veulent mesurer leur entendement et leur raison à la mesure de la foi.

Per que l' ERETGE son levat.

P. VIDAL : A per pauc de chantar.

C'est pourquoi les *hérétiques* sont élevés.

ANC. FR. Que il promette et ferme par son serment... de mettre hors de son royaume les *hereges*.

Reg. de la Chambre des Comptes. CARPENTIER, t. II, col. 740.

Lesquels enfin le trouvèrent *hérèse* et coulpable de mort.

MONSTRELET, t. II, fol. 87.

CAT. *Heretge.* ESP. PORT. *Herege.* IT. *Eretico.*

3. HERECIARCA, *s. m.*, lat. HÆRESIARCHA, hérésiarque.

Adjectiv. Girbert HERECIARCA o heretge.

Cat. dels apost. de Roma, fol. 146.

Girbert *hérésiarque* ou hérétique.

CAT. ESP. PORT. *Heresiarca.* IT. *Eresiarca.*

4. HERETGAL, *adj.*, hérétique.

Opinio HERETGAL.

L'Arbre de Batalhas, fol. 15.

Opinion *hérétique*.

HERES, *s. m.*, lat. HÆRES, héritier.

HERES pot esser instituitz.

Trad. du Code de Justinien, fol. 63.

Héritier peut être institué.

Quar auran
HERES sordeiors.

P. CARDINAL : Aissi com hom.

Car ils auront *héritiers* plus vils.

CAT. *Hereu.* IT. *Erede.*

2. HER, *s. m.*, lat. HÆR*es*, hoir, héritier.

A tots sos HERS et successors perpetualment et hereditablement.

Tit. du XIV*e* *siècle.* DOAT, t. VIII, fol. 217.

A tous ses *hoirs* et successeurs perpétuellement et héréditairement.

3. HERITADOR, *s. m.*, héritier.

Que per t' amor nos facza HERITADORS celestials.

Lo Payre eternal.

Que par ton amour il nous fasse *héritiers* célestes.

4. HERETIER, ERETIER, *s. m.*, héritier.

Esser HERETIERS de Dieu e de totz sos bes.

Sobre totz sos bes lo establira HERETIER.

V. et Vert., fol. 38.

Être *héritier* de Dieu et de tous ses biens.
Il l'établira *héritier* sur tous ses biens.

Qu' elh nos cuelha eu resplendor
On li sieu sanhs son ERETIER.
PIERRE D'AUVERGNE : De Dieu no us.

Qu'il nous accueille dans la splendeur où les siens saints sont *heritiers*.

Fig. Filhs de Mort et HERETIERS de yfern.
V. et Vert., fol. 39.

Fils de Mort et *héritiers* d'enfer.

ANC. CAT. *Hereter*. ESP. *Heredero*. PORT. *Herdeiro*.

5. HERETIERA, HERETERA, *s. f.*, héritière.

A ma universal HERETIERA.
Tit. de 1278. *Château de Capdenac*.

A mon *héritière* universelle.

Fig. HERETERA de salvacio.
Eluc. de las propr., fol. 13.

Héritière de salut.

CAT. *Hereva*. ESP. *Heredera*.

6. COHEIRITZ, *s. f.*, cohéritière.

Procurairitz et COHEIRITZ.
Tit. de 1275. DOAT, t. CXXIV, fol. 27.

Procuratrice et *cohéritière*.

7. HEREDITARI, *adj.*, lat. HÆREDITARI*us*, héréditaire.

Per drech HEREDITARI.
Eluc. de las propr., fol. 128.

Par droit *héréditaire*.

Per causa HEREDITARIA.
Charte de Gréalou, p. 122.

Pour chose *héréditaire*.

Portion HEREDITARIA.
Tit. de 1313. DOAT, t. XXXVIII, fol. 178.

Portion *héréditaire*.

CAT. *Hereditari*. ESP. PORT. *Hereditario*. IT. *Ereditario*.

8. HERITALMEN, *adv.*, héréditairement.

Corporalmen et HERETALMEN.
Tit. du Périgord, de 1271.

Corporellement et *héréditairement*.

9. HERETABLAMENT, HERETABLEMENT, HEREDITABLEMENT, *adv.*, héréditairement.

HERETABLAMENT et a totz temps.
Tit. du XIVe *siècle*. ALLOU, *Descript. de la Haute-Vienne*, p. 244.

Héréditairement et à tous temps.

HERETABLEMENT et perpetualment.

A tots sos hers et successors perpetualment et HEREDITABLEMENT.
Tit. du XIVe *siècle*. DOAT, t. VIII, fol. 216 et 217.

Héréditairement et perpétuellement.

A tous ses hoirs et successeurs perpétuellement et *héréditairement*.

10. HERETAT, *s. f.*, lat. HÆRE*di*TAT*em*, héritage, hérédité.

Aqui deu esser lo plag tengutz ou es la HERETATZ.
Trad. du Code de Justinien, fol. 15.

Là doit être tenu le plaid où est l'*héritage*.

Que puesc' a mon fort senhor
Defendre mas HERETATZ.
LE DAUPHIN D'AUVERGNE : Reis.

Que je puisse contre mon puissant seigneur défendre mes *héritages*.

ANC. FR. Duist à els l'*éréditet* des genz.
Anc. trad. du Psaut. de Corbie, ps. 110.

CAT. *Heretat*. ESP. *Heredad*. PORT. *Herdade*. IT. *Eredità, ereditate, ereditade*.

11. HERETATGE, HERITATGE, *s. m.*, patrimoine, héritage, fief.

Per qu' a perdut pro de son HERITATGE.
LANFRANC CIGALA : Estiers mon grat.

C'est pourquoi il a perdu assez de son *patrimoine*.

Sus en l' onrat HERETATGE
On son li sanctor.
R. GAUCELM DE BEZIERS : Quascus planh.

En haut en l'honoré *héritage* où sont les saints.

Totz em heretiers dels gran HERITATGE del paradis.
V. et Vert., fol. 56.

Nous sommes tous héritiers du grand *héritage* du paradis.

ANC. CAT. *Eretatge, eritatge*. ANC. ESP. *Heredage*. IT. *Ereditaggio*.

12. HERETAMEN, ERETAMEN, *s. m.*, héritage, hérédité.

Sitot non ai grans terras ni grans HERETAMENS.
PIERRE DE CORBIAC : El nom de.

Quoique je n'ai grandes terres ni grands *héritages*.

Que laisses, apres sa vida,

Lo seu bel captenemen
A son fill ab l' ERETAMEN.

OLIVIER DE LA MER : Ai! cal.

Qu'il laissât, après sa vie, sa belle conduite à son fils avec l'*hérédité*.

Fes perdre aquel HERETAMENT.

Hist. abr. de la Bible, fol. 2.

Fit perdre cet *héritage*.

ANC. CAT. *Heretament, eretament.* ANC. ESP. *Heredamiento.*

13. HERETAR, *v.*, hériter, recevoir un héritage, faire héritier.

Per so qu' els bens del payre non pogues HERETAR.

V. de S. Honorat.

Pour ce qu'il ne pût *hériter* des biens du père.

Los benignes et aquells de bon ayre HERETARAN la terra.

V. et Vert., fol. 58.

Les doux et ceux débonnaires *hériteront* de la terre.

Terras pot hom laissar
E son filh HERETAR,
Mas pretz non aura ja,
Si de son cor non l'a.

ARNAUD DE MARUEIL : Rasos es.

On peut laisser terres et *faire héritier* son fils, mais il n'aura jamais mérite, s'il ne l'a de son cœur.

— Doter, investir.

Cent cavayers vos ai vist HERETAR,
E cent autres destruir' et issilhar.

RAMBAUD DE VAQUEIRAS : Honrat marques.

Cent cavaliers je vous ai vu *doter*, et cent autres détruire et exiler.

Part. pas. Mil borzes e mil servidor
Que totz foran gent HERETAT,
Si 'lh visques, e ric e honrat.

GUILLAUME, MOINE DE BEZIERS : Quascus plor.

Mille bourgeois et mille serviteurs qui tous seraient agréablement *dotés*, et puissants et honorés s'il vécût.

ANC. FR. Vous *hérite* de toute la terre du Béarn.

FROISSART, t. III, p. 28.

Sa fille à feme li dona
Et de sa terre l'*ireta*.

Roman de Brut, t. I, p. 130.

CAT. *Heretar.* ESP. *Heredar.* PORT. *Herdar.* IT. *Eredare.*

14. DEZERETAIRE, DEZERETADOR, *s. m.*, ravisseur d'héritages, envahisseur d'héritages.

Ricx hom DEZERETAIRE
Es piegers que autre laire.

P. CARDINAL : Qui ve gran.

Puissant homme *envahisseur d'héritages* est pire qu'autre larron.

Mals e fellons e DEZERETADORS.

P. CARDINAL : Ges ieu.

Méchants et félons et *ravisseurs d'héritages*.

15. DESERET, *s. m.*, exhérédation, dépouillement.

A totz degra de dolor lo cors fendre
Del DESERET del fill sainta Maria.

G. FAIDIT : Cascus hom.

A tous devrait le cœur fendre de douleur à cause du *dépouillement* du fils de sainte Marie.

Quar, si prezam leialtat ni valor,
Son DEZERET tenrem a dezonor.

AIMERI DE PEGUILAIN : Ara parra.

Car, si nous prisons loyauté et valeur, nous tiendrons à déshonneur son *exhérédation*.

Ges non crei Frances, ses deman,
Tengan lo DESERET que fan
A tort a mant baron presan.

BERTRAND DE BORN : Guerra e trebalh.

Point je ne crois que les Français, sans opposition, maintiennent le *dépouillement* qu'à tort ils font à maint baron distingué.

16. DEZERETAMEN, *s. m.*, dépouillement, exhérédation.

Nos quer qu' el DEZERETAMEN
Que ill faun Sarrazi felo,
Lo segnam tug la dreita via.

PIERRE D'AUVERGNE : Lo senher que.

Il nous demande que, au *dépouillement* que lui font les Sarrasins félons, nous le suivions tous en la droite voie.

ANC. FR.

E Richart virent tornez à *déséritement*.
Ke Richart ont torné à *déséritement*.

Roman de Rou, v. 3600 et 3671.

Vous pourchaciez mon *deshéritement*.

Roman de Garin le Loherain, t. I, p. 125.

CAT. *Desheretament.* ANC. ESP. *Desheredamiento.*

17. DESHERETAR, DESERETAR, DEZERETAR, *v.*, déshériter.

Deu los DESHERETAR nomnadamen e deu dire la causa per que el los DESHERETA.

Trad. du Code de Justinien, fol. 60.

Doit les *déshériter* nommément, et doit dire la cause pourquoi il les *déshérite*.

En cas que las ingratitutz non serian sufficiens a DESHERETAR Anthoneta.

Tit. de 1399. JUSTEL, *Hist. de la m. de Turenne*, p. 134.

En cas que les ingratitudes ne seraient pas suffisantes pour *déshériter* Antoinette.

— Dépouiller d'un héritage, déposséder.

Ans se laissen ses clam DESERETAR.

BERTRAND DE BORN : Un sirventes fatz.

Mais se laissent *déshériter* sans réclamation.

Ieu 'n sai de tals qu' amon DEZERETAR
Mais Crestias que Sarrazis fellos.

PONS DE CAPDUEIL : So qu' hom plus.

J'en sais de tels qui aiment plus *déposséder* Chrétiens que Sarrasins félons.

Fig. Ai! quant n'a DESERETATZ,
Qu'eran tuit ric en s'amor!

FOLQUET DE MARSEILLE : Si cum selh.

Ah ! combien elle en a *déshérités*, qui étaient tous riches en son amour !

Part. pas.

Oms que DESERETATZ viu, gnaire non val re.

SORDEL : Planher vuelh.

Homme qui vit *déshérité*, ne vaut guère rien.

Fig. Caitius, DESHERETATZ d' amor.

GAVAUDAN LE VIEUX : Crezens fis.

Chétif, *déshérité* d'amour.

Islla de Lerins, que faras,
Destrucha e DESHERETADA
De ta gloriosa maynada?

V. de S. Honorat.

Ile de Lérins, que feras-tu, détruite et *déshéritée* de ta glorieuse famille ?

CAT. *Desheretar*. ESP. *Desheredar*. PORT. *Desherdar*. IT. *Diseredare*.

18. ADERETAR, *v.*, faire héritier, léguer.

Terras pot hom laissar,
Son filh ADERETAR.

ARNAUD DE MARUEIL : Razos es. *Var.*

On peut laisser terres, *faire héritier* son fils.

ANC. FR. Douaires n'*ahérite* uns enfans en manière que li pères n'en puist faire sa volenté de son hiretage puis la mort de sa fame.

Cout. de Beauvoisis, p. 75.

HERBA, ERBA, *s. f.*, lat. HERBA, herbe.

Belh m' es quan l' ERBA reverdis.

R. VIDAL DE BEZAUDUN : Belh m' es quan.

Il m'est beau quand l'*herbe* reverdit.

L' odor de l' ERBA floria.

B. DE VENTADOUR : En abril.

L'odeur de l'*herbe* fleurie.

Loc. Los autres compron blat en HERBA.

V. et Vert., fol. 14.

Les autres achètent blé en *herbe*.

Ben sap far paisser ERBA vert
Femna qu' el marit encrima.

PIERRE D'AUVERGNE : Abans qu' il.

Sait bien faire paître l'herbe verte femme qui accuse le mari.

CAT. *Herba*. ESP. *Yerba*. PORT. *Herva*, *erva*. IT. *Erba*.

2. ERBATGE, *s. m.*, herbage, verdure, printemps.

Vei cazer per los fossatz
Paucs e grans per l' ERBATGE.

BERTRAND DE BORN : Be m play.

Je vois tomber dans les fossés petits et grands sur l'*herbage*.

Seran complit set ans al prim ERBATGE.

CADENET : Ab leyal.

Seront accomplis sept ans à la première *verdure*.

— Pâturage.

Ni els encorremens ni els ERBATGES.

Tit. de 1283. *Arch. du Roy.*, J. 323.

Ni aux parcours ni aux *pâturages*.

CAT. *Herbatge*. ESP. *Herbage*. PORT. *Herbagem*, *erbagem*. IT. *Erbaggio*.

3. ERBARIA, *s. f.*, herberie, marché aux herbes.

Publicamen manifestadas el solier de la ERBARIA.

Petit Thalamus de Montpellier, p. 54.

Publiquement manifestées en la salle de l'*herberie*.

4. ERBOS, *adj.*, lat. *HERBOSUS*, herbeux.

Sotz Rosilho albergo els pratz ERBOS.

Roman de Gerard de Rossillon, fol. 2.

Campent sous Rossillon dans les prés *herbeux*.

— *Substantiv.* Gazon, pelouse.

Quant aug chantar lo gal sus e l' ERBOS.

G. RAINOLS D'APT : Quant aug.

Quand j'entends chanter le coq sus en la *pelouse*.

Sotz lo pin en l' ERBOS.

B. DE VENTADOUR : Bels Monruels.

Sous le pin sur le *gazon*.

ANC. FR. Sur le tapis de ceste *herbeuse* rive.

RONSARD, t. I, p. 78.

J'ai délaissé par les *herbeux* pastis
Bœufs ou brebis et leurs aigneaux petits.
CL. MAROT, t. I, p. 313.

ESP. *Herboso*. PORT. *Hervoso*. IT. *Erboso*.

5. ERBUT, *adj.*, lat. HERB*idus*, herbu.

Aissi cum s' era 'l temps ERBUTZ.
MARCABRUS : Al prim comens.

Ainsi comme si était le temps *herbu*.

HERMIN, ERMINI, ERMI, *s. m.*, hermine.

Bell' e blanca plus c' us HERMIS.
CERCAMONS : Per fin.

Belle et blanche plus qu'une *hermine*.

Un pelisso que ac non ERMI.
Roman de Gerard de Rossillon, fol. 56.

Une pelisse qui eut nom *hermine*.

Ac un mantel acolat
D' escarlata ab pel d' ERMINI.
Roman de Jaufre, fol. 56.

Eut un manteau accolé d'écarlate avec fourrure d'*hermine*.

ANC. CAT. *Hermini*. ESP. *Armino*. PORT. *Arminho*. IT. *Ermellino*.

HERMOFRODITA, *s. m.*, lat. HERMA*phroditus*, hermaphrodite.

Mascle o feme... HERMOFRODITAS, per error de natura, han membres de quascu, mas no perfiechz.
Eluc. de las propr., fol. 251.

Mâle ou femelle... les *hermaphrodites*, par erreur de nature, ont les membres de chacun, mais non parfaits.

CAT. ESP. *Hermafrodita*. PORT. *Hermaphrodita*, *hermaphrodito*. IT. *Ermafrodito*.

2. HERMAFRODOZIA, *s. f.*, hermaphrodisme.

De la cura de HERMAFRODOZIA.
Trad. d'Albucasis, fol. 35.

De la cure d'*hermaphrodisme*.

HERNIA, *s. f.*, lat. HERNIA, hernie.

HERNIA es per crebadura de la tela dita siphat.
Eluc. de las propr., fol. 99.

Hernie est par rupture de la toile dite péritoine.

CAT. ESP. PORT. *Hernia*. IT. *Ernia*.

HERODI, *s. m.*, lat. HERODI*us*, héron.

HERODI o falco... HERODI es auzel real.
Eluc. de las propr., fol. 146.

Héron ou faucon... Le *héron* est oiseau royal.

HEU! *interj.*, lat. HEU! eh!

Responsivas coma : HEU! que vols?
Leys d'amors, fol. 100.

Responsives comme : *Eh!* que veux-tu?

HEYSSITACIO, ESITACIO, *s. f.*, lat. HÆSITATIO, hésitation, irrésolution.

Error e HEYSSITACIO.

Es ESITACIO, quar alcunas vegadas cazo devers vos manieyras de homes am manieyras motas de malautia.
Trad. d'Albucasis, fol. 1 et 12.

Erreur et *hésitation*.

Il y a *hésitation*, car aucunes fois tombent devers vous des espèces d'hommes avec beaucoup d'espèces de maladie.

CAT. *Hesitació*. ESP. *Hesitacion*. PORT. *Hesitação*. IT. *Esitazione*.

HODI, *s. m.*, greffe.

De pueis que l' a mes e son HODI.
UN TROUBADOUR ANONYME : Dieus vos salve.

Depuis qu'elle l'a mis en son *greffe*.

HOI, HUEY, HUOI, OI, UEY, UOI, *adv.*, lat. HO*die*, aujourd'hui, ce jour.

Ieu l'am totz jornz, sempre mais HOI que er.
ALBERTET : Atrestal. *Var.*

Je l'aime tous les jours, incessamment plus *aujourd'hui* qu'hier.

Mais HUEY s'oblida aco d' hier.
PIERRE D'AUVERGNE : De Dieu no us.

Mais *aujourd'hui* s'oublie cela d'hier.

Non es amors, ans es engans proatz,
S' UOI enqueretz e deman o laissatz.
T. DE BLACAS ET DE P. VIDAL : Peire Vidal.

Ce n'est pas amour, au contraire c'est tromperie prouvée, si *aujourd'hui* vous demandez et demain le laissez.

OI val pro mais que her.
AIMERI DE PEGUILAIN : Si com l'arbres.

Aujourd'hui vaut beaucoup plus qu'hier.

ANC. FR. N'oi autrestant mal ne dolor
Com j'ai éu *hui* en cest jor...
Tant ai *hui* fait male jornée...
Vingt sols doi ci gaaigner *hui*.
Fabl. et cont. anc., t. III, p. 308 et 366; et t. IV, p. 215.

Loc. No us membre pus d' UEY ni d' ier.

Passio de Maria.

Ne vous souvienne plus d'*aujourd'hui* ni d'hier.

ANC. FR. Ce n'est mie ne d'*ui* ne d'ier
Que riches gens ont grant poissance
De faire ou aïde ou grevance.

Roman de la Rose, v. 1034.

HUEI e dia
Plus paubres.

L'ÉVÊQUE DE CLERMONT : Peire.

De *jour* en jour plus pauvre.

Per que li novell crestian
L'amonestan HUEY e deman.

V. de S. Honorat.

C'est pourquoi les nouveaux chrétiens l'admonètent *aujourd'hui* et demain (sans cesse).

ANC. FR. N'en partirez *hui* ne demain.

Fabl. et cont. anc., t. III, p. 426.

CAT. *Huy*. ESP. *Hoy*. PORT. *Hoje*. IT. *Oggi*.

Adv. comp. D'UEY en un an partras d'ayzi.

V. de S. Honorat.

D'aujourd'hui en un an tu partiras d'ici.

C'om puesca d' UOI ENAN eslire
Qu Amors de son joi lo estre.

BERTRAND DE BORN : Sel que camja.

Qu'on puisse *d'aujourd'hui en avant* reconnaître qu'Amour l'étreint de sa joie.

ANC. FR. *D'ui* en huit jours.

JOINVILLE, p. 88.

ANC. CAT. *De huy avant.*

ANC. ESP. *D' oy adelantre.*

Fuero Juzgo, lib. XII, tit. III, §. 16.

2. HUEIMAIS, OIMAIS, *adv.*, désormais.

HUEIMAIS parran li ric e ill pro.

PIERRE D'AUVERGNE : Lo senher que.

Désormais paraîtront les puissants et les preux.

Er sanbut HUEIMAIS d' aissi enan.

FOLQUET DE MARSEILLE : Ai! quant gent.

Sera su *désormais* d'ici en avant.

OIMAIS m' auretz.

CADENET : Oimais.

Désormais vous m'aurez.

ANC. FR. *Hui-mais* n'esteut parler d'acordes.

G. GUIART, t. II, p. 217.

HOLOCAUST, OLOCAUST, *s. m.*, lat. HOLOCAUST*um*, holocauste.

« Te, vec te de que fassas HOLOCAUST netamens, » E det li .I. aret don fetz a Dieu presens.

PIERRE DE CORBIAC : El nom de.

« Tiens, voici de quoi tu fasses *holocauste* purement, » et il lui donna un bélier dont il fit présent à Dieu.

OLOCAUST fay de rapina.

Brev. d'amor, fol. 67.

Fait *holocauste* de rapine.

CAT. ESP. PORT. *Holocausto*. IT. *Olocausto*.

HOM, HOME, OM, *s. m.*, lat. HOMO, homme.

Qui mais val mais fay de falhimen,
Can falh en re, que us HOMS ses valor.

B. CARBONEL : Per espassar.

Celui qui vaut davantage fait plus de faute, quand il manque en rien, qu'un *homme* sans valeur.

Al lial HOM donarai un bezan,
Si 'l deslials mi dona un clavelh.

P. CARDINAL : Tos temps azir.

Au loyal *homme* je donnerai un besant, si le déloyal me donne un clou.

ANC. FR. Se on le devoit croire, selonc ce que il estoit propres *homs*, ou selon ce que il estoit filz adoptis de Dieu le père.

Rec. des hist. de Fr., t. V, p. 244.

Nus *homs* ne se teneit à une fame espose.

Roman de Rou, v. 770.

Du premier *hom*
L'histoire avon.

Blason des Faulces amours, p. 248.

ANC. ESP. No aventures mucho tu riqueza
Per consejo de *ome* que ha pobreza.

Hist. du conte de Lucanor. Hist. de la Poés. esp., t. I, p. 97.

HOM s'employa comme pronom indéfini :

Li deu far OM so aniversari.

Titre vers 1090.

On lui doit faire son anniversaire.

Il est si évident que l'*on* du français actuel vient de l'HOM, OM roman, que dans les troubadours cet HOM se combine avec le pronom personnel :

Mas ja no s cug HOM qu'ieu m' abays.

P. VIDAL : A per pauc de.

Mais que jamais *on* ne se pense que je m'abaisse.

Quant el s' irais, e vei c' OM no s castia.

G. FAIDIT : Cascus hom.

Quand il s'irrite, et voit qu'*on* ne se corrige pas.

ANC. FR. Quant prez erent de cel endreit
Come *hom* pierre jeter porreit.

Roman de Rou, v. 6702.

Une chançon tote de Rome,
Onques si bele n'oï *home*.
Roman du Renart, t. III, p. 47.

Les adultères n'avoient bon temps et *home* n'osoit attenter sacrilége de corrompre une vierge.
F. P. Crespet, *De l'excell. de Virg. et Chast.*

anc. cat. E per amor pot ser *hom* ignocents.
Ausias March : Si cum un.

anc. esp. La cosa que *omne* tiene treinta annos
En paz.
Fuero Juzgo, lib. X, tit. II, §. 6.

anc. port. Que *ome* perdera per ren
Coita d'amor.
Cancion. de colleg. dos nobres, fol. 46.

anc. it. Vieu peccato di gola,
Ch' *uom* chiama ghiottornia.
Brunetto Latini, *Tesoretto*, 26.

Le professeur Ben. Perotti, traducteur de l'*Histoire littéraire de l'Italie* par Ginguené, ayant employé l'expression uom dans ce sens indéfini, en disant :

Uom sa, uom vede, uom sente,

des critiques lui ont reproché d'avoir réhabilité cette ancienne acception. Voyez *Bibliotcca Italiana*, nov. 1823, p. 249.

Loc. Anc hom de carn non ac ira maior.
Deudes de Prades : El temps d' estiu.

Oncques *homme* de chair n'eut tristesse plus grande.

D' autres miracles moutz
Dou hom carnals no sap fi.
Pierre d'Auvergne : Dieus vera.

D'autres miracles nombreux dont *homme* charnel ne sait la fin.

Fon pueys lo Reis glorios
Hom carnals, de peccatz blos.
Guillaume de S. Didier : Aissi cum a.

Fut ensuite le Roi glorieux *homme* charnel, exempt de péchés.

Coma son homes de mar.
V. et Vert., fol. 54.

Comme sont *hommes* de mer.

Briguet com los bons homes de cort, et apres tot so qu'el pot.
V. de Sordel.

Il fraya avec les bons *hommes* de cour, et apprit tout ce qu'il put.

— Homme-lige, vassal.

Seretz home delh comte de Tholosa, et ad elh seretz obediens.
Philomena.

Vous serez *homme* du comte de Toulouse, et à lui vous serez obéissant.

Fig. Sos amicx e sos servire
E sos homs suy e serai.
Hugues de S. Cyr : Aissi cum es.

Son ami et son serviteur et son *homme* je suis et serai.

Vostr' om sui en totas sazos.
G. Faidit : Ab chantar.

Je suis votre *homme* en toutes saisons.

anc. fr. Je sui vostre *homs* et vos mes sire.
Roman du Renart, t. II, p. 307.

cat. mod. *Home*. esp. mod. *Hombre*. port. mod. *Homem*. it. mod. *Uomo*.

2. Gentils hom, *s. m.*, gentilhomme.

Si el es filhs d' aital hom que es fort gentils om.
Trad. du Code de Justinien, fol. 98.

S'il est fils de tel homme qui est fort *gentilhomme*.

Gentils hom era, fils d'un cavallier que
non era rics.
V. de Guillaume Adhémar.

Était *gentilhomme*, fils d'un cavalier qui n'était pas riche.

anc. fr.
Laboureurs vit repaistre en leurs maisons
Sans craincte ou pour, plus fiers que *gentilz homs*.
Cl. Marot, t. V, p. 61.

cat. *Gentil home*. esp. *Gentilhombre*. port. *Gentil-homem*. it. *Gentiluomo*.

3. Homenes, omenes, *s. m.*, hommage.

Que 'l vengues,
Mas juntas, far homenes.
P. Raimond de Toulouse : Ar ai ben.

Que je lui vinsse, mains jointes, faire *hommage*.

Mi dons, per sa franchesa gran,
Plac e receup mon omenes.
Peyrols : Ieu non lauzarai.

Ma dame, par sa franchise grande, agréa et reçut mon *hommage*.

4. Omenesc, *s. m.*, hommage.

Carta col rei reconosc qu' el sagramen que li fon fag, li fes hom ses omenesc.
Cartulaire de Montpellier, fol. 160.

Charte comme le roi reconnut que le serment qui lui fut fait, on lui fit sans *hommage*.

5. **Homenatge**, homenage, omenage, *s. m.*, hommage.

S'eu fos seigner, ja no m feir' homenatge
Adrechamen, car sai qu'el no 'l tenria.
Lanfranc Cigala : Estiers mon grat.

Si je fusse seigneur, jamais il ne me ferait *hommage* directement, car je sais qu'il ne le tiendrait pas.

Vuelh que totz li fassan homenage.
Philomena.

Veut que tous lui fassent *hommage*.

Fig. Ella lo pres per son cavallier, e receup son homenatge.
V. de Raimond Jordan.

Elle le prit pour son chevalier, et reçut son *hommage*.

Pueis vi mon humil semblan,
E receup mon homenatge.
G. Faidit : Sitot ai.

Puis elle vit mon humble manière, et reçut mon *hommage*.

Com s'ieu l'agues fait certan omenage.
Peyrols : D'un bon vers.

Comme si je lui eusse fait sûr *hommage*.

cat. *Homenatge*. esp. *Homenage*. port. *Homenagem*. it. *Omaggio*.

6. **Homecida**, omicida, *s. m.*, lat. homicida, homicide, meurtrier.

No sias homecida de tu mezeys.
V. et Vert., fol. 21.

Ne sois pas *homicide* de toi-même.

— Meurtre.

Lo .vii. peccat fo omicida.
Hist. abr. de la Bible, fol. 2.

Le septième péché fut *homicide*.

cat. esp. port. *Homicida*. it. *Omicida*.

7. **Homicidi**, omicidi, *s. m.*, lat. homicidi*um*, homicide, meurtre.

Mesclas e bregas,... contensos et omicidis.
Apres sego s'en motas ves homicidis.
V. et Vert., fol. 22 et 11.

Querelles et disputes,... contestations et *homicides*.
Après s'en suivent nombreuses fois *homicides*.

cat. *Homicidi*. esp. port. *Homicidio*. it. *Omicidio*.

— Meurtrier.

Homicidi e lauzengier...
Homicidi e traidor.
Marcabrus : Pus mos.

Homicides et médisants... *Homicides* et traîtres.

8. **Homicidier**, *s. m.*, homicide, meurtrier.

Als homicidiers, als fornicadors.
Trad. de la 1re Ép. de S. Paul à Timothée.

Aux *homicides*, aux fornicateurs.

anc. cat. *Homicidiari*. it. *Omicidiario*.

9. **Prohome**, prosom, *s. m.*, lat. pru*dens* homo, prud'homme.

Lo jutges las deu far commandar en garda d'un prohome estranh.
Trad. du Code de Justinien, fol. 21.

Le juge doit les faire recommander en la garde d'un *prud'homme* étranger.

L'aigua si part sus el gravier,
Lo prosoms mes dedins sos pes.
V. de S. Honorat.

L'eau se sépare sur le gravier, le *prud'homme* mit ses pieds dedans.

anc. fr. Fet Renart, qar tu es *prodom*.
Roman du Renart, t. I, p. 196.

Mais puis sera *prodons* et sages.
Nouv. rec. de fabl. et cont. anc., t. I, p. 369.

anc. cat. *Prohom*. esp. *Prohombre*.

10. **Prodomia**, *s. f.*, prud'hommie, bonté, probité.

Paire, en vos non es prodomia.
Chronique d'Arles.

Père, en vous n'est pas *prud'hommie*.

11. **Bonomia**, *s. f.*, bonhomie, douceur, bonté.

Un evesque mot sant e de gran bonomia.
Complida de vertut e de gran bonomia.
V. de S. Honorat.

Un évêque moult saint et de grande *bonhomie*.
Accomplie de vertu et de grande *douceur*.

12. **Human**, uman, *adj.*, lat. human*us*, humain.

Deslivrar d'infern trastot l'uman linhatge.
V. de S. Honorat.

Délivrer d'enfer toute l'*humaine* race.

Pres per nos carn humana.
P. Cardinal : Jhesum Crist.

Prit pour nous chair *humaine*.

cat. *Humá*. esp. port. *Humano*. it. *Umano*.

13. **Humanal**, **umanal**, *adj.*, humain.

Per tu es sobrourada
Tota l'umanals lignada.
G. Riquier : Sancta Verges.

Par toi est surhonorée toute l'*humaine* lignée.

El penra en lhieis humanal natura.
Liv. de Sydrac, fol. 90.

Il prendra en elle *humaine* nature.

anc. cat. anc. esp. *Humanal*.

14. **Humanalmen**, *adv.*, humainement.

Una emage de Nostre Senhor, no... facha humanalmen, mas per vertut de Dieu.
Cat. dels apost. de Roma, fol. 36.

Une image de Notre Seigneur, non... faite *humainement*, mais par vertu de Dieu.

Humanalment passant d'aquest setgle en l'autre.
Tit. de 1333. Doat, t. XLIII, fol. 33.

Passant *humainement* de ce monde dans l'autre.

15. **Humanat**, *adj.*, humanisé, devenu homme.

El filh, en quant que es humanat et incarnat.
Eluc. de las propr., fol. 8.

Le fils, en tant qu'il est *humanisé* et incarné.

16. **Humanitat**, **umanitat**, *s. f.*, lat. humanitat*em*, humanité.

Aperteno a Jhesu Christ, cant a ssa humanitat.
V. et Vert., fol. 4.

Appartiennent à Jésus-Christ, quant à son *humanité*.

Car selh qu'anc no fes peccat,
Venc suffrir humanitat
E mort desotz Pons Pilat.
Pierre d'Auvergne : Lauzatz sia.

Car celui qui jamais ne fit péché, vint souffrir *humanité* et mort dessous Ponce-Pilate.

— Charité, douceur.

No fai umanitat als paubres.
Trad. de Bède, fol. 64.

Ne fait pas *charité* aux pauvres.

cat. *Humanitat*. esp. *Humanidad*. port. *Humanidade*. it. *Umanità, umanitate, umanitade*.

HONOR, **onor**, *s. f.*, lat. honor, honneur, avantage.

Ja mos chantars no m'er honors.
B. de Ventadour : Ja mos.

Jamais mon chanter ne me sera *honneur*.

Gran ben e gran honor
Conosc que Dieus me fai,
Qu'ieu am la belazor
Et elha me, so sai.
B. de Ventadour : Pus mi preiatz.

Grand bien et grand *honneur* je connais que Dieu me fait, vu que j'aime la plus belle et elle moi, je le sais.

Loc. Cant el vi que venia,
Salh en pes per far m'onor.
Gui d'Uisel : L'autre jorn.

Quand il vit que je venais, il saute en pied pour me faire *honneur*.

Prép. comp. En honor del Paire en cui es
Totz poders e tota vertatz.
Pons de Capdueil : En honor.

En honneur du Père en qui est tout pouvoir et toute vérité.

anc. fr. Moult li portent tuit grant *honor*.
Nouv. rec. de fabl. et cont. anc., t. I, p. 234.

— Dignité, bénéfice, droits honorifiques, fonds, terre, domaine, patrimoine.

E 'l reys de cui ieu tenc m'onor.
Le comte de Poitiers : Pus de chantar.

Et le roi de qui je tiens ma *terre*.

Que m renda m'onor e tot mo fieu.
Mi renda en sa honor ces ni tolieu.
Roman de Gerard de Rossillon, fol. 88 et 72.

Qu'il me rende mon *bénéfice* et tout mon fief.
Me rende en son *domaine* cens et tonlieu.

Honor dotal no s pot alienar.
Petit Thalamus de Montpellier, p. 69.

Fonds dotal ne se peut aliéner.

Fig. et allusiv. D'aver l'onor e 'l fieu
Que han tos los cors sancs que moriron per Dieu.
V. de S. Honorat.

D'avoir la *dignité* et le fief qu'ont tous les corps saints qui moururent pour Dieu.

anc. fr. Jà n'aura ne bien ne *honor*.
Nouv. rec. de fabl. et cont. anc., t. I, p. 370.

Ci sunt venu Sarrazin d'outre-mer
Qui bien nos cuident de nos *honors* geter.
Roman d'Agolant. Bekker, p. 185.

cat. esp. port. *Honor*. it. *Onore*.

2. **Honransa**, **onransa**, *s. f.*, honneur.

Er lo pro meus, e vostra l'onransa.
Aimeri de Peguilain : Hom ditz.

Sera mien le profit, et votre l'*honneur*.

Si domneys e cortejars no fos,

No fora pretz ni servirs ni HONRANSA.
P. RAIMOND DE TOULOUSE : Tos temps aug.

Si galanterie et courtiser ne fût, ne serait mérite ni servir ni *honneur*.

— Accueil, éloge.

No m tardasetz hueimais vostra HONRANSA,
S'aver la dei.
GIRAUD LE ROUX : Nulhs hom.

Que vous ne me retardassiez désormais votre *accueil*, si je dois l'avoir.

L'autre fan, senes sal,
Coblas, sirventes, dansas;
... Cuian HONRANSAS
Peure per lur trobar.
G. RIQUIER : Pus Dieu.

Les autres font, sans sel, couplets, sirventes, danses;... ils pensent recueillir des *éloges* pour leur trouver.

— Hommage.

Pois li darem del vi en luoc d'ONRANSA.
LANZA : Emperador.

Puis nous lui donnerons du vin en lieu d'*hommage*.

ANC. IT. *Onranza*.

3. HONRAMENT, ONRAMEN, *s. m.*, considération, politesse, égard, respect.

Las! qui sabra mais tan entieiramens
Far ad autrui HONRAMENS ni honor.
AIMERI DE PEGUILAIN : S'ieu anc chantiei.

Hélas! qui saura désormais aussi entièrement faire à autrui *considération* et honneur.

Quar us belhs HONRAMENS
Val mais q' un don petitz.
GIRAUD DE CALANSON : El mon non.

Car une belle *politesse* vaut mieux qu'un petit don.

— Honneur, gloire.

Quascun jorn creyssetz vostr' ONRAMEN.
PONS DE LA GARDE : D' un sirventes.

Chaque jour vous accroissez votre *honneur*.

Car an mes tot so per qu' om vai pueian
En HONRAMENT et en pretz, en soan.
B. CALVO : Ab gran dreg.

Car ils ont mis en mépris tout ce par quoi on va montant en *gloire* et en mérite.

— Avantage, profit.

C' apres lo joy me vengues l' ONRAMEN.
G. FAIDIT : Anc no m parti.

Qu'après la joie me vînt le *profit*.

ONRAMENS grans cre que 'l n'eschai
A celh que sab en patz sufrir
Son dan.
P. RAIMOND DE TOULOUSE : Us novels.

Grand *avantage* je crois qu'il lui en échoit à celui qui sait souffrir en paix son dommage.

— Domaine, terre.

Demandatz al rey tot l' ONRAMEN
De lai d' Urgelh, que soliatz tener.
BERTRAND DE BORN : Un sirventes farai.

Demandez au roi tout le *domaine* au-delà d'Urgel, que vous aviez coutume de tenir.

ESP. *Honramiento*.

4. HONRADOR, *s. m.*, qui honore, adorateur.

Com servidor et HONRADOR de Dieu.
Abr. de l'A. et du N.-T., fol. 16.

Comme serviteur et *adorateur* de Dieu.

ESP. PORT. *Honrador*.

5. HONOROS, *adj.*, du lat. HONORI*fic*US, honorable.

Totz bos ayps, per qu'estatz HONOROS
E fis e cars e valens sobr' els bos.
ARNAUD DE MARUEIL : A gran honor.

Toutes les bonnes qualités par lesquelles vous êtes *honorable* et fidèle et cher et méritant sur les bons.

CAT. *Honros*. ANC. ESP. *Honoroso*. ESP. MOD. PORT. *Honroso*.

6. HONORABLE, HONRABLE, ONDRABLE, *adj.*, lat. HONORAB*ile*M, honorable.

So es qu'el sia plus HONORABLES dels altres.
Trad. de Bède, fol. 63.

C'est-à-dire qu'il soit plus *honorable* que les autres.

Si non cuia que li sia HONRABLA.
V. et Vert., fol. 31.

S'il ne pense pas qu'elle lui soit *honorable*.

Del ONDRABLE senhor.
Tit. de 1402, *de Bordeaux*. Bibl. Monteil.

De l'*honorable* seigneur.

A lo HONORABLE home Johan.
Tit. de 1464, *de Bordeaux*. Bibl. Monteil.

A l'*honorable* homme Jean.

CAT. ESP. *Honorable*. IT. *Onorevole*.

7. HONORIU, *adj.*, remarquable, distingué.

Ma don' a pretz HONORIU.
P. VIDAL : Be m pac.

Ma dame a mérite *distingué*.

8. HONORAR, HONRAR, ONRAR, HONDRAR, ONDRAR, *v.*, lat. HONORARE, honorer.

Qui HONORA son paire s'esjauzira de sos fils.
Trad. de Bède, fol. 70.

Qui *honore* son père se réjouira de ses fils.

Gran ren pogra d'autras donas HONRAR.
ARNAUD DE MARUEIL : Anc vas amor.

Beaucoup d'autres dames je pourrais *honorer*.

Tant cantet d'ela, e tant la ONRET e la servi que la domna se laisset envolar ad el.
V. de Pierre de Maensac.

Tant chanta d'elle, et tant l'*honora* et la servit que la dame se laissa enlever par lui.

Part. pas.

Mas volon mort ONRADA que viure aunidamen.
GUILLAUME DE TUDELA.

Ils veulent plus mort *honorée* que vivre honteusement.

ANC. FR. Mult sunt *honuret* li tuen ami.
Anc. trad. du Psaut. de Corbie, ps. 138.

ANC. CAT. ANC. ESP. *Honorar.* CAT. MOD. ESP. MOD. PORT. *Honrar.* IT. *Onorare.*

9. HONRADAMEN, *adv.*, honorablement.

Ella lo fetz HONRADAMEN sepellir en la maison del Temple de Tripol.
V. de Geoffroi Rudel.

Elle le fit *honorablement* ensevelir dans la maison du Temple de Tripoli.

CAT. *Honradament.* ESP. PORT. *Honradamente.*

10. HONORADAMEN, *adv.*, honorablement.

Me fai entr' els pus vieure mot HONORADAMENS.
PIERRE DE CORBIAC : El nom de.

Me fait vivre entre eux beaucoup plus *honorablement.*

CAT. *Honorablement.* ESP. *Honorablemente.* IT. *Onorevolmente.*

11. HONORIFICAR, *v.*, lat. HONORIFICAR*e*, rendre honneur, honorer.

Qual que sia que a me aura aministrat, mon payre lo HONORIFICARA.
Frag. de trad. de la Passion.

Quel qui soit qui m'aura servi, mon père lui *rendra honneur.*

ANC. FR. Vous avez trouvé le moyen de faire que ceste place-cy, laquelle de soy est assez refusable, soit maintenant *honorifiée.*
MACAULT, *Trad. des Apophtegmes*, fol. 44.

CAT. ANC. ESP. *Honorificar.* IT. *Onorificare.*

12. DESHONOR, DESONOR, *s. f.*, déshonneur.

En gran DESHONOR
Ne venra sa corona.
GERMONDE DE MONTPELLIER : Greu m'es.

En grand *déshonneur* en viendra sa couronne.

Loc. Anc no ill fi DESONOR.
P. BREMOND RICAS NOVAS : Lo bels.

Jamais je ne lui fis *déshonneur.*

Sitot lop m' apellatz,
No m' o tenh a DESHONOR.
P. VIDAL : De chantar.

Quoique vous m'appeliez loup, je ne le tiens pas à *déshonneur.*

ANC. FR. Icil te gart de *deshonor.*
Roman du Renart, t. II, p. 78.

CAT. ESP. *Deshonor.* IT. *Disonore.*

13. DESHONRANSA, DESONRANSA, *s. f.*, déshonneur, opprobre.

Car clergue e sel de Fransa
Prezon pauc la DESONRANSA.
PALAZIS : Si col flacs.

Car les clercs et ceux de France prisent peu le *déshonneur.*

Qui volra venjar la DESHONRANSA
Qu'elh pres per nos, quan sus la crotz fo mes.
R. GAUCELM : Qui vol aver.

Qui voudra venger l'*opprobre* qu'il prit pour nous, quand il fut mis sur la croix.

ANC. FR. Sa honte e sa *deshonorance.*
B. DE SAINTE-MAURE, *Chron. de Norm.*, fol. 169.

ANC. CAT. *Desonranza.*

14. DESONORAR, DESHONRAR, DESHONDRAR, DESONRAR, DESONDRAR, *v.*, déshonorer, outrager.

Aitals hom Dieu DESONORA.
Brev. d'amor, fol. 140.

Un tel homme *outrage* Dieu.

Greu er que no us DESHONDRE.
P. VIDAL : No m fay chantar.

Il sera difficile qu'il ne vous *déshonore.*

Part. pas.

Mas vueilh morir qe viure DESONRATZ.
BLACASSET : Gerra mi play.

Plus je veux mourir que vivre *déshonoré.*

La crestiantatz era estada DESONRADA.
V. de Folquet de Marseille.

La chrétienté avait été *déshonorée.*

CAT. *Deshonrar.* ANC. ESP. *Deshonorar.* ESP. MOD. PORT. *Deshonrar.* IT. *Disonorare.*

15. DESONRADAMENT, DESONDRADAMENS, *adv.*, d'une manière déshonorante, honteusement.

Amenat fora mot DESONRADAMENT.
Hist. abr. de la Bible, fol. 70.
Amené dehors moult *honteusement.*
Menat mot DESONDRADAMENS.
Abr. de l'A. et du N.-T., fol. 30.
Mené moult *malhonnétement.*

16. ENDESONRAR, *v.*, déshonorer.
Part. pas. Per totz tengutz...
ENDESONRATZ.
ESPERDUT : Quijnon.
Par tous tenu... *déshonoré.*

17. SOBRONRAR, *v.*, surhonorer, honorer beaucoup.
Part. pas. Aissi quon es SOBRONRADA
La maire del Salvador.
G. RIQUIER : Aissi quon es.
Ainsi comme est *surhonorée* la mère du Sauveur.

18. HONESTAT, HONESTETAT, *s. f.*, lat. HONESTAT*em*, honnêteté, vertu.
En la HONESTAT de matremoni.
Si no fos per la HONESTETAT de matremoni e del sagramen.
V. et Vert., fol. 91 et 92.
En l'*honnêteté* du mariage.
Si ne fût pour l'*honnêteté* de mariage et du sacrement.
Prov. HONESTAT non porta costalier.
B. CARBONEL : Per espassar.
Vertu ne porte pas coutelas.
ANC. CAT. *Honestat.* CAT. MOD. *Honestetat.* ANC. ESP. *Honestad.* ESP. MOD. *Honestidad.* PORT. *Honestidade.* IT. *Onestà, onestate, onestade.*

19. HONEST, *adj.*, lat. HONEST*us*, honnête, vertueux, poli.
Pueys fai cara mont HONESTA.
P. CARDINAL : Qui ve gran.
Puis fait mine moult *honnête.*
Car es tan de bon aire,
Franch' et umils et HONESTA.
G. ADHEMAR : Be m' agr' ops.
Car elle est si débonnaire, franche et modeste et *vertueuse.*
O ell es pus HONESTZ que los autres, o ell es faula et ysquern e dirrizio de tot lo poble.
V. et Vert., fol. 97.
Ou il est plus *vertueux* que les autres, ou il est la fable et la raillerie et la dérision de tout le peuple.
CAT. *Honest.* ESP. PORT. *Honesto.* IT. *Onesto.*

20. HONESTAMEN, *adv.*, honnêtement, convenablement.
Aqui sio li lieh establit HONESTAMEN.
Trad. de la règ. de S. Benoît, fol. 27.
Là soient les lits établis *convenablement.*
CAT. *Honestament.* ESP. PORT. *Honestamente.* IT. *Onestamente.*

21. DEZONESTAT, DESHONESTETAT, *s. f.*, déshonnêteté, malhonnêteté, grossièreté.
Ses far DEZONESTAT.
Leys d'amors, fol. 41.
Sans faire *malhonnêteté.*
Vilanas paraulas que tornon en ribaudias et en DESHONESTETAT.
V. et Vert., fol. 84.
Vilaines paroles qui tournent en débauches et en *déshonnêteté.*
ANC. ESP.
Toda monia que face tan grand *desonestat.*
Milagr. de Nuestra Señora, cop. 549.
CAT. *Deshonestedat.* ESP. MOD. *Deshonestidad.* PORT. *Deshonestidade.* IT. *Disonestà, disonestate, disonestade.*

22. DESHONEST, *adj.*, déshonnête, malhonnête, grossier.
Per servizis DESHONESTZ, donon las prebendas de sancta Glieya.
Per DESHONESTAS paraulas.
V. et Vert., fol. 16 et 3.
Pour services *déshonnêtes,* ils donnent les prébendes de sainte Église.
Par *déshonnêtes* paroles.
CAT. *Deshonest.* ESP. PORT. *Deshonesto.* IT. *Disonesto.*

23. DESHONESTAMEN, *adv.*, déshonnêtement, malhonnêtement.
Tracta l'autre DESHONESTAMENS.
Sovens s'en paro e s'en aparelhon plus vanamens e plus DESHONESTAMENS.
V. et Vert., fol. 92 et 18.
Traite l'autre *malhonnêtement.*
Souvent elles s'en parent et s'en apprêtent plus vainement et plus *déshonnêtement.*
CAT. *Deshonestament.* ESP. PORT. *Deshonestamente.* IT. *Disonestamente.*

24. ENHONEST, *adj.*, lat. INHONEST*us*, inconvenant, malhonnête.

Injusta deffensa e ENHONESTA.
L'Arbre de Batalhas, fol. 113.
Défense injuste et *inconvenante*.
ESP. *Inhonesto*. IT. *Inonesto*.

HORA, ORA, *s. f.*, lat. HORA, heure.
Lo jorn o la nuehs, sia petitz o grans, a .XXIIII. HORAS.
Liv. de Sydrac, fol. 71.
Le jour ou la nuit, soit petit ou grand, a vingt-quatre *heures*.
Mas que Dieus me do
Vezer l' ORA e l' an.
P. RAIMOND DE TOULOUSE : No m puesc.
Pourvu que Dieu me donne de voir l'*heure* et l'an.
ORAS e jorns e setmanas e mes.
G. RIQUIER : Razos m' aduy.
Heures et jours et semaines et mois.
Loc. Qu' om rendes N Enric, qu' ORA seria.
FOLQUET DE LUNEL : Al bon rey.
Qu'on rendît le seigneur Henri, vu qu'il serait l'*heure*.
Be es ORA que mangem.
PHILOMENA.
Il est bien l'*heure* que nous mangions.
ANC. FR. La montance d' une sole *hore*.
Roman de la Rose, v. 9020.
CAT. ESP. PORT. *Hora*. IT. *Ora*.
Adv. comp. Verges, EN BON' HORA
Portes lo Salvaire.
PERDIGON : Verges.
Vierge, *en bonne heure* vous portâtes le Sauveur.
Per que fon DE BON' HORA natz.
FOLQUET DE ROMANS : Quan cug.
C'est pourquoi il fut né *de bonne heure*.
ANC. FR. Je veulx dire et maintiens qu'il est né *de bonne heure*.
CL. MAROT, t. V, p. 117.
Et *de bone eure* fustes nez.
Fabl. et cont. anc., t. III, p. 258.
ANC. ESP.
Mio Cid don Rodrigo el que *en buen ora* nasco.
Poema del Cid, v. 1806.
ANC. IT. *En buon' ora* fusti nato.
JACOPONE DA TODI, lib. III, od. 24.
Il buono uom disse : *In buon' ora* sia.
BOCCACCIO, *Decam.*, VII, 2.
Qui TOTA ORA sempre vai chaden.
Poëme sur Boèce.
Qui *à toute heure* va toujours tombant.
CAT. *A tota hora.*
De dia en dia e d'ORA EN HORA.
Tit. de 1302. DOAT, t. XLIX, fol. 292.
De jour en jour et d'*heure en heure*.

On a dit OR pour ORA.
Totz jorns vai creissen
Tan d'OR EN OR que n' es sobreversatz.
P. CARDINAL : Totz lo mons.
Toujours va croissant tant d'*heure en heure* qu'il en est bouleversé.
IT. *D' ora in ora.*
En so qu' om serca esdeve
A LAS HORAS.
BERNARD DE TOT LO MON : Los plazers.
En ce qu'on cherche on parvient *parfois*.
CAT. *A las horas.*
EN BREU D' ORA tornara per sas mas.
P. VIDAL : Ara m'alberc.
En peu de temps retournera dans ses mains.
Era m don Dieus que repaire
Joys vas mi EN PETIT D' ORA.
AZEMAR LE NOIR : Era m don.
Maintenant que Dieu m'accorde que joie revienne vers moi *en peu de temps*.
ANC. FR. *En petit d'ore* s'esveille.
Roman de Partonopex de Bloys, Not. des mss., t. IX, p. 16.
ESP. *En pauca de hora.*
Sa colors fresqu' e vermeilla
Camja mon sen, TAL ORA ES.
HAMEUS DE LA BROQUERIE : Quan.
Sa couleur fraîche et vermeille change mon sens, *telle heure il est* (actuellement).
Can que s dirn, tart o AB ORA.
DEUDES DE PRADES, *Auz. cass.*
En quel temps qu'il dîne, tard ou *à l'heure*.
D' ORAS EN AUTRAS sospiran.
Roman de Jaufre, fol. 72.
D'*heures à autres* soupirant.

Dans les plus anciens titres rédigés en latin, pendant le moyen âge, on trouve la forme adverbiale composée, DE ISTA ORA IN ANTEA, *de cette heure en avant*.
DE ISTA ORA IN ANTEA, ego, Geraldus.
Titre de 960.

La langue romane s'était approprié cette forme.
Hueymais, d' ERA ENANS.
J. ESTEVE : Aissi quo 'l.
Désormais, *dorénavant*.
Non sia si ardida d'ORAS EN AVANT de dansar.
Tit. de 1394. *Hist. de Nîmes*, t. III, pr., p. 126.
Ne soit si hardie *dorénavant* que de danser.

De aquesta ora adenant non tolra.
Tit. de 1059.
De cette heure en avant il n'ôtera.

Guart se d'elhs d' esta hora enan.
G. de Montagnagout : Del tot vey.
Qu'il se garde d'eux *de cette heure en avant*.

port. Que *d' esta ora en deante*.
Elucid., t. I, p. 165.

Conj. comp. Anc de l' hora qu'ieu fuy natz.
Alphonse II, roi d'Aragon : Per mantas.
Oncques *dès l'heure que* je fus né.

De l' or' en sai
Qu' ela m fetz a mos huels vezer.
B. de Ventadour : Quan vei la laudeta.
*De l'heure en çà qu'*elle me fit voir à mes yeux.

Ges non puesc en bon vers faillir,
Nulh' hora qu' ieu de mi dons chan.
P. Rogiers : Ges non.
Je ne puis faillir en bon vers, *à nulle heure que* je chante de ma dame.

Quan ve a l' ora qu'el corps li vai franen.
Poeme sur Boèce.
Quand vient *à l'heure que* le corps lui va se brisant.

2. Horas, *s. f. pl.*, heures, prières.

Sos canorgues que canton sas horas.
V. et Vert., fol. 43.
Ses chanoines qui chantent ses *heures*.

On aia tanz cors santz....
Ni miellz diguan lurs horas.
V. de S. Honorat.
Où il y ait tant de corps saints... et que mieux ils disent leurs *heures*.

anc. fr. Je avoie deux chapelains avec moy qui me disoient mes *hores*.
Joinville, p. 105.

cat. esp. port. *Horas.* it. *Ore.*

3. Aora, aoras, adhoras, adoras, *adv.*, du lat. *hac hora*, maintenant, actuellement, présentement, tantôt.

Farai sirventes aora.
Torcafols : Comunal.
Je ferai sirvente *maintenant*.

Mas pel mal qu'aoras m'en ve.
Peyrols : Atressi col.
Mais par le mal qui m'en vient *présentement*.

Homs vol tan soiamen,
Adoras per sazo,
Adoras per razo,
Adoras per abdos.
Nat de Mons : Al bon rey de.
L'homme veut tant seulement, *tantôt* par saison, *tantôt* par raison, *tantôt* par tous deux.

Adv. comp. Desamparat per aoras e per totz temps.
Tit. de 1275. *Cab. Courcelles*, n° 5678.
Abandonné *à cette heure* et pour toujours.

anc. esp. *Agora.* esp. mod. *Ahora.* port. *Agora.* it. *A ora, ad ora.*

4. Ar, ara, aras, *adv.*, maintenant, actuellement, présentement, tantôt.

Ar, vey qu'em vengut als jorns lones.
Guillaume de Cabestaing : Ar vey.
Présentement, je vois que nous sommes venus aux jours longs.

Ara sai eu de pretz, quals l'a plus gran
De totz aquels que s leveiron mati.
Bertrand de Born : Ara sai.
Maintenant je sais touchant le mérite, qui l'a plus grand de tous ceux qui se levèrent matin.

Qui aras plora et aras ris; aras es ad ayze, aras es a mal ayze; aras es irat, aras es pagat; aras es en gaug, aras es en tristor.
V. et Vert., fol. 36.
Qui *tantôt* pleure et *tantôt* rit; *tantôt* est à l'aise et *tantôt* est à mal aise; *tantôt* est irrité, *tantôt* est apaisé; *tantôt* est en joie, *tantôt* est en tristesse.

Adv. comp. Per aras e per toz temps.
Tit. de 1273. *Arch. du Roy.*, J. 322.
A cette heure et pour toujours.

anc. fr. ... *Or* sui chaus, *or* sui frois,
Or chant, *or* plour et *or* sospir.
Le roi de Navarre, ch. 5.

Ores il vente, *ores* il fait calme; *ores* il faict froid, *ores* chaud.
Camus du Belley, *Diversités*, t. I, fol. 299.

Ore froid comme neige, *ore* chaud comme braise.
Ronsard, t. I, p. 260.

it. Come lieve il pensiero è degli amanti!
Or esce di speranza, *or* si lusinga,
Or vuol morire, *or* vuol restare in vita.
Metastasio, *Giustino*, att. IV, sc. 1.

cat *Ara.*

5. Er, era, eras, *adv.*, maintenant, actuellement, présentement, tantôt.

S' ieu anc jorn fui gays ni amoros,
Er non ai joy d' amor ni non l' esper.
Folquet de Marseille : S' al cor.
Si jamais je fus gai et amoureux, *actuellement* je n'ai bonheur d'amour ni ne l'espère.

Era nos sia guitz
Lo vers Dieus, Jhesus Critz.
G. Faidit : Era nos.

Que *maintenant* nous soit guide le vrai Dieu, Jésus-Christ.

Eras sai ben a escien
Que selh es savis qui aten.
G. Rudel : Belhs m' es.

Actuellement je sais bien à mon escient que celui-là est sage qui attend.

Mas tant a 'lh cor van e duptos
Qu' eras l' ai, eras no l' ai ges.
B. de Ventadour : Ja mos chantars.

Mais elle a le cœur si vain et incertain que *tantôt* je l'ai, *tantôt* je ne l'ai pas.

6. Anquera, anqueras, encar, encaras, enquer, enquera, enqueras, *adv.*, du lat. in *hac* hora, encore.

Anquera si el es apelatz al cosselh.
Liv. de Sydrac, fol. 44.

Encore s'il est appelé au conseil.

Anqueras ela sera benezecha de la boca de Dieu.
Trad. de Bède, fol. 21.

Encore elle sera bénie de la bouche de Dieu.

Enquer aurai loc de chantar.
B. de Ventadour : En abril.

Encore j'aurai lieu de chanter.

Encaras non es cobratz.
Gavaudan le Vieux : Senhors per lo.

Encore n'est pas recouvré.

Enquera m vai recalivan
Lo mals d' amor qu' avi' antan.
P. Raimond de Toulouse : Enquera m vai.

Encore me va réchauffant le mal d'amour que j'avais antan.

Non an tan dig li primier trobador...
Qu' enqueras nos no fassam, apres lor,
Chans de valor.
Guillaume de Montagnagout : Non an tan.

N'ont pas tant dit les premiers troubadours... qu'*encore* nous ne fassions, après eux, chants de prix.

anc. esp.

Apriso de rectorica, era bien razonado,
Encara de sus armas era bien esforciado.
Poema de Alexandro, cop. 337.

Mas no los havia Oria *encara* olvidados.
V. de Santa Oria, cop. 114.

cat. *Encara, enquer, enquera.* it. *Ancora.*

7. Cora, quora, coras, quoras, *adv.*, du lat. qu*a* *h*ora, quand, à quelle heure.

Ai Dieus! e cora la veirai?
Pons de la Garde : Ben es dreitz.

Ah Dieu! et *quand* la verrai-je?

No m sai quora mais la veyrai.
G. Rudel : Lanquan li jorn.

Je ne sais *quand* je la verrai davantage.

— Tantôt.

Paubres, cora a pe, cora a caval.
V. de Hugues de S. Cyr.

Pauvre, *tantôt* à pied, *tantôt* à cheval.

Quoras ment ni quoras dis ver.
P. Cardinal : Anc no vi.

Tantôt ment et *tantôt* dit vrai.

Loc. Si saubes quan ni quora.
Giraud de Borneil : Quan branca.

Si je susse quand et *à quelle heure*.

Conj. comp. Cora que mos chans sia bos.
G. Faidit : Cora que.

Bien que mon chant soit bon.

Quoras que m tengues jauzens
Amors, era m fai languir.
Pons de Capdueil : Quoras que.

Bien que me tînt joyeux Amour, maintenant il me fait languir.

Amey la pauca e toza,
Et pus, coras que fos espoza
E coras que saup far e dir
So que tota gen dec grazir.
Guillaume de Berguedan : Amicx.

Je l'aimai petite et jeune fille, et depuis *bien qu*'elle fut épouse et *bien qu*'elle sut faire et dire ce que toute gent dut agréer.

Quora qu' Amors vuelha.
Peyrols : Quora qu' Amors.

A quelle heure qu'Amour veuille.

Un troubadour a dit quor pour quora.

Quor qu' om trobes Florentis orgulhos,
Er los trob om cortes et avinens.
P. Vidal : Quor qu' om.

Bien qu'on trouvât les Florentins orgueilleux, maintenant on les trouve courtois et avenants.

8. Orendrei, *adv.*, orendroit, désormais.

Que tuit seriatz mortz o vencutz orendrei.
Guillaume de Tudela.

Que vous seriez tous morts ou vaincus *orendroit*.

ANC. FR. Et dist Primaut, je m'i acort
Qu'il soient venduz *orendroit*.
Roman du Renart, t. I, p. 140.
Moult la véisse volentiers
Orendroit, si Dieu m'aïst.
Roman de la Rose, v. 2501.

9. LAHORAS, *adv.*, alors.

LAHORAS cauterisa aquel ab autre cauteri.
Trad. d'Albucasis, fol. 3.
Alors cautérise celui-là avec autre cautère.
CAT. *Alora.* IT. *Allora.*

10. AORAR, AURAR, AHURAR, *v.*, heurer, rendre heureux, devenir heureux.

Si be m fai, e mielhs m' AHURA.
MARCABRUS : Lanquan.
Si me fait bien, et mieux me *rend heureux*.
Meilluratz...
Es cui jois AORA.
PIERRE D'AUVERGNE : Rossinhols.
Amélioré... est celui que jòie *rend heureux*.
Pero sospir, quar monta gens AHURA
De malvestat c'ades creis e pejura.
MARCABRUS : Auiatz.
Pourtant je soupire, car nombreuse gent *devient heureuse* par méchanceté qui incessamment croit et empire.
ANC. FR. Et seul tu m'as *heuré*
Quand plus mon fait estoit désespéré.
RONSARD, t. II, p. 936.
Altrement ne peuz estre fors par ço *eurez*.
Roman de Rou, v. 1015.
Par ainsi ton cueur,
Et mon ame *heurée*
Vivront sans langueur.
OLIVIER DE MAGNY, p. 147.
Seur en sa case *heurée*.
LUC DE LA PORTE, *Tr. des Odes d'Horace*, liv. II, p. 49.

11. BENAURANSSA, *s. f.*, bonheur, félicité, béatitude.

Aisso es la gran BENAURANSSA ont lo don de entendemen mena aquells que gardan neteza de cor e de cors.
V. et Vert., fol. 99.
Ceci est la grande *félicité* où le don d'entendement mène ceux qui gardent pureté de cœur et de corps.

12. BONAURETAT, *s. f.*, bonheur, béatitude, félicité.

Si cum BONAURETAZ alegra los bos.
Si as BONAURETAT, non aias ergoil.
Saber usar paupreira es grans BONAURETATZ.
Trad. de Bède, fol. 76, 69 et 3.
Ainsi comme *félicité* réjouit les bons.
Si tu as *félicité*, n'aie pas d'orgueil.
Savoir supporter la pauvreté c'est grand *bonheur*.

13. BONAZURAT, BENESURAT, *adj.*, bienheureux.

BONAZURATZ son los netz de cor.
V. et Vert., fol. 99.
Bienheureux sont les purs de cœur.
Lo cors del BENESURAT sant Thomas.
Lett. du preste Jean à Frédéric, fol. 3.
Le corps du *bienheureux* saint Thomas.

14. BONAURAR, BENAURAR, *v.*, bienheurer, rendre bienheureux, bénir.

Part. pas. BONAURAT sunt cil que morunt en Deu.
Trad. de Bède, fol. 76.
Bienheurés sont ceux qui meurent en Dieu.
Qui sest chan chantara soven,
De Dieu sia BENAURATZ.
DEUDES DE PRADES : Qui finamen.
Qui chantera souvent ce chant, soit *béni* de Dieu.
Ad honor de la BENAURADA Verge.
PHILOMENA.
A l'honneur de la *bienheurée* Vierge.
Subst. Li BENAURAT en l'auta ierarchia.
V. de S. Honorat.
Les *bienheurés* en la haute hiérarchie.
ANC. FR. Moult a *benéurée* vie
Cil qui par autri se chastie.
Roman de la Rose, v. 8041.
Que pour me *bienheurer* d'un immortel renom,
J'ai le front de mon livre honoré de ton nom.
OLIVIER DE MAGNY, p. 2.
Par les ordonances, de *boneurée* recordation, saint Loeys.
Ord. des R. de Fr., 1245, t. I, p. 56.
ANC. CAT. *Benaurat.*

15. MALAHUR, *s. m.*, lat. MALA HORA, malheur.

Quand Rigunte, fille de Chilpéric, partit pour l'Espagne, où elle devait épouser le roi Recarède, GRÉGOIRE DE

Tours (l. VI, c. 45) rapporte que l'essieu d'un des chariots qui la suivaient chargés de richesses, s'étant brisé en sortant de Paris, tous les assistants s'écrièrent : *Mala hora*.

Qu' a son poder,
No s volva ni s' vir ni s pejur
Elh e son bran a MALAHUR.

GIRAUD DE BORNEIL : Nuilla res.

Que, selon son pouvoir, il ne s'entraîne ni se tourne ni s'empire lui et son glaive à *malheur*.

16. MALAUROS, MALAHUROS, *adj.*, malheureux.

Hailas! co fui MALAUROS,
Quan per me baisset sa benda.

GUILLAUME DE BALAUN : Mon vers mov.

Hélas! comme je fus *malheureux*, quand pour moi elle abaissa son bandeau.

An bec MALAHUROS,
Que son peior que Judas que Dieu trays.

P. BREMOND RICAS NOVAS : Pois nostre temps.

Ont langage *malheureux*, vu qu'ils sont pires que Judas qui trahit Dieu.

17. MALAURAR, MALAHURAR, *v.*, malheurer, rendre malheureux.

Part. pas. substantiv.

Quan Dieus dira : Anatz, MALAURAT,
Ins en infern, on seretz turmentat.

FOLQUET DE ROMANS : Quan lo dous.

Quand Dieu dira : Allez, *malheureux*, dedans l'enfer, où vous serez tourmentés.

E 'l res que pus bistensa
Los MALAHURATZ.

P. CARDINAL : Selh jorn. *Var.*

Et la chose qui le plus trouble les *malheureux*.

ANC. FR. Ah! chaitive *maléurée*...
Moult estes or *maléurez*.

Roman du Renart, t. III, p. 217 et 42.

Ladicte femme *malheurée* r'encheut ès erreurs.

MONSTRELET, t. II, fol. 73.

Aidez-vous donc, madame, et quittez de bonne heure
D'Antoine le malheur de peur qu'il vous *malheure*.

R. GARNIER, trag. de *Marc Antoine*, act. II, sc. 2.

Las! ne m'avoit assez *malheuré* le destin.

R. GARNIER, trag. d'*Hippolyte*, act. V, sc. 1.

18. RELOGE, RELOTGE, *s. m.*, lat. *horologium*, horloge.

Una corda prima... per la balansa del RELOGE.

Tit. de 1428. *Hist. de Nîmes*, t. III, pr., p. 229.

Une corde fine... pour la balance de l'*horloge*.

Qui tendra lo RELOTGE.

Tit. de 1413. DOAT, t. LXXIII, fol. 263.

Qui tiendra l'*horloge*.

CAT. *Rellotge*. ESP. *Relox*. PORT. *Relogio*. IT. *Orologio*.

HORROR, ORROR, *s. f.*, lat. HORROR, horreur, effroi.

Gran HORROR deuria hom aver de solamens l' auzir.

V. et Vert., fol. 26.

Grande *horreur* on devrait avoir seulement de l'entendre.

ORROR d' esperansa es lo maier pechaz que sia.

Trad. de Bède, fol. 58.

Horreur d'espérance est le plus grand péché qui soit.

CAT. ESP. PORT. *Horror*. IT. *Orrore*.

2. HORRIBLE, ORRIBLE, *adj.*, lat. HORRIBILEM, horrible, affreux.

HORRIBLE redressament de pels.

Eluc. de las propr., fol. 90.

Horrible redressement de poils.

Enfern ORRIBLE e puden.

P. CARDINAL : Jhesum Crist.

Enfer *horrible* et puant.

Peccat mortal et ORRIBLE.

V. et Vert., fol. 16.

Péché mortel et *horrible*.

CAT. ESP. *Horrible*. PORT. *Horrivel*. IT. *Orribile*.

3. HORRIBLAMEN, ORRIBLAMENT, *adv.*, horriblement, épouvantablement.

Jura HORRIBLAMENS de Dieu et dels sieus sans.

Mot ORRIBLAMENT punis Dieus peccat de claustra.

V. et Vert., fol. 2 et 99.

Jure *horriblement* de Dieu et des siens saints.

Dieu punit moult *épouvantablement* le péché de cloître.

CAT. *Horriblement*. ESP. *Horriblemente*. PORT. *Horrivelmente*. IT. *Orribilmente*.

4. ABORRIR, AORRIR, *v.*, lat. ABHORRERE, abhorrer, détester.

Que negus pueis no l' AORRIS.

Brev. d'amor, fol. 171.

Vu que nul depuis ne l'*abhorre*.

— Effrayé.

Selh que vertatz ABORRIS
Ni ab dreitura s' irais.

P. CARDINAL : Pus ma boca.

Celui que vérité *effraye* et qui avec la droiture s'irrite.

ANC. FR. Détestoient e *abhorrissoient* encore néantmoins ce nom de roi.

AMYOT, *Trad. de Plutarque*, V. d'Antoine.

CAT. *Aborrir*. ESP. PORT. *Aborrecer*. IT. *Aborrire*.

5. HORRIPILACIO, *s. f.*, lat. HORRIPILATIO, horripilation, frisson.

HORRIPILACIO es horrible redressament de pels.

Ab HORRIPILACIO, so es a dire ab yrissament.

Eluc. de las propr., fol. 90 et 91.

Horripilation c'est horrible redressement de poils.

Avec *horripilation*, c'est-à-dire avec hérissement.

ESP. *Horripilacion*. PORT. *Horripilação*.

6. ORRETAT, ORREZETAT, *s. f.*, souillure, saleté, infamie.

Si que l' ayga dels lavamens...
Plena de grans ORREZETATZ
Li gitavo per mieg son cap.

V. de S. Alexis.

De telle sorte que l'eau des ablutions... pleine de grandes *saletés* ils lui jetaient au milieu de sa tête.

Ab lur ORRETATZ,
En fan per totz sens
Lurs drutz conoyssens.

PIERRE DE BUSSIGNAC : Sirventes.

Avec leurs *infamies*, elles en font en tous sens leurs amants connaissants.

7. OREZANSA, *s. f.*, souillure, impureté.

Nostra amonestansa non es d' error ni de OREZANSA, ni en bauzia.

Trad. de la 1re Ép. de S. Paul aux Thessaloniciens.

Notre avertissement n'est d'erreur ni d'*impureté*, ni en tromperie.

8. ORRES, *adj.*, lat. *horridus*, horrible, impur, laid, dégoûtant, sale, souillé.

Hom ergolios es ORRES davant Deu.

Trad. de Bède, fol. 36.

Homme orgueilleux est *horrible* devant Dieu.

Sa boca plena d' ORRE crai.

P. VIDAL : Pus ubert ai.

Sa bouche pleine de *dégoûtant* crachat.

Cals es son commensamens, sinon fort vil et ORREZA semenssa?

V. et Vert., fol. 90.

Quel est son commencement, sinon fort vile et *impure* semence?

Fig. Son bel per la cara et ORRES de peccatz.

P. CARDINAL : Un estribot.

Sont beaux par le visage et *horribles* de péché.

Cant los clergues e los prelatz de sancta Glieya sont tacatz e ORRES per luxuria.

Pueys que las paraulas son ORREZAS e vilanas e ribaudas.

V. et Vert., fol. 97 et 85.

Quand les clercs et les prélats de sainte Église sont tachés et *souillés* par la luxure.

Puisque les paroles sont *impures* et vilaines et ignobles.

9. ORRE MAL, *s. m.*, mal-caduc, haut-mal, épilepsie.

Demanda per que cazo las gens del ORRE MAL.

Liv. de Sydrac, fol. 75.

Demande pourquoi les gens tombent du *haut-mal*.

10. ORRAIN, *adj.*, impur, sale.

Obs t' es eschivar la via ORRAINA.

Trad. de Bède, fol. 5.

T'est besoin d'esquiver la voie *impure*.

11. HORREJAR, ORREZAR, *v.*, souiller, salir, pervertir.

Fig. Nuls preire no deuria
Ab sa putan ORREJAR aquel ser
Que landeman deia 'l cors Dieu tener.

G. FIGUEIRAS : No m laissarai.

Nul prêtre ne devrait *souiller* avec sa concubine ce soir où le lendemain il doive tenir le corps de Dieu.

Fay sacrilegi que HORREZA lo S. sagramen de matremoni.

Folhas companhas aunisson et ORREZON soven los efans.

V. et Vert., fol. 18 et 91.

Fait sacrilége, vu qu'il *souille* le saint sacrement de mariage.

Folles compagnies avilissent et *souillent* souvent les enfants.

Lo fermamen de son coratge ORREZET per amonestatio del serp.

Declaramens de motas demandas.

Souilla la fermeté de son cœur par l'exhortation du serpent.

Meils es que hom s' arda que ss' ORREJE de luxuria.

Trad. de Bède, fol. 41.

Il est mieux qu'on se brûle que si on se *souille* de luxure.

Part. pas. S' uns d' els ab femna jatz,
Lendeman, tot ORREJATZ,
Tenra 'l cors nostre Seignor.

G. FIGUEIRAS : No m laissarai.

Si un d'eux couche avec femme, le lendemain, tout *souillé*, il tiendra le corps de notre Seigneur.

Non OREZADA e non marcezibla.

Trad. de la 1re Épît. de S. Pierre.

Non *souillée* et non flétrissable.

HOSTE, OSTE, OSDE, *s. m.*, lat. HOS*pi*TEM, hôte, celui qui reçoit.

Uns nobles homs del luec lo recep volontier;
L' OSTES avia un filh.

V. de S. Honorat.

Un noble homme du lieu le reçut volontiers; l'*hôte* avait un fils.

Siatz lur bos OSDES.

ARNAUD DE MARSAN : Qui comte.

Soyez-leur bon *hôte*.

Fig. Pietatz
A d' HOSTE sofrachura.

P. CARDINAL : Tals cuia.

Piété a privation d'*hôte*.

— Celui qui est reçu.

Avia li revelat c' uns OSTES li venria.

V. de S. Honorat.

Lui avait révélé qu'un *hôte* lui viendrait.

Car anc, per ma fe, non aigui
OSDE que tant m' abelis.

P. VIDAL. Lai on cobra.

Car oncques, par ma foi, je n'eus *hôte* qui tant me convint.

— Hôtelier, cabaretier, aubergiste.

Mout se fez grazir... als HOSTES et als taverniers.

V. de G. Figueiras.

Moult se fit agréer... des *aubergistes* et des taverniers.

Bailet dos deniers al OSTE.

Brev. d'amor, fol. 134.

Donna deux deniers à l'*hôtelier*.

CAT. *Hoste*. ESP. *Huesped*. PORT. *Hospede*. IT. *Oste*.

2. HOSTA, OSTA, *s. f.*, lat. HOS*pi*TA, hôtesse.

M' avenc l' autr' er a combatre
Ab m' OSTA tota una nuich.

GUILLAUME DE LA TOUR : Una doas.

M'advint l'autre jour de combattre avec mon *hôtesse* toute une nuit.

Gualbortz, filha de l' OSTA.

V. de S. Honorat.

Gualbort, fille de l'*hôtesse*.

CAT. *Hostessa*. ESP. *Huespeda*. PORT. *Hospeda*. IT. *Ostessa*.

3. HOSTALIER, OSTALIER, *s. m.*, hôte, hôtelier, aubergiste.

En ostal truep irat OSTALIER.

BERTRAND DE BORN : Ieu m' escondisc.

En hôtel que je trouve triste *hôtelier*.

HOSTALIER voluntieiramen
Traisson.

Brev. d'amor, fol. 127.

Les *hôteliers* volontairement trahissent.

Fig. Mon cor, qu' es lai vostr' OSTALIERS.

ARNAUD DE MARUEIL : Dona genser.

Mon cœur, qui est là votre *hôte*.

ANC. FR.

L'*hostelier* Jupiter qu'offendre il a osé.

R. GARNIER, *La Troade*, act. IV, sc. 2.

CAT. *Hostaler*. ANC. ESP. *Hostalero*.

4. OSTALEIRA, *s. f.*, hôtesse, hôtelière.

Vengui l' autre dia,
De plueia tot mullatz,
En poder d' OSTALEIRAS
Qu' ieu no conoissia.

G. RIQUIER : A sant Pol.

Je vins l'autre jour, de pluie tout mouillé, au pouvoir d'*hôtelières* que je ne connaissais pas.

5. OSTALARIA, *s. f.*, hôtellerie, auberge.

On agues OSTALARIA.
Tenc via
Dreg ad un' OSTALARIA.

Brev. d'amor, fol. 68 et 134.

Où il y eût *hôtellerie*.
Tint voie directement vers une *hôtellerie*.

ANC. CAT. *Hostaleria*. ESP. *Hosteria*. IT. *Osteria*.

6. HOSTAL, OSTAL, OSTAU, *s. m.*, hôtel, maison, logis, demeure.

Si col paubres que jay el ric OSTAL.

P. VIDAL : Si col.

Ainsi comme le pauvre qui gît dans le riche *hôtel*.

Joglar que non demora gayre en son OSTAL, car non troba peior OSTAL del sieu.
V. et Vert., fol. 68.

Jongleur qui ne demeure guère en son *logis*, car il ne trouve pire *logis* que le sien.

E 'lh done l' OSTAL desiron,
On so 'ls apostol pres de se.
J. ESTÈVE : Planhen ploran.

Et lui donne la *demeure* désirable, où sont les apôtres près de lui.

Fig. S' amor natural,
Que dins mon cor a pres OSTAL.
FOLQUET DE MARSEILLE : Ab pauc ieu.

Son amour naturel, qui dans mon cœur a pris *demeure*.

— Famille.

Joseph del OSTAL de Davi.
Brev. d'amor, fol. 82.

Joseph de la *maison* de David.

Loc. Ges de disnar no for' oimais matis
Qui agues fort bon OSTAU.
BERTRAND DE BORN : Ges de disnar.

Point ne serait jamais matin pour dîner qui aurait fort bon *hôtel*.

Gent aculhir e servir de bon aire...
E gran OSTAL paguat e gen tengut.
BERTRAND DE BORN : Mon chan finisc.

Bien accueillir et servir de bonne manière... et grand *hôtel* payé et bien tenu.

Cascun cap d' HOSTAL pagara, per cascun an, al dit legat.
Hist. des Albigeois. Cat. hist. des comtes de Tolose, p. 262.

Chaque chef de *maison* paiera, pour chaque année, audit légat.

ANC. FR. La dame les fist à s'*ostel* séjorner.
Roman de Rou, v. 1958.

ANC. CAT. ESP. *Hostal*. IT. *Ostello*.

7. HOSTALET, *s. m. dim.*, petit hôtel, hôtelet, maisonnette.

Ver diminitiu son : Hostals, HOSTALETZ.
Leys d'amors, fol. 69.

Vrais diminutifs sont : Hôtel, *hôtelet*.

8. OSTALAR, *v.*, loger, héberger.

Deu hom aver maior cura
E d' aculhir e d' OSTALAR.
Brev. d'amor, fol. 68.

On doit avoir plus grand soin et d'accueillir et d'*héberger*.

ANC. FR. Quant saint Pieres le vit venir,
Se li corut la porte ouvrir,
Richement le fist *osteler*.
Fabl. et cont. anc., t. III, p. 295.

Qui en la Vierge s' *ostela*.
Roman de la Rose, v. 19339.

Sor la rive d'Andele une noit s'*ostelerent*.
Roman de Rou, v. 3914.

En ort leu m'orent *ostelé*.
Roman du Renart, t. II, p. 177.

Diex en paradis l'*ostela*.
Nouv. rec. de fabl. et cont. anc., t. II, p. 409.

9. OSTATJAR, *v.*, loger, établir.

Er grans tortz de me cui l' afans es,
Si pert mon joy, et autre s'i OSTATJE.
G. FAIDIT : Pel messatgier.

Sera grand tort pour moi à qui est la peine, si je perds ma joie, et qu'un autre s'y *établisse*.

ANC. FR. Que cil que il *ostagera*
Moult mielx de li le conoistra...
Bien sai, se me conissiez,
Que meintenant m'*ostagissiez*.
Roman du Renart, t. III, p. 156.

10. OSTAGE, *s. m.*, demeure.

Tenc son OSTAGE en Jerusalem.
Hist. abr. de la Bibl., fol. 43.

Tint sa *demeure* en Jérusalem.

11. HOSPITAL, OSPITAL, ESPITAL, *s. m.*, lat. HOSPITAL*is*, hôpital.

A gleisas et a HOSPITALS.
Trad. du Code de Justinien, fol. 1.

A églises et à *hôpitaux*.

Mes se en lo OSPITAL per servir los malantes.
V. et Vert., fol. 78.

Se mit en l'*hôpital* pour servir les malades.

ESPITAL y feron per ver,
On albergavan cascun ser
Los paures e'ls orfes enfanz.
V. de S. Honorat.

Hôpital y firent véritablement, où ils hébergeaient chaque soir les pauvres et les enfants orphelins.

— Ordre religieux.

Be us tenc per sobre plus leyal
Que no son silh del ESPITAL.
T. DE LA COMTESSE DE DIE ET DE RAMBAUD D'ORANGE : Amicx ab gran.

Bien je vous tiens pour beaucoup plus loyal que ne sont ceux de l'*Hôpital*.

Cavallairia,
HOSPITALS ni Maizos,

Ordes que sia,
No m' es plazens ni bos.
B. SICARD DE MARJEVOLS : Ab greu.

Chevalerie, *Hôpital* ni Maison, ordre qui soit, ne m'est agréable ni bon.

ANC. CAT. *Espital.* CAT. MOD. *Hospital.* ESP. PORT. *Hospital.* IT. *Ospedale.*

12. HOSPITALITAT, OSPITALITAT, *s. f.*, lat. HOSPITALITAT*em*, hospitalité.

So es gran HOSPITALITAT.
Brev. d'amor, fol. 61.

C'est grande *hospitalité*.

Religiou et OSPITALITAT.
Cartulaire de Montpellier, fol. 173.

Religion et *hospitalité*.

Loc. Recebia volontiers los paures, e tenia OSPITALITAT.
V. et Vert., fol. 79.

Recevait volontiers les pauvres, et tenait *hospitalité*.

CAT. *Hospitalitat.* ESP. *Hospitalidad.* PORT. *Hospitalidade.* IT. *Ospitalità, ospitalitate, ospitalitade.*

13. HOSPITALEIR, ESPITALER, *adj.*, hospitalier.

Il hermitan e 'l genz HOSPITALEIRA
Sabon ades vostra maior paubreira.
T. DE BONEFOY ET DE BLACAS : Seing' En.

Les ermites et la gent *hospitalière* savent maintenant votre plus grande pauvreté.

— *Subst.* Frère de l'ordre de l'Hôpital.

ESPITALER del Espital.
Tit. de 1244. DOAT, t. CXXIX, fol. 286.

Hospitalier de l'Hôpital.

ESP. *Hospitalero.* PORT. *Hospitaleiro.*

HOSTIA, *s. f.*, lat. HOSTIA, hostie, victime.

Feron vedel en aquels jorns, et ufriron li HOSTIAS.
Trad. des Actes des Apôtres, ch. 7.

Firent veau en ces jours, et lui offrirent *victimes*.

— Pain que le prêtre consacre à la messe.

L'OSTIA es el calice e 'l vi pauzat dejos.
IZARN : Diguas me tu.

L'*hostie* est au calice et le vin posé dessous.

De l' OSTIA, cum si den sagrar.
V. de S. Honorat.

De l'*hostie*, comment elle se doit consacrer.

CAT. ESP. PORT. *Hostia.* IT. *Ostia.*

2. HOST, OST, *s. f.*, du lat. HOST*is*, armée.

HOST et cavalcada.
Petit Thalamus de Montpellier, p. 43.

Armée et chevauchée.

Elhs viron las tendas de la OST.
PHILOMENA.

Ils virent les tentes de l'*armée*.

Loc. Il valen rey d'Espanha
Fassan gran OST sobre Maurs conquerer,
Qu' el marques vai OST e setges tener
Sobr' el Soudan.
RAMBAUD DE VAQUEIRAS : Aras pot hom.

Que les vaillants rois d'Espagne forment grande *armée* pour conquérir sur les Maures, vu que le marquis va tenir *armée* et sièges contre le Soudan.

Fig. Horguelhs es lo principals cavaliers en la OST del diable.
V. et Vert., fol. 7.

Orgueil est le principal cavalier en l'*armee* du diable.

ANC. FR. Esmut son *ost* pour ostoier en Gascoigne.
Rec. des hist. de Fr., t. III, p. 286.

Li dus oï dire asez tost
Ke Heraut assemblout grant *ost*.
Roman de Rou, v. 11892.

Un y alla et porta un sauf-conduict du roy, et m'en rapporta un pour parlementer à mychemin des deux *osts*.
PHILIPPE DE COMINES, liv. I, p. 529.

ANC. CAT. *Host, ost.* ANC. ESP. *Hoste.* ESP. MOD. *Hueste.* PORT. *Hoste.* IT. *Oste.*

3. HOSTILITAT, *s. f.*, lat. HOSTILITAT*em*, hostilité.

Era guerra et HOSTILITATS... Aichela guerra e HOSTILITATS avia estat e durat per long temps.
Duran la dicha guerra et HOSTILITAT.
Tit. du XIII*e siècle.* DOAT, t. CXVIII, fol. 91.

Était guerre et *hostilité*... Cette guerre et *hostilité* avait été et duré pendant long-temps.
Durant ladite guerre et *hostilité*.

CAT. *Hostilitat.* ESP. *Hostilidad.* PORT. *Hostilidade.* IT. *Ostilità.*

4. OSTATGE, OSTAGE, *s. m.*, otage.

Per so donatz OSTATGES mi e mo fraire.
Roman de Gerard de Rossillon, fol. 51.

Pour cela donnez pour *otages* moi et mon frère.

Loc. De sa preison jamas issir non quier,
Car l'ai plevitz l' OSTAGE.
AIMERI DE PEGUILAIN : Lanquant chanton.

De sa prison jamais à sortir je ne cherche, car je lui ai juré l'*otage*.

Loc. fig. Domna, mon coratge,
Melhor amic qu' ieu ai,
Vos man en OSTATGE
Entro qu' ieu torn de sai.
B. DE VENTADOUR : Lanquan vei.

Dame, mon cœur, le meilleur ami que j'ai, je vous envoie en *otage* jusqu'à ce que je retourne ici.

ANC. CAT. *Hostatge*. ANC. ESP. *Hostage*. IT. *Ostaggio*.

5. OSTEIAR, *v.*, guerroyer, combattre.

Quan venc sai per nos OSTEIAR.
BERTRAND DE BORN : Quan vei pels.

Quand il vint ici pour nous *guerroyer*.

Non puesc luenh OSTEIAR ses aver.
BERTRAND DE BORN : Non estarai.

Je ne puis *guerroyer* loin sans argent.

ANC. FR. Ensi fu bien un an entier
Tant que li reis dut *ostoier*.
MARIE DE FRANCE, t. I, p. 516.

Son ost appareilla li rois pour *ostoier*.
Rec. des hist. de Fr., t. III, p. 175.

IT. *Osteggiare*.

HOUSSA, *s. f.*, housse.

Portans HOUSSAS de drap.
Tit. de 1535. DOAT, t. CIV, fol. 321.

Portant *housses* de drap.

HUME, *s. m.*, lat. HUMErus, épaule.

So... HUMES compostz de trops osses... et aquestz osses so necessaris per defendre... pieytz contra tota lezio de part dareyre.
Eluc. de las propr., fol. 47.

Sont... les *épaules* composées de beaucoup d'os... et ces os sont nécessaires pour défendre... la poitrine contre toute lésion du côté de derrière.

ESP. PORT. *Hombro*. IT. *Omero*.

HUMIL, OMIL, HUMIU, *adj.*, lat. HUMILis, humble, soumis, modeste.

Sias HUMILS e non vils, plans et amesuratz.
V. de S. Honorat.

Sois *humble* et non vil, simple et mesuré.

E'l sui HUMILS on piegz mi fai e m ditz.
RAMBAUD DE VAQUEIRAS : Savis e folhs.

Et je lui suis *soumis* où pire elle me fait et me dit.

Leial serv e HUMIUS,
La on es plus aforziz,
Deu esser plus obesitz.
PONS DE LA GARDE : Anz ogan.

Serviteur loyal et *humble*, là où il est plus affermi, doit être plus exaucé.

Substant. O as revelat als HUMILS.
V. et Vert., fol. 53.

Cela tu as révélé aux *humbles*.

— Doux, indulgent.

Qu' om sia HUMILS als bos
Et als mals ergulhos.
ARNAUD DE MARUEIL : Razos es.

Qu'on soit *indulgent* envers les bons et envers les méchants altier.

Leial domna, franqu' e OMIL.
RAIMOND DE MIRAVAL : Cel que jois.

Loyale dame, franche et *indulgente*.

ANC. FR. Ce qui près toy me rend bas et *humile*.
CL. MAROT, t. II, p. 377.

CAT. ANC. ESP. *Humil*. ESP. MOD. PORT. *Humilde*. IT. *Umile*.

2. HUMILMEN, *adv.*, humblement, modestement, indulgemment.

Aysi ti pregua lo tien sers HUMILMEN.
V. de S. Honorat.

Ainsi te prie le tien serviteur *humblement*.

Parlar HUMILMENT e savia.
V. et Vert., fol. 42.

Parler *modestement* et sagement.

Qui ves la crotz de bon cor s'umilia,
Perdon n' aura per la crotz HUMILMEN.
PONS DE CAPDUEIL : Er nos sia.

Qui vers la croix de bon cœur s'humilie, pardon en aura par la croix *indulgemment*.

CAT. *Humilment*. ANC. ESP. *Humilmente*. ESP. MOD. PORT. *Humildemente* IT. *Umilmente*.

3. HUMILIU, *adj.*, indulgent, modeste.

Ieu 'n sui als pros plus HUMILIUS
E plus orgulhos als savais.
GUILLAUME DE CABESTAING : Ar vey qu'em.

J'en suis envers les preux plus *modeste* et plus fier envers les méchants.

4. HUMILITAT, UMILITAT, OMILITAT, *s. f.*, lat. HUMILITATem, humilité, modestie.

Morgues tenia HUMILITAT de vestidura.
Trad. de Bède, fol 62.

Que moine conserve *modestie* de vêtement.

— Indulgence, bonté, pitié.

S'il forses tan son cor HUMILITATZ
Que m des un bais.
G. FAIDIT : Era coven.

Si lui forçât tellement son cœur *indulgence* qu'elle me donnât un baiser.

Dona, si us platz, aiatz HUMILITAT
De mi.

ARNAUD DE MARUEIL : Tot quant ieu.

Dame, s'il vous plaît, ayez *pitié* de moi.

Mostra m qu'OMILITATZ
L'a tant en poder
Que bens m'en pot eschazer.

FOLQUET DE MARSEILLE : Uns volers.

Me montre que *bonté* l'a tellement en pouvoir que bien m'en peut arriver.

Sai que non puesc guerir,
S'UMILITATZ n'es a dire.

ELIAS DE BARJOLS : Car comprei.

Je sais que je ne puis guérir, si *indulgence* en est à dire (y manque).

ANC. FR. L'ensengnement à la soriz
Fist li lions, si fu gariz
E de la fosse est eschapez :
Là li valu *humilitez*.

MARIE DE FRANCE, t. II, p. 118.

Mais d'une rien vos sai bon gré,
Que cuidiés faire *humelité*.

Roman de Partonopeus, t. I, p. 107.

Il ait pleu à vostre... seignourie, par très grant *humilité*.

Dem. de Charles VI et rép., p. 153.

CAT. *Humilitat*, ESP. *Humildad*. PORT. *Humildade*. IT. *Umilità, umilitate, umilitade*.

5. HUMILIATIO, HUMILIACIO, *s. f.*, lat. HUMILIATIO, humiliation, abaissement, modestie.

Aylas! e co es doloyroza aquesta HUMILIATIO!

V. et Vert., fol. 23.

Hélas! et comme est douloureux cet *abaissement*!

Per la puritat de sa consiencia e HUMILIACIO de sa pessa.

V. de S. Flors. DOAT, t. CXXIII, fol. 269.

Par la pureté de sa conscience et *modestie* de sa pensée.

CAT. *Humiliació*. ANC. ESP. *Humiliacion*. ESP. MOD. *Humillacion*. PORT. *Humilhação*. IT. *Umiliazione*.

6. HUMILIAR, UMILIAR, OMELIAR, *v.*, lat. HUMILIARE, humilier, abaisser, avoir de la modestie.

Qui pus val, pus se HUMILIA.

V. et Vert., fol. 100.

Qui plus vaut, plus s'*humilie*.

Mas qui 'l dopta ni vas lui s'OMELIA.

G. FAIDIT : Cascus hom.

Mais qui le redoute et vers lui s'*humilie*.

— Être soumis, obéir.

Fig. Totz joys li deu HUMILIAR.

LE COMTE DE POITIERS : Mout jauzens.

Toute joie lui doit *être soumise*.

Part. prés. Ieu serai, en cort, prezentiers,
Entre domnas et cavaliers
Franc e dous et HUMILIANS.

B. DE VENTADOUR : Pel dols chant.

Je serai, en cour, parmi dames et cavaliers gracieux, franc et doux et *ayant de la modestie*.

Part. pas. Toz hom que se esalsa er HUMILIAZ,
e qui s'UMILIA er esalsaz.

Trad. de Bède, fol. 24.

Tout homme qui s'élève sera *abaissé*, et qui s'*abaisse* sera élevé.

ANC. FR. *Humiliet* sui mult.
Humiliet furent en lur félunies.

Anc. trad. du Psaut. de Corbie, ps. 141 et 105.

Cele qui fu *humelians*.

Fabl. et cont. anc., t. I, p. 428.

De son fieu ne se daingne verz vous *humélier*.

Roman de Rou, v. 4427.

Il s'essauce ki s'*umélie*.

Roman du Renart, t. IV, p. 392.

CAT. *Humiliar*. ESP. *Humillar*. PORT. *Humilhar*. IT. *Umiliare*.

HUMOR, UMOR, YMOR, *s. f.*, lat. HUMOR, humeur, humidité, liqueur, liquide.

De la HUMOR de la terra.

Liv. de Sydrac, fol. 77.

De l'*humidité* de la terre.

La dons' UMOR de la saba.

RAMBAUD D'ORANGE : Er quan.

La douce *liqueur* de la sève.

No se cargara de negun cargamen ni de neguna YMOR.

Cartulaire de Montpellier, fol. 192.

Ne se chargera d'aucune charge ni d'aucun *liquide*.

Fig. Deu secar tota HUMOR de luxuria.

V. et Vert., fol. 99.

Doit sécher toute *humeur* de luxure.

— Sève.

Per fauta de HUMOR si ret infructuos.

Eluc. de las propr., fol. 207.

Par faute de *sève* se rend infructueux.

— Suc des plantes.

Vescoza, plena d'UMORS.

DEUDES DE PRADES, *Auz. cass.*

Visqueuse, pleine d'*humeurs*.

— En parlant du corps humain.

Fay d'UMORS gran transmudamen
La luna merman et creissen.
Brev. d'amor, fol. 34.

La lune fait grand changement d'*humeurs* en diminuant et en croissant.

ANC. FR. Les cercles de ses *humors* voit.
Roman du Renart, t. II, p. 364.

CAT. ESP. PORT. *Humor*. IT. *Umore*.

2. HUMOROS, YMOROS, *adj.*, plein d'humeur, humoreux.

La luna, diso li auctor,
Qu'es HUMOROSA am freior.
Brev. d'amor, fol. 34.

La lune, disent les auteurs, qui est *humoreuse* avec le froid.

S' ill fonge son molt HUMOROS.
DEUDES DE PRADES, *Auz. cass.*

Si les fongus sont moult *humoreux*.

— Humide.

Mercadiers que tenon las cauzas YMOROSAS en luoc YMOROS per mays pezar.
V. et Vert., fol. 17.

Marchands qui tiennent les choses *humides* en lieu *humide* pour plus peser.

Substantiv. El fai acordamens
Dels HUMOROS, dels freitz.
PIERRE DE CORBIAC : El nom de.

Il fait l'accord des *humides*, des froids.

ANC. FR.
L'autre semence est cheüe en lieu pierreux,
Non pas assez profond, ny *humoreux*.
FOUCQUÉ, *V. de J.-C.*, p. 215.

ESP. *Humoroso*. IT. *Umoroso*.

3. HUMIDITAT, *s. f.*, lat. HUMIDITAT*em*, humidité.

Per la gran HUMIDITAT, las viandas ero corrompudas.

Tan gran HUMIDITAT que tot entorn lo sepulcre a .I. gran lac d'aigua.
Cat. dels apost. de Roma, fol. 164 et 137.

Par la grande *humidité*, les aliments étaient corrompus.

Si grande *humidité* que tout autour du sépulcre il y a un grand lac d'eau.

IT. *Umidità, umiditate, umiditade*.

4. HUMID, HUMIT, *adj.*, lat. HUMID*us*, humide.

Fuocx es cautz, secx naturalmens,
E l'aires HUMIT e calens.
Brev. d'amor, fol. 54.

Le feu est chaud, sec naturellement, et l'air *humide* et ardent.

Primavera HUMIDA.
Calendrier provençal.

Printemps *humide*.

CAT. *Humid*. ESP. *Húmedo*. PORT. *Humido*. IT. *Umido*.

5. HUMENS, *adj.*, lat. HUMENS, humide.

L'us es cautz, l'autre fregz; l'us secx, l'autre HUMENS.
PIERRE DE CORBIAC : El nom de.

L'un est chaud, l'autre froid; l'un sec, l'autre *humide*.

6. HUMECTACIO, *s. f.*, lat. HUMECTATIO, humectation, humidité.

Irrigacio, HUMECTACIO et vegetacio.

Refrigeri et HUMECTACIO.
Eluc. de las propr., fol. 136 et 52.

Irrigation, *humectation* et végétation.

Rafraîchissement et *humectation*.

ESP. *Humectacion*.

7. HUMECTATIU, *adj.*, humectatif, qui a la propriété d'humecter.

Del ventre HUMECTATIU.

Nutritiva, HUMECTATIVA.
Eluc. de las propr., fol. 75 et 273.

Humectatif du ventre.

Nutritive, *humectative*.

ESP. *Humectativo*. IT. *Umettativo*.

8. HUMECTAR, *v.*, lat. HUMECTARE, humecter.

Tempradament la HUMECTA.
Eluc. de las propr., fol. 269.

L'*humecte* modérément.

Ayguas que mollifican e HUMECTAN.
Trad. d'Albucasis, fol. 37.

Eaux qui mollifient et *humectent*.

Part. pas. Es HUMECTAT per la vapor.
Trad. d'Albucasis, fol. 14.

Est *humecté* par la vapeur.

Si no era HUMECTADA.
Eluc. de las propr., fol. 126.

Si elle n'était *humectée*.

CAT. ANC. ESP. PORT. *Humectar*. IT. *Umettare*.

HURAR, *v.*, habituer, accoutumer.

Part. pas. Mot HURAT d'armas.

Non soy HURATZ de portar aitals armas.

Abr. de l'A. et du N.-T., fol. 15.

Moult *habitué* aux armes.

Je ne suis pas *habitué* à porter telles armes.

HUTAR, *v.*, hurler, crier.

Auziratz bozinas e cors d' argen sonar,
E Turcx e Sarrazis e glatir et HUTAR.

Roman de Fierabras, v. 3360.

Vous entendriez clairons et cors d'argent résonner, et Turcs et Sarrasins et glapir et *hurler*.

HUYSSIER, *s. m.*, balancelle, vaisseau de transport.

Pueys an apparelhat e barcas et HUYSSIER.

V. de S. Honorat.

Puis ils ont appareillé et barques et *balancelles*.

ANC. FR. Vinrent les galies totes et li *vissiers* et les autres nés.

VILLEHARDOUIN, p. 29.

HYAT, *s. m.*, lat. HIATUS, hiatus.

HYATS es maior vicis amb unas meteychas vocals que am diversas.

Leys d'amors. LALOUBÈRE, p. 4.

Hiatus est un plus grand défaut avec les mêmes voyelles qu'avec différentes.

Per esquivar HYAT deu hom pauzar *z* ou *d* aprop *a* prepositio.

Leys d'amors, fol. 4.

Pour éviter *hiatus* on doit poser Z ou D après A préposition.

ESP. PORT. IT. *Hiato.*

HYENA, YENNA, IANA, *s. f.*, lat. HYÆNA, hyène.

HYENA es cruzel bestia, goloza cum lop.

Eluc. de las propr., fol. 252.

Hyène est cruelle bête, goulue comme loup.

YENNA es mot cruzel bestia.

V. et Vert., fol. 24.

Hyène est moult cruelle bête.

Son escut de cartier,
Cobert d' un cuer de IANA, e be obrat d'acier.

Roman de Fierabras, v. 53.

Son écu écartelé, couvert d'une peau d'*hyène*, et bien ouvragé d'acier.

CAT. ESP. *Hiena.* PORT. *Hyena.* IT. *Iena.*

2. IANETA, *s. f. dim.*, petite hyène, peau de petite hyène.

La dotzena de IANETAS, .II. d.

Cartulaire de Montpellier, fol. 113.

La douzaine de *petites hyènes*, deux deniers.

HYMNE, YMNE, *s. m.*, lat. HYMNUS, hymne.

Chanta los psalmes e 'ls HYMNES.

Trad. de Bède, fol. 26.

Chante les psaumes et les *hymnes*.

Los YMNES de la sanhta Trinitat.

Cat. dels apost. de Roma, fol. 50.

Les *hymnes* de la sainte Trinité.

CAT. *Himne.* ESP. *Himno.* PORT. *Hymno.* IT. *Inno.*

HYPOTECA, YPOTHECA, YPOTECA, *s. f.*, lat. HYPOTHECA, hypothèque.

Han expressa HYPOTECA.

Fors de Béarn, p. 1087.

Ont expresse *hypothèque*.

Per razo de YPOTHECAS que ela aia els bes.

Tit. de 1275. *Bibl. du R. f. de D.* VILLEVIEILLE.

Pour raison d'*hypothèques* qu'elle ait sur les biens.

A tot dreyt et YPOTECA.

Tit. de 1418, *de Bordeaux*. Bibl. Monteil.

A tout droit et *hypothèque*.

CAT. ESP. *Hipoteca.* PORT. *Hypotheca.* IT. *Ipoteca.*

2. HIPOTECAR, YPOTHECAR, *v.*, hypothéquer.

Part. prés. Oblignan et YPOTHECAN... totz los bes.

Tit. de 1384. *Arch. du Roy.*, K. 53.

Obligeant et *hypothéquant*... tous les biens.

Part. pas. Per razon de tal deute HIPOTECATZ.

Fors de Bearn, p. 1079.

Pour raison de telle dette *hypothéquée*.

CAT. ESP. *Hipotecar.* PORT. *Hypothecar.* IT. *Ipotecar.*

HYRUNDA, IRUNDA, YRUNDA, *s. f.*, lat. HIRUNDO, hirondelle.

En temps que las HYRUNDAS... veno.

Eluc. de las propr., fol. 205.

Dans le temps que les *hirondelles*... viennent.

Ai! Dieus, ar semhles YRUNDA,
Que voles per l'aire.

B. DE VENTADOUR : Tant ai mon.

Ah! Dieu, que maintenant je ressemblasse à *hirondelle*, que je volasse par l'air.

ANC. FR. Plus tost cort qu'*aronde* ne vole.

Nouv. rec. de fabl. et cont. anc., t. I, p. 249.

Mon cueur vole comme l'*aronde*.

CL. MAROT, t. II, p. 396.

Et aussi tost que le vol d'une *aronde*.

Œuvres d'Alain Chartier, p. 714.

ESP. *Golondrina.* PORT. *Andorinha.*

2. Irunde, yrundre, *s. f.*, hirondelle.

D' est' erba, cum diso li auctor,
Irundes sos paucx irundatz
Sana, quant an los huels crebatz.
Brev. d'amor, fol. 50.

De cette herbe, comme disent les auteurs, l'*hirondelle* guérit ses petits hirondeaux, quand ils ont les yeux crevés.

Que us gardatz del lays de la yrundre.
Isarn Risols : Aylas.

Que vous vous gardiez du lai de l'*hirondelle*.

3. Irondella, ysrundella, *s. f.*, hirondelle.

Per l'aire va com l'irondella.
V. de S. Honorat.

Par l'air va comme l'*hirondelle*.

Plus tost no vola ysrundella.
Guillaume de Berguedan : Lai on.

Plus vite ne vole *hirondelle*.

anc. fr.

Le printemps ne se fait d'une seule *arondelle*.
Ronsard, t. I, p. 279.

Je ressemblois l'*arondelle* qui vole.
Cl. Marot, t. I, p. 216.

4. Arondeta, *s. f. dim.*, hirondelette.

Arondeta, de ton chan m'aer.
T. de l'Ami et de l'Hirondelle : Arondeta.

Hirondelette, je m'attache à ton chant.

5. Irundat, *s. m.*, hirondeau, petit d'hirondelle.

Irundes sos paucx irundatz
Sana, quant an los huelhs crebatz.
Brev. d'amor, fol. 50.

L'hirondelle guérit ses petits *hirondeaux*, quand ils ont les yeux crevés.

6. Randola, *s. f.*, hirondelle.

Randola, que trazia los huelhs a sos randolos, e els y tornava.
Naturas d'alcus auzels.

L'*hirondelle,* qui arrachait les yeux à ses hirondeaux, et les leur remettait.

it. *Rondine.*

7. Randolo, *s. m.*, hirondeau, petit d'hirondelle.

Randola, que trazia los huelhs a sos randolos, e els y tornava.
Naturas d'alcus auzels.

L'hirondelle, qui arrachait les yeux à ses *hirondeaux,* et les leur remettait.

8. Hyrundinea, *s. f.*, lat. hirundin*aria*, chélidoine, sorte de plante.

Hyrundinea... hyrundas fan d'ela a lors poletz medicina, quan so greviatz els uelhs.
Eluc. de las propr., fol. 205.

Chélidoine... les hirondelles font d'elle remède pour leurs petits, quand ils sont grevés aux yeux.

esp. *Golondrinera.*

HYSTORIA, estoria, storia, *s. f.*, lat. historia, histoire.

Alcun yssemple o alquna hystoria.
Leys d'amors, fol. 140.

Aucun exemple ou aucune *histoire*.

Car l'estoria es greus.
V. de S. Honorat.

Car l'*histoire* est difficile.

K. apelec Filomena lo maestre de la estoria.
Philomena.

Charles appela Philoména le maître de l'*histoire*.

La storia remembra.
Cat. dels apost. de Roma, fol. 50.

L'*histoire* rappelle.

cat. esp. port. *Historia.* it. *Istoria, storia.*

2. Ystoragrafi, *s. m.*, lat. histor*io*graphus, historiographe.

Orozi, ystoragrafi o escriva de las estorias.
Cat. dels apost. de Roma, fol. 51.

Orose, *historiographe* ou écrivain des histoires.

esp. port. *Historiografo.* it. *Istoriographo.*

3. Ystorialmen, estorialmen, *adv.*, historiquement.

Se fay aquesta figura, allegoria,... ystorialmen.

Contada estorialmen.
Leys d'amors, fol. 135 et 140.

Cette figure, l'allégorie, se fait... *historiquement.*
Racontée *historiquement.*

esp. *Historialmente.* it. *Istorialmente.*

4. Sobrestoriat, *adj.*, très historié, fort embelli, surenjolivé.

Trop valgra mais donar
Mos gais sonetz joyos
Ab bels ditz et entiers,
Entendables e plas,
Que trop escurs ni sobrestorias.
Giraud de Borneil : Dels bels digz.

Il vaudrait beaucoup mieux donner mes gais sonnets joyeux avec beaux dits et entiers, intelligibles et simples, que trop obscurs et *surenjolivés*.

I

I, *s. m.*, troisième voyelle, et neuvième lettre de l'alphabet, i.

V. vocals son : *a*, *e*, I, *o*, *u*.
Leys d'amors, fol. 2.

Cinq voyelles sont : A, E, *i*, O, U.

Prima persona I. . La prima persona e la terza en I.
Gramm. prov.

Première personne *i*... La première personne et la troisième en *i*.

I, HI, Y, *pr. rel. des deux genres*, lui, à lui, en lui, à elle, en elle, à eux, en eux, à elles, en elles, leur.

Ela li perdonet lo fait del baisar, e lo I autreiet en dos.
V. de P. Vidal.

Elle lui pardonna le fait du baiser, et le *lui* octroya en don.

Doncx, qui vol viure ab morir,
Er don per Dieu sa vid' e la Y presen.
FOLQUET DE MARSEILLE : Hueimais.

Donc, qui veut vivre avec mourir, maintenant donne pour Dieu sa vie et la *lui* présente.

Quar per aver e per somo
E per pretz HI faran ajut.
BERTRAND DE BORN : Lo coms m'a.

Car pour argent et pour semonce et pour mérite *lui* feront aide.

Las donas...
Aras no Y truep mas destric e dampnatge.
ALBERTET : En amor truep.

Les dames... maintenant je ne trouve *en elles* que peine et dommage.

ANC. ESP.
La casa ant el velo esa avien per choro,
Hy ofrecien el cabron è ternero è toro.
Sacrif. de la Missa, cop. 7.

ANC. PORT. Ca se sabor avedes *y*...
De sempre de vos mal prinder,
Se sabor ouvessedes *y*.
Cancioneiro do coll. dos nobres, fol. 42.

L'ancien italien a aussi employé I pour les personnes et pour les choses :

Chi d'amor sente, di mal far no *i* cale.
CECCO ANGIULIERI, *Tav. de' doc. d'amore.*

E una scritta *i* metti.
BARBERINI, *Doc. d'amore*, p. 265

CAT. ESP. MOD. PORT. MOD. *Alli*. IT. MOD. *Vi*, *ci*, *ivi*.

I, HI, Y, *adv. relat.*, lat. *ibi*, y, là, à cela, en cela.

Lentis-Villam cum omnibus IBI aspicientibus.
Titre de 855. D'ACHERI, *Spic.*, t. III, p. 342.

Quar vos no Y etz, ni 'l valens coms no Y es.
AIMERI DE PEGUILAIN : Anc no cugey.

Car vous n'*y* êtes, ni le vaillant comte n'*y* est pas.

Sordel, ja pro no I auria
L'amigua, so sai en ver,
Si l'amicx per lieis moria.
T. DE G. DE LA TOUR ET DE SORDEL : Us amicx.

Sordel, jamais profit n'aurait *en cela* l'amie, je sais cela en vrai, si l'amant mourait pour elle.

Quar vos etz laissatz de chantar,
E quar vos I volgra tornar.
T. DE M. VENTADOUR ET DE GUI D'UISEL : Gui.

Parce que vous vous êtes délaissé de chanter, et parce que je voudrais vous ramener *à cela*.

— *Adv. indét.*, avec le verbe AVER employé impersonnellement ou avec un pronom indéfini :

No I a ardit ni coart
Enemic que no m' assalha.
BERTRAND DE BORN : Un sirventes.

N'*y* a hardi ni lâche ennemi qui ne m'assaille.

Tals n' I a, mas non dirai qui.
P. CARDINAL : Tan son valen.

Tels *y* en a, mais je ne dirai qui.

I, HI, *conj.*, et.

On trouve, mais rarement, I dans l'acception de la conjonction ET.

Alqun dizo I per e : A Sant Jacme HI a Nostra Dona.
Leys d'amors, fol. 101.

Aucuns disent *i* pour et : A Saint-Jacques *et* à Notre-Dame.

G. los pres a omes I a comans.
Roman de Gerard de Rossillon, fol. 45.

Gérard les prit pour ses hommes *et* à son commandement.

ESP. *Y*.

2. Aqui, *adv. de lieu,* là.

S'anc vis homes ensenhatz,
Ni ab baudor, so fon aqui.
P. Vidal : Abril issic.

Si je vis oncques hommes instruits, et avec joie, ce fut *là*.

Aytan cavalier son ayssi cum aqui.
Leys d'amors, fol. 67.

Autant de cavaliers sont ici comme *là*.

— *Explétiv.* avec meteis.

Aqui meteys vos sapchatz
Ab los savis gen captener.
P. Rogiers : Senher Raymbautz.

Là même sachez avec les sages vous bien conduire.

Adv. comp. Quar d'aqui mov cortezia e solatz.
Arnaud de Marueil : A gran honor.

Car *de là* part courtoisie et plaisir.

D' aqui lo leveron li diable.
V. de S. Honorat.

De là l'enlevèrent les diables.

Ve contricios d' aqui, en apres remissios.
Trad. de Bède, fol. 16.

Vient contrition *de là,* par après rémission.

Per aqui monteu cent miri auzello.
Poëme sur Boèce.

Par là montent cent mille oisillons.

Pueis poirem quascus d'aqui en lai.
Pierre de Barjac : Tot francamen.

Ensuite nous pourrons chacun *de là en là*.

Significo loc... coma d'aqui enan.
Leys d'amors, fol. 99.

Signifient lieu... comme *de là en avant*.

Tug li propheta de Samuel, e d'aqui en dreg.
Trad. des Actes des apôtres, ch. 3.

Tous les prophètes dès Samuel, et *de là en droite ligne*.

cat. esp. port. *Aquí.* it. *Qui.*

3. Aici, ayci, aissi, ayssi, *adv. de lieu,* ici.

Vos aport aici esta lansa.
Roman de Jaufre, fol. 17.

Je vous apporte *ici* cette lance.

Substantiv. D' uey en un an partras d'ayci.
V. de S. Honorat.

D'aujourd'hui en un an tu partiras d'*ici*.

Adv. comp. E per que? Ai te ren forfait,
Mas cant vuoil per aici passar?
Roman de Jaufre, fol. 18.

Et pourquoi? T'ai-je rien forfait, excepté que je veux passer *par ici*?

Merce fara, si no m mena
D' aissi enan per lones plays.
Arnaud de Marueil : Belh m' es quan.

Elle fera merci, si elle ne me mène *d'ici en avant* par longs débats.

Non deu esser apelhatz d' ayssi en avant rey.
Philomena.

Ne doit pas être appelé *d'ici en avant* roi.

Autra ley d' ayci enant.
La nobla Leyczon.

Autre loi d'*ici en avant*.

cat. *Assi*

ICON, ycon, *s. m.,* lat. icon, icon, image, figure de grammaire.

Ycon vol aytan dire coma emagena o semblansa.

Icon es cant hom expon e declara una causa mens conoguda per autra mays conoguda.
Leys d'amors, fol. 139.

Icon veut dire autant comme image ou ressemblance.

Image est quand on explique et détermine une chose moins connue par une autre plus connue.

ICTERICIA, hyctericia, *s. f.,* du lat. icteros, ictère, jaunisse.

Hyctericia es tacament de pel.
Aquels qui so en via de ictericia.
Eluc. de las propr., fol. 98 et 77.

Jaunisse c'est tache de la peau.
Ceux qui sont en voie de *jaunisse*.

cat. esp. port. *Ictericia.* it. *Itterizia.*

IDESA, *s. f.,* haie, buisson.

La *Loi des Lombards,* lib. I, tit. 22, §. 30, explique iderzon par *Sepimentum.*

Voyez Schilter, *Gloss. teutonic.,* p. 273.

Lo meton en un leit d' orfreis,...
Geton desus idesa floria.
Un troubadour anonyme : Seinor vos que.

Le mettent en un lit d'orfroi,... jettent par-dessus *buisson* fleuri.

IDOLA, ydola, *s. f.,* lat. idol*um,* idole.

L' idola lur dira veritat de la sort.
V. de S. Honorat.

L'*idole* leur dira vérité du sort.

Menet lo al pabalho hon ero celas ydolas,

e can fo denan la gran YDOLA, el pres un molto e tolc lhi la testa, e cascus dels autres ausizia ne autre, e gitavo lo davan las autras YDOLAS.

Liv. de Sydrac, fol. 4.

Le mena au pavillon où étaient ces *idoles*, et quand il fut devant la grande *idole*, il prit un mouton et lui enleva la tête, et chacun des autres en tuait un autre, et le jetaient devant les autres *idoles*.

CAT. *Idola*. ESP. PORT. *Idolo*. IT. *Idola*.

2. YDOLATRIA, *s. f.*, lat. IDOLOLATRIA, idolâtrie.

Aquesta error de YDOLATRIA.

Cat. dels apost. de Roma, fol. 31.

Cette erreur d'*idolâtrie*.

CAT. ESP. PORT. IT. *Idolatria*.

3. IDOLATRAR, *v.*, idolâtrer, adorer les idoles.

Far IDOLATRAR lo poble, servir fraudulentament a las idolas de tot lo mon.

Doctrine des Vaudois.

Faire *adorer les idoles* au peuple, servir frauduleusement les idoles de tout le monde.

CAT. ESP. PORT. *Idolatrar*. IT. *Idolatrare*.

IERRA, *s. f.*, lat. HIERA, composition médicinale, pastille, bol, sorte de pommade ou d'onguent.

Que sian donadas al malaute IERRAS grans e pillulas... Mondificacio del cap am IERRAS.

Trad. d'Albucasis, fol. 4.

Que soient données au malade *pastilles* grandes et pilules... Purification de la tête avec *pommades*.

IT. *Iera*.

IGNAVIA, *s. f.*, lat. IGNAVIA, paresse, lâcheté.

IGNAVIA... pot se apellar defalhimen de cor.

V. et Vert., fol. 13.

Lâcheté... peut s'appeler manque de cœur.

PORT. IT. *Ignavia*.

IGNIR, *v.*, lat. IGNIRE, embraser, enflammer, allumer.

Cautz... molhada ab ayga si IGNISH et si escalfa soptament.

Eluc. de las propr., fol. 185.

Chaux... mouillée avec eau *s'allume* et s'échauffe subitement.

— *Part. pas.* Igné, rougi par le feu.

La plus nauta regio del foc es apelat cel IGNIT.

Eluc. de las propr., fol. 107.

La plus haute région du feu est appelée ciel *igné*.

Ferr IGNIT.

Trad. d'Albucasis, fol. 6.

Fer *rougi*.

Quan es IGNIDA monta per forsa del vent.

Eluc. de las propr., fol. 132.

Quand elle est *embrasée* elle monte par la force du vent.

2. IGNE, *adj.*, lat. IGNEUS, igné, de feu.

Lutz IGNEA... Per vertut de calor IGNEA... IGNEA clartat.

Eluc. de las propr., fol. 265 et 266.

Lumière *ignée*... Par force de chaleur *de feu*... Clarté *de feu*.

ESP. PORT. IT. *Igneo*.

3. IGNICIO, *s. f.*, ignition.

Si ajustas... IGNICIO, se fon l'aur per foc.

Trad. d'Albucasis, fol. 2.

Si tu ajoutes... *ignition*, l'or se fond par le feu.

IGNON, UIGNON, *s. m.*, oignon.

Rabas, caus, als, IGNOS.

Charte de Gréalou, p. 82.

Raves, choux, aulx, *oignons*.

A lui no dol, ni s' irais
Si 'l datz faisols ab UIGNOS
Senes autra bandisos.

R. DE MIRAVAL, *Gloss. occit.*, p. 37.

A lui ne fait peine, ni se fâche si vous lui donnez haricots avec *oignons* sans autre apprêt.

ILLUSIO, ILLUZIO, *s. f.*, lat. ILLUSIO, illusion.

Per la noitornal ILLUSIO.

Trad. de Bède, fol. 81.

Par l'*illusion* nocturne.

Per diabolical ILLUZIO.

Eluc. de las propr., fol. 77.

Par *illusion* diabolique.

CAT. *Illusió*. ESP. *Ilusion*. PORT. *Illusão*. IT. *Illusione*.

IMAGE, YMAGE, EMAGE, *s. f.*, lat. IMAGINEM, image.

Loc. A la YMAGE de la sancta Trinitat.

V. et Vert., fol. 40.

A l'*image* de la sainte Trinité.

— Statue, figure.

L'IMAGE de sus de la tor.

V. de S. Honorat.

La *figure* du haut de la tour.

Cum fes la molher de Loth, per que fon mudada en YMAGE de sal.

V. et Vert., fol. 99.

Comme fit la femme de Loth, par quoi elle fut changée en *statue* de sel.

Uns argentiers... fazia EMAGES d'argent.

Trad. des Actes des apôtres, ch. 19.

Un argentier... faisait *statues* d'argent.

ANC. CAT. *Imatge, image.* ESP. *Imagen.* PORT. *Imagem.* IT. *Image.*

2. YMAGENA, EMAGENA, HEMAGENA, ESMAJENA, *s. f.*, image.

YMAGENA a la semblansa de Dieu.

Liv. de Sydrac, fol. 10.

Image à la ressemblance de Dieu.

Aytantost demostret si la EMAGENA de la cara.

Roman de la Prise de Jérusalem, fol. 2.

Aussitôt se montra l'*image* de la face.

— Statue, figure.

HEMAGENA que era gran, tota daurada.

PHILOMENA.

Statue qui était grande, toute dorée.

Fig. Paraula es ESMAJENA de coratge, quar cals es l'om, tals es sa paraula.

Trad. de Bède, fol. 2.

La parole est l'*image* du cœur, car quel est l'homme, telle est sa parole.

IT. *Imagine.*

3. IMAGINATIO, YMAGINATION, EMAGENASSIO, *s. f.*, lat. IMAGINATIONem, imagination, idée.

La tersa vigor entre nos
Se ditz IMAGINATIOS.

Brev. d'amor, fol. 53.

La troisième qualité entre nous se dit *imagination.*

Cant se engoysset a la YMAGINATION de sa mort.

V. et Vert., fol. 36.

Quand il se tourmenta à l'*idée* de sa mort.

— Image, figure.

Met dins sa mayo
L' EMAGENASSIO
Del semblan e 'l parven.

NAT DE MONS : Si Nat de Mons.

Met dans sa maison l'*image* et l'apparence de la ressemblance.

CAT. *Imaginació.* ESP. *Imaginacion.* PORT. *Imaginação.* IT. *Imaginazione, immaginazione.*

4. YMAGINATIU, *adj.*, lat. IMAGINATIVus, imaginatif.

La YMAGINATIVA virtut.

Eluc. de las propr., fol. 20.

La puissance *imaginative.*

CAT. *Imaginatiu.* ESP. PORT. IT. *Imaginativo, immaginativo.*

5. YMAGINARI, *adj.*, lat. IMAGINARIus, imaginaire.

Diversas formas et semlansas YMAGINARIAS.

Eluc. de las propr., fol. 77.

Diverses formes et ressemblances *imaginaires.*

CAT. *Imaginari.* ESP. PORT. *Imaginario.* IT. *Immaginario.*

6. YMAGINABLE, *adj.*, imaginable.

De quascu pouh en el YMAGINABLE.

Eluc. de las propr., fol. 107.

De chaque point *imaginable* en lui.

CAT. ESP. *Imaginable.* PORT. *Imaginavel.* IT. *Immaginabile.*

7. IMAGINAR, YMAGINAR, EMAGINAR, *v.*, lat. IMAGINARi, imaginer, figurer.

EMAGINAR et elevar son entendement.

Leys d'amors, fol. 148.

Imaginer et élever son entendement.

Los pessamens que nostre cor YMAGINA.

V. et Vert., fol. 62.

Les pensées que notre cœur *imagine.*

Part. pas. Sentensa cocirada et EMAGINADA.

Leys d'amors, fol. 150.

Sentence considérée et *imaginée.*

Yeu ai vist moltas vegadas,
De nuech, causas IMAGINADAS,
Que mi venien en figura
D' angel o d' altra creatura.

V. de S. Énimie, fol. 53.

J'ai vu plusieurs fois, de nuit, des choses *figurées*, qui me venaient en forme d'ange ou d'autre créature.

CAT. ESP. PORT. *Imaginar.* IT. *Imaginare, immaginare.*

IMPER, EMPIER, *s. m.*, lat. IMPERium, empire, pouvoir, commandement.

Meri et mixt IMPER.

Tit. de 1468. Hist. de Languedoc, pr., t. V, col. 37.

Pur et mixte *pouvoir.*

Fig. Sobre totas a de beutat l' EMPIER.

GAUSSERAN DE S. LEIDIER : Puois fin' amors.

A sur toutes l'*empire* de beauté.

IT. *Impero.*

2. **Emperi, enperi**, *s. m.*, lat. imperi*um*, empire, pouvoir, commandement.

Grans enperis es esser emperador de se.
Trad. de Bède, fol. 3.

Grand *empire* c'est être empereur de soi.

No vuelh de Roma l' emperi.
A. Daniel : Ab guay so.

Je ne veux l'*empire* de Rome.

Sai conquerir l' emperi alaman.
Aimeri de Peguilain : En aquel temps.

Conquérir ici l'*empire* allemand.

cat. *Imperi*. esp. port. it. *Imperio*.

3. **Emperaire, emperador**, *s. m.*, lat. imperatore*m*, empereur, chef.

Ieu no vuelh reis esser ni emperaire.
Peyrols : Ben dei chantar.

Je ne veux être roi ni *empereur*.

Belh senher Dieus, si feyssetz a mon seu,
Ben guardaratz qui faitz emperadors.
Peyrols : Pus flum Jordan.

Beau seigneur Dieu, si vous faisiez à mon sens, vous regarderiez bien qui vous faites *empereurs*.

Al emperador dreiturier,
Frederic.
B. de Ventadour : En aquest.

A l'*empereur* juste, Frédéric.

Fig. Reys del cortes e dels pros emperaire.
Bertrand de Born : Mon chan fenisc.

Roi des courtois et des preux *empereur*.

Gran senhoria te donarai, si es emperayres de te mezeys.
V. et Vert., fol. 33.

Je te donnerai grande seigneurie, si tu es *empereur* de toi-même.

cat. *Emperaire, emperador*. esp. port. *Emperador*. it. *Imperatore*.

4. **Emperairitz**, *s. f.*, lat. impera*t*rix, impératrice.

Portava armas imperials, e s fazia apelar emperaire, e sa molher emperairitz.
V. de P. Vidal.

Portait armes impériales, et se faisait appeler empereur, et sa femme *impératrice*.

Car l' emperairitz m' en somo.
Folquet de Marseille : Tan mov.

Car l'*impératrice* m'en somme.

Fig. Maires de Dieu, Verges emperairitz.
R. Gaucelm : Ab grans treballs.

Mère de Dieu, Vierge *impératrice*.

cat. *Emperatris*. esp. *Emperatriz*. port. *Imperatriz*. it. *Imperatrice*.

5. **Emperial, imperiau, enperiau**, *adj.*, lat. imperiali*s*, impérial.

Ricas armas e cadeira e campolieit emperial.
V. de P. Vidal.

Riches armes et siége e tente *impériale*.

Quan Mos Senher m' ac pres de lei assis
Sobr' un feutre enperiau.
Bertrand de Born : Ges de disnar.

Quand Mon Seigneur m'eut près d'elle assis sur un tapis *impérial*.

Mantelh plus qu' emperials.
Raimond de Miraval : Tug silh que.

Manteau plus qu'*impérial*.

anc. cat. *Emperial, imperial*. esp. port. *Imperial*. it. *Imperiale*.

6. **Imperatiu**, *adj.*, lat. imperativ*us*, impératif.

Auctoritat... imperativa.
Eluc. de las propr., fol. 9.

Autorité... *impérative*.

— *Substantiv*. Terme de grammaire.

Imperatius es aquel que om commanda.
Gramm. provenç.

L'*impératif* est celui qui commande homme.

cat. *Imperatiu*. esp. port. it. *Imperativo*.

7. **Inperar, emperiar**, *v.*, lat. imperar*e*, commander, gouverner.

Substantiv. L' emperi s' en poira clamar
Delh e del sieu emperiar.
G. Figueiras : Ja de far.

L'empire pourra en appeler de lui et de son *commander*.

Part. prés. Princep inperant.
Eluc. de las propr., fol. 2.

Prince *gouvernant*.

cat. esp. port. *Imperar*. it. *Imperare*.

IMPETRAR, empetrar, *v.*, lat. impetrar*e*, impétrer, obtenir.

A fin d' impetrar gratia.
Tit. de 1534. Doat, t. CIV, fol. 313.

A fin d'*obtenir* grâce.

Privilegis impetrats et a impetrar.
Tit. de 1261. Doat, t. LXXIX, fol. 35.

Priviléges impétrés et à *impétrer*.

No empetrara ni fara impetrar perdon ni indulgencia.
Tit. de 1318. Doat, t. XLII, fol. 219.

N'*obtiendra* ni fera *obtenir* pardon ni indulgence.

Part. prés. subst. Lo IMPETRANT sera executat.
Fors de Béarn, p. 1072.
L'*impétrant* sera exécuté.

Part. pas. Privileges EMPETRATS.
Tit. de 1261. DOAT, t. LXXIX, fol. 35.
Priviléges *impétrés*.

Totas letras EMPETRADAS.
Reg. des États de Provence, de 1401.
Toutes lettres *impetrées*.

Tota gracia IMPETRADA de la cort de Roma.
Tit. de 1283. *Arch. du Roy.*, J. 323.
Toute grâce *impétrée* de la cour de Rome.

ANC. CAT. *Empetrar, impetrar.* ESP. PORT. *Impetrar.* IT. *Impetrare.*

2. EMPETRADOR, *s. m.*, lat. IMPETRATOR, impétrant, obtenteur.

Li san son doncx EMPETRADOR
D' alcus bes e non donador.
Brev. d'amor, fol. 75.

Les saints sont donc *obtenteurs* d'aucuns biens et non donneurs.

ESP. *Impetrador.* IT. *Impetratore.*

3. PERPETRAR, *v.*, lat. PERPETRARE, perpétrer, commettre, consommer, accomplir.

Part. pas. Quand lo dit gentilhome aguet fait e PERPETRAT lo dit murtre.
Chronique des Albigeois, col. 4.
Quand ledit gentilhomme eut fait et *consommé* ledit meurtre.

Per malefici PERPETRAT e fach en la dicha vila.
Charte de Gréalou, p. 112.
Par maléfice *perpétré* et fait en ladite ville.

ANC. CAT. ESP. PORT. *Perpetrar.* IT. *Perpetrare.*

IMPETUOSAMEN, EMPETUOSAMEN, *adv.*, impétueusement.

Ni plus IMPETUOSAMEN.
Tit. de 1535. DOAT, t. CIV, fol. 325.
Ni plus *impétueusement*.

Anar en las batalhas saviament, e non pas EMPETUOSAMEN.
Cat. dels apost. de Roma, fol. 151.
Aller dans les batailles sagement, et non pas *impétueusement*.

CAT. *Impetuosament.* ESP. PORT. IT. *Impetuosamente.*

INANICIO, *s. f.*, du lat. INANIS, inanition, faiblesse.

Vigilia, INANICIO.
Per tropa abstinencia et INANICIO.
Eluc. de las propr., fol. 27 et 35.
Veille, *inanition*.
Par excessive abstinence et *inanition*.

ESP. *Inanicion.* PORT. *Inanição.*

INCREPAR, ENCREPAR, *v.*, lat. INCREPARE, réprimander, accuser, apostropher, reprendre.

Part. pas. INCREPAT de trahition.
Fors de Béarn, p. 1093.
Accusé de trahison.

An ENCREPAT e cargat lo dit conte.
Chronique des Albigeois, col. 29.
Ont *apostrophé* et chargé ledit comte.

ANC. FR.
Puis *increpez* ceste mort qui nous fraude,
En luy prouvant par dits philosophaux,
Comme inutile est son dard et sa faux.
CL. MAROT, t. III, p. 283.

Commancèrent à blasmer et *incréper*... icellui.
Lett. de rém. de 1416. CARPENTIER, t. II, col. 852.

CAT. ESP. PORT. *Increpar.* IT. *Increpare.*

INDI, ENDI, *s. m.*, inde, indigo.

Voyez CAPMANI, *Coll. Diplom.*, t. I, p. 378.

Grana e roga e brezilh,
INDI et alun atressi.
Évang. de l'Enfance.

Écarlate et garance et brésil, *indigo* et alun également.

INDI... bela mixtura de color cerulenca et purpurea.
Eluc. de las propr., fol. 267.
Inde... beau mélange de couleur azurée et pourpre.

Si l' ENDI no s vent en Narbona.
Tit. du XIII[e] *siècle.* DOAT, t. LI, fol. 152.
Si l'*inde* ne se vend pas à Narbonne.

— *Adjectiv.* Violet.

Los sendatz grueex, INDIS et blaus.
BERTRAND DE BORN : Quan vey pels.
Les étendards jaunes, *violets* et bleus.

Sendatz vermelhs, ENDIS e ros.
PIERRE DU VILAR : Sendatz vermelhs.
Drapeaux vermeils, *violets* et rouges.

ANC. FR. Le roy avoit vestu une cotte de samit *ynde*.
JOINVILLE, p. 21.

Et voit sor sa destre mamiele

Une violette nouviele,
Inde paroir sor la car blanche.
Roman de la Violette, p. 34.
CAT. *Indi*. ESP. *Indio*.

INDICAR, *v.*, lat. INDICAR*e*, indiquer.
Om no pot pas INDICAR.
Trad. du Tr. de l'Arpentage, 2ᵉ part., c. 1ᵉʳ.
On ne peut pas *indiquer*.
CAT. ESP. PORT. *Indicar*. IT. *Indicare*.

2. INDICATIO, *s. f.*, lat. INDICATIO, indication.
Usatz en la curacio de tots vostres malautes de pronosticacio e INDICATIO.
Trad. d'Albucasis, fol. 12.
Usez dans la cure de tous vos malades de pronostication et *indication*.
CAT. *Indicació*. ESP. *Indicacion*. PORT. *Indicação*. IT. *Indicazione*.

3. INDEX, *s. m.*, lat. INDEX, index.
Detz... segon apelam INDEX.
Eluc. de las propr., fol. 49.
Doigts... nous appelons le second *index*.
CAT. *Indice*. ESP. PORT. *Index*. IT. *Indice*.

4. INDICATIU, *s. m.*, lat. INDICATIV*us*, indicatif, terme de grammaire.
INDICATIUS es apelatz, quar demostra lo faiz que om fai.
Tems del INDICATIU de la prima conjugazo.
Gramm. provenç.
Est appelé *indicatif*, car il indique le fait que l'on fait.
Temps de l'*indicatif* de la première conjugaison.
CAT. *Indicatiu*. ESP. PORT. IT. *Indicativo*.

INDIGENTIA, *s. f.*, lat. INDIGENTIA, indigence, besoin.
Si cum no hagues de loc INDIGENCIA.
Eluc. de las propr., fol. 5.
Comme s'il n'eût *besoin* d'espace.
CAT. ESP. PORT. *Indigencia*. IT. *Indigenza*.

2. INDIGER, *v.*, lat. INDIGER*e*, avoir besoin, manquer de.
INDIGEYS que sia inscidit.
Que tu INDIGESCAS de incizio.
Trad. d'Albucasis, fol. 16 et 15.
Il *a besoin* qu'il soit coupé.
Que tu *aies besoin* d'incision.
IT. *Indigere*.

INDUCIAS, *s. f. plur.*, lat. INDUCIAS, renvoi, sursis, délai, trêve.
Quan lo plag es comensat, moltas vegadas aven que las partz queron INDUCIAS, so es respech e alongamen.
Trad. du Code de Justinien, fol. 14.
Quand le plaid est commencé, plusieurs fois il arrive que les parties demandent *renvois*, c'est-à-dire répit et prolongation.
Hom deu donar a tot accuzat INDUCIAS, o temps dins lo qual se puesca avisar de respondre.
Cat. dels apost. de Roma, fol. 62.
On doit donner à tout accusé *délais*, ou temps dans lequel il se puisse aviser pour répondre.
ANC. FR. Comme il eust faict avecques son ennemy *induces*, que nous disons trèves.
Anc. trad. des Offices de Ciceron, p. 22.
ANC. CAT. *Enducies*. ESP. *Inducia*. PORT. *Inducias*. IT. *Indugià*.

INDULGENCIA, ENDULGENCIA, *s. f.*, lat. INDULGENTIA, indulgence.
Salv autras ENDULGENCIAS e granz remissions.
V. de S. Honorat.
Sauf autres *indulgences* et grandes rémissions.
So son letras de perdon e de la INDULGENCIA.
V. et Vert., fol. 75.
Ce sont lettres de pardon et de l'*indulgence*.
Lo papa pot donar INDULGENCIAS.
L'Arbre de Batalhas, fol. 85.
Le pape peut donner *indulgences*.
CAT. ESP. PORT. *Indulgencia*. IT. *Indulgenzia*.

2. ENDULGENSA, *s. f.*, indulgence.
El papa avia altreiada pleniera ENDULGENSA.
Cat. dels apost. de Roma, fol. 202.
Le pape avait octroyé *indulgence* plénière.
IT. *Indulgenza*.

INDUSTRIA, ENDUSTRIA, *s. f.*, lat. INDUSTRIA, industrie.
Per sa propria INDUSTRIA.
L'Arbre de Batalhas, fol. 100.
Par sa propre *industrie*.
Per son estudi e per sa ENDUSTRIA.
Cat. dels apost. de Roma, fol. 55.
Par son étude et par son *industrie*.
CAT. ESP. PORT. IT. *Industria*.

INFERN, YFERN, ENFERN, EFFERN, *s. m.*, lat. INFERN*um*, enfer.
Cayran lains el foc d' INFERN arden...

Ins en INFERN on seretz turmentat.

FOLQUET DE ROMANS : Quan lo dous.

Tomberont là dedans au feu ardent d'*enfer*... Dedans l'*enfer* où vous serez tourmentés.

Per qu' en YFERN fara de totz un mun.

SERVERI DE GIRONE : Del mon.

C'est pourquoi en *enfer* il fera un mont de tous.

Cel que Dieu laisa e 'n ENFERN te,
En ENFERN aura la merce.

PIERRE D'AUVERGNE : Lo Senher.

Celui qui Dieu délaisse et tend vers *enfer*, en *enfer* aura la récompense.

Pois met l' arma en EFFERN.

Poëme sur Boèce.

Puis met l'âme en *enfer*.

Als INFERNS descencio.

Eluc. de las propr., fol. 128.

Descente aux *enfers*.

ANC. FR. En *enfern* qui regeirat à tei?

Anc. trad. du Psaut., Ms. n° 1, ps. 6.

Se jo descendrai à *enfern* tu i es.

Anc. trad. du Psaut. de Corbie, ps. 138.

CAT. *Infiern*. ESP. *Infierno*. PORT. IT. *Inferno*.

2. INFERNAL, YFERNAL, *adj.*, lat. INFERNAL*is*, infernal.

Els focs YFERNALS
Ardretz, senes falida.

G. FIGUEIRAS : Sirventes vuelh.

Aux feux *infernaux* vous brûlerez, sans faute.

D' ont es issitz tan grans mals
En cossir et en digz durs
Et en fols faitz INFERNALS.

PIERRE D'AUVERGNE : Dieus vera.

D'où est sorti si grand mal en pensée et en paroles dures et en folles actions *infernales*.

CAT. ESP. PORT. *Infernal*. IT. *Infernale*.

3. INFERNAR, ENFERNAR, *v.*, damner.

Ans, tu que Gleyza governas
E cobeitas e campernas
L' autruy dreg! Del tort t' INFERNAS.

P. CARDINAL : Jhesum Crist.

Ouis, toi qui gouvernes l'Église et convoites et attaques le droit d'autrui! Du tort tu te *damnes*.

Per que s destrui e s' ENFERNA.

BERTRAND DE BORN : Greu m' es.

C'est pourquoi il se détruit et se *damne*.

Fig. Fas sirventes per esquerna
D' amor qu'en aissi s' ENFERNA,
Que las joves an levada taverna.

ALB. CAILLE : Aras quan.

Je fais sirvente par raillerie d'amour qui se *damne* tellement, que les jeunes [femmes] ont ouvert taverne.

ESP. *Infernar*.

INFIMOS, *adj.*, lat. INFIMUS, infime, bas, enfoncé.

Loc humit, gras, INFIMOS.

Eluc. de las propr., fol. 217.

Lieu humide, gras, *bas*.

CAT. *Infim*. ESP. PORT. IT. *Infimo*.

INFLACIO, *s. f.*, lat. INFLATIO, enflure.

Pren INFLACIO et dezinflacio.

Alguna INFLACIO.

Eluc. de las propr., fol. 52 et 81.

Prend *enflure* et désenflure.

Aucune *enflure*.

ESP. *Inflacion*. PORT. *Inflação*. IT. *Infiagione*.

2. ENFLAZON, EFLAZO, *s. f.*, enflure.

Aquella confection
Pauzatz als pes; per ENFLAZON
Ben bona es, e petit costa.

DEUDES DE PRADES, *Auz. cass.*, fol. 21.

Posez aux pieds cette préparation; pour *enflure* elle est bien bonne, et coûte peu.

Fig. Per EFLAZO d' ergoil.

Trad. de Bède, fol. 45.

Par *enflure* d'orgueil.

3. ENFLAMENT, EFLAMEN, *s. m.*, enflure, irritation.

Aquela calors e aquel EFLAMENS si sento e s' amortisso e esdeveno suau e pazible.

Trad. de Bède, fol. 42.

Cette chaleur et cette *enflure* se sentent et s'amortissent et deviennent douces et paisibles.

Fig. Que per aventura... detracions, ENFLAMENT, departiment non sian entre vos.

Trad. de la 2e Épît. de S. Paul aux Corinthiens.

Que par hasard... détractions, *irritation*, sédition ne soient entre vous.

4. INFLATIU, *adj.*, gonflatif, propre à enfler.

Viandas grossas et INFLATIVAS.

Eluc. de las propr., fol. 81.

Aliments grossiers et *gonflatifs*.

ESP. *Inflativo*.

5. ENFLAR, EFLAR, UFLAR, *v.*, lat. INFLAR*e*, enfler, gonfler.

So es gota que pels pes pren,
Et azoras los fai ENFLAR.

DEUDES DE PRADES, *Auz. cass.*

C'est goutte qui par les pieds prend, et aussitôt les fait *enfler*.

Fig. Scientia EFLA, charitaz edifia.
Trad. de Bède, fol. 35.

Science *enfle*, charité édifie.

Part. pas. Esperitz te lo cors UFLAT.
Brev. d'amor, fol. 8.

Le souffle tient le corps *enflé*.

CAT. ESP. *Inflar*. IT. *Infiare*.

6. DEZINFLACIO, *s. f.*, désenflure.

Pren inflacio et DEZINFLACIO.
Eluc. de las propr., fol. 52.

Prend enflure et *désenflure*.

7. DESENFLAR, DESEFLAR, *v.*, désenfler, dégonfler.

Tos ventres DESEFLARIA.

Lo ventre sy DESENFLARA per la boca.
Liv. de Sydrac, fol. 79 et 101.

Ton ventre *désenflerait*.

Le ventre se *désenflera* par la bouche.

CAT. *Desinflar*.

8. ROFLAMEN, *s. m.*, ronflement, explosion.

Fig. La freida vianda endursis los nervis e las venas e lo coratge e la servela, e esmov lo ROFLAMEN de las malvasas humors.
Liv. de Sydrac, fol. 33.

La nourriture froide endurcit les nerfs et les veines et le cœur et la cervelle, et excite l'*explosion* des mauvaises humeurs.

INFLIGIR, *v.*, lat. INFLIGE*re*, infliger.

Part. pas. La pena INFLIGIDA.
Fors de Béarn, p. 1089.

La peine *infligée*.

ESP. PORT. *Infligir*.

INHILAR, ENILHAR, ENDILLAR, *v.*, lat. *h*INN*ire*, hennir.

Cavals INHILA.
Leys d'amors, fol. 128.

Le cheval *hennit*.

El cavals es totz enrabiatz...
Brama, crida et ENDILLA.
Roman de Jaufre, fol. 84.

Le cheval est tout enragé... il brame, crie et *hennit*.

Part. prés. Poli ama mot sa mayre et la siec on que ane, et si la pert sona la ENILHAN.
Eluc. de las propr., fol. 246.

Le poulain aime beaucoup sa mère et la suit où qu'elle aille, et s'il la perd il l'appelle *hennissant*.

INPETIGE, *s. f.*, lat. IMPETIG*inem*, gratelle.

INPETIGE es corrupcio d'humor intercutanea ab pruzor.
Eluc. de las propr., fol. 98.

Gratelle est corruption d'humeur intercutanée avec démangeaison.

IT. *Impetigine, impetiggine*.

INSIDIA, *s. f.*, lat. INSIDIA*s*, embûches, piéges.

Non doptan los aguah ni las INSIDIAS.
Cat. dels apost. de Roma, fol. 194.

Ne redoutant les aguets ni les *piéges*.

ANC. ESP. PORT. IT. *Insidia*.

2. INSIADOR, *s. m.*, lat. INSID*i*ATOR, qui tend des embûches, insidiateur, trompeur, malfaiteur.

INSIADORS publics.
Priv. conc. par les R. d'Angl., p. 17.

Insidiateurs publics.

ESP. PORT. *Insidiador*. IT. *Insidiatore*.

3. ENCIDIAR, *v.*, lat. INSIDIAR*i*, dresser des embûches, insidier, épier, surprendre.

Part. pas. Lo qual fo ENCIDIATZ e aguachatz per son sogre, e mortz.
Cat. dels apost. de Roma, fol. 30.

Lequel fut *insidié* et guetté par son beau-père, et tué.

CAT. ESP. PORT. *Insidiar*. IT. *Insidiare*.

INSTIGAR, ISTIGUAR, *v.*, lat. INSTIGA*re*, instiguer, exciter, pousser, animer.

Per INSTIGAR lor a conversio.
Eluc. de las propr., fol. 6.

Pour *instiguer* eux à conversion.

Clotari los enduh e 'ls ISTIGUET de far los mostiers.
Cat. dels apost. de Roma, fol. 84.

Clotaire les induisit et les *excita* à faire les monastères.

CAT. ESP. PORT. *Instigar*. IT. *Instigare*.

2. ISTIGUATIO, *s. f.*, lat. INSTIGATIO, instigation, excitation, incitation.

Per la ISTIGUATIO del demoni.

Per la ISTIGUATIO de la reyna.
Cat. dels apost. de Roma, fol. 50 et 80.

Par l'*instigation* du démon.
Par l'*instigation* de la reine.

CAT. *Instigació.* ESP. *Instigacion.* PORT. *Instigação.* IT. *Instigazione.*

3. ISTIGUADOR, *s. m.*, lat. INSTIGATOR, instigateur.

Lo qual era ISTIGUADOR d'aquela malvada doctrina.

Cat. dels apost. de Roma, fol. 85.

Lequel était *instigateur* de cette mauvaise doctrine.

CAT. ESP. PORT. *Instigador.* IT. *Instigatore, istigatore.*

4. ISTIGAMENT, *s. m.*, excitation, picotement.

Ve als ronhos, els quals engendra algu ISTIGAMENT et pruziment.

Eluc. de las propr., fol. 62.

Vient aux rognons, auxquels engendre quelque *picotement* et démangeaison.

ANC. CAT. *Instigament.* IT. *Instigamento, istigamente.*

INSTRUCTIO, *s. f.*, lat. INSTRUCTIO, instruction.

Necessari a comuna INSTRUCTIO.

Eluc. de las propr., fol. 156.

Nécessaire à commune *instruction*.

A INSTRUCTIO e a memoria.

Tit. du XIII*e siècle.* DOAT, t. CXVIII, fol. 40.

Pour *instruction* et pour mémoire.

CAT. *Instrucció.* ESP. *Instruccion.* PORT. *Instrucção.* IT. *Instruzione, istruzione.*

2. ISTRUIDOR, *s. m.*, lat. INSTRUCTOR, instructeur, maître, guide.

So nostres ISTRUIDORS en dubietat, liberadors de captivitat.

Eluc. de las propr., fol. 13.

Sont nos *maîtres* en doute, libérateurs de captivité.

ANC. CAT. ANC. ESP. PORT. *Instruidor.* IT. *Instruttore.*

3. INSTRUMENT, INSTRUMEN, ESTRUMENT, ESTRUMEN, ESTURMEN, *s. m.*, lat. INSTRUMENT*um*, instrument, outil.

Portan los ESTURMENS cascus
Qu'el poguesson desclavelar.

Passio de Maria.

Portant chacun les *instruments* pour qu'ils le pussent déclouer.

— Instrument de musique.

Veian si s' acordon gen
L' auzelh e nostre ESTRUMEN.

UN TROUBADOUR ANONYME : Seinor vos que.

Qu'ils voient si s'accordent bien les oiseaux et nos *instruments*.

Ab trompas et ab corns et ab d' autres ESTURMENS.

PHILOMENA.

Avec trompettes et avec cors et avec d'autres *instruments*.

Fig. El temps es ESTURMENS
Ab que la vida fa.

NAT DE MONS : Al bon rey.

Le temps est *instrument* avec quoi la vie agit.

— Acte public.

Ara digam d' aquelas provansas que son faitas per ESTRUMENTZ, so es per cartas.

Trad. du Code de Justinien, fol. 29.

Maintenant parlons de ces preuves qui sont faites par *instruments*, c'est-à-dire par titres.

De aysso receub INSTRUMEN.

Tit. de 1391, *de Périgueux.*

De cela reçut *acte*.

En lo present INSTRUMENT son contengudas.

Tit. de 1378. *Hist. de Languedoc*, t. IV, pr., col. 356.

Dans le présent *instrument* sont contenues.

ANC. ESP. Nin *estrument* nin lengua, nin tan claro vocero.

Milagros de Nuestra Señora, cop. 9.

CAT. *Instrument.* ESP. MOD. PORT. *Instrumento.* IT. *Strumento.*

4. INSTRUMENTAL, ISTRUMENTAL, *adj.*, instrumental, qui sert d'instrument.

.V. sens corporals qui han membres INSTRUMENTALS defora.

Cors... organizat e format ab membres ISTRUMENTALS.

Eluc. de las propr., fol. 17 et 13.

Cinq sens corporels qui ont membres *instrumentaux* au dehors.

Corps... organisé et formé avec membres *instrumentaux*.

CAT. ESP. PORT. *Instrumental.* IT. *Strumentale.*

5. ISTRUMENTALMENT, *adv.*, instrumentalement.

Virtut natural obrant per calor ISTRUMENTALMENT.

Eluc. de las propr., fol. 68.

Vertu naturelle opérant par chaleur *instrumentalement*.

CAT. *Instrumentalment*. ESP. *Instrumentalmente*. IT. *Strumentalmente*.

6. INSTRUCTIU, *adj.*, instructif.

INSTRUCTIVA informacio.

Eluc. de las propr., fol. 1.

Instructif enseignement.

ESP. PORT. *Instructivo*. IT. *Instruttivo*.

7. ESTRUYRE, *v.*, lat. *in*STRUERE, instruire.

Entro 'l jorn que intron los novels, los cossols vielhs los devon ESTRUYRE et enformar de totas las cosas.

Cartulaire de Montpellier, fol. 191.

Jusqu'au jour qu'entrent les nouveaux, les anciens consuls doivent les *instruire* et informer de toutes les choses.

CAT. ESP. PORT. *Instruir*. IT. *Instruire, istruire*.

8. CONSTRUCTIO, COSTRUCTIO, *s. f.*, lat. CONSTRUCTIO, construction, structure.

Sobre la COSTRUCTIO dels murs.

Tit. de 1358. DOAT, t. XCIII, fol. 221.

Sur la *construction* des murs.

— En terme de grammaire.

A penas sap hom on se comensa la CONSTRUCTIOS.

Leys d'amors, fol. 134.

A peine sait-on où se commence la *construction*.

CAT. *Construcciò*. ESP. *Construccion*. PORT. *Construcção*. IT. *Costruzione*.

9. CONSTRUCTIU, COSTRUCTIU, *adj.*, constructif, propre à construire.

O son... COSTRUCTIVAS.

CONSTRUCTIVA, construens.

Leys d'amors, fol. 27 et 39.

Ou sont... *constructives*.

Constructive, construisant.

10. CONSTRUIRE, COSTRUIRE, *v.*, lat. CONSTRUERE, construire, établir.

Fig. So nos retrai Marcabrus;...
Segon qu' el nos o COSTRUS.

G. OLIVIER D'ARLES, *Coblas triadas*.

Cela nous rapporte Marcabrus;... selon qu'il nous l'*établit*.

— En terme de grammaire.

Declinar e COSTRUIRE e far derivamens.

PIERRE DE CORBIAC : El nom de.

Décliner et *construire* et faire dérivations.

Part. prés. Constructiva, CONSTRUENS.

Leys d'amors, fol. 39.

Constructive, *construant*.

CAT. ESP. PORT. *Construir*. IT. *Costruire*.

11. DESTRUCCIO, DESTRUCTION, *s. f.*, lat. DESTRUCTION*em*, destruction, ruine.

Ar podes elegir
La patz de la ciptat o la DESTRUCTION.

V. de S. Honorat.

Maintenant vous pouvez choisir la paix de la cité ou la *destruction*.

La DESTRUCCIO d' aquesta ciutat.

L'Arbre de Batalhas, fol. 34.

La *destruction* de cette cité.

La bocha de fol es sa DESTRUCTIOS.

Trad. de Bède, fol. 43.

La bouche du fou est sa *destruction*.

CAT. *Destrucció*. ESP. *Destruccion*. PORT. *Destruição*. IT. *Distruzione*.

12. DESTRUCTIU, *adj.*, lat. DESTRUCTIV*us*, destructif.

Adonx es DESTRUCTIVA.

Leys d'amors, fol. 45.

Alors est *destructive*.

Naturalment es DESTRUCTIVA.

Eluc. de las propr., fol. 26.

Naturellement est *destructive*.

CAT. *Destructiu*. ESP. *Destructivo*. IT. *Distruttivo*.

13. DESTRUZIMEN, DESTRUZEMEN, DESTRUIMEN, *s. m.*, ruine, destruction.

An pres dan e gran DESTRUZIMEN.

P. CARDINAL : Ricx hom.

Ont pris dommage et grande *ruine*.

Car cel que a DESTRUIMEN
Met lo sieu.

T. D'ALBERTET ET DE PIERRE : En Peire.

Car celui qui met le sien à *destruction*.

Met a totz DESTRUZEMENS.

MARCABRUS : Pus mos coratges.

Met à toutes *destructions*.

ANC. FR.

De Richart vont quérant li *destruiement.*
Roman de Rou, v. 3211.

Tant i fu li *destruiemenz.*
B. DE SAINTE-MAURE, *Chr. de Norm.*, fol. 101.

CAT. *Destruiment.* ANC. ESP. *Destruimiento.* PORT. *Destruimento.* IT. *Distruggimento.*

14. DESTRUYDOR, *s. m.*, lat. DESTRUC-TOR, destructeur.

Enfern, yeu serai DESTRUYDOR tieu.
Hist. abr. de la Bible, fol. 74.

Enfer, je serai ton *destructeur.*

CAT. *Destructor.* ESP. PORT. *Destruidor.* IT. *Distruttore.*

15. DESTRUIR, *v.*, lat. DESTRUERE, détruire, ruiner, consumer.

Man que meta totz sos affics
En DESTRUIR els paguans de lai.
P. VIDAL : Pus ubert.

Mande qu'il mette tous ses soins à *detruire* les païens de là.

Atressi cum la candela
Que si meteyssa DESTRUY
Per far clardat ad autruy.
P. RAIMOND DE TOULOUSE : Atressi.

Tout ainsi comme la chandelle qui elle-même se *consume* pour faire clarté à autrui.

Fig. Per DESTRUIR enfern qu'el diables tenia.
FOLQUET DE MARSEILLE : Vers Dieus.

Pour *détruire* enfer que le diable possédait.

Part. prés. subst. Quar als DESTRUZENS
Deu venir destruzimens.
P. CARDINAL : Lo mons es.

Car aux *détruisants* doit venir destruction.

Part. pas. Que 'l traytor seran DESTRUT,
E li trahit ben vengut.
P. CARDINAL : Razos es.

Vu que les traîtres seront *détruits*, et les trahis bien venus.

Dece qu'es DESTRUITZ destru l'autre.
Leys d'amors, fol. 47.

Sitôt qu'il est *détruit* il détruit l'autre.

CAT. ESP. PORT. *Destruir.* IT. *Distruggere.*

INTEGRE, ENTEGRE, *adj.*, lat. INTEGER, intègre, entier, accompli.

Cartas publicas..., sanas, INTEGRAS.
Tit. de 1266. DOAT, t. LXXIX, fol. 48.

Chartes publiques..., saines, *entières.*

Virtut qu'om apela caritat, que ret home ENTEGRE en toz bes.
Trad. de la règ. de S. Benoît, fol. 12.

Vertu qu'on appelle charité, qui rend l'homme *accompli* en tous biens.

Benefici de restitution in INTEGRE.
Tit. de 1330, *de Bordeaux.* Bibl. Monteil.

Bénéfice de restitution en *entier.*

CAT. ESP. IT. *Integro.*

2. INTEGRAL, *adj.*, intégral, entier.

Volon esser tos temps entiers aytal nom, per que son dig INTEGRAL.

Li nom INTEGRAL, coma bras.
Leys d'amors, fol. 64 et 43.

De tels noms veulent toujours être entiers, c'est pourquoi ils sont dits *intégraux.*

Les noms *intégraux*, comme bras.

CAT. ESP. PORT. *Integral.* IT. *Integrale.*

3. ENTEGRAMENT, *adv.*, intégralement, entièrement.

Pagat et ENTEGRAMENT satisfait.
Terrier de la confr. du S.-Esp. de Bordeaux, fol. 187.

Payé et *intégralement* satisfait.

Ben e ENTEGRAMENT pagat.
Tit. de 1310. DOAT, t. CLXXIX, fol. 223.

Bien et *intégralement* payé.

CAT. *Integrament.* ESP. IT. *Integramente.*

4. ENTEGRADAMENS, *adv.*, intégralement, entièrement.

Cel enclau los tres tot ENTEGRADAMENS.
PIERRE DE CORBIAC : El nom del.

Le ciel enclot les trois tout *entièrement.*

5. INTEGRITAT, *s. f.*, lat. INTEGRITATEM, intégrité, santé.

Petit val INTEGRITAT del cors ses la INTEGRITAT del cor.
V. et Vert., fol. 95.

Peu vaut la *santé* du corps sans la *santé* du cœur.

Si havia INTEGRITAT et puritat.
Eluc. de las propr., fol. 235.

S'il avait *intégrité* et pureté.

— Intégralité.

La INTEGRITATZ del nominatiu.
Leys d'amors, fol. 11.

L'*intégralité* du nominatif.

CAT. *Integritat.* ESP. *Integridad.* PORT. *Integridade.* IT. *Integrità, integritate, integritade.*

6. ENTIER, ENTIEYR, ENTEIR, *adj.*, lat. INTEGER, entier, parfait.

Car es ENTEIRA,
C'anc no s frais.
BERTRAND DE BORN : Domna puois.
Car elle est *entière*, vu que onoques elle ne se brise.

Fig. Tro qu' ieu n'aya
Lo ric dezir qu' ieu n'aten tot ENTIER;
Pero ab meyns faria patz ENTIEYRA.
G. PIERRE DE CAZALS : A trop.
Jusqu'à ce que j'en obtienne le riche désir que j'en attends tout *entier;* pourtant avec moins je ferais paix *parfaite*.

Tug sei fag son ENTIER.
B. DE VENTADOUR : La doussa.
Tous ses faits sont *parfaits*.

Subst. Fig.
Mon ENTIER s'en fraing per sobramar.
AIMERI DE PEGUILAIN : Si com l'arbres.
Mon *entier* s'en brise pour suraimer.

Adv. comp.
Ar agra guasaynat la palma PER ENTIER.
V. de S. Honorat.
Maintenant aurait gagné la palme *en entier*.

CAT. *Enter*. ESP. *Entero*. PORT. *Inteiro*. IT. *Intero*.

7. ENTIERAMEN, ENTIEIRAMEN, *adv.*, entièrement, parfaitement.
Las! qui sabra mais tan ENTIEIRAMENS
Far ad autrui honramens ni honor.
AIMERI DE PEGUILAIN : S' ieu anc.
Hélas! qui saura davantage si *entièrement* faire à autrui politesse et honneur.

Que totz temps l' ames ENTIERAMEN.
T. DE ROFIAN ET D' IZARN : Vos que amatz.
Qui toujours l'aimât *entièrement*.

CAT. *Enterament*. ESP. *Enteramente*. PORT. *Enteiramente*. IT. *Interamente*.

8. ENTEIRADAMENS, *adv.*, entièrement, complétement.
Dotz Cesars ac Roma tot ENTEIRADAMENS.
PIERRE DE CORBIAC : El nom de.
Douze Césars eut Rome tout *entièrement*.

9. ENTEIRAR, *v.*, lat. INTEGRARE, intégrer, renouveler.
Part. pas.
Qui'n franh un, pert son joc ENTEIRAT.
GIRAUD DE CALANSON : A leis cui am. *Var.*
Qui en brise un, perd son jeu *intègre*.

CAT. *Integrar*, *entegrar*. ESP. *Integrar*. PORT. *Inteirar*. IT. *Integrare*.

10. ENTERIN, ENTAYRAIN, *adj.*, entier.
Mas natura s meravelha
Com remazetz ENTERINA.
PIERRE DE CORBIAC : Domna dels angels.
Mais nature s'émerveille comment vous restâtes *entière*.

Fig. Que pres carn neta e ENTAYRAINA
De la santa Verges reyna.
V. de S. Honorat.
Qui prit chair pure et *entière* de la sainte Vierge reine.

ANC. FR. Moult empense Constance de vrai
cuer *enterrin*.
Com cele qui ert plaine de foy très *entérine*.
Roman de Berte, p. 78 et 79.

CAT. ESP. PORT. *Interino*.

11. ENTERRINAMEN, *s. m.*, entérinement.
An requerit... l'ENTERRINAMEN e complemen de la dita lettra clauza.
Tit. de 1475. *Ville de Bergerac.*
Ont requis... l'*entérinement* et complément de ladite lettre close.

ESP. *Interinamento*.

12. REINTEGRAR, *v.*, lat. RED*INTEGRARE*, réintégrer, se renouveler.
Quan es talhat, no pot recreyssher ni REINTEGRAR.
Eluc. de las propr., fol. 65.
Quand il est taillé, il ne peut recroître ni *se renouveler*.

CAT. ESP. *Reintegrar*. PORT. *Redintegrar*. IT. *Reintegrare*.

INTELLIGENCIA, ENTELLIGENCIA, *s. f.*, lat. INTELLIGENTIA, intelligence.
Aquo que recep la sua INTELLIGENCIA.
Trad. d'Albucasis, fol. 30.
Ce que reçoit la sienne *intelligence*.

ENTELLIGENCIA de sainta Escriptura.
Trad. de Bède, fol. 37.
Intelligence de sainte Écriture.

CAT. *Intelligencia*. ESP. *Inteligencia*. PORT. *Intelligencia*. IT. *Intelligenzia*.

2. ENTELLECTIO, *s. f.*, lat. INTELLECTIO, synecdoche, figure de rhétorique.
ENTELLECTIOS... cant una partz es pausada per motas.
Leys d'amors, fol. 132.
Synecdoche... quand une partie est posée pour plusieurs.

ESP. *Intelleccion*. IT. *Intellezione*.

3. **Intellectual**, *adj.*, lat. intellectual*is*, intellectuel.

Cognicio intellectual.
Eluc. de las propr., fol. 1.
Connaissance *intellectuelle.*

— Spirituel, immatériel.

Anima es substancia intellectual, ses dimencio et extencio.
Eluc. de las propr., fol. 13.
L'âme est substance *immatérielle*, sans dimension et étendue.

cat. *Intellectual.* esp. *Intelectual.* port. *Intellectual.* it. *Intellettuale.*

4. **Intellectiu**, *adj.*, intellectif, propre à comprendre.

La tersa virtut es intellectiva.
Eluc. de las propr., fol. 14.
La troisième faculté est *intellective.*

cat. *Intellectiu.* esp. *Intelectivo.* port. *Intellectivo.* it. *Intellettivo.*

INTERCUTANE, *adj.*, du lat. intercu*s*, intercutané.

Humor intercutanea.
Eluc. de las propr., fol. 98.
Humeur *intercutanée.*

esp. it. *Intercutaneo.*

INTERESSE, *s. m.*, du lat. interesse, intérêt.

Pot li demandar l'interesse, so es lo pro que el n'agra, si la causa li fos livrada.
Trad. du Code de Justinien, fol. 38.
Peut lui demander l'*intérêt*, c'est-à-dire le profit qu'il en aurait, si la chose lui fût livrée.

cat. *Interes.* anc. esp. *Interesse.* esp. mod. *Interes.* port. it. *Interesse.*

2. **Interessar**, *v.*, intéresser.

Part. pas. La partida interessada.
Fors de Béarn, p. 1088.
La partie *intéressée.*

cat. *Interessar.* esp. *Interesar.* port. *Interessar.* it. *Interessare.*

INTERPOLAR, *v.*, lat. interpolar*e*, interpoler, être intermittent.

Part. pas. Febre interpolada o no continuada.

Si es interpolada, so es a dire que adhoras cesse et puiss retorne.
Eluc. de las propr., fol. 88 et 79.
Fièvre *intermittente* ou non continue.
Si elle est *intermittente*, c'est-à-dire que maintenant elle cesse et puis revienne.

cat. esp. port. *Interpolar.*

2. **Interpolacio**, *s. f.*, lat. interpolatio, interpolatiou, intermittence.

Si es ses interpolacio.
Eluc. de las propr., fol. 79.
Si elle est sans *intermittence.*

cat. *Interpolació.* esp. *Interpolacion.* port. *Interpolação.*

INTERPRETAR, enterpretar, *v.*, lat. interpretar*i*, interpréter, traduire, expliquer.

Enterpretar en be o en mal.
V. et Vert., fol. 59.
Interpréter en bien ou en mal.

Cherub s'enterpreta saber.
Brev. d'amor, fol. 19.
Cherub s'*interprète* savoir.

Interpreta en mal lo be que lur ve far.
V. et Vert., fol. 8.
Interprète en mal le bien qu'il leur voit faire.

Part. pas. Atrobem Messias, lo qual es enterpretat Crist.
Trad. du N.-Test., S. Jean, ch. 1.
Nous trouvons Messie, lequel est *interprété* Christ.

Puescan esser interpretadas et specificadas pel juge del senhor.
Charte de Gréalou, p. 124.
Puissent être *interprétées* et spécifiées par le juge du seigneur.

cat. esp. port. *Interpretar.* it. *Interpretare.*

2. **Interpretacio**, enterpretacio, *s. f.*, lat. interpretatio, interprétation, traduction, explication.

Segon la interpretacio de justa guera.
L'Arbre de Batalhas, fol. 111.
Selon l'*interprétation* de juste guerre.

Enterpretacio de l'Escriptura.
Trad. de la 2e Ép. de S. Pierre.
Interprétation de l'Écriture.

cat. *Interpretació.* esp. *Interpretacion.* port. *Interpretação.* it. *Interpretazione.*

3. **Enterpretamen**, *s. m.*, interprétation, traduction, explication.

Lor enterpretamens et declaramens.
Tit. de 1279. Doat, t. CXLVII, fol. 16.
Leur *interprétation* et déclaration.

it. *Interpretamento.*

4. Enterpretaire, enterpretador, *s. m.*, lat. interpretator, interprète, traducteur.

Jeronime, enterpretaire de la sanhta lei.
Fo lo segons enterpretaire de la ley.
Segon los .lxx. enterpretadors.

Cat. dels apost. de Roma, fol. 36, 17 et 3.

Jérôme, *interprète* de la sainte loi.
Fut le second *interprète* de la loi.
Selon les soixante-dix *interprètes*.

anc. cat. esp. port. *Interpretador*. it. *Interpretatore*.

5. Interpretatiu, *adj.*, lat. interpretativ*us*, interprétatif, explicatif.

Virtut interpretativa de passios de l' anima.

Eluc. de las propr., fol. 42.

Faculté *interprétative* des passions de l'âme.

cat. *Interpretatiu*. esp. port. it. *Interpretativo*.

6. Interpretable, *adj.*, interprétable, explicable.

Del cal grans paraula es a nos interpretabla.

Trad. de l'Ép. de S. Paul aux Hébreux.

Duquel grande parole est *interprétable* pour nous.

INTIMAR, *v.*, lat. intimar*e*, intimer, notifier.

Part. pas. Las supplications... intimadas.

Fors de Béarn, p. 1083.

Les suppliques... *notifiées*.

cat. esp. port. *Intimar*. it. *Intimare*.

2. Intimation, inthimatio, *s. f.*, lat. intimation*em*, intimation, notification.

Tal intimation sera feyta.

Fors de Béarn, p. 1094.

Telle *intimation* sera faite.

Al encontre dels dits tres estats am inthimatio.

Tit. de 1473. Doat, t. CXXXIX, fol. 284.

A l'encontre desdits trois états avec *intimation*.

cat. *Intimació* esp. *Intimacion*. port. *Intimação*. it. *Intimazione*.

INTZ, ins, inz, *prép.*, lat. int*us*, dans, dedans, au dedans.

La dolors qu' ins el cor s' espan.

P. Raimond de Toulouse : Enquera.

La douleur qui *dans* le cœur s'épand.

Inz el cor ai dolorosa pezanza.

B. Zorgi : Non lassarai.

Dans le cœur j'ai douloureuse pensée.

Adv. Las alas desotz n' ongeretz,
E la carn ins li moillaretz.

Deudes de Prades, *Aus. cass.*

Vous en oindrez les ailes par dessous, et vous lui mouillerez la chair *dedans*.

anc. fr. Je pleure *ens* et me ry par dehors.

Œuvres d'Alain Chartier, p. 532.

Prép. comp. Ans qu' ieu la vis, la vezia
Inz e mon cor cascun dia.

Pons de Capdueil : Quoras que.

Avant que je la visse, je la voyais *au dedans de* mon cœur chaque jour.

Intz en l' aiga l' a balansat.

Roman de Jaufre, fol. 84.

Au dedans de l'eau l'a précipité.

Ins en mon cor l'amarai a rescos.

Folquet de Marseille : S' al cor plagues.

En dedans de mon cœur je l'aimerai en cachette.

Chantars no pot guaire valer,
Si d' ins del cor no mov lo chans.

B. de Ventadour : Chantars.

Chanter ne peut guère valoir, si le chant ne part *du dedans du* cœur.

2. Dintz, dins, *prép.*, dans, dedans.

Ab tant Jaufre es dintz intratz.

Roman de Jaufre, fol. 21.

En même temps Jaufre est entré *dedans*.

Es dins mon cor espandida.

Guillaume de Cabestaing : Aissi cum selh.

Est épanouie *dans* mon cœur.

Janzirai joy dins vergier o dins cambra...
Que m cossentis a celat dins sa cambra.

A. Daniel : Lo ferm voler.

Je jouirai de joie *dans* verger ou *dans* chambre...
Qu'elle me souffrît en cachette *dans* sa chambre.

Adv. Dins es poirida e sembla vert.

Pierre d'Auvergne : Abans que.

Dedans est pourrie et semble verte.

Si secors non an
Sylh que dins estan.

P. Raimond de Toulouse : No m puesc.

Si secours n'ont ceux qui *dedans* sont.

Prép. comp. Dins en la boissera.

Gabins d'Apchier : Veillz Comunal.

En dedans de la buissière.

anc. fr. *Denz* ses chambres l' en mena.

Nouv. rec. de fabl. et cont. anc., t. II, p. 193.

Car *dens* la ville les mettroient.

Vigiles de Charles VII, t. II, p. 53.

cat. *Dins*. esp. port. it. *Dentro*.

3. **Dedintz, dedins, dedis**, *prép.*, dedans, au dedans.

Dedintz las flamas grantz.
V. de S. Honorat.

Dedans les grandes flammes.

Dedins e fors son repaire.
V. de Raimond de Miraval.

Dedans et hors sa demeure.

Adv. Es malvatz defors e dedins.
Pierre d'Auvergne : Chantarai.

Est mauvais dehors et *dedans*.

S' espan defors e dedis.
Guillaume de Cabestaing : Ar vei qu' em.

S'épand dehors et *dedans*.

Per dedins en l' arma.
V. et Vert., fol. 94.

Par dedans en l'âme.

anc. fr. Finies *dedenz* un an.
Ord. des R. de Fr., 1355, t. III, p. 26.

Dedens certains limitez jours.
Vigiles de Charles VII, t. I, p. 53.

esp. *De dentro.*

4. **Saintz, sains, sayns**, *adv.* formé de sai et d'intz, céans, çà dedans, ici dedans.

Pilatz apella son corrieu :
« Aduy sayns lo fil de Dieu. »
Trad. de l'Évang. de Nicodème.

Pilate appelle son messager : « Amène *céans* le fils de Dieu. »

Sains es vostre dreg camis.
Un troubadour anonyme : Seinor vos que.

Çà dedans est votre droit chemin.

Substantiv.

Els frayres de saintz as trastotz enugatz.
V. de S. Honorat.

Les frères de *céans* tu as tous ennuyés.

Adv. comp. De sains tenetz, bels amics.
Un troubadour anonyme : Seinor vos que.

Par ici venez, bel ami.

5. **Laintz, lains, layns, lainz**, *adv.*, formé de lai et d'intz, léans, là dedans.

D'una donzella fo lainz visitaz.
Poëme sur Boèce.

Par une demoiselle il fut *léans* visité.

Can non l' an lains trobat.
Raimond Vidal : Unas novas.

Quand ils ne l'ont pas *là dedans* trouvé.

Cayran layns el foc d'infern arden.
Folquet de Romans : Lo dous.

Tomberont *léans* dans le feu d'enfer ardent.

Substantiv.

Las gentz en fetz issir de lainz mantenent.
V. de S. Honorat.

Les gens en fit sortir de *léans* incontinent.

anc. fr. *Laienz* avoit quarante chevalier.
Villehardouin, p. 192.

Le tien feu père estant enclos *léans*.
J. Marot, t. V, p. 228.

6. **Dintre**, *prép.*, dans, dedans.

Per que, dintre mon cors, en suy era dolens.
Bertrand d'Allamanon : Molt m' es greu.

Par quoi, *dans* mon cœur, j'en suis maintenant dolent.

7. **Laintre**, *adv.*, léans, là dedans.

Calor de laintre.
Hugues de Saint-Cyr : Un sirventes.

Chaleur de *là dedans*.

8. **Intrar, entrar**, *v.*, lat. intrar*e*, entrer.

Vol en Gascoign' intrar.
B. Calvo : Mout a que.

Veut en Gascogne *entrer*.

Fig. Non voill intrar en guerra ni en conten.
Bertrand de Born : Gent fai nostre.

Je ne veux *entrer* en guerre ni en contestation.

Per tot lo cors m' intra s' amors,
Si cum fai l' aigua en l'esponja.
Peyrols : Manta gens.

Par tout le corps m'*entre* son amour, ainsi comme fait l'eau en l'éponge.

Quant lo senhor entrara en possession.
Titre de 1080.

Quand le seigneur *entrera* en possession.

— Commencer.

Abril issic, mais intrava.
P. Vidal : Abril issic.

Avril sortit, mai *entrait*.

Substantiv. Veirem al intrar del estor.
Bertrand de Born : Be m play.

Nous verrons à l'*entrer* de l'estour.

Part. prés. Loc. Quan son al yvern intran.
Bertrand de Born : Greu m'es.

Quand ils sont à l'hiver *entrant*.

— *Substantiv.* Entrée.

Al intran de la ost, K. mandec al arssevesque.
Philomena.

A l'*entrée* de l'armée, Charles manda à l'archevêque.

— Commencement.

Sai, al temps del INTRAN d'avril.
A. DANIEL : Lancan son.
Ici, au temps du *commencement* d'avril.

Part. pas. Quan m'en soi ENTRATZ el moster.
FOLQUET DE ROMANS : Domna ieu pren.
Quand je m'en suis *entré* au monastère.

Substantiv. Del INTRAT d'estiu entro yvern.
Eluc. de las propr., fol. 232.
De l'*entrée* d'été jusqu'à hiver.

CAT. ESP. PORT. *Entrar.* IT. *Intrare, entrare.*

9. INTRUS, *adj.*, lat. INTRUS*us*, intrus, poussé dedans, enfermé, resserré.

Tenon encarcerat et INTRUS.
Statuts de Provence. BOMY, p. 199.
Tiennent incarcéré et *resserré*.

CAT. *Intrus.* ESP. PORT. IT. *Intruso.*

10. INTRADA, *s. f.*, entrée, action d'entrer.

De lur INTRADA K. non saup res.
PHILOMENA.
De leur *entrée* Charles ne sut rien.

Nos avem entendut que vos avetz voluntat de bastir una tor a l'INTRADA de nostra terra.
Liv. de Sydrac, fol. 2.
Nous avons entendu que vous aves volonté de bâtir une tour à l'*entrée* de notre terre.

— Commencement.

L'autr'ier, a l'INTRADA d'abril.
GUILLAUME D'AUTPOUL : L'autr'ier.
L'autre jour, à l'*entrée* d'avril.

CAT. ESP. PORT. *Entrada.* IT. *Entrata.*

11. INTRAMEN, *s. m.*, entrée.

Per lo sanctisme salvamen
E de paradis INTRAMEN.
V. de S. Alexis.
Par le très saint salut et l'*entrée* de paradis.

— Commencement.

El ters dia del INTRAMEN del mes de juli.
Hist. de Languedoc, t. II, pr., col. 14.
Au troisième jour de l'*entrée* du mois de juillet.

ANC. CAT. *Entrament.* ANC. ESP. *Entramiento.* IT. *Intramento, entramento.*

12. INTRATGE, *s. m.*, entrée.

L'INTRATGES de sa maio sobredicha.
Tit. de 1280. *Arch. du Roy.* QUERCI.
L'*entrée* de sa maison susdite.

Bon encontre m don Deus e bon INTRATGE,
E m lais trobar dona ses cor truan.
G. FAIDIT : Tant ai sufert.
Bonne rencontre me donne Dieu et bonne *entrée*, et me laisse trouver dame sans cœur vil.

Mas ges per un pauc d'INTRATGE,
No vol mon despiuzelatge
Camjar per nom de putana.
MARCABRUS : L'autr'ier.
Mais point pour un peu d'*entrée*, je ne veux changer mon dépucelage pour nom de prostituée.

ANC. FR. La chambre de Floripes, dont l'*entrage* estoit fait merveilleusement.
Roman français de Fierabras, liv. II, chap. 4.

13. INTROIT, *s. m.*, lat. INTROIT*us*, entrée, commencement.

Aquel INTROIT de aquest libre.
Trad. d'Albucasis, fol. 1.
Ce *commencement* de ce livre.

— Introït, terme de liturgie.

Celesti papa establi los INTROITS e'ls graduals.
Cat. dels apost. de Roma, fol. 90.
Le pape Célestin établit les *introïts* et les graduels.

CAT. *Introit.* ESP. PORT. IT. *Introito.*

14. INTRALIA, *s. m.*, entraille.

Fig. Las INTRALIAS de la divina lei.
Trad. de Bède, fol. 83.
Les *entrailles* de la divine loi.

15. SOTZINTRAR, *v.*, lat. SUBINTRAR*e*, s'insinuer.

Li cal SOTZINTRERON en cercar la nostra franqueza.
Trad. de l'Ép. de S. Paul aux Galates.
Lesquels s'*insinuèrent* à scruter notre franchise.

16. SUBINTRACIO, *s. f.*, introduction, insinuation.

Arch celeste... no es res plus mas SUBINTRACIO dels rachtz dins la cavitat de la nivol aigoza.
Eluc. de las propr., fol. 120.
L'arc céleste... n'est rien plus qu'*insinuation* des rayons dans la cavité de la nuée aqueuse.

ESP. *Subintracion.*

17. PENETRAR, *v.*, lat. PENETRAR*e*, pénétrer.

Fai PENETRAR l'agulha.
Entro que PENETRE aquela entro al autre latz.
Trad. d'Albucasis, fol. 16 et 6.
Fais *pénétrer* l'aiguille.
Jusqu'à ce que celle-là *pénètre* jusqu'à l'autre côté.

Part. prés. PENETRANT entro a la autra extremitat.

Trad. d'Albucasis, fol. 5.

Pénétrant jusqu'à l'autre extrémité.

CAT. ESP. PORT. *Penetrar*. IT. *Penetrare*.

18. PENETRATIU, PENETRATIEU, *adj.*, pénétratif, qui a la faculté de pénétrer.

Son foc es sobre agut et PENETRATIU.

Cum lor calor sia suptil et PENETRATIVA.

Eluc. de las propr., fol. 132 et 196.

Son feu est très piquant et *pénétratif*.

Comme leur chaleur soit subtile et *pénétrative*.

Fig. Avia entendement PENETRATIEU.

V. de S. Flors. DOAT, t. CXXIII, fol. 252.

Avait entendement *pénétratif*.

CAT. *Penetratiu*. ESP. PORT. IT. *Penetrativo*.

19. PENETRATIO, *s. f.*, lat. PENETRATIO, pénétration.

Si frega ab drap aspre donant al oli PENETRATIO.

Eluc. de las propr., fol. 224.

Se frotte avec drap rude donnant à l'huile *pénétration*.

CAT. *Penetració*. ESP. *Penetracion*. PORT. *Penetração*. IT. *Penetrazione*.

20. ENTESTINAL, *adj.*, du lat. INTESTI*nus*, intestinal.

De hernia ENTESTINAL.

Trad. d'Albucasis, fol. 34.

De hernie *intestinale*.

ESP. PORT. *Intestinal*. IT. *Intestinale*.

21. INTERIOR, *adj.*, lat. INTERIOR, intérieur.

Per adoration de latria exterior et INTERIOR.

Doctrine des Vaudois.

Par adoration de latrie extérieure et *intérieure*.

CAT. ESP. PORT. *Interior*. IT. *Interiore*.

22. EXTERIOR, *adj.*, lat. EXTERIOR, extérieur.

Per adoration de latria EXTERIOR et interior.

Doctrine des Vaudois.

Par adoration de latrie *extérieure* et intérieure.

CAT. ESP. PORT. *Exterior*. IT. *Esteriore*.

23. INTRINSEC, *adj.*, lat. INTRINSEC*us*, intrinsèque, intérieur, interne.

La codena INTRINSECA.

INTRINCEQUA medecina.

Trad. d'Albucasis, fol. 30 et 23.

La couenne *intérieure*.

Médecine *interne*.

CAT. *Intrinsec*. ESP. PORT. IT. *Intrinseco*.

24. INTRINCEQUAMENT, *adv.*, intrinsèquement, intérieurement.

Sia la positio de la ma INTRINCEQUAMENT sobre la taula.

Trad. d'Albucasis, fol. 68.

Que la position de la main soit *intérieurement* sur la table.

CAT. *Intrinsecament*. ESP. PORT. IT. *intrinsecamente*.

25. EXTRINSEC, *adj.*, lat. EXTRINSEC*us*, extrinsèque, externe.

Inscizio intrinseca o EXTRINSECA.

Trad. d'Albucasis, fol. 46.

Incision interne ou *externe*.

CAT. *Extrinsec*. ESP. PORT. *Extrinseco*. IT. *Estrinseco*.

26. FORINCE, *adj.*, lat. FORINSEC*us*, extérieur.

Per causa FORINCEA.

Eluc. de las propr., fol. 27.

Par cause *extérieure*.

27. INSERIR, *v.*, lat. INSERER*e*, insérer, insinuer, enregistrer.

INSERIR procuration o mandament.

Fors de Béarn, p. 1096.

Insinuer procuration ou mandat.

Part. pas. Las quals volem esser INSERIDAS.

Tit. de 1464. DOAT, t. CXXXIX, non paginé.

Lesquelles nous voulons être *insérées*.

En las cals son INSERTAS letras del loctenen del rey.

Tit. de 1348. DOAT, t. XLVIII, fol. 240.

En lesquelles sont *insérées* lettres du lieutenant du roi.

ANC. CAT. ESP. *Inserir*. PORT. *Inserir, enxerir*. IT. *Inserire*.

28. INSERCIO, INSERTION, *s. f.*, lat. INSERTION*em*, insertion, ente.

Per INSERTIO o enpeut.

Eluc. de las propr., fol. 196.

Par *ente* ou greffe.

— Insinuation, enregistrement.

Inserir procuration o maudament. Per tal INSERTION... se pagara, etc.

Fors de Béarn, p. 1096.

Insinuer procuration ou mandat. Pour telle *insinuation*... se paiera, etc.

CAT. *Inserció*. ESP. *Insercion*. PORT. *Inserção*. IT. *Inserzione*.

IOTHACISME, *s. m.*, lat. IOTACISM*us*, iotacisme, répétition vicieuse de l'*i*.

Iotacismi sunt, cum *i* littera supra justum decorem in dictionibus extenditur.

Diomed., *De Part. orat.*, col. 448. Putsch.

Iothacismes, so es cant en una dictio son dui *i i*;... per esquivar aquel vici, hom non pronnncia mas .I.

Leys d'amors, fol. 109.

L'*iotacisme*, c'est quand deux I I sont dans un mot;... pour esquiver ce vice, on n'en prononce qu'un.

IPOCONDRES, YPOCONDRIS, *s. m. pl.*, lat. HYPOCHONDR*ia*, hypocondres, parties latérales de la région supérieure du bas-ventre.

De jos dels IPOCONDRES.

Trad. d'Albucasis, fol. 7.

Au-dessous des *hypocondres*.

Si 'ls YPOCONDRIS... so ses dolor.

Eluc. de las propr., fol. 50.

Si les *hypocondres*... sont sans douleur.

CAT. *Hipocondrics*. ESP. *Hipocondrios*. PORT. *Hypocondrios*. IT. *Ipocondri*.

IPOTECARI, YPOTECARI, IPOTICARI, IPOTICAIRE, *s. m.*, lat. *a*POTHECARI*us*, apothicaire.

Electuaris
Non lur ten pro n' IPOTICARIS.

Un troubadour anonyme : Dieus nos.

Électuaire ne leur tient profit ni *apothicaire*.

Auran lor YPOTECARI
Especial don hom penra
Tot aquo que mestiers fara
Al dig malaude.

Brev. d'amor, fol. 124.

Auront leur *apothicaire* spécial dont on prendra tout ce qui fera besoin audit malade.

No poiran... IPOTICAIRES far compositions o confections de medecinas solutivas.

Fors de Béarn, p. 1078.

Ne pourront... *apothicaires* faire compositions ou confections de médecines solutives.

CAT. *Apotecari, poticari*. ESP. PORT. *Boticario*.

IR, *v.*, lat. IR*e*, aller.

Ce verbe est défectif; il n'en reste guère d'exemples qu'au futur de l'indicatif et au conditionnel :

Que m fassa matin dirnar
Ans que m lais' IR una legua.

T. de Bertrand et de Jausbert : Jausbert.

Qui le matin me fasse dîner avant qu'elle me laisse *aller* une lieue.

Chansos, tu m'IRAS outra mar.

B. de Ventadour : En abril quan.

Chanson, tu m'*iras* outre mer.

Laires seri', et IRIA cap cli.

P. Cardinal : Prop a guerra.

Serait larron, et *irait* tête baissée.

Il se combine avec EN :

Vuelh saber, quan m'en IRAI,
Cum es de vos, ni cossi us vai.

P. Rogiers : Senher.

Je veux savoir, quand je m'en *irai*, comment est de vous, et comment vous va.

Ce verbe fut aussi employé auxiliairement au devant des participes présents :

Per pauc de semblan
IRIATZ doptan.

Giraud de Borneil : Ja m vai.

Pour peu d'apparence vous *iriez* doutant.

Mas tos temps m'en IRAI claman.

Raimond de Miraval : Enquer non.

Mais toujours je m'en *irai* réclamant.

ANC. FR. Adont nous *iroient* noiant
Tout che que nous avons véu.

Roman du châtelain de Coucy, v. 4483.

Et se donneroient por noiant
Qui si ne s'*iroit* asproiant.

Roman de la Rose, v. 7652.

ANC. CAT. ESP. *Ir*. PORT. *Hir*, *ir*. IT. *Ire*.

2. **Eissir**, EYSSIR, ISSIR, YSSIR, *v.*, lat. EXIR*e*, sortir.

En loc d' on non veia EISSIR.

Pierre de Durban : Peironet.

En lieu d'où il ne voie *sortir*.

Si que n'EISSI pels costatz
Sancs et aiga eyssamen.

Geneys : Dieus verays.

Tellement qu'en *sortit* par les côtés sang et eau également.

Quar tan laissetz Marcelh' aunidamen,
Quar non YSSITZ trompan o combaten.

Bertrand d'Allamanon : Un sirventes.

Parce que vous laissâtes Marseille si honteusement, car vous ne *sortîtes* pas en faisant sonner les trompes ou en combattant.

Fig. Yssir de peccat per se meteys.

V. et Vert., fol. 33.

Sortir de péché par soi-même.

Per eyssir de paureza.

V. de S. Honorat.

Pour *sortir* de pauvreté.

— Saillir, former éminence.

Clauser ab .i. peyra que iesqua defora en maniera de clau.

Philomena.

Fermer avec une pierre qui *sorte* dehors en manière de clé.

— Provenir.

Fig. Proeza eis del coratge,
Veus son meilhor linhatge.

Arnaud de Marueil : Razos es.

Prouesse *sort* du cœur, voilà sa meilleure lignée.

Loc. Si donc del tot de mon sen non issia.

Cadenet : Tals reigna.

Si donc je ne *sortais* entièrement de mon sens.

Aysso es yssir de totas las fis.

V. et Vert., fol. 86.

Cela est *sortir* de toutes les bornes.

Part. prés. El mes de junh issen.

G. Riquier : Sitot s' es grans.

Au mois de juin *sortant*.

So fo issen pascor, quan intra mais.

Roman de Gérard de Rossillon, fol. 74.

Ce fut *sortant* le printemps, quand entre mai.

Part. pas. Platz me qu' ar sui issitz
De la terra on fui noiritz.

Pierre d'Auvergne : En estiu quan.

Il me plaît, vu que maintenant je suis *sorti* de la terre où je fus nourri.

E 'l manens, qu' es d'aver issitz,
Es clamatz fols e pauc prezatz.

Rambaud de Vaqueiras : Ja hom pres.

Et le riche, qui est *sorti* de richesse, est appelé fou et peu prisé.

Pos l'espig' es issida,
Balaia lonc temps lo gras.

B. de Ventadour : Lo temps vai.

Après que l'épi est *sorti*, il balance long-temps le grain.

anc. fr. Coment eles *eissent* des cors.
Ainz qu'Eliduc s'en seit *issuz*.

Marie de France, t. II, p. 415, et t. I, p. 470.

Qar li maus fruis *ist* de male ente.

Fabl. et cont. anc., t. II, p. 297.

Et en dit qu'il ne peut du sac
Issir que ce qui est dedens.

Œuvres d'Alain Chartier, p. 706.

Et *issirent* hors de leurs logis.

Monstrelet, t. I, fol. 228.

cat. anc. esp. *Exir.* it. *Escire, uscire.*

3. Issit, eysuyt, *s. m.*, lat. exit*us*, sortie, issue.

Per lo mar Ros passeron com per bel eysuyt.

La nobla Leyczon.

Par la mer Rouge passèrent comme par belle *issue*.

Fig. Al issit del mes.

Tit. de 1221. Doat, t. LXXXVII, fol. 10.

A la *sortie* du mois.

cat. *Exit.* anc. esp. *Exito.*

4. Eyssiment, issiment, ysement, *s. m.*, sortie, fin.

Eyssiment de urina es prohibit.

Comensament de ysement de aiguas en dos huels.

Trad. d'Albucasis, fol. 32 et 4.

Sortie d'urine est empêchée.

Commencement de *sortie* d'eaux dans les deux yeux.

Fig. Segnors e serf han aital issiment.

La Barca.

Seigneurs et serfs ont même *fin*.

Deu pausar tota ora los oils del cor al issimen de vida.

Trad. de Bède, fol. 37.

Doit poser toujours les yeux du cœur à la *sortie* de la vie.

anc. cat. *Eximent.*

5. Issida, ichida, *s. f.*, issue, sortie.

L'issida comunal.

Tit. de 1166. *Hist. de Lang.*, t. III, pr., col. 116.

La *sortie* commune.

L'autr' ier a l' issida d'abriu.

Marcabrus : L'autr' ier.

L'autre jour, à l'*issue* d'avril.

Los pas de las ichidas del reaume.

Cat. dels apost. de Roma, fol. 206.

Les passages des *issues* du royaume.

anc. esp. Entradas y *essidas*... ni entrada ni *essida*.

Tit. de 1206. *Arte del rom.*, Castel, p. 44.

cat. *Exida.* it. *Escita, uscita.*

6. **Eysshidura, eyshidura**, *s. f.*, fluxion, éruption, exanthème, abcès.

Eyshiduras de boca.

Eyshiduras e nafras de boca.

Eysshiduras o floroncs.

Eluc. de las propr., fol. 206, 213 et 42.

Fluxions de la bouche.

Éruptions et blessures de bouche.

Exanthèmes ou furoncles.

7. **Eisuch**, *s. m.*, issue, hasard.

Juec... de cartas al eisuch.

Stat. de Provence. Julien, t. I, p. 550.

Jeu... de cartes au *hasard*.

8. **Issec**, *s. m.*, butin.

G. e li seu prenen lh' issec;
Tant en dona a sos homes com far s' o dec.

Roman de Gerard de Rossillon, fol. 12.

Gérard et les siens prennent le *butin*; il en donne à ses hommes autant qu'il doit le faire.

9. **Geishir, geysshir**, *v.*, sortir.

Cignes, quan, polets, auzo sonar citholas, geisho tantost del ni e comenso cantar.

Superfluitat geyssh per la boca.

Fluvi qui grish de paradis terrestre.

Eluc. de las propr., fol. 145, 80 et 151.

Les cygnes, quand, petits, ils entendent retentir lyres, *sortent* aussitôt du nid et commencent à chanter.

La superfluité *sort* par la bouche.

Fleuve qui *sort* du paradis terrestre.

Part. prés. En dens... proeminens o geysshens.

Eluc. de las propr., fol. 43.

En dents... proéminentes ou *sortantes*.

10. **Geysshiment, geyshimen**, *s. m.*, sortie.

En las narrs fa gran brug en son geysshiment.

Intramens et geyshimens d'aquestas .vii. planetas.

Eluc. de las propr., fol. 82 et 112.

Dans les narines fait grand bruit en sa *sortie*.

Entrées et *sorties* de ces sept planètes.

11. **Dezeissir**, *v.*, sortir, se retirer.

Mas cell qi gen sap de mal dezeissir.

Durand de Carpentras : Un sirventes.

Mais celui qui gentiment sait *se retirer* de mal.

12. **Forsiessir**, *v.*, sortir.

No s cug qu' ieu tant m' afolisca
Que de ma boca forsiesca.

G. Raimond de Gironella : La clara lutz.

Qu'elle ne s'imagine pas que tant je m'affolle qu'elle *sorte* de ma bouche.

13. **Sobreyssir, sobriessir**, *v.*, sortir au dessus, surélever, surgir.

Garda tos sens no sobriesca ni vers.

Serveri de Girone : Qui bon frug.

Prends garde que ton sens ne *sorte au dessus* ni verse.

Part. pas. Sos bas paratges sobreyssitz
Sai que fenira coma lais,
E s tornara lai d' on es trais.

Bertrand de Born : Pus lo gens.

Je sais que sa basse noblesse *surélevée* finira comme lai, et s'en retournera là d'où elle est tirée.

14. **Redicio**, *s. f.*, lat. reditio, retour.

Ad aquela malautia que es sanada per cauteri, non es redicio tot temps.

Trad. d'Albucasis, fol. 2.

A cette maladie qui est guérie par cautère, il n'y a pas toujours *retour*.

15. **Preterir**, *v.*, lat. praeterire, aller outre, passer, dépasser.

Ni s pot mudar ni preterir.

Brev. d'amor, fol. 105.

Ni se peut changer ni *passer*.

Part. pas. Temps preterit.

Memoria... regarda las causas preteridas.

Eluc. de las propr., fol. 18.

Temps *passé*.

La mémoire... regarde les choses *passées*.

cat. esp. port. *Preterir*. it. *Preterire*.

16. **Preterit**, *s. m.*, prétérit, terme de grammaire.

Preterit perfeit,... preterit non perfeit.

Gramm. prov.

Prétérit parfait,... *prétérit* non parfait.

cat. *Preterit*. esp. port. it. *Preterito*.

17. **Pretericion**, *s. f.*, lat. praetericionem, prétérition, omission.

Anular lo testament per pretericion.

Cout. de Condom.

Annuler le testament pour *omission*.

cat. *Preterició*. esp. *Pretericion*. port. *Preterição*. it. *Preterizione*.

18. **Circuitio, circuicio**, *s. f.*, lat.

CIRCUITIO, tour, contour, circuit, circonlocution, périphrase.

En la CIRCUICIO del os.

Trad. d'Albucasis, fol. 59.

Dans le *contour* de l'os.

Es CIRCUITIOS can, per la circonstancia d'un mot, hom enten .I. autre mot.

Leys d'amors, fol. 132.

C'est *circonlocution* quand, par la circonstance d'un mot, on entend un autre mot.

ANC. CAT. *Circuicio*. ESP. *Circuicion*. IT. *Circuizione*.

19. TRANSITORI, *adj.*, lat. TRANSITORI*us*, transitoire, passager.

Los bes TRANSITORIS.

L'Arbre de Batalhas, fol. 114.

Les biens *passagers*.

En causas TRANSITORIAS et mundanals.

Eluc. de las propr., fol. 22.

En choses *passagères* et mondaines.

CAT. *Transitori*. ESP. PORT. IT. *Transitorio*.

20. TRANSITIU, *adj.*, lat. TRANSITIVI*us*, transitif.

TRANSITIUS es cant le faytz... passa en autra causa... Aytal neutri TRANSITIU an motas vetz alcunas tersas personas.

Leys d'amors, fol. 74.

Est *transitif* quand le fait... passe en autre chose... De tels neutres *transitifs* ont nombreuses fois aucunes tierces personnes.

CAT. *Transitiu*. ESP. PORT. IT. *Transitivo*.

21. TRANSITIVAMEN, TRANSEUMPTIVAMEN, *adv.*, transitivement, transitoirement.

Sobre la qual passa... TRANSITIVAMEN.

Om pauza aquesta dictio, corr, propriamen et en apres TRANSEUMPTIVAMEN per methafora.

Leys d'amors, fol. 57 et 116.

Sur laquelle il passe... *transitivement*.

On pose ce mot, court, proprement et ensuite *transitivement* par métaphore.

IT. *Transitivamente*.

22. TRANSITIO, *s. f.*, lat. TRANSITIO, transition.

TRANSITIOS... continua las causas dichas e las dizidoiras.

Leys d'amors, fol. 146.

La *transition*... continue les choses dites et celles qui doivent être dites.

CAT. *Transició*. ESP. *Transicion*. PORT. *Transição*. IT. *Transizione*.

IRA, *s. f.*, lat. IRA, colère, fureur.

Meils es que hom aia la IRA dels felos que lor compania.

Trad. de Bède, fol. 74.

Il est mieux qu'on ait la *colère* des méchants que leur compagnie.

Fig. Mas IRA del mal temps lur a frascat la vela.

V. de S. Honorat.

Mais la *fureur* du mauvais temps leur a déchiré la voile.

Filhs de IRA e filhs de mort.

V. et Vert., fol. 39.

Fils de *colère* et fils de mort.

Loc. Lo soleils no s colge sobre la vostra IRA.

Trad. de Bède, fol. 38.

Que le soleil ne se couche pas sur votre *colère*.

ANC. FR. Fut de plus en plus esmeu en *ire*.

MONSTRELET, t. I, fol. 222.

Ne vueilles pas, ô sire,
Me reprendre en ton *ire*.

CL. MAROT, t. IV, p. 235.

— Tristesse, chagrin.

Totz temps sec joy IR' e dolors,
E tos temps IRA jois e bes;
E ja non crey, s' IRA non fos,
Que ja saupes hom jois que s' es.

B. DE VENTADOUR : Ja mos chantars.

Toujours *tristesse* et douleur suit joie, et toujours joie et bien, *tristesse*; et désormais je ne crois pas, si *tristesse* ne fût, qu'on sût jamais ce qu'est joie.

ANC. FR. Lonc tens ai esté
En *ire* sanz joie.

AUBOINS DE SÉZANE. *Ess. sur la Mus.*, t. II, p. 156.

CAT. ESP. PORT. IT. *Ira*.

2. IROR, YROR, *s. f.*, rancune, fureur, frénésie.

Ab belhs digz plazentiers, ses YROR,
Torno 'ls erratz desviatz en la fe.

GUILLAUME DE MONTAGNAGOUT : Del tot vey.

Avec beaux discours agréables, sans *colère*, ils ramènent les égarés déviés de la foi.

Mais hom qu' es fol, so dizon li auctor,
Non er jujatz tro que 'l ten be IROR.

P. RAIMOND DE TOULOUSE : Si cum l'enfas.

Mais homme qui est fou, ce disent les auteurs, ne sera jugé tant que le tient bien la *frénésie*.

— Tristesse, chagrin.

Per l' aura freida que guida
L' invern, q' es tant ples d' IROR
L' auzeill.

MARCABRUS : Per l'aura.

A cause du vent froid qui guide l'hiver, vu qu'est si plein de *tristesse* l'oiseau.

ANC. FR. Prinst l'escu, traist l'espée é poinst par grant *iror*.

Roman de Rou, v. 4620.

Moult ot en son cuer grant *iror*.

Roman du Renart, t. II, p. 288.

Et en si grant *ireur* t'a mis.

Fabl. et cont. anc., t. I, p. 354.

3. IRASOS, *s. f.*, colère, fureur.

Aquo fo dans e tala et IRASOS.

Roman de Gerard de Rossillon, fol. 76.

Ce fut dommage et taille et *fureur*.

4. IRACIBILITAT, *s. f.*, irascibilité, irritabilité.

IRACIBILITAT et autras passios colericas.

Eluc. de las propr., fol. 115.

Irritabilité et autres passions colériques.

IT. *Irascibilità, irascibilitate, irascibilitade*.

5. IRAMENT, *s. m.*, colère, fureur.

Harditz et orgoillos e de leus IRAMENTZ.

PIERRE DE CORBIAC : El nom de.

Hardis et orgueilleux et de faciles *colères*.

IT. *Iramento*.

6. IRAISSENSA, IRAISENSA, *s. f.*, colère, emportement.

Folzers es IRAISSENSA abitans am prince.

En bona pessa, es breus memoria d' IRAISENSA.

Trad. de Bède, fol. 5 et 4.

La *colère* habitant avec prince, c'est la foudre.

En bonne pensée, la mémoire de *colère* est courte.

ANC. ESP. *Irascencia*.

7. IROS, *adj.*, furieux, courroucé, colère, fâché.

Pus per sa terra non es IROS,
Membre 'l sa sor e 'l marit ergulhos
Que la laissa, e non la vol tener.

BERTRAND DE BORN : S' ieu fos aissi.

Puisque pour sa terre il n'est pas *courroucé*, qu'il lui souvienne de sa sœur et du mari orgueilleux qui la laisse, et ne la veut garder.

Mala molher es... IROZA.

Eluc. de las propr., fol. 71.

Femme méchante est... *colère*.

ANC. FR. Jamès n'ere vers lui *iros*.

Roman du Renart, t. I, p. 211.

Et il ert mult fel et *iros*.

Roman de Brut, t. I, p. 210.

— Triste.

De la bella que m fai estar IROS.

P. VIDAL : Assi m' avc.

De la belle qui me fait être *triste*.

Fig. Propchan si vai lo jorns IROS.

BERNARD DE VENZENAC : Iverns vai.

Le jour *triste* s'en va approchant.

ANC. FR. Et n'estoit nul à qui il ne fist feste,
Sans estre aux gens *ireux* ne desdaigneux.

Vigiles de Charles VII, t. II, p. 29.

L'un court après tout *ireux*,
L'autre défend sa despouille.

RONSARD, t. I, 467.

ANC. CAT. *Iros*. PORT. IT. *Iroso*.

8. IRAISSOS, *adj.*, irascible, colérique, irritable.

Hom IRAISSOS apella tensos.

Hom IRAISSOS es torbaz per las cogitacios d'ira.

Trad. de Bède, fol. 38 et 39.

Homme *irritable* appelle disputes.

Homme *irascible* est troublé par les pensées de colère.

9. IRAISSABLE, *adj.*, lat. IRASCIBIL*em*, irascible, colérique.

Mais val hom seglars pazibles, que morgues IRAISSABLES.

Trad. de Bède, fol. 62.

Plus vaut homme séculier paisible, que moine *irascible*.

Subst. Orazos d' IRAISSABLE es abominaz ences.

Trad. de Bède, fol. 38.

Prière de *colérique* est abominable encens.

CAT. ESP. *Irascible*. PORT. *Irascivel*. IT. *Irascibile*.

10. IRACITIU, *adj.*, irritatif, propre à irriter.

Virtut IRACITIVA per la qual hom s' iraysh.

Eluc. de las propr., fol. 18.

Vertu *irritative* par laquelle on s'irrite.

11. IRAR, *v.*, irriter, fâcher.

Part. pas. substantiv. Irasc m' ab los IRATZ.

GIRAUD DE BORNEIL : Los apletz.

Je m'irrite avec les *irrités*.

ANC. FR. Quand ce oïrent li bourgeois si furent trop *iret*.

Chronique de Cambrai, fol. 40.

E quant il plus i perdent et il plus s'en *irent*.

Roman de Rou, v. 1692.

ANC. ESP. PORT. *Irar*. IT. *Irare*.

12. IRASCER, IRAISSER, IRASSER, *v.*, lat. IRASC*i*, s'irriter, se fâcher.

No sias isnel a IRAISSER.
Trad. de Bède, fol. 38.
Ne sois pas prompt à *t'irriter*.
Atressi cum lo leos
Que es tan fer quant s' IRAIS.
RICHARD DE BARBEZIEUX : Atressi cum.
Tout ainsi comme le lion qui est si féroce quand il *s'irrite*.
Substantiv. IRASSER contra mal non es peccatz.
V. et Vert., fol. 11.
S'irriter contre le mal n'est pas péché.
Part. prés. Enueios, trist et IRAISSENS.
Brev. d'amor, fol. 55.
Ennuyeux, triste et *se fâchant*.
Part. pas. Totz temps vuelh que li ric baro
Sion entre lor IRASCUT.
BERTRAND DE BORN : Lo coms m' a.
Je veux que toujours les puissants barons soient *irrités* entre eux.
Domna, si us etz IRASCUDA
Vas me, ges no us me defen.
HUGUES DE S. CYR : Longamen.
Dame, si vous êtes *fâchée* envers moi, je ne me défends pas contre vous.
ANC. FR. *Iraissez* e ne vuillez péécher.
Anc. trad. du Psaut., Ms. n° 1, ps. 4.
Renart en est moult *irascuz*...
Moult fu dolenz et *irascuz*.
Roman du Renart, t. I, p. 86 et 100.
Trestoz penssis et *irascus*.
Fabl. et cont. anc., t. III, p. 331.
ANC. CAT. *Irascir*.

13. IRADAMEN, *adv.*, avec colère, furieusement, tristement.
Pres comjat d' ela IRADAMEN.
V. de G. Faidit.
Prit congé d'elle *avec colère*.
Si negus hom tra cotel IRADAMENT.
Cout. de Moyssac, du XIIe siècle. DOAT, t. CXXVII, fol. 6.
Si nul homme tire couteau *avec colère*.
ANC. FR. Si li a dit *iréement*.
Roman du Renart, t. III, p. 3.
CAT. *Iradament*. ESP. *airadamente*. IT. *Iratamente*.

14. AIR, *s. m.*, colère, haine.
Pour ce mot et les composés suivants, voyez AZIR.
Qar totas autras amistatz
Met per vostr' amor en AIR.
SORDEL : Dompna meillz.
Car toutes autres amitiés je prends en *haine* pour votre amour.

15. AIRAMEN, ADZIRAMEN, *s. m.*, colère, haine, calomnie, injure.
Quar cors qu' es ples d' AIRAMEN
Fai ben faillir boca soven.
P. VIDAL : Amors pres sui.
Car cœur qui est plein de *colère* fait bien faillir bouche souvent.
Lauzengiers volon mon dan d'amor,
E diran li ben leu ADZIRAMEN.
B. DE VENTADOUR : Be m cugey de.
Les médisants veulent mon dam en amour, et lui diront peut-être *injure*.
ANC. ESP. *Airamiento*. IT. *Adiramento*.

16. AIROS, *adj.*, fâché, colère, susceptible.
Pauc ama qui non es AIROS.
G. ADHEMAR : Al chant d' auzel.
Peu aime qui n'est pas *susceptible*.
Com en servir met plus m' entencios,
Eu mai los trob ves me plus AIROS.
P. MILON : Aissi m' aven.
Comme à servir, je mets plus mon intention, je les trouve plus *haineux* envers moi.
ESP. *Airoso*. IT. *Adiroso*.

17. AIRAR, AHIRAR, AZIRAR, *v.*, irriter, fâcher, haïr.
L'un fenho, l' autre volon mal dire
De las melhors, per qu'es dregz qu' ieu m'AZIRE.
PONS DE CAPDUEIL : Tant m' a.
Les uns feignent, les autres veulent mal dire des meilleures, c'est pourquoi il est juste que je m'*irrite*.
Ieu no vuelh manentia,
D' on tota gens m' AHIR.
P. VIDAL : Mout viu ab gran.
Je ne veux richesse, d'où toute gent me *haïsse*.
Part. pas. Mauret, una m det son anel,
De qu' ie us trobei trop AIRAT.
BONIFACE DE CASTELLANE : Era pueis.
Moret, une (dame) me donna son anneau, de quoi je vous trouvai fort *fâché*.
ESP. *Airar*. IT. *Adirare*.

18. AIR, AHIR, *v.*, haïr, refuser dédaigneusement.
Part. prés.
Primas me amen, pois me van AISSENT.
Poëme sur Boèce.
D'abord m'aiment, puis me vont *haïssant*.

Part. pas. So qu' ieu vuelh m' es tant AHIS.

G. RUDEL : Lanquan li jorn.

Ce que je veux m'est si *dédaigneusement refusé*.

19. ENAZIRAR, *v.*, détester, haïr.

Part. pas. Malastrucs, per totz tengutz... ENAZIRATZ.

ESPERDUT : Qui non.

Malotru, tenu par tous... *haï*.

IRIS, YRIS, *s. m.*, lat. IRIS, iris, sorte de plante.

L' IRIS es, per natura,
Mout bos contra cremadura.

Brev. d'amor, fol. 50.

L'*iris* est, par nature, moult bon contre brûlure.

IT. *Iride*.

— Arc-en-ciel.

Las colors de l'arc celeste dit YRIS.

Eluc. de las propr., fol. 189.

Les couleurs de l'arc céleste dit *iris*.

— Sorte de pierre précieuse.

En metalhz et peyras preciozas copioza, qual es YRIS, qui, al rach del solelh pauzada, forma l' arch celeste.

Eluc. de las propr., fol. 172.

Abondante en métaux et pierres précieuses, comme est *iris*, qui, placé au rayon du soleil, forme l'arc céleste.

CAT. ESP. PORT. *Iris*. IT. *Iri, iride*.

IRONIA, *s. f.*, lat. IRONIA, ironie.

Εἰρωνεία est tropus per contrarium quod conatur ostendens, ut : Egregiam vero laudem et spolia ampla refertis.

DONATUS, *de Tropis*, col. 1777. Putsch.

IRONIA es una figura per la qual hom pronnuncia una cauza, e 'l contrari enten.

Leys d'amors, fol. 136.

L'*ironie* est une figure par laquelle on prononce une chose, et on entend le contraire.

CAT. ESP. PORT. IT. *Ironia*.

IRRITAR, *v.*, du lat. IRRIT*us*, annuler, rendre nul, révoquer, infirmer.

Cassa, IRRITA et annulla de tot en tot la dicha donation, e no vol que aia efficacia.

Tit. de 1389. DOAT, t. XXXIX, fol. 207.

Casse, *révoque* et annulle de tout en tout ladite donation, et ne veut qu'elle ait efficacité.

Part. prés. IRRITANS et annulans de tot en tot autre orden, testamen e codicille.

Tit. de 1252. DOAT, t. XLIV, fol. 12.

Révoquant et annulant de tout en tout autre disposition, testament et codicille.

Part. pas. Cassat, revocat, IRRITAT.

Tit. de 1352. DOAT, t. XLIV, fol. 12.

Cassé, révoqué, *infirmé*.

CAT. ESP. PORT. *Irritar*. IT. *Irritare*.

ISLA, ILLA, ILHA, *s. f.*, lat. *insula*, île.

ILHA es terra per mar o per fluvi tot eviro clauza.

Eluc. de las propr., fol. 173.

Ile est terre tout autour par mer ou par fleuve close.

Meseron l' en l' ISLA on a de serpentz tant.

V. de S. Honorat.

Le mirent dans l'*île* où il y a tant de serpents.

Estranhas terras, ILLAS e dugat.

RAMBAUD DE VAQUEIRAS : Valen marques.

Terres étrangères, *îles* et duchés.

CAT. ESP. *Isla*. PORT. *Ilha*. IT. *Isola*.

ISNEL, *adj.*, all. SCHNELL, prompt, léger, alerte.

Le francique, l'anglo-saxon disaient SNOEL.

Meill prenden son e plus ISNEL.

DEUDES DE PRADES, *Auz. cass.*

Sont mieux prenants et plus *prompts*.

Era verges e bella;
En tota la ciptat non era plus YSNELLA.

V. de S. Honorat.

Était vierge et belle; en toute la cité n'était pas plus *alerte*.

Fig. No sias ISNELS a iraisser.

ISNELA confessios fai ISNELA medicina.

Trad. de Bède, fol. 38 et 49.

Ne sois pas *prompt* à t'irriter.

Prompte confession fait *prompt* remède.

ANC. FR. Les saetes sunt mult *isneles*,
Mult plus tost vunt ke arondeles.

Roman de Rou, v. 13013.

Tu sembles un esclair, et tes troupes *isnelles*
Serves de ton vouloir, n'ont des pieds, ains des ailes.

DU BARTAS, p. 419.

Servir de cueur gent et *ysnel*.

VILLON, p. 65.

2. ISNELAMENT, YSNELLAMENT, *adv.*, légèrement, promptement, vivement.

Obri mos huelhs ISNELAMEN.

ARNAUD DE MARUEIL : Dona genser.

J'ouvre mes yeux *vivement*.

An li dig YSNELLAMENT
Tot lo fag.
V. de S. Honorat.

Lui ont dit *promptement* tout le fait.

ANC. FR. Il s'en foüit *isnellement* de la cité de Paris.
MONSTRELET, t. I, fol. 63.

ISOP, YSOP, *s. m.*, lat. *hyssopus*, hysope.

Adonex sui claus, cubertz e sis
D' amor, plus que de flor YSOPS.
GUILLAUME DE CABESTAING : Ar vey.

Alors je suis environné, couvert et ceint d'amour, plus qu'*hysope* de fleur.

CAT. *Hisop.* ESP. *Hisopo.* PORT. *Hysopo.* IT. *Isopo.*

— Goupillon.

Pus a la boca venra 'l fis,
Ni 'l preires secodra l' ISOP.
PIERRE D'AUVERGNE : Cui bon vers.

Puis à la bouche viendra la fin, et le prêtre secouera le *goupillon*.

ESP. *Hisopo.* PORT. *Hysope.*

ITERAR, *v.*, lat. ITERARE, répéter, redoubler, réitérer.

Lahoras ITERA la tua medecina.
Trad. d'Albucasis, fol. 5.

Alors *redouble* la tienne médecine.

CAT. ESP. *Iterar.* IT. *Iterare.*

2. ITERATIO, *s. f.*, lat. ITERATIO, répétition, redoublement, réitération.

Non es necessaria ITERATIO.
Trad. d'Albucasis, fol. 45.

N'est pas nécessaire le *redoublement*.

— Répétition, figure de mots.

ITERATIOS, es cant hom retorna una meteysha sentensa.
Leys d'amors, fol. 118.

La *répétition*, c'est quand on reproduit une même pensée.

CAT. *Iteració.* ESP. *Iteracion.* IT. *Iterazione.*

IVERNAL, IVERNAIL, *s. m.*, lat. *hibernalis*, hiver.

En lo Cranc se fai l' estivals,
Et en Capricorn, IVERNALS.
Brev. d'amor, fol. 29.

Dans le Cancer se fait l'été, et dans le Capricorne, l'*hiver*.

Al prim comens del IVERNAIL.
MARCABRUS : Al prim.

Au premier commencement de l'*hiver*.

ANC. ESP. *Ivernal, invernal.* PORT. *Invernal.*

2. IVERN, YVERN, *s. m.*, lat. *hibernus*, hiver.

Penr' YVERN per bel temps de pascor.
AIMERI DE SARLAT : Quan si cargo.

Prendre *hiver* pour beau temps de printemps.

Si que chans ni flors d' albespis
No m valon plus qu' YVERNS gelatz.
G. RUDEL : Lanquan li jorn.

Tellement que chant ni fleur d'aubépine ne me valent pas plus qu'*hiver* glacé.

CAT. *Ivern, hivern.* ESP. *Invierno.* PORT. IT. *Inverno.*

3. IVERNAR, YVERNAR, *v.*, lat. *hibernare*, faire froid, geler.

En estiu, e quant IVERNA.
T. DE G. RAINOLS ET DE G. MAGRET : Maigret.

En été, et quand il *fait froid*.

Manjar ses foc, cant fort YVERNA.
LE MOINE DE MONTAUDON : Mot m' enuya.

Manger sans feu, quand il *gèle* fort.

— Hiverner, passer la saison d'hiver.

Agron concelh que annessan IVERNAR al port de Creta.
Trad. des Actes des apôtres, ch. 27.

Ils eurent conseil qu'ils allassent *hiverner* au port de Crète.

CAT. ANC. ESP. *Ivernar.* ESP. MOD. PORT. *Invernar.* IT. *Invernare.*

4. ABIVERNAR, *v.*, tirer de l'hiver, séparer de l'hiver.

Torna l' arditz en paor,
Quan lo clar temps s' ABIVERNA.
BERTRAND DE BORN : Greu m' es. *Var.*

Tourne l'audace en peur, quand le clair temps se *sépare de l'hiver*.

5. YEMAL, *adj.*, lat. *hiemalis*, d'hiver.

Cercle sosticial YEMAL.
Eluc. de las propr., fol. 108.

Cercle solsticial *d'hiver*.

ESP. PORT. *Hiemal.* IT. *Iemale.*

J

J, *s. m.*, dixième lettre de l'alphabet, j.

La lettre J n'existait pas expressément dans l'alphabet roman : néanmoins comme la lettre I avait la double valeur d'une consonne et d'une voyelle, j'ai cru devoir, pour plus de clarté, séparer les mots qui commencent par l'I voyelle de ceux qui commencent par l'I consonne, et employer pour l'impression de ces derniers le signe adopté dans tous les dictionnaires modernes. Le passage suivant des *Leys d'amors* autorise à faire cette division :

Aquestas letras I et *u* tenon loc de consonans, can en lo comensamen de motz son ajustadas am las autras vocals, o am lors meteyshas; aquo meteysh fan el mieg de dictio.

Leys d'amors, fol. 3.

Ces lettres *i* et U tiennent lieu de consonnes, quand au commencement des mots elles sont ajoutées avec les autres voyelles, ou avec elles-mêmes ; elles font de même au milieu d'un mot.

JA, *adv.*, lat. JA*m*, déjà, désormais, incessamment.

Ja m vai revenen
D' un dol e d' un' ira
Mos cors.

Giraud de Borneil : Ja m vai.

Déjà mon cœur me va revenant d'une douleur et d'une tristesse.

Aisi JA l'en penra merces.

Hameus de la Broquerie : Quan reverdeion.

Ainsi *désormais* lui en prendra merci.

ANC. FR.
La nouvelle estoit *jà* tout partout espandue.

Adam de la Halle, *Chron. métr.*, v. 137.

— Jamais.

Ja non er, ni anc no fo
Bona dona senes merce.

Giraud le Roux : Auiatz la.

Jamais ne sera, ni oncques ne fut bonne dame sans merci.

Ja no serai
Jauzens ses vos, ni benanans.

P. Raimond de Toulouse : Pus vey.

Jamais je ne serai joyeux sans vous, ni heureux.

Partirai m' en donc ieu? Non, JA.

Peyrols : Manta gens.

M'en séparerai-je donc moi? Non, *jamais*.

ANC. FR. Ne *jà* si grant dun ne dunast
K'asez petit ne li semblast.

Roman de Rou, v. 7587.

Lequel traicté n'a esté par moi enfraint ne *jà* ne sera.

Monstrelet, t. II, fol. 19.

Ils viennent pour jouer, mais ils ne joueront *jà*.

Poisson, *Comédie des Femmes coquettes*.

CAT. *Ja.* ESP. *Ya.* PORT. *Ja.* IT. *Già.*

— *Conj.* Jà soit que, jà soit ce que, bien que, quoique.

Ja no m' ametz, totz temps vos amarai.

Arnaud de Marueil : Aissi cum li.

Bien que vous ne m'aimiez, toujours je vous aimerai.

— *Conj. comp.* Ja zia que non pogues anar mas per la voluntat de Dieu.

Liv. de Sydrac, fol. 49.

*Bien qu'*il ne pût aller que par la volonté de Dieu.

Ja sia so que uchaisos de persecutio cesse, paz a ades so martyri.

Trad. de Bède, fol. 81.

Jà soit ce que occasion de persécution cesse, la paix a incessamment son martyre.

Ja sia aisso que elhs no se pessavo ges que elh agues entendut.

Philomena.

*Jà soit ce qu'*ils ne s'imaginaient point qu'il eût entendu.

Jacia aisso que no lho diguo.

Liv. de Sydrac, fol. 40.

*Jà soit ce qu'*ils ne le disent.

ANC. FR. *Jaçoit ço ke* li dus laidement li forfist.

Roman de Rou, v. 2951.

Jà soit ce que pas ne desserve
Vostre grâce par mon servir.

Œuvres d'Alain Chartier, p. 508.

ANC. CAT. *Jatsia.* IT. *Già sia ciò che.*

— *Adv. comp.*

Que d'aras e de ja els abandonen totz lors bens.

Chronique des Albigeois, col. 91.

Que d'*ores et déjà* ils abandonnent tous leurs biens.

IT. *Di già.*

2. Jasse, jace, *adv.*, toujours.

Cal que m fassatz, o mal o be,
Vos am e us amarai jasse.

Arnaud de Marueil : Totas bonas.

Quoi que vous me fassiez, ou mal ou bien, je vous aime et vous aimerai *toujours*.

Sieus sui e sieus serai jasse.

Peyrols : Atressi col.

Sien je suis et sien je serai *toujours*.

— *Adv. comp.*

Car qui un jorn pert de joi ni de be,
Ja recobrar no'l poira en jasse.

Palais : A dreit fora.

Car qui perd un jour de joie et de bien, jamais ne le pourra recouvrer *à toujours*.

De lieys prenc comjat per jasse.

P. Cardinal : Ben tenh per.

D'elle je prends congé *pour toujours*.

3. Jadis, *adv.*, jadis, autrefois.

La vida s'atrobet en un temple jadis.

V. de S. Honorat.

La vie se trouva en un temple *jadis*.

4. Jamais, *adv.*, lat. jam magis, jamais.

Auiatz la derreira chanso
Que jamais auziretz de me.

Giraud le Roux : Auiatz.

Écoutez la dernière chanson que *jamais* vous entendrez de moi.

Perdud' ai la bellazor
Dona qu' anc fos ni er jamais.

Gavaudan le Vieux : Crezens, fis.

J'ai perdu la plus belle dame qui oncques fut ni sera *jamais*.

cat. *Jamay, jamès.* esp. *Jamas.* port. *Jámais.* it. *Giammai.*

JACENTI, *s. m.*, lat. *hyacinthus*, hyacinthe, pierre précieuse.

Lo .xi., jacentis, lo .xii., amatistz.

Trad. de l'Apocalypse, c. 21.

Le onzième, *hyacinthe*, le douzième, améthyste.

2. Jacint, *s. m.*, hyacinthe, pierre précieuse.

Jacint es peyra precioza.

Eluc. de las propr., fol. 188.

Hyacinthe est pierre précieuse.

— Hyacinthe ou jacinthe, plante.

Jacint es herba ab flor de color celesta.

Eluc. de las propr., fol. 211.

Jacinthe est herbe avec fleur de couleur céleste.

cat. *Jacint, jacinto.* esp. port. *Jacinto.* it. *Giacinto, iacento.*

JACTAR, *v.*, lat. jactare, vanter.

Jacto se e se bobanso de lur paratge.
Lo Farizieus que se jactava de sos bes.

V. et Vert., fol. 34 et 87.

Se *vantent* et s'enorgueillissent de leur noblesse.
Le Pharisien qui se *vantait* de ses biens.

anc. fr.

O mines, *jactez*-vous de renverser par terre
Les bastions, les tours, et les murs plus espais.

Du Bartas, p. 471.

cat. esp. port. *Jactar.*

2. Jactancia, jactansia, *s. f.*, lat. jactantia, jactance.

Jactancia, cant hom se jacta e gaba se meteys.

V. et Vert., fol. 8.

Jactance, quand on se vante et prône soi-même.

Mostra sos faiz ab jactansia.

Trad. de Bède, fol. 28.

Montre ses actions avec *jactance*.

cat. esp. port. *Jactancia.* it. *Iattanzia, giattanzia.*

3. Jactansa, *s. f.*, jactance.

Jactansa, es cant hom si meteysh lauza e gaba.

Leys d'amors, fol. 119.

Jactance, c'est quand on se loue et prône soi-même.

it. *Iattanza.*

4. Jactacio, *s. f.*, lat. jactatio, jactance, parade, présomption.

Poestaz del diable non es pas en sa jactacio, mas en la toa voluntat.

Trad. de Bède, fol. 60.

La puissance du diable n'est pas en sa *présomption*, mais en la tienne volonté.

JAFAR, *v.*, plaisanter.

Qui l' autrui jafa e gabeya.

Arnaud de Cotignac : Mout dezir.

Qui autrui *plaisante* et raille.

JANGAR, *s. m.*, marécage, lieu où croît le jonc.

De bosc et de jangar qui es en la deita parropia.

Tit. de 1422. Bordeaux, bibl. Monteil.

De bois et de *marécage* qui est dans ladite paroisse.

JANGLA, *s. f.*, médisance, babil, caquet, facétie.

Dison las chuflas et los gaps e truphas e JANGLAS per mays far de offenda.

V. et Vert., fol. 22.

Disent les moqueries et les railleries et dérisions et *facéties* pour faire plus d'offense.

2. **JANGLARIA**, *s. f.*, médisance, moquerie, bavardage, coquetterie.

Per que lurs vils JANGLARIA
No m deuria tener dan.

B. ZORGI : L' autr' ier.

C'est pourquoi leur vile *médisance* ne me devrait causer dommage.

ANC. FR. Tous jors les avoit diffamés
Vers jalousie et tous traïs...
Cele aimoit trop sa *janglerie*.

Roman de la Rose, v. 14772.

Se tu veux sçavoir dont est source telle *janglerie* mensongère.

OEuvres d'Alain Chartier, p. 317.

3. **JANGLOSIA**, *s. f.*, moquerie, raillerie, médisance, bavardage, coquetterie.

Ill vostra JANGLOSIA,
Don vos faiz escarnir,
Me desplaz chascun dia.

GARIN D'APCHIER : Veillz Comunal.

Le votre *bavardage*, pour lequel vous vous faites railler, me déplaît chaque jour.

4. **JANGLAIRE**, JANGLADOR, *s. m.*, moqueur, railleur, médisant, bavard, babillard.

Si hom JANGLAIRE te demanda alcun ben, tu ti taz.

Trad. de Bède, fol. 80.

Si homme *médisant* te demande aucun bien, tu te tais.

Rescon e cel mon joy als JANGLADORS.

PONS DE CAPDUEIL : Per joy d' amor.

Je cache et cèle mon bonheur aux *bavards*.

Amors! JANGLADOR
Solon virar joi en plor.

B. ZORGI : L' autr' ier.

Amour! les *médisants* ont coutume de changer la joie en pleur.

ANC. FR. Si *jangleur* u si losengier
Le me volent à mal turner.

MARIE DE FRANCE, t. I, p. 48.

Tant refraignit alors sa parolle que icelluy *jangleur* se taisa.

G. TORY, *Trad. des Politiques de Plutarq.*, fol. 29.

5. **JANGLOS**, GANGLOS, *adj.*, moqueur, railleur, médisant, bavard, babillard.

Bona dompna, si mal parlier JANGLOS
Nuill destorbier volon metre entre nos.

LAMBERTI DE BONANEL : Al cor.

Bonne dame, si mauvais parleurs *médisants* veulent mettre entre nous quelque trouble.

Homes JANGLOS e de solatz,
Per donar gaug et alegrier.

NAT DE MONS : Al bon rei.

Hommes *railleurs* et de soulas, pour donner joie et allégresse.

Te deu meins offendre GANGLOS enemics que tazens.

Trad. de Bède, fol. 2.

Te doit moins offenser ennemi *bavard* que se taisant.

Substantiv. Li lauzengier e li enoios
M' enoian molt e li JANGLOS.

LE MOINE DE MONTAUDON : Amicx Robert.

Les médisants et les ennuyeux et les *moqueurs* m'ennuient beaucoup.

ANC. FR. Plus les en voi *jenglos* venir
Que n'est estorniax en jaiole.

Fabl. et cont. anc., t. II, p. 385.

6. **JANGLAR**, *v.*, railler, se moquer, médire, bavarder, babiller.

Per so que us puescan JANGLAR,
Volran auzir vostre cantar.

P. VIDAL : Abril issic.

Afin qu'ils vous puissent *railler*, ils voudront ouïr votre chanter.

Aquilh que l' auzo l'en JANGLO, e lhi bufon en la barba.

Liv. de Sydrac, fol. 103.

Ceux qui l'entendent l'en *raillent*, et lui soufflent dans la barbe.

ANC. FR. Ne mie *jangler* à la gent
Qu'il trovera par les cemins.

Roman du Renart, t. III, p. 31.

Si *janglast* là quanqu'il vosist...
Ains *jangle* tout quanqu'ele pense.

Roman de la Rose, v. 7419 et 13660.

7. **JANGLUELH**, JANGUEL, JANGUOIL, JANGUOILH, *s. m.*, médisance, moquerie, caquetage, bavardage.

Ab ensenhamen, ses JANGLUELH,

L' es dada bentat ab valor.

GUILLAUME DE CABESTAING : Aissi cum selh.

Avec science, sans *caquetage*, lui est donnée beauté avec mérite.

Ben laus que s gart de JANGUELH.

P. RAIMOND DE TOULOUSE : Pos lo prims.

J'approuve bien qu'il se garde de *médisance*.

8. JANGUELHAR, JANGLOILLAR, JANGOLAR, *v.*, médire, railler, caqueter.

Totz temps la vuelh onrar et obezir
E car tener, qui s vuelha s' en JANGUELH.

DEUDES DE PRADES, Ben ay' amors.

Toujours je veux l'honorer et lui obéir et la tenir chère, qui se veuille en *médise*.

— Grogner.

Cas non pot layrar ni japar ni JANGOLAR.

V. et Vert., fol. 71.

Chien ne peut aboyer ni japper ni *grogner*.

JANUER, JANUIER, *s. m.*, lat. JANU*arius*, janvier.

JANUERS es prumiers de totz,
E sapchas que om figura
JANUER en la penchura
Ab doas caras.

Brev. d'amor, fol. 46.

Janvier est le premier de tous, et sachez qu'on représente *janvier* en la peinture avec deux faces.

El mes de JANUIER.

Cat. dels apost. de Roma, fol. 150.

Au mois de *janvier*.

CAT. *Janer*. ESP. *Enero*. PORT. *Janeiro*.

2. GENOVIER, GENOYER, JENOVIER, JENIER, *s. m.*, janvier.

La .XVIII. canso d' En Giraud Riquier, facha en l' an .MCCLXXVI., en GENOVIER.

Titre de la pièce de G. RIQUIER : Ogan no.

La dix-huitième chanson du seigneur Giraud Riquier, faite en l'an 1276, en *janvier*.

L' octan vers d' En Giraud Riquier, l' an .MCCLXXVI., en JENIER.

Titre de la pièce de G. RIQUIER : Karitatz.

Le huitième vers du seigneur Giraud Riquier, l'an 1276, en *janvier*.

El mes de GENOYER.

G. RIQUIER : Als subtils.

Au mois de *janvier*.

IT. *Gennaio, gennaro*.

JAP, JAUP, *s. m.*, jappement, aboi, cri.

Lur feron far Turc maut crit e maut JAP.

DURAND, TAILLEUR DE PAERNES : En talent.

Leur firent faire les Turcs maint cri et maint *aboi*.

Non tem glat ni crit ni JAUP de gossa.

GUILLAUME DE BERGUEDAN : Amicx.

Je ne crains glapissement ni cri ni *jappement* de chienne.

2. JAPAR, *v.*, japper, aboyer.

Negus cas non pot layrar ni JAPAR.

V. et Vert., fol. 71.

Nul chien ne peut aboyer ni *japper*.

JAQUES, *s. m.*, jaques, sorte de monnaie des rois d'Aragon.

Los mieus JAQUES
Si mesclarau ab lor tornes.

PIERRE, ROI D'ARAGON : Peyre.

Les miens *jaques* se mèleront avec leurs tournois.

JARDIN, *s. m.*, goth. GARTEN, jardin. Voyez ALDRÈTE, p. 361, et MAYANS, t. I, p. 223.

Quant estei en aquels bels JARDIS,
Lai m' aparec la bella flors de lis.

GIRAUD DE BORNEIL : Ar ai gran.

Quand je fus dans ces beaux *jardins*, là m'apparut la belle fleur de lis.

Prov. Bon frug eys de bon JARDIN.

MARCABRUS : Dirai vos.

Bon fruit sort de bon *jardin*.

— Pelouse, gazon.

Del caval lo trabuca, e chay sus los JARDIS.

Roman de Fierabras, v. 344.

Le renverse du cheval, et il tombe sur les *gazons*.

CAT. *Jardí*. ESP. *Jardin*. PORT. *Jardim*. IT. *Giardino*.

2. GIARDINA, *s. f.*, jardin.

La retindida
Que fai per mieg la GIARDINA.

P. RAIMOND DE TOULOUSE : Pos lo prims.

Le retentissement qu'il fait parmi le *jardin*.

JARLET, *s. m.*, jarlet, sorte de poisson. Les *Statuts de Marseille*, p. 587, portent : Sardini, *jarreti*, sercleti, boguæ, etc.

Tireron la ret contra lor;
Non troban buga ni JARLLET.

V. de S. Honorat.

Tirèrent le filet vers eux; ne trouvent bogue ni *jarlet*.

JARRA, GUARRA, *s. f.*, jarre, vase. Voyez MURATORI, *Diss.* 33.

JARRA ni bacin
No fos plen d' oli bon e fin.
V. de S. Honorat.

Jarre ni bassin qui ne fût plein d'huile bonne et fine.

Aissi com sel c' atrob' en son labor
Una GUARRA, don se cre certamen
Sia plena d' aur.
B. CARBONEL : Aissi com sel.

Ainsi comme celui qui trouve en son labeur une *jarre*, dont il croit certainement qu'elle soit pleine d'or.

CAT. *Gerra.* ESP. PORT. *Jarra.* IT. *Giara.*

2. JARRETA, *s. f. dim.*, petite jarre.

Que l' oli crec de la JARRETA.
V. de S. Honorat.

Que l'huile de la *petite jarre* augmenta.

JASERAN, *s. m.*, jaseran, cotte de maille, sorte de cuirasse.

L' ausberes fon JAZERANS, l'elms de cartiers.
Roman de Gerard de Rossillon, fol. 54.

Le haubert fut un *jaseran*, le heaume de quartiers.

ANC. FR.

Lui .xe. sans plus, sans vestir *jazeranz*.
Vie de Bertrand Du Guesclin, t. I, p. 71.
Ocire le quida parmi sun *jacerant*.
Roman de Horn, fol. 19.

ESP. *Jacerina.* IT. *Ghiazzerino.*

Au sujet de ce mot, il est à remarquer que l'adjectif espagnol JACERINO signifie *dur comme l'acier.*

JASPI, *s. m.*, lat. JASPIS, jaspe.

JASPIS porta am castetat...
JASPIS a vertut essamen
Que femna fai al efantar
Plus leugieiramen deslieurar.
Brev. d'amor, fol. 40.

Porte *jaspe* avec chasteté... *Jaspe* a aussi la vertu qu'il fait plus facilement délivrer la femme pour enfanter.

De la virtut de JASPI en si encastrat confortatiu.
Eluc. de las propr., fol. 184.

Confortatif de la qualité du *jaspe* enchâssé en lui.

ANC. ESP.

Y son las buenas piedras *jaspis*, è diantes.
Poema de Alexandro, cop. 261.

CAT. *Jaspi, jaspe.* ESP. MOD. PORT. *Jaspe.* IT. *Iaspide.*

JAUNE, *adj.*, jaune.

Qui a la cara... magra e JAUNA.
Liv. de Sydrac, fol. 127.

Qui a le visage... maigre et *jaune*.

Substantiv. Lo blanxs e 'l JAUNES del uov.
Liv. de Sydrac, fol. 45.

Le blanc et le *jaune* de l'œuf.

JAZER, JACER, *v.*, lat. JACERE, gésir, coucher, reposer.

Mielhs mi fora JAZER vestitz.
G. RUDEL : Bel m' es l' estiu.

Il me serait mieux *coucher* vêtu.

Lainz en las carcers o el JAXIA pres.
Poëme sur Boèce.

Là dedans en les prisons où il *gisait* pris.

El vas en que Dieu JAC baisar.
DEUDES DE PRADES : Si per amar.

Baiser le tombeau dans lequel Dieu *reposa*.

Que JAGUES ab vos un ser.
LA COMTESSE DE DIE : Estat ai.

Que je *couchasse* avec vous un soir.

Fig. El cor li JATZ
Escarsetatz.
ESPERDUT : Qui non.

Au cœur lui *gît* avarice.

Loc. Quar tan astruc non JAC sotz cobertor.
P. VIDAL : Ben aia ieu.

Car aussi heureux ne *reposa* sous couverture.

Substant. Mais am de vos sol un dezir,
E l' esperanz' e 'l lonc esper,
Que de nuilh' altra son JAZER.
ARNAUD DE MARUEIL : Dona genser.

J'aime plus de vous seulement un désir, et l'espérance et la longue attente, que de nulle autre son *coucher*.

Part. pas. L'erguelh que a tan longamen JAGUT
En lieys.
G. RIQUIER : Aissi cum selh.

L'orgueil qui a si longuement *reposé* en elle.

ANC. FR. *Gesir* est ennuiense chose,
Quant l'en ne dort ne ne repose.
Roman de la Rose, v. 2407.
Et la *géut* deux nuicts.
MONSTRELET, t. II, fol. 188.
Braz à braz *jurent* sur la couche.
Fabl. et cont. anc., t. IV, p. 471.

CAT. *Jaurer.* ESP. *Yacer.* PORT. *Jazer.* IT. *Giacere.*

2. Jatz, *s. m.*, gîte.

En Proensa soi tornatz
Morir, cum lebres en jatz.

P. Vidal : Tant me.

En Provence je suis retourné mourir, comme le lièvre en *gîte*.

cat. *Jas*.

3. Jasier, *s. m.*, couche, lit.

La nuh, quant gens dormia en son jasier.

Roman de Gerard de Rossillon, fol. 111.

La nuit, quand la gent dormait dans son *lit*.

4. Jassilhas, jacillas, *s. f. pl.*, couches.

Lo temps yssamens que las donas son en jassilhas, devon cessar de la obra de matrimoni.

V. et Vert., fol. 93.

Le temps pareillement que les dames sont en *couches*, elles doivent se priver de l'œuvre de mariage.

Hauras malas jacillas.

Leys d'amors, fol. 29.

Tu auras mauvaises *couches*.

Loc. La femna quant leva de sas jassilhas.

Tit. de 1283. Doat, t. XCI, fol. 212.

La femme quand elle relève de ses *couches*.

5. Jassina, *s. f.*, gésine.

Mays la donna non pot suffrir
Lo greu mal, per que vay morir
En la jassina del enfant.

V. de S. Honorat.

Mais la dame ne peut souffrir le mal pénible, c'est pourquoi elle va mourir en la *gésine* de l'enfant.

6. Jazedor, *s. m.*, coucheur, qui a le même lit, sodomiste.

Ni li jazedor de mascles.

Trad. de la 1re Ép. de S. Paul aux Corinthiens.

Ni les *coucheurs* avec mâles.

7. Ajazer, ajayre, *v.*, accoucher.

Al jorn on s'ajayra.

V. de S. Honorat.

Au jour où elle s'*accouchera*.

Subst. El temps que son prop de lur ajazer.

V. et Vert., fol. 93.

Au temps où elles sont près de leur *accoucher*.

cat. *Ajaurar*.

8. Adjacent, *adj.*, lat. adjacent*em*, adjacent.

Terras a ellas adjacents.

Los dichs contats de Provensa e de Folcalquier et las terras adjacens.

Statuts de Provence. Bomy, p. 47 et 213.

Terres *adjacentes* à elles.

Lesdits comtés de Provence et de Forcalquier et les terres *adjacentes*.

cat. *Adjacent*. esp. *Adyacente*. port. it. *Adjacente*.

9. Ajacencia, ajhacencia, *s. f.*, lat. adjacentia, adjacence, contiguité, environs, alentours.

Las davan dichas ajacencias.

Dins aquestas sobredichas ajhacencias.

Tit. de 1248 *et de* 1207. *Arch. du Roy.*, J. 323.

Les devant dites *adjacences*.

Dans ces susdites *adjacences*.

10. Ajacillar, *v.*, coucher, renverser, tenir à terre.

D' on Engan estai em pes,
E Leyautatz s' ajacilla.

Bernard de Venzenac : Lanquan.

D'où Tromperie est en pied, et Loyauté *se tient à terre*.

11. Sosjazer, sotzjazer, *v.*, lat. subjacere, être soumis, être inférieur.

Ni lor pessa sosjassa a negnna luxuria.

Trad. de Bède, fol. 32.

Ni que leur pensée *soit soumise* à aucune luxure.

Part. prés.

Quatre tons principals et quatre sotzjazens.

Pierre de Corbiac : El nom de.

Quatre tons principaux et quatre *étant inférieurs*.

cat. *Sotsjaurer*. it. *Soggiacere*.

12. Subjacent, *adj.*, lat. subjacent*em*, soumis, inférieur.

Subjacent ses oppressio.

Eluc. de las propr., fol. 9.

Soumis sans oppression.

13. Subjecio, subjection, *s. f.*, lat. subjection*em*, sujétion, assujétissement, soumission.

Presec la dicta cieutat e mes a subjecion.

Genologia dels contes de Tholoza, p. 13.

Il prit et mit à *sujétion* ladite cité.

Fidelitat et subjectio de las gens dels treys estats.

Tit. de 1424. *Hist. de Lang.*, t. IV, pr., col. 421.

Fidélité et *soumission* des gens des trois états.

CAT. *Subjecció*. ESP. *Sujecion*. PORT. *Sujeição*. IT. *Suggezione*.

14. SUBJET, SUGET, SOSGET, SOGET, *s. m.*, lat. SUBJECTUS, sujet, subordonné.

Qu'el maistre s' aire ab sos SOSGETZ.

Trad. de Bède, fol. 56.

Que le maître s'irrite avec ses *subordonnes*.

Aver... argent, outra rason et dever, dels SUBJETZ.

Statuts de Provence. JULIEN, t. I, p. 181.

Avoir... outre raison et devoir, argent des *sujets*.

Que tolt los SUGETS.

Titre de 1025.

Qui ôte les *sujets*.

Adjectiv. Al pople SOGET.

Doctrine des Vaudois.

Au peuple *sujet*.

CAT. *Subjecte*. ESP. *Sujeto*. PORT. *Sujeito*. IT. *Soggetto*.

JOC, JUEC, JUOC, *s. m.*, lat. JOCUS, jeu, amusement.

No m platz tan nulz autre JOCX.

P. RAIMOND DE TOULOUSE : Era pus.

Ne me plaît tant nul autre *jeu*.

Fes se joglar per ochaison qu' el perdet tot son aver a JOC de datz.

V. de Gaucelm Faidit.

Se fit jongleur par occasion qu'il perdit tout son avoir au *jeu* de dés.

Fig. Vos farai lo dous JOC sentir
Qu'entre amigua et aman
Si fai.

J. ESTEVE : L'autr' ier.

Je vous ferai sentir le doux *jeu* qui se fait entre amie et amant.

— Au jeu des échecs, ce mot servait à désigner les différentes pièces du jeu.

Aissi cum dels escas lo rocs
Val mais que l' autre JOC no fan.

G. ADHEMAR : Ben fora.

Ainsi comme la tour des échecs vaut plus que les autres *pièces* ne font.

Loc. Aco es JOCX onratz,
Que no s tanh JOCX d'azar
Mas ad home avar.

ARNAUD DE MARSAN : Qui comte.

C'est un *jeu* honoré, vu que *jeu* de hasard ne convient qu'à homme avare.

Per que m' a fag lo JOC del fol,
Que so que dona pueissas tol.

GUILLAUME DE BERGUEDAN : Amicx.

C'est pourquoi m'a fait le *jeu* du fou, qui reprend ensuite ce qu'il donne.

Juoc de mas engenra bregas.

Liv. de Sydrac, fol. 10.

Jeu de mains engendre querelles.

Bastir
Solatz de JOCX partitz.

AMANIEU DES ESCAS : En aquel mes.

Établir soulas de *jeux*-partis,

ANC. FR. Fui en grant doutance d'un *jeu-parti*.

LE ROI DE NAVARRE, chanson XLIII.

Com cel qu' al jogar si cofon,
Que joga e non pot JOC aver.

G. FAIDIT : S' om pogues.

Comme celui qui se confond à jouer, qui joue et ne peut avoir *jeu*.

Quo 'l jognaire fai
Que sec JUEC perdut, e 'l te.

ELIAS DE BARJOLS : Un atretal.

Comme fait le joueur qui suit *jeu* perdu, et le tient.

A cada JOC metam un croy baron.

T. DE FAURE ET DE FALCONET : En Falconet.

A chaque *jeu* mettons un lâche baron.

Si 'ls enviatz en loc
No 'n puesca hom far JOC.

ARNAUD DE MARSAN : Qui comte.

Si vous les envoyez en un lieu, qu'on n'en puisse faire *jeu*.

Meton nostras molhers en JOC.

MARCABRUS : A l'alena.

Mettent nos femmes en *jeu*.

Adv. comp. A JOC MAIOR jogatz.

ARNAUD DE MARSAN : Qui comte.

Jouez *à jeu majeur* (gros jeu).

Que vai jogan A JOC ESTES.

GUILLAUME DE BERGUEDAN : Ben ai.

Qui va jouant *à jeu étendu*.

CAT. *Jog*. ESP. *Juego*. PORT. *Jogo*. IT. *Gioco*, *giuoco*.

2. JOGUET, *s. m. dim.*, petit jeu, minauderie.

Fornicatios de la concoeira es conoguda en la compositio de sos vestimens, e el ris e el JOGUET de sa bocha.

Trad. de Bède, fol. 40.

La fornication de la concubine est connue en l'arrangement de ses vêtements, et au ris et au *petit jeu* de sa bouche.

3. JOGUAIRE, JOGUADOR, *s. m.*, joueur.

Atressi m pren com fai al JOGUADOR
Qu'al comensar jogua maestrilmen.

AIMERI DE PEGUILAIN : Atressi m.

Tout ainsi il me prend comme il fait au *joueur* qui au commencer joue habilement.

Adj. Quar mantas vetz homs JOGAIRES
Per jogar esdeve laires.

Brev. d'amor, fol. 128.

Car maintes fois homme *joueur* pour jouer devient larron.

CAT. ESP. *Jugador.* PORT. *Jogador.* IT. *Giocatore, giucatore, giuocatore.*

4. JOGAR, *v.*, lat. JOCAR*e*, jouer.

Mezura m fai soven laissar
De manh rir' e de trop JOGAR.

GARINS LE BRUN : Nueg e jorn.

Raison me fait souvent cesser de maint rire et de fort *jouer.*

S'en JOGA, coma lo cat de la rata.

V. et Vert., fol. 71.

S'en *joue,* comme le chat de la souris.

Que JOGAVA un joc grossier.

LE COMTE DE POITIERS : Ben vuelh que.

Qui *jouait* un jeu grossier.

Fig.

S' ieu sui traitz, temps mi don Dieus qu'ieu veia
Que d'aital juec posca JOGAR a lor.

LANFRANC CIGALA : Ges eu non sai.

Si je suis trahi, que Dieu me donne le temps que je voie que de même jeu je puisse *jouer* avec eux.

— Folâtrer, s'amuser.

An belas donzelas ab que podon JOGAR.

Roman de Fierabras, v. 3387.

Ont belles donzelles avec qui ils peuvent *jouer.*

Part. prés. A ley d'enfan, cui la candela platz,
Que s' art JOGAN.

R. JORDAN VICOMTE DE S. ANTONIN : Abril.

A manière d'enfant, à qui la chandelle plait, lequel se brûle en *jouant.*

Part. pas. Ai ab tal JOGUAT e ris
Dont anc guaire no m' azantey.

G. ADHEMAR : Ieu ai ja.

J'ai *joué* et ri avec tel dont oneques guères je ne m'accommodai.

CAT. ESP. *Jugar.* PORT. *Jogar.* IT. *Giocare, giucare, giuocare.*

5. JOGLAR, JUGLAR, *s. m.*, lat. JOCULA*tor*, jongleur.

Sui folhs chantaires cortes,
Tals qu' om m'en apela JOGLAR.

RAMBAUD D'ORANGE : Escotatz.

Je suis fou chanteur courtois, tel qu'on m'en appelle *jongleur.*

Unas novas vos vuelh contar
Que auzi dir a un JOGLAR.

R. VIDAL DE BEZAUDUN : Unas novas.

Une nouvelle je veux vous conter que j'ouïs dire à un *jongleur.*

JUGLAR viel, nesi, badoc.

T. DE G. RAINOLS ET G. MAGRET : Maigret.

Jongleur vieux, niais, benêt.

ANC. FR. A *jugleors* oï en m'effance chanter.

Roman de Rou, v. 2108.

Sire, ge fot un bon *juglere.*

Roman du Renart, t. II, p. 111.

ANC. ESP.

De la virgo Maria ovo muy grant taliento
De seer so *joglar,* trovar por rima è cuento
Los sos duelos et loores que foro mas de ciento.

LOOR DE BERCEO, cop. 23.

ANC. CAT. *Joglar.* CAT. MOD. ESP. MOD. *Juglar.* IT. *Giocolare, giocolaro.*

6. JOGLARET, *s. m. dim.*, petit jongleur, jongleret.

Vi per cortz anar
De JOGLARETZ petitz
Gen caussatz e vestitz.

GIRAUD DE BORNEIL : Per solatz.

Je vis aller par cours de petits *jonglerets* gentiment chaussés et vêtus.

E 'l croy JOGLARET novelh,
Enueyos e mal parlan.

AIMERI DE PEGUILAIN : Li fol e 'l put.

Et les vils *petits jongleurs* nouveaux, ennuyeux et mal parlant.

7. JOGLARESSA, *s. f.*, jongleresse.

Que neguns joglar ni neguna JOGLARESSA non auze anar a novias de jorns ni de nueg.

Cartulaire de Montpellier, fol. 138.

Que nul jongleur ni aucune *jongleresse* n'ose aller à noces de jours ni de nuit.

ANC. ESP.

La gulhara *juglara* dixo quel' llamaria.

ARCIPRESTE DE HITA, cop. 870.

ESP. MOD. *Juglaresa.*

8. JOGLARESC, *adj.*, joglaresque, de jongleur, bouffon.

Fez bons descortz e fez sirventes JOGLARESC, que lauzava l'uns e blasmava los autres.

V. d'Augier.

Fit bons discords et fit sirventes *joglaresques*, vu qu'il louait les uns et blâmait les autres.

Fetz sirventes JOGLARESC de lauzar los pros e de blasmar los malvatz.

V. de Folquet de Romans.

Fit sirventes *joglaresques* pour louer les preux et pour blâmer les mauvais.

ANC. CAT. *Joglaresch.*

9. JOGLARIA, JUGLARIA, *s. f.*, jonglerie, métier de jongleur.

Selhs cuy desplay JOGLARIA.

BERNARD DE TOT LO MON : Be m'agrada.

Ceux à qui déplaît *jonglerie.*

Senher, ieu soy us homz aclis
A JOGLARIA de cantar.

P. VIDAL : Abril issic.

Seigneur, je suis un homme adonné à la *jonglerie* pour chanter.

— Tromperie.

Laus mensongiers es JUGLARIA.

T. DE RODRIGUE ET DE R. : Ar chauses.

Louange mensongère est *jonglerie.*

ANC. ESP.
Mester trago fremoso, non es de *joglaria.*
Bien se è bien entiendo esta su *joglaria.*

Poema de Alexandro, cop. 2 et 655.

ANC. CAT. *Joglaria, juglaria.*

10. AJOGLARIR, *v.*, faire jongleur, rendre jongleur.

Con aquel sabers el s'AJOGLARI.

V. de Hugues de S.-Cyr.

Avec ce savoir il se *fit jongleur.*

11. ENJOGLARIR, *v.*, rendre jongleur, faire jongleur.

Anc pois nos ENJOGLARIM,
Vos ni eu non sai auzim
Tan bos motz far ab nulh rim.

T. DE G. RAINOLS ET DE G. MAGRET : Maigret. *Var.*

Oncques depuis que nous nous *fîmes jongleurs,* vous ni moi ici n'ouîmes faire si bons mots avec nulle rime.

Dreitz es q'ieu t' ENJOGLARISCA.

LE DAUPHIN D'AUVERGNE : Joglaretz.

Il est juste que je te *fasse jongleur.*

Part. pas. ENJOGLARITZ s'en son ja cen.

PIERRE D'AUVERGNE : Chantarai

S'en sont *faits jongleurs* déjà cent.

JOCUNDITAT, *s. f.*, lat. JUCUNDITATEM, plaisir, joie, agrément.

Mont d' alegre et JOCUNDITAT.
Mont de... JOCUNDITAT.

Eluc. de las propr., fol. 160 et 161.

Montagne d'allégresse et de *plaisir.*
Montagne de... *plaisir.*

CAT. *Jocunditat.* ESP. *Jocundidad.* PORT. *Jucundidade.* IT. *Giocondità, giocunditate, giocunditade.*

JOLI, *adj.*, joli, coquet, agréable.

Voyez DENINA, t. III, p. 137.

En ayssi es del fol vielh que s fai JOLIS e alegres.

Liv. de Sydrac, fol. 42.

Par ainsi est du vieillard fou qui se fait *coquet* et joyeux.

Tant era bella e JOLLIA.

Roman de Blandin de Cornouailles.

Tant elle était belle et *jolie.*

ANC. FR. Que n'avoie encor esté onques
Si *jolif* cum je fui adonques.

Roman de la Rose, v. 684.

ANC. CAT. *Joliu.*

2. JOLIAMENT, *adv.*, joliment, agréablement, coquettement.

Cantava JOLIAMEN
Un cant d' amors.

Roman de Blandin de Cornouailles.

Chantait *joliment* un chant d'amour.

3. JOLIVETAT, *s. f.*, joliveté, agrément, coquetterie.

La JOLIVETATZ es molt perilhoza, quar sy un savis hom era jolis, el seria mesprezatz entre la gen, et encolpatz de folhia.

Cossi alcuna vetz s' esmov JOLIVETATZ el cor d' ome, e esdeve jolis e alegres.

Am sos afaitamens de sa JOLIVETAT.

Liv. de Sydrac, fol. 76 et 42.

La *coquetterie* est fort dangereuse, car si un homme sage était coquet, il serait méprisé parmi la gent, et accusé de folie.

Comme quelquefois *coquetterie* s'émeut au cœur de l'homme, et il devient coquet et joyeux.

Avec ses ajustements de sa *joliveté.*

ANC. FR. La conduisant en grand *joliveté* jusques au monstier.

Contes d'Eutrapel, fol. 89.

Adviser où il pourra trouver manière d'avoir ses plaisirs et trouver ses *jolivetez* selon l'estat dont il est.

Les Quinze Joyes de Mariage, p. 15.

Facent en lor priveté
Tretoute lor *joliveté*.

Roman de la Rose, v. 14538.

JORN, JOR, *s. m.*, du lat. *diurnus*, jour, clarté, lumière.

Estatz sus e levatz,...
Qu' el JORNS es aprochatz
E la nueg ten sa via.

FOLQUET DE MARSEILLE : Vers Dieus el.

Soyez debout et levez-vous,... car le *jour* est approché et la nuit tient sa voie.

Tantost com lo clar JORN si fai.

V. de S. Honorat.

Aussitôt comme le clair *jour* se fait.

— Division du temps dont la durée est de vingt-quatre heures.

Los .VI. JORNS de la semana.

GAVAUDAN LE VIEUX : L'autr' ier.

Les six *jours* de la semaine.

ANC. FR. Seient numbré li nostre *jurn*.
Kar mil an en tes oilz si cume *jurn* d'ier.

Anc. trad. du Psaut., Ms. n° 1, ps. 89.

— Espace du matin au soir.

Lanquan li JORN son lonc en mai.

G. RUDEL : Lanquan li jorn.

Lorsque les *jours* sont longs en mai.

Cen vetz prec Dieu la nueg e 'l JOR.

ARNAUD DE MARUEIL : Dona genser.

Cent fois je prie Dieu la nuit et le jour.

ANC. IT. E le travagli c' abbo notte e *jorno*.

Dialetto napolet., p. 72.

TASSONI, REDI, MÉNAGE, font observer que tous les anciens auteurs italiens se sont servis de *jorno*.

ANC. CAT. *Jorn*. IT. MOD. *Giorno*.

Loc. Livra huous e formatge
A JORN carnal.

BERTRAND DE BORN : Bel m'es quan.

Livre œufs et fromage à *jour* gras.

JORNS obraris de la setmana.

V. et Vert., fol. 2.

Jours ouvrables de la semaine.

JORNS escur, JORNS de tenebras,
JORNS de sobeyrana tristor.

Contricio e penas ifernals.

Jour obscur, *jour* de ténèbres, *jour* de souveraine tristesse.

Trag nueg et JORN greu martire.

AUGIER : Per vos belha.

Je traine nuit et *jour* pénible martyre.

Per que m' en deg esforsar JORN e ser.

G. RIQUIER : Ieu cuiava.

C'est pourquoi je dois m'en efforcer *jour* et soir.

Que ja pueis viva JORN ni mes.

B. DE VENTADOUR : Non es meravelha.

Que jamais ensuite je vive *jour* ni mois.

Al cel s'en es poiada, on sera JORNZ et ans...
Que no pausa ni fina JORN que Dieu aia fag.

V. de S. Honorat.

Au ciel s'en est montée, où elle sera *jours* et ans...
Qui ne repose ni finit *jour* que Dieu ait fait.

Adverbial. Una vetz lo JORN.
Sept vegadas lo JORN.

V. et Vert., fol. 28.

Une fois le *jour*.
Sept fois le *jour*.

Cen vetz muer lo JORN de dolor.

B. DE VENTADOUR : Non es meravelha.

Cent fois le *jour* je meurs de douleur.

Adv. comp. S' ieu ANC JORN fui gays ni amoros.

FOLQUET DE MARSEILLE : S' al cor plagues.

Si *jamais* je fus gai et amoureux.

ANC. FR. *Oncques jour* de sa vie le desloyal traîteur ne fut plus courroucé.

Hist. de Gerard de Nevers, 2e part., p. 21.

A cui deman TOT JORN secors.

ARNAUD DE MARUEIL : Dona genser.

A qui je demande *toujours* secours.

A TOTZ JORNS m' etz plus bel' e plus plazens.

FOLQUET DE MARSEILLE : Tan m' abellis.

A chaque jour vous m'êtes plus belle et plus agréable.

ANC. FR.
Tot asséur porras *toz jors* par France aler.

Roman de Rou, v. 4494.

Mas QUASCUN JORN m'en vengues maus.

B. DE VENTADOUR : Chantars no pot.

Mais que *chaque jour* m'en vînt mal.

E s vai m' amors doblan
A QUASCUN JORN del an.

B. DE VENTADOUR : Lo gens temps.

Et se va mon amour doublant *à chaque jour* de l'année.

DE JORN EN JORN melluyran.

P. RAIMOND DE TOULOUSE : No m puesc sufrir.

De jour en jour améliorant.

ANC. FR. *De jurn en jurn.*
Anc. trad. du Psaut., Ms. n° 1, ps. 95.

Nég. expl. No m pogui JORN de leys partir.
RICHARD DE BARBEZIEUX ou
DEUDES DE PRADES : Be m cuiava.

Je ne me pus *un* (seul) *jour* séparer d'elle.

ANC. FR. Mais ne la tint *jour* sans guerre.
Fabl. et cont. anc., t. II, p. 228.

2. MIEG JORN, MIEY JORN, *s. m.*, midi, milieu du jour.

Er pus negres entor MIEG JORN
Que ges non es boca de forn.
Los XV signes de la fi del Mon.

Sera plus noir vers *midi* que n'est point bouche de four.

Tant clar fon inz e tot entorn,
Com es lo soleill a MIEY JORN.
Trad. d'un Évang. apocr.

Fut aussi clair dedans et tout à l'entour, comme est le soleil à *midi*.

Loc. Pus clar mil tans ve Dieus los pessamens del cor continuyamens, que non fan los huelhs dels homes la taca del vestir a bel MIEG JORN.
V. et Vert., fol. 94.

Plus clair mille fois Dieu voit continuellement les pensées du cœur, que ne font les yeux des hommes la tache du vêtement au beau *milieu du jour*.

— Vent du midi.

MIEG JORN, segon l'escriptura,
Es caut, humit per natura.
Brev. d'amor, fol. 41.

Le *midi*, selon l'écriture, est chaud, humide par nature.

— L'un des quatre points cardinaux.

Ves MIEY JORN es l'isla...
Daves MIEY JORN
Corsari sarazin...
L'enfant an assautat.
V. de S. Honorat.

Vers le *midi* est l'île...
Devers le *midi* corsaires sarrasins... ont assailli l'enfant.

Tempransa garnis lo castell de vas MIEG JORN contra calors destempradas.
V. et Vert., fol. 47.

Tempérance garnit le château devers le *midi* contre chaleurs immodérées.

ANC. FR. L'heure de *mi-jour* est passée.
RABELAIS, liv. IV, chap. 49.

Laquelle trouvoit beau dormir jusque à *mi-jour.*
Trad. des Épît. d'Horace, liv. I, p. 283.

ANC. CAT. *Mitjorn.* IT. *Mezzo giorno.*

3. JORNADA, *s. f.*, journée, l'espace du matin au soir.

Loc. El l' apela de batalha, e es tengut de luy respondre e de luy tenir la JORNADA.
L'Arbre de Batalhas, fol. 228.

Il l'appelle en bataille, et il est tenu de lui répondre et de lui tenir la *journée*.

— Espace de chemin parcouru dans un jour.

Sela montanha dura .IIII. JORNADAS del lonc e .IIII. d' ample.
Liv. de Sydrac, fol. 3.

Cette montagne dure quatre *journées* de long et quatre de large.

Loc.
Cavalca sas JORNADAS tro que fom en Ongria.
V. de S. Honorat.

Il chevauche ses *journées* jusqu'à ce qu'il fût en Hongrie.

Tan van per lor JORNADAS tro foro a Paris.
Roman de Fierabras, v. 5060.

Tant vont par leurs *journées* jusqu'à ce qu'ils furent à Paris.

ANC. FR. Ce pays de Normandie contient six *journées* de long, de quarre et de large.
MONSTRELET, t. III, fol. 32.

Tant chevaucha l'emperères Baudoins par ses *jornées*, qu'il encontra les messages.
VILLEHARDOUIN, p. 100.

Vint par ses *journées* jusques en la ville de Liborne.
OEuvres d'Alain Chartier, p. 235.

Richart é sa gent par *jurnées*
Repairèrent à lur cuntrées.
Roman de Rou, v. 7367.

CAT. ESP. PORT. *Jornada.* IT. *Giornata.*

4. JORNAL, JORNAU, *s. m.*, journée.

Com son fag trist mei JORNAL,
Pos no us vi com far solia.
B. ZORGI : Mout fai.

Comme sont devenus tristes mes *journées*, depuis que je ne vous vis comme j'avais coutume de faire.

Totz hom qu' en folla s' enten,
En fol despen sos JORNALS.
HUGUES DE S.-CYR : Estat ai.

Tout homme qui s'affectionne à folle, dépense en fou ses *journées*.

— Occupation, travail de la journée.

Et JORNALS *novem ad ipsas vineas, et* JORNALS *duos ad messes colligendas, et* JORNALS *duos ad ipsa era.*

Marca Hisp., app., titre de 964.

ET NEUF *journées* POUR LES VIGNES, ET DEUX *journées* POUR RECUEILLIR LES MOISSONS, ET DEUX *journées* POUR L'AIRE.

Aus, tu que tos JORNALS loias,
E pueis del obrar t' enuoias!

P. CARDINAL : Jhesum Crist.

Entends, toi qui loues tes *journées*, et puis t'ennuies du travailler!

De JORNALS de buous o de carretas.

V. et Vert., fol. 13.

De *journées* de bœufs ou de charrettes.

Pus no m fauc autre JORNAL,
Farai una decretal.

P. CARDINAL : Un decret.

Puisque je ne fais autre *journée*, je ferai une décrétale.

Loc. fig. Fenitz es santz Macrobis, complit a son JORNAL.

V. de S. Honorat.

Mort est saint Macrobe, il a accompli sa *journée*.

Fols es qui s' estaca
Ab viella tira JORNAL.

T. DE BERNARD ET DE JAUSBERT : Jausbert.

Est fou qui s'attache avec vieille traîne *journée*.

Adv. comp. D' autra causa no m sove
Mas de lieys servir A JORNAL.

FOLQUET DE MARSEILLE : Ab pauc ieu.

Il ne me souvient d'autre chose excepté de la servir *sans cesse*.

ANC. FR. Qu' oisillons à chanter s'essaient
Qui n'ont cure d'autre *journel*.

G. GUIART, t. II, p. 248.

CAT. ESP. PORT. *Jornal.* IT. *Giornale*.

5. JORNAL, JORNAU, *adj.*, du jour, du matin.

N' es tals re l' estela JORNALS.

V. de S. Honorat.

L'étoile *du jour* n'est telle chose.

Si cum l' estella JORNAUS.

RICHARD DE BARBEZIEUX : Atressi com.

Ainsi comme l'étoile *du jour*.

ANC. FR. Moult desirroie à vooir l'estoile *journal*, pour la nuit qui trop me duroit.

Rec. des hist. de Fr., t. VI, p. 157.

C'estoit au point que la nuict hyvernale
Approche plus de l'estoile *journale*.

Œuvres de Du Bellay, fol. 441.

CAT. *Jornal.* IT. *Giornale.*

6. JORNALMEN, *adv.*, en un jour.

No us poiria mentaure, ni dire JORNALMENS,
Los caps de las estorias, ni los aterramens.

PIERRE DE CORBIAC : El nom de.

Je ne vous pourrais rappeler, ni dire *en un jour*, les commencements des histoires ni les achèvements.

CAT. *Jornalment.* IT. *Giornalmente*.

7. AJORNAMENT, *s. m.*, ajournement, citation, terme de jurisprudence.

D' AJORNAMENT que seria faits per lo baile o per so comandament,... l' om de la vila deu esser creuts per son sagrament, si es ajornat o no.

Charte de Montferrand, de 1240.

Touchant la *citation* qui serait faite par le bailli ou par son commandement,... l'homme de la ville doit être cru par son serment, s'il est cité ou non.

8. AJORNAR, *v.*, faire jour, luire, briller, éclairer.

Quan lo sol clau ni s' AJORNA.

A. DANIEL : Anc ieu non l' ac.

Quand le soleil se cache et *brille*.

D' on par soleils duesc' al jorn que AJORNA.

A. DANIEL : Lanquan.

D'où parait le soleil jusqu'au jour qu'il *éclaire*.

— Citer, ajourner, terme ds jurisprudence.

Part. pas. Esser AJORNAT per plait.

Charte de Montferrand, de 1240.

Être *ajourné* pour plaid.

ANC. FR.
Tote noit se gaitièrent de si k'à l'*ajorner*.

Roman de Rou, v. 4263.

Au matin qant il *ajorna*.

Roman du Renart, t. II, p. 292.

Co fu à l'*ajorner*, à l'aube apareissant.

Roman de Rou, v. 4816.

Jusqu'à demain qu'il *ajorna*.

Fabl. et cont. anc., t. IV, p. 96.

ANC. CAT. *Ajornar.* IT. *Aggiornare*.

9. SOJORN, SEJORN, *s. m.*, séjour.

Del SOJORN d' Anglaterra
L' an ahoras dos ans lunhat.

BERTRAND DE BORN : Ieu chan.

Du *séjour* d'Angleterre ils l'ont maintenant éloigné deux ans.

— Repos, délassement.

Mais volon la guerra qu' el SOJORN ni la patz.
GUILLAUME DE TUDELA.

Veulent plus la guerre que le *repos* et la paix.

Fig. Galop e trot e saut e cors...
Seran mei SEJORN derenan.
RAMBAUD D'ORANGE : Ges sitot.

Galop et trot et saut et course... seront mes *délassements* désormais.

— Soulagement.

El dans n' es pros, e'l mals n' es bes
E SOJORNS cui plus mal en trai.
P. ROGIERS : Tant ai mon.

Le dommage en est profit, et le mal en est bien et *soulagement* à qui plus en souffre de mal.

M' amenon gaug e SEJORN.
G. RAIMOND DE GIRONELLA : La clara.

M'amènent joie et *délassement*.

Loc. Ar ai conquist SOJORN en banh;
Ben autamens soi albergatz.
P. VIDAL : Neu ni gel.

Maintenant j'ai conquis *repos* en délices; je suis hebergé bien hautement.

ANC. FR. Qui si t'a pris et asservi
Et te tormente sans *sejor*.
Roman de la Rose, v. 4253.

O moi concheroiz à *sejor*.
Fabl. et cont. anc., t. IV, p. 201.

Se tint à Bresse en tous plaisantz *séjours*.
J. MAROT, t. V, p. 151.

Vous, mes bons disciples et quelques autres folz de *séjour*, lisant les joyeulx titres.
RABELAIS, Prologue du Ier liv.

ANC. ESP.
De palos é de pedradas ovo un mal *sojorno*.
ARCIPRESTE DE HITA, cop. 747.

ANC. CAT. *Sojorn* IT. *Soggiorno*.

10. SOJORNADIT, SEJORNADIT, *adj.*, oisif, indolent, paresseux.

Flacx e vans e SOJORNADITZ.
BERTRAND DE BORN : Pus lo gens.

Flasque et vain et *paresseux*.

Los reys deschauzitz
E 'ls croys baros SEJORNADITZ.
BERNARD DE TOT LO MON : Be m' agrada.

Les rois déconsidérés et les lâches barons *indolents*.

11. SEJORNADAMENT, *adv.*, en repos.

Ergulosir fay lo servent,
Qui 'l te trop SEJORNADAMENT.
Libre de Senequa.

Fait enorgueillir l'esclave, celui qui le tient trop *en repos*.

12. SOJORNAR, SEJORNAR, *v.*, séjourner, reposer, délasser.

SOJORNA a la Tor.
BERTRAND DE LA TOUR : Mauret.

Séjourne à la Tour.

Cant lo castel fo pres, no i volgran SOJORNAR.
GUILLAUME DE TUDELA.

Quand le château fut pris, ils n'y voulurent pas *séjourner*.

Astrucs SOJORN' e jai,
E malastrucs s' afana.
B. DE VENTADOUR : Quan la.

L'heureux *repose* et gît, et le malheureux se fatigue.

Nuls hom no i SOJORNA ni no i dorm despulhatz.
GUILLAUME DE TUDELA.

Nul homme n'y *repose* ni n'y dort dépouillé.

Cant lo pros cavalier ha vencut lo torney, ell s' en torna repausar a son ostal, e recrear e s SOJORNAR per .I. lonc temps.
V. et Vert., fol. 102.

Quand le preux chevalier a vaincu le tournoi, il s'en retourne reposer en son hôtel, et récréer et se *délasser* pour un long temps.

Delieyt me e m SOJORN e m repaus.
BERENGER DE PALASOL : Tan m' abelis.

Je me délecte et me *délasse* et me repose.

— Faire reposer, soulager.

Tot l' ivern lo deu SOJORNAR,
Que non prenda pic ni agassa.
DEUDES DE PRADES, *Aus. cass.*

Tout l'hiver doit le *faire reposer*, qu'il ne prenne pic ni agasse.

Si pensa que luecs es
De 'ls enfantz SOJORNAR,
Car per lo cavalcar
Podian esser lassat.
V. de S. Honorat.

S'il pense qu'il y a lieu de *faire reposer* les enfants, car par le chevaucher ils pouvaient être fatigués.

— Se complaire.

Quar en s' amor me delieit e me SOJORN.
B. DE VENTADOUR : Be m' an perdut.

Car en son amour je me délecte et me *complais*.

Quar en donar se SOJORNA e s banha.
P. VIDAL : Ma volontatz.
Car à donner il se *complaît* et se délecte.

Substantiv.

De totz clergues m' es grieus lur SOJORNARS.
R. DE TORS DE MARSEILLE : Ar es ben.
De tous les clercs m'est pénible leur *reposer.*

Part. pas.

Montan en las selas dels destriers SOJORNATZ.
Roman de Fierabras, v. 2244.
Montent sur les selles des destriers *reposés.*

ANC. FR. Ne *séjournent* jamais leurs terres.
COMINES, liv. I, p. 513.

Vingt et six jours en plaisir et lyesse
Le roi Louys *séjourna* sa noblesse
Dedans Millan.
J. MAROT, t. V, p. 183.

De chapons cras et *séjornez.*
Roman du Renart, t. III, p. 294.

Frère Thibaut, *séjourné*; gros et gras.
CL. MAROT, t. III, p. 65.

Cent pallefrois en bon point et *séjornez.*
Roman franç. de Fierabras, l. II, p. II, ch. 7.

ANC. CAT. D'aquest pensar me *sojorn* e m delit.
AUSIAS MARCH : Axi com cell.

L'ANC. CAT. employait aussi *sejornar.*

IT. *Soggiornare.*

JOS, *adv.*, bas lat. JOSUM, en bas, à bas.

Pausant arma sua JOS*um.*
L. Alamannorum, cap. 45. BALUZ., *Capit.*, t. I, col. 69.

Bayssa JOS so que degra levar.
H. BRUNET : Pus lo dous.
Abaisse *en bas* ce qu'il devrait élever.

Paratges que chai JOS.
G. ANELIER : Ara farai.
Noblesse qui choit *en bas.*

Loc. Vol proeza e bon pretz metre JOS.
T. DE RAMBAUD, D'AZEMAR ET DE PERDIGON : Senher.
Veut mettre *à bas* prouesse et bon mérite.

Ben paron de bon cor blos
E tornat de sus en JOS.
BERTRAND DE BORN : Gent fai nostre.
Bien paraissent privés de bon cœur et renversés de haut *en bas.*

Quar no n'estai de cel en JOS
Negun' ab belhazors semblans.
G. ADHEMAR : S' ieu conogues.
Car il n'en existe du ciel en *bas* aucune avec plus belles manières.

Prép. Anc no gardet honor JOS sa sentura.
PIERRE D'AUVERGNE : Si anc nuls.
Onceques ne garda honneur *sous* sa ceinture.

Prép. comp. Vi DE JOS un albespi.
GAVAUDAN LE VIEUX : L' autr' ier.
Je vis *dessous* un aubépin.

Entro DE JOS lo pieytz es lo bran avalatz.
Roman de Fierabras, v. 440.
Jusque *dessous* la poitrine le glaive est descendu.

Adv. comp. Tost l' auran abayssat EN JOS.
LE COMTE DE POITIERS : Pus de chantar.
Tôt ils l'auront abaissé *en bas.*

Mi tornatz mon joi SUS DE JOS.
GAVAUDAN LE VIEUX : Desemparatz.
Vous me tournez ma joie *dessus dessous.*

Don lur votz retin SUS E JOS.
PIERRE D'AUVERGNE : Chantarai pus.
Dont leur voix retentit *haut et bas.*

ANC. FR. Li rossignols chante tant
Ke mors chiet de l'arbre *jus.*
LE ROI DE NAVARRE, chanson 15.

E Regnier el lonc col plusorz feiz *jus* chaï.
Roman de Rou, v. 1105.

Les aides que sonloit payer le peuple avoient esté mises *jus.*
MONSTRELET, t. I, fol. 270.

L'a du palefroi *jus* mise.
Fabl. et cont. anc., t. I, p. 203.

Ses oilz turnat *é sus é jus.*
MARIE DE FRANCE, t. II, p. 439.

ANC. ESP.
Quando quier el sol *jus* la tierra à Oriente tornar.
Poema de Alexandro, cop. 1177.

ANC. CAT. *Jus.* IT. *Giù.*

JOSTA, *prép.*, lat. JUXTA, contre, proche de, près de.

Quan par la flors JOSTA 'l vert fuelh.
B. DE VENTADOUR : Quan par la.
Quand paraît la fleur *près de* la verte feuille.

Cascus dels auzels chantava
JOSTA sa par, que aut, que bas.
P. VIDAL : Abril issic.
Chacun des oiseaux chantait *proche de* sa compagne, qui haut, qui bas.

Ieu am mais jazer nutz e gen
Que vestitz JOSTA peleri.
RAMBAUD DE VAQUEIRAS : Ben sai.
J'aime mieux gésir nu et gentiment que vêtu *contre* pèlerin.

ANC. FR. *Joste* les archiers se sont mis.
Joste le rivage se tindrent.
Roman de Rou, v. 11648 et 11744.

Trestot maintenant Brun s'asist
Joste moi, et si le vint querre.
Roman du Renart, t. II, p. 247.

Joste lo bois vont chevauchant.
Nouv. rec. de fabl. et cont. anc., t. I, p. 359.

IT. *Giusta*.

Prép. comp. S'il belha, lai on jai,
No m'a DE JOSTA se.
B. DE VENTADOUR : Pos me preiatz. *Var.*

Si la belle, là où elle repose, ne m'a *à côté de* soi.

En luec aigos, DE JOSTA un riu.
DEUDES DE PRADES, *Auz. cass.*

En lieu aqueux, *auprès d'*un ruisseau.

ANC. FR. *De joste* la cité un agaist establi.
Roman de Rou, v. 905.

De joste le roi s'est assis.
Roman du Renart, t. III, p. 332.

Assistrent la el temple Dagon *de juste* Dagon.
Anc. trad. des Liv. des Rois, fol. 6.

La dame vient parler al rei,
E il la mist *de juste* sei.
MARIE DE FRANCE, t. I, p. 134.

2. JOSTAR, JUSTAR, *v.*, ajuster, assembler, réunir.

JOSTERON si li paren d' En Guillem et de la dompna.
V. de Guillaume de Cabestaing.

S'assemblèrent les parents du seigneur Guillaume et de la dame.

Tuit se JOSTON per auzir
Torn lo rei, que volon saber
Que venon en la cort querer.
Roman de Jaufre, fol. 35.

Tous se *réunissent* pour ouïr autour du roi, vu qu'ils veulent savoir quoi elles viennent en la cour chercher.

— Jouter, combattre.

Fig. Tota nueg JOSTON a doblier.
MARCABRUS : Al departir.

Toute la nuit *joutent* au damier.

Substantiv.

Anc al JOSTAR no fo nuill temps que res,
Mas arditz cors, faillimens lor fezes.
B. ZORGI : Fort me.

Oncques au *jouter* il ne fut aucun temps où rien, excepté cœur hardi, leur fit faute.

Part. pas. Si 'l sen dels prelatz...
... leu aver podia
Qu' en mi fosson JUSTATZ.
LE FRÈRE MINEUR : Cor ai.

Si les sens des prélats... je pouvais obtenir qu'en moi ils fussent *réunis*.

Si totz los regnatz
Del mon davatz ad un JUSTATZ.
G. FABRE DE NARBONNE : Hon mais vey.

Si tous les royaumes du monde vous donniez *rassemblés* en un.

ANC. FR. *Justez* ensemble NORTH E MAN,
Ensemble ditez donc NORTHMAN...
A li se sunt *justez* tut li Beessineiz.
Roman de Rou, v. 111 et 3624.

Quant Mordret ot sa gent *jostée*,
Grant fu e bele l'assemblée.
Roman de Brut, Ms. de l'Arsenal, fol. 85.

La dame li comence à dire :
Or tost, vassaus, *joustez* à mi.
Fabl. et cont. anc., t. IV, p. 293.

CAT. ESP. PORT. *Justar*. IT. *Giustare, giostrare*.

3. JOSTA, JUSTA, *s. f.*, joute, assaut.

Maintas bonas cortz, e maintas belas JOSTAS, et maint bel solatz en foron fait, e maintas belas cansos.
V. de Pons de Capdueil.

Maintes bonnes assemblées, et maintes belles *joutes*, et maints beaux amusements en furent faits, et maintes belles chansons.

Guilhot, fassem JUSTAS cridar
A tot hom che vulha justar.
Roman de Blandin de Cornouailles.

Guillot, faisons crier *joutes* pour tout homme qui voudra jouter.

CAT. ESP. PORT. *Justa*. IT. *Giostra*.

4. JUSTAIRE, JOSTADOR, *s. m.*, jouteur, adversaire.

En Pos fo sos JUSTAIRE.
RAMBAUD DE VAQUEIRAS : El so que.

Le seigneur Pons fut son *adversaire*.

Encaras veyrem priors
Combatens e JOSTADORS.
P. CARDINAL : Qui s vol.

Encore nous verrons les prieurs combattants et *jouteurs*.

CAT. ESP. PORT. *Justador*. IT. *Giostratore*.

5. AJOST, *s. m.*, ramas, réunion, assemblée.

Non es ges cortz, mas AJOST d' avols gentz.
SORDEL : Ben deu esser.

Ce n'est point cour, mais *ramas* de méchantes gens.

CAT. *Ajust.* ESP. PORT. *Ajuste.*

6. AJOSTAR, AJUSTAR, *v.*, ajuster, assembler, rapprocher, réunir.

El nostr' emperaire
Ajosta graus genz.

PIERRE DE LA CARAVANE : D'un sirventes.

Le notre empereur *assemble* beaucoup de gens.

Las trips s' AJOSTERON aqui.

Trad. d'un Évang. apocr.

Les tribus s'*assemblèrent* là.

— Ajouter, joindre.

Aprop so AJUSTATZ hi
Buire et un pauc d' agre vi.

DEUDES DE PRADES, *Auz. cass.*

Après cela *ajoutez*-y beurre et un peu de vinaigre.

Lo fluvis tol del camp de mon vezin et AJUSTA al meu camp.

Trad. du Code de Justinien, fol. 75.

Le fleuve ôte du champ de mon voisin et *ajoute* au mien champ.

— Copuler, accoupler, unir.

Dieus fe Adam et Eva carnalmen,
Ses tot peccar, l' us ab l' autre AJUSTAR.

B. CARBONEL DE MARSEILLE, *Coblas triadas.*

Dieu fit Adam et Ève *copuler* charnellement l'un avec l'autre, sans aucunement pécher.

Puey que la tortre ha perdut son par, jamays no se AJUSTA ab autre.

V. et Vert., fol. 93.

Après que la tourterelle a perdu son compagnon, jamais elle ne s'*accouple* avec un autre.

ANC. FR. Mais il dist que par mariaige
Les volra *ajuster* ensamble.

Roman de la Violette, p. 197.

CAT. ESP. PORT. *Ajustar.* IT. *Aggiustare.*

7. AJUSTAMENT, AJUSTAMEN, *s. m.*, ajustement, union, rapprochement, assemblage, compagnie.

Karitatz non es autra causa mais cars AJUSTAMENT e cara unitatz.

Al AJUSTAMENT dels paures te fay benignes e cortes e familiars.

V. et Vert., fol. 47 et 81.

Charité n'est autre chose que chère *union* et chère unité.

En la *compagnie* des pauvres fais-toi doux et poli et familier.

Costellatios verayamen
Non es al mas AJUSTAMEN
D' estelas.

Brev. d'amor, fol. 32.

Constellation vraiment n'est autre chose qu'*assemblage* d'étoiles.

— Copulation, accouplement.

La castetat de las bestias, que non procuron lur AJUSTAMEN pueys que an concuput.

V. et Vert., fol. 93.

La chasteté des bêtes, qui ne recherchent leur *accouplement* après qu'elles ont conçu.

Dieus volc fos faitz carnals AJUSTAMENS.

B. CARBONEL DE MARSEILLE, *Coblas triadas.*

Dieu voulut que fût faite *copulation* charnelle.

ANC. FR. Par *ajoustement* d'autre branche.

G. GUIART, t. I, p. 16.

CAT. *Ajustament.* ESP. *Ajustamiento.* PORT. *Ajustamento.* IT. *Aggiustamento.*

8. AJUSTANSA, *s. f.*, compagnie, rapprochement, rapport, relation.

Si la luna sera en Thauro, fugz las AJUSTANSAS del poderos e del paure ysamen.

Si vols conoysser las AJUSTANSAS de totas causas, e d' omes e de femnas.

Calendrier provençal.

Si la lune sera dans le Taureau, fuis également les *compagnies* du puissant et du pauvre.

Si tu veux connaître les *rapprochements* de toutes choses, et d'hommes et de femmes.

9. AJUSTAIRE, *s. m.*, qui rapproche, arbitre, conciliateur.

Ieu soi sai AJUSTAIRE
De dos amics d'un veiaire.

B. MARTIN : Quan l' erba.

Je suis ici *conciliateur* de deux amis d'un même avis.

IT. *Aggiustatore.*

10. AJUSTADAMENS, *adv.*, conjointement.

De la compositio del masculi e del femini essems AJUSTADAMENS.

Leys d'amors, fol. 55.

De la composition du masculin et du féminin ensemble *conjointement*.

CAT. *Ajustadament.* ESP. *Ajustadamente.* IT. *Aggiustatamente.*

11. REJOSTAR, *v.*, rassembler, réunir.

Rejoston lor companhas quan jorns clarzis.
Roman de Gerard de Rossillon, fol. 31.

Rassemblent leurs compagnies quand le jour éclaire.

IT. *Raggiustare*.

JOVE, *adj.*, lat. JUVE*nis*, jeune.

Anta de riqueza e JOVE d' ans.
V. de G. Faidit.

Haute de richesse et *jeune* d'années.

Nos JOVE omne menam ta mal jovent.
Poëme sur Boëce.

Nous *jeunes* hommes menons si mal jeunesse.

O JOVE, o antic.
P. Vidal : Mout viu.

Ou *jeune*, ou antique.

La grâce, l'amabilité des personnes jeunes, fit appliquer au mot JOVE leurs heureuses qualités; et il signifia figurément :

Aimable, gracieux, méritant.

Jove se te quan guarda son cors belh,
El es joves dona quan be s capdelh.
Bertrand de Born : Belh m' es quan.

Se maintient *gracieuse* quand elle conserve sa personne belle, et est *gracieuse* dame quand elle se gouverne bien.

Quar yeu n' esper aver JOVE deport.
Pons de la Garde : Farai chanson.

Car j'espère en avoir *gracieux* amusement.

— Par allusion à la frivolité de la jeunesse : Étourdi, irréfléchi.

Issamen parlatz cum si eratz mendre,
Trop donatz leu cosselh e JOVE entendre.
Roman de Gerard de Rossillon, fol. 2.

Également vous parlez comme si vous étiez moindre (d'âge), vous donnez à entendre conseil fort léger et *irréfléchi*.

CAT. *Jove*. ESP. *Joven*. IT. *Giovine, giovane*.

2. Jovenet, *adj. dim.*, jeunet, tout jeune.

Mal li faran tug li plazor
Qu' el veyran JOVENET, meschi.
Le comte de Poitiers : Pus de chantar.

Lui feront mal tous les plusieurs qui le verront *jeunet*, chétif.

Ieu agues bella domna e plazen,
Jovenета, ab avinens faissos.
Pistoleta. Ar agues. *Var.*

Que j'eusse belle dame et agréable, *jeunette*, avec aimables manières.

ESP. *Jovenete*. IT. *Giovinetto, giovanetto*.

3. Jovenil, juvenil, *adj.*, lat. juveni*lis*, juvénil, de jeunesse.

En etat JUVENIL.
La complexio JOVENIL.
Eluc. de las propr., fol. 232 et 89.

En âge *juvénil*.
La complexion *juvénile*.

ANC. CAT. *Jovenil*. CAT. MOD. ESP. PORT. *Juvenil*. IT. *Giovenile, giovanile*.

4. Jovencel, jovenselh, *s. m.*, jouvenceau, jeune homme.

A Lerins venc un JOVENCELLZ
Qu' era agutz ricx et assas bellz.
V. de S. Honorat.

Vint à Lerins un *jouvenceau* qui était tenu pour riche et assez beau.

Totz lo mons es marritz,
E plus li JOVENSELH.
Giraud de Borneil : Lo doutz chantz.

Tout le monde est marri, et plus les *jouvenceaux*.

ANC. CAT. *Jovencel*. IT. *Giovincello*.

5. Jovencella, *s. f.*, jouvencelle, jeune fille.

Plagra m mais de Castella
Una fresca JOVENCELLA
Que d' aur mil cargat camel.
P. Vidal : Be m pac.

Me plairait plus une fraîche *jouvencelle* de Castille que mille chameaux chargés d'or.

ANC. CAT. *Jovencela*.

6. Jovent, joven, *s. m.*, lat. juvent*us*, jeunesse.

En lieis servir despenda
De bon cor tot mon JOVEN.
Matfre Ermengaud : Dregz de.

A la servir que je dépense de bon cœur toute ma jeunesse.

— *Fig.* Mérite, grâce, amabilité.

De JOVENT eratz capdels e paire.
Bertrand de Born : Mon chan.

D'*amabilité* vous étiez chef et père.

A sen ab JOVEN mesclat.
P. Vidal : A per pauc de.

Elle a sens mêlé avec *amabilité*.

Viulas, dansas e tanbors

E jovents vos fan companhia.
Un troubadour anonyme : Seinor vos que.
Violes, danses et tambours et *grâce* vous font compagnie.
anc. fr.
Lunge-Espée, son filz, esteit de bel *jovent*.
Roman de Rou, v. 2038.
De sa biauté, de son *jovent*.
Nouv. rec. de fabl. et cont. anc., t. II, p. 91.
anc. cat. *Jovent.*

7. Joventut, *s. f.*, lat. juventut*em*, jeunesse.
Fols vielhs qui s vanta de sa joventut.
Liv. de Sydrac, fol. 102.
Vieillard fou qui se vante de sa *jeunesse*.
Si com a cosdumat en sa gran joventut.
V. de S. Honorat.
Ainsi comme il a accoutumé en sa grande *jeunesse*.
anc. fr. Encores mieulx ceulx de la *juventute*.
J. Bouchet, *Triomph. de François I*[er], fol. 108.
cat. *Juventut.* esp. *Juventud.* port. *Juventude.* it. *Gioventù, gioventute, gioventude.*

8. Joventa, *s. f.*, lat. juventa, jeunesse.
Lassa ! be planc ma joventa,
Quar non ay amic veray.
Guillaume d'Autpoul : L' autr' ier.
Malheureuse ! je plains bien ma *jeunesse*, car je n'ai pas ami vrai.
anc. fr. Moult sui ore triste et dolente
A joie ai usé ma *jovente*.
Roman du Renart, t. II, p. 157.
Tant fui od lui en ma *juvente*.
G. Gaimar, *Poëme d'Haveloc*, v. 595.

9. Rejovenir, *v.*, rajeunir.
E m revin e m rejovenis.
R. Vidal de Bezaudun : Belh m' es.
Et me ravive et me *rajeunit*.
Las animas rejovenis e renovella.
V. et Vert., fol. 37.
Rajeunit et renouvelle les âmes.
anc. fr. Tout me *rajovenist* li cors.
Roman de la Rose, v. 13143.
anc. esp. *Rejuvenir.* it. *Ringiovenire, ringiovanire.*

JUBILEU, *s. m.*, lat. jubileu*s*, jubilé.
Era an de jubileu entr' els Ebreus.
Eluc. de las propr., fol. 128.
C'était année de *jubilé* parmi les Hébreux.
cat. *Jubileu.* esp. port. *Jubileo.* it. *Giubbileo.*

JUELH, jueyll, *s. m.*, du lat. lol*ium*, ivraie.
Gent avetz...
... del formen triat lo juelh.
G. Magret : Ma dona.
Bien vous avez... du froment trié l'*ivraie*.
Loc. Honorat tantost s' a pensat :
Aquest lo jueyll a semenat.
V. de S. Honorat.
Honorat aussitôt a pensé : Celui-ci a semé l'*ivraie*.
anc. cat. *Jull.* esp. port. *Joyo.* it. *Loglio.*

JUL, julh, *s. m.*, lat. jul*ius*, juillet.
Aysso fo en lo mes de jul.
Hist. abr. de la Bible, fol. 46.
Cela fut dans le mois de *juillet*.
El mes de julh.
Cat. dels apost. de Roma, fol. 199.
Au mois de *juillet*.

2. Juli, *s. m.*, lat. juli*us*, juillet.
Julis es nomnat lo setes.
Brev. d'amor, fol. 47.
Le septième est nommé *juillet*.
.Vi. jorns a l'intrada del mes
De juli.
Henri, comte de Rhodez : Si fas.
Six jours à l'entrée du mois de *juillet*.
esp. *Julio.* port. *Julho.* it. *Luglio.*

3. Juliol, *s. m.*, juillet.
So fo al mes de juliol,
Cel que la festa saber vol.
V. de S. Alexis.
Ce fut au mois de *juillet*, celui qui veut savoir la fête.
cat. *Juliol.*

JULEP, *s. m.*, lat. jul*apium*, julep.
Causas infrigidans ayssi cum julep.
Trad. d'Albucasis, fol. 55.
Choses rafraîchissantes ainsi comme *julep*.
cat. *Julep.* esp. port. *Julepe.* it. *Giulebbe, giulebbo.*

JUMENT, *s. f.*, lat. jument*um*, bête de somme, bête de charge.
Es se comparat a jumens, et es se fag semblans a las bestias que non han entendemen.
V. et Vert., fol. 84.
Il s'est comparé aux *bêtes de somme*, et il s'est fait semblable aux bêtes qui n'ont pas entendement.

Joseph dix que deyssendes
De la JUMENT, e que l' estaques.
Trad. d'un Évang. apocr.
Joseph dit qu'elle descendît de la *béte de somme,* et qu'elle l'attachât.

Los avem enclaus coma JUMENS.
Roman de Gerard de Rossillon, fol. 106.
Nous les avons enclos comme *bêtes de charge.*

CAT. *Jument.* ANC. ESP. *Jumento.* ESP. MOD. *Jumenta.* PORT. *Jumento, jumenta.* IT. *Giumento, giumenta.*

2. **JUMENTIN**, *adj.*, de charge, de somme.

Bestias JUMENTINAS.
Eluc. de las propr., fol. 233.
Bêtes *de somme.*

JUNAR, JEONAR, *v.*, lat. *jejUNARE,* jeûner.

JUNAR, far almornas.
La nobla Leyczon.
Jeûner, faire aumônes.

Fig. Ma bocha que JEONA
D' un dous baisar.
B. DE VENTADOUR : Bel m' es quant.
Ma bouche qui *jeûne* d'un doux baiser.

ESP. *Ayunar.* PORT. *Jejuar.*

2. **DEJUNAR**, *v.*, jeûner.

Bon es DEJUNAR, mas meils almorna donar.
Trad. de Bède, fol. 52.
Il est bon de *jeûner,* mais mieux de donner aumône.

Si 'n est segle no DEJUNAS,
L' autre t deu far espaven.
P. CARDINAL : Jhesum Crist.
Si tu ne *jeûnes* dans ce monde, l'autre te doit faire peur.

Part. prés. Que no sias vist als homes DEJUNANTS.
Trad. du N.-Test., S. MATHIEU, ch. 6.
Que tu ne sois pas vu *jeûnant* par les hommes.

CAT. *Dejunar.* IT. *Digiunare.*

3. **DEJUN**, DEJU, *adj.*, lat. JEJUN*us,* qui est à jeun.

Anc Frances DEJUS non fo jauzens.
T. D'ALBERT DE SISTERON ET DU MOINE : Monges.
Oncques Français *à jeun* ne fut joyeux.

Uns hom DEJUS a milhor voluntat.
L'Arbre de Batalhas, fol. 222.
Un homme *à jeun* a meilleure volonté.

Fig. No m cug morir de joi DEJUS.
DEUDES DE PRADES : Ab cor.
Je ne crois pas mourir *à jeun* de bonheur.

Loc. Gent acuillens e de gaia semblansa
Los trobaretz, e DEJUS e disnatz.
T. D'ALBERT DE SISTERON ET DU MOINE : Monges.
Vous les trouverez accueillant agréablement et d'une manière gaie, et *à jeun* et repus.

CAT. *Deju.*

4. **DEJUN**, DEGU, *s. m.,* jeûne.

Almorna aunda ses DEJUN, e DEJUNS non aunda ses almorna : DEJUNS e almorna es dobles bes.
Trad. de Bède, fol. 52.
Aumône profite sans *jeûne,* et *jeûne* ne profite sans aumône : *jeûne* et aumône c'est double bien.

Adv. comp. Faitz lo li trair en DEJUN.
DEUDES DE PRADES, *Aus. cass.*
Faites-le lui arracher *à jeun.*

Fay aquel suzar en banh, en DEGU, per alcus jorns.
Trad. d'Albucasis, fol. 4.
Fais celui-là suer en bain, *à jeun,* pendant aucuns jours.

PORT. *Jejum.* IT. *Digiuno.*

5. **DEJUNI**, *s. m.,* jeûne.

Dieus comanda DEJUNIS et abstinencias.
V. et Vert., fol. 20.
Dieu commande *jeûnes* et abstinences.

Quatre DEJUNIS ordenatz per la Gleyza.
Eluc. de las propr., fol. 122.
Quatre *jeûnes* ordonnés par l'Église.

CAT. *Dejuni.*

JUNC, JONC, *s. m.,* lat. JUNC*us,* jonc.

Alcus JUNCS tan grans que valo a far naus.
Eluc. de las propr., fol. 218.
Aucuns *joncs* si grands qu'ils sont bons à faire barques.

Secha 'l JONCX e 'l glais e 'l raus.
G. ADHEMAR : Quan la.
Le *jonc* et le glayeul et le roseau sèche.

Meta i hom JONC e fueilla fresca.
DEUDES DE PRADES, *Aus. cass.*
Qu'on y mette *jonc* et feuille fraîche.

Nég. explét. Car penedensa del adoncx
No val a l'arma quatre JONCX.
FOLQUET DE MARSEILLE : Senher Dieus.
Car pénitence de l'alors ne vaut quatre *joncs* à l'âme.

ANC. FR. Et n'ert pas jonchié de *jonc.*
Roman de Partonopeus de Blois, t. II, p. 197.

Fors la vert herbe e le *junc* freis.

B. DE SAINTE-MAURE, *Chron. de Norm.*, fol. 34.

CAT. *Jonc*. ESP. PORT. *Junco*. IT. *Giunco*.

2. JONCHA, *s. f.*, jonchée, tas.

Aqui viratz combattre .M. chavaliers,
E far JONCHAS a .C. e a milliers.

Roman de Gerard de Rossillon, fol. 54.

Là vous verriez combattre mille chevaliers, et faire *jonchées* à cents et à milliers.

3. JUNCAR, JONCHAR, *v.*, joncher, répandre, semer.

Le mot JONC s'appliquant à une grande famille de plantes, fut employé pour désigner les feuilles et les fleurs qu'on semait sur le passage des personnes qu'on voulait honorer; et JONCAR signifia d'abord *jeter du jonc, des herbes*; puis, par extension, *joncher de fleurs*, et figurément *joncher de morts*.

Fig. Qui ses banzia
Vol Amor albergar,
De cortesia
Deu sa maison JONCHAR.

MARCABRUS : Lo vers.

Qui sans trieberie veut loger Amour, de courtoisie doit *joncher* sa maison.

Part. pas.
En brieu veirem camps JONCATZ de quartiers
D' elms e d' escutz e de brans e d' arsos.

BERTRAND DE BORN : Miez sirventes.

En peu nous verrons champs *jonchés* de quartiers de heaumes et d'écus et de glaives et d'arçons.

Lai ac tant Frances mortz e desglaziatz,
Qu'el camps e la ribeira n'es vermelhs e JUNCATZ.

GUILLAUME DE TUDELA.

Là eut tant de Français morts et égorgés, que le champ et le rivage en est vermeil et *jonché*.

ANC. FR. Cum fu sempres li chans *junchez*
De bras, de testes, e de piez.

B. DE SAINTE-MAURE, *Chron. de Norm.*, fol. 28.

PORT. *Juncar*. IT. *Giuncare*.

4. ENJONCAR, *v.*, joncher.

De flors l' ENJONCHON la via.

UN TROUBADOUR ANONYME : Seinor vos que.

De fleurs lui *jonchent* la voie.

Part. pas. Dels mortz e dels nafratz es lo camp ENJONCATZ.

Roman de Fierabras, v. 476.

Des morts et des blessés est le champ *jonché*.

Y mori tanta gent que tota la ciutat n'era ENJONCADA.

Hist. abr. de la Bible, fol. 46.

Il y mourut tant de gent que toute la cité en était *jonchée*.

CAT. *Enjoncar*.

JUNH, *s. m.*, lat. JUN*ius*, juin.

Lo mes de JUNH es lo seizes.

Brev. d'amor, fol. 47.

Le mois de *juin* est le sixième.

El mes de JUNH issen.

G. RIQUIER : Sitot s' es grans.

Au mois de *juin* sortant.

ANC. FR. Che fu en *jun* que li jor furent grant.

Roman de Guillaume au cort nez.

J'attendy donc la fin du moys de *jun*.

J. BOUCHET, *Triomph. de François Ier*, fol. 2.

CAT. *Juny*. ESP. *Junio*. PORT. *Junho*. IT. *Giugno*.

JUNHER, JONHER, JONGER, JONJER, JOINHER, JOINGNER, *v.*, lat. JUNG*ere*, joindre, unir, lier.

Lai JUNH mas mas, e lai estau aclis.

PEYROLS : Si ben sui.

Là je *joins* mes mains, et là je reste incliné.

Lai JOING mas mas per hom esdevenir.

R. JORDAN, VIC. DE S. ANTONIN : Vas vos soplei.

Là je *joins* mes mains pour devenir homme-lige.

Fig. Fin' amors JUNH e lia
Dos cors de lonhdan pais.

PEYROLS : Quoras que m fezes.

Pur amour *joint* et lie deux cœurs de lointain pays.

Dir a leys a cui pretz se JONH.

RAMBAUD D'ORANGE : Un vers.

Dire à celle à qui mérite se *joint*.

Vertaz no si pot JONJER... ab messonja.

Trad. de Bède, fol. 44.

Vérité ne se peut *joindre*... à mensonge.

— Se rencontrer, s'aborder, s'assaillir.

Aqui JONGO Bergonh e Berner.

Roman de Gerard de Rossillon, fol. 80.

Là *s'abordent* Bourguignons et Berrichons.

Part. prés. Pietat es JONHENS coma bon batum de que hom fay los murs sarrazinesc.

V. et Vert., fol. 44.

La piété est *joignante* comme le bon mastic avec quoi on fait les murs sarrasins.

Substantiv. El JOINHEYNS, segon valor,
Deu voler a son jonhedor
Las armas semblans qe el ha.

B. CARBONEL DE MARSEILLE, *Coblas triadas.*

L'assaillant, selon valeur, doit vouloir à son adversaire les armes semblables (à celles) qu'il a.

Part. pas.

Si es mos cors en vos JOINHZ et aders.

ARNAUD DE MARUEIL : L'ensenhamentz.

Tellement mon cœur est *joint* et attaché en vous.

Fis, de genolhs, mas JONTAS homilmen.

PONS DE CAPDUEIL : Us gais.

Fidèle, à genoux, mains *jointes* humblement.

— Enjoint.

La mesura que lur es JUNTHA en lur penedensa per lur coffessor.

V. et Vert., fol. 21.

La règle qui leur est *enjointe* en leur pénitence par leur confesseur.

CAT. *Junyer, junyir.* IT. *Giugnere.*

2. JUNCTURA, JUNHTURA, *s. f.*, lat. JUNCTURA, jointure.

Per totas las JUNCTURAS dels membres.

Libre de Tindal.

Par toutes les *jointures* des membres.

La femna, cant vol efantar, las JUNHTURAS li alargo la una de l' autra.

Liv. de Sydrac, fol. 26.

La femme, quand elle veut enfanter, les *jointures* lui élargissent l'une de l'autre.

CAT. ESP. PORT. *Juntura.* IT. *Giuntura.*

3. JUNTA, JONTA, *s. f.*, jointure, jonction.

Si acordon totz sus la JUNTA de la rompedura.

Trad. du Tr. de l'Arpentage, 2e p., ch. 1.

S'accordent tous sur la *jonction* de la rupture.

— Assemblée, junte.

Si 'l temps anticx qu' om solia prezar
Chans, e mandar cortz, JUNTAS e torneys.

SERVERI DE GIRONE : S' ieu fos.

Si au temps antique où on soulait priser chants, et convoquer cours, *juntes* et tournois.

— Rencontre, choc.

Fai tanta JONTA,
Que l' ost fai descofir.

RAMBAUD DE VAQUEIRAS : Truan mala.

Fait si grand *choc*, qu'elle fait déconfire l'armée.

CAT. ESP. PORT. *Junta.* IT. *Giunta.*

4. JONHEDOR, *s. m.*, adversaire, agresseur.

El joinheyns, segon valor,
Deu voler a son JONHEDOR
Las armas semblans qe el ha.

B. CARBONEL DE MARSEILLE, *Coblas triadas.*

L'assaillant, selon valeur, doit vouloir à son *adversaire* les armes semblables (à celles) qu'il a.

5. ADJUNCT, *s. m.*, adjoint.

L' ADJUNCT no pot procedir... sens lo commissari.

Fors de Béarn, p. 1081.

L'*adjoint* ne peut procéder... sans le commissaire.

CAT. *Adjunt.* ESP. PORT. *Adjunto.* IT. *Aggiunto.*

6. ADJUNCTIO, ADJONCTION, *s. f.*, lat. ADJUNCTIONem, adjonction, figure de rhétorique.

ADJUNCTIO est, quum verbum, quo res comprehenditur, non interponimus, sed aut primum, aut postremum collocamus. Primum hoc pacto : « Deflorescit formæ dignitas aut morbo, aut vetustate. » Postremum sic : « Aut morbo, aut vetustate formæ dignitas deflorescit. »

Auct. Rhetor. ad Herenn., IV, 27.

ADJUNCTIOS ajusta diversas clausas ab .I. verb pauzat en lo comensamen o en la fi.

Leys d'amors, fol. 146.

L'*adjonction* ajoute diverses clauses avec un verbe placé au commencement ou à la fin.

— Terme de palais.

De son ADJONCTION.

Fors de Béarn, p. 1081.

De son *adjonction*.

IT. *Aggiunzione.*

7. CONJUNGER, CONJONGNER, CONJOINGNER, *v.*, lat. CONJUNGERE, conjoindre, réunir, contracter.

Non pot CONJUNGER aquela teneson qu' el fetz seguentre lo plait.

Trad. du Code de Justinien, fol. 21.

Ne peut pas *conjoindre* cette tenure qu'il fit après le plaid.

Garda que unqua non CONJONGNAS amicitia.

CONJOINGNER se a Hierusalem.

Doctrine des Vaudois.

Garde que jamais tu ne *contractes* amitié.

Se *réunir* à Jérusalem.

Part. pas. Han paucas dens et claras o no be CONJUNCTAS.

Eluc. de las propr., fol. 43.

Ont petites dents et claires ou non bien *réunies*.

IT. *Congiugnere*.

8. CONJUNCTIU, *s. m.*, lat. CONJUNCTI*vus*, conjonctif, terme de grammaire.

CONJUNCTIUS es, quar ajusta doas razos ensens.

Gramm. provenç.

Est *conjonctif*, parce qu'il unit deux raisonnements ensemble.

ESP. *Conjuntivo*. PORT. *Conjunctivo*. IT. *Congiuntivo*.

9. CONJUNTAMEN, *adv.*, conjointement.

CONJUNTAMEN o devisidamen.

Tit. de 1373. DOAT, t. CXXV, fol. 67.

Conjointement ou séparément.

IT. *Congiuntamente*.

10. CONJUNCTIO, CONJUNCCIO, *s. f.*, lat. CONJUNCTIO, conjonction, jonction, réunion.

La CONJUNCTIO e la separatio.

Trad. d'Albucasis, fol. 1.

La *réunion* et la séparation.

— Terme d'astronomie.

La CONJUNCCIO de las planetas.

Eluc. de las propr., fol. 113.

La *conjonction* des planètes.

Quan si fay lur CONJUNCTIOS.

Brev. d'amor, fol. 31.

Quand se fait leur *conjonction*.

— Terme de grammaire.

COJUNCTIO es apellada, quar ajusta l'un mot al autre.

Gramm. provenç.

Est appelée *conjonction*, parce qu'elle unit un mot à l'autre.

Donc, doncas, son CONJUNCTIOS concluzivas.

Leys d'amors, fol. 101.

DONC, ALORS, sont *conjonctions* conclusives.

CAT. *Conjuncció*. ESP. *Conjuncion*. PORT. *Conjunção*. IT. *Congiunzione*.

11. DESJONHER, DEJONHER, *v.*, lat. DISJUNGERE, disjoindre.

Pueis ponh
Si qu' el carros DESJONH.

RAMBAUD DE VAQUEIRAS : Truan mala.

Puis elle s'efforce tellement qu'elle *disjoint* le char.

Mas a las vetz quan si DEJONH,
Que s' espan defors e dedis.

GUILLAUME DE CABESTAING : Ar vey qu' em.

Mais par fois quand il se *disjoint*, qu'il se répand dehors et dedans.

ANC. FR. Le duc de Bourgongne estoit d'eux *desjoinct*, et rallié avecques les François.

MONSTRELET, t. II, fol. 124.

ANC. CAT. *Disjunyr*. CAT. MOD. *Desjunyir*. IT. *Disgiugnere*.

12. DISJUNCTIU, *adj.*, lat. DISJUNCTIVUS, disjonctif, qui désunit.

Calor ab siccitat es trop DISJUNCTIVA.

Eluc. de las propr., fol. 270.

Chaleur avec sécheresse est très *disjonctive*.

— Terme de grammaire.

Subst. Las autras DISJUNCTIVAS, si cum *o*, *ni*.

Gramm. provenç.

Les autres *disjonctives*, ainsi comme OU, ET.

ANC. CAT. *Desjunctiu*. CAT. MOD. *Disjunctiu*. ESP. *Disyuntivo*. PORT. *Disjuntivo*. IT. *Disgiuntivo*.

13. ENJONGER, ENJUNHER, *v.*, lat. INJUNGERE, enjoindre, ordonner.

Ieu ENJONC que la regina, molher mia, totas aquestas causas... lauze, conferme.

Statuts de Montpellier, de 1204.

J'ordonne que la reine, ma femme, toutes ces choses... approuve, confirme.

Part. pas. Penitencia non ai tenguda ni servada, en aichi com hom la m' avia ENJUNTHA mantas ves.

Cartulaire de Montpellier, fol. 171.

Je n'ai tenu ni observé pénitence, ainsi comme on me l'avait *enjointe* maintes fois.

14. INJUNCTION, *s. f.*, lat. INJUNCTIONEM, injonction.

INJUNCTION, citacion et mandament.

Tit. de 1373. DOAT, t. CXXV, fol. 68.

Injonction, citation et ordre.

ANC. CAT. *Injuncio*.

15. SUBJUNCTIU, *s. m.*, lat. SUBJUNCTIVUS, subjonctif, terme de grammaire.

Podon esser dichas del SUBJUNCTIU.

Tant al prepositiu orde quant al SUBJUNCTIU.

Leys d'amors, fol. 101.

Elles peuvent être dites du *subjonctif*.

Tant à l'ordre prépositif qu'au *subjonctif*.

CAT. *Subjunctiu.* ESP. PORT. *Subjuntivo.* IT. *Subiuntivo, Soggiuntivo.*

16. JUN, *s. m.*, du lat. JUN*ctus*, joug.

El JUN acoblar.

Bestia es que hom no pot domdar a JUN portar.

Eluc. de las propr., fol. 240.

Accoupler au *joug*.

C'est une bête qu'on ne peut dompter à porter *joug*.

17. JO, *s. m.*, lat. JU*gum*, joug.

Lo buou... met hom al JO, e dona li de l' agulon.

V. et Vert., fol. 77.

Le bœuf... on (le) met au *joug*, et on lui donne de l'aiguillon.

Jos e regna.

Trad. de Bède, fol. 74.

Joug et rêne.

Fig. Lo meus JOS es suaus, e 'l meus fais es leus.

Trad. du N.-Test., S. MATHIEU, ch. 11.

Le mien *joug* est doux, et le mien faix est léger.

CAT. *Jou.* ESP. *Yugo.* PORT. *Jugo.* IT. *Giogo.*

18. CONJUGATIO, CONJUGAZO, *s. f.*, lat. CONJUGATIO, conjugaison, terme de grammaire.

CONJUGATIOS non es als sino declinatios del verb.

Leys d'amors, fol. 57.

Conjugaison n'est autre chose sinon déclinaison du verbe.

La prima CONJUGAZO.

Gramm. provenç.

La première *conjugaison*.

CAT. *Conjugació.* ESP. *Conjugacion.* PORT. *Conjugação.* IT. *Conjugazione.*

19. CONJUGAL, *adj.*, lat. CONJUGAL*is*, conjugal.

Lor amor sembla CONJUGAL.

Eluc. de las propr., fol. 139.

Leur amour semble *conjugal*.

CAT. ESP. PORT. *Conjugal.* IT. *Congiugale, coniugale.*

20. SUBJUGACION, *s. f.*, lat. SUBJUGATIO-NEM, asservissement.

Els nos metran en gran SUBJUGACION.

Hist. abr. de la Bible, fol. 35.

Ils nous mettront en grand *asservissement*.

IT. *Soggiogazione.*

21. SUBJUGAR, *v.*, lat. SUBJUGAR*e*, subjuguer, mettre sous le joug.

Ven per assetjar
La vila de Rhodes, e vol la SUBJUGAR.

Frag. d'une trad. de la V. de S. Amant.

Vint pour assiéger la ville de Rhodez, et voulut la *subjuguer*.

Part. pas. De Farao, que us tenia SUBJUGATZ.

Passio de Maria.

De Pharaon, qui vous tenait *subjugués*.

CAT. ESP. PORT. *Subjugar.* IT. *Soggiogare.*

JUNIERT, *s. m.*, lat. JUNIP*erus*, genevrier.

Rams d' api et JUNIERT.

Coll. de remèd. en provençal.

Rameau d'ache et de *genevrier*.

JUPA, *s. f.*, jupe, cotte, pourpoint.

Sai far JUPAS e jupelhs.

RAIMOND D'AVIGNON : Sirvens suy.

Je sais faire *jupes* et jupons.

Anc l' entresenh faitz ab benda
De la JUPA del rey d' armar,
Que ilh baillet, no lo poc guizar.

BERTRAND DE BORN : Quan vey pels.

Oncques l'enseigne qu'il lui donna, faite avec une bande du *pourpoint* du roi d'armes, ne le put diriger.

CAT. *Jupa.*

2. JUPELH, *s. m.*, jupon.

Sai far jupas e JUPELHS.

RAIMOND D'AVIGNON : Sirvens suy.

Je sais faire jupes et *jupons*.

ANC. FR. Un *juppel* que avoit vestu icellui Pierre.

Lett. de rém. de 1448. CARPENTIER, t. II, col. 953.

3. JUPON, JUPIO, *s. m.*, jupon, tunique.

Gastan o affolan JUPONS o autres obratges.

Ord. des R. de Fr., 1462, t. XV, p. 476.

Gâtant ou détériorant *tuniques* ou autres ouvrages.

So de vermelh pali lor JUPIO.

Roman de Gerard de Rossillon, fol. 3.

Sont de drap de soie vermeil leurs *tuniques*.

ESP. *Jubon.* PORT. *Gibão.* IT. *Giubbone.*

4. JUPIER, *s. m.*, jupier, qui fait des jupes.

A JUPIERS, lo portal.

Cartulaire de Montpellier, fol. 44.

Aux *jupiers*, le portail.

JUPITER, *s. m.*, lat. JUPITER, Jupiter, planète.

JUPITER, segon planetas.
Brev. d'amor, fol. 30.
Jupiter, seconde planète.

La seconda planeta a nom JUPITER.
Liv. de Sydrac, fol. 53.
La seconde planète a nom *Jupiter*.

CAT. ESP. PORT. *Jupiter*.

JUR, *s. m.*, lat. JUR*amentum*, serment.

Pus Ventedorn e Comborn e Segur
E Torena e Monfort e Guordon
An fag acort ab Peiregorc e JUR.
BERTRAND DE BORN : Pus Ventedorn.

Puisque Ventadour et Comborn et Ségur et Turenne et Montfort et Gourdon ont fait accord avec Périgord et *serment*.

Pois ment sos JURS.
RAIMOND DE MIRAVAL : Contr' amor.
Puisqu'elle dément ses *serments*.

CAT. ANC. ESP. PORT. *Jura*.

2. **JURAMENT**, JURAMEN, *s. m.*, lat. JURAMENT*um*, serment.

JURAMENTS de fidelitat.
Tit. de 1468. *Hist. de Languedoc*, t. V, pr., col. 37.
Serments de fidélité.

Apres lo sobre dig JURAMEN fag.
Cartulaire de Montpellier, fol. 127.
Après le susdit *serment* fait.

Si vol gardar sa fidelitat ni son JURAMEN.
L'Arbre de Batalhas, fol. 79.
S'il veut garder sa fidélité et son *serment*.

CAT. *Jurament* ESP. PORT. *Juramento*. IT. *Giuramento*.

3. **JURAIRE**, JURADOR, *s. m.*, lat. JURATOR, jureur, blasphémateur.

JURAYRES de Dieu e dels sans.
Leys d'amors, fol. 37.
Jureurs de Dieu et des saints.

Adjectiv. So son fals jutges raubador,
Fals, molheratz e JURADOR.
MARCABRUS : Pus mos coratge.

Ce sont faux juges voleurs, faux, efféminés et *blasphémateurs*.

Hom JURAIRE es ples de felonia.
Trad. de Bède, fol. 59.
Homme *jureur* est plein de félonie.

CAT. ESP. PORT. *Jurador*. IT. *Giuratore*.

4. **JURAT**, *s. m.*, lat. JURAT*us*, jurat, administrateur municipal.

Senhors JURATZ tenens jurada en la deyta maison.

Usatge de far JURATS.
Ord. des R. de Fr., 1462, t. XV, p. 477 et 634.
Seigneurs *jurats* tenant jurade en ladite maison.
Usage de faire des *jurats*.

CAT. *Jurat*. ESP. PORT. *Jurado*. IT. *Giurato*.

5. **JURADA**, *s. f.*, jurade, assemblée, réunion de jurats.

No ausan far JURADA... al prejudici del senhor.
Charte de Gréalou, p. 108.
N'osent faire *jurade*... au préjudice du seigneur.

Nos, sotz mayer et juratz sus deytz, en JURADA estans,... fasem las ordonnansas.
Ord. des R. de Fr., 1462, t. XV, p. 475.
Nous, sous-maire et jurats susdits, étant en *jurade*,... faisons les ordonnances.

6. **JURATIU**, *adj.*, lat. JURATIV*us*, qui sert à jurer, affirmatif.

JURATIVAS, coma : Certas, veramen.
Leys d'amors, fol. 99.
Affirmatives, comme : Certes, vraiment.

7. **JURATORY**, *adj.*, lat. JURATORI*us*, juratoire.

Ab caution JURATORY.
Fors de Béarn, p. 1087.
Avec caution *juratoire*.

8. **JURAR**, *v.*, lat. JURAR*e*, jurer, promettre.

Ieu li JURARIA,
Per lieys e per ma fe,
Qu' el bes que m faria
No fos saubutz per me.
B. DE VENTADOUR : Lanquan vey.

Je lui *jurerais*, par elle et par ma foi, que le bien qu'elle me ferait ne serait divulgué par moi.

JURERO la mort de Sydrac.
Liv. de Sydrac, fol. 6.
Jurèrent la mort de Sydrac.

— Fiancer.

Avia una mont bella filla... la qual avia faita JURAR En Richartz a 'N Ugo lo Brun.
V. de Bertrand de Born le fils.
Avait une moult belle fille... laquelle le seigneur Richard avait fait *fiancer* au seigneur Hugues le Brun.

— Prêter serment.

Jurar non es autra cauza mays trayre Dieus en testimoni.

V. et Vert., fol. 24.

Jurer n'est autre chose que prendre Dieu à témoin.

Loc. Jura contra sa conciencia.

V. et Vert., fol. 2.

Jure contre sa conscience.

Juran... en las mas, etc.

Tit. de 1378. *Hist. de Languedoc*, t. IV, pr., col. 356.

Jurent... entre les mains, etc.

— Faire des jurements.

Blasfemar e jurar de Dieu.

V. et Vert., fol. 17.

Blasphémer et *jurer* de Dieu.

Juron e renegon, e jogon a tres datz.

P. Cardinal : Un estribot.

Jurent et renient, et jouent à trois dés.

— Conjurer, se liguer.

El vescoms de Ventedorn e 'l vescoms de Comborn... e 'l vescoms de Torena se jureron ab lo comte de Peiregors.

V. de Bertrand de Born.

Le vicomte de Ventadour et le vicomte de Comborn.... et le vicomte de Turenne se *liguèrent* avec le comte de Périgord.

Fig. Deslialtatz si jura
Contra Lialeza.

P. Cardinal : Falsedatz.

Déloyauté se *ligue* contre Loyauté.

— *Part. pas.* Juré, lié par serment, fiancé, feudataire, vassal.

E 'l coms d' Engolesma l' avia jurada la filla a moiller, e recebut per fill.

V. de Bertrand de Born le fils.

Et le comte d'Angoulême lui avait *fiancé* la fille pour femme, et (l'avait) reçu pour fils.

Sos homs plevitz e juratz.

Alphonse II, roi d'Aragon : Per mantas.

Son homme engagé et *lié par serment*.

Substantiv. Anc no fui vostre juratz.

Le Dauphin d'Auvergne : Rey pois.

Onques je ne fus votre *vassal*.

cat. esp. port. *Jurar.* it. *Giurare.*

9. Conjur, *s. m.*, supplication, invocation.

Mas no m valon precx ni conjur,
Si Merces no la m conjura.

Deudes de Prades : De lai on.

Mais ne me valent prière ni *supplication*, si Merci ne me la supplie pas.

— Conjuration, enchantement.

Venc al us de la cambra, si la trobet tancada,
Et a dit son conjur; tota s' es desfermada.

Roman de Fierabras, v. 2760.

Vint à la porte de la chambre, il la trouva fermée, et il a dit sa *conjuration;* elle s'est toute ouverte.

Quan l' encantaire la vol gitar de sa fobia ab sos conjurs.

Eluc. de las propr., fol. 238.

Quand l'enchanteur veut la chasser de sa retraite avec ses *conjurations*.

cat. *Conjur.* esp. *Conjuro.*

10. Conjuration, *s. f.*, lat. conjuration*em*, conjuration, enchantement.

En nigromantia, conjurations.

La Confessio.

En nécromancie, *enchantements*.

cat. *Conjuració.* esp. *Conjuracion.* port. *Conjuração.* it. *Congiurazione.*

11. Conjurador, *s. m.*, enchanteur.

Adject. Alcu dels Juzieus conjuradors... assajeron de gitar orres esperitz.

Trad. des Actes des apôtres, ch. 19.

Quelques uns des Juifs *enchanteurs*... essayèrent de chasser les esprits immondes.

esp. *Conjurador.* it. *Congiuratore.*

12. Conjurar, *v.*, lat. conjurar*e*, conjurer, supplier.

Ans quan la prec, me semon et m conjura
Que m lays de lieys.

G. Faidit : Molt a pugnat.

Mais quand je la prie, elle me somme et me *conjure* que je m'éloigne d'elle.

Pueis dis l' evesque, conjuran
Lo filh de Dieu e demandan :
« Ieu te conjuri, per Dieu meu,
Que m dignas si es filh de Dieu. »

Brev. d'amor, fol. 163.

Puis le pontife, *conjurant* et interrogeant le fils de Dieu, dit : « Je te *conjure*, par mon Dieu, que tu me dises si tu es fils de Dieu. »

Car frayres, conjuri vos que... vos abstengas.

V. et Vert., fol. 103.

Chers frères, je vous *conjure* que... vous vous absteniez.

cat. esp. port. *Conjurar.* it. *Congiurare.*

13. **Esconjurar**, *v.*, conjurer, supplier.

Ans fug on plus l' esconjura.

Gui d'Uisel : L' autre jorn.

Mais elle fuit où plus il la *supplie*.

— Faire des conjurations.

Lo traval que avia mes l' an passat per esconjurar lo temps.

Tit. de 1498. Doat, t. CXXVII, fol. 268.

La peine qu'il avait mise l'an passé pour *conjurer* le temps.

anc. fr. La veue et le ressentiment de nos propres maux ne nous peut esmouvoir à *esconjurer* ceste tempeste.

Camus de Belley. *Diversités*, t. II, fol. 347.

port. *Esconjurar*. it. *Scongiurare*.

14. **Abjurament**, *s. m.*, abjuration, renonciation.

Mas aquest abjurament.

Trad. de l'Épît. de S. Paul aux Hébreux.

Mais cette *abjuration*.

— Délaissement, terme de jurisprudence.

Aquest absolvement et aquest abjurament.

Tit. de 1277. Doat, t. CVII, fol. 6.

Cette décharge et ce *délaissement*.

15. **Perjur**, *s. m.*, lat. perjur*ium*, parjure.

No tem... perjurs fals,
E viu de raubaria.

Bertrand d'Allamanon : Del arcivesque.

Ne craint... les faux *parjures*, et vit de vol.

16. **Perjuri**, *s. m.*, lat. perjuri*um*, parjure.

Fan perjuris e grans tracios.

Poëme sur Boèce.

Font *parjures* et grandes trahisons.

Nos chazem el crim de perjuri.

Trad. de Bède, fol. 59.

Nous tombons au crime de *parjure*.

cat. *Perjuri*. esp. port. *Perjurio*. it. *Pergiuro*, *pergiurio*.

17. **Perjuria**, *s. f.*, parjure.

No m platz perjuria
Ni nulh malvatz perchatz.

T. de J. Lag. et d'Ebles : Qui vos dara.

Ne me plait *parjure* ni nul mauvais profit.

18. **Perjurament**, *s. m.*, parjure.

Si lo vol accusar de perjurament.

L'Arbre de Batalhas, fol. 240.

Si le veut accuser de *parjure*.

19. **Perjur**, *adj.*, lat. perjur*us*, parjure.

E 'n Tolza 'l tenon per perjur.

Bertrand de Born : Pois lo gens.

Et dans Toulouse le tiennent pour *parjure*.

Substantiv. Li perjur, li blasmador.

Liv. de Sydrac, fol. 98.

Les *parjures*, les blasphémateurs.

anc. fr. Et se j'en soi *parjurs* à escient.

Le Roi de Navarre, ch. 17.

Aurunt esté vers tei *parjur*.

B. de Sainte-Maure, *Chron. de Norm.*, fol. 63.

cat. *Perjur*. esp. port. *Perjuro*. it. *Spergiuro*.

20. **Perjurar**, *v.*, lat. perjurar*e*, parjurer.

Ar an melhurat lur afar
De mentir et de perjurar.

P. Cardinal : Un decret.

Maintenant ont amélioré leur affaire du mentir et du *parjurer*.

Mas per ren que sia,
Yeu no m perjuraria.

T. de J. Lag et d'Ebles : Qui vos dara.

Mais pour rien qui soit, je ne me *parjurerais*.

Part. pas. Vas mi son perjurat
Trei palazi.

Bertrand de Born : Ges no m.

Envers moi sont *parjurés* trois palatins.

Vostra fes
Qu' avetz cent vetz per aver perjurada.

T. d'Albert marquis et de Rambaud de Vaqueiras : Ara m digatz.

Votre foi que vous avez cent fois *parjurée* pour richesse.

cat. esp. port. *Perjurar*. it. *Spergiurare*.

21. **Forjurament**, *s. m.*, abjuration, renonciation.

Recebens aquest absolvement et forjurament per la gleya denant dicha.

Tit. de 1277. Doat, t. CVII, fol. 5.

Recevant cette décharge et *renonciation* pour l'église devant dite.

22. **Forjurar**, *v.*, abjurer, renoncer.

Forjuret la error que avia manteguda.

Cat. dels apost. de Roma, fol. 160.

Abjura l'erreur qu'il avait maintenue.

Qui altrui fai ENJURIA.

Trad. de Bède, fol. 55.

Qui fait *injure* à autrui.

Mot es grans ENJURIA a Dieu tolre so que hom li a donat.

V. et Vert., fol. 93.

C'est moult grande *injure* d'ôter à Dieu ce qu'on lui a donné.

CAT. ESP. PORT. *Injuria*. IT. *Ingiuria*.

15. ENJURIAR, *v.*, lat. INJURIARI, injurier, blâmer.

K., quan vic sa voluntat, no'l ne volc ENJURIAR.

PHILOMENA.

Charles, quand il vit sa volonté, ne voulut l'en *blâmer*.

Els ENJURIAVO als Sarrazis.

Cat. dels apost. de Roma, fol. 203.

Ils *injuriaient* aux Sarrasins.

CAT. ESP. PORT. *Injuriar*. IT. *Ingiuriare*.

16. JUTGE, *s. m.*, lat. JUDICEM, juge.

Fo JUTGES cavaliers.

V. de Lanfranc Cigala.

Fut *juge* chevalier.

So son fals JUTGES raubador.

MARCABRUS : Pus mos coratges.

Ce sont faux *juges* voleurs.

Bailiens e senesquals e JUTGES.

Livre de Sydrac, fol. 102.

Baillis et sénéchaux et *juges*.

CAT. *Jutge*. ESP. *Juez*. PORT. *Juiz*. IT. *Giudice*.

17. JUTJAIRE, JUTGAIRE, JUTJADOR, JUTGADOR, JUJADOR, *s. m.*, juge, justicier.

Lo durables JUTGAIRE cossira plus lo cor que las paraulas.

Trad. de Bède, fol. 50.

Le *juge* éternel considère plus le cœur que les paroles.

Domna, cel que es JUTGAIRE
Perdonet gran forfaitura

RAMBAUD D'ORANGE : Ar m'er.

Dame, celui qui est *juge* pardonna grande forfaiture.

Mas lo dreiturier JUTJAIRE.

PIERRE D'AUVERGNE : Gent es.

Mais l'équitable *juge*.

Devo esser... JUTGADOR a cascu a dreh et a razo.

Liv. de Sydrac, fol. 111.

Doivent être... *juges* à chacun avec droit et avec raison.

Aissi fon partit et egat,
En la cor del ver Dieu d' amor,
A dreit per leial JUTJADOR.

RICHARD DE TARASCON : Ab tan de.

Ainsi fut divisé et égalisé, en la cour du vrai Dieu d'amour, justement par loyal *juge*.

ANC. FR. Tu siez solier de justise *jugières*.

Anc. trad. du Psaut., Ms. n° 1, ps. 9.

Nobles *jugières* de mors estoit hore qui dampnoit en son filz le mariage qui estre ne pooit selonc le droit de sainte Églyse.

Rec. des hist. de Fr., t. III, p. 215.

Quar trop son près li *jugeor*.

Roman de Partonopex de Blois. Not. des Mss., t. IX, p. 72.

ESP. *Juzgador*. PORT. *Julgador*.

18. JUTJAIRITZ, *s. f.*, lat. JUDICATRIX, femme juge, justicière.

Amans qui m fai JUTJAIRITZ.

B. ZORGI : L' autr' ier quant.

L'amant qui me fait *juge*.

19. JUGE MAJE, *s. m.*, juge-mage, grand-juge.

Per portar lettras clausas de part mossenhor lo JUGE MAJE.

Tit. de 1428. *Hist. de Nîmes*, t. III, pr., p. 227.

Pour porter lettres closes de la part de monseigneur le *grand-juge*.

20. JUDICI, JUZIZI, JUZI, *s. m.*, lat. JUDICIUM, jugement.

Lo JUDICI sy deu finir la on es commensat.

Statuts de Provence. JULIEN, t. II, p. 461.

Le *jugement* doit se finir là où il est commencé.

Ni de secret JUZIZI sieu.

Brev. d'amor, fol. 7.

Ni de secret *jugement* sien.

L' arbitres deu donar JUZI.

Trad. du Code de Justinien, fol. 11.

L'arbitre doit donner *jugement*.

— *Absolum*. Le jugement dernier.

Salva m' al jorn del JUZIZI.

FOLQUET DE MARSEILLE : Senher Dieus.

Sauve-moi au jour du *jugement*.

Al dia del JUDICI on tuit serem jutjat.

GUILLAUME DE TUDELA.

Au jour du *jugement* où nous serons tous jugés.

ANC. FR. Nostre Seignor vendra au jor de *joïsse*.

Sermon. CARPENTIER, t. II, col. 940.

CAT. *Judici, judici*. ESP. *Juicio*. PORT. *Juizo*. IT. *Giudizio*.

21. **Jutjamen**, *s. m.*, jugement.

Aissi cum selh qu' om mena al JUTJAMEN,
Que es per pauc de forfag acuzatz.
LE MOINE DE MONTAUDON : Aissi cum selh.

Ainsi comme celui qu'on mène au *jugement*, qui pour peu est accusé de forfait.

Fassa 'n lo JUTJAMEN,
A Ventadorn, Na Maria
T. DE G. FAIDIT ET DE H. DE LA BACHELERIE : N Uc.

En fasse *jugement*, à Ventadour, dame Marie.

— *Absolum.* Le jugement dernier.

Paor deuran aver al JUTJAMEN.
PONS DE CAPDUEIL : So qu' hom plus.

Peur devront avoir au *jugement*.

Lo jorn del JUTJAMEN maior.
PIERRE D'AUVERGNE : De Dieu no us.

Le jour du *jugement* majeur.

CAT. *Jutjament.* ANC. ESP. *Juzgamiento.* PORT. *Julgamento* IT. *Giudicamento.*

22. **Judicat**, *s. m.*, jugement, chose jugée.

Executions de JUDICAT.
Statuts de Provence. JULIEN, t. I, p. 255.

Exécution de *jugement.*

CAT. *Judicat.* IT. *Giudicato.*

23. **Judicial**, *adj.*, lat. JUDICIAL*is*, judiciaire.

Sa actoritat JUDICIAL.
Tit. de 1310. DOAT, t. CLXXIX, fol. 209.

Son autorité *judiciaire.*

CAT. ESP. PORT. *Judicial.* IT. *Giudiziale.*

24. **Judicialmen**, *adv.*, judiciairement.

JUDICIALMEN, per confession de partida.
Fors de Béarn, p. 1095.

Judiciairement, par aveu de partie.

CAT. *Judicialment.* ESP. PORT. *Judicialmente.* IT. *Giudizialmente.*

25. **Judicatiu**, *adj.*, appréciatif, capable d'apprécier.

Ses comu qui es perceptiu, discretiu, JUDICATIU.

De vertat et de falsetat JUDICATIVA.

Per sa virtut JUDICATIVA.
Eluc. de las propr., fol. 17, 23 et 13.

Sens commun qui est perceptif, distinctif, *appréciatif.*

De vérité et de fausseté *appréciative.*

Par sa faculté *appréciative.*

ANC. ESP. *Judicativo.* IT. *Giudicativo.*

26. **Juditiari**, *adj.*, lat. JUDICIARI*us*, judiciaire.

Son decret JUDITIARI.
Tit. de 1331. DOAT, t. XXXIX, fol. 109.

Son décret *judiciaire.*

CAT. *Judiciari.* ESP. PORT. *Judiciario.* IT. *Giudiciario.*

27. **Jutjar**, **jutgar**, *v.*, lat. JUDICAR*e*, juger, condamner.

Devia s JUTJAR per lo rey a cap de cinq jorns.
V. d'Arnaud Daniel.

Devait se *juger* par le roi au bout de cinq jours.

JUTGAR los bos e 'ls mals.
Liv. de Sydrac, fol. 20.

Juger les bons et les méchants.

Si totz lo mons mi JUTJAVA a morir.
PERDIGON : Ben aio 'l mal.

Si tout le monde me *condamnait* à mourir.

— Apprécier.

Ieu no sai cor JUTGAR per semblansa.
HUG. BRUNET : Cortezamen.

Je ne sais *juger* le cœur sur l'apparence.

Part. pas. Sabem cert que totz serem JUTGATZ,
E bos e mals, segon nostres peccatz.
GUILLAUME DE S. DIDIER : El temps quan.

Nous savons certainement que nous serons tous *jugés*, et bons et méchants, selon nos péchés.

ANC. FR. Il serat *jugiet* à lui.
Seient *jugiet* les genz devant la tue face.
Anc. trad. du Psaut., Ms. nº 1, ps. 36 et 9.

CAT. *Jutjar.* ESP. *Juzgar.* PORT. *Julgar.* IT. *Giudicare.*

28. **Jurisdictio**, **jurisdiccion**, *s. f.*, lat. JURISDICTION*em*, juridiction.

Li plag devon esser fach denant aquelas personas que an JURISDICCION, so es potestatz.
Trad. du Code de Justinien, fol. 15.

Les plaids doivent être faits devant ces personnes qui ont *juridiction*, c'est-à-dire autorité.

Retenen... la JURISDICTIO alta e bassa.
Charte de Grélalou, p. 62.

Retenant... la *juridiction* haute et basse.

Segnorias, JURISDICTIONS et autres bens.
Statuts de Provence. JULIEN, t. I, p. 350.

Seigneuries, *juridictions* et autres biens.

CAT. *Jurisdicció.* ESP. *Jurisdiccion.* PORT. *Jurisdicção.* IT. *Giurisdizione.*

29. JURIDIC, *adj.*, lat. JURIDIC*us*, juridique.

Lo prumer jorn JURIDIC.

Fors de Béarn, p. 1076.

Le premier jour *juridique*.

CAT. *Juridic.* ESP. PORT. *Juridico.* IT. *Giuridico.*

30. JURIDICAMENT, *adv.*, juridiquement.

Son estat feytz JURIDICAMENT.

Fors de Béarn, p. 1094.

Ont été faits *juridiquement*.

CAT. *Juridicament.* ESP. PORT. *Juridicamente.* IT. *Giuridicamente.*

31. PREJUDICI, *s. m.*, lat. PRAEJUDICI*um*, préjudice.

No y pot far tort ni degun PREJUDICI.

Leys d'amors, fol. 152.

N'y peut faire tort ni nul *préjudice*.

Ni faça PREJUDICI a la compositio que fo facha.

Tit. de 1253. DOAT, t. CVI, fol. 96.

Ni fasse *préjudice* à la composition qui fut faite.

CAT. *Perjudici.* ESP. *Perjuicio.* PORT. *Prejuizo.* IT. *Pregiudicio, prejudizio.*

32. PERJUDICIAL, *adj.*, lat. PRAEJUDICIA-L*is*, préjudiciable.

Si aquelas questios e aquelas rancuras, que son fachas en plag en una sola part o a amdoas, son PERJUDICIALES, so es la una notz a l' autra.

Trad. du Code de Justinien, fol. 14.

Si ces demandes et ces plaintes, qui sont faites en plaid contre une seule partie ou contre deux, sont *préjudiciables*, c'est-à-dire (si) l'une nuit à l'autre.

CAT. ESP. *Perjudicial.* PORT. *Prejudicial.* IT. *Pregiudiciale.*

33. PREJUDICIABLE, *adj.*, préjudiciable.

Que al dit senhor... en algun temps no fos PREJUDICIABLE.

Tit. de 1310. DOAT, t. CLXXIX, fol. 111.

Qu'audit seigneur... en aucun temps il ne fût *prejudiciable*.

ESP. *Perjudiciable.*

34. PREJUDICAR, PREJUDICIAR, *v.*, lat. PRAEJUDICIAR*e*, préjudicier.

Negun causa que PREJUDIQUE ni puesca PREJUDICAR.

Cartulaire de Montpellier, fol. 186.

Nulle chose qui *préjudicie* ni puisse *préjudicier*.

En deguna maneira no pusca PREJUDICIAR.

Tit. du XIV[e] *siècle*. DOAT, t. CXXXI, fol. 295.

En nulle manière ne puisse *préjudicier*.

Part. prés. No PREJUDICIANT enver lo rey.

Charte de Gréalou, p. 106.

Ne *préjudiciant* pas envers le roi.

CAT. ESP. *Perjudicar.* PORT. *Perjudicar, prejudicar.* IT. *Pregiudicare.*

35. EXTRAJUDICIABLE, *adj.*, extrajudiciaire.

Cesta punycio s'apelara EXTRAJUDICIABLA.

L'Arbre de Batalhas, fol. 240.

Cette punition s'appellera *extrajudiciaire*.

36. FORSJUTGAR, FORSJUGJAR, FORJUJAR, *v.*, juger à tort, mal juger, condamner injustement.

Qui detra so fraire o 'l FORSJUTGA, detrai la lei.

Trad. de Bède, fol. 63.

Qui détracte son frère ou le *juge à tort*, détracte la loi.

Part. pas. Amors m'a FORSJUGJAT, no saï co.

PERDIGON : Tot l' an mi.

Amour m'a *condamné injustement*, je ne sais comment.

En dic o, per so car es amors
FORJUJADA per nescis jujadors.

AIMERI DE PEGUILAIN : Totz hom.

Je dis cela, parce qu'amour est *mal jugé* par juges ignorants.

ANC. FR. Ce dist Nobles : Vos avez tort
Qant Renart volez *forsjugier*.

Roman du Renart, t. II, p. 11.

JUVAR, *v.*, lat. JUVAR*e*, aider, secourir.

Tu, lo JUVA.

Litanies du VIII[e] *siècle*.

Toi, *aide*-le.

IT. *Giovare.*

2. JUVATIU, *adj.*, juvatif, propre à aider.

Es millor e mays JUVATIU.

Trad. d'Albucasis, fol. 2.

Est meilleur et plus *juvatif*.

3. ADJUDAR, AJUDAR, AGUDAR, *v.*, lat. ADJUVAR*e*, aider, secourir.

Cavalier, anem AJUDAR
A mon seigner lo rei Artus.
Roman de Jaufre, fol. 4.

Chevaliers, allons *aider* à monseigneur le roi Artus.

Que t' en ADJUD.
Tit. de 1034. *Hist. de Languedoc*, t. II, pr., col. 192.

Qu'il t'en *aide*.

En Arago, al rey, cuy Dieus AJUT.
P. RAIMOND DE TOULOUSE : No m puesc.

En Aragon, au roi, à qui Dieu *aide*.

Loc. No vos sai cosselhar; Dieus vos AGUT!
Roman de Gerard de Rossillon, fol. 85.

Je ne vous sais conseiller; que Dieu vous *aide*!

Que ieu nulha res tant ames
Co ieu am vos, m' AJUT fes!
ARNAUD DE MARUEIL : Dona sel que.

Que je n'aimasse aucune chose autant comme je vous aime, m'*aide* foi!

Part. prés. Dieu AJUDAN, acabaray la obra.
PHILOMENA.

Dieu *aidant*, j'achèverai l'œuvre.

CAT. *Ajudar*. ESP. *Ayudar*. PORT. *Ajudar* IT. *Aiutare*.

4. ADJUVATIU, *adj.*, adjuvatif, propre à aider.

De totas operacios... ADJUVATIVA.
Eluc. de las propr., fol. 27.

De toutes opérations... *adjuvative*.

IT. *Aiutativo*.

5. AJUDABLE, *adj.*, secourable.

Plusors... AJUDABLE en l' agusim d'entencio.
Trad. de Bède, fol. 83.

Plusieurs... *secourables* en la subtilité d'intention.

6. AJUDA, AJUDHA, *s. f*, aide, assistance.

In AJUDHA et in cadhuna cosa.
Serments de 842.

En *aide* et en chacune chose.

Silh vas cui ieu sui aclis
Fezes m' AJUDA e secors.
ARNAUD DE MARUEIL : Belh m' es lo.

Que celle vers qui je suis soumis me fit *assistance* et secours.

— Celui qui aide.

Al mieu compainh sias fizelz AJUDA.
GIRAUD DE BORNEIL : Rei glorios.

A mon compagnon soyez fidèle *aide*.

Loc. Pregua Jhesu Christ en AJUDA lur sia.
V. de S. Honorat.

Prie Jésus-Christ qu'il leur soit en *aide*.

— Aide, sorte d'impôt.

Subsidi,... AJUDA, don gracios.
Rég. des états de Provence, de 1401.

Subside,... *aide*, don gracieux.

Puescan metre blat et vi ses pagar AJUDA per tota lur provisio.
Tit. de 1356. DOAT, t. XCIII, fol. 210.

Qu'ils puissent mettre blé et vin sans payer *aide* pour toute leur provision.

ANC. FR. Nos esteit en *ajue*.
Sermons de S. Bernard, fol. 350. ROQUEFORT, *Gloss.*, t. I, p. 46.

De Mahumet jà n'i aurez *ajude*.
Chanson de Roland, p. 52.

CAT. *Ajuda*. ESP. *Ayuda*. PORT. *Ajuda*. IT. *Aita*.

7. AJUDANSA, *s. f.*, aide, secours.

L' autra gen
Que us vol far AJUDANSA.
GERMONDE DE MONTPELLIER : Greu m' es.

L'autre gent qui vous veut faire *aide*.

ANC. FR. Par quoy le duc luy requéroit
Confort, secours et *adjuvance*.
Vigiles de Charles VII, t. II, p. 4.

Richart est en leur *aidance*.
G. GUIART, t. I, p. 65.

8. AJUDAMENT, AJUDAMEN, *s. m.*, lat. *adjuvamentum*, aide, assistance.

Ab las autras estelas que y fan AJUDAMENS.
PIERRE DE CORBIAC : El nom de.

Avec les autres étoiles qui y font *aide*.

Es la ma del corrs gran AJUDAMENT.
Eluc. de las propr., fol. 48.

La main est grand *aide* du corps.

Malignamen
Ab semblansa d' AJUDAMEN.
DEUDES DE PRADES, *Poëme sur les Vertus*.

Malignement avec apparence d'*assistance*.

ANC. ESP. *Ayudamiento*. IT. *Aiutamento*.

9. ADJUTORI, AJUTORI, *s. m.*, lat. ADJUTORI*um*, aide, secours, assistance, auxiliaire.

Aissi vers AJUTORIS t' en serai.
Titre de 1139.

Ainsi je t'en serai vrai *auxiliaire*.

Nos ver ADJUTORI t' en serem... per cosselh et ADJUTORI de moos baroos de Bearn.

Tit. de 1080.

Nous t'en serons vrais *auxiliaires*... par conseil et *aide* de mes barons de Béarn.

Si 'n breu non ai AJUTORI.

LE COMTE DE POITIERS : Farai un vers.

Si dans peu je n'ai *secours*.

— Os du bras, humérus.

ADJUTORI, es aquo que es entre coyde entro al cap de la spalla.

De la fractura del ADJUTORI.

Trad. d'Albucasis, fol. 62.

Humérus, c'est ce qui est entre le coude jusqu'au sommet de l'épaule.

De la fracture de l'*os du bras*.

ANC. FR. Après la pierre de *Adjutorie* se alogièrent.

Anc. trad. des Liv. des Rois, fol. 6.

Par eulx et par leur *adjutoire*
En ot Vortigern la victoire.

Roman de Brut.

Le roi passa en petit de *adjutoire*
Oultre le pont.

J. MAROT, t. V, p. 104.

CAT. *Adjutori*. ANC. ESP. PORT. *Adjutorio*. IT. *Aiutorio*.

10. ADJUTOR, *s. m.*, lat. ADJUTOR, aide, auxiliaire.

ADJUTORS t' en serei.

Titre de 960.

Je t'en serai *auxiliaire*.

ANC. FR. Ou *adjuteurs* à faire injure.

J. COLLIN, *Tr. du traité de l'Amitié de Cicéron*, p. 24.

Son ami et son *adjuteur*.

Ysopet Ier, fabl. 49. ROBERT, t. I, p. 203.

11. AJUDAYRE, AJUDADOR, *s. m.*, celui qui aide, auxiliaire, aide.

Dieus es bos e lials e fizels AJUDAYRES.

V. et Vert., fol. 45.

Dieu est bon et loyal et fidèle *auxiliaire*.

Aquels que ero AJUDADORS ni valedors.

Cat. dels apost. de Roma, fol. 207.

Ceux qui étaient *aides* et soutiens.

Nos vos serem bo AJUDADOR.

Tit. de 1248. DOAT, t. CXVI, fol. 18.

Nous vous serons bons *auxiliaires*.

ANC. FR. Deus li miens *ajuverre*.

Anc. trad. du Psaut., Ms. n° 1, ps. 58.

CAT. *Ajudador*. ESP. *Ayudador*. PORT. *Ajudador*. IT. *Aiutatore*.

12. AJUDARITZ, *s. f.*, du lat. ADJUTRIX, auxiliaire, secourable.

Adjectiv. Sol que vostra merces me sia AJUDARITZ.

LANFRANC CIGALA : Gloriosa.

Pourvu que votre merci me soit *auxiliaire*.

IT. *Aiutatrice*.

13. AIDAR, AIZAR, *v.*, aider.

Que anes el pays soccorrer et AIDAR.

Roman de Fierabras, v. 5015.

Qu'il allât au pays secourir et *aider*.

Deu hom AIZAR los autres can non an de que vieure.

Liv. de Sydrac, fol. 41.

On doit *aider* les autres quand ils n'ont pas de quoi vivre.

AIDATZ me, qu' ieu sals sia.

LE MOINE DE FOISSAN : Cor ai.

Aidez-moi, que je sois sauvé.

Aug cridar : AIDATZ! AIDATZ!

BERTRAND DE BORN : Be m play.

J'entendis crier : *Aidez! Aidez!*

ANC. FR. Sui *aidet* de tei.
Car tu, Sire, as *aidied* à mei.

Anc. trad. du Psaut., Ms. n° 1, ps. 40 et 85.

CAT. *Aidar, aydar*. IT. *Aitare*.

14. AIS, *s. m.*, aide, auxiliaire.

Ni 'n tem lo seignor del Bais,
Anz en mov contr' el tal AIS,...
No sai si l' er danz o pros.

PIERRE DE BERGERAC : Bel m' es cant.

Ni je n'en crains le seigneur du Bais, mais j'excite contre lui tel *auxiliaire*,... que je ne sais s'il lui en sera dommage ou profit.

15. AYDA, *s. f.*, aide, sorte d'impôt.

AYDA accordada.

Tit. de 1422. *Hist. de Languedoc*, t. IV, pr., col. 422.

Aide accordée.

16. AYDE, *s. m.*, aide, sorte d'impôt.

La copia de la commission del AYDE de .CL. .M. liuras tornes.

Tit. de 1428. *Hist. de Nîmes*, t. III, pr., p. 227.

La copie de la commission de l'*aide* de cent cinquante mille livres tournois.

17. AHIA, *s. f.*, aide, secours.

No y romas cavayer no 'lh vengues en AHIA.
Roman de Fierabras, v. 50.
N'y reste cavalier qui ne lui vînt en *aide*.

18. COADJUTOR, COAJUTOR, *s. m.*, coadjuteur.
Clerc... a my donat COADJUTOR.
Cout. de Saussignac, de 1319.
Clerc... à moi donné pour *coadjuteur*.
Los notaris et lors COADJUTORS.
Fors de Béarn, p. 1076.
Les notaires et leurs *coadjuteurs*.
Coma COAJUTORS d' apostoli.
Cat. dels apost. de Roma, fol. 12.
Comme *coadjuteurs* de pape.
CAT. ESP. PORT. *Coadjutor*. IT. *Coadiutore*.

JUZIEU, JUSIEU, *s. m.*, lat. JUDÆUS, Juif.
Alcu dels JUZIEUS conjurador.
Trad. des Actes des Apôtres, ch. 19.
Quelques uns des *Juifs* enchanteurs.

— Nom de peuple.
Als JUZIEUS lo mes en venda.
BERTRAND DE BORN : Quan vey pels.
Aux *Juifs* le mit en vente.
Adj. Tant avinen crestiana,
Ni JUZIEVA ni pagana.
P. VIDAL : Cara amiga.
Si avenante chrétienne, ni *juive* ni païenne.
CAT. *Jueu*. ESP. *Judio*. PORT. *Judeo*. IT. *Giudeo*.

2. JUDAIGAR, JUDAYZAR, *v.*, judaïser.
Forsas las gens JUDAIGAR.
Trad. de l'Ép. de S. Paul aux Galates.
Tu forces les gens à *judaïser*.
Per que no semle que JUDAYZEM.
Eluc. de las propr., fol. 129.
Pour qu'il ne semble pas que nous *judaïsons*.
Part. prés. La maire de Costanti JUDAYSAN.
Cat. dels apost. de Roma, fol. 36.
La mère de Constantin *judaïsant*.
CAT. *Judaisar*. ESP. *Judaizar*. PORT. *Judiar*. IT. *Giudaizzare*.

K

K, *s. m.*, onzième lettre et huitième consonne de l'alphabet, k.
Jacy' aisso que *q* e K no sian trobadas en fi de dictio.
Leys d'amors, fol. 4.
Bien que Q et K ne soient pas trouvés à la fin de mot.

KIRI, *s. m.*, lat. KYRIE, kyrielle, litanie, prière.
Adoncx li angels a tropels
Canteron KIRIS e prozels.
Passio de Maria.
Alors les anges en troupes chantèrent *kyrielles* et proses.
CAT. ESP. *Kiries*.



FIN DU TOME TROISIÈME.



— Prêter serment.

JURAR non es autra cauza mays trayre Dieus en testimoni.

V. et Vert., fol. 24.

Jurer n'est autre chose que prendre Dieu à témoin.

Loc. JURA contra sa conciencia.

V. et Vert., fol. 2.

Jure contre sa conscience.

JURAN... en las mas, etc.

Tit. de 1378. *Hist. de Languedoc*, t. IV, pr., col. 356.

Jurent... entre les mains, etc.

— Faire des jurements.

Blasfemar e JURAR de Dieu.

V. et Vert., fol. 17.

Blasphémer et *jurer* de Dieu.

JURON e renegon, e jogon a tres datz.

P. CARDINAL : Un estribot.

Jurent et renient, et jouent à trois dés.

— Conjurer, se liguer.

El vescoms de Ventedorn e 'l vescoms de Comborn... e 'l vescoms de Torena se JURERON ab lo comte de Peiregors.

V. de Bertrand de Born.

Le vicomte de Ventadour et le vicomte de Comborn.... et le vicomte de Turenne se *liguèrent* avec le comte de Périgord.

Fig. Deslialtatz si JURA
Contra Lialeza.

P. CARDINAL : Falsedatz.

Déloyauté se *ligue* contre Loyauté.

— *Part. pas.* Juré, lié par serment, fiancé, feudataire, vassal.

E 'l coms d' Engolesma l' avia JURADA la filla a moiller, e recebut per fill.

V. de Bertrand de Born le fils.

Et le comte d'Angoulême lui avait *fiancé* la fille pour femme, et (l'avait) reçu pour fils.

Sos homs plevitz e JURATZ.

ALPHONSE II, ROI D'ARAGON : Per mantas.

Son homme engagé et *lié par serment*.

Substantiv. Anc no fui vostre JURATZ.

LE DAUPHIN D'AUVERGNE : Rey pois.

Oncques je ne fus votre *vassal*.

CAT. ESP. PORT. *Jurar*. IT. *Giurare*.

9. CONJUR, *s. m.*, supplication, invocation.

Mas no m valon precx ni CONJUR,
Si Merces no la m conjura.

DEUDES DE PRADES : De lai on.

Mais ne me valent prière ni *supplication*, si Merci ne me la supplie pas.

— Conjuration, enchantement.

Venc al us de la cambra, si la trobet tancada,
Et a dit son CONJUR ; tota s' es desfermada.

Roman de Fierabras, v. 2760.

Vint à la porte de la chambre, il la trouva fermée, et il a dit sa *conjuration;* elle s'est toute ouverte.

Quan l' encantaire la vol gitar de sa fobia ab sos CONJURS.

Eluc. de las propr., fol. 238.

Quand l'enchanteur veut la chasser de sa retraite avec ses *conjurations*.

CAT. *Conjur*. ESP. *Conjuro*.

10. CONJURATION, *s. f.*, lat. CONJURATIONem, conjuration, enchantement.

En nigromantia, CONJURATIONS.

La Confessio.

En nécromancie, *enchantements*.

CAT. *Conjuració*. ESP. *Conjuracion*. PORT. *Conjuração*. IT. *Congiurazione*.

11. CONJURADOR, *s. m.*, enchanteur.

Adject. Alcu dels Juzieus CONJURADORS... assajeron de gitar orres esperitz.

Trad. des Actes des apôtres, ch. 19.

Quelques uns des Juifs *enchanteurs*... essayèrent de chasser les esprits immondes.

ESP. *Conjurador*. IT. *Congiuratore*.

12. CONJURAR, *v.*, lat. CONJURARe, conjurer, supplier.

Ans quan la prec, me semon et m CONJURA
Que m lays de lieys.

G. FAIDIT : Molt a pugnat.

Mais quand je la prie, elle me somme et me *conjure* que je m'éloigne d'elle.

Pueis dis l' evesque, CONJURAN
Lo filh de Dieu e demandan :
« Ieu te CONJURI, per Dieu meu,
Que m diguas si es filh de Dieu. »

Brev. d'amor, fol. 163.

Puis le pontife, *conjurant* et interrogeant le fils de Dieu, dit : « Je te *conjure*, par mon Dieu, que tu me dises si tu es fils de Dieu. »

Car frayres, CONJURI vos que... vos abstengas.

V. et Vert., fol. 103.

Chers frères, je vous *conjure* que... vous vous absteniez.

CAT. ESP. PORT. *Conjurar*. IT. *Congiurare*.

13. Esconjurar, *v.*, conjurer, supplier.

Ans fug on plus l' esconjura.

Gui d'Uisel : L' autre jorn.

Mais elle fuit où plus il la *supplie*.

— Faire des conjurations.

Lo traval que avia mes l' an passat per esconjurar lo temps.

Tit. de 1498. Doat, t. CXXVII, fol. 268.

La peine qu'il avait mise l'an passé pour *conjurer* le temps.

anc. fr. La veue et le ressentiment de nos propres maux ne nous peut esmouvoir à *esconjurer* ceste tempeste.

Camus de Belley. *Diversités*, t. II, fol. 347.

port. *Esconjurar*. it. *Scongiurare*.

14. Abjurament, *s. m.*, abjuration, renonciation.

Mas aquest abjurament.

Trad. de l'Épît. de S. Paul aux Hébreux.

Mais cette *abjuration*.

— Délaissement, terme de jurisprudence.

Aquest absolvement et aquest abjurament.

Tit. de 1277. Doat, t. CVII, fol. 6.

Cette décharge et ce *délaissement*.

15. Perjur, *s. m.*, lat. perjur*ium*, parjure.

No tem... perjurs fals,
E viu de raubaria.

Bertrand d'Allamanon : Del arcivesque.

Ne craint... les faux *parjures*, et vit de vol.

16. Perjuri, *s. m.*, lat. perjuri*um*, parjure.

Fan perjuris e grans tracios.

Poëme sur Boèce.

Font *parjures* et grandes trahisons.

Nos chazem el crim de perjuri.

Trad. de Bède, fol. 59.

Nous tombons au crime de *parjure*.

cat. *Perjuri*. esp. port. *Perjurio*. it. *Pergiuro*, *pergiurio*.

17. Perjuria, *s. f.*, parjure.

No m platz perjuria
Ni nulh malvatz perchatz.

T. de J. Lag. et d'Ebles : Qui vos dara.

Ne me plait *parjure* ni nul mauvais profit.

18. Perjurament, *s. m.*, parjure.

Si lo vol accusar de perjurament.

L'Arbre de Batalhas, fol. 240.

Si le veut accuser de *parjure*.

19. Perjur, *adj.*, lat. perjur*us*, parjure.

E 'n Tolza 'l tenon per perjur.

Bertrand de Born : Pois lo gens.

Et dans Toulouse le tiennent pour *parjure*.

Substantiv. Li perjur, li blasmador.

Liv. de Sydrac, fol. 98.

Les *parjures*, les blasphémateurs.

anc. fr. Et se j'en sui *parjurs* à escient.

Le Roi de Navarre, ch. 17.

Aurunt esté vers tei *parjur*.

B. de Sainte-Maure, *Chron. de Norm.*, fol. 63.

cat. *Perjur*. esp. port. *Perjuro*. it. *Spergiuro*.

20. Perjurar, *v.*, lat. perjurar*e*, parjurer.

Ar an melhurat lur afar
De mentir et de perjurar.

P. Cardinal : Un decret.

Maintenant ont amélioré leur affaire du mentir et du *parjurer*.

Mas per ren que sia,
Yeu no m perjuraria.

T. de J. Lag et d'Ebles : Qui vos dara.

Mais pour rien qui soit, je ne me *parjurerais*.

Part. pas. Vas mi son perjurat
Trei palazi.

Bertrand de Born : Ges no m.

Envers moi sont *parjurés* trois palatins.

Vostra fes
Qu' avetz cent vetz per aver perjurada.

T. d'Albert marquis et de Rambaud de Vaqueiras : Ara m digatz.

Votre foi que vous avez cent fois *parjurée* pour richesse.

cat. esp. port. *Perjurar*. it. *Spergiurare*.

21. Forjurament, *s. m.*, abjuration, renonciation.

Recebens aquest absolvement et forjurament per la gleya denant dicha.

Tit. de 1277. Doat, t. CVII, fol. 5.

Recevant cette décharge et *renonciation* pour l'église devant dite.

22. Forjurar, *v.*, abjurer, renoncer.

Forjuret la error que avia manteguda.

Cat. dels apost. de Roma, fol. 160.

Abjura l'erreur qu'il avait maintenue.

23. DESPERJUR, *adj.*, cessant, qui cesse d'être parjure.

Si be la vielha DESPERJURA,
Jurava que mon dreg havia.
Leys d'amors, fol. 120.

Si bien la vieille *cessant d'être parjure*, jurait qu'elle avait mon droit.

JUS, *s. m.*, jus, suc.

Los JUS e las sabors e las odors de las viandas.
V. et Vert., fol. 21.

Les *jus* et les saveurs et les odeurs des aliments.

Pren JUS de jusquiam.
Coll. de Recettes de médecine.

Prends *suc* de jusquiame.

ESP. *Zumo*.

JUSARMA, *s. f.*, guisarme.

Tant gran colp li va donar
D' una JUSARMA sus l' escut.
Roman de Blandin de Cornouailles.

Si grand coup d'une *guisarme* lui va donner sur l'écu.

ANC. FR. En lor cols aveient levées
Dui *gisarmes* lunges et lées.
Roman de Rou, v. 13437.

Qui couppa la corde d'une *gisarme* et chéut à terre.
MONSTRELET, t. II, fol. 79.

Anuit, fet-il, la teste m' oste
A ceste *jusarme* trenchant.
Nouv. rec. de fabl. et cont. anc., t. I, p. 19.

JUSQUIAM, *s. m.*, lat. *h*YOSCYAM*us*, jusquiame, plante.

JUSQUIAM, nat en Persa, es fort nociu.
Eluc. de las propr., fol. 196.

La *jusquiame*, née en Perse, est fort nuisible.

Pren jus de JUSQUIAM.
Coll. de Recettes de médecine.

Prends suc de *jusquiame*.

JUST, *adj.*, lat. JUST*us*, juste, équitable.

Com diray que sia JUSTZ ni drechuriers aquel que non paga son deute?
V. et Vert., fol. 64.

Comment dirai-je que soit *juste* et droit celui qui ne paie pas sa dette?

— Qui a la justesse convenable.

Segon l' escayre JUST.
Trad. du Tr. de l'Arpentage, 1re part., ch. 35.

Selon l'équerre *juste*.

La meitat del JUST prestz.
Tit. de 1250. DOAT, t. CXXXVII, fol. 16.

La moitié du *juste* prix.

— Étroit.

C' om los meses en .I. vayselh de fust,
Mot fort sarat, et que fosa ben JUST.
Vie de S. Trophime.

Qu'on les mît dans un vaisseau de bois, serré moult fort, et qui fût bien *juste*.

Subst. E 'ls desviatz mostron als JUSTZ la via.
P. CARDINAL : Sirventes fauc.

Et les égarés montrent la voie aux *justes*.

Maier jois es en cel d' un pechador covertit que d' un JUST.
Trad. de Bède, fol. 50.

Plus grande est la joie dans le ciel au sujet d'un pécheur converti que d'un *juste*.

CAT. *Just.* ESP. PORT. *Justo.* IT. *Giusto.*

2. JUSTICIA, JUSTIZIA, *s. f.*, lat. JUSTITIA, justice.

Tota JUSTIZIA deu esser fortz.
Livre de Sydrac, fol. 23.

Toute *justice* doit être forte.

Fam e set de JUSTICIA.
V. et Vert., fol. 64.

Faim et soif de *justice*.

Loc. Hom deu plus fort JUSTICIA far al ric que al paure, e mai castiar.
Liv. de Sydrac, fol. 25.

On doit faire plus fortement *justice* au riche qu'au pauvre, et (le) châtier davantage.

Cant Dieus fara JUSTICIA.
V. et Vert., fol. 60.

Quand Dieu fera *justice*.

CAT. ESP. *Justicia.* PORT. *Justiça.* IT. *Giustizia.*

3. JUSTICIER, *s. m.*, justicier, juge.

Lo JUSTICIER lo 'n trays, et ostet li las bueias.
Roman de la Prise de Jérusalem, fol. 23.

Le *justicier* l'en tira, et lui ôta les chaînes.

ANC. FR. En signe k'il est *justicieres*.
Roman du Renart, t. IV, p. 245.

CAT. *Justicier.* ESP. *Justiciero.* PORT. *Justiceiro.* IT. *Giustiziere.*

4. JUSTESIADOR, *s. m.*, justicier.

Qui no sofre castiador,
Per fort sofre JUSTESIADOR.
Libre de Senequa.

Qui ne souffre correcteur, souffre forcément *justicier*.

ESP. *Justiciador*.

5. **Justiciable**, *adj.*, justiciable.
Neguna persona... JUSTICIABLA al rey.
Tit. de 1394. *Hist. de Nîmes*, t. III, pr., p. 126.
Nulle personne... *justiciable* du roi.
JUSTICIABLE d'aichel avesque.
Tit. du XIII*e* *siècle*. DOAT, t. CXVIII, fol. 88.
Justiciable de cet évêque.

6. **Justiziar**, *v.*, justicier, punir, faire justice, supplicier.
Veus mon cors per JUSTIZIAR.
R. VIDAL DE BEZAUDUN : Unas novas.
Voici ma personne pour *justicier*.
Tota justizia deu esser fortz per JUSTIZIAR los malvatz.
Liv. de Sydrac, fol. 23.
Toute justice doit être forte pour *punir* les méchants.
Part. prés. Jutgan et JUSTIZIAN.
Tit. du XIII*e* *siècle*. DOAT, t. CXVIII, fol. 83.
Jugeant et *punissant*.
Part. pas. Per que del tot sera condempnatz e JUSTIZIATZ.
V. et Vert., fol. 7.
C'est pourquoi il sera du tout condamné et *justicié*.
ANC. CAT. ANC. ESP. *Justiciar*. PORT. *Justiçar*. IT. *Giustiziare*.

7. **Justificacio**, JUSTIFICATION, *s. f.*, lat. JUSTIFICATION*em*, justification.
Per la nostra JUSTIFICATION.
Doctrine des Vaudois.
Pour la nôtre *justification*.
Lo temps de ta JUSTIFICACIO.
Trad. du N.-Test., S. LUC, ch. 19.
Le temps de ta *justification*.
CAT. *Justificació*. ESP. *Justificacion*. PORT. *Justificação*. IT. *Giustificazione*.

8. **Justifiar**, JUSTIFIQUAR, *v.*, lat. JUSTIFICAR*e*, justifier.
Cofessios JUSTIFIA, e dona perdon a pechat.
Trad. de Bède, fol. 49.
La confession *justifie*, et donne pardon à péché.
E 'lh Publica JUSTIFIQUERON Dieu.
Trad. du N.-Test., S. LUC, ch. 7.
Et les Publicains *justifièrent* Dieu.
No t JUSTIFIES davant Deu, car el es coinoisseire de cor.
Trad. de Bède, fol. 39.
Ne te *justifies* devant Dieu, car il est connaisseur de cœur.
Part. pas. Sabieza es JUSTIFIADA de sos fils.
Trad. de Bède, fol. 36.
Sagesse est *justifiée* par ses fils.
CAT. ESP. PORT. *Justificar*. IT. *Giustificare*.

9. **Injust**, *adj.*, lat. INJUST*us*, injuste.
INJUST per no just.
Leys d'amors, fol. 69.
Injuste pour non juste.
INJUSTA violencia.
L'Arbre de Batalhas, fol. 113.
Injuste violence.
CAT. *Injust*. ESP. PORT. *Injusto*. IT. *Ingiusto*.

10. **Injustament**, *adv.*, injustement.
INJUSTAMENT, o senes causa.
Tit. de 1241. DOAT, t. CLXX, fol. 151.
Injustement, ou sans cause.

11. **Injusticia**, *s. f.*, lat. INJUSTITIA, injustice.
No sabia la INJUSTICIA de mon payre.
L'Arbre de Batalhas, fol. 111.
Ne savait l'*injustice* de mon père.
CAT. ESP. *Injusticia*. PORT. *Injustiça*. IT. *Ingiustizia*.

12. **Enjurios**, *adj.*, lat. INJURIOS*us*, injurieux, outrageux, injuste.
ENJURIOS es e chastia messongeirament qui altrui fai enjuria.
Trad. de Bède, fol. 55.
Est *injuste* et châtie mensongèrement qui fait injustice à autrui.
Benefica, a nulh ENJURIOZA.
Eluc. de las propr., fol. 179.
Bienfaisante, à nul *outrageuse*.
CAT. *Injurios*. ESP. PORT. *Injurioso*. IT. *Ingiurioso*.

13. **Injuriosament**, *adv.*, injurieusement.
Qui traira coutel iradamen et INJURIOSAMENT.
Tit. de 1265. DOAT, t. CLXXII, fol. 140.
Qui tirera couteau avec colère et *injurieusement*.
CAT. *Injuriosament*. ESP. PORT. *Injuriosamente*. IT. *Ingiuriosamente*.

14. **Injuria**, ENJURIA, *s. f.*, lat. INJURIA, injure, injustice, tort.
Si cum es de furt e de rapina e de INJURIA faire.
Trad. du Code de Justinien, fol. 4.
Ainsi comme est de vol et de rapine et de faire *injure*.

Qui altrui fai ENJURIA.

Trad. de Bède, fol. 55.

Qui fait *injure* à autrui.

Mot es grans ENJURIA a Dieu tolre so que hom li a donat.

V. et Vert., fol. 93.

C'est moult grande *injure* d'ôter à Dieu ce qu'on lui a donné.

CAT. ESP. PORT. *Injuria.* IT. *Ingiuria.*

15. ENJURIAR, *v.*, lat. INJURIAR*i*, injurier, blâmer.

K., quan vic sa voluntat, no'l ne volc ENJURIAR.

PHILOMENA.

Charles, quand il vit sa volonté, ne voulut l'en *blâmer.*

Els ENJURIAVO als Sarrazis.

Cat. dels apost. de Roma, fol. 203.

Ils *injuriaient* aux Sarrasins.

CAT. ESP. PORT. *Injuriar.* IT. *Ingiuriare.*

16. JUTGE, *s. m.*, lat. JUD*icem*, juge.

Fo JUTGES cavaliers.

V. de Lanfranc Cigala.

Fut *juge* chevalier.

So son fals JUTGES raubador.

MARCABRUS : Pus mos coratges.

Ce sont faux *juges* voleurs.

Bailieus e senesquals e JUTGES.

Livre de Sydrac, fol. 102.

Baillis et sénéchaux et *juges.*

CAT. *Jutge.* ESP. *Juez.* PORT. *Juiz.* IT. *Giudice.*

17. JUTJAIRE, JUTGAIRE, JUTJADOR, JUTGADOR, JUJADOR, *s. m.*, juge, justicier.

Lo durables JUTGAIRE cossira plus lo cor que las paraulas.

Trad. de Bède, fol. 50.

Le *juge* éternel considère plus le cœur que les paroles.

Domna, cel que es JUTGAIRE
Perdonet gran forfaitura

RAMBAUD D'ORANGE : Ar m'er.

Dame, celui qui est *juge* pardonna grande forfaiture.

Mas lo dreiturier JUTJAIRE.

PIERRE D'AUVERGNE : Gent es.

Mais l'équitable *juge.*

Devo esser... JUTGADOR a cascu a dreh et a razo.

Liv. de Sydrac, fol. 111.

Doivent être... *juges* à chacun avec droit et avec raison.

Aissi fon partit et egat,
En la cor del ver Dieu d' amor,
A dreit per leial JUTJADOR.

RICHARD DE TARASCON : Ab tan de.

Ainsi fut divisé et égalisé, en la cour du vrai Dieu d'amour, justement par loyal *juge.*

ANC. FR. Tu siez solier de justise *jugières.*

Anc. trad. du Psaut., Ms. n° 1, ps. 9.

Nobles *jugières* de mors estoit hore qui dampnoit en son filz le mariage qui estre ne pooit selonc le droit de sainte Églyse.

Rec. des hist. de Fr., t. III, p. 215.

Quar trop son près li *jugeor.*

Roman de Partonopex de Blois. Not. des Mss., t. IX, p. 72.

ESP. *Juzgador.* PORT. *Julgador.*

18. JUTJAIRITZ, *s. f.*, lat. JUDIC*a*TRIX, femme juge, justicière.

Amans qui m fai JUTJAIRITZ.

B. ZORGI : L' autr' ier quant.

L'amant qui me fait *juge.*

19. JUGE MAJE, *s. m.*, juge-mage, grand-juge.

Per portar lettras clausas de part mossenhor lo JUGE MAJE.

Tit. de 1428. *Hist. de Nîmes*, t. III, pr., p. 227.

Pour porter lettres closes de la part de monseigneur le *grand-juge.*

20. JUDICI, JUZIZI, JUZI, *s. m.*, lat. JUDICI*um*, jugement.

Lo JUDICI sy deu finir la on es commensat.

Statuts de Provence. JULIEN, t. II, p. 461.

Le *jugement* doit se finir là où il est commencé.

Ni de secret JUZIZI sieu.

Brev. d'amor, fol. 7.

Ni de secret *jugement* sien.

L' arbitres deu donar JUZI.

Trad. du Code de Justinien, fol. 11.

L'arbitre doit donner *jugement.*

— *Absolum.* Le jugement dernier.

Salva m' al jorn del JUZIZI.

FOLQUET DE MARSEILLE : Senher Dieus.

Sauve-moi au jour du *jugement.*

Al dia del JUDICI on tuit serem jutjat.

GUILLAUME DE TUDELA.

Au jour du *jugement* où nous serons tous jugés.

ANC. FR. Nostre Seignor vendra au jor de *joïsse.*

Sermon. CARPENTIER, t. II, col. 940.

CAT. *Judici, juhii.* ESP. *Juicio.* PORT. *Juizo.* IT. *Giudizio.*

21. **Jutjamen**, *s. m.*, jugement.

Aissi cum selh qu' om mena al JUTJAMEN,
Que es per pauc de forfag acuzatz.
LE MOINE DE MONTAUDON : Aissi cum selh.

Ainsi comme celui qu'on mène au *jugement*, qui pour peu est accusé de forfait.

Fassa 'n lo JUTJAMEN,
A Ventadorn, Na Maria
T. DE G. FAIDIT ET DE H. DE LA BACHELERIE : N Uc.

En fasse *jugement*, à Ventadour, dame Marie.

— *Absolum.* Le jugement dernier.

Paor deuran aver al JUTJAMEN.
PONS DE CAPDUEIL : So qu' hom plus.

Peur devront avoir au *jugement*.

Lo jorn del JUTJAMEN maior.
PIERRE D'AUVERGNE : De Dieu no us.

Le jour du *jugement* majeur.

CAT *Jutjament.* ANC. ESP. *Juzgamiento.* PORT. *Julgamento* IT. *Giudicamento.*

22. **Judicat**, *s. m.*, jugement, chose jugée.

Executions de JUDICAT.
Statuts de Provence. JULIEN, t. I, p. 255.

Exécution de *jugement*.

CAT. *Judicat.* IT. *Giudicato.*

23. **Judicial**, *adj.*, lat. JUDICIAL*is*, judiciaire.

Sa actoritat JUDICIAL.
Tit. de 1310. DOAT, t. CLXXIX, fol. 209.

Son autorité *judiciaire*.

CAT. ESP. PORT. *Judicial.* IT. *Giudiziale.*

24. **Judicialmen**, *adv.*, judiciairement.

JUDICIALMEN, per confession de partida.
Fors de Béarn, p. 1095.

Judiciairement, par aveu de partie.

CAT. *Judicialment.* ESP. PORT. *Judicialmente.* IT. *Giudizialmente.*

25. **Judicatiu**, *adj.*, appréciatif, capable d'apprécier.

Ses comu qui es perceptiu, discretiu, JUDICATIU.

De vertat et de falsetat JUDICATIVA.

Per sa virtut JUDICATIVA.
Eluc. de las propr., fol. 17, 23 et 13.

Sens commun qui est perceptif, distinctif, *appréciatif*.

De vérité et de fausseté *appréciative*.

Par sa faculté *appréciative*.

ANC. ESP. *Judicativo.* IT. *Giudicativo.*

26. **Juditiari**, *adj.*, lat. JUDICIARI*us*, judiciaire.

Son decret JUDITIARI.
Tit. de 1331. DOAT, t. XXXIX, fol. 109.

Son décret *judiciaire*.

CAT. *Judiciari.* ESP. PORT. *Judiciario.* IT. *Giudiciario.*

27. **Jutjar**, **jutgar**, *v.*, lat. JUDICAR*e*, juger, condamner.

Devia s JUTJAR per lo rey a cap de cinq jorns.
V. d'Arnaud Daniel.

Devait se *juger* par le roi au bout de cinq jours.

JUTGAR los bos e 'ls mals.
Liv. de Sydrac, fol. 20.

Juger les bons et les méchants.

Si totz lo mons mi JUTJAVA a morir.
PERDIGON : Ben aio 'l mal.

Si tout le monde me *condamnait* à mourir.

— Apprécier.

Ieu no sai cor JUTGAR per semblansa.
HUG. BRUNET : Cortezamen.

Je ne sais *juger* le cœur sur l'apparence.

Part. pas. Sabem cert que totz serem JUTGATZ,
E bos e mals, segon nostres peccatz.
GUILLAUME DE S. DIDIER : El temps quan.

Nous savons certainement que nous serons tous *jugés*, et bons et méchants, selon nos péchés.

ANC FR. Il serat *jugiet* à lui.
Seient *jugiet* les genz devant la tue face.
Anc. trad. du Psaut., Ms. n° 1, ps. 36 et 9.

CAT. *Jutjar.* ESP. *Juzgar.* PORT. *Julgar.* IT. *Giudicare.*

28. **Jurisdictio**, **jurisdiccion**, *s. f.*, lat. JURISDICTION*em*, juridiction.

Li plag devon esser fach denant aquelas personas que an JURISDICCION, so es potestatz.
Trad. du Code de Justinien, fol. 15.

Les plaids doivent être faits devant ces personnes qui ont *juridiction*, c'est-à-dire autorité.

Retenen... la JURISDICTIO alta e bassa.
Charte de Grénlou, p. 62.

Retenant... la *juridiction* haute et basse.

Segnorias, JURISDICTIONS et autres bens.
Statuts de Provence. JULIEN, t. I, p. 350.

Seigneuries, *juridictions* et autres biens.

CAT. *Jurisdicció*, ESP. *Jurisdiccion*. PORT. *Jurisdicção*. IT. *Giurisdizione*.

29. JURIDIC, *adj.*, lat. JURIDIC*us*, juridique.

Lo prumer jorn JURIDIC.

Fors de Béarn, p. 1076.

Le premier jour *juridique*.

CAT. *Juridic*. ESP. PORT. *Juridico*. IT. *Giuridico*.

30. JURIDICAMENT, *adv.*, juridiquement.

Son estat feytz JURIDICAMENT.

Fors de Béarn, p. 1094.

Ont été faits *juridiquement*.

CAT. *Juridicament*. ESP. PORT. *Juridicamente*. IT. *Giuridicamente*.

31. PREJUDICI, *s. m.*, lat. PRÆJUDICI*um*, préjudice.

No y pot far tort ni degun PREJUDICI.

Leys d'amors, fol. 152.

N'y peut faire tort ni nul *préjudice*.

Ni faça PREJUDICI a la compositio que fo facha.

Tit. de 1253. DOAT, t. CVI, fol. 96.

Ni fasse *préjudice* à la composition qui fut faite.

CAT. *Perjudici*. ESP. *Perjuicio*. PORT. *Prejuizo*. IT. *Pregiudicio*, *prejudizio*.

32. PERJUDICIAL, *adj.*, lat. PRÆJUDICIA-L*is*, préjudiciable.

Si aquelas questios e aquelas rancuras, que son fachas en plag en una sola part o a amdoas, son PERJUDICIALES, so es la una noiz a l' autra.

Trad. du Code de Justinien, fol. 14.

Si ces demandes et ces plaintes, qui sont faites en plaid contre une seule partie ou contre deux, sont *préjudiciables*, c'est-à-dire (si) l'une nuit à l'autre.

CAT. ESP. *Perjudicial*. PORT. *Prejudicial*. IT. *Pregiudiciale*.

33. PREJUDICIABLE, *adj.*, préjudiciable.

Que al dit senhor... en algun temps no fos PREJUDICIABLE.

Tit. de 1310. DOAT, t. CLXXIX, fol. 111.

Qu'audit seigneur... en aucun temps il ne fût *prejudiciable*.

ESP. *Perjudiciable*.

34. PREJUDICAR, PREJUDICIAR, *v.*, lat. PRÆJUDICIAR*e*, préjudicier.

Neguna cauza que PREJUDIQUE ni puesca PREJUDICAR.

Cartulaire de Montpellier, fol. 186.

Nulle chose qui *préjudicie* ni puisse *préjudicier*.

En deguna maneira no pusca PREJUDICIAR.

Tit. du XIV[e] *siècle*. DOAT, t. CXXXI, fol. 295.

En nulle manière ne puisse *préjudicier*.

Part. prés. No PREJUDICIANT enver lo rey.

Charte de Gréalou, p. 106.

Ne *préjudiciant* pas envers le roi.

CAT. ESP. *Perjudicar*. PORT. *Perjudicar*, *prejudicar*. IT. *Pregiudicare*.

35. EXTRAJUDICIABLE, *adj.*, extrajudiciaire.

Cesta punycio s'apelara EXTRAJUDICIABLA.

L'Arbre de Batalhas, fol. 240.

Cette punition s'appellera *extrajudiciaire*.

36. FORSJUTGAR, FORSJUGJAR, FORJUJAR, *v.*, juger à tort, mal juger, condamner injustement.

Qui detra so fraire o 'l FORSJUTGA, detrai la lei.

Trad. de Bède, fol. 63.

Qui détracte son frère ou le *juge à tort*, détracte la loi.

Part. pas. Amors m'a FORSJUGJAT, no saî co.

PERDIGON : Tot l' an mi.

Amour m'a *condamné injustement*, je ne sais comment.

En dic o, per so car es amors
Forjujada per nescis jujadors.

AIMERI DE PEGUILAIN : Totz hom.

Je dis cela, parce qu'amour est *mal jugé* par juges ignorants.

ANC. FR. Ce dist Nobles : Vos avez tort
Qant Renart volez *forsjugier*.

Roman du Renart, t. II, p. 11.

JUVAR, *v.*, lat. JUVAR*e*, aider, secourir.

Tu, lo JUVA.

Litanies du VIII[e] *siècle*.

Toi, *aide*-le.

IT. *Giovare*.

2. JUVATIU, *adj.*, juvatif, propre à aider.

Es millor e mays JUVATIU.

Trad. d'Albucasis, fol. 2.

Est meilleur et plus *juvatif*.

3. ADJUDAR, AJUDAR, AGUDAR, *v.*, lat. ADJUVAR*e*, aider, secourir.

Cavalier, anem AJUDAR
A mon seigner lo rei Artus.
Roman de Jaufre, fol. 4.

Chevaliers, allons *aider* à monseigneur le roi Artus.

Que t' en ADJUD.
Tit. de 1034. *Hist. de Languedoc*, t. II, pr., col. 192.
Qu'il t'en *aide*.

En Arago, al rey, cuy Dieus AJUT.
P. RAIMOND DE TOULOUSE : No m puesc.
En Aragon, au roi, à qui Dieu *aide*.

Loc. No vos sai cosselhar; Dieus vos AGUT!
Roman de Gerard de Rossillon, fol. 85.
Je ne vous sais conseiller ; que Dieu vous *aide*!

Que ieu nulha res tant ames
Co ieu am vos, m' AJUT fes!
ARNAUD DE MARUEIL : Dona sel que.

Que je n'aimasse aucune chose autant comme je vous aime, m'*aide* foi!

Part. prés. Dieu AJUDAN, acabaray la obra.
PHILOMENA.
Dieu *aidant*, j'achèverai l'œuvre.

CAT. *Ajudar*. ESP. *Ayudar*. PORT. *Ajudar*. IT. *Aiutare*.

4. ADJUVATIU, *adj.*, adjuvatif, propre à aider.

De totas operacios... ADJUVATIVA.
Eluc. de las propr., fol. 27.
De toutes opérations... *adjuvative*.

IT. *Aiutativo*.

5. AJUDABLE, *adj.*, secourable.

Plusors... AJUDABLE en l' agusim d'entencio.
Trad. de Bède, fol. 83.
Plusieurs... *secourables* en la subtilité d'intention.

6. AJUDA, AJUDHA, *s. f.*, aide, assistance.

In AJUDHA et in cadhuna cosa.
Serments de 842.
En *aide* et en chacune chose.

Silh vas cui ieu sui aclis
Fezes m' AJUDA e secors.
ARNAUD DE MARUEIL : Belh m' es lo.

Que celle vers qui je suis soumis me fît *assistance* et secours.

— Celui qui aide.

Al mieu compainh sias fizelz AJUDA.
GIRAUD DE BORNEIL : Rei glorios.
A mon compagnon soyez fidèle *aide*.

Loc. Pregua Jhesu Christ en AJUDA lur sia.
V. de S. Honorat.
Prie Jésus-Christ qu'il leur soit en *aide*.

— Aide, sorte d'impôt.

Subsidi,... AJUDA, don gracios.
Rég. des états de Provence, de 1401.
Subside,... *aide*, don gracieux.

Puescan metre blat et vi ses pagar AJUDA per tota lur provisio.
Tit. de 1356. DOAT, t. XCIII, fol. 210.
Qu'ils puissent mettre blé et vin sans payer *aide* pour toute leur provision.

ANC. FR. Nos esteit en *ajue*.
Sermons de S. Bernard, fol. 350. ROQUEFORT, *Gloss.*, t. I, p. 46.

De Mahumet jà n'i aurez *ajude*.
Chanson de Roland, p. 52.

CAT. *Ajuda*. ESP. *Ayuda*. PORT. *Ajuda*. IT. *Aita*.

7. AJUDANSA, *s. f.*, aide, secours.

L' autra gen
Que us vol far AJUDANSA.
GERMONDE DE MONTPELLIER : Greu m' es.
L'autre gent qui vous veut faire *aide*.

ANC. FR. Par quoy le duc luy requéroit
Confort, secours et *adjuvance*.
Vigiles de Charles VII, t. II, p. 4.

Richart est en leur *aidance*.
G. GUIART, t. I, p. 65.

8. AJUDAMENT, AJUDAMEN, *s. m.*, lat. ADJUVAMENT*um*, aide, assistance.

Ab las autras estelas que y fan AJUDAMENS.
PIERRE DE CORBIAC : El nom de.
Avec les autres étoiles qui y font *aide*.

Es la ma del corrs gran AJUDAMENT.
Eluc. de las propr., fol. 48.
La main est grand *aide* du corps.

Malignamen
Ab semblansa d' AJUDAMEN.
DEUDES DE PRADES, *Poëme sur les Vertus*.
Malignement avec apparence d'*assistance*.

ANC. ESP. *Ayudamiento*. IT. *Aiutamento*.

9. ADJUTORI, AJUTORI, *s. m.*, lat. ADJUTORI*um*, aide, secours, assistance, auxiliaire.

Aissi vers AJUTORIS t' en serai.
Titre de 1139.
Ainsi je t'en serai vrai *auxiliaire*.

Nos ver ADJUTORI t' en serem... per cosselh et ADJUTORI de moos baroos de Bearn.

Tit. de 1080.

Nous t'en serons vrais *auxiliaires*... par conseil et *aide* de mes barons de Béarn.

Si 'n breu non ai AJUTORI.

LE COMTE DE POITIERS : Farai un vers.

Si dans peu je n'ai *secours*.

— Os du bras, humérus.

ADJUTORI, es aquo que es entre coyde entro al cap de la spalla.

De la fractura del ADJUTORI.

Trad. d'Albucasis, fol. 62.

Humérus, c'est ce qui est entre le coude jusqu'au sommet de l'épaule.

De la fracture de l'*os du bras*.

ANC. FR. Après la pierre de *Adjutorie* se alogièrent.

Anc. trad. des Liv. des Rois, fol. 6.

Par eulx et par leur *adjutoire*
En ot Vortigern la victoire.

Roman de Brut.

Le roi passa en petit de *adjutoire*
Oultre le pont.

J. MAROT, t. V, p. 104.

CAT. *Adjutori*. ANC. ESP. PORT. *Adjutorio*. IT. *Aiutorio*.

10. ADJUTOR, *s. m.*, lat. ADJUTOR, aide, auxiliaire.

ADJUTORS t' en serei.

Titre de 960.

Je t'en serai *auxiliaire*.

ANC. FR. Ou *adjuteurs* à faire injure.

J. COLLIN, *Tr. du traité de l'Amitié de Cicéron*, p. 24.

Son ami et son *adjuteur*.

Ysopet Ier, fabl. 49. ROBERT, t. I, p. 203.

11. AJUDAYRE, AJUDADOR, *s. m.*, celui qui aide, auxiliaire, aide.

Dieus es bos e lials e fizels AJUDAYRES.

V. et Vert., fol. 45.

Dieu est bon et loyal et fidèle *auxiliaire*.

Aquels que ero AJUDADORS ni valedors.

Cat. dels apost. de Roma, fol. 207.

Ceux qui étaient *aides* et soutiens.

Nos vos serem bo AJUDADOR.

Tit. de 1248. DOAT, t. CXVI, fol. 18.

Nous vous serons bons *auxiliaires*.

ANC. FR. Deus li miens *ajuverre*.

Anc. trad. du Psaut., Ms. n° 1, ps. 58.

CAT. *Ajudador*. ESP. *Ayudador*. PORT. *Ajudador*. IT. *Aiutatore*.

12. AJUDARITZ, *s. f.*, du lat. ADJUTRIX, auxiliaire, secourable.

Adjectiv. Sol que vostra merces me sia AJUDARITZ.

LANFRANC CIGALA : Gloriosa.

Pourvu que votre merci me soit *auxiliaire*.

IT. *Aiutatrice*.

13. AIDAR, AIZAR, *v.*, aider.

Que anes el pays soccorrer et AIDAR.

Roman de Fierabras, v. 5015.

Qu'il allât au pays secourir et *aider*.

Deu hom AIZAR los autres can non an de que vieure.

Liv. de Sydrac, fol. 41.

On doit *aider* les autres quand ils n'ont pas de quoi vivre.

AIDATZ me, qu' ieu sals sia.

LE MOINE DE FOISSAN : Cor ai.

Aidez-moi, que je sois sauvé.

Aug cridar : AIDATZ! AIDATZ!

BERTRAND DE BORN : Be m play.

J'entendis crier : *Aidez! Aidez!*

ANC. FR. Sui *aidet* de tei.

Car tu, Sire, as *aidied* à mei.

Anc. trad. du Psaut., Ms. n° 1, ps. 40 et 85.

CAT. *Aidar, aydar*. IT. *Aitare*.

14. AIS, *s. m.*, aide, auxiliaire.

Ni 'n tem lo seignor del Bais,
Anz en mov contr' el tal AIS,...
No sai si l' er danz o pros.

PIERRE DE BERGERAC : Bel m' es cant.

Ni je n'en crains le seigneur du Bais, mais j'excite contre lui tel *auxiliaire*,... que je ne sais s'il lui en sera dommage ou profit.

15. AYDA, *s. f.*, aide, sorte d'impôt.

AYDA accordada.

Tit. de 1422. *Hist. de Languedoc*, t. IV, pr., col. 422.

Aide accordée.

16. AYDE, *s. m.*, aide, sorte d'impôt.

La copia de la commission del AYDE de .CL. .M. liuras tornes.

Tit. de 1428. *Hist. de Nîmes*, t. III, pr., p. 227.

La copie de la commission de l'*aide* de cent cinquante mille livres tournois.

17. AHIA, *s. f.*, aide, secours.

No y romas cavayer no'lh vengues en AHIA.
Roman de Fierabras, v. 50.
N'y reste cavalier qui ne lui vînt en *aide*.

18. COADJUTOR, COAJUTOR, *s. m.*, coadjuteur.

Clerc... a my donat COADJUTOR.
Cout. de Saussignac, de 1319.
Clerc... à moi donné pour *coadjuteur*.

Los notaris et lors COADJUTORS.
Fors de Béarn, p. 1076.
Les notaires et leurs *coadjuteurs*.

Coma COAJUTORS d'apostoli.
Cat. dels apost. de Roma, fol. 12.
Comme *coadjuteurs* de pape.

CAT. ESP. PORT. *Coadjutor*. IT. *Coadiutore*.

JUZIEU, JUSIEU, *s. m.*, lat. JUDÆUS, Juif.

Alcu dels JUZIEUS conjurador.
Trad. des Actes des Apôtres, ch. 19.
Quelques uns des *Juifs* enchanteurs.

— Nom de peuple.

Als JUZIEUS lo mes en venda.
BERTRAND DE BORN : Quan vey pels.
Aux *Juifs* le mit en vente.

Adj. Tant avinen crestiana,
Ni JUZIEVA ni pagana.
P. VIDAL : Cara amiga.
Si avenante chrétienne, ni *juive* ni païenne.

CAT. *Jueu*. ESP. *Judio*. PORT. *Judeo*. IT. *Giudeo*.

2. JUDAIGAR, JUDAYZAR, *v.*, judaïser.

Forsas las gens JUDAIGAR.
Trad. de l'Ép. de S. Paul aux Galates.
Tu forces les gens à *judaïser*.

Per que no semle que JUDAYZEM.
Eluc. de las propr., fol. 129.
Pour qu'il ne semble pas que nous *judaïsons*.

Part. prés. La maire de Costanti JUDAYSAN.
Cat. dels apost. de Roma, fol. 36.
La mère de Constantin *judaïsant*.

CAT. *Judaisar*. ESP. *Judaizar*. PORT. *Judiar*. IT. *Giudaizzare*.

K

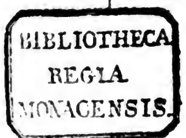
K, *s. m.*, onzième lettre et huitième consonne de l'alphabet, k.

Jacy' aisso que *q* e K no sian trobadas en fi de dictio.
Leys d'amors, fol. 4.
Bien que Q et *k* ne soient pas trouvés à la fin de mot.

KIRI, *s. m.*, lat. KYRIE, kyrielle, litanie, prière.

Adoncx li angels a tropels
Canteron KIRIS e prozels.
Passio de Maria.
Alors les anges en troupes chantèrent *kyrielles* et proses.

CAT. ESP. *Kiries*.



FIN DU TOME TROISIÈME.







